

1979-1997

Lettres de Lucie



ISBN 978-2-9816708-2-3 (PDF)

Éditions du Génois

Lettres de Lucie

De 1979 à 1997

Correspondance de Lucie Gilbert à sa famille
Compilation par Hélène Gilbert

**Données de catalogage disponibles auprès de Bibliothèque et
Archives nationales du Québec**

ISBN 978-2-9816708-2-3 (PDF, 2018)

Droits d’auteur et droits de reproduction

Toutes les demandes de reproduction doivent être acheminées à :
Copibec (reproduction papier) – (514) 288-1664 – (800) 717-2022
licences@copibec.qc.ca

Table des matières

TABLE DES MATIÈRES.....	III
INTRODUCTION.....	1
CONTEXTE	3
1979	5
1980	24
1981	56
1982	90
1983	122
1984	144
1985	168
1986	190
1987	216
1988	238
1989	258
1990	284
1991	306
1992	340
1993	364
1994	378
1995	398
1996	420
1997 ETC.	425
REMERCIEMENTS	428
ALBUM PHOTO	429

Introduction

"Je n'ai rien contre le fait que vous éditiez mes lettres si vous pensez que ça vaut la peine et si quelqu'un a le temps de corriger les fautes et de sélectionner les écrits. Retirez ce qui est trop personnel ou pas intéressant".

C'est ce que Lucie m'a écrit lorsque je lui ai mentionné l'intérêt de ses lettres pour la mémoire familiale, ainsi que la volonté de notre mère de voir à ce qu'elles soient préservées. À plusieurs reprises, Maman m'a fait promettre d'y voir. C'est donc pour remplir la dernière promesse faite à ma mère que j'édite ces lettres. J'y aurai mis 21 ans depuis son décès...

L'édition a été une rude tâche, car les lettres écrites à la main ont parfois demandé un certain effort de décryptage. De plus, Lucie a tendance à éluder les accents et à abuser des ponctuations. Cela a demandé une révision ligne par ligne afin d'assurer la fluidité du texte et d'en faciliter la lecture.

Comme la langue de sa communauté est l'anglais, il y a des particularités grammaticales et certaines tournures de phrases qui ont été volontairement laissées comme telles, parce qu'elles reflètent le contexte dans lequel Lucie vivait.

Certaines informations préalables seront utiles aux lecteurs de ces lettres. D'abord, il faut souligner que l'intention première était de n'en conserver que des extraits intéressants d'un point de vue familial, historique, politique (en Haïti) ou anecdotique. Toutefois, après une première tentative, la tâche d'élagage s'est avérée trop vaste. J'ai donc décidé de ne soustraire que ce qui pouvait être mal interprété ou vexant pour certaines personnes encore vivantes. Cela a pour conséquence qu'il y a souvent des répétitions ou des débuts et des fins de lettres qui sont redondants et sans grand intérêt. Pour cette raison, le lecteur aura tendance à passer outre certains passages, au risque de manquer certaines anecdotes croustillantes. Ceci dit, le projet d'édition d'extraits de ces lettres n'est pas encore tout à fait abandonné, compte tenu de leur intérêt indéniable.

La plupart des lettres sont adressées à notre mère, Lucile Lacasse, mais elle s'adresse souvent en même temps à ses deux parents et à tous ses frères et sœurs. De plus, dans la même enveloppe, d'autres lettres étaient souvent insérées et adressées à l'un ou l'autre des membres de la famille. Après le décès de Lucile en 1996, Lucie a continué à écrire sa lettre mensuelle, mais alors elle était adressée alternativement à chacun de ses 14 frères et sœurs. Le travail d'archivage effectué par Lucile a donc pris fin à ce moment-là. Seulement quelques lettres qui m'étaient pour la plupart adressées sont ajoutées pour l'année 1997 et les suivantes.

J'ai eu beaucoup de plaisir à relire ces lettres. Son sens de l'humour particulier et son habileté à donner un tour comique aux situations ordinaires de la vie constituent l'essentiel de leur intérêt. Je promets au lecteurs assez patients plusieurs bons rires spontanés.

À noter que les lettres sont séparées par une ligne pointillée lorsqu'elles font partie d'envois distincts. Si elles proviennent d'une même enveloppe, il n'y a pas de séparation, hormis la date de l'entête.

Bonne lecture!

Hélène Gilbert
Février 2018

Contexte

C'est en 1979, à l'âge de 23 ans, que Lucie entre à l'essai chez les sœurs missionnaires de la Charité de *Mère Teresa de Calcutta*. À partir de ce moment, elle a le droit d'écrire une lettre par mois à sa famille. Elle choisit d'adresser ces lettres à sa mère, Lucile Lacasse, qui est le point de ralliement de la famille. Elle le fera sans arrêt même après le décès de Lucile, en janvier 1996. Tous ces messages sont conservés ici, pour la période couverte (1979 à 1997).

Sa vie en communauté, tant à New York, en Italie, en Haïti, aux USA qu'à Montréal ou ailleurs, est parsemée d'anecdotes de la vie quotidienne. Elles constituent un trésor d'informations. On y apprend non seulement sur la situation des plus pauvres des pauvres de ce monde, mais aussi sur le fonctionnement au jour le jour de sa vie religieuse, ses aléas, ses privations, ses certitudes, ses doutes, ses joies, sa foi, etc. Mais par-dessus tout, on ressent avec elle de lettre en lettre son vif attachement à sa famille.

Son expérience religieuse débute donc en 1979, dans le Bronx à New York, comme aspirante. Par la suite, elle a déménagé souvent, au gré des affectations imposées par la supérieure régionale. Un résumé de ses déménagements et de ses affectations est présenté au tableau suivant.

Date	Lieu	Statut
Juin 1979 à juillet 1980	New York (Bronx)	Aspirante
Juillet 1980 à décembre 1980	Rome, Italie	Postulante
Décembre 1980 à décembre 1982	Rome, Italie	Noviciat
Décembre 1982	Rome, Italie	Profession de vœux perpétuels
Décembre 1982 à juillet 1992	Port-au-Prince, Haïti	Religieuse pleinement ordonnée
Juillet 1992 à août 1993	République Dominicaine	
Août 1993 à mai 1999	Montréal, Québec	
Juin 1996 à décembre 2000	Montréal, Québec	Supérieure
Déc. 2000 à ~juillet 2003	Toronto, Ontario	
Juillet 2003 à juillet 2004	Calcutta, Inde	Études de théologie
Juillet 2004 à juillet 2005	Toronto, Ontario	Supérieure
Été 2005	New York	Préparation pour Québec
Automne 2005 à janvier 2012	Québec, Québec	
Janvier 2012 à juin 2012	Washington DC	
Juin 2012 à juin 2013	Caroll Ave, Washington DC	Fermeture maison historique
Juin 2013 à décembre 2014	Willow Rd, Washington DC	
Décembre 2014 à mars 2017	Philadelphie	
Mars 2017 à aujourd'hui	Chester, Connecticut	Maison de prière
Mai 2018	À déterminer	Retraite puis mission

Sa prochaine mission n'est pas encore allouée à l'heure qu'il est (février 2018), mais elle a demandé à la supérieure générale en janvier dernier d'être envoyée dans un pays pauvre. Elle considère avoir plus de pouvoir pour aider les gens dans ces endroits plutôt qu'en oeuvrant auprès des drogués et des alcooliques, comme c'est le cas aux USA.

Pour assurer au lecteur de s’y retrouver, un bref aperçu de la généalogie familiale est présenté dans le tableau suivant. Il semblait important de l’inclure parce que toutes ces personnes sont mentionnées à plusieurs reprises. La référence à ce tableau pourra permettre au lecteur de les situer dans leur contexte.

Parents	Enfants	Petits-enfants
Lucile Lacasse (1912-1996) et Marc Gilbert (1904-1981)	Christine (1936-) conjoint : Gilles Coutu	(Nicolas+), Gilbert et Marie-Hélène
	Marie (1937-) conjoint : Louis Carrier	(Michel+), Alain, Daniel et Mimi
	Jean (1938+)	
	Denis (1939-) conjointe : Ginette Bégin	Rémi, Benoît et Étienne
	Monique (1941-) conjoint : Vincent Montanti	Vincent Jr., Maria, Christine, Diana et Mark
	Louis-Philippe (1942-2014) conjointe : Silvia Lambruschini	Philippe-Alexandre, Christian-Raphaël et Stéphanie-Sophie
	Jacques (1944-2010) conjointe : Hélène Boissonneault	Isabelle, Caroline, Élise et Jean-Nicolas ¹
	Claude (1945-) conjointe : Claire Gagnon	Marie-Claire et Christine
	Émile (1947-) conjointes : Danielle Bergeron (1 ^{ère}) Doris Girard (2 ^e) France Laberge (3 ^e)	Vincent et Jeanne
	Françoise (1948-) conjoint : Jean Turmel (1 ^{er}) Pierre Bélanger (2 ^e)	Yann et Michèle
	Guy (1950-) conjointes : Marie Turmel (1 ^{ère}) Gloria Pineda (2 ^e)	Nadia; Linda-Catherine et Jean-François
	Yves (1951-) conjointes : Dao Nguyen (1 ^{ère}) Sonia Lessard (2 ^e)	Antoine ² , Dominique et Geneviève; Amélie, Fabienne, Émile, Lucille et Louis-Philippe
	Hélène (1954-) conjoint : Jean Painchaud	Laurent, Noémie et Charles
	Lucie (1955-)	
	Chantal (1958-) conjoint : Michel Lavallée (1 ^{er})	Ulysse
	Diane (1960-) Conjoint : Benoît St-Jacques	

¹ Décédé en septembre 2017

² Décédé en août 2017

1979

10 juin 1979

Chère Maman, Cher Papa,

Chaque deuxième dimanche du mois, nous avons un temps consacré aux visites ou pour écrire des lettres, de 3 h à 6 h. Alors j'en profite pour vous envoyer de mes nouvelles. J'imagine que même si ça fait seulement une semaine que je suis partie, vous n'êtes pas complètement désintéressés (?). J'ai dit à la sœur : "Nous n'avons le droit d'écrire qu'à notre famille? Ça veut dire que je dois me contenter d'écrire seulement 15 lettres par mois : 1 à mes parents et à mes 14 frères et sœurs". Mais comme elle n'avait pas l'air tout à fait d'accord, je n'ai pas insisté...

Ma vie en communauté depuis une semaine s'est très bien passée. À vrai dire je m'attendais à ce que ce soit plus difficile que ça. Je suis partie de chez nous presque à contrecœur et ça me faisait beaucoup de peine de vous quitter, mais rendue ici, en priant j'étais dans une grande paix et ensuite, nous avons tant à faire que je n'ai pas eu le temps de m'ennuyer. Je pensais que j'aurais de la difficulté à me lever à 4:45 le matin, mais au contraire, aucun matin n'a été trop dur. Il y a des postulantes qui ont plus de difficultés que moi et qui restent couchées lorsque la cloche sonne.

Vendredi j'étais chargée de sonner la cloche à 4:45. Le réveille-matin était tout près de mon lit. J'étais si inquiète de manquer l'heure que je me réveillais au moindre bruit durant la nuit. Le réveille-matin n'a pas sonné (il est brisé), mais j'ai eu la chance de me réveiller toute seule juste 5 minutes avant l'heure.

Nous travaillons très fort, on ne s'arrête pas. Le temps passe très vite. Quatre autres aspirantes sont entrées avec moi. Elles ont toutes à peu près mon âge (+ ou - 5 ans). Il y a déjà 4 postulantes. On devrait être plus, mais quelques-unes ont lâché. Hier, elles sont toutes allées travailler dans le jardin des contemplatives. À vrai dire, c'est un terrain en plein Bronx contenant les ruines d'une ancienne bâtisse démolie. Elles ont travaillé fort. Il faut enlever toutes les briques jusqu'à ce qu'il y ait de la bonne terre.

Moi on m'a gardée pour travailler à la cuisine et j'ai coupé et arrangé des montagnes de légumes : choux, carottes, pommes de terre, etc. et 25 oignons : il y avait de quoi en pleurer un coup! Nous mangeons beaucoup de légumes et de fruits. Soupes, légumes et un peu de viande (comme des queues de veau) sont mélangés ensemble pour faire une bouillie. Nous gardons le silence tout le temps sauf pendant les repas et la récréation.

Je commence à comprendre l'anglais. Je comprends vite, mais il faut expliquer longtemps! Je ne comprends pas toujours leurs farces, mais je ris quand même, pour participer. Des fois je fais semblant de comprendre les instructions qu'on me donne pour ne pas trop déranger. Ça m'arrive de faire les choses de travers. En plus je fais souvent des gaffes. Une fois, j'arrive dans la cuisine avec une boîte pleine de pommes et d'oranges. Il y avait 5 ou 6 sœurs dans cette petite cuisine. Je m'enfarge dans une sœur, je tombe à plat ventre et les fruits aussi. Je suis un instrument de sanctification pour les autres. Une fois, j'ai balayé dans un coin et j'ai accroché des trappes à souris. Pip, Pap : 2 ou 3 sœurs ont manqué faire une syncope.

Une fois, j'étais encore dans la cuisine et je cherchais une place pour m'asseoir. Il n'y avait pas de banc alors je me suis assise sur le comptoir... La sœur est arrivée. J'ai sauté sur mon pied... juste à temps. L'autre jour, on est allées faire un pique-nique. Je me suis fait disputer parce que j'ai crié : "I-A-la-I-Tou". Je ne suis pas encore habituée à la vie de sœur. Après avec 2 autres filles on a joué au baseball sans balle ni bâton. J'ai perdu. Ensuite, j'ai trouvé une immense vesse de loup pourrie. En pressant dessus elle a éclaté sur la face de Jacqueline qui est devenue toute brune. C'est moi qui ai ri le plus.

Visiter les familles et les pauvres personnes vieilles ou seules, j'aime ça. Des fois j'aimerais rester plus longtemps avec eux, faire leur ménage ou m'occuper d'eux, parce qu'ils

apprécient beaucoup notre présence. J'ai remarqué que les sœurs sont un réconfort pour eux. Une fois je suis allée voir une vieille dame très vieille en chaise roulante, à moitié aveugle. Elle avait beaucoup de peine parce que son chat était mort, tué par je ne sais qui. Elle nous a conté ça et elle était bien contente de nous voir.

Une fois, je suis allée voir une personne sourde; je ne savais pas qu'elle était sourde. Elle m'a raconté une longue histoire et ensuite m'a demandé ce que j'en pensais. J'ai dit : "Je ne sais pas madame, je dois vous avouer que je n'ai rien compris". Elle : "Oui, je sais, mais qu'est-ce que vous en pensez?". Moi : "Je n'en pense rien, excusez-moi, je ne parle pas l'anglais". Elle : «Mais vous pouvez quand même me dire ce que vous en pensez? etc. ". Je suis allée aussi voir un couple très très vieux. Tous les deux ont de la misère à se traîner. Nous leur avons préparé un déjeuner et nous avons fait leur ménage.

J'ai reçu une lettre de Marie qui m'a fait bien plaisir. Saluez-la pour moi et dites-lui que la chemise qu'elle m'a faite me sert beaucoup. Nous n'avons que 2 chemises. J'en lave une tous les matins (celle de Diane ou celle de Marie) et je la mets sur la corde pour qu'elle soit toute blanche.

Dites bonjour à toute la famille : je pense à chacun et je prie pour tous, les frères, les sœurs, les beaux-frères, les belles-sœurs, les neveux et les nièces. Comment va Nadia? Jean-Nicolas? Mimi? Chantal? Hélène et Diane? etc. Ils ont été bien gentils de venir à l'aéroport. Chacun a été bien fin pour moi. C'est quand on part qu'on se rend compte comme c'est précieux une famille.

En bref je peux dire que je m'adapte bien ici, dans mes débuts. Comme vous devez le savoir, ce n'est pas toujours très facile. Il y a des moments difficiles. Toi Maman, tu sais comme je me décourage facilement. Des fois je me demande comment je vais tenir, mais les moments de découragements passent toujours et je connais beaucoup de joies. La vie dans ce couvent est austère, mais il y a des moments de détente. La prière est mon repos. Les difficultés que je pense insurmontables passent toujours. J'apprends petit à petit à ne pas m'attrister pour des riens. Ma lettre est un peu décousue. J'essaie de tout raconter et je me dépêche pour en écrire le plus possible.

Il y a beaucoup de bruit dans le Bronx. En ce moment j'entends le camion de crème glacée et son éternelle musique. Il passe constamment. Quand j'ai demandé à une sœur ce que c'était, elle m'a dit : " Remercie le Bon Dieu de ne pas avoir connu ça chez toi". Le soir quand on se couche on se sent comme si le couvent était au milieu d'une discothèque. Une foule de jeunes dansent et crient dans la rue, et lancent des pétards. Mais notre rythme de vie malgré cela, est très paisible.

Recevez-vous beaucoup de visite au chalet? Est-ce que Papa s'occupe bien de son jardin?

Ce matin j'ai joué de l'orgue à la messe. J'étais bien contente et j'ai bien aimé ça même si on n'a rien entendu parce que les 2 guitares jouaient trop fort et on avait mis l'orgue très bas. Heureusement qu'on n'a rien entendu parce que je me suis trompée partout. C'étaient des morceaux que je ne connais pas encore et on ne m'a pas donné assez de temps pour pratiquer.

N'oubliez pas de m'écrire et de me donner des nouvelles une fois de temps en temps. Si quelqu'un meurt, qu'il me le dise afin que je puisse aller le voir. Avertissez-moi pour les mariages (ça me surprendrait...) et les naissances. Ti-Yves et Dao n'ont pas pu venir, mais je me suis informée et pour moi, si quelqu'un vient en passant, même si ce n'est pas le 2^e dimanche du mois, on comprendra. Dites à Hélène que son appartement est mieux d'être beau et bien décoré si elle veut que j'aille la voir l'année prochaine.

Mon moral est bon, je suis très heureuse et je souhaite que tout le monde saura l'être aussi. Bonnes vacances. Mille beaux Becs à Papa et à Maman, et à tous. Lucie Mère Teresa vient le 16 juin.

8 JUILLET 1979

Ma bien chère Maman,

Je veux te remercier pour toutes tes lettres qui, à chaque fois, m'ont tant fait plaisir et m'ont tant réconfortée. Tu dis que la maison est bien vide depuis que je suis partie. Ma très chère Maman, le Bon Dieu a bien fait de te donner tant d'enfants parce que tu aimes chacun comme ton unique!



Il faut que je te dise comment ça se passe ici. Je dois avouer que le mois de juin a été difficile, en général : il fallait que je m'adapte! Je pense que l'adaptation n'est pas tellement différente que ce qu'exige un mariage pris au sérieux. Je me suis découragée souvent. Je me décourage surtout lorsque je regarde toutes les patates que je vais manger dans ma vie, mais si je prends 1 journée à la fois, avec ses peines et ses joies, ça va bien. J'ai eu de la difficulté avec l'obéissance, moi qui me pensais obéissante, je ne suis pas habituée à ça. J'aurais tellement de choses à te raconter. Chaque jour je pensais à toi et à la famille, mais me voici à l'heure enfin arrivée où je peux vous écrire et je ne sais plus par quel bout commencer.

Je disais que je me décourageais : jusqu'au jour où je suis allée dire à une postulante que ça n'allait pas. Et elle m'a dit : "Prie sans cesse : parle toujours à Dieu". Depuis une semaine ça va très très bien : je suis contente, ce qui me décourageait avant n'est rien maintenant. Est-ce que je commence à être mieux adaptée? Je ne sais pas. Mais je sais que quoi que je fasse, je garde toujours une prière dans la tête au long de ma journée. J'arrive petit à petit à garder contact avec Dieu. Lorsque quelque chose de difficile arrive, je ne m'en fais vraiment pas.

Ce matin en me réveillant j'ai eu la grosse tentation de m'attrister (ça faisait une semaine que ça ne m'était pas arrivé) parce que nous n'avons que 7 heures de sommeil et cette nuit, il y a eu, vers 2 h du matin, particulièrement plus de bruit : des jeunes saouls criaient, se chicanaient et se battaient. Alors je me suis réveillée et ça a duré longtemps. J'aurais bien voulu leur lancer ma sandale ou quelque chose... Mais as-tu déjà vu ça dans un couvent? Mais ce matin je me suis dit : "Non je ne m'attristerai pas!". J'ai dit un *Souvenez-vous* et j'ai oublié la mésaventure. Comme cet après-midi nous avons eu une longue sieste, j'ai pu rattraper le sommeil perdu.

La vie ici est paisible et régulière. Je mange beaucoup mieux que lorsque j'étudiais à l'université. Je travaille fort et j'ai beaucoup plus d'appétit. Je suis en forme. Je pense que c'est ma place ici, là où je suis parce que Dieu répond à mes prières, il me donne tout ce dont j'ai besoin pour vivre cette vie, il me donne même beaucoup de joie même si je suis loin de chez nous et j'ai la paix dans mon cœur. Mais tu peux t'imaginer comme ce n'est pas facile de dire non à toutes les autres joies (mariage, indépendance, toute la famille, etc.) qui nous paraissent encore plus attirantes lorsque nous en sommes privés.

Ma vie de communauté est très plaisante : nous sommes 10 aspirantes et postulantes du même âge avec qui je ris beaucoup et Dieu sait quelles bonnes amies c'est! Mais ce ne sera jamais comme une famille. Je ne m'attacherai jamais à personne comme à ma famille, cependant je ne souffrirai jamais non plus de leur perte. Et c'est ce qui me donne la liberté, la vraie, et le bonheur. Mon bonheur ne dépendra que de Dieu puisque je serai détachée de tout sauf de lui-même, ici.

Mais continuer de t'expliquer tout ça serait long et compliqué et risquerait de t'ennuyer. J'écris ce qui me passe par la tête. Je m'aperçois que je suis vraiment dans un autre monde.

Il faut que je te conte ce que j'ai fait depuis un mois. Tu sais, habituellement nous allons voir les pauvres le matin et l'après-midi. Nous, les aspirantes, nous restons au couvent pour étudier et pour l'heure d'adoration. J'ai en plus des cours d'anglais. Eh bien, en un mois je ne suis presque pas allée voir les pauvres. Parce qu'il y a eu toutes sortes d'événements. D'abord

Mère Teresa est venue et nous sommes allées pique-niquer avec elle et l'autre couvent (les contemplatives).

Je pense que c'est la première fois de ma vie que j'apprécie autant la compagnie. Il n'y a rien comme d'en être privé pour apprécier une chose. Or le silence, les champs, le vert m'ont beaucoup réjoui. C'est la même chose pour la famille : depuis que j'en suis privée, je réalise comme j'ai été chanceuse d'avoir une si belle famille. Le fait de ne pas vous voir ne me désole pas tant parce que si vous savez comme je prie pour chacun : je n'en oublie pas un seul : neveux, nièces, frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, Papa-Maman surtout. Je demande au Seigneur que nous soyons tous ensemble au ciel un jour et j'ai une grande confiance que mes prières seront écoutées, parce que Jésus a dit : "Si vous faites ma volonté, demandez ce que vous voulez et vous l'obtiendrez". Or même si je suis une religieuse bien minable, j'ai la consolation d'avoir renoncé à autre chose pour mettre au premier plan la volonté de Dieu.

Je disais que Mère Teresa est venue. Je n'ai pas réussi à la voir personnellement. Les autres oui, mais lorsque ce fut mon tour on m'a dit : "Prend ton tablier et va travailler". Mais au pique-nique, je me suis arrangée pour m'asseoir avec les professes, près de Mère Teresa et je me demandais : "Qui est-elle pour faire tant parler d'elle?". Elle m'a remarqué et pendant que j'étais dans la lune elle a demandé qui j'étais. Les sœurs ont dit : " C'est sœur Lucie, elle vient du Canada (ils ne disent jamais Québec) et d'une famille de 15 enfants". Elle a dit : "Oh! C'est comme les 15 mystères du rosaire et elle m'a suggéré de vous envoyer les 15 mystères du rosaire en ordre avec mes sœurs et mes frères. Je ne sais pas si ça va t'impressionner Maman, mais voici :

1^{er} mystère joyeux : Annonciation : pureté et humilité. Christine

2^e : Visitation : charité. Marie

3^e : Nativité : pauvreté. Denis

4^e : Présentation de Jésus au temple : Obéissance. Monique

5^e : Jésus trouve au temple : Persévérance. Tilou

1^{er} mystère douloureux : L'agonie : persévérance dans la prière. Ti-Jacques

2^e : La flagellation : mortification. Claude

3^e : Le couronnement d'épines : humilité. Émile

4^e : Le parlement de la croix : courage. Françoise

5^e : Le crucifiement : pardon des injures. Guy

1^{er} mystère glorieux : La résurrection : la foi. Yves

2^e : L'ascension : l'espérance. Hélène

3^e : La descente du St-Esprit : zèle et amour pour les âmes. Lucie

4^e : L'assomption : union avec Dieu. Chantal

5^e : Le couronnement de Marie au Ciel : confiance en l'intercession de Marie. Diane

Alors maintenant, chaque fois que je dis mon chapelet, j'ai une pensée pour chacun et leur famille. Je prie aussi pour Papa et toi. J'ai demandé dimanche passé la permission pour appeler et souhaiter bonne fête à notre cher Papa. Mais Monique m'a appelé et je n'ai pas osé insister. Mais le téléphone de Monique m'a réconfortée, quelque chose de rare! Peut-être parce que ça m'a permis de parler français et d'avoir des nouvelles, mais j'étais toute contente ensuite. J'étais contente aussi parce que Monique a dit qu'elle vous appellerait.

Vous pouvez m'appeler et me visiter le 2^e dimanche du mois, de 3 h à 6h. Je crois que j'aurais difficilement une permission spéciale en dehors de ça parce que les sœurs viennent presque toutes d'assez loin et des fois plus loin que moi (Californie, Haïti). Mais moi je peux difficilement vous appeler. Vous c'est plus facile.

Alors je parlais de Mère Teresa. J'ai été impressionnée par sa grande simplicité. Elle s'asseyait par terre avec nous et nous parlait de ses pauvres dans différents pays. Nous n'avons pas pu la voir beaucoup. Elle était continuellement accaparée par des visiteurs, des pauvres, des prêtres. À chaque repas ou récréation qu'elle prenait avec nous, elle ne pouvait pas s'installer 5 minutes sans se faire déranger. Mais contrairement à ce que Jacques dit, elle n'est pas du tout impressionnée par sa popularité, même que ça doit être un sacrifice pour elle. Mais elle ne refuse jamais personne.

Elle est très taquineuse. Une fois, je me suis cogné la tête sur une porte et elle m'a dit quelque chose que je n'ai pas compris : en me donnant des claques dans le dos. Tout le monde riait. Chaque jour elle nous donne la bénédiction et une fois, j'arrive tête baissée pour recevoir sa bénédiction à mon tour et tout d'un coup je me fais pincer les deux joues. Mère Teresa vient d'ouvrir 2 maisons de plus à Détroit et à St-Louis.

Nous avons eu une grande cérémonie : 3 religieuses de la branche contemplative prononçaient leurs vœux. Nous allions passer des journées avec elles pour apprendre les chants de la messe. Le couvent des contemplatives est environ à 2 chapelets de marche. C'était assez étrange et plaisant, la profession. Tous les amis et les parents des sœurs étaient invités : il y avait toutes sortes de gens. Les familles des religieuses : de grandes dames habillées et parfumées, des messieurs. Mais à côté, il y avait des pauvres : des femmes en haillons, nu-jambes, des alcooliques, des hippies, des enfants barbouillés. De nombreux prêtres y étaient, des religieuses de différentes communautés et des moines (des vrais, avec leurs chapelets et leurs robes brunes), des séminaristes.

Je t'avais dit, Maman, que j'avais joué de l'orgue à la messe du dimanche. Et bien les sœurs, au lieu de se décourager de me voir jouer si mal, m'ont fait pratiquer des avant-midis de temps! Maintenant je joue tous les dimanches. Et je pratique ¼ d'h par jour et du piano un peu. On forme un très bel orchestre avec 3 guitares et 1 flûte. J'ai aussi joué de la flûte à l'occasion d'une pièce de théâtre pendant une récréation devant Mère Teresa. Ils m'ont fait aussi travailler dans leur jardin des avant-midis entiers! Moi qui avais de la misère à rester ½ heure au jardin du chalet.

J'ai oublié de te dire qu'il a fallu que je chante la chanson de Papa (en énumérant les personnes de la famille). Ça avait été amusant de la chanter devant les aspirantes, mais devant Mère Teresa, j'ai faussé un peu.

Je crains que si vous essayez de m'appeler aujourd'hui, la ligne sera occupée. Mais si ça ne marche pas, essayez à l'heure de la récréation (le 2^e dimanche du mois), c'est-à-dire, 8 à 9 h, samedi 8 à 8:30, autres jours 8:30 à 9:00 (pour choses importantes). Le camp d'été pour les enfants (de 6 semaines) a commencé lundi. Il y a des enfants impossibles dans ce quartier, mais comme partout il y a aussi des petits anges. Ce n'est qu'un camp de jour. J'y vais les avant-midis.

Comme ça, ti-Guy est parti! Je prie pour lui et pour Marie T. comme elle m'a demandé. Je n'ai pas le temps d'écrire à chacun, mais des bonjours à tous et je pense à vous beaucoup. Merci pour les lettres reçues. Est-ce que la pneumonie de Daniel est partie? Comment va Nadia? Bonjour à notre chère Silvia et ses 4 monstres. S.V.P., Dis bonjour à Françoise à la prochaine occasion, à Diane et aux gens du Café. Je suis avec eux par la coopération de ma prière. Bonjour à notre bonne vieille Hélène et ma bonne Chantal si fine d'avoir appelé à l'aéroport. Beaux becs à Yves, Dao, Marie, Louis C., Denis. Je ne l'oublie pas ni tous les autres. Ti-Jacques... mais ça prendrait une page de plus pour les énumérer. Bonjour Papa et Maman xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx Lucie

(Sur l'enveloppe : "Cette lettre est adressée à Maman principalement, mais les autres de la famille peuvent la lire.")

12 août 1979

Ma chère famille,

Ça m'a fait plaisir de savoir que chacun de tes membres était réuni au chalet pour lire ma lettre du mois de juillet. Comme tu es loin! Comme la vie ici est différente! J'aimerais avoir une photo de la famille, pour la montrer aux gens ici. S.V.P., envoyez-moi une photo du temps que vous étiez jeunes et beaux, c'est-à-dire la plus récente possible.

La postulante assise à côté de moi (sister Therese) vous fait dire bonjour. Espérons qu'elle ne nous dérangera plus. Elle me demande de faire son portrait :



Ne vous inquiétez pas si mes lettres sont parfois plus spirituelles, parfois moins. Tout dépend de mon humeur.

S.V.P., envoyez-moi un sous-vêtement de laine pour l'hiver et rappelez à Diane qu'elle m'a dit qu'elle me ferait un chapeau et un foulard. Merci de votre attention. Excusez-moi de vous dire ça au début, mais c'est très important : il fait la même température dans le couvent que dehors. L'été est si chaud que souvent j'avais les cheveux et les vêtements complètement trempés. Remarque que cet hiver on va manger de la misère.

Ah! que ça fait du bien d'écrire en français. Je vais vous donner des nouvelles de moi. Le mois de juillet et jusqu'à maintenant, ça s'est passé très bien. Nous avons eu le camp (summer day camp). J'allais y travailler tous les matins. Je vous en parlerai plus loin. Les après-midis se sont passés à étudier parfois, mais souvent à travailler assez fort dans le jardin puisque le principal travail est d'arroser, à cause de la grande chaleur, et il fallait transporter des sceaux d'eau venant du sous-sol. Le tuyau ne suffit pas à arroser tout dans un après-midi.

Je commence à m'adapter à tout. On ne dort pas beaucoup, mais j'ai l'impression que j'apprends à récupérer plus en moins de temps, par un sommeil plus profond. On mange trop! Voici les raisons :

- 1 : Mère Teresa tient à ce qu'on mange beaucoup, parce qu'on travaille fort et aussi en (???) gros : santé et beauté.
- 2 : Chaque fois qu'on voit quelque chose de bon sur la table, on se dit : "Autant en profiter on en aura peut-être plus demain".
- 3 : Le vœu de pauvreté consiste souvent à manger trop pour ne pas laisser gaspiller la nourriture.
- 4 : Le camp d'été nous apportait toute la nourriture qui restait (fruits, sandwiches, jus, lait, lait au chocolat, dessins de cœurs) et gâteaux!

Ici nous venons d'être interrompus par le chat qui est entré dans le réfectoire et a sauté sur une aspirante qui a crié. Ce chat est bon pour attraper les souris, mais il est bien malcommode. Nous en avons eu un plus doux avant, mais on n'a pas pu le garder : il n'avait pas la vocation. Et comme la cuisine, le caveau et les dortoirs fourmillent de souris, nous avons besoin d'ouvriers efficaces! Les sœurs se font attaquer par les souris la nuit. Moi ça ne m'est pas encore arrivé.

En parlant de souris, une fois ils me disent d'aller nettoyer le caveau. Je me disais en secouant mes mains pleines de crottes de souris : "Me voilà devenue bien courageuse". Mais tout à coup, je vois un insecte plus gros que les autres. Je me mets à crier, je me lève d'un bond et je cogne ma tête contre le régime de bananes, ce qui me surprend encore plus. Heureusement à ce moment la cloche sonne pour la lecture spirituelle. Sauvée par la cloche. Je vais me laver les mains, je m'en viens m'asseoir, j'ouvre mon livre. Tandis que je lisais, un insecte tombe de mes cheveux, dans le livre. Je me dis : "Ce n'est rien", je tourne la page, je me gratte la tête, un autre tombe dans mon livre!

Pendant que j'y pense, dites à ma tante Éliane de m'envoyer seulement une jaquette de nuit blanche, merci. Je parlais tantôt du fait qu'on mange trop. En effet toutes les aspirantes, moi

y compris, ont engraisé. Une me montrait sa jupe à laquelle il manquait 2 pouces pour fermer et elle me dit : "J'ai hâte qu'on m'en donne une autre". Moi aussi, j'ai grossi un peu (je pense), mais ça ne me dérange pas : je n'ai ni le miroir ni le temps pour me désoler.

Je viens d'être interrompue par votre téléphone. J'aurais aimé vous laisser parler plus, chère Maman et cher Papa, mais comme j'étais concentrée dans ma lettre j'ai dit tout ce que je voulais écrire et je n'ai pas eu de nouvelles de vous, malheureusement. Cependant j'ai encore des choses à raconter. Il paraît que j'apprends vite l'anglais : tant mieux. Je parle même en anglais durant la nuit, à ce qu'il paraît. Mais on ne comprend pas ce que je dis. Heureusement! Je ne veux pas révéler mes secrets. J'ai rêvé une fois que Diane entrait dans une communauté contemplative. Nous étions dans la cuisine et Maman dit : "Au moins on va savoir où elle est.". Diane était toute souriante. Dites-lui de m'écrire, la branleuse.

Comme j'ai dit au téléphone, nous avons eu le camp d'été où j'allais passer mes avant-midis avec un groupe d'enfants incontrôlables, de 5-6 ans. Je vais vous conter quelques mésaventures qui arrivent constamment : une fois, j'arrive avec un panier plein de bananes, sandwiches et lait au chocolat. Je leur dis : "Le lait au chocolat, c'est pour après. Mais j'ai dû m'éloigner un peu pendant quelques secondes durant lesquelles j'avais chargé une petite fille de surveiller le lait au chocolat. Lorsque j'ai vu qu'elle ne m'écoutait pas et qu'elle leur distribuait le lait au chocolat, je suis revenue et je me suis battue avec eux sans pouvoir les contrôler. Je me suis dit : "Je vais finir par tuer quelqu'un de rage si je reste ici. Allons nous reposer un peu". Je suis allée 5 minutes à la chapelle. Je reviens et ils étaient en train de faire une bataille en se lançant des pelures de bananes.

Un autre exemple : j'étais dans la rue avec un groupe et il y en avait une (elle ne m'écoute jamais) qui me devançait et qui allait traverser la rue toute seule. Après l'avoir appelée et crié après elle plusieurs fois j'ai dû laisser tous les autres qui naturellement en profitaient pour se disperser. J'ai réussi à attraper Vicky, mais elle s'est jeté à terre au milieu de la rue et elle a dit : "Lâche-moi, ou je crie". Je la tenais ferme, mais sans lui faire de mal. Elle s'est mise à crier de toutes ses forces comme si j'étais pour l'assassiner. Heureusement les gens du Bronx sont habitués aux bruits. Mais on était près du couvent et la supérieure était dehors. Je me suis dit : "Que je passe pour une marâtre s'il le faut, je ne céderai pas". Elle criait : "Sister Lucie is breaking my hand".

Mais malgré que plusieurs de ces enfants avaient des problèmes, des enfants, c'est toujours beau un moment donné. J'ai aussi passé du bon temps. Nous avons fait des pique-niques, nous avons vu des beaux films de Walt Disney. J'ai vu le zoo du Bronx. Ils étaient si malcommodes que je me méfiais d'eux lorsqu'ils étaient fins. Une petite venait se coller contre moi. Je me disais : "Elle a peut-être besoin d'affection, mais comment peut-elle être si douce tout à coup"? Bien vite je me suis rendu compte qu'elle venait, lorsqu'elle avait chaud, pour s'essuyer sur ma chemise. Avec tout ça, j'ai appris à être plus patiente... Il serait plus juste de dire : j'ai appris à faire semblant d'être patiente en accumulant les frustrations jusqu'à ce que ça explose en mille tapes, et mille cris. Mais peut-être qu'un jour je serai meilleure.

Mère Teresa est revenue, parce qu'après sa tournée en Amérique du Sud, elle doit passer par N.Y. pour aller aux Indes. J'ai failli avoir une photo de moi avec elle, mais ça n'a pas marché. La sœur qui me l'avait offerte avait un appareil photo et elle m'a demandé de la poser avant. Elle est allée se placer discrètement derrière Mère Teresa et ma supérieure qui conversaient très sérieusement. Lorsque j'ai pris la photo, le flash a attiré l'attention de la supérieure qui m'a regardé avec des yeux de mitrailleuse : j'avais oublié de demander la permission.

J'arrête ici pour écrire des choses plus importantes sur l'autre page. Ma très chère Maman, ta santé est-elle bonne? Maman tu vas être contente : la supérieure m'a félicité en me disant que je me suis améliorée considérablement à l'orgue. Envoie-moi des nouvelles de Guy et

des autres. Moi aussi Maman, j'ai l'air d'une Cendrillon quand je travaille au jardin. Il y a aussi tant de cochonneries dans ce jardin que je me suis coupée (pas trop gravement) 2 fois le pied sur de la vitre. (Ici j'ai été interrompue par le chat qui a renversé la poubelle). J'ai fait du yogourt et du fromage pour les sœurs.

Chère Maman,

La vie est plus facile maintenant parce que je m'adapte. Il faut que j'aie confiance dans l'amour que Dieu a pour moi parce que sinon je ne pourrais vivre cette vie où (contrairement à ma vie passée où j'étais tant choyée) je ne peux plus penser à moi sauf pour dormir mes 7 heures et manger. Prie pour moi pour que je devienne généreuse. Il faut que j'ajoute que souvent je suis très heureuse aussi. Je veux faire mon possible pour persévérer. Bonjour Papa. Bonjour à Chantal et Michel, si gentils de m'écrire, je pense à eux. Je les aime beaucoup. Malheureusement je dois achever ma lettre, le temps est presque fini. Bonjour à Marie, Louis C. et la famille qui m'ont écrit de bien gentilles, plaisantes et longues lettres. Je leur remets par mes prières, en espérant avoir plus le temps pour écrire la prochaine fois. Bonjour à Marie-Hélène et à Hélène qui m'ont écrit. Je me proposais d'écrire un mot à Marie-Hélène qui m'écrit souvent. J'espère qu'elle comprendra. Je ne l'oublie pas. Beaux becs à tous, petits et grands. Lucie

PS : Les sœurs ont trouvé l'image du restaurant très belle et le menu intéressant

PPS : le pape Jean-Paul a béni mon entrée au couvent. J'envoie le papier pour vous montrer. S.V.P., me le renvoyer (ça peut m'ouvrir des portes). C'est un de mes amis, futur prêtre à Rome, qui a fait ça pour moi.

9 septembre 79

Chère Maman, excuse la mauvaise écriture et le méli-mélo. Chère famille, déjà 3 mois de passés! J'aurais bien des choses plaisantes à raconter, mais j'ai peu de temps et je veux d'abord répondre à ceux qui m'ont écrit de si gentilles lettres et écrire à chacun, si possible. Depuis 1 mois, j'ai reçu 7 lettres. (Excusez mon papier, la sœur est trop occupée pour distribuer du papier à lettres. Il est mouillé parce qu'une postulante vient de me jouer un sale tour avec un verre d'eau).

Chère Maman,

Merci, ma bien chère Maman, de continuer de m'écrire. Tu as dû être bien occupée avec tes framboises, bleuets, choux-fleurs, brocoli, épinards, etc... Si tu savais comme j'ai ri lorsque tu m'as parlé de Nadia. Je l'ai conté aux autres. Tu sais, parfois on s'amuse tant qu'il y en a qui manquent de mourir de rire. Une fois, une aspirante, Sr Lydia était en train d'avaler une bouchée lorsque Sr Susie a dit quelque chose de drôle. Mais Sr Lydia s'est tant étouffée en riant qu'on a été bien inquiètes. Elle faisait tant de bruit pour essayer de respirer. Une sœur est venue d'en bas pour voir ce qui se passait. Je remercie le Seigneur de m'avoir donné la capacité de rire : c'est ce qui m'a permis de m'adapter parfaitement ici et aussi de me détendre. La supérieure m'a dit qu'elle était contente de moi et elle a dit que : "Joy is the most infallible sign of the presence of God". Ce que je sais c'est faire rire, ça ne me fait pas de mal.

Comme vous voyez durant ce dernier mois, mon crayon a mangé de la misère. Bonjour à Claude- sans rancune pour les farces plates lors de sa visite.

Chère Maman, quand je vois les gens ici, (les enfants dans la rue la nuit, les jeunes...), je réalise de plus en plus comme j'ai été chanceuse d'avoir eu une si bonne éducation (malgré que j'aurais pu en profiter plus) et de si bons parents. J'ai eu le malheur de leur dire (ne le répète pas à cause des taquineries) que "je serais une bonne fille à marier à cause de ma nature soumise et aimable". Et j'ai bien fait rire de moi! J'espère qu'elles n'iront pas vérifier trop loin.

Merci pour les vêtements de laine qu'Hélène m'a apportés. J'en suis bien contente. Les sœurs me trouvent frileuse. Je leur ai dit : "Je viens du Canada, d'accord, mais je ne suis pas un ours polaire". Elles ont bien ri de moi lorsque j'ai sorti le gilet de mononcle Aza que j'ai apporté. Je suis revenue à mon poids normal parce que je travaille très fort. Ne t'inquiète pas pour les poux, je n'en avais pas dans la tête, mais l'autre nuit, il y avait je ne sais quels insectes dans mon lit qui se promenaient sur moi pour ensuite me piquer très fort. Je ne me suis jamais tant grattée. Finalement, je me suis levée et je me promenais de long en large dans le corridor "gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes". Toutes les sœurs dormaient et ronflaient très fort. Je ne pouvais demander la permission mais je me suis dit "Je suis mieux de me soigner pendant qu'il me reste encore de la peau". Je me suis mis de l'alcool et après ça allait mieux. Ça s'est reproduit d'autres fois.

MARGE : Ne raconte pas ça à ceux qui auraient peur de me recevoir chez eux après.

La sœur m'a dit : "Si tu trouves quelque chose dans ton lit, on y verra". Mais à chaque fois que je soulevais mes couvertures à toute vitesse : pas un chat!

Tu peux adresser mes lettres comme ça : Sister Lucie... ou Sister Lucie Gilbert. N'aie pas peur de me raconter tes joies. Ça me fait bien plaisir et ça me remonte bien plus que n'importe quoi. Si tu savais comme ça me soulage de vous savoir en bonne santé et heureux. Je ne voudrais pas être à la place de Sr Cindy. Elle a laissé sa mère seule et sa mère en est bien triste, et fâchée aussi. Mais elle commence à aller mieux paraît-il!

Si tu savais comme j'ai apprécié la visite de Claude et Hélène (est très jolie avec son teint bronzé un peu). Ils ont été bien fins d'arrêter.

Je serai nommée postulante le 8 décembre. Une postulante, Sr. Suzie m'a dit : "Dommage! Je serai déjà partie à Rome et je ne pourrai pas te montrer à mettre ton sari pour que ça aie du bon sens". J'ai dit : "Contente-toi de prier pour qu'il ait plus de bon sens sur moi que sur toi". Elle m'a répondu : "Quand tes parents viendront, demande-leur de prendre une photo de toi et envoie-la-moi à Rome afin que je puisse rire de toi, moi aussi" (c'était plus drôle en anglais). Nous sommes maintenant 5 aspirantes. 2 ont lâché. Une voulait être plus contemplative (comme Nicole) et elle est allée chez les Contemplatives. Miss of Char. Sr. Steven Mary des contemplatives demande de dire à Nicole F. de lui envoyer de ses nouvelles.

J'ai reçu une lettre de Gisèle Robichaud qui a quitté son couvent. Tout le monde lâche autour de moi. Mais ne t'inquiète pas pour moi. Je n'ai pas l'intention de lâcher (je sais que ce n'est pas ça qui t'inquiète). Moi ça va très bien.

Cette page est personnellement pour Maman (mais tu peux lire aux autres les autres pages).

Ma foi et mon espérance en la vie éternelle ont augmenté et par conséquent ma joie. Je suis découragée moins facilement et moins souvent maintenant. Je suis contente parce que je m'aperçois que Dieu me donne la grâce pour tout. Je combats et avec ma volonté je vaincs des tentations (tristesse, colère, découragement). Ça ne m'était jamais arrivé avant. Il y a aussi quelque chose depuis peu : lorsque je rencontre des personnes, je n'ai plus peur d'eux, même s'ils sont laids, sales, etc... Au contraire. Je les aime beaucoup. Je n'ai pas de difficulté avec les sœurs, quoique parfois avec certaines, il y a des frictions. Mais j'essaie d'accepter tout très humblement : c'est beaucoup plus simple que de se fâcher! Si une est de mauvaise humeur, je me dis : "Pourvu que moi je sois en paix avec Dieu". Mais on oublie vite ces petites choses. Je ne me suis jamais montrée fâchée avec les sœurs. Une sœur m'a fait remarquer ça et c'est pourquoi j'ai dit que j'étais une nature soumise et aimable. Mais j'ai été fâchée parfois, mais en faisant semblant de ne pas l'être. Espérons que je ne me fâcherai pas. Excuse ma lettre malpropre; je me dépêche tant. Alors chère Maman, je t'embrasse bien fort et je passe à quelqu'un d'autre. xxxxxxxx Ta p'tite Lucie qui t'aime.

P.S. Si Gisèle Rob appelle, transmets-lui ma reconnaissance pour ses lettres et mon amitié la plus sincère. Je ne pourrai pas lui écrire à Noël (je viens d'apprendre que même à Noël, seulement à ma famille). Je fais présentement une neuvaine à St-Joseph, pour sa vocation que je ferai mon noviciat en juin prochain : habituellement, les Américaines font leur postulat ici et j'ai appris que ça prend une permission spéciale pour faire exception (elle pense à s'essayer chez les Miss de la Charité). Je n'ai pas d'adresse à te donner pour lui parler mais qui sait, elle va peut-être t'appeler. Si le Père Lacasse ou mes autres amis appellent, dis-leur que je vais très bien. Bonjour à Céline Racine.

Cher Papa,

Est-ce que tu commences à être content que je sois au couvent? Tu sais, c'est toujours mieux que rien. Peut-être essaies-tu de m'appeler présentement. Mais Sr. Sonnie est au téléphone depuis un bon bout de temps. Je prie pour toi afin que le Seigneur te donne la grâce de vivre une belle et sainte vieillesse, dans la foi. Si tu vois ma photo dans le journal, si tu t'aperçois qu'au Québec tous se demandent qui est à côté de Sr. Lucie, S.V.P. dis-leur que c'est le Pape. Vas-tu aller en Floride bientôt? Je t'embrasse bien fort. xxx Ta petite fille qui t'aime. Lucie.

P.S. Bonjour à oncle Jean. Grand merci pour sa gentille lettre. Je prie pour lui et lui demande ses prières.

Chère Maman,

J'ai oublié de te demander : pourrais-tu m'envoyer de bonnes recettes : tourtières, riz frit de Silvia qu'on n'a pas ici? Si tu trouves mon cartable de recettes, tu ne seras pas obligée de copier. Mon cartable est dans ma chambre ou dans la cuisine. Envoie-moi des recettes pas chères. Bonjour à tous! Yves, Hélène, Jacques et famille, Chantal, Diane, Françoise, etc..... Merci.

P.S. Est-ce mieux cette forme de lettre ou bien une lettre où je m'adresse à tous en général et raconte mes choses? EN MARGE : La sœur me dit de me dépêcher. Je pense qu'elle va me faire travailler dans la cuisine souvent.

Lundi 10 septembre

Chère Maman (encore!)

Je crois avoir oublié des papiers à côté de mon lit (des pensées que j'écrivais). Je n'aimerais pas que ça vienne aux mains de n'importe qui. Si tu les vois, je te prie de les jeter S.V.P. Tu recevras ma lettre un peu tard parce que je ne l'avais pas finie et je ne l'ai pas encore remise. Maintenant, j'attends pour une enveloppe. Je commence à donner des cours de religion bientôt. Mais ce matin je suis allée visiter des pauvres, comme d'habitude. Dis bonjour à toute la famille pour moi. Si tu désires que je prie spécialement pour telle personne, ou telle intention, fais-le-moi savoir.

Chers Yves et Dao,

J'ai une grande nouvelle à vous annoncer, il paraît que je vais avoir un nouveau petit neveu (ou nièce) bientôt! Je suis bien contente et j'ai hâte de le voir. Pourvu qu'il ressemble à sa tante. L'été s'est bien passé? Es-tu content Yves de finir bientôt d'étudier? Bonne santé à ma chère Dao. Dao, je t'envoie une note de piano que tu pourras apprendre pendant que je n'y suis pas. Xxx 

Diane, vieille Puce, comme tu dois être occupée pour arriver même à oublier de m'écrire, moi, ta chère sœur, 2 fois sœur. Il paraît que tu travailles fort chez Françoise. Embrasse Françoise 1, 234, 567, 890 fois pour moi, Pierre aussi, Hélène et Chantal, aussi ce qui fait en tout assez de becs pour occuper tes temps libres.

Bien chère petite Nadia,

Je t'envoie par la malle 2 beaux becs si gros que j'espère que tes 2 joues deviennent rouges rouges. Si tu savais comme j'ai ri quand Grand-maman m'a écrit que tu avais une guêpe sur le nez. Je te demande de prier le petit Jésus pour moi parce que tu sais, il écoute tellement les prières des petits enfants comme toi! Te souviens-tu de moi? Tu sais, Lulu. J'espère que tu te souviendras lorsque je reviendrai. Dis bonjour à ta Maman. Et prie Jésus pour qu'il t'aide à devenir une bonne grande fille très très gentille, qui aime tout le monde. Moi je pense souvent à toi et je te remercie pour ta lettre. Prends soin de Grand-maman, et de tout le monde.

Rémi

Cher petit-filleul, je pense à toi bien souvent. J'avais oublié de te dire mon adresse : Sr. Lucie Gilbert, 335 East, 145th Street, Bronx, New York, 10,451 U.S.A. Dis bonjour à tous pour moi; ton père, ta mère, cousins, cousines (Isabelle, Philippe, Antoine, etc.). Dis bonjour aussi à tes petits frères que j'aime tant. J'espère que ça va bien aller à l'école. N'oublie pas que tu as reçu Jésus dans la sainte communion et tu peux le recevoir encore, toutes les fois que tu veux. Prie pour ta famille et dis bonjour à mon cher petit Denis pour moi, aussi à Ginette. Bonne santé et joie et paix à tous. Lucie.

Hélène,

Merci de ta visite et merci pour les chocolats très appréciés. Reviens encore (avec des chocolats). Bon hiver et bon aménagement (appartement)! xxxxxxxx Lucie

Chantal : Tu fais des bijoux? Ou bien tu plantes des choux, à genoux, grattant tes poux? Dis bonjour à ton hibou (Michel). xxxxx Lucie

Jacques et famille : Chère Isabelle, voici une chanson : Saint-Nicolas, Patron des écoliers, Apporte-moi du sucre, dans mon p'tit panier, 2 J'irai à l'école, J'apprendrai mes leçons, et je serai bien sage, comme un p'tit mouton. Diane va peut-être pouvoir te montrer l'air. xxxxx pour chacun Lucie.

12 septembre

J'aperçois ma lettre sur le bureau de la sœur pas encore envoyée. Maman, si tu n'as pas le temps de m'envoyer les recettes, ne te tracasse pas trop avec ça. Pour les caleçons de laine, j'en ai 2. Je pense qu'il ne me manque rien. Un de mes caleçons est vert, mais je pense que ça ne fait rien. Sauf peut-être une paire de bas de laine, mes rouges, un chapeau + foulard. Mais rien n'est pressant et je pourrais même m'en passer.

14 octobre 1979 L.D.M.+

Mes bien chers proches (qui êtes si loin), me voici déjà dans mon cinquième mois (non de grossesse, qu'allez-vous penser là!). J'espère que tout le monde va bien. Bonne santé à Hélène. Voici ce que je vais essayer de mettre dans cette lettre :

1- Un mot à Papa : Cher Papa,

Je te remercie beaucoup pour ta longue lettre. Comme tu vois, j'essaie d'écrire plus proprement, avec le crayon (plume) que tu m'as envoyé, je tâche d'écrire une lettre digne d'une sœur*. Tu demandes de jeter ta lettre, qui m'a fait tant plaisir? Jamais de la vie. Pardonne-moi si j'en ai même parlé aux autres aspirantes et postulantes. Mais ne t'inquiète pas : je n'ai pas conté les farces pas assez catholiques. Je leur ai dit que tu me demandes de préparer mes valises pour le 4 novembre. Je suis bien contente que vous veniez me visiter. J'en ai parlé à la sœur, elle est d'accord pour le 4 novembre. (Normalement, c'est le deuxième dimanche du mois). J'espère que vous vous reposerez bien en Floride. Moi je continue de me chauffer sous les rayons bienfaisants de l'amour de Dieu et de baigner mon âme dans sa miséricorde. Je suis contente que tu t'occupes au jardin cet automne; chanceuse de ne pas avoir à m'inquiéter de vous. Xxxxx Ta fille qui prie pour toi.

2- Chère Maman,

Quand je pense à tout ce que tu fais pour moi! Comment pourrais-je être assez reconnaissante? Merci d'avoir bien veillé à ce que je ne manque de rien avant de partir, et d'y veiller encore. Je me rends compte que j'étais habituée à tes bontés. Je continue toujours de prier pour chacun des membres de la famille en disant mon chapelet. Dis bonjour à Guy pour moi. J'espère que vous ne vendrez pas la maison trop vite. Si tu savais comme je m'ennuie de Nadia!

Excuse-moi si ma lettre est si décousue, j'ai tant de choses à te dire. Mais je ne sais plus par quoi commencer. Quand tu viendras me voir, si tu m'apportes mes souliers bruns (ils sont vieux, mais chauds et bons pour le couvent) pour porter dans la maison. Parce que mes sandales ne sont pas assez chaudes et mes bas prennent 3 jours à sécher. Je n'ai pas le droit de mettre mes pantoufles ce qui fait que je suis obligée de négliger un peu mes pieds ces temps-ci. La sœur m'a donné des souliers, mais ils sont trop petits. J'aurais dû penser à les apporter, suivant ton conseil.

J'espère que tu vas bien. Peut-être que tu aimeras ça en Floride; avec une nouvelle maison, tu pourras travailler. Je pense souvent à toi. Je suis de plus en plus sereine. J'apprends petit à petit à vivre pour Dieu, en présence de Dieu cherchant à penser et à faire sa volonté. Il paraît que c'est ce qui conduit à la vraie joie et à la paix. J'ai lu ça dans *The practice of the presence of God* de Brother Lawrence* l'histoire d'un moine qui s'est sanctifié en travaillant simplement dans sa cuisine. Il avait horreur de sa cuisine, mais il offrait tout à Dieu. Ça tombe bien parce que ce mois-ci j'ai eu à travailler dans la cuisine la plupart du temps. Sauf que moi j'aime ça. (*aussi je ne suis pas aussi mystique que lui). Ce que je trouve difficile c'est de jouer de l'orgue et d'enseigner, parce que les deux me rendent nerveuse. Et en enseignant, j'aime bien les enfants, mais je me fâche souvent. Je ne veux pas devenir une 2^e "Matante R.". Mais cette semaine, j'ai été obligée de jeter un petit garçon en dehors de la classe. Ils se battent, montent sur les chaises, n'écoutent pas et ça faisait 10 minutes que j'essayais de prendre les présences. J'enseigne aux 3^e année et 1^{ère} année. Mes papiers sont tellement mêlés que je ne sais plus quoi enseigner et à quelle classe. Mais aucune importance : les 3^e année n'en savent pas plus que les 1^{er} an (qui ne savent rien). Et de toutes façons impossible de les contrôler.

Je t'embrasse, chère Maman, en espérant avoir de tes nouvelles bientôt, ce qui me fait toujours plaisir. Je prie pour toi. Je n'ai pas fini de te parler, mais je m'adresse maintenant plus à tout le monde.

Chers parents, chers frères et sœurs,

Vous me pardonnez si je ne parle que de moi dans mes lettres, ce n'est pas que vous n'êtes pas intéressants, mais c'est parce que si je voulais parler de vous, je ne ferais que répéter ce que Maman me dit dans ses lettres, des événements que vous devez savoir déjà puisque vous-même les avez vécus. Alors qu'est-ce que vous aimeriez que je vous dise? Si je vous parlais de mes extases, vous ne comprendriez pas (moi non plus si ça m'arrivait). Ah, je sais : Procédons par ordre :

1- Mes bonnes œuvres, mes sacrifices. Ici je dois vous dire que j'ai des trous de mémoire. J'en aurai peut-être la prochaine fois.

2- Les événements : a- La visite du Pape. On est allées le voir avec les contemplatives au Yankee's Stadium. Dites ça à Louis Carrier, il va être content de savoir que je suis allée au Yankee's Stadium, et tout près du Pape, dans la piste. On a passé à la télévision à plusieurs reprises y paraît. On avait une place réservée pour religieux. Les sœurs étaient vraiment excitées, ça criait, ça s'arrachait (les cheveux) le voile (vous avez dû vous rendre compte que j'aime exagérer un peu!). Faut dire que c'était assez impressionnant. Il y avait 10 000 personnes! Le pape parle bien. Les contemplatives étaient vraiment excitées et une d'entre elles est montée sur l'estrade. Mais la police est intervenue.

b- Le chat

Vous souvenez-vous du chat qui n'avait pas la vocation? Eh bien, mon histoire n'est pas finie. Le deuxième chat était bon, mais s'est sauvé. La sœur a dit : "C'est fini pour les chats. Les souris meurent heureuses, mangent du beurre d'arachide dans leurs trappes". Or il y a un chat qui attend patiemment depuis des jours à notre porte. Voyant ses belles dents pointues, je me suis dit : "C'est sûrement la divine providence qui nous l'envoie". Je suis allée trouver la sœur pour lui dire cela, mais elle a dit : "Je ne veux voir aucun animal dans cette maison". Le chat trouve toujours le moyen d'entrer, mais on le jette dehors (une fois à coup de pied je l'ai jeté dehors; après, pleine de remords je me suis dit : "Pauvre petit, il serait mieux avec les sœurs carmélites déchaussées").

c- Le congrès charismatique au "Yankee Stadium".

Je n'y suis pas allée, mais ils ont fait une collecte de boîtes de conserve pour les missionnaires de la charité et en plus, ils ont amené ce qui restait des poulets à la Kentucky qu'ils servaient. Il y avait des milliers de personnes à ce congrès, 2 camions pleins de poulets à la Kentucky! Nous avons distribué un camion dans le Bronx. Nous en avons fait congeler plusieurs en empruntant les congélateurs au presbytère. Nous avons mangé ça pendant une semaine. À la fin de la semaine, la sœur dit : "Demain on fait un jeûne". J'ai dit : "Est-ce qu'il reste encore du poulet à la K? Elle a dit : "Oui, mais demain on fait un jeûne". J'ai dit "Ça ne sera pas un bien gros sacrifice". Et après, pour me reprendre, j'ai dit : "Oh, j'aime ça du poulet à la Kentucky.....une fois". Et nous avons eu bien du travail avec toutes ces boîtes pleines de boîtes de conserve, qui ont rempli la cave.

3- Les gaffes : a- Ça y est, ma réputation est faite : on m'appelle maintenant "Sister Moon", sans que je l'aie suggéré, mais spécialement depuis que j'ai fait ma génuflexion en passant à côté de la cuisine, par erreur.

b- Le *Notre Père*. Comme vous savez, je joue de l'orgue à la messe avec une seule main, la plupart du temps, mais c'est très beau avec les 2 guitares et la flûte. Ça m'arrive d'être très nerveuse, surtout lorsque je n'ai pas pratiqué. Un dimanche on avait un nouveau *Notre Père* pendant la messe, Sr. Patricia me fait signe de jouer. Je commence à jouer. Quelque chose clochait. Je jette un coup d'œil vers le prêtre qui nous regardait l'ai ahuri les bras battants, la bouche ouverte. Je risque un coup d'œil vers la supérieure qui avait l'air bien scandalisée. Alors je réalise que nous étions dans la lune et que nous jouions au mauvais moment. Alors dans mon énervement, la sueur au front, je tâche de jouer plus vite afin de finir au plus tôt. Les guitaristes aussi étaient énervés. Je ne voyais plus les bémols et je me mets à fausser quelque chose d'affreux.

Finalement après la messe on s'en va déjeuner en pensant que c'était fini. Mais on vient nous chercher et on nous dit : "Allez vous excuser auprès du prêtre, de la supérieure et de toutes les sœurs". Les larmes aux yeux, on arrive pour voir le prêtre qui a bien ri de nous et faisait des farces en essayant de parler français avec moi. Après on va s'excuser auprès des aspirantes et postulantes, mais avant qu'on puisse parler on éclate de rire à se tordre. Ensuite on s'est dit : "Devant la supérieure, il ne faudra pas rire". Je faisais de sérieux efforts pour ne pas rire devant la supérieure : elle pensait que je pleurais parce que je cachais ma face dans mon mouchoir pour ne pas lui montrer ma joie. Et elle était toute pleine d'attention pour moi, me souriant, cherchant à me consoler.

c- La souris : Tous les jours au 2^e étage il y a une ou 2 souris qui vont dans la poubelle du réfectoire et d'autres dans les chambres, et dans la salle de bain. Or, une fois, un temps de silence, j'étais à la porte de la salle de bain, une rangée de postulantes et aspirantes me suivaient et 2 autres lavaient leur vaisselle aux éviers, dans la salle de bain. Tout d'un coup, une souris (je dois finir en bref) me fonce sur les pieds. Je crie, ce qui surprend toutes les sœurs, qui partent à crier à leur tour, pour ensuite rire à se tordre. Et c'est encore plus difficile de ne pas rire lorsque ce n'est pas permis et on se tordait à terre, impossible de

cesser de rire malgré les sœurs professes qui arrivaient se demandant ce qui se passait. J'embrasse tout le monde et je prie pour vous. Lucie.

Mercredi 14 novembre 1979

Bien chère Maman,

Je n'ai pas eu le temps d'écrire dimanche : les postulantes s'en allaient à Rome. Il fallait tout emballer. La sœur m'a dit que je pourrais écrire durant mes temps libres, mais nous avons énormément de travail à cause de la nouvelle bâtisse qu'on est en train de rénover (peindre, nettoyer, etc., avec, hélas! nos beaux saris neufs). Alors, je crains de ne pouvoir écrire une aussi longue lettre que d'habitude, si je veux finir pas l'envoyer.

Ne t'en fais pas pour le drap et la serviette. Il faut être pratique dans la vie. Si les sœurs en avaient besoin, je te l'aurais dit. Mais nous recevons tant de lingerie, que nous devons remplir le camion bleu chaque semaine pour aller porter ça ailleurs. C'est moi qui accompagne S. Kathleen lorsqu'elle conduit; ce qui me fait faire de grands voyages en auto à travers N.-Y. Mais depuis une semaine et demie, on peint et on invente toutes sortes de déguisements pour ne pas salir le sari.

Les cinq autres postulantes (postulantes depuis 2 semaines) brûlaient de vous rencontrer, Papa et toi, quand vous êtes venus, mais n'osaient pas se montrer, de peur de déranger. Quand j'ai su ça, j'ai bien regretté qu'elles ne soient pas venues au moins vous serrer la main. Elles sont bien fines. Je te défends de t'inquiéter pour moi parce que :

1- Ça va très bien, mon seul problème serait de savoir que ça va mal pour vous et pour mes frères et sœurs.

2- Parce que si on commence à s'inquiéter les uns les autres, comme ça, étant loin et ne pouvant pas toujours se rassurer, on finirait par mourir d'inquiétude.

Je suis en train de t'écrire durant la sieste et je crains que S. Ancy n'aime pas ça. Cependant, je vais vous dire une dernière chose à Papa et à toi : j'ai un livre assez intéressant : *The way of a Pilgrim*. Un petit livre, si jamais vous cherchez quoi lire. Ça parle de la prière d'un pèlerin et des gens qu'il rencontre durant ses voyages. Je pense que vous aimeriez ça, quoique c'est plus spirituel qu'autre chose. Inutile de vous dire comme je l'ai aimé! Bien chère Maman! Si tu savais comme votre visite m'a fait plaisir. Je t'embrasse bien fort. Vivons au jour le jour, sans penser au lendemain et abandonnons-nous, comme des enfants, entre les mains du Père éternel, si bon pour nous. xxx Lucie

Cher Papa, chère Maman, chers frères et sœurs, beaux-frères, et belles sœurs.

Je pense à vous autres et je réalise plus que jamais comme vous m'êtes chers. Je rêve à vous des fois. Cette nuit, j'ai rêvé que j'allais en excursion avec Denis, Jacques et familles, Yves et Guy (curieux, car je n'y suis jamais allée ou presque jamais). Mais ça m'a donné la joie de vous revoir.

Je devrais écrire une lettre de 10 pages intitulée : Remerciements pour faveurs obtenues... (avec promesse de faire publier) tant j'ai reçu de vos bontés. Je n'énumérerai pas tout ce que Maman et Papa m'ont donné! Tous les livres du monde ne suffiraient pas pour tout contenir... (Jean, dernier chapitre, dernier verset). Mais je tiens à mentionner : un grand merci à Diane pour foulard et chapeau de laine noirs, si beaux, si chauds (exactement comme je le voulais) que j'ai l'intention de le garder toute ma vie (à moins qu'on ne m'envoie au sud; dans ce cas-là, je le garderai dans la boule à mites que Marie m'a envoyée.

Pendant que j'y pense, il y a tant de choses à dire merci! Je suis sûre que je vais en oublier quelques-uns. Merci de tout cœur pour les insolences d'une lettre de la part d'Alain (qui m'a fait rire au point d'en pleurer). Ah oui! Ça me revient : ma supérieure m'a fait dire de lui rappeler de ne pas oublier de me faire écrire en son nom et au nom des missionnaires de la

Charité, un grand merci pour les dons que ma bien chère petite grande sœur Marie a faits. Elle a oublié de me le dire : elle est si occupée.

Mais elle est bien fine ma supérieure. Quand on va en pique-nique, on entend un moment donné, un cri : "Nuuuuns" (nuns : les sœurs). Ça veut dire que c'est le temps de se rassembler. Son passe-temps préféré, c'est de nous raconter des histoires de fantômes (vraies, d'après elle. Il y en a des vraies aux Indes). Elle a tellement le tour que, si, après on a le malheur de rencontrer une souris ou une coquerelle, dans le noir, on vire fou. On s'en va se coucher en tremblant. Une fois, après avoir raconté une de ses histoires (on était toutes pendues à ses lèvres, la suppliant de nous dire ce qui s'était passé, après qu'elle eût vu (en prenant son bain) une forme blanche dans le noir (aux Indes, à Calcutta), elle restait silencieuse puis tout d'un coup regardait d'un air tellement épouvanté vers la porte qu'on s'est toutes mises à crier les unes plus que les autres. Imaginez la panique! Après, elle regrettait sa farce, parce qu'elle avait voulu nous faire peur, mais pas tant que ça.

Mais, ma parole, je me perds dans mes racontages et j'oublie de continuer mes remerciements. Je remercie tous ceux qui m'ont écrit entre autres Marie pour ses trucs contre la grippe (je t'en donnerai des nouvelles lorsque j'aurai la grippe) pour Louis C. notre «cher bo-frère!»

Pour Diane. Maman et Papa, lors de leur visite m'ont parlé de la famille et spécialement de leurs petits-enfants, ce qui m'a fait bien plaisir. Merci à Marie pour les gants, qui me servent déjà, pour les vitamines, etc. Je voulais ajouter que si c'est possible, un jour avant de mourir, j'aimerais bien, même si c'est dans 10 ans, si ça ne vous dérange pas trop, que vous m'envoyiez une photo de Stéphanie et Nicolas.

Merci de tout mon cœur à ma bien chère, tendre et adorable Hélène, qui a pensé à m'envoyer des cahiers de musique que Sr. Ancy aime bien que je n'ai pas eu le temps de pratiquer encore, parce que, il y a deux semaines, je prenais tous mes temps libres pour coudre mon habit; la semaine dernière, pour aider les postulantes à coudre (celles qui sont parties pour Rome dimanche); et cette semaine à écrire cette lettre. Mais je me propose de regarder les cahiers et de pratiquer avec Sr. Janice (celle que Papa et Maman ont rencontrée) qui joue très bien de la guitare. Nous ne sommes plus que deux dans l'orchestre, les deux guitares et flûte sont parties à Rome (non les instruments, mais les joueuses).

Ça me fait penser de vous dire à propos de Sr. Janice que celle-là, qui a 21 ans, elle est dans le même dortoir que moi ce mois-ci. Oh miracle! Sr. Ancy s'est décidée à nous donner du beau papier à lettres! Or, je disais : son lit est à côté du mien (S. Janice) et la première fois qu'on l'a entendue ronfler comme ça, on pensait qu'elle était malade. C'est épouvantable comme elle ronfle! Je n'ai jamais entendu ça! Je ne pensais pas que ça existait. On la brasse; elle arrête pour un moment (juste pour nous donner le temps de nous réinstaller au chaud dans notre lit). Elle, elle recommence!... Comme dans un film de Louis de Funès. Je lui ai dit : "Heureux le mari que tu n'as pas épousé"! Dans notre dernier pique-nique (vous allez penser que je passe mon temps en pique-nique, ce qui est un peu vrai, mais ce n'est pas de ma faute, il faut faire la volonté de Dieu)... Or, il y avait un cheval et l'ayant entendu, je lui ai demandé (non au cheval, mais à S. Janice) si c'était elle ou le cheval qui ronflait. Ce qui l'a amenée à se rouler à terre de rire.

Au fond du dortoir, il y a Sr. Mary, qui se couche comme une planche à pain, droite, les mains jointes, tenant son chapelet. Elle a l'air prête pour l'enterrement. Il ne manque que les fleurs. Mais, ma parole! Je m'amuse à rire des autres, je devrais penser que je suis bien pire parce que je les réveille souvent en disant n'importe quelle niaiserie. J'aime tellement les taquiner que je dis souvent ce qui me passe par la tête pour rire (comme Ti-Lou) tant qu'elles me disent souvent : "Oh! Comme on était bien lorsque Sr. Lucie ne parlait pas anglais".

Depuis le prix Nobel, j'ai reçu beaucoup de lettres, alors Sr. Ancy m'a dit de tout jeter. J'ai gardé celles de Maman et Papa, que vous serez tous heureux de lire.

Ce matin, il m'est arrivé quelque chose de plate. J'étais en train de brosser de la rouille dans la bâtisse, avec une brosse, Sr. Edith (de Panama) balayait le plafond au-dessus de moi. J'étais pleine et comme jamais de poussière, dans le nez, les oreilles, la bouche, partout et on vient me chercher pour aller une 2^e fois à la messe, à l'église. Quand je suis revenue pour dîner, Sr. Ancy me dit : "Sais-tu pourquoi je t'ai envoyée à la messe une 2^e fois? Parce que tu t'es endormie pendant le sermon du père ce matin. Tu avais la tête si penchée que tout le monde te regardait." Je ne m'étais pas rendu compte que je m'étais endormie. Une chance que moi, je ne ronfle pas trop fort. Je trouvais aussi que le Père me regardait drôlement. Le sermon était intéressant, mais bien long. J'ai eu le malheur en plus, après la messe, d'enfiler sur mon sari une vieille robe de chambre et un bonnet pour aller travailler à la bâtisse, et passant devant le Père, oubliant mon déguisement, avec un grand sourire je lui dis : "Good Morning Father, and thank you for the talk".

Il m'a regardée, d'un air voulant dire "C'est une vraie folle" et s'est sauvé en bégayant "Gggod bbbbbless you...". Les autres m'ont dit qu'il devait sûrement penser que j'étais prête à me recoucher avec la robe de chambre. En réalité c'était pour accompagner une sœur qui n'avait pas pu aller à la messe ce matin que j'étais allée là, mais Sr. Ancy m'avait choisie moi, à cause de, vous savez quoi.

Samedi 17 novembre 1979.

J'ai deux nouvelles à vous annoncer, la 1^{ère} bonne, la 2^e mauvaise :

1- Sr. Ancy m'a dit que j'avais les qualités pour être supérieure. Je lui ai dit : "Non, pas moi, je suis trop dans la lune!"

2- ...Supérieure dans la lune! En effet, dans sa constitution, mère Teresa dit : "Nous parcourons le monde, partout où le besoin est. Nous irons même sur la lune s'il le faut!"

Il va falloir que je finisse par l'envoyer cette lettre-là. Beaux becs, à tous, tous, sans exception. Pas le temps de les nommer. Sr. Lucie. J'ai très bon moral et je suis bien contente.

Chère Maman, je n'ai pas eu le temps de regarder les recettes pour te les envoyer à traduire.. Peut-être plus tard. Aussi, le chèque que Papa m'a donné, je l'ai changé. Comme il était à mon nom, la supérieure m'a dit de ramener chez nous ce qu'il y aura de trop. Le voyage à Rome coûtera un petit peu plus cher que prévu. À part ça, j'espère que je n'oublie rien. Il y a tellement de choses et de personnes à qui penser. J'embrasse tout le monde affectueusement, spécialement, toi et Papa. Lucie

New York 9 décembre 1979

Chère Maman, Cher Papa,

J'espère que la joie de Noël va vous envahir et rester avec vous pendant au moins toute l'année qui s'en vient. Peu importe où l'on est, avec qui on est, ce qu'on fait parce que la joie et la paix on les trouve dans son cœur d'abord pour ensuite les transmettre et les partager avec les autres. J'ai reçu des nouvelles de Papa peu longtemps après ma dernière lettre, ce qui m'a empêchée de vous en parler la dernière fois. Ça m'a inquiété beaucoup pour vous deux. Ce que voyant, toute la communauté a prié pour Papa. Je pense que la chose, ou une des choses les plus difficiles quand comme moi, on s'éloigne, c'est de s'inquiéter de ceux qu'on aime.

Je réalise que je ne suis pas la seule : il y a la petite de Panama, Sr. Edith, qui n'a que 18 ans et elle souffre beaucoup, pleurant presque tous les jours, d'être loin de chez elle. Mais moi je vais beaucoup mieux que ça. Je m'ennuie quand je vois que ça va mal pour vous.

Sr. Ancy me donne peu de temps pour écrire et je ne pourrai pas écrire à tous. Je suis bien embêtée parce que j'avais dit à tous que j'écrirais à chacun de ma famille à Noël et j'avais dit

ça à chacun de mes amis aussi (qui depuis 6 mois m'écrivent, me disant qu'ils attendent de mes nouvelles à Noël) or, on n'a pas le droit d'écrire à nos amis, jamais. Tout ça m'a fait ronger bien des ongles depuis 6 mois. Je tiens d'abord à vous donner de mes nouvelles parce que vous êtes mes plus chers et ensuite j'écris autant que possible à mes frères et sœurs, puis j'ai eu permission d'écrire à Pierre Houle (un séminariste) en chargeant quelqu'un de lui envoyer la lettre. Mais ma parole, je perds mon temps en explications inutiles!

D'abord, je vais très bien depuis la dernière fois qu'on s'est vu. Ma santé est bonne. On a travaillé très fort dans la nouvelle bâtisse. On travaille au moins aussi dur que des hommes, on dort peu, ce qui m'amène à manger comme jamais je n'ai mangé. Par exemple, un jour de fête : matin : 3 œufs. Une montagne de beurre d'arachide, avec 8 tranches de pain, 2 cafés, pomme. Le midi, j'avais encore faim : 5 boulettes de viande, une montagne de riz. Et je ne grossis pas trop.

Je viens d'avoir une retraite de 3 jours avec un prêtre (Father Joseph) 27 ans, père Oblat de Marie Vierge. On doit l'appeler "Father". J'ai bien aimé la retraite, qui m'a reposée beaucoup : on dormait beaucoup pendant ce temps ce qui m'a calmée aussi. Après une retraite comme ça, on ne pense qu'à garder le silence pour conserver sa paix.

Hier, c'était une grande fête pour les Missionnaires de la Charité : Immaculée Conception. On a eu la messe hier matin avec les contemplatives et ensuite une grosse fête : encore une montagne de beurre d'arachides dans mon assiette ce qui m'a amenée à manger 7 tranches de pain. Hier après-midi, je suis allée jouer de l'orgue à l'église Ste-Rita (avec Sr. Janice qui joue de la guitare), pour une autre messe avec le même père, Father Joseph, et il nous a dit qu'à cause de cette grande fête on pouvait communier 2 fois. J'étais dans une grande joie!

On est maintenant 7 postulantes (une nouvelle vient d'arriver de Mexico où elle a été aspirante) et 3 aspirantes . 2 ou 3 autres aspirantes arriveront d'ici 1 mois. Céline Racine va venir pour 15 jours en janvier, mais je soupçonne (sans le dire à personne) qu'elle vient plus pour me voir que pour penser à se faire sœur. Vous imaginez comme ça va être plaisant de se revoir.

J'espère que Papa va mieux. Pouvez-vous maintenant sortir un peu, prendre du soleil! Je ne peux écrire longtemps, mais encore une petite histoire à vous raconter. Une fois, j'étais en train de frotter un plancher plein de peinture (les hommes travaillent si mal!) dans la bâtisse. M. Anthony, le "boss" qui donne les ordres, s'en vient et me dit quelque chose dans son accent incompréhensible. Je pensais qu'il me disait : "C'est l'heure de partir". Je ramasse tout, nettoie mes choses et j'appelle toutes les autres sœurs. Elles étaient surprises que ce soit si tôt le temps de partir. Alors je leur dis : "Anthony m'a dit : c'est l'heure de s'en aller". Tout à coup, j'entends un cri derrière moi : M. Anthony, qui est un homme très nerveux criait : "Non, non, je n'ai pas dit ça". Il semblait bien fâché et me disait de retourner travailler. Humiliée, je me mets à pleurer et une fois que j'avais commencé à pleurer, je ne pouvais plus m'arrêter! Plus on essaye de me consoler, plus je pleurais. M. Anthony bien mal à l'aise revenait souvent, ne sachant quoi dire, cherchait à parler doucement, ce qui empirait la chose, pour finalement me faire éclater de rire sans pouvoir m'arrêter.

Sr. Ancy vous transmet son amour et ses prières. Joyeux Noël. Je vous souhaite tout ce que vous voulez et je vous embrasse 1000 fois (à la manière de Diane). Votre petite fille Lucie.

Mardi 11 décembre

Chère famille,

Je n'ai pas encore eu le temps d'écrire à tous. Je viens d'apprendre un grand changement : durant le "General Chapter", Mère Teresa a décidé d'allonger le postulat de 6 mois ce qui veut dire que j'irai à Rome seulement en décembre prochain (1980). J'ai l'intention de demander mes 15 jours de vacances un mois avant que Papa et Maman repartent pour la Floride (automne 1980). J'espère d'ici là avoir des visites p.c.q. je pense que je vais

m'ennuyer. Toutes les sœurs, les belles-sœurs et Maman peuvent venir coucher au couvent si elles veulent. Pendant le postulat, je dois finir d'apprendre l'anglais parfaitement et aussi l'espagnol, parce qu'on est souvent envoyé dans un pays où on parle ce langage. Mère Teresa a décidé cela pour une meilleure préparation avant de prendre des vœux. Chère Maman, cher Papa, je vous embrasse bien fort, votre petite fille Lucie.

14 décembre Pauvre Maman! J'espère que quelqu'un t'aidera à lire ça!

Chère Maman,

Je viens de recevoir ta dernière lettre. Je me rends compte que tu t'ennuies un peu en Floride. Comme j'aimerais être près de toi. Moi aussi je pense souvent que si je n'étais qu'une âme je serais très heureuse en simplement me promener et visiter tous ceux que j'aime. J'ai eu à peine le temps d'écrire à tous. Je n'ai pas écrit à Monique ni à Émile. Il faudrait que je me reprenne. Excuse ma si petite écriture. J'espère que tu n'auras pas besoin d'acheter une loupe. J'avais reçu la lettre que tu avais perdue. Pas besoin d'envoyer des timbres, la sœur nous en fournit. J'ai essayé le riz de Silvia et ce fut une vraie colle. La sœur ne me fera peut-être plus confiance!

J'aimerais qu'il y ait une église près de chez toi, pour que tu ne sois pas obligée de marcher tant. Quand on s'ennuie, on peut passer beaucoup de temps en compagnie de Dieu, celui qui est toujours là. J'aimerais bien que tu sois à Québec et que toute la famille soit ensemble! Je m'inquiéterais moins de Papa et toi. Vous auriez souvent des visites. Chère Maman, toutes les deux nous vivons la même chose. Mais peut-être moins difficile pour moi. Je prie pour toi.

Vendredi 14 décembre

Chère Maman, cher Papa, excusez ce retard!

Domage que j'aie fermé la lettre! Je pense que je vais demander la permission pour vous appeler à Noël. Si je n'appelle pas, ce sera p.c.q. ils ne veulent pas. Ou peut-être passerons-nous la journée avec les contemplatives. Dites bonjour à oncles Jean, Jacques et Émile pour moi si vous écrivez là-bas p.c.q. ils m'écrivent et je ne réponds pas.

1980

13 janvier 1980

Chère Maman,

Quand tu as appelée, les autres postulantes étaient autour de moi, essayant de me dire que c'était le temps de partir (elles pensaient). J'ai tâché de les ignorer, mais je ne pouvais pas me concentrer dans ce dont nous parlions. Finalement, j'ai raccroché bien vite et ce n'était même pas le temps de partir. Elles avaient fait une erreur. Mais ton téléphone m'a fait bien plaisir, quoique je regrettais d'avoir raccroché si vite. Comment vas-tu? Et Papa? T'adaptes-tu bien dans la nouvelle maison? Te sens-tu chez toi?

J'aime beaucoup lorsque je reçois une lettre. Merci de m'avoir conté comment chacun a fêté Noël. J'ai reçu des lettres de Monique, Marie-Hélène (m'a envoyé des bas), Diane, Marie, Tilou (photo de Stéphanie, très belle), Hélène. J'ai reçu la visite de Monique qui a pris des photos de moi, que tu vas probablement recevoir bientôt. Elle a aussi apporté plein de bonnes choses (tourtière...). J'ai reçu ton téléphone, celui de Marie-Hélène, et Hélène me dit dans sa lettre qu'elle va m'appeler aujourd'hui, ce qui me fait bien plaisir (si elle n'oublie pas, qu'elle dit).

Tu sais Maman, durant le "General Chapter" de Mère Teresa, bien des choses ont changé. Mais nous n'avons pas reçu les nouvelles constitutions. La supérieure ne nous a quasiment rien dit encore, sauf que le postulat est rallongé de 6 mois, que certaines prières ont changé (en mieux) et qu'on a des biscuits avec le thé maintenant. Pour les biscuits je m'en passerais bien. Mais la sup. ne veut rien nous dire de plus. Aussitôt que je saurai, je te dirai. Elle nous a seulement dit que fort probablement nous ne l'aurions pas pour les derniers 6 mois de postulat. Ce qui veut dire que soit elle partira, soit nous partirons finir le postulat ailleurs; ce que j'aimerais bien p.c.q. ça me permettrait de vivre plus d'expériences avant de prononcer mes vœux et choisir pour la vie. Enfin si je partais ailleurs, je pourrais probablement passer les 15 jours à Québec au printemps.

Si tu veux venir passer un peu de temps ici tu es la bienvenue. Dis-le moi. Je sais que peut-être il y en a qui seraient scandalisés que je t'invite comme ça, dans le Bronx, "ville terrible" (qu'on dit), mais tu peux venir avec une de tes filles, de tes petites-filles ou de tes belles-filles. Tu peux passer 2 jours si tu veux, ou 1 semaine! J'aimerais beaucoup ça, surtout si je suis pour rester encore 1 an sans vous voir. Dis-le moi avant, afin que j'en parle à la supérieure et qu'il n'y ait pas trop de visiteurs en même temps. Sens-toi bien libre.

Ma bien chère Maman, je pense tant à vous que j'ai décidé de vous envoyer, à toi et à Papa, un cadeau, (le seul cadeau que je peux offrir) pour cette nouvelle année. Mais maintenant que Sr. Ancy m'a apporté du beau papier, tourne la page et tu verras en quoi consiste mon cadeau. (En parlant de papier : pas nécessaire d'en envoyer : elle en a des tonnes. Le seul problème c'est que parfois elle n'a pas le temps de distribuer).

Te l'ai-je dit? J'ai reçu la lettre que tu avais perdue. J'ai hâte que Yves ait son bébé et d'en avoir des nouvelles. Demande à Hélène si elle a reçu la lettre que j'avais adressée à 2029 Boisjoli avec un mot pour chacun à Noël. Comment va la mononucléose d'Hélène? Dis à Chantal de m'écrire. Merci à Diane de ses gentilles lettres. Merci pour la jaquette qu'elle pense à me faire. La mienne dure longtemps parce que je la lave à la main. Je pourrai peut-être la conserver jusqu'à ma prochaine visite. Monique veut m'acheter un gilet. Sr. Ancy m'en a donné un beau cette semaine p.c.q. elle n'aimait pas l'autre. Celui-là est bien beau et propre.

Dans une de tes lettres, tu me demandais comment sont les gens du Bronx, et je n'en ai pas encore parlé. Alors voici pour toi et Papa, et ceux qui me liront. J'en connais beaucoup. Nous prenons soin des plus pauvres. Il y a ceux qui font des feux dans les poubelles, ils attrapent des pigeons et les font cuire dans le feu. Ceux-là sont des hommes alcooliques, souvent (ou drogués). On ne les loge pas, mais on leur sert un repas chaque jour. Il en vient 40. Je ne vais pas souvent travailler au Queen of Peace durant le jour. On ne sait pas

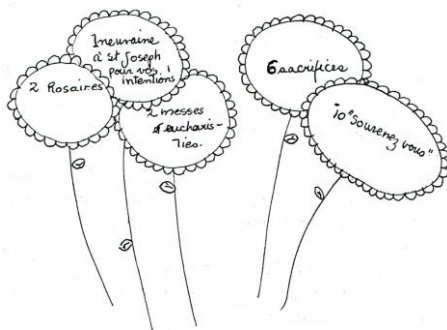
exactement où ils restent. Il y a des dames qu'on loge et qu'on soigne. Il y avait une pauvre petite fille arriérée, de 15 ans, seule, enceinte, fumant comme une cheminée. Je lui conseille d'arrêter de fumer, au moins pendant qu'elle est enceinte. Elle me dit : "Je ne peux pas, je fume depuis l'âge de 8 ans". Il y a Roselyn, qui est vraiment une gentille dame. Quand elle me voit, elle frappe des mains en riant. Elle est très douce, mais ne veut jamais prendre son bain. Parfois elle passe des périodes de crise et devient comme furieuse. Cette semaine, quand je suis allée coucher au Queen of Peace, elle a crié sans arrêt durant presque toute la nuit. J'étais fatiguée et je me rendormais toujours. Cette fois, on lui avait mis un pyjama et elle l'a déchiré en morceaux. Mais il y a beaucoup de gentilles personnes, bien bien fines, qui cherchent à aider, etc.

Lundi 14 janvier :

Il y en a beaucoup d'autres, mais voici que je n'ai plus le temps d'écrire. Je vais donc écourter. Il y a cette dame noire, de Porto Rico que je vais visiter. Elle a souvent besoin que je l'amène au magasin. Elle a un caractère si nerveux, qu'elle me battrait bien avec sa canne si elle pouvait. Mais elle se contente de crier après moi tout le temps, ce qui attire l'attention de tout le quartier. La surprise de ma vie : lorsque je l'ai quittée la dernière fois, elle était si contente que je sois venue (après avoir semblé exaspérée tout le temps) qu'elle me donne un beau bec sur la main. Son chien sale est aussi nerveux et me saute dessus chaque fois que je viens. Vendredi prochain, je dois l'amener chez l'oculiste (la dame).

J'ai beaucoup de problèmes avec mes élèves à l'école qui sont incontrôlables. Sr. Ancy est censée venir m'aider aujourd'hui. J'ai commencé à apprendre l'espagnol. Sr. Elizabeth et Sr. Edith de Mexico et Panama sont très bons professeurs. J'ai composé une pièce de théâtre drôle, à l'aide des autres aspirantes et postulantes. J'ai le rôle principal parce que, l'ayant composé, je sais tout par cœur. Je t'en reparlerai si j'ai le temps la prochaine fois.

Passez de bonnes vacances! Bonne année! Bonne santé à ma chère Maman et mon cher Papa et à toute la famille. xxxxxxxxxxx. Lucie



Voici un bouquet spirituel pour Maman et Papa, pour cette nouvelle année qui commence. Ça ne veut pas dire que c'est tout ce que je ferai pour vous cette année.

Chère Maman, j'aurais tant de choses à dire que je vais probablement en oublier la moitié! Premièrement, ne t'en fais pas pour ma vocation : je suis à ma place, vraiment là où Dieu me veut. Ça je le sais par de simples choses (sans avoir de révélations divines). Je peux te dire que je comprends, tu ne sais à quel point comme je suis à ma place. Dieu et moi, c'est comme l'histoire de Mathurin (tu te souviens du canard?). Lorsqu'il était avec d'autres canards, il n'était pas approchable et était très sauvage, mais seul, il avait besoin de nous, nous suivait partout, et s'est laissé apprivoiser comme un chien. Or je suis comme Mathurin, avec Dieu.

Aussitôt que je me lève le matin, mécontente de me lever, j'appelle Dieu à l'aide. Après l'heure de méditation à la chapelle, je dis mon chapelet (autant que possible sans tomber dans la lune) en faisant le ménage. Ensuite la messe, le déjeuner en silence, écoutant la

lecture spirituelle... La marche dans la rue disant le chapelet avec une autre sœur, etc. C'est comme ça toute la journée. C'est si précieux d'être avec Dieu que ça vaut la peine. Ce ne serait pas sincère de te dire que j'aime la vie ici à la folie, que c'est facile, etc., parce que des briques me tombent sur la tête tous les jours et que c'est une vocation vraiment difficile, pour le peu de courage que j'ai. Mais il y a de grandes consolations, des joies. Je ne garantis pas le lendemain. Peut-être t'arriverai-je demain avec ma valise en te disant : "J'étais trop fatiguée..." ou autre chose, parce que vraiment, j'ai conscience que ce n'est pas ma faute si j'ai persévéré pendant 7 mois, jour par jour. J'ai eu l'aide d'en haut. Je ne peux compter combien de fois le chapelet a apaisé toutes sortes de tempêtes en moi (colère, révolte, humiliations, etc.) en encore plus la sainte communion! Ma foi a augmenté beaucoup ainsi que ma confiance en Dieu. J'ai confiance qu'Il continuera de m'aider.

Bien cher Papa,

Non, je ne suis pas prête à quitter le couvent pour vous rejoindre en Floride, à moins qu'un jour il y ait des Missionnaires de la Charité en Floride; il faudrait que bien des choses changent avant que Mère Teresa se décide à ouvrir un couvent dans cet endroit!

Quand j'écris, je parle surtout à Maman, mais c'est parce que ce que je dis à Maman, je te le dis à toi aussi, puisque dans un mariage on ne forme qu'une seule personne. La bible le dit, Genèse, 1, ...

Céline Racine (tu te souviens de mon amie Céline) est censée venir passer 15 jours. Je ne l'ai pas encore vue. J'espère qu'elle n'a pas changé d'idée. Si je la vois, je lui dirai de vous écrire. Je t'envoie ma sincère affection filiale et mes prières. Bonne santé, joie, paix et courage en cette nouvelle année! Ta petite fille Lucie.

PS : J'ai oublié de raconter que j'ai trouvé un truc pour empêcher ma voisine de ronfler : elle dort très dur. Une nuit je lui bouche le nez, elle arrête 2 minutes : juste le temps pour me réinstaller au chaud dans mon lit. Puis elle recommence, très fort. J'ai réalisé qu'elle avait la tête croche : je lui prends la tête et la redresse, sans la réveiller, et elle arrête de ronfler pour de bon. Comme je l'ai taquinée à propos de ça! Pauvre elle! xxxx Lucie

Février 1980

Chère Maman,

J'aurais tant de choses à te dire, que comme d'habitude, je n'aurai probablement pas le temps de tout dire. Résumons ou tâchons de résumer.

1- Un petit problème : à Noël, j'avais écrit 4 lettres, 1 à toi, 1 à Montréal, 1 à Françoise et 1 à Québec qui contenait un mot pour chacun de mes frères et sœurs au nom de Hélène Gilbert, adressée à 2029 Boisjoli et je n'ai jamais entendu parler de cette dernière lettre! Si possible, pourrais-tu t'informer si elle ne traînerait pas quelque part à la maison. Cette lettre m'était très précieuse, ayant eu la permission d'écrire à mes amis qui m'écrivent si souvent et ayant eu le temps de transmettre les souhaits de Noël à tous mes frères et sœurs, avec un tas de farces.

2- C'est avec une grande joie que j'ai appris la naissance de mon nouveau petit neveu. J'espère que Dao est bien. Je suis contente aussi (c'est ce qui me fait le plus plaisir) de savoir que vous allez bien, que Papa va mieux et que vous vous reposez. C'est votre tour!

3- Moi, ça va très très bien. Ces derniers temps, la vie a été bien douce. Les jours passent si vite que, dans le temps de le dire, je vais avoir 80 ans!

Une personne m'avait déjà dit (mécontente de son mariage) que lorsqu'elle qu'elle s'était mariée, la première année avait été bien dure, et elle s'était sentie comme dans un couvent. Je pense que si c'était un couvent comme ici, ça devait être bien plaisant (je racontais ça hier à la récréation et tout le monde trouvait ça bien drôle!).

La semaine passée, nous avons eu une journée de «recollecion» (de prière) et nous sommes allées dans une maison de pères. Après avoir passé des heures (tout l'avant-midi) à la chapelle, l'après-midi je suis allée réciter mon chapelet en prenant une marche au soleil et je respirais la joie de vivre!

J'ai eu des problèmes avec mes petits élèves : j'étais obligée de faire venir Sr. Ancy à chaque fois ne pouvant les contrôler! Mais malgré cela, je réalise à quel point c'est beau un petit enfant. J'étais en train de parler de Jésus cette semaine et je leur disais combien Jésus aimait les petits enfants, les écoutait et les prenait sur ses genoux. Et pendant que les autres criaient, s'amusaient, etc., une toute petite fille m'écoutait et voyant une image de Jésus, ne cessait de l'embrasser. Cette petite fille n'a pas de vraie famille : quelque chose de terrible était arrivé dans la famille : le père, alcoolique et très mauvais, avait violé sa fille, qui tombée enceinte, eut cette petite fille. C'est une histoire bien triste, mais ça m'a appris qu'on est enfant de Dieu, quelle que soit son origine.

La vie de couvent est bien tranquille ces temps-ci. Tu dis que tu as un peu honte de te reposer pendant que je suis ici. Mais cesse de penser comme ça, toi qui t'es dévouée toute ta vie, c'est grâce à toi et à Papa que je suis ici (ma supérieure dit : une personne qui estime et respecte ses parents est un signe de maturité et d'équilibre. Je réalise que je suis mature et équilibrée). Excuse le désordre des idées et les changements brusques de sujets. Comme tu sais, il y a beaucoup de bonheur à se dévouer pour les autres. Et de plus en plus, j'apprécie et je remercie Dieu de m'avoir amenée ici.

Cette semaine je visitais une nouvelle personne dans un appartement affreusement sale, une fille de mon âge, échevelée, écoutait la télévision et parmi les traineries, un petit bébé souriant, sale comme si ça faisait un an qu'elle ne l'avait pas lavé (il a 20 mois, donc elle a dû le laver 1 fois). Je pensais qu'il était noir, mais après lui avoir donné son bain, il était blanc comme neige. Elle me dit : "C'est inutile de le laver : il se salit à mesure". Il avait les pieds et les mains glacées même après un bain chaud. On voulait l'habiller, mais c'était quasiment épouvantable de lui mettre le linge si sale et si peu chaud qu'elle nous apportait. Nous irons la visiter souvent pour lui montrer comment prendre soin de son bébé. Elle ne voulait pas l'habiller, protestant qu'il se déshabillait à mesure. Il paraît avoir 6 mois quoiqu'il ait presque 2 ans, et il ne paraît pas bien (air malade). En sortant de là, j'étais bien consolée d'avoir pu faire quelque chose. Mais j'aurais bien voulu amener le bébé avec moi, ne pas le laisser entre les mains d'une mère si insouciant.

Tous les dimanches après-midi, je visite les hôpitaux. On m'envoie dans un hôpital de malades vraiment malades, ce qui me fait garder les pieds sur terre. Dans le sens que pour une sœur, c'est facile de perdre la perspective de la souffrance des autres, spécialement pour une sœur cloîtrée, faisant des montagnes avec rien, mais pour moi, lorsque je vois la souffrance, je réalise comme j'ai peu de problèmes!

Une fois, je rencontre un gars en chaise roulante. Je commence une longue conversation avec lui. Il me sourit et ne peut s'exprimer qu'en me montrant des lettres sur un tableau, une à une. Il me demande pourquoi je suis une sœur. Je dis : "Parce que j'aime Dieu" et il m'écrit "J'ai vu Jésus". Je lui demande "Quand?". Il me dit : "Lorsque j'étais mourant". Je lui demande : "De quoi a-t-il l'air?". Il me dit "Comme une grande lumière...". Moi : "Que t'a-t-il dit". Réponse : "Il m'a dit que je devais retourner sur terre encore un peu, que mes proches ont besoin de moi"...

La dernière fois que je t'ai écrit, je t'ai donné l'impression que je souffre beaucoup, parce que je passais à travers des fatigues et des difficultés. Mais comme je te dis, ça va très bien et à mon grand contentement, je réalise que j'ai changé : que j'ai plus de courage qu'avant. Ma santé est très bonne (quand la santé va, tout va!). Je ne pourrais pas en dire autant des filles qui viennent passer 15 jours ici, mangeant comme un oiseau pendant que je m'empiffre, elles dépérissent de plus en plus à cause du travail fatiguant et du peu de sommeil. Une a justement lâché ce matin et est partie, pâle, en pleurant et complètement découragée. Je

l'avais avertie de ne pas avoir peur de manger. Ce n'est pas le temps de surveiller sa ligne, mais elle ne m'écoutait pas.

Finalement on s'adapte à tout, même à se lever à 4:30 le matin. Je te dirai le mois prochain si ça continue aussi bien. Nous sommes en ce moment 7 postulantes et 6 aspirantes, bien fines. On a enfin ouvert le nouveau "Queen of Peace" (que je t'avais montré au bout du jardin). Il était temps! Si tu savais comme l'autre fourmillait de souris et de coquerelles. J'en ai eu (des coquerelles) dans mon lit, dans ma soupe. Lorsqu'on fermait la lumière, les coquerelles envahissaient tout. Et si on avait le malheur d'être pressé durant la nuit, il fallait passer par la cuisine et voir toutes ces coquerelles se sauvant à toute vitesse. C'est ce qui a obligé Sr. Cindy à faire pipi au lit, parce qu'elle ne voulait pas y aller.

Moi, tu ne me croiras pas : j'ai réussi à tuer 2 coquerelles avec mes mains. Avant je ne voulais pas y toucher, mais le temps de chercher quelque chose, un papier, un linge, elles se sauvaient.

Si tu savais comme il y a des bruits étranges au couvent : en plus de tous les bruits du dehors qui nous feraient croire parfois qu'on est dans une ville de joies, il y a ma supérieure qui est malade. Chaque fois qu'elle fait de la fièvre, elle ne peut s'empêcher de chanter à tue-tête, malgré la règle du silence. Durant la nuit, un bruit soudain nous ferait croire qu'on est dans une écurie : c'est Sr. Janice qui ronfle toujours. Le matin, tout à coup, on entend (du 3^e étage) un gros éclat de rire venant de la chapelle. Ne soyons pas surpris : Patricia, une fille inoffensive que les sœurs gardent depuis des années, a un étrange comportement. La police l'avait prise et amenée dans un l'asile de fous. Mais les sœurs, la connaissant, étaient allées la chercher et elle reste à notre "Queen of Peace". Je lui demandais pourquoi elle ne peut s'empêcher de rire, et si fort. Sa seule explication : "Je me réjouis de la présence du Seigneur!".

Comme Sr. Ancy a l'habitude de parler la nuit, hier j'ai essayé de lui faire accroire qu'elle parlait de moi et qu'elle n'en revenait pas comme j'étais une bonne et sainte postulante. Évidemment elle ne m'a pas crue. Je continue de rire et de me faire du plaisir en taquinant les sœurs et les enfants à l'école...

Je voudrais que tu dises bonjour à tout le monde. Je leur envoie autant de becs qu'ils sont capables d'en supporter. J'ai pensé à Chantal, à sa fête. Bonne fête en retard! J'ai prié pour elle toute la journée du 7. Bonne fête à Hélène aussi. Il est plus que temps de te marier! Je porte toujours le foulard de Diane en pensant à elle. Bonjour à Denis, Ginette, et tous mes petits neveux, spécialement Rémi mon filleul. Bonjour à Christine, Marie-Hélène et merci pour leur lettre. À Marie et famille, Jacques, Yves, Guy... Monique m'a envoyé un gilet de laine très chaud, très beau et bien confortable. J'ajoute un petit mot pour elle... pas le temps. Je me demande si tu ne pourrais pas la remercier pour moi, sinon écris-moi et je lui écrirai la prochaine fois. Le gilet est exactement ce qu'il faut et je suis contente qu'il soit en laine, parce que je n'ai jamais froid avec. Merci de tout cœur d'avoir pensé à moi comme ça. Bonjour Nadia que j'embrasse bien fort. Chère Maman, je t'embrasse bien bien fort. Papa aussi. Lucie.

P.S. Tu me disais que la philosophie de la vie peut changer lorsqu'on aime ses enfants. Mais je pense de plus en plus que lorsqu'on aime une personne, on ne désire pas pour elle ce qu'on ne veut pas pour soi, n'est-ce pas! Mais j'admets que c'est difficile.

P.P.S. : J'espère que tu vas venir me voir.

9 mars 1980

Bonjour Papa et Maman!

Aujourd'hui, nous écrivons nos lettres de Pâques, c'est-à-dire que je pourrai écrire à mes frères et mes sœurs. Mais comme j'ai tant de choses à te dire, je commence par toi. Quoique je n'oublie pas la famille. Je pense souvent à chacun et je les aime tous beaucoup. Mon affection pour eux est vraiment enracinée dans mon cœur et je ne suis pas près d'oublier

(tous y compris beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, même ceux que je ne connais pas encore, comme Stéphanie, Nicolas et le petit Dominique).

Je vais extrêmement bien. Ça m'arrive d'être fatiguée, de trouver tout pénible et d'être même enragée intérieurement. Par exemple, si j'essaie d'accrocher mon tablier et que tous les autres tombent à cause des clous mal plantés. Mais je ne peux pas m'en aller d'ici en pensant à tant de moments de bonheur et de joie que je vis et aussi parce que plus on vit dans un couvent, plus on devient une sœur, plus c'est difficile de partir (on s'habitue). La supérieure a mis une professe dehors il y a deux semaines. Celle-ci ne voulait pas partir, mais faisait tout de travers. Je ne sais pas le fond du problème. Elle était ici depuis décembre 1979 (transférée d'un autre couvent). Mais voilà que je m'éternise encore.

J'espère que tu es heureuse en Floride. As-tu un jardin pour t'occuper? Ta maison a-t-elle des racoins intéressants, comme chez nous? J'espère que vous ne vous contentez pas de la télévision. Une dame qui suit des cours de couture et de musique m'a dit ce matin : "La meilleure façon de ne pas vieillir, c'est de s'occuper".

J'ai reçu une lettre de Yves. Surprenant! n'est-ce pas? Lui, si peu écrivain. Ça m'a fait bien plaisir d'avoir de ses nouvelles. Il parlait spécialement de ce qui l'occupe le plus ces temps-ci : Dominique... me racontant les événements tout en faisant plein de farces, plus ou moins catholiques, pour rire de ma religion. Je lui dirai que je prie Saint-Antoine et Saint-Dominique pour eux. Je suis contente de savoir que l'accouchement de Dao a été sans complication!

J'ai reçu de Tilou une photo de Stéphanie. Les autres postulantes riaient parce qu'elles trouvaient que c'est la même face que sur les boîtes de Pablum. Denis et Ginette m'ont écrit ce qui m'a fait bien plaisir. Christine aussi m'a écrit; ce fut une agréable surprise. Marie et Alain aussi. J'ai bien ri de la lettre que notre chère petite Nadia vous a écrite. Je vais lui écrire.

Céline et Gisèle ne m'écrivent plus. Mais en revanche, mes amis séminaristes m'écrivent beaucoup (Gérald Lajeunesse, Pierre Houle, Charles Beaulieu, Alain Boily, Roch Deschênes...). Ils sont fiers de moi. Je vais bien les impressionner s'ils me voient avec ma robe blanche. Ce sera bien amusant.

Le père Lacasse est venu me visiter. Comme il est fin le P. Lacasse. Il m'a donné des nouvelles de tous ceux que je connais. Nous avons ri beaucoup. Il m'a dit que j'avais engraisé. J'ai dit : "Nous, nous n'avons pas de balance. Mais quand je touche mes joues, je me rends compte que c'est bien plein" (nous n'avons pas de miroir non plus).

Je lui ai conté aussi qu'avant le carême, on a eu une fête. La supérieure, impatientée de nous voir debout, contemplant la nourriture a dit : "Servez-vous, voyons! Mère Teresa n'a-t-elle pas dit que bien manger est une preuve de vocation chez les missionnaires de la Charité!". Après avoir mis une montagne de différentes choses dans mon assiette, je suis allée la trouver et je lui ai dit : "Ma sœur, vous voyez, c'est peut-être la meilleure preuve que je peux vous donner".

Une fois, il y a 3 semaines, j'ai reçu une lettre de Marie-Hélène qui m'écrit souvent. Elle me disait qu'elle prenait de la grosse drogue, chaque semaine, et qu'elle n'avait pas l'intention d'arrêter, aimant trop ça. À la fin de la lettre, elle me disait que c'était une farce. Très énervée je n'ai pas lu la fin de la lettre et j'ai demandé la permission à la supérieure d'écrire une lettre à Marie-Hélène, dans laquelle je l'avertissais que je le dirais à ses parents, que c'était de la folie que d'agir ainsi et je priais et faisais de gros sacrifices pour elle. Pendant une semaine je me suis rongé les ongles. Puis, un lundi, la sœur vient me chercher pendant l'adoration pour un téléphone d'urgence. C'était Marie-Hélène qui m'appelait pour me reprocher de ne pas lire mes lettres au complet et aussi pour s'excuser de faire des farces plates à ce point, me faisant perdre 1 semaine de sacrifices et de prières seulement pour elle.

J'ai eu froid ces derniers temps, mais ça se réchauffe. J'avais trouvé un truc pour dormir au chaud. Je m'enroulais dans une couverture de laine, très serrée. Le seul problème, c'est que lorsque la cloche sonne, il faut se lever immédiatement et dire la prière à genoux au pied du lit, à 4:30 du matin. Une fois, j'étais tellement nouée dans ma couverture que je n'arrivais pas à sortir de mon lit, me débattant en faisant un tapage affreux. Finalement, la prière était finie, je tombe de mon lit, avec le matelas, l'oreiller et toutes les couvertures. Journée mal commencée!

Je suis souvent de mauvaise humeur, le matin ces temps-ci, mais je ne peux le dire à personne parce qu'on doit garder le silence. Personne ne voit ma face bourruée parce qu'il fait complètement noir. Il faut savoir par cœur où on a mis chaque morceau de linge, n'ayant que 15 minutes pour se préparer.

Sr. Ancy et Sr. Priscilla, mes deux supérieures, sont parties ce matin pour 10 à 15 jours visiter les deux communautés à Détroit et St-Louis. S. Bernard une "junior professe" de '9 pieds' remplace Sr. Ancy. Sr. Ancy hier nous disait : "Je ne sais pas chanter, mais j'ai demandé à Sainte Cécile, patronne des musiciens de m'aider, et maintenant au moins j'ouvre la bouche!". Comme tout le monde sait qu'elle chante comme un canard, je lui ai dit, sans réfléchir : "Sainte Cécile n'a pas fait un miracle encore, mais faut pas désespérer!". Les autres riaient si fort, que Sr. Ancy n'a pas entendu. Il a fallu répéter ma gaffe.

Mon apostolat : j'avais fait erreur quand je te parlais du bébé de 20 mois. Quand j'y suis retournée, j'ai appris qu'il a 9 mois. Mais tout de même, il n'a pas le teint frais des bébés de Yves, de Tilou ou de Jacques.

Les hôpitaux sont si sales, si puants ici à New York! Les mouches volent au-dessus des malades, même en hiver. Il fait une grosse chaleur en plus. Il n'y a qu'une infirmière pour plusieurs patients. Je ne sais pas si on pourrait faire quelque chose pour aider, nous les sœurs, je devrais en parler. En ce moment, nous ne pouvons y aller que le dimanche p.m. Ça doit être moins pire à Calcutta : les sœurs lavent leurs malades tous les jours. Ça prend des sœurs pour faire du bon travail.

L'autre jour, je réponds à la porte, un homme, grand, vieux, sale, en haillons et avec de fraîches cicatrices, cousues, mais saignantes. Il faisait un grand froid (comme à Québec en janvier) et il était vraiment peu habillé. Il me demande un jeton pour prendre le "métro". Je vais trouver la supérieure qui me dit : "Non! On n'a pas de jeton, on ne donne pas d'argent. Dis-lui de demander au presbytère ou d'aller au "Queen of Peace" où on lui servira de la soupe". J'essaie d'expliquer ça à l'homme qui pleurait me disant que les Pères ne voulaient rien lui donner, qu'il ne savait pas où était le Queen of Peace et qu'il devait prendre le métro pour aller chercher ses affaires. Et il pleurait. J'ai demandé 2 ou 3 fois à la supérieure, mais elle disait non. Je me sentais bien mal à l'aise. J'ai dû lui fermer la porte au nez.

Après j'étais choquée et peinée toute la journée, pour finalement aller trouver la supérieure en pleurant. Elle m'a dit : " Je le connais très bien, c'est un alcoolique, on ne peut rien lui donner; même un jeton, il le vend pour s'acheter de l'alcool. On ne peut rien faire de plus pour lui que de lui donner de la nourriture, mais les alcooliques ne mangent pas". Finalement, je me sentais mieux.

Sr. Priscilla pense à ouvrir un Queen of peace pour les hommes. Les frères s'en occuperaient. Parce que le besoin est grand dans le Bronx. J'ai eu encore des problèmes avec mes élèves, mais c'est moins pire.

Alain Boily m'a écrit parce que je ne peux jamais répondre à ses lettres. Merci de lui avoir envoyé une photocopie. Prends garde de devenir ma secrétaire particulière. Je ne sais pas de quelles photos il parle! Je lui ai déjà remis ses photos. Je lui en enverrai une l'année prochaine si j'ai l'occasion, au cours de ma visite chez nous.

As-tu reçu les photos que Monique a prises de moi? J'ai hâte que tu les voies. Je ne sais pas encore ce qu'on va faire de nos 6 derniers mois de postulat. Ça s'en vient vite. Ils aiment à

nous avertir seulement le jour même, pour nous habituer à vivre au jour le jour, sans penser au lendemain. Je serais bien contente que tu photocopies ma lettre pour Québec. Je n'aurai peut-être pas le temps de leur écrire beaucoup. Merci beaucoup ma bien chère Maman pour tout ce que tu fais pour moi. Je pense souvent à toi. Je pense souvent à toi et prie souvent pour toi. Je t'embrasse bien fort. Lucie.

9 mars 1980

Mon bien cher Papa,

Excuse-moi de ne pas t'écrire plus souvent. Mais quand j'écris à Maman, je sais que tu vas lire la lettre et ce que je dis à Maman, je te le dis aussi. Je ne pense pas aller vous rejoindre en Floride, mais je sais que lorsque je vais venir à Québec (je ne sais pas quand) les deux choses que je vais prendre, c'est du fromage et de l'air frais. En votre compagnie bien entendu.

Ça a dû vous faire plaisir que d'avoir de la visite encore cette année! Heureusement que les transports sont moins compliqués aujourd'hui. J'imagine que tu fais un jardin en Floride? Probablement pas aussi gros qu'au chalet. Ou bien, peut-être que tu veux te reposer du jardin et que tu prends de grandes marches au soleil? Je suis contente d'apprendre que ta santé va mieux! Ça m'enlève un gros poids sur le cœur. Je ne voudrais pas vous savoir à l'hôpital : après le genre d'hôpital que je vois ici! Prends bien soin de Maman.

Hier, je contais aux autres sœurs que mon beau-frère Louis m'avait dit, avant que je parte, que je ne serais jamais acceptée avec une pierre au rein. Je lui avais répondu : "Jésus a dit : "Sur cette pierre, je bâtirai mon Église"." S'il y avait eu une Église sur ma pierre, je la sentirais probablement, mais Dieu merci, je ne la sens pas (comme si je ne l'avais pas). Tout ça pour te dire que ma santé est bonne. Sois heureux. Je te consacre souvent un temps de prières. Je t'embrasse bien fort. Ta petite 13^e. Lucie.

Mercredi 16 avril 1980 +

Cher Papa, ma supérieure m'a permis de t'écrire pour te remercier du don que tu as envoyé, alors merci au nom des missionnaires de la Charité et au nom des pauvres du Bronx. Maman vient de me visiter. Elle ne semblait pas très détendue au début. Ensuite ça allait bien. Lorsque j'ai su que je pourrais passer tout mon temps avec elle, même les repas et la nuit, on était toutes les deux bien contentes. Mais dimanche elle était anxieuse et triste. Et la tristesse, comme la joie, c'est contagieux. J'aimerais bien la savoir heureuse et toujours dans la paix et la joie. Enfin j'espère qu'elle passera un bon été. Dis-lui qu'elle n'a pas à s'en faire pour moi que je vais très bien là où je suis : je ne pourrais pas aller mieux.

Je te donne des messages à transmettre (ne pouvant les envoyer moi-même), mais ce n'est pas pressant : tu peux attendre l'occasion de les voir (Monique vient en juin). Remercie Monique pour sa visite de dimanche (le 13 avril) et pour son gâteau et ses biscuits bien appréciés, spécialement les biscuits (je te conseille de lui demander la recette). Merci à Maman aussi. Le fromage était délicieux, j'en ai mangé ce matin.

Je ne peux m'empêcher de ressentir une grande joie à la pensée que Chantal va avoir un bébé en septembre. Si j'étais là, j'irais l'aider à préparer tout, mais étant ici, je prie beaucoup pour elle et Michel afin qu'ils aient la grâce de former une petite famille d'amour, de paix, de joie et dans la sécurité. Transmets-leur toute mon affection à tous les deux. Je pense beaucoup à eux et j'espère aller les voir bientôt.

Je suis très reconnaissante à mes petits neveux et nièces qui m'écrivent, spécialement Rémi, Daniel, Alain, Nadia, Marie-Hélène, aussi à mes frères et sœurs : Denis, Chantal, Diane, Yves. Salut Émile et Françoise à qui j'ai moins écrit, mais je pense à eux et je me reprendrai. Bonjour à Hélène et Diane. J'embrasse Maman bien fort et tous les autres.

Et toi mon cher Papa, j'espère que ta santé est très bonne. Dis à Maman et toi de ne pas vous laisser vieillir au point d'oublier la joie de la vie éternelle.

Hier soir j'ai ri comme jamais : parce qu'on a eu la récréation avec la supérieure pour fêter son 19^e anniversaire de profession (elle est toute jeune) et elle racontait que lorsqu'elle était jeune professe, une compagne s'était levée pendant la nuit et cherchait son bonnet de nuit qu'elle avait perdu en dormant. Or dans la noirceur elle se frappe contre un lit, réveille une sœur qui voyait la tête chauve de la sœur sans bonnet, pensant que c'était un homme et se met à crier au secours, ce qui réveille toutes les sœurs du dortoir qui se mettent à crier. Ensuite elle criait encore plus parce que la sœur sans bonnet se penche vers elle pour se montrer, en disant : "N'aie pas peur, c'est moi". Mais l'autre était sûre que l'homme s'approchait pour l'attaquer, mais elles ont fini par reconnaître leur sœur (grande et forte) sans bonnet. Je t'embrasse bien fort. Lucie.

11 mai 1980

Chère famille (vous pouvez tout lire)

Comme vous voyez, j'ai encore perdu mon stylo et la sœur ne veut pas que j'écrive au plomb. La seule alternative était de piger dans la boîte commune de crayon-feutre. Elle me donnera un stylo quand elle aura le temps, je suppose.

Je commence à m'ennuyer un peu de vous tous. J'espère que vous n'aurez pas trop vieilli lorsque je vous reverrai. Tout à coup si je retrouvais mes frères sans cheveux, ça serait pas mal décourageant (beaux-frères aussi). Deux mois se sont passés avant que je puisse écrire. J'ai reçu une lettre de Christine. Chère Christine, je te remercie beaucoup pour ta lettre. Ça me fait penser d'écrire en noir au cas où Maman ait le temps de photocopier. La prochaine fois que tu viendras dans le Bronx, ne consulte pas ceux qui ont peur que tu risques ta vie. Je te remercie des nouvelles que tu m'envoies de chacun. J'espère que Gilbert va bien, je n'entends jamais parler de lui. De Marie-Hélène, par exemple, oui. Elle m'envoie de gentilles lettres très souvent. Elle semble heureuse. Je t'embrasse. xxx Lucie.

Chère Marie-Hélène,

Ne sois pas blessée, si j'ai dit aux autres que j'ai perdu 1 semaine de prières et de sacrifices pour toi : c'est une farce. Ce n'est pas perdu, voyons! Je n'ai pas encore parlé à ma supérieure que tu veux venir. J'attends que tu sois certaine et sûre du temps où tu veux venir. Je vais lui demander si tu peux participer à mon travail, O.K.? Je t'avertis qu'il se peut que tu trouves ça difficile un peu, mais la joie de se revoir va compenser. Merci de me donner des nouvelles de toi. Ça me fait toujours plaisir. Quand tu me parles de toi, tu me fais penser à moi à ton âge. J'avais exactement les mêmes pensées. On s'en reparlera. Je t'embrasse xxx Sr. Lucie.

Bien cher Ti-Claude,

Merci pour ton attention et ta miséricorde envers celle qui a raté sa vie dans la famille (moi). J'essaierai de ne plus écrire sur les enveloppes. Je comprends maintenant pourquoi le facteur avait l'air de connaître ma vie. Dis bonjour à Gilles et merci pour la gentille lettre. À vous deux j'aime autant vous avertir qu'on lit les lettres que je reçois et on sait tout. Si vous voulez que je sois supérieure un jour, faites attention! (Dieu le père). 4 becs pour 4 joues. xxxx Sr. Lucie

Chère Françoise,

Comment vas-tu! Je suis heureuse d'avoir eu de tes nouvelles! Ne sois pas peinée de ne pas avoir reçu ma première lettre de décembre. Elle était courte, mais pour te rappeler que je t'aime toujours et que je ne t'oublie pas. Je t'avais envoyé une moustache pour mettre lorsque tu fais des erreurs au restaurant, afin que l'on ne te reconnaisse pas. J'espère que tu vas venir me voir. Reparle-moi z-en. Je vais



probablement venir à l'automne et je ne te manquerai pas, même si j'ai seulement 15 jours. Je t'embrasse, xxxxxx Pierre aussi. Lucie

Chère Chantal,

Je prie beaucoup pour vous trois : Michel, le bébé et toi, spécialement aujourd'hui, la fête des mères. Merci de m'avoir donné de tes nouvelles. Tu dois être bien occupée maintenant. Prends soin de toi, hein! Une bonne sieste tous les après-midi, j'espère! Des repas réguliers et équilibrés et de l'air frais. Il se peut que tu sois un peu déprimée pendant et après la grossesse parce que c'est fatigant, mais ça passera. Prie, dis ton chapelet en travaillant ou simplement dans ton lit parce que la Sainte Vierge va prendre soin de toi. Si tu savais comme elle est bonne pour moi. Je réalise comme elle nous aime. Tous les jours, elle vient me consoler et m'aider. Je l'appelle et elle vient. Elle répond toujours à mes prières. Je t'embrasse bien fort et Michel. Xxx Sr. Lucie

P.S. : Une médaille pour toi. Les 2 autres sont à qui les veut.

Chère Diane,

Tu n'as jamais répondu à la lettre anonyme que je t'ai envoyée. Qu'est-ce qui te prend? Je m'ennuie de toi et j'espère que tu vas me donner de tes nouvelles. Je t'aime toujours. Que vas-tu faire cet été? Je prie pour toi et spécialement pour le jour de ta fête, je demande au Seigneur de te montrer son amour. Comme tu deviens vieille fille! Mais tu es toujours ma Diane à moi. Bonne fête. Que tous les toutous du monde te 'sourissent'. xxxxxxxxxxxx Lucie.

À tous les autres, Émile, Hélène, Yves, Guy, Denis, Ginette, Jacques, Tilou, Marie, qui m'a encore écrit, merci beaucoup. Marie, je prie pour vous! xxxxx Monique, je vous souhaite un bel été. Prenez soin de Maman et Papa et allez souvent les voir. xxxxxxxxxxxxxx Bonjour aux beaux-belles-sœurs-frères, neveux, nièces. Ouf!

Bon maintenant chère famille en général, je continue.

Heureusement, aujourd'hui j'ai eu 2 heures de sieste (ça ne s'était pas présenté depuis l'été passé!). Nous étions toutes bien épuisées. Ce matin en me levant, je me sentais fraîche comme une jeune fille de 95 ans, par ce beau jour de printemps. Hier on a eu un énorme pique-nique au Connecticut et on a invité 160 ti-vieux du Bronx (la moitié sont venus) qui ont profité du bon air de la campagne. Une me demandait si c'était de l'herbe artificielle.

Vendredi on préparait la nourriture, j'ai pelé et coupé environ 50 concombres pour une salade. Je me sentais pas mal cornichonne après. Mais c'est quand on a coupé des oignons ça a été très alarmant. Hier c'était fatigant parce que la plupart sont malades, ne vont jamais dehors et il fallait les aider à marcher dehors même les porter parfois. Ensuite, les servir sous un soleil brûlant. Les parties prédominantes de ma face (menton, nez, joues) sont rouges.

Le téléphone est toujours occupé. Ça me fait penser de vous dire : appelez le jour après le 2^e dimanche du mois (2^e lundi du mois, si vous n'avez pas réussi le dimanche), sur l'heure du midi ou mieux, le soir à 8 h, et dites à la sœur qu'il n'y a pas moyen de me rejoindre le dimanche, comme ça ce sera plus facile de me rejoindre et je suis sûre qu'elle comprendra. Spécialement au mois de juin, 12 aspirantes sont attendues (habituellement la moitié lâche à la dernière minute) donc 6. Mais on sera assez nombreuses et déjà une d'entre elles accapare toujours la ligne pendant des heures. Pour d'autres choses, elle est charitable, mais pour ça elle ne peut résister. Excusez si ma lettre est difficile à comprendre. Ça vous donnera la chance de faire un petit effort de concentration.

Un autre sacrifice, c'est de se retrouver dans de très sales situations, spécialement avec la chaleur qui commence. La pire fois c'est lorsqu'on m'a envoyée travailler dans le jardin. Mon sari a changé de couleur : mes mains et mes pieds étaient assez sales. J'aurais été mieux de prendre un bain le soir, mais on peut seulement tous les deux soirs et 10 minutes s.v.p. Je ne me plains pas. Bien contente de me retrouver dans mon lit le plus vite possible. Le

lendemain, on m'envoie faire le ménage du Queen of Peace où on reçoit les femmes abandonnées. Ça aussi c'est une sale situation quoique ce soit mieux que l'ancien Queen of Peace.

Le soir, je pensais prendre un bain (avec un seul sceau d'eau), mais j'ai réalisé à la dernière minute que j'avais "night duty", c'est-à-dire aller coucher et travailler au Queen of Peace, en gardant toujours le même linge sur le dos pour dormir (lorsqu'on va là). Donc ça faisait 3 jours que j'avais le même linge qui me collait et après cette nuit-là je vais trouver Sr. Ancy pour lui dire que je m'étais fait une infection au gros orteil. Je pensais qu'elle se contenterait de me donner de l'alcool. Mais non, elle me dit d'ôter le bas que j'avais mis pour cacher mes pieds noirs. Elle a nettoyé elle-même la grafignure (égratignure) ce qui m'a permis d'admirer son courage. Je me disais : "Ça paraît qu'elle a soigné des lépreux". Finalement le soir du 3^e jour j'ai pu prendre un bain. Mais je ne me lave jamais les pieds vraiment parce que quand j'arrive aux pieds je n'ai plus d'eau.

Chère Maman,

La brosse à ongles que tu m'avais apportée, je suis allée demander pour l'avoir, mais la sœur a dit qu'on n'utilise pas ça et que pour se laver les pieds on n'a qu'à se les frotter sur le ciment. Alors ne m'envoie pas autre chose : je n'en ai pas besoin. Ça ne me fait rien d'avoir les pieds sales moi, c'est en pensant aux autres que je t'avais demandé une brosse. Et puis après tout ça va leur donner l'occasion de se mortifier. Quand je viendrai chez nous, je prendrai un bon bain. Joyeuse fête des Mères chère Maman. Je prie beaucoup pour toi aujourd'hui et joyeuses fêtes aussi à toutes les mères que je connais. Chère Maman, pourrais-tu téléphoner au Père Lacasse ou demander à quelqu'un de téléphoner simplement pour lui dire que je vais bien?

Lundi 13 mai

On est allé me chercher pour me demander de peindre la Statue de la Sainte Vierge en blanc, il a fallu que je remplisse les trous avec du plâtre et je n'ai pas fini, donc je ne pense pas avoir le temps de finir ma lettre aujourd'hui. Je devrais y retourner maintenant. Ce soir on déménage au 5^e étage du Queen of Peace pour le reste de l'année. Seulement les postulantes et les 7 futures postulantes, aspirantes et professes seront au couvent.

Mercredi 14 mai

Chère Maman, et tous vous autres,

Je regrette d'avoir parlé de tant d'insignifiances : maintenant je n'ai plus grand temps pour finir ma lettre. On entre en retraite ce soir. Aujourd'hui on a un pique-nique et tout est prêt : on ne fait qu'attendre je ne sais quoi. Je vais essayer de trouver un peu de temps à l'ombre d'un arbre pour écrire. On va au Jardin botanique où il y a de merveilleuses fleurs.

C'est toujours à toi que je finis par m'adresser Maman, parce que tu occupes la première place dans mon cœur. Mais je pense beaucoup à tous. Il y a assez de place dans mon cœur. Mais pas assez sur le papier, ni de temps alloué. En parlant de cœur, Sr. Ancy m'a demandé de réparer le Sacré Cœur hier. Je n'ai pas fini : il faut complètement refaire les mains, dont le plâtre tombe en ruine. Je me sers pour cela d'un plâtre qui ne sèche pas vite. Je peux ainsi prendre mon temps pour faire quelque chose de beau. Travail très intéressant! Vraiment je fais tous les métiers ici! La sainte Vierge est finie et très belle. On l'a mise dehors dans le jardin, peinte avec peinture pour bateau! Elle est très grosse, elle me va au cou!

Excuse-moi si ma lettre a été mouillée. Depuis que je suis au Queen of Peace, je perds tout et je cherchais mes épingles à linge dans mon sac (où était la lettre) avec mes mains mouillées ce matin.

Dis à Gisèle, Céline, Alain Boily, que je prie pour eux. À Pierre Houle aussi, s'ils t'appellent. Gerald L. aussi. Mais mes amis ne m'écrivent plus tellement. C'est vrai que ce n'est pas très encourageant de ne jamais recevoir de lettres. Mais si tu appelles le Père

Tu trouveras ta consolation là
 P.S. Excusez la mauvaise traduction
 P.P.S. J'envoie un article pour montrer le couvent

Bronx, 7 juin 1980 Mme Marc Gilbert, 143 des Émeraudes, Boischatel

Très chère Maman,

Me voici à nouveau! Mais seulement dans une lettre. Passes-tu un aussi bel été que d'habitude? J'espère que tu vas bien. Par ta dernière lettre je peux dire que tout le monde vient te voir. Maintenant j'ai plusieurs choses à te dire et à dire à chacun!

La fête des Pères s'en vient ainsi que la fête de Papa et de Guy, de Françoise, de Jacques. Rappelle à mes bien chers Papa, Françoise, Guy et Jacques et tous les pères de la famille que je penserai à eux au jour de leur fête, c'est-à-dire 15 juin, 2 et 4 juillet, etc.

À Hélène (ça s'adresse à Marie aussi) : Chère Hélène, j'espère que tu es au courant que le Pape Jean-Paul vient de nommer St François d'Assise patron de l'écologie! Il était temps qu'on aie cette bonne idée. Alors quand ça ira mal en écologie, il sera un bon intercesseur "St-François d'Assise, patron de l'écologie, priez pour nous" : tu pourras dire! Une chance que tu as moi pour te mettre au courant sinon tu ne saurais jamais rien d'autre que l'écologie (et moi jamais rien d'autre que la religion). Puisse-t-il grandir en toi l'amour de la nature, du silence...etc. Il paraît que tu as acheté une maison, j'ai hâte de la voir! Ta sœur qui t'aime. X

À Denis et Ginette,

Merci beaucoup pour ces merveilleuses photos du plus merveilleux (beau) couple du monde et des plus beaux enfants du monde aussi (lorsqu'ils ne font pas de grimaces ou lorsqu'ils n'ont pas reçu de piqures d'abeilles). Je suis si contente de savoir que vous allez bien. Je continue de prier pour vous! XX xxx

À Jacques et Hélène,

Je regrette de ne pas être venue ce printemps. Mais aussitôt que je serai à Québec, j'arrêterai chez vous pour y défoncer la porte et embrasser tous ceux que je connais et ceux que je ne connais pas encore. Je n'oublie pas l'attention et la sympathie que vous avez eues pour moi. XX xxxx

Chère Marie,

Tu m'écris souvent de bien gentilles lettres. Sois sûre que je prie pour toi et pour ta famille. Passe un bel été paisible et heureux. xx xxx Bonjour à Louis et enfants.

P.S. : Bientôt l'anniversaire de Michel. N'oublions pas que nous avons quelqu'un qui nous regarde du ciel et qui prie pour nous!

Chers Yves et Dao,

Comment pourrais-je vous oublier? Ne soyez pas trop malcommodes. Il paraît que vous utilisez une partie du jardin au chalet? Quelle bonne idée! xxxx

Chère Diane, merci pour ta lettre si fine. Je n'osais pas ouvrir l'enveloppe de peur d'y briser des fleurs que tu as si artistiquement disposées!

Cher Émile,

Je prie pour toi presque chaque jour. Tu vas probablement me lire lorsque tu seras au chalet. Alors, amuse-toi bien. N'aie pas peur de te baigner dans la rivière; tu n'es pas encore trop vieux pour ça n'est-ce pas? Il paraît que tu es allé en Chine! Quelle belle expérience! Nous avons maintenant une postulante chinoise (qui parle bien anglais). L'autre jour, pour dire que je ne comprenais pas quelque chose je disais : "Pour moi, ça, c'est du vrai chinois". Tout à coup, je me tourne : elle était derrière moi. Elle me dit : "What do you mean?". (Je ne savais pas trop quoi dire). Je t'embrasse bien fort. X

J'embrasse Nadia et tous les petits neveux et nièces ainsi que mes petites sœurs Chantal et Diane.

Chère Maman,

J'imagine que tu es un peu triste d'avoir perdu tes élections! Le curé de la paroisse et mon professeur d'histoire m'ont tenu au courant de toute l'affaire. Mais on me met plus au courant des nouvelles de l'Église, en général. Comme les déplacements de Jean-Paul II, ses efforts pour reconstruire l'Église. Par exemple : il veut réformer les séminaires pour faire des prêtres des hommes de prière et plus saints. C'est une bonne idée. D'ailleurs c'est le désir de plusieurs jeunes.

Nous sommes maintenant 22 aspirantes (Jacqueline Pageau est aspirante ici!) et postulantes dans notre groupe. 15 postulantes en blanc!, 7 dont moi commenceront le noviciat en décembre, probablement à Rome. Prie pour que je vienne vous voir d'ici ce temps.

Le mois dernier, je l'ai passé surtout à visiter les gens puisque l'école est finie et le camp d'été pour les enfants n'est pas commencé. Ce matin on m'a changée de paroisse pour aller chercher les enfants pour la messe à St-Jérôme. J'en ai profité pour aller voir Sharen et le petit bébé de 6 mois dont je te parlais dans d'autres lettres. La maison est à l'envers, le petit bébé dormait. Sharen va avoir un bébé en septembre, comme Chantal.

Dans les plus difficiles visites que j'ai faites, il y a Addie May. Je lui apportais un repas chaud du Queen of Peace tous les jours. Ils lui ont coupé l'eau depuis un bout de temps et la bâtisse tombe en ruine. Quand je suis allée, ça sentait extrêmement mauvais. Elle me dit : "Excusez-moi mais je ne me lave plus, pas seulement depuis qu'ils m'ont coupé l'eau, mais aussi depuis que j'ai vu des rats dans mon bain". Elle me disait qu'elle était à la veille de déménager. "Je ne dors plus ici parce que si j'éteins la lumière les coquerelles envahissent mon lit. Il y en a moins si je garde la lumière ouverte". Comme elle est bien malade (un genre de cancer de peau), sa peau est pleine de cercles roses, blancs, noirs, sa face est gonflée et pleine de plaques blanches (c'est une noire). J'ai passé une journée entière dans sa maison (nous avons amené son linge à une machine à laver publique), nous sommes revenues (moi et une sœur) et pendant des heures nous avons essayé de nettoyer et de rassembler dans des boîtes les choses qu'elle devait apporter. Nous sommes retournées le lendemain matin pour finir. C'est à s'en rendre malade.

PS : Je voulais ouvrir la fenêtre d'Addie May pour avoir de l'air frais, mais elle me dit : "Ne fais pas ça : le plafond va te tomber dessus". En regardant ce misérable plafond, j'ai pu expérimenter pour la première fois ce que c'est que d'avoir peur que le ciel nous tombe sur la tête! Sa voisine d'à côté s'appelle "Grace" elle est capable de prendre mieux soin d'elle-même, mais elle a tellement de différents animaux dans son appartement (chiens, chats, poissons, souris, oiseaux) et elle n'entretient rien. Elle est bien seule.

Angelo est un vieux monsieur qui vient de perdre son amie Sophie, avec qui il vivait. Quand je l'ai visité cet hiver, Sophie était bien fâchée de me voir. Elle n'aime pas les religieux. Maintenant elle est morte et Angelo est bien seul. Il est un petit vieux bien doux. Il y avait des photos pornographiques sur son mur. J'ai dit : "C'est très beau, mais vous êtes bien vieux; bientôt le Seigneur va venir vous chercher et ça, ça ne vous aidera pas à vous préparer pour le ciel. Qu'est ce que vous en pensez?". Il riait jaune. Il dit : "Oh, vous savez, je ne les regarde même pas, c'est Sophie qui les a mises". J'ai répondu : " Ah, comme ça, maintenant qu'elle est partie on peut s'en débarrasser" (je ne suis pas gênée avec les gens). L'après-midi je reviens chez lui et je lui amène un beau grand cadre avec la Vierge Marie et les 3 petits enfants de Fatima dessus. Il avait déjà ôté les autres photos. Et il était bien content du cadre que je lui amenais. Je lui ai suggéré de prier la Vierge Marie pour lui-même et pour Sophie, la femme qui vivait avec lui. Angelo ne fait jamais de ménage et n'accepte pas qu'on l'aide. Il ne sort presque jamais, il a peur. Ses bras, son cou, sont pleins de plaies causées par les "bébites" (bugs) qui l'achalant la nuit. Il a aussi un trou profond

dans la jambe. Un genre de "bébête" est en train de le manger vivant. Excusez ces horreurs. Moi je commence à m'habituer.

Je suis allée voir aussi une vieille dame seule très très propre, dans un bel appartement (même si c'est pauvre). Souvent les gens ont seulement besoin de quelqu'un à qui parler, et j'apprends beaucoup en les écoutant. Elle me contait qu'elle avait souffert beaucoup dans sa jeunesse, ayant perdu son petit garçon de 3 ans et ensuite son mari. Puis, une fois des voleurs sont entrés chez elle et lui ont dit : "Nous venons pour vous tuer, donnez-nous votre argent". Elle n'avait pas beaucoup d'argent, mais elle a dit : "Prenez tout ce que vous voulez, mais laissez-moi la vie". Elle gardait les yeux par terre, de cette façon les voleurs n'ont pas eu peur qu'elle puisse les reconnaître plus tard (bonne idée). Ils l'ont attachée, ont tout mis à l'envers et sont partis. Cette expérience l'a rendue bien malade : elle a failli en mourir et depuis ce temps (1975 ou 1972, je pense), son cœur fonctionne avec une batterie. Elle doit se faire opérer de temps en temps pour changer (ou remonter je pense) la batterie. Elle dit que Jésus lui est apparu une nuit, baignant dans une grande lumière, il lui a baisé le front, a pris une médaille du Sacré-Cœur sur sa table de chevet et l'a épinglée sur son épaule. Belle consolation!

Une autre dame me disait aussi qu'elle priait dans une église et que la Vierge Marie lui est apparue et lui a dit qu'elle se ferait voler. En sortant de l'Église, il faisait noir. Elle passe à côté d'un jeune et se dit : "Sûrement pas celui-là, trop distingué", mais se retrouve devant lui et devant 3 autres qui s'avancent et l'assomment et partent avec son sac. Elle s'est réveillée à l'hôpital.

Chère Maman, je t'embrasse bien fort, je pense beaucoup à toi, tous les jours et je prie pour toi. J'espère que tu n'as pas de soucis et que tu es heureuse. Maintenant, je te quitte pour aller jouer de l'orgue. Je t'embrasse bien fort. Ta petite Lucie qui t'aime beaucoup.

P.S. Beaux becs à Papa aussi et à tous.

P.P.S. Malgré ces misérables expériences, j'ai bon moral, bonne santé et je suis joyeuse.

Mardi. Chère Maman,

Marie-Hélène m'a téléphoné dimanche et elle aimerait venir me voir en juillet. Pourrais-tu lui dire que j'ai demandé à ma supérieure et ma supérieure ne sait pas encore parce qu'en juillet on recevra beaucoup de gens au Queen of Peace? Ce serait plus facile si elle appelle et demande à Sr. Priscilla elle-même, de Montréal ou de New York (chez Monique), lorsqu'elle y sera, parce que je ne peux lui répondre d'une façon précise maintenant. Dis-lui que j'espère bien la voir. Pas nécessaire de l'appeler exprès pour ça, mais la prochaine occasion que tu auras contact avec Montréal.

Mardi midi : Chère Maman,

Merci pour le stylo. Tu m'envoies souvent des cadeaux et ça me fait de la peine quand je ne peux les garder, surtout parce que ça vient de toi. J'y pense, j'ai gardé toutes les lettres que tu m'as envoyées, mais j'ai oublié de te les remettre lorsque tu es venue. J'avais oublié de te raconter une chose : on a eu un pique-nique il y a 2 semaines, et il y avait un vieux bicycle (sans frein) à notre disposition avec une seule place pour l'essayer : une côte pleine de trous et de bosses. J'ai manqué me tuer en l'essayant. Alors je l'ai laissé aux autres. Sr. Elizabeth (postulante de mon groupe) a foncé sur Sr. Nicholine (professe) qui montait la côte. Sr. Elizabeth s'est cassé l'épaule, et s'est fait mal à la tête, un peu la colonne vertébrale. Elle a donné par la même occasion une entorse à Sr. Nicholine. Je suis contente de ne pas avoir été dans son chemin.

Mardi midi (suite) : Chère Maman, je viens de finir de préparer le dîner avec d'autres postulantes. On a fait cuire des œufs et on a trouvé un petit poussin dans un œuf (mort). Ça ne me surprend pas, je sais d'où ils viennent. J'ai été les chercher moi-même pour Sr. Nicholine (c'est son travail habituellement, mais elle a une entorse au pied). C'est peut-être

pour cela qu'elle a laissé les œufs trop longtemps à la poule. Bon appétit, si tu manges bientôt. xxxx Lucie

New York, Lundi 14 juillet 80

Chers Papa et Maman,

Je pars jeudi pour Rome! Ça a été retardé! Hier je n'ai pas pu vous écrire parce que nous sommes allées (les 7 postulantes) voir Sr. Priscilla à l'hôpital. Elle va mieux, mais ils ne savent pas ce qu'elle a.

Mardi 14 juillet 80

Chers Papa et Maman,

Je suis présentement à attendre mon visa. Je n'ai pas pu vous écrire dimanche; et je ne pense pas pouvoir vous écrire une longue lettre (j'essaierai d'utiliser le plus possible mes temps libres). Nous partons jeudi soir à 7 h (l'avion), nous arriverons à Rome vendredi matin à 9 h.

Sr. Jacqueline Pageau ainsi qu'une autre aspirante ont lâché depuis la semaine passée. J'avais demandé à Jacqueline de vous appeler.

Le voyage de retour Québec-New York s'est très bien passé. Je me suis acheté à Montréal un bon sandwich au fromage avec une belle salade. J'ai passé un mauvais quart d'heure en vous quittant comme vous avez dû le remarquer. Mais maintenant ça va très bien. Il s'agit de vivre au jour le jour, sans se soucier du lendemain. Ça m'a réconforté beaucoup de retrouver les postulantes toutes heureuses de me revoir! Celles de mon groupe avaient les yeux rouges d'avoir fait leurs adieux à leurs familles, mais on est bien excitées d'aller à Rome.

(Mardi midi) Depuis que je suis revenue je me suis promenée beaucoup à travers le Bronx pour visiter les gens, visiter ma supérieure, et ce matin aller pour mon visa (il a fallu prendre le métro). J'ai obtenu (ainsi que les autres postulantes) mon visa immédiatement. On dirait que toutes les portes sont ouvertes pour les sœurs m.c. (nous étions avec une professe). Cet après-midi nous allons chez les contemplatives pour le thé.

Hier j'étais dans l'autobus et il y avait à côté de moi une maman avec un petit bonhomme de 2 ans bien gentil (un petit noir). Je lui parlais. Mais un seul problème qui m'obligeait à garder mes distances, il avait un bonbon vert dans sa bouche et il s'amusait à le prendre et le remettre avec ses mains vertes et collantes. Tout à coup en disant : "Ga Ga...", il s'est mis dans la tête d'attraper mon sari. Il faisait des gestes brusques sans que sa mère puisse le contrôler et moi je paniquais, criais sans bouger à cause de la foule dans l'autobus. Finalement, il échappe son bonbon qui tombe (roule) sur moi, lorsque la mère a pu prévenir la catastrophe et l'attraper. À la première occasion, je me suis sauvée à l'autre bout de l'autobus.

Pendant que j'y pense, voici l'adresse à Rome : Noviciat : Missionnaire dello Carita, 78 tor fiscale, Roma Italia 00178 ou on pourrait aller à : Missionnaire dello carita, 222 via Casilina, Roma Italia 00176.

Je ne peux certifier si je serai à l'une ou l'autre de ces adresses, plus probablement à la première, mais je vous les envoie tout de suite au cas où je n'irais pas assez vite là-bas (ma supérieure d'ici n'en est pas certaine non plus). À part ça, j'espère que vous avez du bon temps au chalet. Ne vous inquiétez pas pour moi surtout parce que je vais très bien. C'est excusable de s'inquiéter quand on est malade, mais de se rendre malade à s'inquiéter et s'ennuyer, c'est inutile.

J'aurai probablement beaucoup à vous raconter dans ma prochaine lettre. Maintenant je dois aller dîner. Souvenez-vous que je prie pour vous. Une postulante me disait : "Jésus aime infiniment plus nos parents que nous pouvons les aimer. Il va prendre un bien meilleur soin

d'eux que nous ne pourrions jamais en faire autant, même en restant près d'eux, spécialement parce que nous avons tout laissé pour le suivre!"

Mardi

Ma supérieure a été surprise lorsque je lui ai conté que je ne portais pas l'habit à la maison et elle a dit : "Oh ce n'est pas de ta faute, j'avais oublié de te dire que dès qu'on le reçoit on ne porte jamais rien d'autre". Elle a été un peu scandalisée lorsque je lui ai dit que je me suis baignée, mais elle n'était pas fâchée. Les autres postulantes étaient scandalisées, mais Sr. Elizabeth disait : "Elle a bien fait! J'en aurais fait autant si j'étais allée à la maison. C'est probablement pourquoi on ne me laisse pas y aller". Mais dans tout ce que j'ai fait, je n'ai rien fait de mal, selon ma conscience.

Sr. Chiara riait de moi parce que lorsque j'avais perdu mon chapelet, avant de venir à Québec, je lui avais dit : "Je me sens toute nue sans mon chapelet" et elle me rappelait ça pour me faire honte de m'être baignée. Sr. Priscilla m'a dit qu'il est probable que l'on ne coupe plus les cheveux au noviciat. On les laisserait pousser (restant habillée comme des postulantes) jusqu'aux premiers vœux dans 2 ans. Tout change avec mon groupe!

Je vous embrasse bien fort ainsi que tous les autres. Occupez-vous à de bonnes et belles activités, soyez dans la joie. Priez pour moi. Je prie pour vous aussi. Bonjour aux amis aussi qui appelleront pour recevoir de mes nouvelles. En Jésus, Marie et St-Joseph xx, Votre fille qui vous aime beaucoup. Lucie.

Juillet 1980

Chers Papa et Maman,

Me voici à Rome depuis vendredi le 17 juillet, voici mon adresse Lucie Gilbert, missionnaire Dalla carita. Via Casalina 222 / 00176 Roma Italia. N'écrivez pas à l'autre adresse maintenant parce que je peux ne jamais recevoir vos lettres. Les sœurs au noviciat sont trop occupées pour nous les conserver... Mais, jusqu'en décembre, je suis à l'adresse ci-dessus; là, vous pouvez m'écrire.

Le voyage par avion s'est bien passé. Nous n'avons pas vu le temps passer, parce que nous avons eu trop de plaisir. On a vu un film, mais comme il aurait fallu payer pour entendre le son, on a essayé d'imaginer ou de deviner l'histoire en prenant chacune un rôle d'un acteur qui jouait dans le film. Ça nous a fait rire aux éclats tout le long, ce que les gens qui écoutaient le film avec des écouteurs ne comprenaient pas. Ensuite on s'est promenées dans les corridors de cet immense avion essayant toutes les fenêtres. Puis sœur Lydia a disparu... On l'a trouvée endormie dans un coin (on voyageait de nuit). On est arrivées à 10 heures du matin, heure de Rome (4 heures, à l'heure de New York). Les sœurs sont venues nous chercher. On a pris un autobus puis, à la via Casalina, une espèce de petit train, comme un autobus sur des rails, qui va très lentement.

Comme c'est étrange de venir dans un nouveau pays! Tout est différent. C'est extrêmement beau, presque aussi beau que Québec. On est merveilleusement bien installées et c'est le Paradis comparé à New York où on n'avait pas d'air et où on était tassées comme des sardines.

Le couvent est vieux de plus de 150 ans ayant été habité par des moines puis des sœurs avant. C'est un vrai château du Moyen-Âge (on dirait). Il est en espèce de pierre rouge; les fenêtres sont grandes comme des portes, laissant pénétrer l'air comme si on était dehors. Le toit est fait de tuiles en terre cuite. La température est très agréable comparée au Bronx; moins chaude qu'à N.-Y., Dieu merci! Il y a dehors un grand champ dans lequel on a soupé vendredi soir. Un grand jardin à côté... Au loin, on voit de gros bâtiments modernes, mais près du couvent, des toutes petites maisons typiques : des groupes de petites maisons autour

d'une cour fermée. Le couvent est sur une éminence; il est tout en pierre ainsi que les planchers. Je voudrais bien rester ici toujours. Il y a de la place pour tout le monde.

Quand on est arrivées, 6 autres postulantes seniors nous attendaient toutes excitées, ainsi que nous. Nous sommes un groupe de quatorze (treize plus sœur Martin de Poares et dix ou onze nationalités différentes dans ce groupe. En plus des différentes nationalités d'Amérique dont je vous avais déjà parlé, il y en a de France et d'Angleterre, de Belgique, d'Italie, de Germanie...etc. Sœur Martin, notre postulante-Mistress est extrêmement patiente et douce. D'ailleurs, c'est sa réputation partout. C'est une docteure et elle est extrêmement prudente concernant l'hygiène.

Sœur Gertrude est supérieure du couvent et s'occupe aussi des professes passant leur dernière année ici avant de prononcer les vœux perpétuels. Elles nous ont toutes accueillies avec grande joie. Je me sens très bienvenue ici et à l'aise, plus qu'à New York, lorsque j'étais entrée comme aspirante... Aussi, tout est mieux organisé (sans vouloir critiquer trop New York). Sœur Martin s'occupe de nous très bien et nous dit exactement quoi faire, comment le faire, ce qui simplifie énormément la vie.

Hier on est allées à la maison où on reçoit les hommes (des co-workers s'occupent d'eux la nuit). On a fait des lits, du lavage, puis on est revenues (tout le groupe des 13, sauf sœur Mary) avec sœur Elizabeth (Angleterre). Sœur Cindy et une autre Européenne travaillaient au jardin et une couple à la cuisine. On est revenues par le petit train. Hier après-midi, on a eu notre première leçon d'italien avec sœur Ida, postulante d'Italie.

Avant d'arriver, j'avais bien peur (peur de l'inconnu), mais ici je me sens tellement, tellement bien que je ne me comprends plus! Je ne pensais pas que ce serait comme ça! Je dois avoir une grâce spéciale pour que tout aille si bien! C'est comme si je retrouvais une maison où j'aurais toujours vécu. Je n'ai pas rencontré de fantôme encore, mais cette maison a une histoire très intéressante que sœur Martin nous a contée (apparitions, miracles, etc.). Je vous raconterai ça la prochaine fois. Votre fille qui vous aime, Lucie.

3 août 1980

Chers Papa et Maman,

Ça fait déjà deux semaines que je suis à Rome et j'ai la possibilité de vous écrire aujourd'hui parce que le dimanche des visites est le premier dimanche du mois ici.

Je veux d'abord vous remercier de tout mon cœur pour tout ce que vous faites pour moi, spécialement pour tout ce que vous avez fait pour moi lors de ma visite. J'ai vraiment passé de très belles vacances chez nous. Je regrette pour ce qui a pu vous faire de la peine comme par exemple avoir reçu tant de monde et du monde pas toujours de votre goût. Je regrette ce temps perdu que je n'ai pas pu passer avec vous. Je regrette aussi de ne pas avoir tenu plus compagnie à Papa. Mais je sais que vous me pardonnez et que vous savez que je vous aime beaucoup. Si je pouvais, je resterais toujours avec vous, à moins de me marier, mais même mariée je m'arrangerais pour être souvent avec vous. Si je suis loin, c'est à cause de la vie qui est faite comme ça. La vie a un grand sens et une grande raison de vivre, c'est de se préparer pour la vie éternelle où nous serons pour toujours ensemble et unis à Dieu, pour toujours heureux.

Le Seigneur a un plan pour chacun de nous. Pour certains, c'est le mariage ou quelques-uns vont avec grande générosité; pour d'autres, c'est la vie religieuse; non pas parce qu'ils sont plus dignes, mais parce qu'ils sont plus misérables et ne pourraient pas sauver leur âme autrement qu'en étant au couvent. En effet, si je ne m'étais pas sentie appelée à la vie religieuse avec les séminaristes que j'aurais rencontrés en étudiant en théologie, j'aurais essayé de tous les défrôquer, parce qu'il y en a de bons garçons à marier. Le Seigneur a été obligé de m'envoyer au loin.

À propos, mes amis de Rome je ne les ai pas encore vus parce qu'ils sont en vacances au nord de l'Italie. Cependant notre confesseur est un oblat de Marie Vierge de la même communauté qu'eux. Il me connaît par eux et m'attendait depuis que Mère Teresa qui passait par là pour voir le frère Gino, leur a dit que 7 postulantes s'en venaient de NY. C'est un Canadien-français en plus!! Son frère est prêtre et guéri miraculeusement par Sainte Anne lorsqu'il était petit. Il dirige les pèlerinages à Ste-Anne-de-Beaupré à Québec. Le monde est petit! Le père Brault est vraiment fin!

Maintenant, je vais vous conter un peu ma vie. Depuis 2 semaines, je n'ai pas visité beaucoup parce que chaque matin, je vais avec deux autres postulantes à Carla Catagno, maison où on reçoit des hommes à manger et à coucher : clochards, drogués, alcooliques, en petit train, bondé de monde. Il fait extrêmement chaud, depuis la semaine dernière à Rome. Nous faisons d'abord les lits (40 lits!) puis, nous nettoions la maison, nous lavons le linge. Finalement, nous raccommodeons le linge et les draps. Le lundi, gros lavage de draps et de pyjamas. L'après-midi, nous avons régulièrement une petite sieste, des cours et du travail en plein air : nous devons spécialement arroser le jardin parce que c'est très chaud et très sec. Nous prenons un bain seulement tous les 2 jours, à cause du manque d'eau (ça ne suffit pas toujours pour le jardin). Cependant j'en bois constamment.

Nous sommes allées mercredi matin passé à la cathédrale St-Pierre de Rome. C'est immense! Nous ne sommes pas restées à l'audience du Pape. Nous sommes allées à six heures du matin pour éviter la foule. Nous avons assisté à une messe et nous avons visité un peu les tombes des papes au sous-sol. Il y a aussi d'innombrables statues.

J'étais surprise de voir tant d'anges dans une église qui semblait être là, non pour inviter à la prière, mais pour mettre en valeur les lignes du corps humain.

Sœur Martin (notre supérieure des postulantes) nous a dit que nous ferions des petites robes pour mettre sur tous ces petits anges pas habillés. Quand on se promène à Rome, on voit que le sexe est mis en valeur. Trop même. Il y a plusieurs vendeurs de revues pornographiques, plusieurs statues et photos (annonces de films, etc.) du même genre. Les hommes ont l'air de penser rien qu'à ça, même en voyant des sœurs (à New York, les noirs sont plus simples).

J'avais oublié de vous dire aussi à propos des pauvres que j'ai vus dans des quartiers, de belles petites maisons, mais aussi, des pauvres qui s'organisent un genre de maison dans les vidanges.

Ils ne sont pas aussi propres, mais en ayant visité quelques fois, je réalise qu'ils sont plus dignes qu'à New York. Comme si, ici ils sont pauvres malgré eux et ils essaient de s'organiser le mieux possible avec ce qu'ils ont. Ils sont quand même capables de s'entretenir tandis qu'à New York, ils sont pauvres parce qu'ils se laissent aller.

En fait de nourriture, j'ai mangé des figues fraîches pour la première fois et c'est très bon, très juteux, pas du tout comme les sèches.

Aussi des abricots que j'ai mangés frais. J'ai goûté à des saucisses italiennes et j'ai eu du mal à finir mon repas. Ça contient un gras qui nous reste sur le cœur. C'est piquant, ça sent mauvais. Au début, je pensais que c'était du fumier; après y avoir goûté, j'ai regretté que ça n'en fût pas.. On mange beaucoup de pâte (du spaghetti) et du pain. Les postulantes Européennes sont : Sœur Marie de France (elle me fait rire : l'autre jour, elle jette toute une chaudière d'eau bénite pensant que c'était de l'eau pour jeter et après, elle avait si peur de se faire disputer, qu'elle n'a pas dormi de la nuit, ne pouvant le dire à la supérieure avant de se coucher. Elle avait peur de se faire mettre dehors. Sœur Martin est très patiente. Elle me montrait à faire un matelas et je l'avais piqué tout mal parce que l'aiguille est difficile à entrer, mais elle en a ri au lieu de se fâcher.

Sœur Elizabeth d'Allemagne, Sœur Anne d'Angleterre, sœur Ida et sœur Dora d'Italie, Sœur Christine de Belgique (parle deutch). Bon je n'ai plus de place pour écrire. Sœur Marie-de-

France me fait beaucoup penser à Diane. J'attends des nouvelles de Chantal. J'embrasse tout le monde et vous aussi. Soyez heureux. Je prie pour vous. Lucie

P.S. Dites à Diane que je l'embrasse très fort et que je regrette de ne pas avoir plus parlé avec elle (nous avons surtout ri). Ma lettre est incomplète, je n'ai pas seulement vu des anges à St-Pierre de Rome, mais aussi le corps incorrompu d'un pape de très près; ce qui nous a valu la visite de la police. C'était défendu d'aller si près.. Aussi, des novices nous ont invitées pour le thé à Jor Fiscalé où je serai en décembre.

Je ne couperai pas mes cheveux avant 2 ans. Écrivez-moi pour me donner des nouvelles. Dites à Marie-Hélène

de m'écrire s.v.p.

August 30, 1980. Voici ma 3^e lettre depuis mon départ de Québec!

M. et Mme Marc Gilbert, 143 des Émeraudes, Boischatel

Très chère Maman, très cher Papa,

J'ai l'occasion d'écrire ma lettre du mois de septembre aujourd'hui, parce que la supérieure des contemplatives qui est en visite à Rome s'en va mardi prochain pour New York. Elle enverra ma lettre de New York, ça coûtera moins cher.

J'ai trouvé difficile de ne pas avoir reçu de nouvelles de vous depuis mon départ de Québec, mais si Maman tu n'as pas le temps d'écrire, ça signifie que tu es bien occupée au chalet, comme les autres années et de cette façon tu ne t'ennuies pas trop, ce qui me rassure un peu.

J'ai beaucoup de choses à vous conter. Entre autres, que j'ai rencontré ici à Rome, mère Teresa qui est venue nous voir, et aussi j'ai eu l'occasion d'approcher le Pape. Je veux aussi vous raconter un peu ce que je fais ici, quelques anecdotes et finalement vous parler de ma vie spirituelle. Mais d'abord, laissez-moi vous faire part de ma hâte d'avoir des nouvelles de Chantal et de son bébé. Dites-lui que je prie tous les jours pour elle, spécialement pour que Michel, elle et le petit forment une famille unie et heureuse.

Je prie aussi pour tous, et tous me manquent beaucoup spécialement vous, Maman et Papa. Je prie plus que jamais pour vous. Je ne sais pas si vous sentez les effets de mes prières. (Pardonnez-moi, je vous avais promis d'écrire des lettres propres!) Est-ce que j'écris trop petit? Probablement que vous gardez la loupe à votre disposition.

Vous savez ça m'arrive d'avoir le cœur très dur et de ne pas épargner ceux qui m'entourent, hélas. Mais ça m'arrive aussi d'avoir le cœur très sensible et dans ce temps je suis ou bien très très heureuse ou bien très très malheureuse. Mais pendant ma visite à la maison, j'avais un cœur plutôt dur et indifférent, et heureusement! Parce qu'autrement j'aurais trouvé trop difficile de vous quitter. Mais le Seigneur me montre par toutes sortes de manière à quel point il m'assiste et ne m'abandonne pas.

Et c'est assez extraordinaire de réaliser son amour pour nous à plusieurs occasions. C'est seulement par la grâce de Dieu que je peux faire et vivre ce que je vis présentement, c'est pourquoi je m'émerveille de plus en plus. Mais je me rends compte que j'ai sauté au dernier point de mon programme. Revenons à nos moutons. Je voulais d'abord vous communiquer mon affection à tous et vous dire comme je vous aime. Présentement je fais un sacrifice par jour pour chacun de la famille (un petit sacrifice!) Je ne dis pas ça pour me vanter, mais pour vous dire comme je prends soin de vous, à ma manière. J'ai reçu une seule lettre, de Rémi qui m'a fait beaucoup plaisir. J'aimerais aussi communiquer mon affection à Diane et à Françoise et à ceux à qui je n'ai pas eu trop l'occasion de parler.

2^e point : Mère Teresa.

Mère Teresa est venue nous voir pendant la sieste. J'étais seule avec une autre postulante en bas. Nous n'étions pas couchées. Or, quand elle est arrivée, j'ai couru à la porte qui est la

distance du chalet au jardin (la porte : gate en anglais). Mais quand j'ai vu que c'était elle, j'ai eu soudain le trac et je me suis mise à courir en sens inverse sans ouvrir à Mère Teresa. Jusqu'à ce que d'autres viennent lui ouvrir. Quelle stupidité!

Mais je me suis vite dégênée. Elle est venue parler aux 13 postulantes. Elle nous a parlé de l'amour fraternel : de voir Jésus dans nos frères. Elle disait que Jésus n'a pas menti lorsqu'il a dit : "C'est à moi que vous l'avez fait". Elle nous a parlé aussi de la souffrance. Puis elle nous a donné nos noms. Je n'ai pas pu prendre le nom auquel j'avais pensé (Marie-Pierre) parce qu'elle voulait en anglais et qu'aussi une autre postulante voulait le nom de Peter. Alors je lui ai dit que je n'avais pas de nom. Elle m'a donné le nom d'Hélène.

J'espère que ça ne dérangera pas celles qui portent ce nom dans la famille. C'est le nom le plus commun dans la famille. Moi ça me fait plaisir parce que je suis si loin et ce nom me rappelle des personnes que j'aime. Cependant si vous aimez mieux, vous pouvez continuer de m'appeler Lucie. Ça sera moins mêlant dans la famille. Mais ici je réponds maintenant au nom d'Hélène.

Un soir Mère Teresa nous a parlé à nous toutes. On était assises par terre autour d'elle et sa face était éclairée par la lune. Elle disait souvent "Mes enfants, comprenez-vous ce que Mère (mother) est en train de vous dire, maintenant? Elle est vraiment une mère! Elle a parlé de différentes choses. Entre autres : confession, virginité, humilité, fidélité, amour, etc. Les sœurs pleuraient, mais il m'est difficile de vous répéter. Je le ferai (j'essaierai) à la fin de la lettre si j'ai le temps. À une récréation, une sœur me regardait et disait que je ressemblais à la Vierge Marie. La supérieure des contemplatives à New York a sans doute eu peur que je me gonfle et elle a dit que je ressemblais plutôt à un singe. D'autres sœurs se joignaient à elle pour me taquiner. J'ai dit : "Avez-vous déjà vu des singes avec des cheveux blonds?" Elles répondent "Oui, aux Indes!" J'ai dit : "Je ne suis pas des Indes moi!". Comme elles persistaient j'ai dit à Mère Teresa qui était là "une a dit que je ressemble à la Ste Vierge". Mère Teresa m'a dit que j'étais entre les deux (entre la Ste Vierge et un singe) ce qui m'a rassuré un peu.

3^e point : le pape. J'ai eu l'occasion d'aller à l'audience mercredi après-midi. Et nous étions en avant. Après l'audience, le Pape passait pour saluer le monde. Il est resté longtemps avec des malades qu'il bénissait et embrassait, puis, il est venu à nous. Grâce à la générosité d'une professe qui m'a placé devant elle, j'ai pu serrer la main du pape. D'autres embrassaient sa bague, mais moi j'avais la main sans bague. Il a dit : "Ah! Les sœurs de Mère Teresa! Quand venez-vous au Vatican?" J'avais envie de lui dire : "Et quand venez-vous nous voir mon père?" Mais je me suis retenue, cette fois (ce n'est pas tout à fait exact, je n'ai pas pensé à le dire).

La 3^e chose dont je voulais vous parler, c'est ma vie ici. Comme je vous avais dit dans ma dernière lettre, je travaillais chaque matin à faire du ménage à Carlo Catagno, la maison pour loger les clochards. Mais depuis 2 semaines, on m'a gardé au couvent où je fais différentes choses. J'aime bien ça : jardin, peinture, aussi je m'occupe d'un très vieux homme qui vient passer le temps ici. Je dis le chapelet avec lui chaque matin en italien. Je suis aussi allée dans son appartement pour nettoyer (à 2 pas du couvent) avec une autre sœur.

Il y a 2 hommes (vagabonds de 40-50 ans) que nous avons engagés pour travailler au jardin. Ils sont très heureux maintenant. Un d'eux avant était toujours saoul et il voulait se suicider. Mais depuis un bout de temps, il a complètement changé. Il chante sans cesse "Alleluia" et des chansons de Jésus et est toujours souriant. Ils travaillent fort et nous leur servons un repas chaque midi. Des fois ils viennent à la chapelle pour prier et ils sont comme des petits enfants, tellement simples! Ce matin un jeune *coworker* avait une guitare et on s'est mis à chanter avec les 2 vieux, moi et une autre sœur. C'était vraiment plaisant!

J'ai aussi fait du peinturage. J'ai de la misère à m'entendre avec les 2 postulantes italiennes : elles ont aussi mauvais caractère que moi. Une fois on peignait des lits dehors et nos 2 petits chiens noirs (identiques) tournaient autour. Or à la fin il restait un peu de peinture et une des sœurs italiennes a eu soudain la brillante idée de peindre un des chiens en blanc. "On les différenciera mieux" elle disait. Et je lui réponds que ce n'était pas une très bonne idée. Elle m'a dit que j'étais trop sérieuse. Finalement elle lui a peint la queue. Des fois les conflits sont moins drôles.

On va souvent pour des promenades dans Rome et pour visiter des places. Nous sommes allées jeudi à Saint Gregoris, là où on garde un groupe d'hommes et femmes abandonnés. Je descendais les escaliers venant de visiter l'étage des femmes. Et tout à coup, je m'enfarge dans les marches. En bas de l'escalier un bonhomme avec une énorme bedaine m'attendait les bras ouverts. J'aurais pu aller me fracasser contre le mur ou le plancher, mais par malheur il m'a fallu atterrir dans ses bras! Quelle humiliation! Les sœurs qui me suivaient dans l'escalier se tordaient de rire. Et j'avais honte et j'étais mal comme jamais!

Dimanche matin

Chère Maman, nous voici dimanche matin et j'attends les autres pour aller à la messe. Le père Lacasse m'a écrit et il m'a dit qu'il t'avait téléphoné. Tu sais, beaucoup de personnes ont des préjugés contre lui dans la famille et ils disent que le père m'a influencé pour entrer chez les sœurs. Et bien je n'ai jamais rien contre le père, au contraire, j'ai toujours été pleine de gratitude envers lui parce qu'il dépense beaucoup d'énergie, il se dépense pour nous aider et pour notre bonheur. Si c'est vrai qu'il m'a influencée, on peut remercier Dieu que je l'aie rencontré parce que comme tu me connais j'aurais pu être influencée moins bien par n'importe qui.

Pour ma part lorsque je réfléchis à propos de ma vie il me semble que j'ai fait durant toute ma vie, seulement des bêtises, des erreurs, des stupidités et aussi que je n'ai pas profité de toutes les chances que j'avais pour faire du bien. Je n'ai jamais rendu l'amour qu'on m'a donné et j'ai fait de la peine à plusieurs personnes. C'est ce qui s'appelle une fille ingrate. Pourtant, j'avais reçu beaucoup, spécialement d'avoir une mère comme toi. Mais une chose dans laquelle je n'ai pas fait d'erreur, c'est d'être entrée chez les missionnaires de la charité et par conséquent de réaliser de plus en plus que la vie a un sens, et que nous avons un Père au ciel qui nous aime.

Dimanche après-midi

Chère Maman,

Je suis assise dehors au soleil. La chaleur a été assez pénible pendant un bout de temps, mais maintenant c'est endurable. Cet après-midi, nous avons eu une heure et demie de sieste. Prie pour moi, chère Maman, spécialement pour que j'arrive à être patiente avec les Italiennes. Si je commence à me chicaner ici, la vie va être bien difficile. Mais il faut s'efforcer de pardonner et d'aimer mes ennemis si je veux aller au Ciel. Ce qui m'aide c'est de penser que Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, qui était une Sainte, trouvait cela bien difficile aussi de vivre avec certaines sœurs. Elle devait même se sauver, parce qu'elle savait qu'elle se fâcherait si elle restait là, avec la sœur qui l'insultait.

Tu sais par le père Lacasse que Père Breault a été notre confesseur. Mais comme il est parti en voyage, un autre l'a remplacé et par hasard c'était un jeune prêtre que je connais : j'ai fait la retraite d'un mois et il est venu aussi à cette retraite. Il était séminariste dans ce temps, maintenant il est prêtre, presque mon âge (il doit avoir 1 ou 2 ans de plus que moi) il mesure environ 7 pieds! Il s'appelle Father Tomithé Gallagher, des États-Unis. Il est bien fin. Mais c'est seulement vendredi que j'ai eu l'occasion de parler avec lui parce qu'avant j'étais trop occupée, et ce n'était pas pendant la confession que je pouvais commencer à dire : "Bonjour mon père, comment ça va?" Vendredi, il m'a dit que Louis Normandin, Gérald Lajeunesse et Guy Simard ainsi que Pierre Paul voulaient venir me voir, dimanche après-midi donc cet

après-midi. Mais je n'ai pas eu le temps de demander la permission avant que Father parte. Maintenant, je sais que c'est possible puisque Sr. Martin a mis le jour des visites aujourd'hui, mais c'est impossible de leur dire. Ils n'ont pas le droit de me téléphoner et moi non plus. Ils vont prononcer leurs premiers vœux le 12 septembre et c'est possible qu'on y aille parce que Sr. Martine connaît les séminaristes, qui l'ont d'ailleurs invitée. Ce sera avec une grande joie que je pourrai revoir ces amis. Tu ne les connais pas beaucoup, mais tu les aimerais, ils sont vraiment fins, polis et généreux.

Pour ce qui concerne Alain Boily, il est venu, mais comme c'était sans avertir d'avance la sœur lui a dit de revenir une autre fois. Pour ma part je n'ai pas besoin tellement de le revoir, je l'ai assez vu. Mais je ne peux le rejoindre pour lui dire. Je dois te dire que je lui ai écrit une lettre avant de partir de Québec pour lui dire un peu ce qu'il doit améliorer dans son comportement. J'espère ne pas lui avoir fait de la peine, mais je lui en voulais un peu parce que tu avais été bien mal à l'aise lorsqu'il était là et ça me tracassait.

6:00 Maintenant j'ai peur que Sr. Martine trouve que j'ai trop d'amis garçons! Sœur Normandin vient de passer me voir et Gérald Lajeunesse et Pierre Paul ont l'intention de me voir dimanche prochain. Sr. Martine est beaucoup plus indulgente (qu'à New York), mais il y a des limites! Chère Maman, je te laisse avec tous mes petits problèmes. J'embrasse Papa bien fort ainsi que toi. N'oubliez pas que vous avez une fille, l'autre côté de l'océan, mais qui pense à vous tous les jours!

P.S. Ce doit être le temps des tomates? Les tomates italiennes sont meilleures, mais plus petites. Je vous embrasse bien fort. Soyez heureux. Écrivez-moi. Votre Lucie XX

5 octobre 1980

Chère Maman et cher Papa,

Si vous saviez ma hâte de vous écrire! Tous les jours j'aurais des choses à vous dire. Je me demande aussi comment vous vous portez. J'ai reçu des nouvelles par Maman, Marie-Hélène et Christine. J'écris sur le papier que Christine m'a envoyé. Merci beaucoup à Christine de m'écrire et me donner des nouvelles comme ça. Ça me touche énormément. Ici, je n'ai pas beaucoup de contact. Quand on est exilé, on s'attache plus à Dieu, mais, on réalise comme on tient à son pays et à ses proches.

J'ai beaucoup de choses à vous raconter. Mais auparavant, laissez-moi vous exprimer ma hâte d'avoir des nouvelles de Chantal et de son bébé. Coûterait-il trop cher d'envoyer un télégramme avec juste un mot, le sexe, le nom, le poids? (et la date de naissance) Par exemple : M. (stop) Joseph (stop) 9lbs (stop) 6 octobre (stop).

Oui mon cher Papa, tu peux assurer mon oncle Jean de mes prières. Qu'il prie pour moi aussi s.v.p. Qu'il me pardonne si je prie aussi pour vous et pour beaucoup de personnes, mais donne-lui toute mon affection.

Dites à Claude que j'ai lu son mot devant les autres sœurs, ce qui a vraiment amusé tout le monde.

Merci à Ginette pour son mot affectueux. Dites à Denis qu'il peut m'appeler "Lucie". Je ne change de nom officiellement que dans deux ans et je peux changer d'idée d'ici là. Même dans deux ans, pour vous je suis toujours "Lucie".

C'est peut-être une bonne idée de louer la maison de Sillery. Seulement, j'espère qu'elle sera entre bonnes mains. Les gens se fichent toujours de ce qui ne leur appartient pas. Je vais prier pour que ceux qui l'auront en prennent bien soin. Pardonnez-moi si je n'écris pas à tout le monde. Quelquefois je me sens un peu triste en me demandant si j'ai montré assez d'intérêt à toute la famille lorsque je suis venue cet été, mais soyez assurés que je pense à tous.

Maintenant les nouvelles : ce matin, j'ai eu la chance inespérée d'avoir un entretien personnel avec Mère Teresa. Mère Teresa est ici pour participer au Synode des évêques. Aujourd'hui elle passe la journée avec nous. À Calcutta les postulantes sont trop nombreuses pour avoir cette chance. Même ici les 13 postulantes ne l'ont pas toutes vue. Mais, moi, je guettais... et ce fut une grande consolation parce que je viens de passer une semaine assez difficile. En effet, on m'avait donné plusieurs responsabilités. Entre autres : sonneuse de cloches! Il fallait que je sonne la grosse cloche pour toute la communauté. Et j'ai fait plusieurs erreurs, ce qui a attiré la colère de mes supérieures (Sr. Gertrude, supérieure des 17 "Tertians", sœurs qui se préparent à prononcer les derniers vœux) et Sr. Martin de Porès qui cependant est plus indulgente.

Un matin, je vais à la chapelle et on attendait la cloche pour commencer la prière. Moi aussi, j'attendais oubliant que c'est moi qui devais sonner.. Une autre fois, j'ai dérangé toute la communauté en sonnant pour la messe au mauvais moment. Enfin, je pourrais vous donner cent exemples! Mais je m'éternise dans des choses plates, plates à mourir. Alors, revenons à nos moutons.

Alors je guettais Mère Teresa, à la porte avec Sr. Mary Lourdes (Elizabeth du Mexique). Tout à coup, elle me voit pendant que Sr. Mary Lourdes se sauve, perdant courage; elle me fait signe d'entrer et me dit en me voyant nu-pieds : "Tu devrais mettre tes sandales, il commence à faire froid". Ensuite, elle me fait asseoir. Je ne savais pas quoi lui dire. Elle me dit "Quelle est la plus grosse difficulté que tu rencontres?" Pleine de tracas je lui dis : "Des fois, je me décourage." Elle me demande : "Pourquoi?" Et je ne savais pas quoi dire. Elle dit : "Est-ce que c'est parce que tu te compares avec les autres? Avec celles qui peuvent en faire plus que toi? Est-ce que c'est à cause du travail? Du langage?" (Elle donnait des exemples). Elle continue : "Le découragement est toujours un manque d'humilité; on est déçu parce qu'on voudrait être ce qu'on ne peut être, se comporter comme on ne peut se comporter; mais le Seigneur ne te demande qu'une chose : d'être douce et humble. Et aussi, ne t'écoute pas". Elle ajoute : "C'est tout ce qui compte pour Dieu! Lorsque tu es tentée de te décourager, ce n'est pas bon. Résiste énergiquement aux tentations de découragement". Elle me dit : "Comment va ta famille, as-tu des nouvelles?". J'ai dit : "Oui". Elle dit : "Prie pour eux et dis-leur aussi de prier pour toi, pour moi et aussi pour les missionnaires de la Charité". Ensuite, elle me dit : "Comment occupes-tu tes journées?". J'ai dit : " Le matin je fais du ménage à Carlo Castagno (la maison pour les clochards). Elle dit : "C'est très beau. Par cet humble travail, tu peux prier Dieu, offrir tout ce que tu fais à Jésus. Reste simple" (elle nous disait hier soir de ne jamais se mêler des discussions, des choses trop compliquées, mais rester simples et joyeuses). "Et c'est très important que tout ce que tu fais, même les plus petites choses, tu les fasses avec Jésus, pour Jésus, en Jésus".

Ensuite, elle m'a demandé si j'avais autre chose à dire. J'ai dit que j'étais très heureuse d'être ici et que je remerciais Dieu de m'y avoir amenée. Elle a dit : "N'est-ce pas extraordinaire de voir la bonté de Dieu et son humilité pour nous appeler à cette vocation! Je suis contente que tu sois reconnaissante à Dieu. Conserve cette gratitude, c'est très important" (je traduis mal l'idée).

Mais, je dois vous dire que je lui disais que j'étais découragée, parce que je ne savais trop quoi lui dire. J'ai bien aimé que le Seigneur ne me demande que d'être humble et douce. C'est deux choses difficiles, mais je ne me sentirai pas trop coupable si je ne réussis pas à sortir de la lune comme mes supérieures me le demandent souvent. Quoique je compte quand même faire des efforts sur ce point.

Autres nouvelles : Pierre Houle a rejoint les autres à Rome. Ce qui fait que tous mes amis sont à Rome. Ça me surprend énormément d'avoir vu Pierre. Il est venu me voir cinq minutes et m'a remis une belle lettre de Maman. J'étais bien contente, mais je suis surprise de la voir avec les O.M.V. J'ai eu aussi la chance inespérée de participer à la profession de

trois O.M.V. : Gérald, Louis Normandin et Pierre Paul, parce que ma supérieure avait été invitée par un séminariste italien. Elle m'a amenée avec une autre postulante.

Les gars étaient pas mal excités après la messe (qui était très belle). Je les ai vus apparaître en robe noire. Gérald m'a donné deux bécots sur les joues devant Sr. Martin. Quel scandale!... Et dans l'église! Louis me dit : "Viens Lucie, sortons ensemble de l'église" (comme des jeunes mariés) moi en blanc, lui en noir. Il ne manquait que les fleurs. Et ils se sont mis à prendre des photos, tous les frères avec Sr. Josepha (Cindy des É-U) et Sr. Martin.

Voici le numéro de téléphone d'ici en cas d'urgence : 2752572. Enfin, elle nous l'a donné. J'avais oublié de vous dire que Mère Teresa vient de fonder un couvent à Miami, pour les réfugiés Cubains.

J'aime beaucoup Mère Teresa, parce qu'elle a les mains comme celles de Maman. Et aussi parce qu'elle nous aime beaucoup chacun. La plupart des personnes vont aimer à condition... mais Mère Teresa, on dirait qu'elle nous voit avec les yeux de Dieu, c.à.d. avec des yeux qui aiment. Vous ne pouvez savoir quel réconfort elle m'a apporté. Quand elle me regardait c'était comme si Dieu me regardait et après l'entrevue, elle m'a serré la tête dans ses deux mains. Je me sens vraiment acceptée comme jamais! Comment fait-elle pour aimer tant le monde, et tant de personnes? Comme Maman qui a plusieurs enfants, mais qui aime chacun comme son unique. Mais elle, Mère Teresa, c'est inhumain : des milliers de sœurs (je suis le numéro 1644) à qui elle donne attention à chacune et des milliers de personnes. Elle est à tous et ne s'appartient plus! C'est comme ça qu'on peut comprendre l'amour personnel de Dieu pour chaque créature. Elle dit : "Ça n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi", comme St-Paul. Et elle aime aussi des milliers de pauvres.

Je voulais vous raconter aussi qu'une fois en train, qui commence à être bondé, j'étais dans la porte, presque projetée dehors à chaque arrêt, par la foule, lorsque la porte s'ouvrait. Je pendais dehors, me retenant par un poteau et je criais à Sr. Mary Lourdes : "Je vais mourir aujourd'hui!". Elle, coincée dans la foule, mais en sécurité, riait à se tordre et disait : "Pas grave, demain c'est samedi. La Ste Vierge visite le purgatoire le samedi!" J'ai sauté du train et pris le suivant. Chaque matin, c'est le même problème en s'en allant à Carlo Castagno.

Une fois, on travaillait dans le champ du couvent, un des alcooliques, Sergio, a mis le feu au champ et ma supérieure était bien affolée. Ça se répandait partout! On criait : "Sergio, basta, basta!" (c'est assez), mais il s'amusait comme un petit fou pendant que les voisins ouvraient les fenêtres et criaient : "Mamma Mia!". Le danger passé, toutes les postulantes et moi, on trouvait ça bien drôle!

Ma supérieure dit que le Seigneur m'a donné de beaux dons, entre autres le sens de l'humour qui donne beaucoup de joie à la communauté, mais elle dit que je devrais toujours m'en servir, pas seulement lorsque je suis de bonne humeur. J'ai fait un soir la caricature de certaines sœurs faciles à caricaturer et ça fait rire pas mal les autres.

Lundi 6 octobre 80

Et voilà! J'ai pris la peine d'écrire des deux côtés et me voici finalement devant une belle feuille blanche avec pas grand temps. On vient de me donner la terrible responsabilité de prendre soin de la chapelle. Imaginez les gaffes que je vais faire. Tantôt, il faut que j'aille préparer les fleurs parce que demain, c'est la fête de Notre Dame du Rosaire. Les fleurs, c'est pas compliqué, même si c'est périssable. Ce n'est pas comme les vêtements de messe qui changent de couleur tous les jours.

Je sais que vous aimez avoir de mes nouvelles même si je n'ai seulement que des histoires plates. La fleur dans l'enveloppe vient de notre champ. J'espère que vous viendrez me voir un jour.

Merci à Papa de m'offrir de m'envoyer de l'argent pour revenir. Je suis contente que Papa aille bien! Pour reparler de la maison, je suis émerveillée d'entendre parler de l'esprit de

famille qui règne chez nous, où chacun a fait son possible pour aider. Mes sentiments les plus affectueux à tous, sans oublier neveux et nièces, Rémi mon filleul.

Chère Maman, cher Papa,

Je vous embrasse bien bien fort. Votre Lucie.

P.S. Encore une fois, j'accumule vos lettres sans avoir le cœur de les jeter. Tout mon amour et mes prières.

Rome 2 novembre 1980 Bonne fête ma très chère Maman xxx

Ma bien chère Maman,

Aujourd'hui, c'est ta fête et j'ai beaucoup pensé à toi (pas seulement aujourd'hui!) Je suis contente de pouvoir te visiter dans tes rêves, au moins! J'avais oublié de te dire, dans ma dernière lettre, qu'on ne se fait pas couper les cheveux avant 2 ans (avant la profession), c'est la nouvelle règle. Comme ça si je reviens encore, en rêve, je pourrai continuer de me tenir en civil et tout le monde y compris moi, serons plus à l'aise. J'ai tellement de choses à te dire que je suis sûre que je vais en oublier et, encore une fois, je vais attendre avec impatience la lettre du prochain mois, comme toujours. Mais cette fois-ci je vais prendre mon temps pour écrire parce que Sr. Martin laisse les lettres sur son bureau; pendant au moins une semaine, avant de les envoyer (ce qu'elle a fait aussi avec les bons chocolats que tu m'avais envoyés. Les autres postulantes et moi on a tout essayé pour les avoir. Par exemple, je disais : "J'ai trop mangé ce soir, mon estomac est dérangé... et je pense qu'un bon petit morceau de chocolat me ferait du bien". Finalement elle nous les a distribués samedi soir, en l'honneur de la fête de tous les saints (ce que nous deviendrons à force de sacrifices et de prières).

Lundi 3 novembre 1980

Bien chers Papa et Maman,

Sr. Martin ne nous a pas laissé de temps hier pour écrire parce qu'il fallait beaucoup prier pour les âmes du purgatoire. J'ai demandé aux postulantes de prier aussi pour ma Maman et elles m'ont dit qu'elles prieraient. Sr. Martin nous laissera probablement une après-midi d'ici peu pour écrire. D'ici là, j'utilise mes temps libres.

J'ai beaucoup de choses à vous dire. D'abord, je veux vous rassurer en ce qui me concerne parce que je sais que vous vous inquiétez et vous ennuyez de moi beaucoup. Sachez que moi aussi, et c'est d'ailleurs une grande difficulté que j'ai que j'aimerais tant être près de vous. Chaque fois que je m'ennuie de vous, je prie pour vous et ça me procure une grande consolation de penser que nous ne sommes séparés que pour un temps et qu'au Ciel nous serons tous réunis et heureux. Je réalise de plus en plus la présence de Dieu dans ma vie et il y a tellement de choses qui seraient trop difficiles pour moi si le Seigneur n'était pas là pour me donner ses consolations, sa force, son amour. Ce qui fait que malgré ma solitude, ma pauvreté, les dures conditions de travail, les difficultés de la vie communautaire, etc. Je ressens une grande grande joie dans mon cœur, une joie de vivre que je n'avais jamais connue avant parce que pendant toute ma vie je n'aurais jamais pensé faire mon bonheur dans cet état-là. Et j'aimerais tant vous faire partager ma joie! Il me semble que je dois être la plus heureuse personne dans la famille. Je me sens souvent comme une enfant dans les bras de ses parents : les difficultés sont là, mais je n'en suis qu'une spectatrice. Je ne sais pas si je m'exprime assez clairement. Mais je constate que je peux mettre toute ma confiance en Dieu. Quand quelque chose est trop difficile, ou me décourage (ça ne prend pas grand-chose) je prie et j'oublie le problème ou il se résout et je me dis "Comme c'était bête de m'en faire pour si peu"

Mardi 4 novembre 1980 Bien chers parents,

Mais en général ça va très bien. J'aime beaucoup mon travail. Ma santé est très très bonne, même meilleure que jamais (depuis un an, je n'ai jamais eu de problèmes de constipation).

Je ris beaucoup et les autres rient beaucoup de moi aussi. Elles disent que je suis drôle. Souvent je les fais rire sans faire exprès. Ma supérieure Sr. Martin est très patiente et très joyeuse.

Il y a 3 semaines nous avons perdu une postulante, Sr. Miriam (Lydia de Californie) avec qui nous avons passé un an à New York. Je la voyais pleurer des fois, mais je ne pensais pas que c'était sérieux à ce point. Cependant je priais pour elle parce que je savais qu'elle se sentait dépaysée et qu'elle s'ennuyait de sa sœur qui n'a qu'elle au monde. C'est elle qui accaparait le téléphone tous les dimanches de visite à New York.

C'était dur pour nous, mais à part ça elle était très aimable. Ça a été une grosse surprise (elle n'en avait pas parlé avant) de la voir partir en civil. Quelques autres aussi ont des difficultés et pensent parfois à lâcher. Moi, mon temps difficile était dans le Bronx. Ici, je ne me sens pas mal. Cependant je redoute le noviciat. Je n'aurais pas peur de m'en aller et de recommencer ma vie dans un sens différent, mais je pense que j'ai bien choisi et surtout je crois que c'est la volonté de Dieu pour moi. Mon espérance est de plus en plus pour la vie éternelle et je trouve de moins en moins d'intérêt à faire quoi que ce soit pour profiter de la vie d'ici-bas.

Chère Maman,

Tu me demandes si j'ai reçu toutes les lettres que tu m'as envoyées. Oui, je les ai toutes reçues. Cependant, peut-être n'ai-je pas parlé tellement à propos d'elles ayant toujours écrit mes lettres à la course.

Imagine-toi qu'un bon matin; en revenant de mon travail, je rencontre Gérald Lajeunesse dans le "tram" (il reste à 10 minutes de mon couvent). Il revenait du Canada avec toutes ses valises. J'étais avec les autres postulantes. Il dit : "J'ai une lettre de ta mère et des cadeaux pour toi, mais au fond de ma valise. Je te les donnerai par le père Breault" (nous avons le même confesseur).

Dis à Jacques merci pour la belle photo de moi avec ses enfants et Nicolas. Sr. Martin pensait que c'était la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus. Les chocolats que vous m'avez envoyés ont été bien appréciés. J'ai eu celui à la menthe. Sr. Martin attend une occasion très spéciale pour servir le sirop d'érable. Je t'envoie une photo de moi aussi. Je pense que ça vous fera plaisir à Papa et toi. C'était lorsque je suis allée à la profession de Gérald et Louis Normandin. Je pense que j'ai été chanceuse de pouvoir voir mes amis comme ça. Probablement que ça n'aurait pas été possible à New York. (Gérald à gauche, Louis N. à droite. L'homme aux cheveux blancs est le père Breault. On sortait de l'Église et Louis N. voulait faire accroire qu'on était de jeunes mariés, quoi que ça n'en a pas l'air tellement. J'aurais aimé qu'ils prennent sur la photo Sr. Martin et Sr. Clare (Cindy) qui étaient à côté de nous.

Dimanche, Gérald, Louis N. et 2 autres sont venus me faire une petite visite. On a ri beaucoup. Pierre Houle n'est pas venu. En tant que postulant c'est plus difficile de sortir. Louis N. m'a donné cette photo, mais il dit qu'il en a d'autres. J'ai obtenu une grosse enveloppe pour cette photo (afin de pouvoir vous l'envoyer).

Il faut chers Papa et Maman, que je vous mette au courant de ce que je vais faire : le 15 novembre j'entre en retraite de 8 jours, première grande retraite depuis mon entrée au couvent! Puis je continuerai ma vie normale de postulante pendant 2 semaines et le 8 décembre, je serai nommée novice. Pas de coupe de cheveux comme je vous le disais, mais j'aurai au lieu d'une jupe, une grande tunique blanche dessous le sari blanc, avec une ceinture. Voici la liste des postulantes qui sont avec moi présentement.

Nouveau Nom / Ancien Nom

- 1) Sr. Carmel (Mary de Californie) 40 ans environ
- 2) Sr. Mary-Lourdes (Elizabeth de Mexico) 35 ans"

- 3) Sr Albina (Ida d'Italie, Milano) 33 ans
- 4) Sr Dominique (Anna d'Angleterre) 29 ans
- 5) Sr Pauline (Elizabeth d'Allemagne) 25 ans
- 6) Sr Helene (Lucie de Québec) 25 ans
- 7) Sr Marie (Marie de France, Lyon) 24 ans
- 8) Sr Mary Kris (Kris de Belgique) 24 ans
- 9) Sr Irene (Janice de Massachusetts USA) 23 ans
- 10) Sr Salvina (Dora de l'Italie, Palermo, Sicilie) 22 ans
- 11) Sr Clare (Cindy de Konekticotte, USA) 19 ans
- 12) St Teresita (Edith de Panama) 19 ans

5 novembre 1980

Chers Papa et Maman,

Aujourd'hui, je suis bien fatiguée parce que je suis allée à l'audience du Pape, et il a fallu attendre des heures dans la foule, à la pluie battante. Le pape a béni mon chapelet et celui des autres postulantes. Pour aller, nous étions bien excitées de prendre l'autobus à 2 étages, pour la première fois! Nous sommes revenues bien tard pour dîner, mais Sr. Martin nous a distribué des bonbons et chocolats sur le chemin du retour.

Il faut que je vous raconte un peu quelles sortes de personnes nous rencontrons dans les rues et que nous visitons :

1) Les "Gipsys" (Bohémiens) : Les femmes portent de longues jupes coquettes à frou-frou, mais très sales et déchirées, les enfants sont nu-pieds. Ils passent leur vie à voler et mendier. C'est la première fois que j'en vois. Une fois j'ai aidé une toute petite "gipsy" à monter dans le train (avec sa mère). Elle devait avoir 2 ans. Elle avait les cheveux comme une vadrouille, parée de bijoux et toute délicate.

2) Il y a les drogués qui hantent le quartier dans lequel est notre couvent. D'ailleurs, ils choisissent un petit espace devant le mur de notre terrain et on trouve chaque jour, 4, 5 et même 10 seringues vides de drogue. J'en ai vu d'ailleurs qui se piquaient. Des jeunes qui niaient toute la journée. Sr. Albina nous disait qu'elle visitait une famille : les parents ont déjà été riches et à l'aise, mais leur fils a commencé à prendre de la drogue et il est devenu tellement esclave de ça qu'il était dangereux quand il lui en manquait. Petit à petit, ils ont tout vendu et maintenant ils vivent dans une grande pauvreté. Il n'y a plus rien dans la maison. Le garçon, âgé de 25 ans est toujours couché, fou.

Quand Sr. Albina était là, elle a vu un autre garçon du même âge, drogué lui aussi venir avec la drogue dans les mains. Il tremblait comme un petit vieux et avait l'air complètement fini physiquement. Ça me fait de la peine que les gens perdent leur vie comme ça.

Jeudi 6 novembre 1980

Chers Parents, pendant que j'y pense, voici l'adresse où je serai probablement à partir du 8 décembre : Missionarie della Carita, 78 Tor Fiscale, Roma Italia, 00178

Il se peut qu'on déménage d'ici les 2 années de noviciat parce que le gouvernement veut démolir à Tor Fiscale pour construire autre chose. Mais je vous le ferai savoir.

J'ai oublié de mentionner le mois passé mes souhaits de bonne fête à Marie-Hélène. Elle est bien fine; c'est elle qui m'écrit le plus. Ses lettres me font rire beaucoup. Une fois, elle me disait : "Il ne se passe pas grand-chose dans ma sainte vie". J'espère qu'elle continuera de m'écrire (ce n'est pas très encourageant quand on ne reçoit pas de réponse), mais je lui écrirai à Noël. C'est par elle que j'ai d'abord su la naissance de mon nouveau neveu. Dites à Chantal de m'en donner des nouvelles détaillées. Je tâcherai d'écrire à tous à Noël, en particulier à mon filleul Rémi et à Marie-Hélène.

Vendredi 7 novembre 1980

Chers parents, Déjà vendredi! Si je retarde encore pour envoyer la lettre, vous risquez de l'attendre longtemps. À Noël, je tâcherai d'écrire à tous mes frères et sœurs, et si possible (je ne promets rien) à ma tante Éliane et mon oncle Jean (et à qui, mon cher Papa, tu peux assurer mes prières). J'ai confiance que Dieu écoute mes pauvres prières. En tout cas chaque jour je me sens obligée et responsable de prier pour tous ceux que je connais, spécialement ceux qui ne sont pas capables de prier soit par ignorance ou manque de foi (la cloche vient de sonner pour souper).

Samedi 8 novembre 1980

Chers Parents,

Quand j'ai peur que vous vous ennuyiez de moi, je prie la Ste Vierge en lui disant : "Vous les comprenez bien, parce que vous aussi vous avez dû vous séparer de votre enfant que vous aimiez tant". Vous ai-je dit que j'ai reçu une belle lettre de la famille Carrier dans laquelle Alain me suggérait de beaux noms : Mère Cure (mercure), Mère Cie (merci), etc. J'ai aussi reçu de Rémi une belle petite lettre dans laquelle il me raconte un peu ce qu'il fait à l'école.

Dites à Chantal de m'écrire si elle a le temps. J'aimerais aussi avoir une photo si possible du nouveau nez (né) et une photo de vous deux s.v.p. Peut-être Hélène aurait la gentillesse de m'en envoyer une. Merci d'avance. Dites à Hélène de ne pas avoir peur d'avoir des ulcères d'estomacs : avoir peur d'en avoir, c'est ce qui est de pire pour, justement, en avoir. Merci pour les souhaits de bonne fête de Jacques, Isabelle, Hélène B., Michel et Chantal, Papa et toi.

Je vous promets de me dépêcher de remettre cette lettre à Sr. Martin, mais encore de petites choses à vous raconter. Je passe mes journées ainsi : levée à 4:30. Méditation, Messe, Ménage (1/2 h) déjeuner (thé, pain, fromage ou huile, parfois un fruit; on a mangé du raisin pendant tout l'automne), ensuite on part, 6 postulantes en "Tramway" dans lequel on se fait écraser inévitablement par la foule (c'est un de mes plus durs moments de la journée (1/4 d'h!)) On passe devant les O.M.V. (Gérald, Pierre, Louis N.). À Carlo Catagno, on commence par couper les légumes et faire 100 à 160 sandwiches pour les clochards! Puis on fait les lits (50 lits). Le lundi 100 draps et 50 taies d'oreillers à laver à la main! On les fait d'abord tremper dans l'eau forte. Comme vous pouvez imaginer, ils sont très sales. Puis, lundi matin, on les frotte avec une brosse (comme une brosse à plancher mais légère, en plastique) puis on les bat comme du pain. Puis on les met sur la corde dehors. Puis le ménage. Mardi, lavage des draps, mercredi lavage des pyjamas et serviettes. Ces temps-ci je suis en charge d'un dortoir et d'une salle de bain, ce qui est assez dur à cause de la saleté, la senteur et les choses laissées par cette gang d'alcooliques, comme vous pouvez imaginer. On s'aide les unes les autres. Chacune a une tâche. Par chance, il y a toujours du désinfectant et du "Vim" (ajax) en masse et on ne le ménage pas. On revient toujours en retard au couvent à cause de tant de travail. On dîne (12:30), je fais toutes sortes de nouvelles découvertes. L'autre jour je me suis fait souffrir pas mal en mangeant du Chili.

Après dîner la prière, puis la sieste à 1:30; à 2:00 le thé; puis un cours sur la constitution des M.C. puis la lecture spirituelle, étude, à 5:30, adoration ensuite un cours d'écriture très intéressant donné par Sr. Martine (parfois classe d'italien), puis le souper, la prière, la récréation, pendant laquelle on rit et s'amuse et fait de la couture. Hier soir, Sr Martine a dit : "Je donne un bonbon à celles qui ont la grippe". On se met toutes à tousser de toutes nos forces (moi et les 11 autres "saintes" postulantes) pour faire accroire qu'on était malades. J'ai tellement toussé que j'ai eu mal à la gorge finalement. Mais on n'a pas eu de bonbons. Je ne sais si toutes ces stupidités vous intéressent mais j'avais bien envie de vous raconter un peu ce que je fais. J'espère que vous vous portez bien en Floride, et que tous vos enfants

viendront vous visiter. Embrassez-les tous pour moi. Je vous embrasse bien bien fort. Votre fille qui vous aime, Lucie.

Les postulantes vous envoient leurs sentiments affectueux.

P.S. Pouvez-vous m'envoyer l'adresse de Françoise et de ceux qui déménagent? Merci.

12 décembre 1980 (portrait de l'Enfant Jésus dans le coin gauche)

Chère Maman, cher Papa, me voici à Tor Fiscale

Voici mon adresse : Sr. Helene, missionnaire della Carita, 73 Tor Piscale, ROMA ITALIA 00178, téléphone : 790 817 (le numéro est 73 et non 78. Je pense vous avoir donné 78 dans les lettres précédentes).

Nous avons été bien reçues par les autres novices, si vous saviez! Depuis 2 jours que nous fêtons, nous avons toutes sortes de bonnes choses à manger et on nous laisse dormir plus. Nous avons eu de grandes récréations tous les jours avec les novices de 2^e année (habituellement nous nous tenons seulement avec le petit groupe des 11 novices).

Sr. Martin a été bien bonne pour nous durant les 5 mois que j'ai passés à Rome comme postulante. Elle m'a donné un gros gilet très épais et long, qui me garde au chaud par tous les temps. Elle s'était rendu compte que je suis plus frileuse que les autres et elle ne comprend pas parce que je viens du Québec. Gérald Lajeunesse dit qu'il a le même problème. Il est très frileux et ses confrères ne croient pas qu'il vient du Québec. Gérald et Louis sont venus me voir samedi passé, pour la dernière fois, parce que comme novice première année, je ne peux recevoir que mes parents et famille. Ils avaient un appareil photographique et voulaient prendre une photo de tout le groupe avec l'intention de l'envoyer à leurs parents et à vous mais comme je venais d'être reçue novice, Sr. Martin a dit que Mère Teresa ne veut pas de photo pour les novices. Cependant j'aurai probablement d'autres photos à vous envoyer, prises le 14 novembre par le père de Sr. Mary Lourdes. Sr. Martin n'a pas trop aimé que j'envoie une lettre si épaisse la dernière fois alors je laisserai faire pour les images (j'espère que ça ne vous fera pas trop de peine).

Je disais plus haut que nous sommes 11 novices : en effet juste après la retraite nous avons perdu la petite de Panama, Sr. Edith qui est retournée chez elle. Elle était entrée bien jeune aussi, à 17 ans, et elle commençait à repenser à son affaire. Maintenant qu'elle vient de n'avoir que 19 ans et a l'avenir devant elle et avant de partir, elle m'a dit qu'elle ne regrettait pas d'être entrée au couvent parce qu'elle a appris beaucoup avec les sœurs.

Pour ma part, je tiens bon et j'ai bien l'intention de persévérer. Cependant, s'il-vous-plait, priez pour moi, si vous pouvez dire un *Je vous salue Marie* une fois de temps en temps!? Je suis très heureuse mais ça prend la grâce pour renoncer à des biens et des bonheurs légitimes, qu'on pourrait avoir si facilement.

La vie passe si vite! Il me semble que je n'ai pas beaucoup profité du temps que Dieu m'a donné de passer avec vous. Mais je pense souvent au Ciel où je pourrai vous retrouver.

Merci de tout cœur, chère Maman pour avoir photocopié ma lettre afin de donner de mes nouvelles à tous. Nous avons mangé le sirop d'érable samedi matin passé, et j'en ai eu plus que les autres parce que j'étais serveuse et la serveuse a le devoir de finir les plats. J'ai pu manger jusqu'à la dernière goutte avec mon pain. Tout le monde a apprécié énormément et plusieurs y goûtaient pour la première fois. J'ai reçu tes 2 lettres du mois d'octobre en même temps (la longue et la petite).

J'ai passé une retraite extraordinaire (du 15 au 23 novembre). Il a fait beau et chaud pendant tout ce temps et c'était un vrai repos pour moi. Comme le champ est grand au couvent sur la rue Casilina, j'ai marché souvent dehors en disant mon chapelet, au soleil. J'aime beaucoup le couvent ici aussi. C'est un groupe de petites maisons : chapelle, parloir, dortoirs, cuisine, etc., entourant une cour au soleil (lorsqu'il ne pleut pas).

Vous avez probablement entendu parler du tremblement de terre au sud de l'Italie. Plusieurs villages sont détruits. C'est vraiment triste!

Nous avons eu l'occasion de rencontrer les nouvelles sœurs qui viennent de prononcer leurs vœux (après 2 ans de noviciat). Elles sont envoyées dans différentes places, Miami (où il y a énormément de travail à ce qu'il paraît), Italie, Guatemala, New York, Allemagne, etc. Plusieurs nouvelles fondations!

Sr. Dolorosa, ma nouvelle supérieure est bien fine pour nous.

12 décembre (après déjeuner)

J'ai enfin retrouvé mon crayon! Je peux remettre l'autre crayon emprunté. Excusez ma lettre toute tassée et écrite à la hâte. J'espère que vous pourrez lire facilement. Merci, chère Maman de me donner des nouvelles de la famille (je ne reçois pas souvent de nouvelles).

Je relis ta lettre. Dis à vos voisins qui ont perdu leur fils que je prie pour eux si ça peut les consoler et que je prie pour leur fils aussi.

Cher Papa, dis à mon oncle Jean que je prie pour lui, aussi pour ma tante Éliane. Peut-être je ne lui écrirai pas comme j'avais promis, parce que je veux essayer d'écrire longuement à chacun de mes frères et sœurs. J'ai bonne santé. Je n'ai pas encore attrapé de rhume et j'espère que ça ne m'arrivera pas cet hiver. S.V.P. Dites à la famille que je leur écrirai un peu plus tard. J'essaie d'abord d'envoyer votre lettre pour Noël parce que la poste est très lente en ce temps-ci à Rome à ce qu'il paraît.

Je dois te dire que ce qui a été difficile à Casilina ce n'est pas avec Sr. Martin, qui a toujours été une vraie mère pour nous, patiente, compréhensive, douce et pardonnant et oubliant toujours. Souvent elle passait par-dessus nos erreurs sans dire un mot. Mais l'autre extrême était la supérieure de l'autre communauté (des sœurs se préparant pour leurs vœux tertians) qui était épouvantable. Je n'ai pas été la plus persécutée mais j'avais l'habitude de me cacher derrière la porte lorsqu'elle apparaissait dans notre réfectoire (une fois elle m'a vue). Une fois je la rencontre et elle commence à se fâcher pour une chose dont je n'étais pas coupable. Je me suis sauvée pendant qu'elle parlait en prétextant que j'avais quelque chose de très urgent à faire. J'ai bien ri. Maintenant je n'ai plus peur des sœurs mais j'aime mieux me sauver que de commencer à discuter ou à me justifier.

Merci Maman de m'envoyer des adresses de tout le monde : ma liste n'était pas complète. Tu as bien deviné à propos des raisons pour lesquelles Pierre Houle a quitté Québec. Quand il est venu à Rome, il m'a expliqué brièvement qu'il avait commencé son stage dans une paroisse avec d'autres prêtres. Il s'est vite aperçu des idées hérétiques des autres lors d'une discussion (à propos du baptême, je crois). Il est très au courant de la foi de l'Église. Il vient de m'écrire pour me dire combien il est heureux maintenant dans sa communauté où tout le monde aime l'Église et la Vierge Marie. Tout le monde est uni dans la foi chez les O.M.V. Enfin, il ne restera pas beaucoup de jeunes fervents au Québec. Nous prions pour revenir un jour au Québec fonder de bonnes communautés d'O.M.V. et Miss. de la Charité. Mais les miss de la Charité ne vont qu'aux endroits les plus pauvres. Cependant il y a des pauvres partout. Mère Teresa commence à parler de la pauvreté spirituelle qui existe pas mal aujourd'hui.

Chers parents je vous quitte parce que je veux que cette lettre arrive à temps chez vous et quelqu'un va les poster du Vatican aujourd'hui (c'est le moyen le plus rapide). Mais si j'ai quelque chose de plus à vous dire, je l'enverrai dans une des lettres que j'écirai à mes frères et sœurs (puisque c'est Noël, je peux écrire à tout le monde). Je vous embrasse bien fort. Je prie pour vous. Soyez heureux et dans la joie, la paix. Que le Seigneur bénisse vos journées et tout ce que vous faites. Avec toute mon affection. Votre Lucie xxxx P.S. Bonne et heureuse année. Je vous souhaite beaucoup de visites pour Noël.

P.P.S. Merci Papa pour ton petit mot.

1981

Rome 8 janvier 1981 Bonne année!

Ma chère petite Maman, mon bien cher Papa, j'espère de tout cœur que vous êtes heureux. J'ai plusieurs choses à vous raconter. Déjà presque un mois que je suis à Tor Fiscale, comme novice. Je m'ennuie énormément de vous, spécialement parce que je reçois si peu de nouvelles. Mais ce que tu m'as écrit Maman, dans ta dernière lettre, me console beaucoup : "Qu'il faut que chacun choisisse sa voie et qu'il est naturel d'avoir à se séparer de ses parents pour s'en aller de son côté."

Chère Maman, tu me parles aussi de religieuses américaines assassinées. Tu n'as pas à t'inquiéter pour moi. Premièrement Mère Teresa nous en parlait aussi : elle disait que ces religieuses prêchent aux pauvres de façon à les révolter contre le gouvernement et contre les religieux. Mère Teresa n'était pas fière de ça et elle nous disait : "Heureusement, nous on prêche par notre exemple, simplement. Personne ne peut nous en vouloir de faire la charité". Deuxièmement, pour ma part, je n'ai pas peur de me faire assassiner. Pour le moment, ce n'est pas mon problème.

Je vous remercie pour la photo que vous m'avez envoyée, je la garde très précieusement. Sœur Martine n'avait pas trop aimé que je bourre ma lettre d'images (venant du père Lacasse comme aussi de mes amis D.M.V. qui m'avaient écrit). Mais, chaque fois que j'aurai des photos, je vous les enverrai.

Chère Maman, tu aimerais que je te parle du petit coin de Rome où nous sommes! C'est ce qu'il y a de plus pauvre (ici à Tor Fiscale). Derrière le couvent, il y a un grand espace et parmi les déchets se trouvent des roulottes, des tentes où des Bohémiens sont installés. En sortant du couvent, il y a (derrière) un petit chemin plein de trous d'eau qui mène à une vieille dame qui a 23 chiens. Si vous entendiez les jappements lorsqu'on passe! Maria reste elle-même dans un taudis dans lequel il y a des dizaines de chats. Elle passe sa vie à entretenir ses animaux qui ont l'air misérables. Je n'ai jamais vu tant de désordre, mais son jardin est bien entretenu (ça, c'est à gauche du chemin). À droite du chemin, une pauvre famille dans un taudis. Ce sont des gens très très bons, mais les parents malades, ne peuvent trouver d'emploi stable. Tout est propre dans la maison. Quand je suis allée avec une novice de 2^e année, nous leur avons apporté des couvertures de laine et un manteau.. Les parents sont très fiers de leur plus vieux garçon qui pense à devenir prêtre. En continuant dans le chemin, on voit un merveilleux paysage et tout est si nouveau pour moi! Il y a des ruines datant du temps des Romains (aqueduc) tout en ruines. Quelques personnes se font de petites cabanes juxtaposées à ce mur (ça fait un mur de moins à construire).

Il y a beaucoup de petits enfants. Ils nous arrivent riant aux éclats, extrêmement sales et impolis. Ils ont l'air heureux. On leur a distribué des cadeaux de Noël (poupées, camions...). On est aussi allées porter à toutes les mamans un panier de Noël, contenant gâteaux, café, vin, sauce tomates, spaghetti, bonbons, etc.

Alors, je continue de décrire la partie que j'ai visitée : nous sommes passées devant chez Salvatore. C'est un homme un peu malade (il change de personnalité des fois; il se pense quelqu'un d'autre). Il vit dans un taudis et il pense beaucoup. Il fait des sculptures et peintures qui, d'après moi auraient du succès à l'Université Laval.

Vendredi 9 janvier 1981

Bien chers parents.

Je n'ai pu écrire dimanche, le 10 du mois, mais on nous donne présentement du temps. Hier après-midi, j'ai dû interrompre ma lettre parce qu'on a reçu la visite de sœur Alba, une très vieille religieuse qui vit seule (pas de nouvelles vocations ces temps-ci) de la communauté des Servantes de Jésus Crucifié. J'ai été vraiment impressionnée, même à première vue. Il y a un tel air de bonté, de simplicité dans son visage. Quand elle regarde les gens, il y a tant d'amour dans ses yeux (quand elle m'a regardée comme ça, j'ai dû baisser les yeux, gênée).

Je n'oublierai jamais. Je crois qu'elle est très près du Seigneur. Elle a dû souffrir beaucoup de solitude. Ça me manque la présence de personnes âgées dans la communauté. Elles ont tant à nous apprendre. J'espère que les missionnaires de la Charité seront comme elle.

À propos de Salvator, pour continuer ce que je disais plus tôt, il se méfie de tout le monde, ne laisse personne entrer chez lui, même pas les sœurs, et prépare des plans pour se défendre à la prochaine guerre mondiale. (Si vous voyiez les petites fusées qu'il fabrique!). En continuant dans le même chemin, on arrive à la maison d'Alvaro, taudis juxtaposé au mur dont je vous parlais. C'est grand comme ma chambre à Sillery. Alvaro est un alcoolique. J'ai pu constater encore une fois l'état où se réduisent les gens qui boivent. Quand je suis allée avec sœur Anna (novice de 2^e année), c'était bien sale. Oserais-je vous le décrire?... En tout cas, nous étions en train de nettoyer, quand on entend Alvaro s'approcher en criant, fâché de ce que sa porte était ouverte. Nous étions un peu effrayées de le voir si saoul. Mais, on a commencé à chanter un chant de Noël, (c'était pendant la dernière semaine de l'aveug) en riant : "Un Bambino é nato a Bethlem- Alleluia" et lui présentant un panier plein de bonnes choses à manger que nous avons ensuite déposé sur la table. Aussi une petite crèche (que nous avons passé des heures à faire pour toutes les familles). C'était plaisant de fabriquer les crèches, collant sur un petit morceau de bois, des brins de foin, des feuilles, etc., pour ensuite mettre l'Enfant Jésus en plastique. Quand Alvaro a vu la crèche, il a commencé à pleurer de joie. Je le regardais, il ressemble beaucoup au capitaine Haddock (dans Tintin) avec sa barbe noire, ses cheveux pas peignés et ses grosses poches sous les yeux.

Nous avons visité d'autres personnes aussi, fille-mère, vieille dame, etc. J'oubliais de dire qu'Alvaro m'avait un peu effrayée me regardant, fâché et disant d'une voix forte : "Tout le monde dit que je suis méchant (bruto). Est-ce vrai?" N'obtenant pas de réponse, il insistait! Mais, sœur Anna dit qu'il n'est pas dangereux (elle le connaît).

À part ça, bien chers Papa et Maman, je dois vous dire que nous avons fêté Noël pendant deux semaines, ayant tous les jours récréations en tout temps, plus de temps pour dormir, choses spéciales à manger et bonbons. J'ai reçu aussi, une paire de bas, un savon, une pâte à dents, un mouchoir et un chapelet. On a fait plusieurs sketches pour faire rire et on me demandait toujours disant que je suis naturellement drôle. La première fois, on m'avait dit d'avoir l'air le plus stupide possible. Une tuque sur la tête, j'avais les dents d'en bas devant celles d'en haut, de façon à faire croire que je n'avais pas de dents, pour faire le cavalier d'une fille aussi affreuse que moi. Une autre fois, j'ai joué le rôle d'un des trois rois mages. On avait des abat-jours sur la tête.

Le jour de Noël, j'ai été envoyée avec sœur Albina (de Milan Italie) à St-Grégoire (autre couvent) pour aller chercher certaines clefs. Elle m'a montré plusieurs coins, colisée, etc. comme un vrai guide. Une autre fois, nous sommes allées à la chapelle Sixtine. Très beau!

10 janvier 1981

Mes bien chers parents, je regrette de tant vous faire attendre pour ma lettre. J'ai eu le téléphone de la famille Montanti pendant les Fêtes. Belle surprise! Je ne sais s'ils ont entendu les novices autour de moi, qui criaient et riaient.

Mardi 13 janvier

Chers parents, le mois prochain, j'écrirai mieux. Ces temps-ci, on m'a donné beaucoup de responsabilités. Ça me rend très nerveuse. C'est moi qui suis en charge du caveau et qui dois fournir la nourriture pour 40 personnes chaque jour. Je fais plusieurs erreurs. Ça va très bien au noviciat. On a toujours peur de l'inconnu et avant d'y mettre les pieds, je le redoutais. Ma santé est très bonne. Dites à mon oncle Jean que je prie pour lui et demandez-lui s.v.p. de prier pour moi.

Bonne fête à Rémi! (un peu en retard). Diane m'a écrit enfin une belle lettre que je garde précieusement comme une relique. Elle dit qu'elle est très heureuse, ça me fait bien plaisir.

Je tâcherai de lui écrire plus longuement un de ces jours. Je n'ai rien reçu des autres. Je sais que la poste est bloquée à Rome pendant les fêtes. Au moins, je sais le nom maintenant de mon nouveau neveu.

J'ai oublié de vous dire que j'ai eu de grosses humiliations et les autres me disent : "Comment fais-tu pour être tant humiliée et rester si joyeuse, si sereine! À ta place, je pleurerais! ". Par exemple, on a eu une messe de minuit à la veille du jour de l'an. J'arrive pour faire la lecture, mais j'étais tellement endormie que j'ai fait des erreurs épouvantables de prononciations. Finalement, devant l'air scandalisé de ma supérieure, je me mets à rire sans pouvoir m'arrêter. Il a fallu me faire remplacer. Soyez heureux, je vous embrasse bien fort. Lucie

Rome 1^{er} février 1981, Dimanche

Bien chère Maman,

J'ai eu le bonheur aujourd'hui de recevoir une lettre de toi et une de Françoise (Sr. Dolorosa nous remet les lettres chaque dimanche). Comme j'ai devant moi 3 de tes lettres et qu'en plus j'ai tellement de choses à te raconter, je vais d'abord tâcher de répondre à ta dernière lettre du 16 février. J'ai reçu aussi ta lettre adressée à 78 Tor Fiscale (le facteur nous connaît).

Je suis présentement assise au soleil, cachée derrière la chapelle. Je pensais être à l'abri des curieuses, mais avec 40 sœurs dans un couvent, il faut s'attendre à en voir passer une, de temps en temps. La température est extrêmement belle pendant l'hiver. Les nuits sont froides, mais le jour, de 10:00 à 3:00 environ, il fait chaud comme à Québec en été.

Je suis contente d'apprendre que tu reçois des visites en Floride de Diane, Émile, Christine. Je t'envoie des timbres pour Christine. Il est facile pour moi d'en trouver dans les poubelles, ayant, comme tu sais, du monde venant de partout dans ma communauté.

À Tor Fiscale, nous vivons d'une façon très primitive, et nous vivons beaucoup dehors (d'ailleurs il fait la même température que dans la maison), ce qui a pour résultat que moi, la frileuse de la communauté, j'ai à peu près 12 couvertures de laine sur mon lit, mais là ça commence à se réchauffer pas mal. En tant que novice première année, on ne sort que 2 fois par semaine, pour faire du ménage (à San Gregorio et Carlo Castagno) et visiter les familles aux alentours du couvent qui sont d'ailleurs très pauvres pour la plupart.

Il y a une industrie de fabrication de meubles qui nous donne des restes de bois ainsi que du brin de scie et 2 ou 3 fois par semaine on va le chercher. Ensuite, c'est la responsabilité des novices de première année de couper le bois à l'aide de haches et de scies. On se chauffe au bois, on cuit les repas au bois, on chauffe l'eau au bois, eau qui nous sert à laver le linge et se laver. Ça prend beaucoup de bois et beaucoup d'énergie, mais j'aime ça. Pendant le mois de janvier, je ne prenais mon bain qu'une fois par semaine (les salles de bain sont dehors) avec un seau d'eau. Mais heureusement, c'est plus chaud maintenant. Le linge est plus blanc aussi maintenant que le soleil brille tant.

Ensuite, on fait des matelas. On fabrique une grosse poche qu'on remplit de laine de mouton et qu'on pique. J'oubliais de te dire qu'on utilise le bran de scie pour chauffer l'eau. On remplit une chaudière de métal de bran de scie laissant un trou au milieu pour laisser passer l'air et on allume le feu par un trou en bas. Au-dessus du feu, une grosse chaudière d'eau est installée.

J'ai aussi un autre emploi avec quelques autres artistes du groupe : celui de peindre des tableaux, des affiches ou de fabriquer des horaires pour envoyer aux missions. Cette semaine j'avais à peindre ces mots : "Mary to be a mother to me" et j'ai fait une rose à côté, à la peinture à l'huile, sur bois. Une fois, l'automne passé, j'ai peint une Sainte Vierge pour une carte destinée à Mère Teresa. Et la supérieure était émerveillée : Mère Teresa l'avait aimée et conservée dans son livre de prières, contrairement à son habitude de jeter tout ce

qu'on lui donne (en fait de cartes). Sr. Martin m'avait demandé d'en faire d'autres, mais après la chance ne m'a pas souri.

Je n'ai pas revu mes amis. Les autres sœurs les rencontrent parfois et ils me font dire bonjour. Ce sont, je crois, les meilleurs amis que j'ai et j'espère de ne pas les perdre. Spécialement Pierre Houle et Gerald Lajeunesse. Cependant, je n'ai pas à me plaindre des sœurs ici. Plusieurs sont très aimables.

La semaine passée, j'ai eu ma première grippe de l'hiver et Sr. Salvina n'a pas cessé de venir à mon lit pour m'apporter du lait chaud, du jus, un sac d'eau chaude, etc.

Après le dîner, la prière, la sieste, le thé, on a des cours sur la constitution des missionnaires de la Charité, d'écriture sainte, de théologie. Puis on fait un peu de ménage dans la maison et on coupe les légumes. Deux prêtres viennent chaque semaine donner des cours d'histoire de l'église et théologie. Le mercredi et le dimanche comme je te disais, je sors le matin pour aller faire du ménage à San Gregorio (un étage de la maison où on loge des dames, l'autre étage au-dessus pour les hommes).

L'après-midi on visite des familles. Je veux te raconter chère Maman qu'une fois avec sœur Albina j'entre dans une maison contenant 2 pièces et demie où vit une famille de 12 enfants. La plus vieille a 13 ans. La maman est une femme extraordinaire qui trouve le moyen de garder sa maison propre et d'habiller ses enfants. Une des pièces contient la cuisine et la salle à dîner. C'est petit comme (ma chambre à Sillery) l'autre pièce contient un lit à 2 étages où couchent 7 enfants! 4 en bas et 3 en haut (au moins ça garde au chaud) et un énorme lit occupé par les parents et le reste des enfants. Quand j'y suis entrée, il y avait une petite boule dessous les couvertures du grand lit. En soulevant les couvertures, on découvre le petit visage tout rouge (endormi) de la petite sœur née le jour précédent! La maman était absente, partie magasiner. Les enfants ne vont pas à l'école. La fille de 13 ans ne sait pas lire! Ils apprennent à quêter dès qu'ils peuvent marcher. Nous leur avons fait un peu la classe et nous sommes parties en même temps que les parents arrivaient, ils ont l'air heureux. Ils ont besoin qu'on leur apporte à manger aussi.

Ne t'inquiète pas de ce que je n'ai plus à parler le français. Il y a beaucoup de Françaises au couvent et une d'elles ce matin a reçu la visite de ses parents (venus par train) et j'ai parlé avec eux en les accompagnant à la messe de la paroisse. Inquiète-toi de ce que je perds l'accent québécois! Je n'ai pas encore de photos à t'envoyer. J'espère que Sr. Mary Lourdes en recevra de bonnes. En montrant la photo aux autres, toutes les novices trouvent que tu as l'air bien jeune et bien en santé!

C'est drôle la vie, n'est-ce pas, chère Maman, ça passe si vite! Maintenant mon enfance est passée et je suis complètement dans un autre monde. Tout ce que j'ai c'est Dieu, que j'appelle sans cesse. Mais quel amour il nous donne! J'ai gardé les plus beaux souvenirs de mon enfance avec vous, dans ma mémoire. Maintenant le Seigneur est entré dans la famille, comme un homme très riche qui épouse une pauvre fille. J'ai très confiance qu'il prendra soin des parents, frères et sœurs de son épouse, surtout qu'il ne peut pas oublier qu'il est infiniment bon et miséricordieux! (ce que je viens de dire est pris dans l'autobiographie de Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus).

Ce qui offense le Seigneur, ce n'est pas tant nos péchés, mais c'est lorsqu'on manque de confiance dans sa bonté et son amour. Il a préféré nous créer comme ça, alors qu'il aurait pu nous faire parfaits comme les anges, c'est pour nous aimer plus, je pense, et avoir plus d'occasions de nous montrer sa bonté et sa miséricorde. Excuse-moi de prêcher.

Sr. Dolorosa, ma supérieure est pleine de qualités et de défauts. Parlons de ses qualités : elle a souffert de beaucoup de perte des membres de sa famille et de toutes sortes de malchances. Après quoi Mère Teresa, la connaissant un peu, lui a donné ce nom. Elle est très joyeuse et très généreuse, cherchant à rendre tout le monde heureux. Elle a 37 ans.

Je ne joue pas de l'orgue : mais on chante merveilleusement bien, comme les anges. Transmets chère Maman mon affection à Marie, Alain, Rémi, Françoise, Diane et Marie-Hélène qui m'ont tous écrit de bien gentilles lettres. Je n'ai pas le temps de leur répondre, mais je suis bien contente d'avoir de leurs nouvelles. Rémi m'écrit de longues lettres et souvent! Bonne fête à Chantal et Hélène!

Je t'embrasse bien fort ma chère Maman que j'aime tant! J'espère avoir répondu à toutes tes questions. J'espère que tu es heureuse. Pour moi, ne t'inquiète pas parce que je suis là où Dieu me veut et j'ai tout pour être heureuse. Je le suis d'ailleurs. Prie pour moi afin que je sois bonne et que je donne beaucoup d'amour à tous ceux qui en ont besoin en commençant par les personnes dans ma communauté. Ta Lucie xxxx J'embrasse toute la famille!

Rome 1^{er} mars 81

Bien chers Maman et Papa,

Attendez-vous à lire une lettre bien décousue parce que je n'ai aucune idée par quoi commencer. En plus, je ne peux pas, par cette journée pluvieuse, aller me cacher dehors pour écrire. Je dois rester au réfectoire où les autres novices sont installées. Justement, Sr. Salvina vient de me demander de dessiner une fleur pour la fête de sa mère. Sr. Pauline vient de me demander mon avis sur une carte qu'elle fait pour sa famille! Ça ne fait que commencer!

Je veux vous dire d'abord que pour moi tout va extrêmement bien. Ma santé est très bonne comme toujours. Je n'ai eu qu'une seule grippe cet hiver. Je visite toujours, 2 fois par semaine, les familles des environs et le dimanche matin, je vais faire la cuisine à San Gregorio pour 80 personnes que les sœurs gardent là dans une maison (comme Queen of Peace à New York). J'y vais avec Sr. Anne, novice de 2^e année (Française). Il faut faire cuire une poche de patates (grosse!) et 8,5 kilos de spaghetti, un gros chaudron de sauce tomate, puis 80 morceaux de poulet! Quand je visite, je me fais appeler (dans le quartier) "bella piccolina" (belle petite : j'ai l'air jeune) par les dames. Et aussi on me demande si je suis Polonaise parce que je ressemble au pape. Alors j'essaie de parler de mon ancêtre polonais dans mon très pauvre italien.

Quand vous viendrez me voir, prenez l'avion pour Rome et ensuite l'autobus qui se rend à Colli Albani. De Colli Albini prenez l'autobus no 664 et descendez sur la via Appra (où c'est écrit à gauche Tor Fiscale), marchez jusqu'à l'église (l'église St-Stephano), tournez à droite puis à gauche puis à droite (je ne connais pas le nom des rues, mais à partir de l'église les gens peuvent vous renseigner. C'est à 10 min de marche, parmi les cabanes). Mais je ne vous suggérerais pas de venir pour ma profession qui aura lieu en décembre 1982, parce qu'après une retraite de 8 jours, a lieu la profession et on peut aussi bien être envoyées le soir même de la profession à l'autre bout du monde. Cependant, je vous ferai savoir s'il y a changement et si les circonstances sont plus faciles.

Je pense qu'en septembre et en octobre est un bon temps pour venir. Il fait beau, pas trop chaud, ni trop froid. Vous pourriez en profiter pour aller à la mer en même temps. Il paraît qu'en mars il pleut sans cesse, mais en avril il fait beau, en mai c'est encore mieux. Il faudra vous installer dans un hôtel (dites cela à Ti-Mile qui se demandait s'il pourrait apporter son sac de couchage au couvent). En effet Émile m'a écrit une belle longue lettre qui m'a fait extrêmement plaisir.

En ouvrant mon cartable de lettre je me suis aperçue que j'avais une foule de lettres que je n'ai pas eu le cœur de jeter depuis longtemps, ce qui fait que je ne sais plus auxquelles j'ai répondu. Je suis contente qu'Émile m'ait écrit et j'espère qu'il arrêtera me voir en passant durant ses voyages. C'est la première fois de ma vie que je suis si proche (de cœur) de mes frères et sœurs (mais en même temps si loin physiquement).

Jacques m'a écrit aussi (une belle longue lettre). Je ne lui réponds pas personnellement, mais je pense qu'ils auront une copie de cette lettre n'est-ce pas!? Bien cher Jacques! On s'attache à tes enfants facilement même de loin en entendant parler d'eux comme ça! J'embrasse tout le monde de loin et merci beaucoup pour la très gentille lettre.

J'ai aussi devant moi une lettre de Marie. Dites à Marie que je prie pour chacun des membres de la famille, très souvent. Je sais que le bonheur parfait ne peut être garanti en ce monde, mais je supplie la Vierge Marie de veiller sur chacun de vous, aussi sur les plus petits. Merci à Marie et à Alain de m'écrire si souvent. Embrassez-les pour moi.

Demain, je vais offrir toutes mes prières et ma journée spécialement pour Hélène. Ça fait un cadeau de fête qui ne coûte pas trop cher. Merci à Hélène pour sa lettre si gentille. Tout le monde est invité à venir me voir.

Rémi et Ginette m'ont écrit aussi. Je suis gâtée, n'est-ce pas! Ginette m'a décrit, sans pitié pour moi, la grosse bouffe qu'ils ont eue à Noël, mais Rémi m'a consolée en mettant dans la lettre 3 sucres d'orge et 1 petite canne en bonbon. Je les embrasse aussi sans oublier Denis, Benoît et Etienne.

J'attends une lettre de Nadia. Je n'ai pas de nouvelles de Chantal à part d'avoir rêvé à elle. Je conserve toujours comme une relique les lettres très affectueuses de Diane et Françoise et Hélène. Quant à Yves, Sr. Pauline, une grande Allemande, large, me rappelle Ti-Yves parce qu'elle répète souvent les mêmes farces plates. Vous vous souvenez que Ti-Yves me demandait pendant des années : "Aimerais tu ça être belle comme moi?". La farce de Sr. Pauline ces temps-ci c'est : "Mes très chères sœurs, savez-vous pourquoi je vous aime tant? Pourquoi? Parce que le Seigneur n'a-t-il pas dit que l'on doit aimer ses ennemis! "

J'ai eu l'occasion de m'amuser beaucoup aussi parce que Sr. Mary Lourdes, qui ne parle pas trop bien l'anglais disait : "Je lave ma tasse bien à cause des microbes; mais au lieu de dire "germs" pour microbes elle disait "germans" (Allemands). Tout le monde s'est mis à taquiner Sr. Pauline en disant qu'il faut faire attention au Germains (germs). Sr. Pauline est très aimable. Elle est un peu rude dans ses manières, mais elle a si bon caractère et est si joyeuse! Il y a de vrais anges dans la communauté (comme dans le monde on trouve toutes les sortes). Il y a beaucoup de grandes et grosses sœurs ici, contrairement aux supérieures indiennes petites.

Vous ai-je dit que j'étais allée voir la chapelle Sixtine à Noël? Et ce mois-ci nous sommes allées aux Catacombes des premiers chrétiens. C'était très impressionnant de passer dans ces nombreux couloirs souterrains, humides et sombres. Les murs sont pleins de trous ayant contenu les tombes superposées les unes aux autres. Ce qui m'a le plus impressionnée ce fut de voir les restes d'une personne ayant vécu dans le temps des grandes persécutions. Elle était méconnaissable : on voyait quelques os et des cheveux dans un tas de poussière. Il y avait un prêtre parlant anglais qui nous expliquait tout (les peintures sur les murs, les sculptures, les différentes salles souterraines...).

Cette même journée, après avoir mangé (sandwichs au saucisson et une orange, gâteaux), nous sommes allées nous promener dans un grand champ près des catacombes, plein de petites fleurs bleues. Je vous en envoie (un peu fripées parce que je n'avais que mon petit livre de prières pour les conserver).

Chère Maman, dans ta dernière lettre, tu me dis que tu as peur que je sois trop humiliée. C'est vrai que c'est une chose inévitable lorsqu'on vit en communauté, mais je ne suis pas la plus humiliée. Je peux même dire que ma supérieure m'apprécie bien. On ne peut s'attendre évidemment à ne trouver que des anges dans une communauté. C'est comme dans le monde : on trouve des gens avec des qualités et des défauts.

Je suis désolée d'apprendre qu'il vous arrive des mésaventures (vol du sac, morsure du chien). Dieu merci tout le monde me dit que vous avez l'air bien. Et vous avez beaucoup de visites!

Je prie beaucoup pour mon oncle Jean ces temps-ci et je demande aussi aux novices de prier pour lui afin qu'il passe ses derniers jours sur terre dans la paix et la confiance en Dieu.

Papa dit que le comble de la charité c'est d'aller en enfer à la place d'un autre, mais je ne suis pas d'accord. Je pense qu'on rend plus service à Dieu en s'efforçant d'aller au ciel et ainsi prier pour ceux qui n'y sont pas encore. En enfer on ne peut pas prier. La mort ce n'est pas la fin de tout et même si ma vie n'est pas facile, je suis heureuse d'avoir la foi et je la préfère à une vie facile où je n'aurais aucune espérance. Je vous encourage, mes bien chers parents à m'encourager à persévérer dans cette belle vocation. C'est un gros sacrifice pour vous et moi d'être si longtemps sans se voir. Mais je remercie le Seigneur de m'avoir amenée dans une communauté si sûre pour le salut de mon âme et le service de Dieu.

Je vous disais "ce n'est pas facile", mais dans le fond c'est facile. Il y a beaucoup de satisfactions dans le travail, beaucoup de joie et de paix dans la prière. Dieu me donne la force d'accepter avec confiance les sacrifices imposés. J'espère persévérer jusqu'à la fin et ne jamais me laisser décourager, mais toujours avoir confiance en Dieu. J'ai reçu la 2^e lettre de Papa. Avez-vous reçu ma lettre de février?

J'apprends à vivre en communauté et je découvre toutes sortes de choses sur les humains, tous les jours. Par exemple, je réalise qu'il ne faut jamais que je juge les autres par les apparences. Je m'aperçois qu'avec la foi, la lumière et les consolations spirituelles que j'ai, je suis bien plus responsable de mes péchés que ceux qui n'ont pas la conscience claire.

Aussi je me rends compte qu'il est possible d'aimer tout le monde : quand je ne peux sentir une personne, si je fais semblant d'aimer sa compagnie en m'adressant à elle, en la taquinant joyeusement, elle se sent appréciée et tout change. Moi-même, je ne la vois plus comme avant. L'humour m'aide beaucoup à effacer tout malentendu, rancune ou froideur.

Lundi 2 mars Bonne fête Hélène!

Chers parents,

J'aimerais savoir un peu ce qui se passe au Québec, en fait de politique. Est-ce que René Lévesque est toujours premier ministre? On n'a pas beaucoup de nouvelles ici, excepté pour ce qui regarde l'Église ou les grands événements comme tremblements de terre, conflit entre Russie et Pologne, c'est tout. À New York, un frère nous donnant des cours d'histoire de l'Église nous apportait des nouvelles du monde plus détaillées, jusqu'à parler des sports.

Pierre Houle m'a écrit (j'ai reçu la lettre hier) pour me dire que la dame que vous avez rencontrée (Mme Rousseau) lui a écrit pour lui parler de vous, de sa rencontre avec vous lorsque vous lui avez parlé de moi en montrant des photos.

J'oubliais de mentionner que ça me fait plaisir que vous montriez mes lettres même si elles s'adressent à la famille. Cependant, je ressens un certain malaise lorsque Gisèle Robichaud a appelé Marie pour insister tant à avoir de mes nouvelles. Je préférerais ne plus avoir de contact avec elle, non pas que je ne l'aime pas, mais sans le vouloir, je l'ai toujours fait souffrir parce qu'elle interprète mal tout ce que je dis. Par exemple, dans la lettre que j'avais envoyée en juillet, je lui avais écrit qu'à mon avis, telle que je la connais, je ne pensais pas qu'elle serait heureuse en communauté. Elle m'a envoyé à Rome une lettre dans laquelle, très fâchée, elle me disait que je lui disais ça par mépris et sentiment de supériorité.

Elle comprend toujours ainsi mes bonnes intentions. Je ne vous dis cela qu'à vous, pas même à mes autres amis. J'avais donné le numéro de téléphone de Marie (ma sœur), le seul numéro stable que je connais. À Marie-Marthe, Pierre Houle, Gérald et mes autres amis, et les autres personnes que vous connaissez, il n'y a pas de problème à communiquer de mes nouvelles. Vous savez vous-mêmes quoi garder secret, c'est-à-dire ce qui devrait rester dans

la famille. J'oubliais, je m'excuse auprès de Marie de ne pas lui avoir demandé avant de donner son numéro de téléphone. Est-il possible qu'elle dise, lorsque Gisèle appellera, que simplement elle n'a pas le temps ou n'a pas la lettre sous la main (seulement si possible, je ne veux pas compliquer trop la vie de Marie).

Pierre Houle m'a aussi dit qu'il avait vu son professeur mort d'une crise cardiaque, étendu dans le corridor. Ça l'a impressionné beaucoup de voir la fragilité de la vie humaine.

Chère Maman, j'ai rêvé souvent à toi ces derniers jours. Entre autres rêves, un était au chalet : je me baignais dans la rivière avec Chantal (qui était petite, 8-9 ans) et tu nous regardais de la plage.

Je ne sais pas si j'oublie quelque chose. Je sais que tous les jours, j'aurais des choses à vous raconter. Peut-être que je n'ai pas répondu à toutes les questions dans les lettres que j'ai reçues! En tout cas le plus important, c'est que je vous envoie mes sentiments les plus affectueux, à vous, à tous mes frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs & neveux nièces. xxxx Je vous embrasse bien fort et je vous aime toujours. La sainte de la famille.

Rome 17 mars 1981

Ma bien chère Maman, mon bien cher Papa.

Comment allez-vous? Allez-vous bientôt revenir au chalet? Cette lettre est préparée par les novices de 2^e année. J'ai reçu beaucoup de papier ces temps-ci, mais peu de temps pour écrire.

Ma bien chère Maman, dans ta lettre de février tu parlais de la charité. J'essaie de pratiquer la charité pendant mon carême en étant aimable pour chaque personne, spécialement.

Depuis un mois c'est bien tranquille ici. J'ai appris à faire des chapelets (on se sert des mêmes pinces que Chantal utilisait pour ses bijoux) afin de les envoyer aux missions. Samedi, ma supérieure nous a montré comment arranger un poulet de façon très économique. On mange du poulet chaque dimanche et le lundi, on a de la soupe au poulet. C'est mon plus gros sacrifice du carême chaque lundi de trouver dans ma soupe des têtes et des pattes (pieds) de poulet. Mais on mange généralement très bien. Beaucoup de légumes. Les légumes les plus luxueux au Québec sont ici très fréquemment mangés : choux fleurs, épinards, aubergine...

Dimanche, j'étais très nerveuse parce que ma supérieure avait décidé d'être ma partenaire pour visiter les familles à Tor Fiscale afin de voir comment je me débrouille. J'ai prié pas mal dans la chapelle avant de partir suppliant la Vierge Marie de l'empêcher de venir avec moi. Mais finalement, tout a marché comme sur des roulettes. Dieu répond à nos prières à sa manière.

Nous sommes allées voir Maria aux 23 chiens, et je pouvais comprendre plus facilement ce qu'elle disait parce qu'elle parle clairement, non pas en dialecte, comme plusieurs par ici. Quand on arrive, les chiens de Maria commencent tous à japper et ma supérieure a peur des chiens. Mais Maria pousse un grand cri et c'est le grand silence. Ma supérieure disait : "Ah, si seulement mes novices pouvaient être aussi disciplinées!". J'aime beaucoup Maria. Elle est très gentille et tellement bonne pour ses animaux. Ils grimpent sur elle pour la lécher (chiens comme chats). Les chiens sont amis avec les chats. Son terrain est un vrai dépotoir, mais ces temps-ci plusieurs cerisiers sont fleuris. Elle prépare chaque jour une grande marmite de pâte à spaghetti mélangée à une boîte de viande pour chien et chat afin de nourrir ses animaux. Elle disait : "Je suis tellement occupée avec mon jardin et mes animaux que je n'ai pas le temps de prier, mais je n'ai pas le temps de faire des péchés non plus".

Mes bien chers parents,

En ce temps du carême on nous fait beaucoup méditer sur la Passion de Notre Seigneur. Mais je pense beaucoup aussi à la résurrection et au ciel. C'est vrai qu'il est possible ici-bas d'avoir une petite expérience de la bonté de Dieu et des Joies de la vie éternelle. Et lorsqu'on connaît ces moments de consolations dans la prière et la vie quotidienne en union avec Lui, on ne peut plus douter au sujet de la vie éternelle et du bonheur qui nous attend, chacun de nous, après cette vie sur terre. J'aimerais bien que tout le monde ait une grande confiance en notre Seigneur. Moi-même, j'aimerais bien avoir toujours confiance en son Amour personnel pour moi et sa grande miséricorde. Mais je n'ai pas peur de l'enfer parce que je sais que le Seigneur ne nous rejette jamais. C'est nous qui le rejetons. Et si nous le cherchons, avec sincérité, nous le trouvons.

Je viens de dire que je n'ai pas peur de l'enfer, je ne veux pas raturer ma lettre, mais je me reprends : ça m'arrive d'avoir peur pour moi-même et pour les autres parce que c'est une réalité bien précisément soulignée dans l'Évangile. J'ai l'intention de lire le livre sur les apparitions de notre Seigneur à Ste Marguerite Marie où Il parle beaucoup de sa miséricorde et de son amour pour tous les hommes sans exception. Je vous en parlerai lorsque je l'aurai lu.

Excusez cette lettre un peu décousue. J'espère que vous y comprenez quelque chose.

Ma supérieure dit que souvent, le monde ordinaire est plus saint que les religieux. Et je peux facilement le constater. Spécialement chez les pauvres gens simples, qui parlent à tous, partagent avec tous. Aussi ceux qui souffrent deviennent très bons et très compréhensifs vis-à-vis des autres. Les religieux ont souvent tendance à s'endormir dans le confort d'une vie régulière, tranquille, etc. (je pourrais en dire beaucoup).

20 mars 81

Chers parents,

Je relis ma lettre et je me dis que peut-être vous n'aimerez pas trop mon sermon (page précédente). Pardonnez-moi peut-être vous avez peur que je devienne prêcheuse.

21 mars 81

Chers parents,

J'essaie d'utiliser mes temps libres pour écrire parce que j'ai la chance à Pâques d'écrire à tout le monde. J'espère que j'aurai le temps. Je me sens comme une autre personne ici. C'est que tout est si différent de ce que c'était chez nous! Même mon nom a changé. Des fois je m'arrête à y penser et je me demande : "qui suis-je"?

Alors je me souviens de vous, du chalet, de l'école, de mes amis, de mes frères et sœurs. Il ne me reste de cela, que le souvenir. Les rares fois que je me trouve devant un miroir, je trouve que je ressemble à Marie Carrier. J'ai aussi quelques petites photos et quelques lettres.

Nous avons eu des nouvelles des 2 qui sont retournées chez elles pendant les dernières semaines de postulat. Sr. Lydia est très heureuse. Elle a pris en Californie (chez elle) des vacances de 4 mois. Elle vient de se trouver du travail et elle vit avec sa sœur.

Sr. Edith est en Germanie. Elle n'est pas retournée au Panama, mais reste présentement avec sa sœur et son beau-frère en Germanie. Elle s'ennuie, est un peu déprimée, voudrait se trouver du travail et surtout un gars à marier. Elle n'a pas l'air de se réadapter aussi bien que Lydia.

Pour ce qui est de Céline et Gisèle, mes amies, je ne reçois jamais de nouvelles de Céline (je n'ai pas pu écrire non plus). Mais j'ai entendu dire qu'elle fait présentement sa maîtrise en art plastique. Elle ne s'est pas trouvé de travail l'année passée comme professeur. Et fatiguée de garder des enfants, elle est retournée à l'université. Gisèle m'a écrit plus souvent. Elle a fait à l'automne une retraite de 1 mois chez des sœurs cloîtrées. Je crois qu'elle cherche encore une

orientation pour sa vie. Aline Lavoie (de Ste-Anne-de-Beaupré) m'écrit régulièrement des lettres très gentilles. Elle aussi est retournée à l'université parce que son travail (éducation pour enfants handicapés) ne l'intéressait pas et elle veut changer. Je ne sais pas au juste quoi. Charles Beaulieu reste présentement au Montmartre canadien, chez les Pères du S.C. Il ne m'a écrit qu'une fois, mais une lettre de 20 pages. Paul Richard et Nicole Fournier ont eu des jumeaux au printemps passé (un garçon et une fille) et Albert Fauteux s'est marié avec Danièle Richard l'été passé. C'est tout ce que je sais au sujet des gens que je connais (peut-être que j'en oublie).

Comment faire mon cher Papa et ma chère Maman pour vous dire tout ce que je voudrais dire et pour écrire une lettre qui a du bon sens, qui vous fait plaisir tout en vous assurant de mon affection et de mes prières pour vous?

J'ai mangé mercredi de la soupe aux tripes de bœuf. Jeudi, c'était la fête de St-Joseph et les sœurs de Casilina sont venues pour le thé. Quelques sœurs ont présenté une danse indienne. Ensuite, on a fait une petite pièce de théâtre et Sr. Pauline et moi on était 2 barbares du nord, venant envahir l'Italie. On était pas mal sauvages dans nos manières, criant et se bousculant. Les 3 autres personnages étaient 2 sœurs et 1 pape. L'histoire c'était qu'on arrive pour raser la ville de Rome. Le pape est là seulement pour dire qu'il n'y a plus que la prière pour le sauver. Finalement "Attila the Hun" (sr. Pauline) est découragé parce que je me laisse convertir par les sœurs. Il essaie de m'amener de force, mais je résiste en expliquant que je vais être en retard à la classe de catéchisme. Il s'agit dans ces histoires d'avoir l'air le plus stupide et le plus ridicule possible afin de faire rire les gens. Je ne sais pas pourquoi, mais on me choisit toujours pour ce genre de rôle et tout le monde riait de Sr Pauline et de moi (peut-être aussi à cause des costumes).

Plusieurs sœurs ont peur d'être ridicules, mais moi ça m'amuse beaucoup. Faut dire aussi que ça ne prend pas grand-chose pour faire rire des sœurs. Sr. Albina qui jouait le rôle du Pape vient de me dire qu'elle est en train d'écrire l'histoire à ses parents.

Dimanche 22 mars 81

Chers parents

Présentement, les autres novices et moi sommes en train d'écrire à nos parents. Sr Mary Lourdes dessine des cartes, des fleurs parce qu'elle ne sait pas quoi raconter. Mais les autres sont en train de me dire qu'elles racontent les mêmes choses que moi à leurs parents, ce qui ne me surprend pas, puisque nous vivons les mêmes expériences.

Sr Clare, en parlant de la soupe aux têtes et pattes de poulet à ses parents, pour ne pas les effrayer (parce qu'ils n'ont jamais vu personne manger ça) a ajouté que c'est une grande délicatesse en Italie! Peut-être vont-ils l'essayer!

Ce matin je suis allée comme d'habitude à San Gregorio pour faire la cuisine, mais aujourd'hui avec Sr Blandine, une Française qui va prononcer ses premiers vœux en juin. On rencontre en chemin une dame en jaquette de nuit, saoule qui nous embrasse chacune sur les deux joues (c'est la coutume en Italie). Sr Blandine était en train de me dire : "Comme je déteste de voir des femmes saoules" (en effet, ça fait pitié). Puis Sr Blandine me regardant se met à rire et rire aux larmes! Je ne savais pas pourquoi, jusqu'à ce que moi-même je la regarde et que je m'aperçois qu'elle avait la figure toute barbouillée de maquillage laissé par la dame qui était d'ailleurs peinte de façon exagérée. Sr Blandine m'a dit que ce n'était pas correct pour une sœur de se maquiller de façon si indiscrete!

Après nous avons eu bien des malheurs à San Gregorio. Je me suis trompée dans les calculs et je n'ai pas fait assez de "pasta". On a brûlé la sauce au poulet. Le repas n'était pas prêt à temps. À part ces petits détails de chaque jour, mes bien chers parents, il ne se passe pas grand-chose dans ma vie.

Je ne reçois pas de lettres ces temps-ci parce que ma supérieure a décidé de nous en priver un peu pendant le carême.

Je regrette d'avoir signé "la sainte de la famille" dans ma dernière lettre. Je pense que c'était une farce exagérée surtout qu'il y en a qui pourraient me prendre au sérieux. Parfois mes lettres sont stupides, mais c'est parce que j'écris ce qui me passe par la tête. Je vous embrasse bien fort et je vous demande de prier pour ma conversion. Je prie chaque jour pour Oncle Jean. xxx Lucie

Rome 3 mai 1981

Bien cher Papa, bien chère Maman,

Enfin, j'ai pu recevoir vos lettres (4) à Pâques, après avoir attendu tout le carême. Vous êtes au chalet maintenant, n'est-ce pas?! J'espère que tout va bien pour vous, que vous vous réadaptez bien au chalet. Est-ce qu'oncle Jean est encore mourant? Dites-lui, si c'est possible de lui faire entendre que je pense à prier pour lui tous les jours, sans jamais oublier.

Ça me ferait extrêmement plaisir d'avoir une photo d'Ulysse. Merci beaucoup pour les belles photos de vous et de Diane en Floride. Félicitations à Françoise pour la bonne nouvelle. J'espère que tout va bien aller. Ça va probablement faire une très aimable personne de plus sur terre.

Pour ma part, ça va très bien. J'ai trouvé extrêmement difficile de ne pas recevoir de vos lettres pendant 6 semaines de carême. Nous avons d'ailleurs eu un carême difficile avec des jeûnes, des nuits d'adoration... qui n'en finissaient plus, spécialement pendant la semaine sainte. J'avais en même temps, pendant cette dernière semaine à dessiner et peindre 128 petites cartes de Joyeuses Pâques pour la prison, que les sœurs sont allées visiter à Pâques. Mais j'ai aimé ce travail.

Pâques a été une vraie résurrection. Samedi saint on est allées voir le Pape à St Pierre de Rome et nous avons marché presque tout le trajet du retour. Nous nous sommes couchées cette nuit-là à l'heure à laquelle nous devons nous lever : 4:30 du matin. Mais on nous a laissé dormir jusqu'à 6:30 du matin. La semaine qui a suivi a été très joyeuse; beaucoup de sommeil et de choses à manger! Nous avons passé cette semaine en récréation avec les 2^e année novices (habituellement nous sommes séparées).

J'ai bien aimé pouvoir être encore une fois avec les sœurs que j'avais connues à New York pendant mes premiers 6 mois (en tant qu'aspirante). Elles étaient alors postulantes. Maintenant, avec celles d'Europe, elles sont 30 : 22 en 2^e année junior, 8 en 2^e année senior; 6/8 vont faire leur profession le 28 mai! (elles étaient 14 au début du noviciat). Il paraît qu'elles ont été envoyées à l'hôpital cette semaine pour se faire faire un rapport d'examen médical avant de partir au loin. Il faut tout examiner. Et une a tellement pleuré lorsqu'elle a appris qu'elle devait enlever son habit devant le médecin, que le médecin a dû la laisser partir sans l'examiner, au grand mécontentement de la supérieure, mais au grand plaisir des novices (ça nous a donné de quoi rire pendant une secousse!).

5 mai 1981 (j'ai retrouvé mon crayon)

En parlant de ma supérieure, elle a le sommeil très léger et elle a dû aller dormir à l'autre bout de la maison disant qu'on ne garde pas le silence, ni le jour, ni la nuit, dans notre groupe. Il paraît que certaines ronflent, d'autres parlent et rient aux éclats (c'est arrivé à Sr Mary Lourdes). Pour ma part je ne sais pas. Aussitôt que je me couche, je m'endors.

Vous vous souvenez du frère Garry, qui était venu me voir au chalet, l'été passé avec le père Lacasse et Mme Desjardins? Il a été ordonné prêtre à San Vittouvio le dimanche 3 mai. Ma supérieure avait l'intention de nous amener, mais elle a changé d'idée (je pense à cause de 3 d'entre nous qui ont reçu des visites de leur famille ce même jour).

Ça m'avait désolée! Mais hier, Père Garry est venu lui-même à San Gregorio pour dire la messe pour les pauvres et les sœurs. J'ai vu presque tous les frères oblats sauf Pierre Houle et Gérald. Je cherchais une place pour m'asseoir regardant au-devant de moi, dans l'Église quand j'entends une voix proche de moi "Salut Lucie". D'abord, je ne me suis pas reconnue parce que je ne suis pas habituée à me faire appeler Lucie. Ensuite, j'ai vu Louis-Gilles (le meilleur ami de Pierre), mais je ne l'ai pas reconnu sur le coup. Finalement je ne pouvais pas leur parler, mais seulement leur faire des signes discrets. Après la messe, père Garry nous a donné une bénédiction spéciale (à chaque personne). On a pris une photo de moi.

Aussi le frère Pierre Paul nous donne des cours de chants pour la profession. Il est très bon. Il ne m'avait pas vu (parmi les 60 sœurs), mais en sortant, toutes les sœurs lui disaient "Thank you brother" (la semaine passée : un cours de chant à Via Casilina). Je me trouvais derrière lui et j'ai dit "merci mon frère" ce qui l'a fait sursauter et ça a été une grande excitation de nous revoir.

Ce dernier mois, une novice de notre groupe, Sr Mary Kris est repartie chez elle. J'en remercie le Seigneur et je vois dans cette décision qu'elle a prise, la réponse à nos prières et la volonté de Dieu. Nous prions souvent pour elle parce qu'elle n'était pas heureuse ici. Elle avait beaucoup de problèmes, mais surtout elle ne priait pas.

Elle nous disait "je ne vois pas l'utilité de perdre son temps à la chapelle. Pour moi prier, c'est agir, faire quelque chose." Cependant, c'était la plus généreuse, celle qui faisait tout, elle aurait donné sa chemise au premier venu. Elle se sentait coupable de manger et de dormir en voyant les pauvres si démunis.

On la laissait faire ce qu'elle voulait et elle était un peu à part de la communauté. Mais moi je sais que si ce n'est que le travail qui compte, pas besoin d'entrer au couvent. Il y a des choses à faire chez nous aussi. Enfin, je pense qu'elle sera plus heureuse chez elle et sa mère qui était très seule l'a reçu avec une grande joie. Nous sommes maintenant 10 en première année : 20 postulantes deviendront novices juniors et joindront notre groupe pendant 6 mois (7 d'entre elles sont de New York et nous avons été 6 mois avec elles)

C'est avec grand plaisir que j'apprends la prochaine visite de Louis et Marie et j'espère que vous aussi cher Papa et chère Maman aurez la possibilité de venir me voir un jour. Il est bon de le savoir à l'avance parce qu'ainsi je peux informer ma supérieure et demander une réservation chez les moines de San Grégorio pour la semaine du 9 au 17 août. San Gregorio est très bien situé au centre des points touristiques à côté du Colisée et pas cher. Les moines donnent la priorité aux familles des sœurs quoique c'est bon de réserver parce qu'il y a beaucoup de touristes pendant l'été, c'est une belle place, pas cher!

Les moines sont peu nombreux dans un grand château, c'est pourquoi ils en ont prêté une partie aux sœurs et nos pauvres et ont une partie pour les touristes.

Ma supérieure dit que les moines sont une bien drôle de communauté : Il y en a un qui est toujours dans la lune, 2 qui se chicanent tout le temps et un qui est toujours parti. En entendant cela, on riait parce que c'est pareil ici.

Chers parents, pour moi ne vous inquiétez pas tout va bien. Je suis très heureuse. J'ai l'intention de persévérer toute ma vie et être assez bonne pour aller au ciel, sans avoir à passer un stage au purgatoire pour me perfectionner. Je souhaite la même chose pour vous et je voudrais aussi que toute la famille se rapproche de Dieu et aille au ciel. Je prie pour cela.

Je suis présentement en train de faire une neuvaine à St-Joseph qui consiste à 4 méditations de 1 minute chaque jour. Il paraît que d'innombrables faveurs ont été obtenues par cette neuvaine et j'ai grande confiance que ma prière sera exaucée. Ma prière c'est pour vous deux, afin que vous receviez beaucoup de grâces d'en Haut, et que vous passiez les dernières années de votre vie très heureux, non dans la tristesse de ceux qui n'ont pas d'espoir, mais

dans la joie et ceux qui aiment Dieu et qui savent qu'Il ne les abandonnera pas jusqu'au jour où Il viendra vous chercher pour la vie éternelle.

Bonne fête aussi à ma chère Diane. Je n'arrive pas à l'oublier celle-là xxx. Je vais prier pour elle à sa fête. J'embrasse aussi tous mes frères et sœurs sans oublier leurs familles (des noms me viennent à la mémoire et ma gorge se serre alors je change de sujet).

9 mai 1981

Chers parents, pardonnez-moi d'envoyer la lettre si tard. C'est que nous avons été extrêmement occupées cette semaine : 37 sœurs sont venues pour faire une retraite, ce qui veut dire qu'il faut faire de petits sacrifices. Par exemple, j'ai dû donner mon matelas et oreiller. Certaines ont dû donner leur lit (j'aurais préféré donner mon lit et garder mon matelas), mais avec un peu d'imagination, on peut toujours s'organiser.

J'ai mis du carton sur mon sommier (en fer) et mes sous-vêtements d'hiver dans ma taie d'oreiller. Bien sûr j'aurais pu en profiter pour faire pénitence, mais mon bon sens l'emportant sur mon esprit de sacrifice j'ai pensé que bien dormir est important pour mieux servir Dieu.

Chère Maman, je vais penser à toi à la fête des Mères et je t'envoie des fleurs. Sois heureuse. Je t'embrasse très fort. J'espère que tout va bien pour toi. Prie pour moi afin que le sacrifice que je t'impose d'être si loin de toi en vaille la peine. Je t'aime et je te remercie de ne pas m'oublier, et m'envoyer tant de nouvelles.

Ne t'inquiète jamais de moi. Je ne pourrais être en de meilleures mains. Ton gendre (Jésus) t'embrasse bien fort aussi.

12 mai 1981

Chers parents,

J'ai vu Mère Teresa dimanche à San Gregorio et j'ai reçu sa bénédiction. J'ai aussi vu la supérieure générale de Rome, qui reste à San Gregorio. Elle était à l'hôpital pendant plusieurs semaines, très malade. Les médecins disaient que ses os sont "eaten up" (peut-être cancer des os). Elle est revenue au couvent, mais il n'y avait plus rien à faire avec elle et elle ne prenait plus de médicaments, rien. Elle souffrait beaucoup et était si faible qu'elle ne pouvait pas bouger. C'est une sœur bien douce et bien aimable. Hier, on a appris qu'après avoir reçu la bénédiction de mère Teresa, elle s'est complètement guérie, mystérieusement, a recommencé à manger et faisait même de la gymnastique! (Mère Teresa a aussi mis une médaille miraculeuse sur elle). À cette nouvelle, on était tellement excitées au noviciat qu'on criait, on dansait, on chantait et ma supérieure pleurait de joie. On a eu la permission hier soir d'aller chez les voisins pour voir Mère Teresa à la télévision parler contre l'avortement (mais ce miracle on ne le dit pas au public). Il se peut qu'elle vienne nous voir aujourd'hui.

Voici l'adresse à San Gregorio pour Marie et Louis : Salita San Gregorio Al Celio 2, 00184, Roma Italie 7316217

Il y a différents moyens de s'y rendre (c'est à côté du Colisée). Un moyen très simple c'est de s'étendre par terre et d'avoir l'air tellement misérable que personne ne s'approchera de vous excepté les missionnaires de la Charité qui vous amèneront dans leur home à San Grégorio, de là il sera facile de vous rendre chez les frères.

Mais je tâcherai de vous envoyer de plus amples informations sur le trajet lorsque j'aurai le temps. Je vous embrasse bien fort Papa, Maman et toute la famille. Soyez heureux xx xxxx
xxxxx xxxxxx xxxxx Lucie

P.S. Ces temps-ci la chaleur m'épuise, mais je suis très impressionnée de voir les fleurs. Il y a autant de roses que de pissenlits à Québec (et de toutes les couleurs).

14 mai

Bonne fête Diane (pour demain).

Hier, en allant à la "choir practice" à Saint Gregorio, j'ai rencontré Père Garry qui m'a présenté sa mère et qui m'a donné cette photo exprimant le désir que je l'envoie au père Lacasse. Mais j'ai oublié de lui dire que je ne peux écrire au père Lacasse et ma supérieure m'a dit de vous l'envoyer. Ça vous fera plaisir de la voir. Cependant si vous vous en tenez, il serait extrêmement aimable de votre part de l'envoyer au père Lacasse ou de lui prêter parce qu'il connaît Garry.

Père Lacasse 14 rue Dauphine, Québec.

Ma supérieure dit que Marie et Louis pourront venir me visiter le dimanche spécialement 1^{er} dimanche du mois. C'est très strict! Mais elle va probablement être plus indulgente lorsqu'ils viendront. On verra. Je vous embrasse! Lucie

20 mai 81 (photocopie d'une photo) (Photocopie d'une citation : Tutto posso in Colui, che mi dà forza. Fil 4.13. "Tout est possible en celui qui me donne la force")

Chère Maman, frères et sœurs, beaux-frères, belles sœurs et neveux et nièces bien aimés.

Soyez assurés de mon amour pour vous et de mon grand désir d'être auprès de vous en ce temps difficile pour la famille; comme pour moi. Soyez assurés que pour moi tout va très bien. Je n'aurais jamais pensé avoir le courage de passer à travers tout ça, en exil comme je suis, sans pouvoir aller vous voir. Mais en même temps qu'une extrême tristesse, je ressens de la joie à cause de ma foi et aussi parce que je suis sûre que Papa est sauvé et est présentement entre les mains de Dieu. Le seigneur est venu chercher Papa, Il le voulait avec lui et le préparait depuis un bout de temps.

Je peux constater cela par les lettres que Papa m'écrivait : Il se rapprochait du Seigneur sans le savoir et aussi parce que depuis quelques mois j'étais toujours inspirée de prier et de faire des sacrifices pour lui. Et le fait que le Seigneur me rappelait si souvent de prier pour lui (par différents signes) montre qu'il ne l'abandonnait pas, mais plutôt l'aimait beaucoup. Mais je ne savais pas qu'il l'aimait au point de ne pas pouvoir attendre plus longtemps pour venir le chercher. Quoi qu'il en soit, je ne sais pas si ça vous consolera, tous ces propos.

J'ai fait il y a 3 semaines une neuvaine à St-Joseph pour Maman et spécialement pour Papa et aujourd'hui le 20 mai, en ce mois de Marie et en ce jour où dans la communauté, on prie spécialement à St-Joseph (chaque mercredi est dédié à St-Joseph). Ce fut un signe pour moi que St-Joseph s'occupait de lui aujourd'hui.

Pour ma part aujourd'hui après quelques heures de désespoir, j'ai reçu la grâce de voir clairement la volonté de Dieu et de la faire (c'est pourquoi je n'irai probablement pas chez nous). C'est toujours mieux de faire la volonté de Dieu, spécialement lorsqu'on a le privilège de la connaître (en haut de la 2^e page, une autre photocopie d'image et de citation : "Souffrons avec lui pour être avec lui glorifiés". Soffriamo con Lui, Per essere con Lui glorificati. Rm 8,17).

Je ne sais pas si ce sera une excuse suffisante pour vous. Probablement vous serez très tristes et tristes pour moi. Pour ma part, je désirerais beaucoup aller vous embrasser tous, vous consoler chacun, surtout Maman, mais en restant ici, je suis en union avec Dieu et étant avec Dieu, je suis avec Papa. Papa me voit maintenant. Il y a toutes sortes de gens dans le monde. Les uns s'occupent d'enterrer les morts (au sens figuré), les autres s'occupent des âmes. Remercions Dieu que nous ayons tous les métiers dans la famille. Enfin, pardonnez-moi de ne pas venir. Ne doutez pas de mon amour pour vous.

Je pourrais dire que c'est pour vous tous que je suis ici. J'aime le Seigneur et je suis convaincue de ma foi et de ma vocation pour la famille. Nous avons eu des prières spéciales, 2 messes pour Papa : une hier (avec des chants en français), une autre ce matin. Toutes les sœurs sont bien bonnes, spécialement Sr Zita (que j'avais connue à New York) elle est en 2^e année et elle m'a consolé beaucoup. Comme elle a une dévotion spéciale pour St-Joseph, je

me dis que St-Joseph l'envoie et qu'il est vraiment bon. Remercions le Seigneur que Papa soit parti si facilement. Tant de gens souffrent pendant des mois, des années. Je suis sûre que Papa est en Dieu maintenant et il ne faut pas être trop triste. Pensons au Seigneur et ses promesses de vie éternelle. "Heureux qui pleurent, ils riront".

Ma très chère Maman, je t'embrasse très fort et je suis avec toi dans la prière. Écris-moi S.V.P. Je pense à toi toujours. xxx Lucie

My dearest mom in Jesus, We are all praying for you

To stand firm by Jesus and to be strength for your children. Be sure we are taking extra special care of our sister Lucie (Helen) and that she is a shining example for us of Faith in Jesus, of Hope in Jesus and Love for Jesus. You can be very proud. She will one day be a saint. Much love, your daughter in Christ,

Sr Zita (Sr Susie) (we were in NY together)

1^{er} juin 1981

Excuse-moi de ne pas écrire aussi long, c'est pour l'envoyer vite.

Bien chère Maman,

Pardonne-moi de ne pas avoir pu aller te voir en de si difficiles moments pour toi, pour la famille et pour moi. J'agis exactement comme si j'étais ingrate et sans cœur, mais crois-moi, si je pouvais, j'irais te voir. Je m'inquiète beaucoup de toi. J'ai hâte d'avoir de tes nouvelles. J'espère que tu n'es pas trop fatiguée. Ça doit être dur d'être sans Papa, mais je suis sûre que mes frères et mes sœurs s'occupent bien de toi.

Malgré les sacrifices qui me sont imposés, je remercie le Seigneur pour ma vocation et je le remercie aussi pour l'assurance que j'ai que Papa est au ciel. Si je pensais que Papa n'existe plus, je mourrais de tristesse et de découragement. Aussi je me demande comment ceux qui ne croient pas en Dieu peuvent passer à travers de telles épreuves de la vie. Mais avec cette espérance, je suis très consolée et j'ai tellement l'impression que Papa est avec moi maintenant et qu'il voit tout ce que je vis et il doit remercier Dieu de m'avoir ici.

Ces derniers temps, il m'écrivait souvent pour me poser des questions sur la religion, sur ma vocation et il ne comprenait pas qu'il était possible pour moi d'être heureuse. Je lui ai répondu du mieux que j'ai pu, lui contant comment je m'étais rapprochée de Dieu à 20 ans et que j'avais commencé petit à petit à dire le chapelet en prenant une marche, etc. (j'essayais de le convaincre et de lui inspirer plus confiance en Dieu).

Sa dernière lettre finit comme ça : "Je dois terminer, je t'embrasse bien fort, ton Père."

Ici à Rome, plusieurs prêtres ont offert des messes pour Papa. Père Garry et Père Joseph, Père Breault, un autre jeune prêtre qui m'a dit qu'il offrirait sa messe du vendredi 29 mai pour Papa. Père Don Juliano, etc. Aussi le matin de la profession, j'ai approché mère Teresa et je lui ai dit : "Mère, pouvez-vous S.V.P. prier pour mon père, il est mort la semaine passée". Elle m'a pris la main, m'a amené à l'écart de la foule et me posait ces questions "Comment est-il mort? Est-ce que ta famille était présente?" Mais je ne pouvais dire un mot non seulement parce que je ne savais pas, mais aussi parce que l'émotion était trop grande. Elle m'a dit plusieurs choses pour me consoler dont malheureusement je ne me rappelle pas sauf ceci : "J'offrirai ma messe ce matin pour ton père".

(...) savoir comment tu vas, ce que tu fais, où tu es; j'espère que tu ne te laisses pas trop attrister ni décourager. N'oublie pas que nous ne sommes séparés que pour un temps (jusqu'à la vie éternelle)". Je t'avoue que parfois je trouve dur d'être chrétien et de mettre son espérance seulement en Dieu. D'autres sœurs abandonnent leur vocation et retournent chez elles lorsqu'une telle chose arrive. Pour ma part, ça va mieux maintenant, je veux persévérer, avec la grâce de Dieu.

J'ai bien hâte d'avoir la visite de Louis et Marie.

La raison pour laquelle je ne vais pas chez nous c'est qu'on m'a dit : "Nous sommes consacrés à travailler pour les plus pauvres et nous devons aussi, pour mieux les comprendre, vivre comme les plus pauvres. Si tu étais mariée à un homme très pauvre, tu n'aurais pas le moyen d'aller voir ta famille." Or je considère qu'obéir à mes supérieures, c'est obéir à Dieu.

Les nouvelles d'ici : 6 novices ont fait profession le 28 mai. Sr Angelinca : Chinoise américaine sera envoyée au Portugal. Sr Serena, Italienne, à Madrid (France). Sr Vioguslavia, Yougoslave à 'Prima-Vallée', Rome (maison pour filles-mères, pour encourager contre l'avortement. Sr Slanisslavia, Yougoslave (est déjà partie) en Yougoslavie. Sr Gabrielle, Allemande, à San Gregorio, Rome. Sr Chantal à San Gregorio, pour le moment (elle est Française).

En décembre prochain, nous en aurons 20 qui feront profession. Il y a eu aussi 16 sœurs qui ont fait profession perpétuelle. Je ne les connais pas toutes, sauf une Canadienne anglaise (la première Canadienne) sera au Portugal, comme assistante supérieure! (Sr Cristoris).

(...) Je l'aime beaucoup. Elle a toujours été bien bonne pour moi. Elle avait passé à New York l'année passée et était à Cassilina avec nous l'automne dernier. Sr Assumpta, ayant fait aussi profession perpétuelle viendra au noviciat comme assistante supérieure. Nous sommes nombreuses : 26 en première année, 16 nouvelles novices sont arrivées vendredi soir. Sr Assumpta est irlandaise.

Bien chère Maman,

Peux-tu, s.v.p. embrasser chacun de la famille et leur dire de m'écrire un mot : Je tâcherai de leur répondre. Quand je te dis que je suis sûre que Papa est au ciel, ce n'est pas seulement pour te consoler, mais j'y crois sincèrement.

Bien chère Maman, serait-il possible que quelqu'un m'envoie des détails sur la mort de Papa, ce qu'il faisait et disait avant sa mort, s'il a reçu les derniers sacrements, s'il était avec toi à sa mort, comment il est mort, etc. Si tu penses que ça pourrait te chagriner de te rappeler tout ça, demander à quelqu'un d'autre de me raconter. Je t'embrasse bien fort, Maman. Prends soin de toi. xxx Lucie

28 mai 1981

My dear Mother of Sr. Helene.

Your good husband had gone home to God. He is with God and so nearer to you now than before. My prayer for you is my gratitude to you for giving your child to God to serve in the Poor. Pray for me. God Bless you.

Mère Teresa xx

Rome, lundi 8 juin 1981

Bien chère Maman,

Quoique ça ne remplace pas une visite, c'est quand même une grande consolation pour moi que de pouvoir t'écrire encore une fois. Je pense toujours à toi, à la famille et à Papa. Je me sens bien loin de vous, et je me demande ce que tout le monde fait.

Père Lacasse m'a écrit un petit mot, me disant qu'il était aux funérailles avec Père Pouliot. Il dit avoir trouvé Jacques extrêmement sympathique et toi très courageuse. Il m'a envoyé le petit article dans le journal le Soleil avec la photo de Papa.

J'ai pu écrire au père Lacasse, mais à personne d'autre. Les pères et frères à Rome l'ont vite su, mais je ne sais pas par qui. Depuis le mois de janvier (depuis le noviciat) je ne vois pas les frères O.M.V. (ce qui n'a pas tellement d'importance) pour un meilleur détachement du

monde durant le noviciat. De toute façon les amitiés, je me rends compte que ça ne vaut pas grand-chose à comparer avec la famille et Dieu, même parmi les sœurs (au couvent) quand je suis plus amie avec une qu'avec les autres, les autres le voient et certaines en souffrent, ce qui me fait manquer de charité. Aussi maintenant que nous sommes 26, j'ai décidé de consacrer 1 jour à chacune. Aujourd'hui je me suis assis à côté d'une novice noire africaine. Elle est bien fine. Elle vient d'une famille de 11 enfants. Elle aussi son père est mort récemment, mais elle l'a su tard parce que la communication est difficile d'Afrique. C'est une fille bien timide et un peu à part.

Je ne vais plus à San Gregorio pour faire la cuisine parce qu'il faut aussi que je m'habitue à visiter les gens et à parler italien. Hier matin je suis allée avec Sr Angilina (2^e année) à la paroisse "Casa Bruchato". Nous avons d'abord visité une dame, lui apportant des choses qu'elle avait demandé d'acheter. Mais toutes les deux nous ne sommes pas encore complètement sûres de notre italien et il y avait quelque chose que nous n'avions pas compris quelque part. La dame s'est impatientée (elle est veuve et vit avec ses chiens) elle nous a dit qu'elle ne voulait plus nous voir. En sortant, sœur Angelica pleurait, mettant la faute sur son peu de talent à apprendre les langues; moi je riais. Puis nous sommes allées voir une naine très seule. Elle est toujours tellement heureuse de nous voir et ne veut jamais nous laisser partir. C'est très compliqué. Puis nous sommes allées à la messe où nous avons rencontré 2 autres de nos sœurs qui amenaient des enfants très malcommodes.

Hier après-midi, j'ai insisté auprès de ma supérieure pour aller visiter un vieil homme mourant du cancer à l'hôpital avec un groupe de sœurs. Je me disais qu'étant donné qu'il va au ciel bientôt je pourrais lui donner un message pour Papa. Après quoi j'ai réalisé que l'idée était un peu stupide. Cependant j'avais l'impression de me rapprocher de Papa en allant voir cet homme. Nous sommes allées et nous lui avons chanté plusieurs beaux chants (de la profession) à 2 voix. Le monsieur semblait m'aimer particulièrement et m'a même embrassé la main avant que j'aie pu réagir. J'ai oublié de dire que cet homme (Zio) est le frère de mère Teresa. Il est en Italie, ayant épousé une Italienne (il y a plusieurs années).

Lundi 8 juin, soir

Bien chère Maman,

Bientôt tu commenceras à te nourrir du jardin, n'est-ce pas? J'espère que tu prendras du bon air cet été. Tu auras probablement beaucoup de visites, sauf la mienne. Dieu sait! Si je vais au ciel un jour, les anges et les saints ne pourront pas me reprocher de ne pas avoir vécu au moins cette partie de l'Évangile où le Seigneur demande à un homme de le suivre, sans même prendre le temps d'aller enterrer son père.

Je sens qu'il faut que je prie beaucoup afin de demander au Seigneur tout le courage nécessaire pour faire sa volonté. Mais depuis quelques jours, je ne prie pas et je suis toujours distraite. Par chance plusieurs personnes prient pour moi. Pour ce qui est de sœur Zita qui m'a tant consolée lorsque j'ai appris que Papa était parti, la voilà en ce moment découragée, mais je n'ai aucun don de sermon pour la remonter. C'est une personne bien bonne, mais qui se décourage facilement, spécialement durant les mauvais jours du mois. Enfin, j'espère que St-Joseph et Notre Sainte Mère en prendront soin. Mais je ne serais pas surprise qu'elle ne persévère pas. La vie de communauté est très difficile pour elle.

Ma santé est très bonne. Je pense n'avoir jamais été aussi bien. Je n'ai vraiment rien qui cloche, ce qui me fait penser que Dieu veut me faire peut-être travailler longtemps et fort avant d'aller revoir les êtres aimés au ciel.

Aujourd'hui nous nous sommes levées un peu plus tard qu'à l'ordinaire : à 6:00. Après 1 h de prière, le déjeuner, ensuite le ménage (ce mois-ci je suis responsable de la chapelle : beaucoup de choses compliquées comme repasser dans un certain sens, plier d'une certaine manière les linges et habits qui servent à la messe).

Mardi 9 juin 1981

Bien chère Maman,

Il vient de m'arriver la malchance d'échapper mes lunettes et de les casser (une vitre) en prenant mon bain. Cependant ce sont les lunettes qui se sont conservées intactes pendant la plus grande période de temps. J'espère que l'oculiste pourra remplacer la vitre facilement.

J'essaie d'écrire au lieu de faire mon lavage (un peu plus tard).

Dieu merci, je viens de faire mon lavage en 10 minutes! Maintenant la cloche vient de sonner pour l'exercice de chant! J'espère que tu comprendras bien chère Maman la lettre que j'écris des deux côtés comme ceci et aussi, espérons que ce sera assez clair.

Mercredi 10 juin 1981

Je dois te laisser maintenant. Je t'embrasse bien fort et je demande à Dieu de te conserver heureuse et en bonne santé. Embrasse tout le monde pour moi. Lucie xxx

P.S.. J'ai déjà mes lunettes réparées sur le nez.

Ceci est un mot que j'avais écrit en juin, oubliant de le mettre dans l'enveloppe.

Mercredi 10 juin 1981

Bien chère Maman, je pense que c'est plus clair ainsi.

J'ai déjà mes lunettes sur le nez, réparées! Ma supérieure, Sr Dolorosa obtient toujours ce qu'elle veut, je ne sais pas pourquoi. Mais ce matin, en revenant de faire du ménage à San Gregorio, on passe par chez l'oculiste, à qui elle demande de réparer immédiatement si possible "parce qu'on ne peut rien faire de bon avec cette novice sans ses lunettes" ou plutôt elle disait que cette novice ne peut rien faire sans ses lunettes. Dans un clin d'oeil, le verre était remplacé et pas besoin de changer le degré, parce que mes yeux n'ont pas changé depuis 2 ans, Dieu merci! En attendant, j'avais hier soir essayé mes verres de contact que je conserve encore.

Je viens de finir un livre sur le curé d'Ars, que j'ai beaucoup aimé et j'ai commencé aujourd'hui à lire un livre "Heaven" écrit par "Daughters of St Paul" (sœurs), un livre qui me réconforte beaucoup et fortifie ma foi, à cause de l'enthousiasme de l'auteur à parler du ciel et à citer l'Évangile, ainsi que les expériences surnaturelles des Saints (apparitions, etc.).

Cet après-midi, je suis allée visiter 5 familles avec une nouvelle novice belge, Sr Francisca (qui ne parle pas italien) et je dois dire que mon italien s'améliore. Les gens apprécient beaucoup. Mais je suis toujours effrayé qu'ils s'aperçoivent que je ne comprends pas 100%; il y a souvent quelque chose qui m'échappe. Aussi ça demande beaucoup de concentration pour les écouter. Mais pour les Françaises et surtout pour les Espagnoles, comme Sr Mary Lourdes, c'est facile à apprendre.

Ma bien chère Maman, excuse-moi de ne pas t'écrire beaucoup, c'est qu'on m'a donné tant de travail que j'ai à peine le temps de penser. Avec la chapelle je dois décorer pour chaque différente occasion.

Jeudi 11 juin 1981

Je crois que c'est la fête de Michel (Carrier) aujourd'hui?! Louis et Marie viennent toujours?

Excuse ma réaction au téléphone l'autre jour. Tu comprends qu'avec l'émotion je dis n'importe quoi, comme par exemple, te demander si tu es heureuse... Pardonne-moi aussi mes lettres où je parle tant de moi pour faire accroire que je suis pas mal sainte. Mais ne t'inquiète pas je suis toujours ta Lucie, toujours aussi malcommode. Embrasse pour moi tous mes frères et mes sœurs, Ginette, et Diane, spécialement qui m'ont écrit. Je t'embrasse bien fort Maman et je demande à Dieu de te garder longtemps heureuse et en bonne santé. xxx Lucie

P.S. Ne t'inquiète pas de moi. Mon seul souci c'est de te savoir heureuse.

5 juillet 1981

Bien chère Maman,

J'espère que je n'écris pas trop petit. C'est que je ne reçois plus que 2 papiers maintenant. J'espère que tu as une loupe, ou quelqu'un pour lire pour toi. Je m'ennuie beaucoup de toi et je m'inquiète aussi. Je serais très heureuse de pouvoir te revoir. Ça m'a fait de la peine de savoir par une lettre de Claude, qu'il vient en Italie sans pouvoir passer me voir. Aussi ça me peine beaucoup que Louis et Marie ne viennent pas me voir. Je les attendais avec impatience. Est-ce qu'il y a quelque chose dans mes lettres ou dans mon comportement que la famille n'accepte pas? Si oui, prière de me pardonner et de me faire savoir. C'est vrai que ma vocation est exigeante pour moi et pour vous. Mais je suis heureuse.

Lundi 6 juillet 1981

Bien chère Maman, j'ai beaucoup de choses à te raconter. J'ai enfin reçu une lettre de toi hier, datant du 4 mai! Mais ça m'a fait plaisir d'avoir une belle photo de Papa et toi, tels que vous êtes!

Claude me dit dans sa lettre que tu as un chien maintenant qui me ressemble. Tant mieux si ça peut te faire de la compagnie. Si tu n'as pas donné de nom encore, tu peux peut-être l'appeler Lustucru ou Lurlu. J'ai hâte de recevoir de plus récentes nouvelles de toi. Dommage que personne ne puisse venir me voir. Dis-leur que je les aime tous beaucoup. J'espère qu'un jour nous serons ensemble au ciel heureux sans jamais nous séparer, mais j'espère aussi te revoir avant, toi et les autres.

J'ai rêvé à Papa l'autre jour. J'ai rêvé que je suis allée au chalet où toute la famille était réunie. J'étais très heureuse de revoir tout le monde. Mais à mon extrême surprise, j'aperçois Papa, se tenant debout contre la table, près du foyer. Il dit "Bonjour ma petite Lucie". Je suis allée l'embrasser très émue, et j'ai dit "Je pensais que tu étais mort." Il a dit " Je ne suis pas vraiment mort". Mon rêve finit là. Sa voix était très douce. Son apparence était celle que j'ai connue.

Le jour de la fête de Papa, j'étais responsable des prières pour la semaine. J'ai donc préparé une très belle messe avec les plus beaux chants et j'ai demandé à Papa de m'aider. J'ouvre le livre de chant et je tombe sur la page du chant "Joy was in my heart when I heard them say : let us go to God's house". Or, c'était le psaume qui était dans la messe le jour où Papa était mort. J'ai donc compris que Papa voulait que l'on chante ce chant, et je l'ai mis comme chant d'entrée. Je me demandais quelles sortes de cadeaux de fête Dieu offre aux gens au ciel et comme le frère de mère Teresa, Zio, était encore mourant, je ne suis dit : Peut-être que Jésus va l'envoyer au ciel le jour de la fête de Papa, et Papa sera bien heureux d'avoir un nouvel ami qui lui dira "Bien oui, j'ai rencontré votre fille." En effet, il est mort dans l'après-midi du 2 juillet.

J'ai été nommée "Head novice" pour le mois de juillet pour remplacer la supérieure lorsqu'elle est absente. Ça m'énerve beaucoup, mais jusqu'à maintenant, ça a très bien été. Encore une fois j'ai demandé à Papa qui s'y connaît dans le métier de Boss de m'aider. Quand la supérieure n'est pas là, ce qui arrive souvent, je réunis toute la communauté et je distribue le travail à faire, maintenant nous sommes 30 en première année : 4 novices sont arrivées de Calcutta pour joindre les novices juniors. Donc 50 novices en tout, avec les 20 de 2^e année.

L'année passée, j'ai fait les 9 premiers vendredis du mois pour Papa et les 5 premiers samedis pour toi. Ensuite, au mois d'octobre 1980, j'ai commencé les 9 premiers vendredis du mois pour la première personne à mourir dans la famille. J'ai fini en juin et ça s'adressait donc à Papa. J'ai fait aussi les 5 premiers samedis pour Diane. Je fais présentement les 5 premiers samedis pour Christine (toute la famille y passera, mais ça va me prendre des

années). Et je fais encore les 9 premiers vendredis du mois pour la prochaine personne à mourir dans la famille, comprenant aussi les belles-sœurs, beaux-frères, neveux et nièces. En parlant de neveux, nièces, comment va Françoise? J'aimerais qu'on m'écrive et qu'on me donne des nouvelles détaillées.

Maintenant, mon apostolat du dimanche matin c'est la visite des malades à l'hôpital. Or hier ça n'a pas été facile. Il y avait une dame qui venait de mourir dans son lit. Alors on se met à dire le chapelet au pied du lit. Une jeune fille malade mentale arrive et se met à tirer la dame décédée par les pieds et on ne pouvait rien faire pour l'empêcher. Elle est trop sauvage (tous les malades sont mélangés dans la même salle, c'est un endroit pauvre). Finalement, on a réussi à l'amener à l'écart et Dieu merci les infirmiers sont venus chercher le corps. À la fin de l'avant-midi, on va prier dans la chapelle de l'hôpital et la pauvre fille malade mentale était appuyée contre l'autel, embrassant le crucifix (sur l'autel). Elle portait un pyjama sale. Encore une fois (on était 4 novices), ça a été toute une histoire pour la faire sortir. Il aurait fallu la rudoyer comme les infirmières font si bien, à ce qu'on remarque. Elle pleurait très fort. Il paraît qu'elle était très attachée à la vieille dame qui est morte. Elle s'est finalement sauvée dehors en courant. On ne l'a plus revue. Les infirmières étaient à sa recherche.

J'ai oublié de te raconter, quand j'ai été nommée "Head-novice", j'ai fait semblant de vouloir m'évanouir, pour la forme, juste pour montrer à la supérieure qu'il ne fallait pas qu'elle s'attende à grand-chose de ma part. Ensuite, Sr Dolorosa a nommé l'infirmière du mois, Sr Albina, j'ai dit que je serais sa première patiente. Ça a bien amusé tout le monde.

Il y a 2 semaines, nous sommes allées les 50 novices à Assisi en autobus (le chauffeur d'autobus a été bien gentil de nous offrir un autobus pour la journée, pas cher). On a piqué-niqué dans le bois. Je comprends pourquoi St François aimait tant la nature! Malgré les touristes et la civilisation, il y a toutes sortes d'oiseaux et de fleurs! Nous avons grimpé une montagne où St François allait prier avec ses moines.

Sur le bord du chemin de grands champs jaunes de fleurs et de rosiers et de papillons et d'arbres fleuris. À part ça, nous avons vu l'Église où St François est mort. Ils ont fait une Église, nous avons visité la maison paternelle de St François. Il y avait une petite cellule où St François avait été emprisonné par son père, par punition. Nous avons visité l'Église de Ste-Claire; au sous-sol, le corps de la sainte y est exposé. Il n'est plus aussi beau qu'on le prétend dans les livres. Mais j'ai surtout aimé la toute petite Église dans la plaine que St François avait construite avec ses frères. On a eu l'adoration là. C'est très beau. Tout en pierre et tout petit.

J'ai passé cette journée à Assisi surtout avec sœur Zita parce qu'on avait commencé à se taquiner et ça n'arrêtait pas. Elle disait qu'elle a peur de faire profession parce qu'elle a trop mauvais caractère et qu'elle ne sert qu'à rendre la vie difficile aux autres. Je lui ai dit qu'il ne fallait pas se décourager pour cela, que ça prend des mauvais caractères dans une communauté afin de sanctifier les autres, qu'elle serait un bon instrument pour amener plusieurs âmes au ciel. "Heureux les persécutés..." J'ai ajouté que cependant j'espérais être préservée du malheur d'être dans la même mission qu'elle. Cependant, on est d'accord sur le fait que si on avait à passer notre vie ensemble, on n'aurait pas besoin d'aller au purgatoire ensuite.

Je prie toujours pour Oncle Jean. J'espère que ses souffrances finiront bientôt et qu'il ira au Ciel. Pardonne-moi de parler tant de la mort. Mais je ne vois plus la mort comme quelque chose de si triste c'est tout simplement un grand moment dans la vie de quelqu'un où on rencontre Dieu et toutes les personnes qui me sont chères, où on verrait tout et on comprendra tout et où on espère être très heureux.

Je suis présentement en train de faire une neuvaine à St-Joseph (mon fidèle ami) pour ma Maman, toi, pour que tout aille bien au chalet, pour ma vie de prière et pour le noviciat.

Mercredi 8 juillet 1980

Bien chère Maman,

Tout le monde, en regardant la photo que tu m'as envoyée, trouve que j'ai donc de beaux parents! Et les sœurs disent que tu as l'air bien jeune et bien en santé. Une disait : "Ça ne fait pas de mal d'avoir eu quinze enfants, qu'elle est belle ta mère! Tu lui ressembles" (ha ha...)

Comme c'est difficile d'être "Head-novice"! Tant mieux ce n'est que pour un mois. Mais je dois toujours penser à tout, courir partout, demander les permissions pour tout le monde. Ma supérieure, même lorsqu'elle est là, a l'air de vouloir que je fasse tout. Mais je disparaîs parfois, spécialement lorsque c'est l'heure de dormir. Il faut quand même pas se rendre fou! Hier, je pensais avoir pensé à tout. J'ai mis quelques novices pour finir le ménage dans la chambre de linge (pour les pauvres), d'autres à faire des matelas, d'autres coupaient les légumes, d'autres peignaient des Sacrés Cœurs et des cadres que l'on donne aux pauvres, d'autres réparaient le toit et 2 autres raccommodaient un tapis. À 6:30 je me rends compte que la cuisine était extrêmement sale et que le souper n'était pas fait. Il nous a fallu sacrifier une partie de l'adoration pour finir à la cuisine.

Présentement, nous aurons une classe aussitôt que père Joseph viendra. J'avais demandé extra-temps pour écrire nos lettres (on n'avait pas eu assez de temps dimanche). Elle a d'abord dit non puis elle a changé d'idée en disant qu'on ne va pas se coucher ce soir tant qu'on a pas fini! Dieu merci il n'est que 3 h de l'après-midi.

Père Joseph vient d'arriver, je te raconterai la classe si c'est intéressant. En attendant, continuons. Les 4 novices qui viennent d'arriver de Calcutta (une est japonaise) ont de drôles de noms : Sr Norine, Sr Kesma... Je remercie Dieu d'avoir un nom simple.

Bien chère Maman, j'espère que tu es heureuse. Mère Teresa va venir jeudi et va commencer une retraite pour les supérieures de plusieurs maisons en Europe. Il est possible que nous déménagions à Casilina pour une semaine pour donner de la place aux retraitantes.

Ce matin j'ai peint des "chartres" pour les missions avec les mots : "Silence of the Heart de Jesus, fill my heart" et l'autre : "Jesus in my heart, I believe in your faithful love for me".

Père Joseph a dû interrompre sa classe pour partir plus tôt. Il disait que c'est mieux de ne pas faire baptiser les enfants lorsque l'on sait qu'ils n'auront aucune formation religieuse par la suite. Mais aussi de ne pas désespérer à propos des enfants qui meurent sans sacrement. Dieu les a créés dans un dessin infini et dans sa toute puissance il n'a pas besoin de nous pour donner les grâces de sacrements et ainsi faire monter au ciel qui veut. Enfin c'est ce que j'ai compris de la classe.

Jeudi

Bien chère Maman,

Le poème que tu m'as envoyé, je pensais que c'était de moi. Ça m'a pris du temps avant de réaliser (signé Hélène). Mais fais remarquer à Hélène que la 13^e enfant de la famille ça pourrait être moi aussi.

Chère Maman, tu ne sais pas la sorte de vie que je mène! Après la classe hier, pas le temps d'écrire. On a entrepris le gros ménage et aussi de peindre la chapelle et de se déménager en préparation de la retraite des supérieures. À une heure du matin, je suis tombée dans mon lit sans pouvoir me changer (j'avais perdu ma jaquette dans le déménagement). J'ai aussi perdu mon stylo. Ce matin, je suis partie tôt pour aller à l'autre bout de la ville afin d'attendre dans une petite salle d'attente avec une centaine de personnes pour renouveler la permission de rester en Italie. Il faisait très chaud!

As-tu reçu mes trois lettres du mois de juin? Est-ce que tout le monde va bien chez nous? Et toi? Embrasse Rémi pour moi. Aussi Nadia et tous les autres, Alain, Isabelle, Jean-Nicolas, etc... Rappelle à Chantal que je n'ai jamais reçu de photo d'Ulysse. Et toi je t'embrasse bien bien fort. XXXXX. Je prie pour toi tous les jours. Est-ce que ça a un effet? Ta fille qui t'aime. Lucie.

Rome, le 2 août 1981

Bien chère Maman,

Je m'inquiéterais beaucoup de ne jamais recevoir de nouvelles si le père Breault ne m'avait pas dit qu'il y a une grève des postes au Canada. J'espère que tu vas bien au chalet. Je pense toujours à toi. Au cas où tu te sentirais un peu inactive et sans savoir quoi faire (je sais que tu es heureuse, surtout lorsque tu as quelqu'un sous ta responsabilité ou quelque chose à faire) sache que tu es pour moi la personne la plus chère que j'ai sur la terre et je ne souhaite que ton bonheur. Si je suis si loin de toi, c'est qu'il n'y a qu'une chose plus importante : faire la volonté de Dieu.

Je pense que Papa est heureux maintenant et il nous veut heureux. Je gardais sa photo dans mon livre de prière et j'étais triste à chaque fois que j'ouvrais mon livre. Alors je l'ai changée de place. Parce que ça ne sert à rien d'être triste, n'est-ce pas. Ne fais pas comme moi chère Maman, mais plutôt comme tu m'as si souvent conseillé : "Regarde le ciel, souris et dis-toi : La vie est belle". Peut-être te dis-tu en ce moment : "Quelles raisons aurais-je de me réjouir?" Tu as plusieurs raisons! Excuse-moi de te faire encore un sermon mais Jésus n'a-t-il pas dit : Réjouissez-vous mes frères parce que vos noms sont écrits dans le ciel!" N'est-ce pas, Maman, que si on réalisait vraiment l'amour de Dieu pour nous on n'aurait pas besoin des consolations de la terre pour se réjouir! Enfin ma très chère Maman, te sachant au chalet avec ton jardin, tes animaux, ton beau paysage, tes visites, tes enfants, je n'ai pas de raisons de m'inquiéter de toi pour l'instant!

Maman, embrasse bien tout le monde pour moi. J'ai négligé un peu à Pâques d'écrire à tous mes frères et sœurs. J'ai l'intention de me reprendre à Noël. Merci à Christine et Denis pour m'avoir écrit si gentiment. Denis a été un vrai père pour moi (j'espère que ça ne l'insultera pas trop). Dis à tous que je m'ennuie bien de chacun et je prie pour eux sans exception. Je demande au Seigneur de bénir le petit bébé qui s'en vient (de Françoise). Prière de m'envoyer des nouvelles au sujet de la mort de Papa.

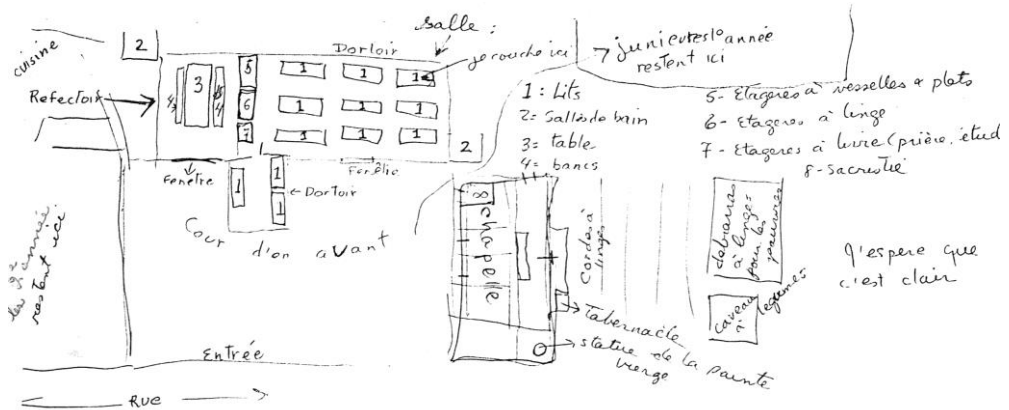
Maintenant, bien chère Maman, je vais te donner des nouvelles de moi et te raconter tout ce qui s'est passé depuis un mois. Premièrement, je te disais dans ma dernière lettre que j'avais été nommée "head-novice" pour le mois de juillet. Cela m'avait rendue très nerveuse, agressive et impatiente. Je pense qu'on m'en demandait trop pour mon âge et ma maturité, mais j'ai appris beaucoup cependant. Souvent Sr Dolorosa partait du couvent pour toute la journée et je n'avais plus qu'à suivre l'horaire, essayant d'organiser le travail, l'étude et les différentes activités de la journée pour ce gros groupe de 30 novices. Elles ne sont pas toutes des saintes. Quand j'expliquais quelque chose, il me fallait répéter pour une dizaine qui n'avaient pas compris ou qui arrivaient en retard et il me fallait discuter avec 4 ou 5 qui grognaient, avaient toujours quelque chose à dire contre. Une novice de 45 ans devant qui je me serais sentie respectueuse en temps normal me choquait souvent. Une fois je lui ai dit, fâchée : "Si la supérieure a dit telle chose, il n'y a rien à ajouter (elle discutait sur la façon de plier les draps à Carlo Cattano)". "Tu compliques ma vie" (je lui ai dit). Mais elle ne semble pas m'en vouloir. Enfin je demande au Seigneur la grâce de ne jamais être supérieure à moins d'avoir plus de patience et plus de maturité. Alors c'est comme ça que ça s'est passé durant la 1^{ère} semaine de juillet.

La 2^e semaine, la supérieure a envoyé 15 novices et j'étais parmi ces 15 à Casilina, afin de faire de la place au noviciat, pour la retraite des supérieures qui durait 8 jours. Mère Teresa y était. Dieu a eu vraiment pitié de moi parce que ces 8 jours ont été comme des vacances pour moi, dans le calme, le silence, la vie régulière. Rien n'était compliqué. On priait, étudiait, travaillait un peu dans le jardin et travail manuel (couture etc).

J'ai oublié de dire que pendant la première semaine j'étais trop nerveuse pour prier. Je me souviens pendant l'adoration, je ne cessais de m'inquiéter à propos de tout (la préparation du

souper, si les sœurs vont penser à sonner l'angelus, si la supérieure va revenir à temps pour expliquer l'apostolat de demain, etc...)

Quand nous sommes revenues de Casilina, Mère Teresa nous a annoncé que la première année devait être divisée en 2. Je me retrouve maintenant avec mon groupe de 10, +1 Italienne qui s'est rajoutée à notre groupe (elle avait déjà fait son noviciat, elle a quitté et est revenue). Mère Teresa nous a organisé notre communauté dans une salle :



Mais une meilleure surprise encore c'est que Mère Teresa a décidé de changer la supérieure. Elle avait amenée avec elle d'Haïti, sœur Ricta, une Française, infirmière, qui travaillait dans le "home" pour mourants pendant des années et sœur Ricta était supposée de joindre la communauté à l'île Maurice. Mais lorsque Mère Teresa est venue au noviciat elle a relevé sœur Dolorosa de son titre de supérieure et l'a mise en charge des 1^{ère} années juniors et a décidé de nommer sœur Rikta supérieure du noviciat et en plus, responsable des 1^{ère} années séniors (dont moi). Les 2^e années qui vont bientôt se préparer à prononcer leurs vœux en décembre, ont maintenant 2 supérieures, sœur Assumpta (Irlandaise) et sœur Mridula (Indienne).

Je dois te dire que j'ai beaucoup d'admiration pour ma nouvelle supérieure. C'est une très bonne personne, pleine de charité et de délicatesse envers les autres. Elle n'inspire pas la peur ni ne veut pas être honorée comme une reine, mais elle inspire seulement l'amour de Dieu, même dans sa voix lorsqu'elle parle. J'imagine que les mourants se sentaient réconfortés, seulement à l'entendre.

Ses classes sont très intéressantes, riches de spiritualité (elle nous donne aussi des classes d'infirmier). Elle est toujours avec nous, comme dans une famille, elle est heureuse avec nous. Elle ne sort que lorsque c'est vraiment nécessaire. Elle est joyeuse et calme, ce qui m'a beaucoup tranquillisée. Depuis qu'elle est ici, la vie est régulière, je prie mieux, tout va mieux. C'est une grande bénédiction du ciel que de l'avoir. Et je remercie le Seigneur. Tout va très bien! C'est triste à dire mais le bonheur d'une communauté, dépend en grande partie de la supérieure. La règle est la même partout mais une supérieure peut changer bien des petites choses... Enfin, Dieu merci! Il y a de l'ordre dans la cabane.

Je passe mes journées maintenant à suivre beaucoup de cours. J'aimerais que sœur Rikta donne plus de cours, mais nous en avons des prêtres qui viennent et des autres supérieures : Théologie, Spiritualité, Écritures, Documents de Vatican II... Sr. Rikta donne le cours de Règle de la congrégation. Elle nous parle souvent de son expérience en mission et c'est très intéressant. Elle disait que travailler dans ce home en Haïti, c'est un excellent moyen pour apprendre la patience. On n'a pas le choix, si on s'énervé, les malades donnent encore plus de trouble.

Ici, la cour d'en avant est remplie de belles grappes de raisins (des vignes au-dessus de nous). Les raisins seront prêts à la fin de l'été (raisins bleus), les raisins ici sont savoureux comme jamais je n'ai goûté. Peut-être parce que nous les mangeons frais. Nous avons aussi 2 arbres à figues (figuiers) immenses. J'en ai grimpé un il y a 2 semaines pour y cueillir les fruits. C'est facile à grimper : les branches sont horizontales. J'aimais bien ça être en haut, je ne voulais plus descendre. Les fruits tombent facilement. Ils sont mous et juteux. Certains s'écrasaient par terre. Les sœurs tenaient un tissu comme un filet pour les recevoir. Il y a aussi à côté de la chapelle un grand abricotier. Je raffolais des abricots frais. Ils sont vraiment savoureux, sucrés et juteux. Toutes sortes de fruits, du marché ou d'ici, mais spécialement en ce temps-ci. Cette semaine : des pêches et des raisins verts. Mais je m'ennuie des fraises, des framboises et des bleuets (on ne peut pas tout avoir dans la vie).

J'avais beaucoup de choses à te dire Maman, mais c'est difficile de se rappeler de tout! J'espère que cette lettre se rendra et j'espère avoir des nouvelles de toi bientôt. Le père Lacasse s'en vient à Rome (un voyage organisé avec un groupe de personnes âgées) en septembre (fin août je pense). S'il y a encore la grève, tu peux lui remettre les lettres que tu m'écris, parce qu'il veut venir me voir. J'espère qu'il pourra venir : la première année de noviciat est très stricte, ayant pour but la séparation du monde. Aucun visiteur n'est admis sauf la famille. Mais ma nouvelle supérieure semble plus indulgente et plus confiante à ce sujet.

N'oublie pas d'embrasser tout le monde pour moi, frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, mon filleul Rémi. Je ne commencerai pas à les nommer tous mais je regrette de ne pas avoir le temps d'écrire en particulier à chacun. J'ai prié beaucoup Papa, cette semaine passée, lui demandant d'obtenir pour moi la grâce de t'écrire une bonne lettre. Tu me diras toi-même si je suis exaucée. Je t'embrasse bien bien fort. Je prie pour toi. Prie pour moi aussi et pour tous tes enfants afin que nous allions tous au ciel, avec Papa. Mes prières aussi pour ma tante Éliane, mon oncle Jean. Xxxxx Ta fille qui t'aime, Lucie.

Rome, 6 septembre 1981

Bien chère Maman,

J'espère que tu as reçu mes lettres cet été (3 en juin, 1 lettre de mère Teresa pour toi, 1 en juillet, 1 en août). La lettre du mois d'août, je te l'ai envoyée par un père (père Breault) qui se rendait à Québec. Cette lettre, je vais peut-être la remettre entre les mains du père Lacasse (qui vient à Rome). J'ai aussi un cadeau pour toi. J'ai reçu un petit chapelet blanc béni par le pape à l'occasion d'une journée de pique-nique (nous sommes allées jusqu'à la résidence d'été du saint Père pour l'angélus et chaque sœur a reçu son chapelet. Le Saint Père était bien content de voir les missionnaires de la Charité. Quand il nous a mentionnées tout le monde (sauf les sœurs) applaudissait, y compris moi avec la foule et le saint Père riait en pointant du doigt dans ma direction. Il a maigri beaucoup depuis l'attentat de mai.

J'ai devant moi une lettre de toi avec les photos tant désirées d'Ulysse, et aussi tu me racontes comment Papa est mort. J'ai reçu aussi aujourd'hui une lettre de Marie avec la photo d'une charmante maison! Félicitations. Prière de dire à Marie que les sœurs la trouvent bien jolie (Marie) (sur la photo d'annonce de son travail). D'abord on croyait que c'était moi. Ensuite on ne me croyait pas lorsque j'ai dit "non, c'est ma sœur elle a 40 ans". Parce qu'aussi j'ai l'habitude de rire des autres et ça m'est arrivée d'essayer de faire croire que j'ai 42 ans. Maintenant on ne me croit jamais, quoi que je dise. Félicitation à Marie pour son nouveau travail. Excuse-moi d'avoir dit son âge. Chère Maman, tu as été bien bonne de m'écrire tout à propos de Papa. J'ai montré cette lettre à Sr Rikta, ma supérieure, qui est infirmière. Elle m'expliquait que c'est une mort très douce. Enfin, elle exprimait le désir de t'écrire un petit mot. Je lui rappellerai. Sr Rikta est une bien bonne personne et ça m'encourage beaucoup à persévérer dans cette voie. Son âme semble s'être embellie

(quelque chose de rare) par plusieurs années de dur travail (dans le "home" pour mourants) et de vie de communauté difficile. Les classes qu'elle donne sont très riches en spiritualité et c'est du vécu. Enfin elle a aussi des défauts comme tout le monde mais elle surpasse tout le monde en bonté et je ne pense pas que Mère Teresa elle-même soit beaucoup plus sainte qu'elle. J'avoue cependant, pour être sincère, que c'est la première fois que j'ai une supérieure qui n'est pas indienne et la différence de mentalité avec les sœurs indiennes est très grandes. Ceci peut m'influencer beaucoup. Elle semble plus compréhensive et acceptante.

Marie me dit que tu es bien occupée cet été. J'espère que tu n'auras pas trop de problèmes avec les affaires dont Papa avait l'habitude de s'occuper auparavant (taxes, etc...). La grève des postes m'a été pénible parce que j'ai été gâtée par beaucoup de lettres auparavant. Bien chère Maman! Je ne sais pas trop quoi te dire. J'aimerais savoir comment ça va de ton côté et je saurais plus quoi te dire. Pour ma part, je vais essayer de te dire sincèrement comment je me sens : je suis un peu confuse en moi-même ne sachant plus trop qui je suis, à cause de ma vie (passée et présente) divisée en 2 périodes complètement différentes.

Dans mon intérieur, je ressens souvent un grand amour pour Dieu que je ne peux pas exprimer. J'ai aussi souvent la gorge serrée. Mais dans cet exil, je suis heureuse, même heureuse lorsque je souffre parce que Dieu a plus pitié de moi. Je passe mes journées à rire et aussi à rencontrer des conflits avec le monde qui m'entoure. Je pense souvent à toi et je prie pour toi. Je suis plus habituée à être en communauté maintenant. En général, ma vie est plutôt facile. Je passe mes journées à m'asseoir par terre (pour des classes) à visiter la chapelle où je m'agenouille auprès de la statue de la Vierge Marie pour lui raconter mes joies et mes problèmes.

Je me sens beaucoup plus concernée avec la vie éternelle qu'avec le reste. C'est pourquoi je vois la mort de Papa comme quelque chose de normal. Mais parfois je ressens cette perte dans mon cœur très péniblement et me sachant loin. Je me dit : "Comme la vie est terrible, étrange, mystérieuse et triste. J'ai été même jusqu'à avoir douté de la bonté de Dieu, de sa promesse de nous sauver... Mais en même temps il y a une résignation, une *acceptance* de tout cela en moi qui ne vient pas de moi, un courage qui vient d'ailleurs. Mystérieux, n'est-ce pas, la présence de Dieu dans ma vie qui ne me laisse pas souffrir trop, juste assez. C'est ma sécurité. Ma philosophie concernant la souffrance, c'est que ça rapproche une personne de Dieu et par conséquent, embellit son âme et aussi, sentant un besoin de me repentir pour mes péchés j'accepte maintenant les difficultés plus facilement. Enfin c'est mieux de voir les choses ainsi.

Sr Rikta a dit que l'on doit tenir à sa vocation à tel point que l'on choisirait de mourir plutôt que de laisser. Pour ma part, je réalise que si je suis encore ici, c'est seulement par la grâce de Dieu et depuis la mort de Papa je me sens beaucoup plus solide dans ma vocation. Il faudrait maintenant une difficulté bien pire (si ça peut être possible d'être pire!) pour me faire partir. J'ai l'impression, puisque Dieu a réussi à me garder ici malgré cette épreuve.

Je me demande souvent en moi-même ce que toi, Maman, et la famille pensez de mon comportement. Je regrette souvent de ne pas avoir passé plus de soirées en votre compagnie, d'avoir été distante avec mes frères et mes sœurs. Excuse-moi Maman de cette lettre pas très joyeuse. Je te dis tout ce que je ressens, ce qui me passe par la tête, afin que tu me connaisses comme je suis, ça fait déjà un an que nous ne nous sommes pas vues!

Juste avant que Papa parte pour le ciel, je lui avais écrit que je pensais que ce n'est pas bon d'écouter trop la télévision, mais qu'il fallait occuper son esprit de belles choses et que l'âme se nourrit comme le corps : en santé si on mange bien. Je lui avais parlé de dire le chapelet en marchant. Il m'avait répondu que c'était très beau. J'ai vraiment confiance que Papa est avec Dieu. Je ne m'inquiète pas le moins du monde à propos de ça. Et toi? J'espère que tu n'as pas de doutes de ce côté. Peut-être j'ai eu du front de parler comme ça à Papa.

Maintenant, le dimanche matin, je vais à Carlo Cattaneo (comme lorsque j'étais postulante), j'aime ça, lorsque nous arrivons nous commençons par faire les lits, ensuite le ménage partout pendant que 2 restent à la cuisine pour préparer le dîner. On prépare la chapelle, l'autel, (dans le réfectoire, plaçant les chaises devant une table, les hommes (une trentaine) arrivent pour la messe, ainsi qu'un prêtre. Tous ces hommes chantent très faux et on n'a pas la voix assez forte (5 sœurs) pour contrôler. Ils sont pour la plupart alcooliques. Certains sortent de prison et n'ont pas de travail ni de foyer. Certains ont vraiment l'air misérable comme chiens battus, errants, sales, puants, (comme les lits et toilettes), ça fait pitié. Quelques-uns sont bons, aident les sœurs (le repas est servi après la messe). Tous respectent les sœurs. Un ce matin s'est impatienté un peu, parce qu'on ne comprenait pas ce qu'il voulait. C'est difficile l'italien, il y a différents dialectes. Il y a aussi des sœurs de Saint Gregorio qui viennent lorsque les hommes viennent, 1 homme "coworker" et parfois des séminaristes.

Je suis contente d'avoir aussi reçu des nouvelles de Chantal et de savoir que tout va très bien pour elle, et qu'elle forme une bonne famille avec Michel et Ulysse. J'espère que Chantal et Michel seront toujours ensemble, pour le bonheur d'Ulysse et aussi parce que Michel est un garçon bien bon, à mon avis, comme on en trouve rarement. Je prie pour qu'ils soient heureux et qu'ils s'épanouissent ensemble. Je serais très heureuse d'apprendre qu'ils se marient à l'Église, parce que par ma foi, je crois dans les grâces reçues par le sacrement du mariage.

Je suis contente pour Françoise et Pierre aussi. Prière de leur envoyer mon affection la plus sincère. Je pense la même chose de Pierre et j'ai hâte aussi d'avoir des nouvelles du prochain neveu qui s'en vient.

La photo de Dominique : je pensais que c'était Antoine. Heureusement que tu as écrit son nom derrière. Ulysse est plus beau que je pouvais imaginer!

Le chapelet que je t'envoie, garde-le en souvenir de moi. J'ai demandé à la Sainte Vierge qu'il t'apporte plusieurs grâces et consolations en le priant (excuse ma foi, si naïve!). Enfin, embrasse tout le monde pour moi.

Pour finir ma lettre en beauté, je vais te dire que dans notre noviciat, on s'amuse beaucoup, comme si l'enfance était rallongée. J'ai la réputation de faire rire les autres, à ce qu'il paraît, mais c'est quand je suis sérieuse que je suis drôle. Quand j'essaie d'être drôle, ça tourne mal.

L'autre jour, le plus sérieusement possible, je m'avance près de l'autel dans la chapelle pour faire la lecture. En lisant, je réalise que j'avais oublié de faire ma génuflexion devant le tabernacle. Je me dis "Mieux vaut tard que jamais". J'interromps ma lecture, je *génuflecte*. Les sœurs (elles étaient 50 dans la chapelle) pouffaient de rire. Je continue de lire et on riait encore plus parce que St Paul disait dans la lettre que je lisais "Dieu a choisi ce qu'il y a de plus fou dans le monde pour Son Oeuvre"... J'aurais d'autres histoires de ce genre à te raconter mais n'ayant ni le temps, ni la place, je tâcherai de m'en souvenir pour ma prochaine lettre.

Je t'embrasse bien fort. Prends soin de toi (il est bon de faire une sieste l'après midi). Ta fille qui t'aime Lucie.

P.S. Adresser : Sr Helene non Sr Elena, parce qu'il y a une autre Elena au noviciat. Pardonne la propreté!

P.S. Sr Zita est partie. Son nom de fille c'est Suzy Wobbe. Peut-être te rejoindra-t-elle un jour pour avoir de mes nouvelles.

Rome, 4th octobre 1981

Bien chère Maman,

Enfin, je peux t'écrire! Comme j'ai bien des choses à te dire, je vais commencer par répondre à tes 2 gentilles lettres que j'ai reçues, afin de ne pas oublier trop de choses.

La lettre du 2 août : Comme je te remercie Maman, de me donner de si bonnes nouvelles de toi et de tout le monde. Tout semble bien aller pour toi, à moins que tu ne me fasses voir que le beau côté de la médaille pour ne pas me chagriner. Comme ça tu veux vendre la maison en Floride. Je suis contente parce que tout seule là-bas, ce ne serait pas drôle. Je ne me souviens pas si j'ai dit merci à Marie pour les belles photos de sa maison et félicitation! J'ai reçu aussi 2 fois les photos de mes frères et sœurs et toi et de beaux-frères, belles-sœurs (peut-être ne te souvenais-tu pas de me les avoir envoyées). En tout cas, si tu savais comme ça m'a fait plaisir! Je les ai montrées aux novices et supérieures, et tout le monde trouvait ma famille bien belle et m'enviait. Cette photo m'a même servi à gagner la sympathie des sœurs les plus dures à apprivoiser. Les sœurs trouvent que c'est du monde bien beau dans ma famille. Une disait que Denis a un charme rare. Une autre disait que c'est Ti-Guy le plus beau (pour moi ceci est un vrai mystère!). Et plus aussi on s'amusait à essayer de deviner lequel ou laquelle parmi les beaux-frères et belles-sœurs va avec frères et sœurs.

Elles devinaient facilement que Michel va avec Chantal, ayant l'air d'être de la même génération. Mais pour le reste, il a fallu que je les aide, en donnant des indices. Ex : son mari a le sens de l'humour (Tilou debout sur une chaise derrière les autres).

J'ai aussi reçu le mot de Chantal et les photos d'Ulysse que j'ai beaucoup appréciées. J'ai aussi reçu encore un mot de Chantal, d'Hélène, de Gilbert, de Diane, de Philippe, Marie-Hélène, Silvia, et j'en passe. Je tâcherai de répondre à tous à Noël. Dis-leur s'il-te-plaît de patienter. C'est surprenant qu'Oncle Jean soit bien, après l'avoir vu si faible l'an dernier.

J'ai reçu la lettre postée aux U.S.A. Pendant que j'y pense, as-tu reçu toutes mes lettres? Au cas où tu n'aurais pas reçu le mot que Mère Teresa t'a écrit, l'ayant copié je te l'écris :

"My dear Mother of Sr. M. Helene,

Your good husband has gone home to God. He is with God, and so nearer to you now than before. My prayer for you is my gratitude to you for giving your child to God to serve in His poor. Pray for me. God bless you, m. Teresa m.c."

Le père Lacasse, comme tu sais, est venu me voir, avec les frères Alain B, Gérard, Louis N., et un couple bien gentil. Les frères m'ont demandé encore s'ils pouvaient venir me voir. J'ai dit non (seulement ma famille peut me visiter durant le noviciat). Mais Père Lacasse a des bonnes relations à Rome. Ça a été facile pour lui de venir.

Ton mot du 29 août :

Après le départ du père Lacasse, j'étais un soir assise par terre et je pensais à toi (au milieu des novices en récréation sur la terrasse). Puis une boîte de *fudges* passe devant mon nez, dégageant un parfum "comme chez nous". Tu ne peux t'imaginer ma joie à cette surprise de retrouver tes sucres à la crème au sirop d'érable. Je pensais que la supérieure les avait donnés aux pauvres! Tout le monde y a goûté mais personne n'a apprécié autant que moi, certainement. J'ai eu droit à 2 bons morceaux!

Ta lettre du 15 septembre :

Domage que tu reçoives mes lettres après si longtemps! C'est difficile d'avoir une conversation suivie. Comme c'est bon Maman que tu sois si occupée. Demande l'aide de St-Joseph pour le bricolage! Même s'il y a des jours où tu es seule, je demande au Seigneur d'être toujours avec toi. Il ne peut me refuser cette prière, n'est-ce pas! Je lui demande de te garder toujours près de son cœur, de te consoler et te donner sa paix. J' imagine que tu es maintenant à Sillery. J'enverrai ma lettre à Sillery. Si tu savais, moi aussi comme j'aimerais

te revoir. Pour ma part, je ne peux pas, à moins de laisser ma vocation. Je n'osais te demander de venir de peur que ce ne soit un voyage fatiguant pour toi. Cependant peut-être si une autre personne pouvait t'accompagner de la façon la plus confortable possible? Sache que tu peux venir en tout temps et j'aurai même la permission de sortir avec toi, pour la journée (les parents des autres ont ce privilège) J'espère que quelqu'un (une de mes sœurs, frères, ou belles sœur, serait disponible pour t'accompagner. Pour le cas de ta question concernant l'héritage, j'ai copié l'article dans la Constitution de notre Société. Je te l'envoie. Je n'ai jamais eu de problèmes d'argent : je ne sais ce que c'est. Si je laissais la communauté et que j'étais sans rien, les sœurs m'aideraient jusqu'à ce que je sois installée, sécurisée. C'est dans la règle.

La maison de Louis et Marie apparaît bien jolie. Louis n'a pas raison de ne pas l'aimer.

Voici claire instruction pour venir : à qui serait intéressé : Avion pour Rome. À l'aéroport de Rome, prendre l'autobus se rendant à la "Station Termini". Là, prendre le métro (à l'intérieur de la station) en direction de Anagnina, Linea A et sortir à PORTA FURBA je vous attendrai là parce que la marche de 15 minutes jusqu'au couvent est difficile à expliquer. Ou je vous attendrai à la station, si vous voulez laisser vos affaires à un hôtel. Téléphonez-moi avant. J'explique tout cela, sans tout de même vouloir imposer à personne de venir me visiter, juste au cas...

Avoir été "Head-novice" au mois de juillet m'a permis de réaliser combien il est difficile d'être à la tête d'un groupe.

J'ai rêvé l'autre jour que j'étais avec toute ma communauté dans la chambre à débarras à Sillery. Il y avait une table et toutes sortes de bonnes choses pour faire des sandwiches. Mais la cloche a sonné pour l'adoration et ma supérieure avec les autres, s'en vont. Moi je reste, trouvant ça trop de valeur de tout laisser là. Je mange, mange, sauf qu'il n'y avait que du pain sec et moisi. Je n'avais plus faim, et ma supérieure revient avec du bon pain frais français! Quelle punition! (ma supérieure a bien ri lorsque je lui ai conté ce rêve).

Ma supérieure était extrêmement gênée avec le père Lacasse. Quand arrive un visiteur, elle baisse la tête et devient toute rouge. Elle n'aime pas à rencontrer les gens. Aussi elle disait l'autre jour (pour rire) "Je ne m'habituerai pas, à mon âge, à vivre avec un mari." J'ai dit "Moi, je m'habituerai (pour rire) (mais c'est vrai).

Je suis heureuse que mon rêve de Papa t'ait remplie de joie. Quoique ce n'est qu'un rêve, ça m'a aussi consolée! Je comprends que Claude n'aie pas pu venir me voir. Dans un voyage d'affaire on est pas libre (quel esclavage!). Mais sa lettre m'a fait plaisir. Comme je pensais à lui souvent ces temps-ci, je me suis dit : "Peut-être faut-il que je prie pour lui. Alors j'ai prié beaucoup pour lui.

Comme le temps coule, ma chère Maman, n'est-ce pas! Déjà plus de deux ans que je suis au couvent. Déjà un an que je ne t'ai vue! Dans ses dernières lettres, Papa me confiait qu'il avait bien peur de finir malade, dans une chaise roulante, être un fardeau et un ennui pour tout le monde. Je pensais à lui ce matin en lisant Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus : "Je ne regarde que le moment présent, si nous sommes découragés et enclins à désespérer, c'est parce que nous pensons trop au passé et au futur". Ceci est une bonne leçon pour moi. Comme le Seigneur est bon, d'avoir amené Papa si doucement! Je vois aussi que Dieu a ainsi protégé ma vocation. Ayant permis cette épreuve à un autre moment, où j'étais plus faible dans ma vocation je n'aurais pas pu passer au travers et je serai probablement partie. Mais Dieu a voulu en même temps m'entourer de beaucoup de paix et de consolation. Je disais dans ma dernière lettre que je suis sûre de persévérer : c'est peut-être parler trop vite. Mais je sais maintenant que Dieu ne nous abandonne pas dans les épreuves.

Bien chère Maman, comme je remercie pour tes lettres si pleines de belles choses. En parlant de Papa, je t'avais dit que j'avais fait une neuvaine à St-Joseph pour lui, avant qu'il parte! Ceci me console beaucoup parce que ne sachant pas du tout que Papa s'en irait, je vois

comme une inspiration du Seigneur d'avoir prié St-Joseph pour lui et je vois aussi l'intervention puissante de St-Joseph, patron d'une bonne mort, dans la mort de Papa. J'imagine le glorieux St-Joseph venant chercher Papa en lui souriant le prenant par la main et lui disant de ne pas s'inquiéter. J'espère que tous ces propos enfantins ne serviront pas qu'à t'attrister.

Chaque mercredi après-midi je vais maintenant visiter les familles dans la pauvre paroisse de St-Gaspard, avec Sr Marie Lourdes. Tu peux imaginer le plaisir fou que nous avons, quoi que ce ne soit pas ce qu'il y a de plus pratique, sari blanc à bicyclette. On peut tout se permettre avec des gens simples. Imagine si je me promenais ainsi à Québec en ville!

Le dimanche après-midi : visite à l'hôpital avec Sr Maximilien (française). J'en aurais beaucoup à raconter! Une fois un monsieur de 90 ans pleurait dans son lit et sa petite dame (toute belle avec un chignon blanc derrière la tête) me dit : "Mon mari a peur il se fait opérer demain". J'ai dit que je prierais fort pour lui et demanderais à la Ste Vierge d'être avec lui, de lui donner le courage nécessaire et de le consoler. J'ai dit que je dirais à toute la communauté de prier pour lui. Le couple était très ému. Sa femme vient le voir tous les jours depuis les 2 ans qu'il est à l'hôpital. Elle le soigne elle-même. On essaie de visiter ceux qui n'ont pas de visiteurs. Mais à la vue d'une femme mourante de cancer entourée de sa famille, nous sommes arrêtées.

Chère Maman, souviens-toi que je pense toujours à toi, chaque jour je me dit : "Je vais lui dire ceci, cela, dans ma prochaine lettre". Ne pense pas que je t'oublie, au contraire. Tu es la personne la plus proche de mon cœur. As-tu aimé le chapelet que j'ai envoyé par le père Lacasse?

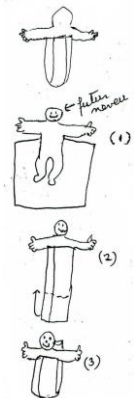
Notre professeur d'histoire de l'Église nous donne toujours des nouvelles du monde. Il disait que la Russie a fabriqué tant de bombes nucléaires que les États-Unis ont peur et prétextant de se préparer au cas où ils auraient à se défendre, le gouvernement a donné récemment permissions pour fabriquer ces terribles bombes qui peuvent détruire les bâtisses, villes, détruire et tuer tout être vivant aux alentours. Je n'en sais pas plus que cela mais je mets dans mes intentions de prière la paix dans le monde comme la Ste Vierge a demandé de prier pour cela dans ses apparitions à Fatima.

Les 2^e années prononceront leurs vœux bientôt (en décembre). Elles se feront raser la tête probablement cette semaine. Pour ma part, si tout continue comme ça, ce sera en décembre 1982.

J'ai reçu lettres de Céline et Aline. C'est rare de Céline. Elle a rencontré un bon garçon mais n'ose se marier de peur des responsabilités. C'est de valeur.

Je suis contente de savoir que tu es trop occupée pour m'écrire. Quel serait mon chagrin de te savoir seule le soir, n'ayant d'autre chose à faire que de m'écrire. Mais tu m'as beaucoup gâtée ce dernier mois. Je t'aime et je t'embrasse bien fort. Embrasse-les tous pour moi, Silvia, Ginette, Françoise,

Lucie



Pour Françoise :

Sr Albina me dit que les grand-mamans italiennes enveloppaient leurs bébés dans les premières semaines tant que les os sont mous. C'est pourquoi les gens n'étaient pas aussi croches avant. Pas le temps de faire mieux, je dois terminer. Je t'embrasse bien fort. Lucie.

Le 1^{er} novembre 1981

Bien chère Maman,

Ta dernière lettre m'a fait bien plaisir. Je voulais la relire avant de t'écrire mais je n'arrive pas à la trouver! Ça me peine beaucoup. Malgré que j'aie peu de place sur mon étagère, je n'ai pas eu le courage de jeter mes lettres depuis des mois! Ça m'a permis de conserver quelques pages que Papa m'avait envoyées. J'ai aussi toutes tes lettres depuis janvier (2 novembre bonne fête).

J'aimerais les conserver mais c'est difficile. Cependant, si je peux te les envoyer par quelqu'un, je pourrais ainsi les relire dans quelques années lors de ma visite. Elles sont précieuses et toute la famille les apprécierait et surtout parce qu'elles racontent tes derniers mois passés avec Papa. Mais c'est tout ce que j'ai. Cependant, il y a certaines lettres que je dois conserver pour toujours, j'ai donc fait un cartable pour conserver les plus importantes, ainsi que les photos. En parlant de photos, Sr Irene nous montrait des photos de son père et ses frères, qui, très farceurs se déguisent en clowns, en policiers, gendarmes, hommes des bois, c'est très drôle. Ça me donnait une idée : j'apprécierais beaucoup de recevoir une photo de mes frères et sœurs déguisés en prêtres, moines et religieux (beaux-frères, belles-sœurs). Je pourrais ainsi faire accroire aux autres que j'ai une famille très sainte. Aussi, je serais très heureuse d'avoir une photo du bébé de Françoise. J'espère que tout le monde va bien.

Papa doit être content d'avoir mon oncle Jean avec lui. Ma bien chère Maman, aujourd'hui c'est ta fête et j'offre ma messe, et toutes mes prières de la journée pour toi. Nous prions aussi pour les âmes du purgatoire et nous irons ce matin au cimetière pour prier (selon la coutume). Hier je n'ai pas pu écrire ma lettre parce que nous sommes allées à Prima Vallé pour la fête de tous les saints. C'est une maison où des sœurs (missionnaires de la charité) gardent des filles-mères et des enfants. C'était plaisant pour nous qui avions finalement la chance de voir des bébés.

Si tu viens me voir en ce temps-ci, apporte des gilets, chapeaux, etc... linge chaud pour toi parce que ce n'est pas chaud ici mais il fait beau cependant. Si tu veux je t'amènerai coucher à San Gregorio, où ce n'est pas cher, mais très bien situé. Je m'ennuie beaucoup de toi, de la famille et de chez nous mais je suis résignée et j'accepte tous ces sacrifices à cause de la foi. C'est un don rare et précieux, n'est-ce pas!? J'en remercie Dieu. Je remercie Dieu aussi lorsque je visite des familles, d'avoir eu des parents unis et si dévoués, ce qui m'a permis de me développer normalement. C'est rare ça aussi!

Tu te souviens que je te parlais de Casilina l'année passée, que plein de jeunes gens y viennent se droguer devant l'entrée du terrain des sœurs! Ils y ont justement trouvé un jeune homme (drogué?) mort un matin. Et il y a toujours autant de seringues que les postulantes viennent balayer chaque semaine je pense... Aussi ça m'inquiète d'entendre parler de Gilbert... Je prie pour lui. J'écirai à Christine probablement pour Noël.

Ces temps-ci, je continue à visiter à bicyclette avec Sr Lourdes, et le dimanche après-midi, je donne des cours de catéchisme avec Sr Maximilien, à des enfants très ignorants et très excités, âgés de 5 à 11 ans.

À part ça, j'ai une vie de communauté intéressante, mais assez difficile à cause des différents caractères. Je me suis fait taquiner beaucoup ces temps-ci mais je n'ai pas toujours eu le goût de rire. Comme la fois où j'ai mis mon habit à l'envers un matin, 2 sœurs s'en sont aperçu et riaient. Pour dîner, j'ai mis mon gilet et mon foulard (pour cacher l'erreur) mais les deux sœurs en ont reparlé pour faire rire de moi, ça m'avait mis de mauvaise humeur. Mais après je me disais que ça aurait été plus simple si j'avais ri avec elles.

Sr Rikta, notre supérieure nous donne des classes tellement intéressantes, ça m'aide beaucoup beaucoup. Ce matin elle disait "n'ayez pas peur de l'avenir parce que Dieu va toujours prendre soin de vous et quoi qu'il arrive, vous aurez toujours la grâce nécessaire, au

moment voulu...". Elle disait aussi : "Donnez-vous sans compter. Pourquoi se ménager comme des vieilles filles? C'est très laid de voir une sœur inquiète à propos de ce qu'elle mange, comment elle dort mais aussi soyez prudentes conservez votre santé pour la plus grande gloire de Dieu...". "La plus terrible heure de votre vie ne durera que 60 minutes"... "Tout passe". Enfin ça te donne une idée des classes de "règle" données par Sr Rikta.

Une fois un alcoolique, "Alvaro", est venu et je devais rester avec lui dehors, pendant qu'une sœur lui préparait quelque chose à manger. Il parle très mal, comme avec une patate chaude dans la bouche. En plus, mon italien n'est pas encore très bon. À la fin de la conversation, il me pose une question, que j'ai composée (quelque chose comme ça :) "Ma sœur, vous me surprenez. Comment se fait-il que vous me répondez toujours "si...si...si..." en souriant alors que je ne cesse de dire des choses très laides et contre la religion? C'est tout ce que j'avais compris mais je ne savais pas comment répondre. Par chance, la sœur est venue et j'ai pu me retirer.

La dame mourante de cancer à l'hôpital est décédée. Peu avant sa mort, je lui avais apporté un chapelet. Elle était toujours souriante. Je suis sûre qu'elle est au ciel maintenant.

Je ne sais pas comment tu te sens, avec l'hiver qui recommence, toi qui étais toujours au Sud pendant les froids. Prie pour moi, s'il-te-plaît, parce qu'au cas où tu ne le saches pas, je suis une bien mauvaise fille. La supérieure nous a dit : "Mes sœurs, on n'a pas besoin de simples bonnes sœurs encore moins de sœurs tièdes. Si vous ne voulez pas devenir saintes, il n'y a pas de milieu : allez vous-en chez vous. C'est mieux pour vous d'être une bonne personne dans le monde qu'une mauvaise religieuse". Malgré cela, je n'arrive pas à être sainte même pas un peu, même pas faire semblant. Je m'excite beaucoup, me tiens mal et ris très fort. Je ne prie pas beaucoup, je me fâche souvent ces temps-ci. SVP prie pour moi.

Je suis pleine de bonnes résolutions mais je n'en tiens jamais une. Je fais mon travail mal, je n'accepte jamais aucune contradiction. Je ne laisse personne me marcher sur les pieds, certains jours! On est presque toutes comme ça, dans notre communauté et notre réputation est faite. La supérieure générale nous a averties "Si vous voulez une retraite en décembre et ainsi aller en 2^e année, vous êtes mieux de vous conduire mieux." J'ai répondu "Ma sœur, on a d'autant plus besoin d'une retraite pour s'améliorer" (elle a ri). Notre réputation est faite surtout concernant le silence, on ne cesse de parler, et ainsi déranger l'atmosphère de prière de tout le noviciat. Surtout que notre dortoir et notre réfectoire sont à côté de la Chapelle. Je n'étais pas si pire avant, mais à force de vivre avec ces sœurs, je me suis laissée influencer au lieu de réagir contre.

18 sœurs feront profession en décembre (19 ont demandé, 1 a été refusée et renvoyée chez elle (Haïti). Elles ont maintenant le "Head-piece" qui recouvre la tête et recevront le sari bleu et blanc à la profession. La ligne autour du front leur adoucit beaucoup le visage (je trouve). La profession suivante sera la mienne en décembre 82 (pas de profession en juin cette année). Évidemment, toute la famille est invitée. Si ça arrive.

Bien chère Maman de mon cœur, malgré tout ce qui nous sépare, n'oublie jamais que je t'aime; et je demande à Dieu en ce jour de ta fête de te bénir, de te remplir de paix, de joie et de bonheur. Ta fille qui t'aime, Lucie

P.S. Embrasse tout le monde pour moi. Suggestion de noms pour nouveau-né : Joseph, Marie, Virginie, Irene, Jean

15 novembre 1981

Bien chère Maman,

Pendant tout le mois de novembre nous prions pour les âmes du purgatoire chaque jour. Je me souviens que sœur Priscilla à New York disait : "Le purgatoire, c'est une place d'amour où les âmes, ayant vu Dieu, languissent pour le revoir lorsqu'elles seront purifiées et

parfaites. Ma supérieure ici dit que les âmes du purgatoire sont des saints et qu'elles peuvent intercéder avec grand pouvoir (en anglais : Their intercession is very powerful) pour nous. Cependant, elles ne peuvent pas prier pour elles-mêmes. Nous avons à prier pour elles et à faire des sacrifices et lorsqu'elles arrivent au Ciel, elles sont extrêmement reconnaissantes envers nous (tu dois certainement avoir entendu tout ça depuis ton enfance).

Ici, nous prions surtout pour les âmes oubliées qui n'ont personne pour prier pour elles parce que notre apostolat est pour les plus pauvres des pauvres.

Le 23 novembre 1981

Bien chère Maman,

Il se peut que cette lettre soit courte contrairement à l'ordinaire, mais tu pourras aussi avoir de mes nouvelles par mes frères et mes sœurs à qui j'écris ce mois-ci. Nous commençons notre retraite dimanche le 29 novembre (retraite de 8 jours) après laquelle nous serons reçues novices 2^e année. À partir de cette réception, nous commencerons à faire de l'apostolat (visiter les familles) chaque matin. Contrairement à la première année qui est une année d'étude, de prière, de contemplation.

Et toi, ma chère petite Maman, comment vas-tu? Ça fait déjà un an et demie que je ne t'ai revue. Ceci est bien difficile pour moi, mais en même temps, j'ai la paix dans mon cœur sachant que je fais la volonté de Dieu. Et, en grande confiance, tous les jours je te confie entre ses mains, dans mes prières. Je prie aussi la Vierge Marie tous les jours pour Papa et toi. Même si Papa est déjà au ciel, une prière n'est jamais perdue n'est-ce pas! Ça peut augmenter sa gloire au ciel.

Les "2^e années" feront leur profession le 9 décembre. Certaines ont l'air bien nerveuses et sont effrayées, ne sachant ce qui les attend après la profession, où elles seront envoyées, etc. Aussi, prononcer des vœux de pauvreté, chasteté, obéissance, charité, si on est sincère avec soi-même, c'est quand même épeurant. Pour ma part, je n'ai qu'à mettre ma confiance en Dieu concernant ma persévérance. Parce que je sais que c'est une chose impossible pour moi sans son aide. Mais je suis de plus en plus heureuse dans ma vocation. C'est un bon signe n'est-ce pas? Il y a un genre de satisfaction et de paix intérieure. D'ailleurs je pense que rien au monde n'aurait pu me rendre plus heureuse. Je ne remercierai jamais assez Dieu pour son Amour pour moi et pour me faire connaître une union si intime avec Lui.

Lorsque tu vois que j'écris des choses stupides, ou qui pourraient scandaliser certaines personnes, garde la lettre pour toi. Aussi lorsque j'écris des choses plus personnelles. Écris-moi aussi, s'il-te-plaît, pour me dire si c'est mieux pour tes yeux que j'écrive sur du papier plus épais.

26 novembre 1981

Bien chère Maman,

Je viens de recevoir la lettre avec l'argent et tu me complimentes pour écrire des lettres si propres; ça me fait honte de t'envoyer celle-ci, mais sache que c'est ma résolution pour la nouvelle année. J'avais d'ailleurs pris cette résolution depuis longtemps (ma supérieure n'y est pour rien dans cette histoire). Mais comme je voulais t'écrire le plus de choses possible, je ne portais pas attention à l'apparence. J'ai aussi pris la résolution d'écrire de belles choses comme l'autre jour, je passais près d'un champ (près d'ici). Torfiscale est un peu en dehors de la ville. ou plutôt, c'était une grande vallée verte et au fond on pouvait voir un troupeau de moutons avec le berger. La novice qui était avec moi me disait que ça semble proche mais que ça prend beaucoup de temps pour descendre la vallée et atteindre le troupeau. Je rêve de pouvoir aller piqueniquer là. Mais ma supérieure n'est pas très sorteuse.

27 novembre 1981

Je viens de recevoir ta lettre du 20 novembre, de Floride! et l'argent pour les messes pour Papa, que tu m'envoies pour la 2^e fois. Les deux montants d'argent, je les ai donnés à ma

supérieure qui m'a dit qu'elle payerait des messes avec. Mais elle m'a demandé de te dire de ne pas m'en envoyer plus parce qu'elle dit qu'on ne donne jamais d'argent aux prêtres dans notre congrégation. Mais je ne comprenais pas pourquoi. Je sais que les prêtres qui viennent le matin pour dire la messe ne se font pas payer; on ne leur sert que le déjeuner après. Et que quand Papa est mort plusieurs messes avaient été dites pour lui par ces prêtres et plusieurs prêtres m'avaient dit qu'ils offriraient leur messe pour Papa sans que j'aie jamais pensé à payer. Je demandais à ma supérieure de m'expliquer parce que je n'ai pas tout compris la raison qu'elle m'a donnée pour te faire dire de faire payer des messes plutôt par chez nous que nous envoyer l'argent. Mais je n'ai toujours pas compris. Ma supérieure m'a dit aussi "tu diras à ta mère que ton père est au Ciel". Je ne sais pas comment elle le sait, mais elle a l'air bien sûre. Pour ma part, je suis sûre que si Papa n'était pas sauvé, je ne serais pas aussi heureuse dans mon cœur. J'espère que ce n'est pas mon imagination, mais il faut avoir confiance!

Au sujet de mon nom sr "Hélène", je me rends compte aussi que ça apporte des inconvénients pour la famille et c'est un peu mêlant. Je ne sais trop quoi faire. Je peux changer avant ma profession mais le fait que c'est Mère Teresa qui me l'a donné, tout le monde ici trouve ça pas mal extraordinaire. Que vais-je faire? Peut-être que je devrais changer ou demander à Mère qui vient pour la profession de me donner un autre nom. J'avais déjà pensé de m'appeler "Lucille", ce qui ne changerait pas trop mon nom de baptême. En tout cas, nous en reparlerons.

30 novembre 1981

Bien chère Maman,

Je dois finir ma lettre au plus vite. J'entre en retraite ce soir. J'ai peur d'oublier ce que je voulais t'écrire parce que très souvent je pense à toi.

L'autre jour, durant l'adoration je trouvais les chants si beaux que j'aurais aimé que tu sois là pour voir que la foi est encore vivante quelque part au monde aujourd'hui. Maman, à toi seulement, je te le dis : le monde aujourd'hui ne priant pas et ne pratiquant plus de religion ne sait plus la différence entre le bien et le mal, et ça, dans le monde entier; dans plusieurs familles que nous visitons, c'est la ruine à cause de ça.

Quand j'ai su que tu allais en Floride, j'ai eu peur que tu te sentes seule là-bas et surtout que ça te rappelle Papa. J'espère que tu ne te laisses pas trop attrister. Parfois il est bon de se dire que "la vie est trop courte pour être prise au sérieux".

Il faut bien occuper son temps, lire de belles choses, bien manger, bien dormir, bien prier. Mais je sais que tu es très courageuse et aussi à la maison, la présence des petits enfants est sûrement une grande joie! Je t'embrasse bien fort. Ta fille Lucie qui t'aime.

1982

3 janvier 1982

Bien chère Maman,

Je n'ai reçu ce mois dernier qu'une lettre de toi (la poste est très bloquée à Rome pendant les fêtes). Je ne savais pas que j'avais un oncle âgé de 100 ans. Maintenant tout le monde le sait au couvent. Dire que j'aurais pu connaître mes grand-parents, s'ils avaient vécu aussi longtemps! Parfois j'essaie de me rappeler de tout ce que tu me racontais au sujet de ta jeunesse et ta famille. J'étais heureuse de recevoir ta lettre et des nouvelles de toi. Cependant j'avais l'impression d'un ton de tristesse dans ce que tu m'écris. Je comprends qu'il est difficile pour toi de venir me voir si loin. Ne t'en fais pas ma chère petite Maman. Au point où j'en suis, je n'ai plus qu'à mettre toute ma confiance en Dieu et m'abandonner en lui en acceptant tout ce qu'Il veut qu'il m'arrive; parce que j'ai bien réalisé sa Présence dans ma vie, sans quoi tout me serait impossible. J'ai bien confiance aussi que le Seigneur ne t'abandonne pas. Je suis toujours heureuse de savoir que mes frères et sœurs te voient souvent.

À chaque fois que je rêve, tu joues toujours un rôle. Je pourrais te raconter plusieurs rêves comme celui-ci : tu travaillais dans la cuisine du couvent et tu étais devenue ma supérieure.

Plusieurs événements ont lieu depuis un mois, ce qui fait que je ne sais par où commencer pour te raconter tout ça. Tu sais que Sr. Dolorosa était ma supérieure l'an dernier, de janvier à juin 1981! Elle a maintenant été envoyée au Portugal où Mère Teresa va ouvrir un nouveau couvent. Avant de partir elle est venue nous dire : "Je regrette pour toute la peine et les misères que je vous ai causées, pardonnez-moi et merci pour ce que vous avez été pour moi" et aussi elle nous a remis les photos que le frère de Sr Marie Lourdes avaient prises. Elle ne nous les avait jamais données c'est pourquoi tu n'as jamais reçu celles que je t'avais promises. Il en manque, mais Sr Marie Lourdes m'en a donné une, il me reste à obtenir permission de te l'envoyer.

La profession de 18 novices a eu lieu le 9 décembre. L'Église était pleine à craquer. Les allées étaient pleines de gens debout. Le secrétaire du pape (Père Mcguill) présidait la messe concélébrée par 50 prêtres! Mère Teresa était là. Nous étions (les novices) en arrière près de l'orgue pour chanter, nous n'avons rien vu! En sortant j'ai rencontré Alain Boily qui est maintenant en soutane noire. Deux jours après la profession, nous avons pris connaissance des missions où les nouvelles professes seront envoyées : Angleterre (Liverpool et Londres), Jordanie, New York (2 sœurs), Mexico, Brésil, Panama, Venezuela, Haïti, San Domingo, Hollande, Italie (Palermo, Bari, San Gregorio à Rome (2 sœurs)) etc...

Après la profession, Mère Teresa est venue passer une journée avec nous au noviciat. Nous avons été reçues en 2^e année, et 19 postulantes ont été reçues novices. Plusieurs sont de Yougoslavie et d'Allemagne (elles sont grandes et larges). Plusieurs ont l'air très jeunes et sont âgées de 26, 28, 30 ans! Il y en a aussi plusieurs de 20, 22 ans.

Pendant que Mère était là, Frère Gino est venu. Il répand partout où il passe une forte odeur de doux parfum de rose. Nous avons baisé ses mains qui portent des stigmates. Il est très ami avec Mère Teresa et elle lui disait "Comment se fait-il que tu ne souris pas plus que ça, toi qui a la chance de porter les stigmates du Christ?" Alors il a souri un peu.

Ensuite, à la grande tristesse des novices, Mère Teresa a annoncé que Sr Rikta serait envoyée à l'Île Maurice pour être supérieure. Après les adieux, on nous a présenté la nouvelle supérieure de la Maison et aussi en charge des 2^e années : Sr Silvia, indienne, qui était déjà supérieure en Yougoslavie. Elle est très fine elle sourit tout le temps. Elle est stricte pour ce qui concerne la règle mais elle parle toujours avec une grande charité et délicatesse. Elle riait beaucoup, l'autre jour parce qu'après m'avoir expliqué quelque chose à faire, je répondais "OK". Elle dit : "On répond "Yes Sister" ". J'ai dit : "OK" sans m'en rendre compte. Alors on riait.

Le jour de Noël les frères contemplatifs sont venus nous voir. Nous étions fatiguées : nous avions chanté la veille des chants de Noël dans les rues de Torfiscala à la grande joie des paroissiens qui sortaient dehors pour chanter avec nous et aussi pour jouer de l'accordéon et de la musique à bouche. Après la messe de minuit nous avons fêté au couvent avec du chocolat chaud, des danses etc... Les frères sont venus nous voir pendant notre sieste et les 2^e années se sont levées dans l'après-midi pour les recevoir. Ils me font rire. L'un d'eux est extrêmement timide, ne dit jamais un mot, regarde à terre (il a 30 ans). Un autre parle trop.

Il y a un nouvel aspirant canadien. Je viens d'apprendre qu'il est canadien. Je trouvais donc aussi qu'il a l'air fin. La prochaine fois que je le vois je veux lui demander s'il est Canadien-français ou anglais. Probablement français.

Nous avons eu un pique-nique pour notre monde. La plupart de l'âge d'or. Nous les avons amenés à San Vittorino pour voir le frère Gino. Mais je n'ai vu aucun de mes amis canadien-français là. La veille du Jour de l'an nous sommes allées, les 2^e années avec Sr Silvia visiter les crèches des Églises à Rome. Nous en avons vu plusieurs belles. Le jour de l'an au matin, 18 sœurs du noviciat ont été choisies pour aller à la messe du pape à Saint Pierre. J'étais par chance une d'elles. Nous avons été placées complètement en avant. J'ai pris plaisir à chanter la messe en latin. Je pouvais comprendre beaucoup. La messe se disait en Italien, en Français et en Anglais et Latin. Je peux maintenant converser en Italien avec les gens. Mon anglais est tellement bon (sans vouloir me vanter trop) que les autres sœurs pensent que c'est ma langue maternelle. En sortant de Saint Pierre, je suivais les sœurs dans la foule dans l'Église. Tout à coup, à 10 pieds de moi, j'aperçois mon ami Pierre Houle. J'ai essayé de me frayer un chemin mais sans m'avoir vu il a disparu dans la masse de gens. Je pensais avoir une chance de le revoir dehors. Mais en sortant, la place Saint-Pierre était remplie de milliers et milliers de personnes. Je me suis dit "C'est incroyable! Quelle coïncidence de voir Pierre dans cette foule". Ça aurait été bien plaisant de pouvoir lui parler et ceci m'a attristé un peu.

J'ai reçu des souhaits de fête d'oncle Gérard. S.V.P. si tu communique avec lui, pourrais-tu lui transmettre mes meilleurs vœux. Je prie tous les jours pour Papa, Oncle Jean et pour toi et la famille. Transmets mes meilleurs vœux aussi à tante Éliane. J'utilise encore la robe de nuit qu'elle m'a faite. Je n'ai pas reçu l'autre mais la première est encore très bonne. J'ai commencé un peu à visiter des familles, des gens âgées, pauvres et/ou seuls. Je fais leur ménage, je parle et prie avec eux... etc... J'aime beaucoup cela.

Prie pour moi ma bien chère Maman, afin que j'aie toujours du courage. Embrasse tout le monde pour moi. Je t'embrasse très fort avec toute l'affection de mon cœur. Je te souhaite une année très heureuse, paisible et joyeuse. Puisse le Seigneur te combler de tout ce que tu souhaites.

Samedi 6 fév 1982

Mme Lucile Gilbert, Sillery Québec

Ma bien chère Maman,

Je viens de recevoir la lettre du 17 janvier. J'attendais avec impatience de tes nouvelles. Et j'attendais aussi avec impatience pour t'écrire. Tous les jours j'y pense tant, que je t'écirais bien un livre à chaque mois si je rassemblais toutes mes idées. Ça me rassure beaucoup que tu sois bien à Sillery et que tous les enfants viennent te voir. Je sais que tu es celle dans la famille qui ouvre ses bras, à tous, qui pardonne, qui aime, quels que soient nos défauts parce que tu es notre mère! C'est vraiment ce qu'il y a de plus beau au monde, d'être une mère pour les autres. En tout cas, tu es le plus beau cadeau que Dieu m'a fait.

Moi je vais très bien. Des fois je suis tellement contente que je ne changerais pas de vie pour tout l'or du monde. Je ne sais par où commencer pour te raconter mon mois. J'ai été nommée

encore une fois "head novice" pour le mois de janvier. Cette fois-ci c'était plus facile. J'étais plus détendue. Ma supérieure est bien fine. Seulement, en 2^e année, les responsabilités sont plus grandes. Et je trouve difficile d'avoir des responsabilités. Le plus dur, c'était de servir café ou thé aux prêtres et visiteurs qui viennent. Quelques fois je tremblais en servant un important "Monseigneur" venu directement du Vatican. Nous avons eu aussi une couple de bishops (Évêque. Pardonne-moi cette scandaleuse erreur d'une fille loin de sa patrie). J'ai servi de l'eau chaude à un bishop, oubliant de mettre la poche de thé. Il m'arrive toujours quelque chose dans ces moments de trac. Comme tu me connais tu ne seras pas surprise de m'entendre dire que je renversais très souvent le lait ou le café. Une fois, j'arrive avec le cabaret dont le napperon était trempé de "café italien". Mais avant de passer la porte j'ai rencontré ma supérieure qui m'a vite fait réaliser et rebrousser chemin.

Mais malgré tout ça, les sœurs disent que je m'améliore beaucoup et que je ne suis plus aussi dans la lune que je l'étais il y a 2 ans. Alors il ne faut pas se décourager.

Dimanche 7 février 82

Bonne fête Chantal! Je prie pour Chantal aujourd'hui. J'aimerais que ceux dans la famille qui veulent que je prie pour eux m'envoient leurs dates de fête parce que je ne les sais pas toutes. Je n'ai pas encore reçu la lettre de Denis, mais ce dernier mois, j'ai reçu une lettre de Ginette, de Rémi, de Marie.

Chère Ginette,

Ta lettre est bien belle et aussi optimiste. C'est vrai que la vie n'est facile pour personne, mais, en même temps, elle vaut la peine d'être vécue, ne serait-ce que pour un peu de musique qui fait vibrer l'âme, mais surtout pour savoir que Dieu nous aime. Je suis heureuse que tout aille bien pour toi. Je prie pour vous et je serais triste si quelqu'un dans la famille est malheureux. Embrasse Rémi qui m'a écrit une bien belle lettre (il est si fin!).

Chère Marie, je ne retrouve pas en ce moment ta lettre pour la relire, mais je me souviens de tes intentions pour lesquelles je prie. Parfois je pense à mes neveux et nièces et j'aimerais bien les revoir. Embrasse-les pour moi. Je t'embrasse.

Chère Maman,

Aujourd'hui tu es probablement allée à la messe (ce matin). Vas tu parfois à la chapelle du Sacré Cœur sur le chemin St-Louis? (Montmartre) Tu sais tout ça me manque et surtout la neige! Je me souviens de mon dernier Noël à Québec. J'étais allée glisser avec Ti-Yves. Quand je reviendrai, il sera un petit vieux juste bon pour faire du ski de fond autour de sa maison. Et moi!

Il paraît qu'il fait froid en Amérique du Nord comme ça n'a jamais été depuis 100 ans! Mais ici ce n'est pas pire que l'an passé. Dis à Ti-Guy de faire attention à ses pieds. Est-ce qu'ils ont gagné la course en canot?

Il ne pleut pas tant que ça ici. Nous sommes tellement occupées que nous ne nous sentons pas tellement dérangées par la nature. Quoique souvent un ciel bleu me réjouit le cœur. Je me souviens qu'il a plu assez pendant le mois de novembre.

J'espère que le père Lacasse ou quelqu'un va entreprendre un autre voyage organisé à Rome.

Voici si ça t'intéresse, mon horaire d'une journée de 2^e année : 4:40 lever, 5:00 prière dans la chapelle, 6:00 faire les lits et ménage, 7:00 messe, 7:30 déjeuner, 7:45 lavage ou bain, 8:15 apostolat, 12:00 retour à la maison. prière du midi, 12:30 dîner, 1:00 sieste, 1:30 lecture spirituelle, 2:00 classes (règle, écriture sainte, histoire de l'Église, documents du Vatican, 6:00 légumes (couper pour le lendemain), 6:30 adoration, 7:30 souper, 8:00 prière, 8:30 récréation (avec raccommode ou dessin), 9:00 prière pour la nuit, 9:40 dernier coup de cloche (pour le coucher).

Pour l'apostolat, nous avons été chacune responsable d'une paroisse. Ma paroisse est "Giardinetti" à 1h 1/2 d'autobus d'ici, ce qui me donne le temps de dire 3 chapelets. Mais nous allons 2 par 2, ce qui me fait visiter aussi la paroisse de Sr Marie Maximilien (Taure Maura) à 1h et 1/4 en autobus. Nous avons essayé d'y aller en bicycle mais c'est froid le matin. Ça prend 3/4 d'heure en bicycle. parce qu'on peut aller directement par les petites rues.

Alors tout ça m'a permis de rencontrer plusieurs personnes. Ça me surprend de voir tant de vieilles personnes complètement seules et abandonnées. Des fois, c'est vraiment triste. J'ai adopté 2-3 grand-parents. J'ai dans ma paroisse une petite dame française extrêmement gentille et douce. Elle a plus besoin de compagnie que d'aide matérielle. Elle est encore capable de prendre soin d'elle très bien malgré ses 86 ans. Mais nous avons lavé ses vitres. À Taure Maura, j'ai visité une famille de 3 enfants, un père alcoolique et malade qui bat sa femme et elle s'est complètement laissée aller, sans aucune énergie et courage. Pour nettoyer 1 chambre nous avons du ramasser 4 chaudières de déchets. Ils vivent avec pigeons et chats qui laissent des besoins partout.

Je voulais te dire aussi qu'une dame aveugle très âgée et complètement seule chez qui nous avons fait un gros ménage et aussi nous avons prié avec elle, nous a dit "Bénies soient les mères qui vous ont portées". Elle était tellement contente que nous soyons avec elle. La maison est toute froide et pleine de rats. Nous avons désinfecté toutes les armoires et fermé les pots de nourriture, lavé les planchers et nettoyé partout. J'aurais beaucoup à te raconter...

Excuse cette page malpropre. À Taure Maura, je ne voulais pas y aller à bicyclette parce que ma jupe lève avec le vent. Alors Sr Maximilien a dit "Mets tes caleçons long (ceux que j'utilise la nuit) afin de ne pas montrer tes jambes". Mais une fois rendue dans la rue, j'avais encore plus honte parce que ma robe laissait voir ces caleçons et je devais la tirer par en bas tout le temps.

Je fais présentement une neuvaine à St-Joseph pour toi, pour obtenir toutes les grâces dont tu as besoin (si tu as besoin) et pour un prêtre (notre confesseur) pour qui on m'a dit de prier beaucoup (je ne sais pourquoi).

J'ai fait accroire aux sœurs l'autre jour que j'avais manqué ma vocation, que je m'étais préparée toute ma vie pour un futur mariage, ayant fait un couvre-pied pour lit-double (il y a du vrai) une nappe, 2 tabliers : un pour moi et un pour le mari... enfin tout était prêt, il ne manquait qu'une chose (les sœurs essayaient de deviner) : "l'homme". Finalement j'ai dû laisser tous mes plans et entrer au couvent. Mais je ne scandalise plus personne avec mes histoires qu'elles ne prennent plus au sérieux.

Bien chère Maman, je te laisse avec ma plus tendre affection. Que le Seigneur, la Vierge Marie, et notre cher Papa te bénissent d'en Haut! Je t'embrasse bien fort et j'embrasse aussi toute la famille, spécialement Chantal et Hélène à l'occasion de leurs fêtes. Bonjour ma bien chère Maman. Mille beaux becs.

Nous sommes allées en piquenique à Monte Cossino, premier monastère de St-Benoît.

L.D.M. + 25/2/82.

Ma bien chère Maman,

Je t'écris une très courte lettre à cause du carême. Cependant, ma supérieure, Sr Silvia, dit qu'au milieu de mars, nous écrirons de très longues lettres à notre famille. J'espère que tu vas très bien. Je n'ai pas reçu de tes nouvelles depuis ma dernière lettre. Sr Silvia nous remettra toutes nos lettres à Pâques comme cadeaux. Le carême est commencé. Nous avons une boîte à sacrifices : on pige au hasard un sacrifice par jour. Aujourd'hui, j'ai pigé : "Je réciterai mon chapelet avec grande dévotion".

Ces jours-ci, je pense sans cesse à ma profession. Je réalise comme c'est important pour moi. Comme si j'étais née pour ce jour et que, sans le savoir, j'avais vécu toute ma vie pour me donner au Seigneur, qui se fait de plus en plus proche de moi. Aussi, comme je serais heureuse si tu pouvais y venir (avec mes frères et sœurs si possible). Je sais que c'est beaucoup demander et difficile, si loin. Moi qui n'ai même pas pu venir à la mort de Papa. Mais si tu venais, je pourrais aller passer une ou deux journées dans Rome avec toi, le lendemain de la profession. J'aimerais demander au Père Lacasse s'il organise un autre voyage pour l'âge d'or. Embrasse tout le monde pour moi S.V.P. Joyeuses Pâques à tous. Monique et compagnie m'ont écrit. Embrasse-les s'ils viennent. Je suis heureuse d'avoir de leurs nouvelles.

Moi ça va très bien. Dans mon apostolat, les gens me demandent souvent pourquoi Dieu permet qu'ils souffrent. Je ne sais pas quoi dire. Mais une fois je me suis frappée la tête contre un arbre et je suis allée à la chapelle très fâchée et j'ai dit "Pourquoi?". Alors je me suis aperçue que si je ne m'étais pas frappée je n'aurais pas pensé à aller à la chapelle.

Dans la paroisse que je visite je rencontre toujours dans la rue un homme d'environ 90 ans. À chaque fois il me demande en mariage. Il est prêt à me donner tout ce qu'il a (maison, argent, etc...).

Une mésaventure qui a fait beaucoup rire de moi par les sœurs : tu sais peut-être que les Italiens ont l'habitude d'embrasser tout le monde, et sur les 2 joues! Les sœurs doivent faire la même chose (aux dames et aux enfants) pour ne pas frustrer. Mais une fois que j'étais distraite, j'arrive dans un appartement, j'embrasse la madame, et ensuite le monsieur, sur les 2 joues, au grand scandale de la sœur avec moi, et à mon grand embarras. Maintenant, à chaque fois que je vois un homme, je fais de gros efforts de concentration pour ne pas tomber distraite. Mais c'était devenu pour moi un geste machinal, d'embrasser tout le monde comme ça. C'est tout ce que je peux raconter à propos d'histoire du genre et je n'ai pas l'intention qu'il arrive rien de plus sérieux parce que j'aime mieux rester une religieuse.

Avez-vous à Québec cette nouvelle mode de mini jupes et aussi gilets descendant aux cuisses avec des collants, sans jupe et aussi des pantalons très bouffants mais étroits en bas (aux pieds). Tout le monde se vêt comme ça ici. Les filles sont pleines de maquillage à couleurs criardes. Elles portent aussi des souliers pointus à talon aiguilles. Il y a certaines choses auxquelles je ne peux m'habituer. Mais comme on fêtait le carnaval, j'ai trouvé ces souliers dans notre chambre à débarras. Nous nous sommes déguisées et nous avons bien ris.

Ma supérieure nous a conté une farce, une dame était en enfer. Tout à coup, qui est-ce qu'elle voit! "Je ne peux pas croire! Monsieur l'abbé ici!" Il lui répond à voix basse "Chut! Pas si fort! monsieur l'évêque s'en vient".

Bien chère Maman, sur ce je te quitte, je retourne à mon carême et mes occupations ordinaires. Je prie pour toi afin qu'aucun chagrin ne puisse te faire oublier la joie de la vie éternelle. Ta fille qui t'aime tendrement et qui pense toujours à toi et à tous les autres . Lucie
xxx

Bonne fête chère Hélène.

Sam. 20 mars 1982

Bien chère Maman,

Je t'écris avant le temps prévu parce que ma supérieure connaît quelqu'un qui s'en va en Amérique mercredi prochain et elle veut profiter de l'occasion pour envoyer nos lettres de Pâques à partir de l'Amérique (E.V.). Par dessus le marché, j'ai eu la joie hier de recevoir tes 2 lettres des 3 et 13 février, à l'occasion de la fête de Saint-Joseph. Tout cela m'apporte grande consolation.

Moi je vais très bien. Ma santé est bonne quoique je commençais une grippe cette semaine. J'en suis déjà presque remise. Le foulard de Diane me débarrasse toujours des maux de gorge. Cependant, je l'ai raccourci un peu parce que mardi, il s'est accroché à une poignée de porte (les poignées de porte ici sont comme de longs manches). En même temps j'ai perdu l'équilibre, je suis tombée, la tête pendue à la poignée. Ça aurait été dangereux dans une pente de ski ou un autobus. Par chance je ne me suis fait aucun mal.

Comme je ne sais par quoi commencer, je relis tes lettres pour répondre à tes questions. Je suis heureuse que tu choisisses le côté ensoleillé de la vie et que tu puisses te permettre d'éviter les gens antipathiques. Sainte Tèrese de l'Enfant Jésus se sauvait lorsqu'elle sentait qu'elle se fâcherait en restant en leur compagnie. Alors ne te sens pas trop incharitable. On fait ce qu'on peut et Dieu fait le reste n'est-ce pas. Excuse-moi de te donner des leçons ce n'est pas mon intentions mais ça m'aide beaucoup moi-même.

Aujourd'hui je parlais aux autres sœurs de mes frères Yves, Guy et compagnie et de leurs succès en course en canot. Une sœur disait "Probablement à cause de tes prières". Une autre sœur disait "Alors tes frères sont moins peureux que toi" (cette sœur n'est pas très aimable). C'est parce que j'ai peur du trafic en bicyclette. Les Italiens sont très nerveux. Mais en général tout le monde s'est joint à mon enthousiasme.

Je ris en pensant à l'épidémie de poux dans la famille.

Si j'ai la chance de recevoir une photo plus récente de moi, sois sûre que je te l'enverrai. Je n'ai pas engraisé. Les sœurs disent que j'ai l'air d'un bâton (c'est mieux que "os de cure-dent", titre donné par Ti-Yves quand j'étais petite). Sr Rikta (en novembre) disait "Comment fait-elle celle-là pour manger tant sans engraisser?" J'avais maigri surtout l'été passé : je n'avais aucun appétit pendant 3 mois. Mais c'est revenu. Ici on mange des pâtes à spaghetti tous les jours mais beaucoup de légumes et fruit, un peu de viande presque chaque jour. Je suis contente de ne jamais être constipée. Je serai dans la cuisine la semaine prochaine (chacune à notre tour nous y restons 1 semaine).

Bien chère Maman, j'espère que tu vivras encore longtemps et en bonne santé. Dans ma dernière lettre je te disais que j'aimerais bien te voir à ma profession mais je pense maintenant que te voir en n'importe quel temps... Ou viens après ma profession. Si je vais à New York. Mais aussi je peux être envoyée ailleurs. Je ne le saurai que le jour après ma profession.

Pierre Houle recevra la soutane lors de sa profession en août cet été. Je n'ai pas vu les stigmates du frère Gino mais seulement des pansements. J'ai senti la rose partout où il passait et tout ce qu'il touchait. Il a béni mon chapelet qui sentait pendant des jours. Je crois aux miracles mais ce qui m'impressionne surtout sont ceux qui arrivent dans ma propre vie (petits miracles insignifiants). L'été passé, un jour, j'étais complètement triste et découragée. Un tel désespoir en moi m'était insupportable. Je vais à la chapelle sans pouvoir prier, je mets mon chapelet dans les mains de la statue de la Sainte Vierge en lui disant de prier pour moi. Aussitôt j'ai sentie une très grande consolation dans mon cœur, une grande joie avec la certitude que je n'étais pas seule. Les obstacles étaient disparus et j'étais pleine de courage pour continuer.

Ah, c'est vraiment grâce au Seigneur et à sa bonne Mère que je suis encore ici. Ils me supportent chaque jour et ils m'aiment tant alors je suis plus heureuse que jamais. Je n'aurais pas imaginé pouvoir apprécier tout cela.

Tu sais tous les jours je rencontre des gens qui souffrent beaucoup, parce que nous nous occupons des plus pauvres des pauvres. Je me dis si au moins dans leur misère ils se tournaient vers le Seigneur, ça donnerait un sens à leur vie, une espérance pour le futur. Mais malheureusement, très peu y croient. Nous avons une femme de 30 ans mère de 3 enfants : son mari l'a laissée pour vivre avec une autre; depuis ce temps (1 an) elle est

tellement déprimée qu'elle reste au lit toute la journée. La grand-maman doit tout faire pour elle et aussi s'occuper des enfants. Ils sont très très pauvres. Ce matin j'ai visité un couple. L'homme, très âgé, a une obsession : reprendre l'argent que quelqu'un lui a volé il y a trente ans! Il parle de cet homme avec tant de haine que je me disais "Vraiment ça c'est l'enfer sur la terre". Je pourrais t'en raconter beaucoup d'autres : gens rejetés, pauvres, malades, etc, ... Il y a des gens qui me surprennent : toutes les malchances possibles semblent leur tomber sur la tête. Je m'excuse d'être si déprimantes.

Changeons de sujet : Et oui la neige me manque. Et aussi chacun de la famille.

Au sujet de mon nom : j'ai rêvé que ma supérieure me donnait le nom de Sr Marise quand je me suis réveillée, je trouvais étrange parce que je n'ai jamais pensé à ce nom. Et je me disais "déjà 3 personnes dans la famille s'appellent Marie". Mais après en y repensant ça me plaisait, le nom de la mère de Dieu, Marise = Marie du Rosaire. Je suis encore confuse. Il faut me décider avant ma profession. Je ne peux garder le nom de Lucie, hélas. Avant ce rêve, je priais St-Joseph de m'aider. Ce n'est qu'un rêve, mais c'est étrange. Aimes-tu ce nom?

Je suis heureuse que tu fasses de la gymnastique. Comment va ta pression?

Je ne joue plus de musique, mais je chante beaucoup. Nous avons un exercice de chorale chaque jeudi et nous venons de recevoir un orgue à pédale que Sr Virginia (professeur de piano) joue. J'espère avoir la chance de jouer bientôt. On chante en anglais, en italien, un peu en latin. On connaît une couple de chants français (pour les fêtes des sœurs qui parlent français).

Je peux imaginer très bien ces rencontres de la famille que tu me décris, chacun se comporte toujours tel que je les ai connus. Si j'étais là, je ne serais pas aussi tranquille que tu penses ou comme j'étais avant.

Une novice me disait qu'elle avait rencontré un des frères québécois qui a demandé des nouvelles de moi. Elle lui a dit que j'étais la drôle du couvent et que moi et Sr Clare on fait toujours rire les autres. Tant mieux, n'est-ce pas, si je peux faire au moins ça.

Merci beaucoup ma chère Maman pour l'article sur les gauchers et aussi pour avoir pris les dates de fête de tout le monde, ce que je désirais avoir depuis longtemps.

J'ai été nommée head novice en janvier par erreur probablement. J'avais donné une bonne impression à ma nouvelle supérieure. Je pense en rendant de menus services ici et là, dû à mes bonnes intentions du début de l'an. Je suis vite revenue à mon comportement normal. Mais ceci est une bien simple responsabilité. Attends qu'ils me mettent en charge d'une maison pour malades ou gens difficiles. Des fois on peut être nommé head novice pour être encouragée, et être forcée de faire mieux.

Dimanche 21 mars 1982

Ma bien chère Maman,

Aujourd'hui nous irons à la messe du Pape célébrée au Vatican pour prier pour la Chine qui ferme ses portes à l'Église. Mère Teresa rêve d'ouvrir une communauté là-bas. Ordinairement, depuis 3 semaines, on m'a envoyée à Carlo Cattaneo le dimanche matin. On fait du ménage et prépare un repas; à 10:00 un prêtre vient et une quarantaine d'hommes (de rue) viennent pour la messe et le dîner. Ils chantent trop lentement et faux. Leurs voix sont si fortes. Pas moyen de rien faire. Mais à part ça tout va bien.

Rien de tellement extraordinaire ne s'est passé dans ma vie depuis ma dernière lettre. Ou plutôt je dirais je ne me souviens pas de grand-chose. Je me demande ce qu'il arrive chez nous. S'il y a des changements ou des nouveaux bébés qui s'en viennent, je sais que tu m'informerás.

À propos, je ne sais pas comment s'appelle le bébé de Françoise (Yan?) et quand il est né.

Dimanche p.m.

Bien chère Maman,

La messe à St Pierre de Rome ce matin était en chinois et en latin. Tu sais il y a une chinoise au noviciat. Une fois je parlais (sans savoir qu'elle écoutait) d'un sermon très confus qu'un prêtre avait donné et je dis à une autre "c'était du vrai chinois pour moi". La sœur chinoise se tourne vers moi et me demande "What do you mean?" J'étais mal! Je ne savais pas quoi dire.

Les sœurs transmettent leurs félicitations pour la course en canot.

25 mars 1982



J'ai dessiné ça à partir d'une peinture inspirée du Saint Suaire (l'autre jour). Je n'aime pas trop les yeux mais je ne pouvais faire mieux. En peu de temps.

Pardon à ceux à qui je n'ai pas écrit mais manque de temps : j'ai beaucoup de raccommodage à faire et je dois me dépêcher de le faire, n'ayant pas beaucoup de linge de rechange. Mais j'embrasse tout le monde et joyeuses Pâques!

Vincent est venu me voir avec sa famille (tante, cousine, mère...) : nous devons parler italien parce que sa cousine ne comprend pas l'anglais. Vincent a dit que mon italien est meilleur que son français. J'ai répondu que ce n'était pas un bien grand compliment. Ma supérieure dit que Vincent a l'air bien gentil. Je lui ai dit que son père est Cardinal (en contant l'histoire, excuse-moi). Peut-être Vincent va venir Dimanche pour prendre mes lettres. J'ai été extrêmement heureuse d'avoir sa visite.

Je t'embrasse bien fort ma très chère Maman. Puisse le bon Dieu remplir ta vie de paix et de lumière à l'occasion de Pâques. Tu es toujours dans mes pensées. Lucie

25 mars 1982

Bien chère Monique,

La visite de Vincent m'a fait extrêmement plaisir. J'ai eu aussi l'occasion de rencontrer sa famille : mère, tante, cousin, cousine qui viendra me voir encore à Pâques (cousine).

Nous avons été obligées de casser le carême par esprit de pauvreté pour ne pas laisser gaspiller les délicieux gâteaux à la crème que Vincent avait apportés (ça faisait l'affaire de tout le monde). Et aussi, hier pour le thé, j'ai eu la joie d'avoir un morceau du bon gâteau aux fruits que tu as fait. Il y avait longtemps que j'en avais mangé. Vincent te contera plus en détails sa visite. Ma supérieure disait qu'il a l'air bien fin. J'ai dit que son père était Cardinal.

Je te remercie pour tout chère Monique, et pour ta gentillesse surtout. Joyeuses Pâques et j'embrasse tout le monde.

P.S. La mère de Vincent trouve que je te ressemble beaucoup.

P.P.S. 26 mars : Nous avons mangé les chocolats à l'occasion de la fête de l'Annonciation. Toutes les sœurs ont été contentes et vous font dire merci beaucoup.

P.S. Les chocolats sont encore dans l'armoire (j'ai écrit ça avant).

Good Bye and Happy holy Easter. Lucie.

Lundi 22 mars

Bien chère Hélène

J'apprends que tu es au chalet avec Jean. Cette semaine je suis à la cuisine (au lieu d'aller visiter les familles). Par chance, aujourd'hui, le premier jour j'ai été aidée par une sœur d'expérience (Sr Manguerite-Marie, mexicaine, sœur professe : elle était de la branche contemplative et elle est dans notre groupe jusqu'en mai-juin; quand on change comme ça on doit se recycler pour 1 an). Alors ce qui est compliqué dans la cuisine c'est d'entretenir le feu assez fort pour faire thé, pasta, "curry" (sauce à la viande et différents légumes) et

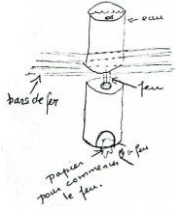
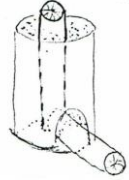
chauffer beaucoup d'eau pour différents usages (comme laver la vaisselle, etc...) Tu vois c'est presque du camping. Il faut aussi préparer pour 50 personnes.

Ça t'intéresserait peut-être aussi de savoir comment on chauffe l'eau pour le bain. On reçoit gratuitement beaucoup de "bran de scie" d'une menuiserie des environs : on prend un bidon (d'aluminium et on le coupe comme ceci :



et on presse le bran de scie au dedans à l'aide de 2 bâtons, pour faire un circuit d'air :

On utilise un autre bidon pour chauffer l'eau (ainsi en grande quantité).



Je ne sais pas si ça peut être utile tu peux mettre autre chose si tu n'as pas de bran de scie. Une fois on a rempli d'écailles de noisettes (tellement on en avait mangé!). On se sert de cette eau pour les bains et le lavage. Si tu veux avoir d'autres renseignements ou si tu as des renseignements à me donner fais-le moi savoir! Ciao Joyeuse Pâques

Lucie

J'oubliais j'espère que tu es heureuse au chalet.

Je me souviens lorsque j'avais 12-14 ans j'étais avec toi pendant l'hiver au petit chalet. On y était restées à coucher à cause d'une tempête de neige. Il faisait si froid qu'on s'était mise ensemble dans le sac de couchage d'hiver de Papa et on se réveillait tout le temps parce qu'on était trop tassées tu te souviens? C'était plaisant! Le lendemain tout était blanc et il fallait traverser les gros bancs de neige pour se rendre au chemin.

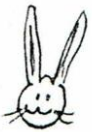
Je t'embrasse (et Jean). Lucie

Cher Ti-Claude, Joyeuses Pâques

Je t'embrasse très affectueusement. Lucie.

2 mai 1982

Ma très chère Maman,



Il me semble que je ne t'ai pas écrit depuis longtemps et j'attendais avec impatience ce moment. Surtout que tu m'as vraiment écrit de gentilles et nombreuses lettres ces dernières semaines. J'ai aussi reçu une lettre de Christine et une de Françoise dont je reparlerai.

Je veux d'abord te parler au sujet de ta visite que j'attends. Je t'avais exprimé mon désir de te voir à ma profession, que je considère vraiment comme une grande occasion. Mais ma profession se situant dans une saison froide et humide, j'y repensais et je m'inquiétais que tu n'y sois pas aussi confortable que si tu venais pendant la saison chaude. Quelque soit le temps que tu viennes, je pourrai aussi te voir autant et sortir avec toi le jour. Un inconvénient, je dois te trouver un endroit (un hôtel) pour coucher. On ne peut recevoir à coucher au noviciat (nous sommes 50). Mais ceci est simple. La mère d'une sœur est venue et a couché dans une maison religieuse très proche d'ici, confortable et pas chère. Je dois parler avec ma supérieure pour plus d'informations. Si je peux lui en parler aujourd'hui, je te les donnerai à la fin de ma lettre. Alors tu peux venir lorsqu'il te plaira. Pour ce qui est de ma profession je pourrai toujours t'envoyer les photos et aussi, si possible, le négatif et les chants de profession.

Même si tu ne viens pas à ma profession, de te voir un autre temps sera déjà une immense joie pour moi. Si tu pouvais venir avec quelqu'un (ma tante Éliane ou quelqu'un de la

famille) peut-être te sentirais-tu plus en sécurité. Pourquoi ne t'informes-tu pas au Père Lacasse qui connaît tant de monde. Mais ce serait gênant pour toi de venir avec des gens que tu ne connais pas! Peut-être? En tout cas, quoi que tu décides, je prie beaucoup afin que tout aille bien, que tu sois détendue et sans crainte. Je ne connais pas ton état de santé en ce moment. J'espère que tu vas bien.

Dans ta lettre du 7 avril, tu me dis que je vais aller voir les cousins de Vincent après Pâques. C'est faux. Ils ont demandé de venir me voir ce dont j'ai obtenu la permission mais je ne peux sortir comme ça sans ma communauté à moins que ce soit avec mes parents, frères ou sœurs. Ses cousins, je les attendais, mais ils ne sont pas venus.

En ce moment, il fait beau et chaud le jour, les nuits sont encore un peu fraîches. Si tu viens maintenant apporte-toi quand même un bon gilet et des bas dans tes sandales (climat en septembre-octobre).

Tu dis que Diane se fait un atelier dans le petit chalet. Est-ce que c'est encore des toutous?

Ta lettre du 28 février : merci ma bien chère Maman pour me donner des nouvelles de tout le monde. Félicitations à Denis et cie pour l'oeuf cuit sur la glace. Je suis heureuse d'avoir des histoires impressionnantes à raconter.

L'autre jour j'ai rêvé que le Pape est venu chez nous alors que j'étais en train de faire le ménage avec toi à Sillery. Notre Saint Père se met à balayer et comme il voulait jeter la poussière, j'accours en criant, lui disant que je voulais garder la poussière comme reliques pour distribuer aux sœurs. Dans mon rêve j'étais ce qu'il y a de plus sérieux mais je riaais tellement lorsque je me suis réveillée.

J'ai aussi rêvé à Papa 2 fois. Il était beaucoup plus jeune et beau et très heureux. On peut dire que c'est un rêve optimiste. Ma supérieure aime écouter mes rêves. Chaque jour elle demande ce que j'ai rêvé. Elle est bien gentille, comme Sr Rikta que j'avais eue de juillet à décembre. Je me rappelle beaucoup de choses de Sr Rikta. Lorsque Sr Dolorosa était encore ici, Sr Rikta s'était aperçue qu'on l'évitait à cause de ses crises de colère soudaines, sans raison et Sr Rikta en riait, elle nous disait "Est-ce qu'un éléphant a peur d'une mouche" (St Dolorosa est très petite). Une fois une sœur avait manqué la soupe et Sr Dolorosa voulait lui donner des humiliations sans fin, punition après punition et j'ai entendu Sr Rikta dire : "Elle en a eu assez, laissez-la tranquille". Maintenant Sr Dolorosa n'est plus ici. Sr Rikta non plus. Nous avons 3 sœurs très très fines et gentilles dont Sr Silvia.

J'espère que mes histoires ne t'attristent pas. Tu vas penser que j'ai eu un temps difficile mais au contraire je constate que le Seigneur est bien bon pour moi. Bien des choses ne m'impressionnent pas plus qu'il le faut et je trouve toujours beaucoup de consolations dans la prière; joie dans ma communauté, je suis d'ailleurs une cause de joie. Sans vouloir me vanter, je fais rire beaucoup les autres, souvent sans le vouloir : les farces les plus spontanées sont les plus drôles.

Pendant la semaine sainte, j'ai travaillé très fort à peindre avec les sœurs tout le couvent. Ma supérieure a beaucoup de talent dans la construction : elle nous a fait faire tomber un mur (c'est elle qui travaillait le plus fort) pour faire de 2 chambres une grande. Ensuite on a fait un trou dans 2 salles pour y mettre des portes. Ça n'a pas l'air trop croche. C'est du beau travail quand on pense que c'est fait par des femmes. Excepté qu'une porte ne fermait plus; nous avons dû la râper un peu. Sr Carmel n'a pas confiance : elle dit son acte de contrition à chaque fois qu'elle passe la porte. Mais tout le couvent a été fait par les sœurs à l'aide de séminaristes. Oh, je m'excuse, pas tout le couvent, certaines places et la chapelle.

Vendredi Saint nous avons eu la joie d'aller à St-Pierre de Rome, pour l'office du Pape. J'y ai vu un de mes amis Yves Morin O.M.V. dans la procession du Pape. Il a dit une prière en français durant la cérémonie. Samedi Saint nous y sommes retournées pour la Vigile qui a duré jusqu'à minuit. J'y ai vu Pierre Paul, de Trois-Rivières O.M.V., il a chanté un psaume

en latin, d'une très belle voix. La semaine de Pâques s'est passée à dormir et à distribuer des paniers de Pâques aux pauvres. Nous avons eu pour eux un pique-nique à Montre Sacro dans un beau et riche couvent de sœurs salésiennes. Les gens se sont amusé comme des enfants, ont dansé, mangé, chanté, prié et il y a eu aussi une démonstration de tours de magie donnée par un magicien professionnel.

Dimanche de Pâques, nous avons rencontré à Casilina toutes les sœurs M.C. de Rome, aussi les frères M.C. qui sont 6 ou 7 dont un est Canadien anglais. Il m'a demandé de quelle ville je venais. J'ai dit "La plus belle ville : Québec". Il a répondu : "À te voir, je comprends qu'ils nous donnent tant de troubles" (Il vient de Winnipeg). À ces mots, je suis partie.

La semaine dernière, nous avons encore travaillé beaucoup : il y a eu une retraite, 60 sœurs la suivaient et tout se faisait à Tor Fiscale. Il a été décidé que les 2^e années prépareraient tout. J'étais en charge du souper avec Sr Margaret-Mary.

J'ai l'impression d'avoir passé la semaine à laver de la vaisselle. On lave par terre et on utilise de la cendre pour décoller la graisse et les taches (mêlée à un peu de savon). On vit pas mal dehors.

La retraite était si bonne que la supérieure générale a décidé de la faire donner à 100 sœurs dont nous (même si on n'était pas supposées) du 6 mai au 15 mai, à Tor Fiscale. Il faudra sacrifier les matelas et peut-être aussi couvertures pour les sœurs venant d'ailleurs et Sr Silvia a dit qu'on coucherait dans la chapelle. J'oubliais : 2 novices 2^e année sont venues de Calcutta pour faire profession avec nous. Nous seront donc 13 à faire profession en décembre. Elles s'appellent Sr Alvinette et Sr Théophane. C'était une grande surprise pour nous. J'aime beaucoup St Alvinette qui est très fine. J'essaie de montrer de la sympathie aussi à Sr Théophane, même si elle me fâche des fois. Mais elle doit se sentir bien exilée, il faut être indulgente.

J'ai reçu une lettre de notre chère Françoise qui a eu la gentillesse de m'envoyer plusieurs photos. Une chance qu'elle a mis les noms derrière parce qu'il y a des neveux et nièces que je ne reconnaitrais pas! Yann est un très très beau bébé. Je comprends la joie de Françoise.

Stéphanie et Jean-Nicolas sont vraiment changés. Mes frères et sœurs doivent être heureux d'avoir de si beaux enfants. Nadia est toujours la même mais j'étais surprise de la voir brune l'ayant connue blonde. Mes frères n'ont pas changé. Ils sont un peu pâles. Est-ce un défaut de photo? Toi aussi tu as l'air très bien mais pas aussi bronzée que les autres printemps. En voyant un petit garçon je croyais que c'était Rémi mais le problème : 2 Rémis sur la même photo! Puis j'ai découvert que le plus petit est Étienne. Il a vraiment changé, ainsi que Benoît. Rémi a juste grandi. Philippe et Christian sont les mêmes, juste plus grands. Est-ce que Antoine louche? Dominique est comme son sosie. Je suis contente aussi de voir la maison (à Noël à Sillery) le piano, la cuisine... (toujours verte?). As tu changé les meubles de la salle à dîner? J'ai aussi une belle photo d'Hélène.

Ma très chère Maman, je suis comme d'un autre monde. Ça me paraît vraiment étrange de découvrir ma famille tout d'un coup! Comme la vie a passé vite. J'espère que tout le monde est heureux, en bonne santé. Pour ma part, inutile de s'inquiéter pour moi. Je vais très bien, je suis ici pour l'amour de Dieu mais c'est Lui qui m'en donne. Prie pour moi chère Maman, afin que je sois toujours fidèle à ma vocation et que je prononce mes vœux avec sincérité, liberté et bonheur. Je te souhaite aussi tant de bonheur! et je t'embrasse très tendrement ainsi que tous les autres.

PS.S. J'ai aussi une lettre de Christine. Je te prie de la saluer et l'embrasser pour moi lorsque tu la verras. Elle semble aller bien.

J'ai reçu une lettre de Marie-Hélène qui m'appelle "Bonne sœur". Dis-lui que je ne suis pas insultée, c'est seulement la vérité qui choque.

J'ai reçu aussi deux lettres de Gérald et Louis à Rome.

P.S. La supérieure n'est pas ici aujourd'hui, mais l'assistante supérieure Sr Assumta m'a dit que nous pourrions facilement arranger pour toi au Collège Yugoslavian (maison religieuse tout près d'ici). Ils reçoivent pour la nuit, déjeuner et souper. Je passerai la journée avec toi. Il suffit que tu fasses savoir un peu avant de venir. Je dois terminer. Je t'embrasse encore ma très très chère Maman. Bonne fête chère Diane. 1 000 000 000 000 000 000 becs

Bonne fête des mères à Maman et à toutes les mères!

Rome 25 mai 1982

Bien chère Maman,

Souvent je pense à toi qui a été si proche de moi toute ma vie passée, et aussi maintenant dans mon cœur.

Voici trois ans que je suis au couvent. Je n'en crois pas ma persévérance! Je ne peux pas t'exprimer à quel point je suis heureuse.

N'importe quel sacrifice ne réussirait pas à me décourager. Maintenant, le bon Dieu remplit mon cœur d'enthousiasme à l'approche de ma profession. Je suis très heureuse de me marier avec Dieu. Il est si bon et si aimant. C'est triste que peu de gens le connaissent.

Nous avons eu au début du mois une très bonne retraite donnée par Père Cardinal (nom de famille). Il insistait surtout sur 2 choses : l'importance de la prière dans nos vies, "Priez et vous recevrez" et sur la charité, répétant les paroles de notre Seigneur dans l'histoire du jugement dernier "Tout ce que vous avez fait au plus petit entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait." Père Cardinal disait : "Priez et faites seulement une chose : traitez toutes les personnes que vous rencontrez sur votre chemin avec grande charité et respect, comme si c'était Dieu lui-même. Faites ceci et vous devenez saintes certainement."

26 mai

Ma bien chère Maman,

Je t'écris plus tôt que prévu au cas où quelqu'un va en Amérique, ma supérieure lui donnera les lettres. Je te disais hier "N'importe quel sacrifice ne saurait me décourager" Et bien c'est peut-être exagéré parce que je me sais bien faible pour prendre les vœux. Mais j'ai beaucoup plus confiance en Dieu qu'avant, ce qui me permet de me sentir vraiment prête pour ma profession. Je n'aurais pas pu en dire autant auparavant.

Je te parlais de la charité. Dieu sait comme c'est difficile en communauté. Ça demande beaucoup d'humilité, et l'aide de Dieu. À cause de ça, je sens le besoin de m'arrêter à la chapelle souvent et chaque matin je fais une spéciale prière pour ne pas être impatiente durant la journée. Mais grâce à la communauté, tu vois, je forme ma personnalité et je serai une vraie "bonne sœur" pour les pauvres.

Tout va extrêmement bien ici. Il fait toujours beau et chaud. Ceci influence beaucoup mon humeur. C'est incroyable les fleurs ici en mai : les champs sont remplis de coquelicots (fleurs rouges) et autres fleurs de toutes sortes. Les roses poussent partout. Je n'en ai jamais vu autant. Je suis heureuse que nous ne soyons pas complètement en ville.

Derrière le couvent il y a une grande tour attachée à l'aqueduc datant de l'époque de Notre Seigneur et c'est plein de pigeons. (DESSIN) C'est un vrai concert d'oiseaux de toutes sortes, au matin, au soir ici. Mais malgré tout ça je préfère Québec. Es-tu au chalet maintenant? Tu seras bien occupée au jardin ces temps-ci!

À l'anniversaire de la mort de Papa, tout le noviciat a prié beaucoup pour lui, ma famille et moi. Mère Teresa était là et comme j'étais assise à côté d'elle, Sr Silvia lui disait que je rêve des fois au Pape. J'ai conté mon rêve du Saint-Père que je t'avais conté dans ma dernière lettre. À propos, sais-tu qu'un prêtre a essayé de s'attaquer au Pape au Portugal. Et aussi, c'est triste de savoir que les Anglais ont tué tant d'argentinien.

On parlait aussi avec Mère Teresa de ma grosse famille et elle m'a dit "Par chance que tes parents n'étaient pas en faveur de l'avortement" (en riant). J'ai dit "Jamais ils n'y auraient pensé" Elle m'a dit aussi "Malgré le grand nombre, le Seigneur s'occupe bien de son monde" (en parlant de moi).

Nous sommes maintenant 65 novices au noviciat. Comme nous n'avons pas eu de profession ce printemps (comme tu sais j'aurais été supposée de la faire mais le postulat a été rallongé de 6 mois à partir de mon groupe).

À la moindre petite occasion, ma supérieure nous demande de jouer une pièce de théâtre ou un sketch pour amuser les autres et je trouve que c'est trop souvent, surtout que c'est toujours les mêmes personnes qui doivent jouer. Si j'avais su que je devrais faire le clown pendant tout le noviciat, je n'aurais jamais commencé ces sketches. Maintenant, ça m'arrive de me cacher dans la toilette (seul endroit privé du couvent) lorsque je peux prévoir qu'on va me demander de jouer; parce qu'à chaque fois qu'on joue, c'est très énervant.

Excuse moi ma bien chère Maman pour ces ratures à cause d'erreurs que je fais en écrivant. Je n'ai pas le temps de faire de brouillon. J'ai l'impression que je n'apprendrai jamais à faire des lettres propres. Maintenant, c'est très chaud. J'ai quand-même un gilet pour le matin (on se lève tôt). Si tu viens en septembre-octobre, c'est comme l'été à Québec. Apporte-toi un bon gilet. Si tu viens en novembre, décembre, apporte-toi un manteau de printemps, un foulard, un chapeau, des gants et des souliers.

À partir d'octobre nous porterons la pièce de tête comme je t'ai déjà dit, en préparation pour les vœux.

Je n'ai pas encore reçu de tes nouvelles, ces temps-ci mais dans ta dernière lettre que je relis tu me parle de la mode dans ton temps, et à quel point les prédicateurs étaient scandalisés pour vos bas couleur "chair". Heureusement que tu avais assez de bon sens pour juger par toi-même. Ils n'auraient aimée, moi qui suis maintenant couverte, de la tête au pieds.

Je t'avais dit que je pensais changer mon nom. Mais je ne suis sûre de rien. Ma dernière chance de changer sera dans 3 mois, lorsque j'écrirai pour faire la demande officielle pour faire profession. Écris moi si tu trouves un nom.

J'avais beaucoup de choses à te dire, mais je n'ai pas de mémoire ni d'inspiration aujourd'hui.

Nous sommes allées à la profession des vœux perpétuels, de 9 sœurs et nous étions engagées pour chanter. La semaine passée, nous passions nos après-midi à apprendre les chants (italiens) ainsi que la messe en latin (Kyrie Eleison...). Quand penses-tu venir me voir (si c'est possible) j'aimerais beaucoup que tu viennes. Comme je ne peux rien faire pour t'aider, je te confie entre les mains de St-Joseph pour ce voyage. Je l'ai prié beaucoup, lui qui a tant voyagé avec la sainte famille. Si Dieu l'a choisi pour son propre guide et protecteur, personne mieux que lui ne saurait entreprendre un voyage. Je suis sûre qu'il va écouter ma prière.

Toutes les sœurs ici sont loin de leurs familles, les unes en souffrent plus que les autres. Pour ma part, ma grande espérance c'est que tu sois heureuse. La mère d'une novice est tellement contre le fait que sa fille entre chez les sœurs qu'elle voulait se suicider. Pour certain parents, c'est aussi pire que prostitution pour d'autres, c'est un grand honneur et privilège pour la famille. Ça dépend quel esprit religieux entoure la famille.

Je regrette de ne pas avoir de tes nouvelles ce mois-ci (la poste est si lente). J'espère que tout le monde va bien chez-nous.

Est-ce que de nouveaux bébés s'annoncent? Je serais tellement heureuse de revenir dans quelques années et de voir Ti-Yves entouré de 10 enfants.

Est-ce que je devrais prier pour ça? J'avais reçu une lettre de Denis cet hiver très belle qui me disait comme il était content d'être plein de charme. Est-ce que c'est celle dont il demandait si j'avais reçu?

Embrasse tout le monde pour moi, spécialement Françoise, pour sa fête et aussi mes neveux et nièces Gilbert, Mimi et Antoine à l'occasion de leur fête.

27 mai 1982

Bien chère Maman,

Aujourd'hui je suis allée voir une dame dans "Giardinetti" (ma paroisse) mais elle n'était pas là. Les gens m'ont dit "elle est morte depuis 5 jours, on ne l'a trouvée que hier sans son appartement" Je me souviens qu'elle ne voulait pas venir pique-nique à Pâques ne se sentant pas bien. Ensuite, je suis allée voir une dame seule avec sa fille. Elles ne mènent pas une vie très saine et très bonne. Je pense qu'elles vivent de prostitution (à chaque fois que j'y vais il arrive des choses étranges. Une fois un homme se sauve d'une chambre. Ce matin je leur parlais de confession et de crainte du jugement de Dieu mais elles changent toujours le sujet de conversation. Elles sont très pauvres. Je leur ai apporté des gâteaux. La fille a 18 ans, mais semble un peu retardée. La sœur qui visitait avec moi ce matin est sœur "Rasma" (indienne) elle comprend l'italien mais ne peut parler. Elle commence sa 2^e année de noviciat.

Cette après-midi je ne suis sauvée dans la cuisine : les sœurs me cherchaient pour jouer une pièce de théâtre en l'honneur de Sr Virginia qui part à New York aujourd'hui pour rejoindre la branche contemplative. Je t'embrasse très fort ma chère Maman. J'espère que tout va à merveille pour toi. Lucie

Rome 4 juillet + 1982

Bonjour ma très chère Maman,

Ça fait bien longtemps que je t'ai vue. La vie passe comme un jour. Demain nous serons dans l'éternité. Je suis heureuse de te savoir occupée. J'espère que tu n'as pas trop de tracas. Des fois je me sens bien ingrate parce que tout ça si bien pour moi ici. Je m'amuse beaucoup et j'ai une vie intéressante avec beaucoup de distractions et je pense à toi me demandant si tu passes tes journées seules au chalet... Comme ça Diane peinture, coud, et fait bien des remue-ménage à Sillery! Je ne m'y reconnaitrais plus!

Vendredi c'était la fête de Papa. Nous avons eu un jour de prière (récollection). En ce moment les sœurs partent et regardent des photos ce qui m'empêche d'écrire (je viens de me trouver une cachette près de la dépense de nourriture). J'ai encore la jaquette de ma tante Éliane mais je commence à la raccommode. Cependant je ne demanderai pas l'autre parce qu'il y a peu de chances que je puisse la garder. Ma supérieure nous fait raccommode et rapiécer notre linge jusqu'à l'extrême usure. Elle désire un travail parfait. Cette semaine j'ai réparé mon habit et j'ai dû recommencer le collet 2 fois. Mais enfin il est beau maintenant. Elle est contente. Moi aussi. J'étais heureuse d'avoir la visite de Vincent. J'espère en avoir encore. À ma profession j'espère au moins voir mes amis de Rome O.M.V. (Oblats). Une chose assez extraordinaire m'est arrivée : Nous sommes allées à San Giovanni (Église St Jean) où avait lieu la procession de "Corpus Christi" avec le Saint Père. C'était en plein air. On ne voyait pas la fin de la foule devant l'église. Je m'amusais beaucoup à regarder les gens. Les prêtres ont tous la cassogue noire avec collet romain. Et il y avait plusieurs différentes communautés de sœurs. Il y en avait toutes couvertes, malgré la chaleur, ne laissant voir que le visage et les mains. D'autres avaient des robes courtes et des voiles coquets sur cheveux coiffés. Je regardais ainsi pendant longtemps les gens qui passaient devant moi pour commencer la procession, tout à coup j'aperçois Pierre Houle et Louis-Gilles à 20 pieds, ils faisaient toutes sortes de signes et simagrées pour attirer mon attention.

On s'est parlé par signes (je n'u comprenais rien mais j'ai fait signe que oui) et on s'est perdus dans la foule parce que il me fallait suivre les sœurs et eux ils étaient de l'autre côté avec leur communauté. C'était vraiment impressionnant de voir le pape transportant le Saint-Sacrement et l'enthousiasme de la foule.

Il y a 2 semaines nous avons fait un grand pique-nique à Subiaco (le premier monastère de Saint Benoît). C'est une place merveilleuse, dans la montagne, encore une fois. J'ai retenu surtout les peintures sur le mur de l'église. Un moine nous expliquait tout. Mais c'était une journée énervante avec 6 novices excitées, dont moi (il y a maintenant 61 novices, la plupart âgées de 20 à 30 ans). En revenant nous sommes arrêtées à San Vittorino et nous avons vu le frère Gino encore. Il sera ordonné prêtre bientôt, selon la volonté de son supérieur. Nous avons embrassé ses stigmates. Certaines sœurs étaient très émues.

Merci pour la nouvelle du mariage d'Hélène et Jean. (je vais écrire un mot à la fin de la lettre pour eux). Ça me ferait plaisir que tu la lises).

Je suis peinée d'apprendre ce qui arrive à Dao et Alain. Si ça peut les encourager dis-leur que je prie pour eux et j'ai demandé aux sœurs de prier pour eux.

Ce mois-ci j'ai reçu 1 lettre de toi, et 1 d'Hélène. Je n'ai pas beaucoup écrit à mes frères et sœurs. J'espère qu'ils me pardonnent. De toute façon, je prie pour eux. Ils comprennent certainement que lorsque j'écris j'ai surtout besoin d'écrire à toi. Et lorsque je commence à écrire à l'un, il me faut écrire à l'autre et à un autre et ça ne finit plus. Je me sens excitée et ils me manquent tous beaucoup mais je suis convaincue et heureuse de ma décision, alors c'est mieux comme ça n'est-ce pas!

La profession s'en vient vite! J'espère avoir la chance de te voir d'ici ce temps. Nous avons commencé à étudier à fond les vœux. Ma supérieure est vraiment bonne pour nous donner l'enthousiasme et nous faire comprendre. Nous avons commencé par la chasteté. C'est le vœux le plus important : ça donne un caractère de vie à la vie religieuse. Ça se résume ainsi, détaché de la créature, on s'attache à Dieu.

Au début du mois, on m'a envoyée au couvent sur la rue Casilina. Et la supérieure régionale était là et m'a demandé de repeindre le crucifix de la chapelle (qui est très gros). J'ai pris le corpus (le jésus) et après avoir peint la peau, j'ai peint les plaies (elle voulait beaucoup de sang). Je soufflais quelques gouttes de sang (peinture rouge) que je mettais sur les plaies pour le faire couler d'une façon naturelle.

Ça a fait un très bel effet et tout le monde a pensé que j'étais bonne. Cependant je n'ai pas pu finir tout dans la même journée et j'ai eu des problèmes de pinceau et de peinture de mauvaise qualité. Quand c'était finit, tout le monde était content, moi aussi mais fatiguée. Mais comme la supérieure générale est très influençable, quelqu'un lui a dit que la peau était trop claire. J'ai dû recommencer et mettre un gris brun. Ça a été long et compliqué parce que je ne voulais pas changer le sang. Ensuite tout le monde trouvait ça beau mais quelqu'un a dit à la supérieure générale qu'il y avait trop de sang. Encore une fois on voulait me faire retourner à Casilina.

Mais par chance cette semaine-là, j'avais organisé l'intronisation du Sacré-Cœur dans 3 familles de ma paroisse avec M. le Curé (Don Franco). Ma supérieure a utilisé cette raison pour qu'on me laisse tranquille.

J'étais devenue très active dans ma paroisse à Gardinetti. J'allais donner régulièrement un massage au bras à une dame souffrant de l'arthrite. J'avais trouvé une fille-mère vivant misérablement dans un sous-sol sale sans fenêtre (ou peu) et sans meuble. Je lui apportais à manger et du linge. Je lui avais parlé de notre maison à Prima Vallé pour les filles-mères. J'ai même réussi à rencontrer le curé et parler en italien avec lui (et aussi sr Francisca qui parle un peu italien comme moi) pour avoir l'intronisation du Sacré-Cœur dans 3 familles, il était très enthousiaste.

Mais cette semaine la supérieure a changé tous les apostolats afin qu'on soit moins préoccupées et qu'on pense plus à notre profession. D'un côté je suis peinée pour les gens que j'ai rencontrés à Giardinetti et aussi pour ma partenaire Sr Francisca avec qui ça travaillait si bien. D'un autre je me sens libérée de toutes ces responsabilités, qui seront prises en mains par une autre sœur.

(Paragraphe en Hindi) Sr Alvinette t'écrit un mot dans sa langue pour te dire : "Très chère mère, St Alvinette, j'écris ces quelques lignes pour vous dire que j'espère que vous êtes heureuse et que tout le monde va bien chez vous. Je vous garde dans ma prière. Votre fille qui vous aime. Sr Alvinette

Elles considèrent les mères des autres un peu comme leurs mères. Sr Alvinette est une personne très aimable et très douce avec tout le monde.

Chère Maman, je pense que j'ai dit à peu près tout ce qui s'est passé depuis ma dernière lettre. J'aimerais embrasser tout le monde dans la famille, en particulier Marie (ma sœur) et lui dire de ne pas se laisser décourager par tout ce qui arrive, mais de prendre cœur et de prier en particulier la Vierge Marie. Tout passe. Je prie pour elle et Louis et Alain, de toute façon je pensais beaucoup à Marie ces temps-ci parce que je pense ne pas avoir bien répondu à ses lettres. Je pense me reprendre (pas aujourd'hui, je n'ai plus le temps).

Aussi je veux finir par te dire que lorsque je pense à Papa, je ne suis pas triste, mais très joyeuse, pleine de foi. Je pense et même suis sûre qu'il est au ciel, et très proche de moi. Je voudrais embrasser Rémi et le remercier pour sa lettre, la feuille d'érable et de frêne qui m'ont si bien rappelé Québec. Rémi me semble être un garçon plein d'avenir.

Dimanche soir

Je viens de rencontrer les 2 sœurs de Sr Maximilien (de France), j'ai dit : "Ça me fait plaisir de parler français, dommage que vous ne parliez pas aussi bien que moi" (on a bien ri).

Maintenant, je dois te laisser ma chère petite Maman. J'espère te revoir bientôt. Que le Seigneur bénisse tout ce que tu fais. Que son cœur Sacré te remplisse de joie et d'amour. Que la Vierge Marie t'accompagne partout et te protège. Ta fille qui t'aime. Lucie, Sr Helene.

Chers Hélène et Jean,

J'étais heureuse d'avoir des nouvelles par Hélène, et je suis heureuse aussi d'avoir un beau-frère de plus que j'ai d'ailleurs toujours trouvé fin et aimable.

Excusez-moi de ne pas venir à votre mariage. Mon cadeau de mariage c'est ma prière pour vous afin que Notre Seigneur vous bénisse et vous rende heureux dans Son Amour et dans sa paix. Quand quelqu'un se marie dans la famille d'une sœur, toutes les sœurs prient pour le couple le jour du mariage. Ce jour-là, je priais et je me sentais vraiment proche de la famille qui se réunissait tous ensemble au chalet. Je pouvais m'imaginer que j'étais là.

On m'a beaucoup fêté. J'ai dû avoir, au moins autant de plaisir que vous. À chaque repas j'étais assise à la place d'honneur (devant la supérieure) avec confettis, fleurs et une bague de plastique jaune. Le soir, tout le noviciat s'est rassemblé et on a assisté à "Le mariage d'Hélène et Jean" (petit sketch drôle, selon la coutume au couvent pour consoler la sœur pour ne pas pouvoir aller aux noces). Pour ce faire, on a dû me demander quelques renseignements discrets à propos de vous auparavant.

Les 2 sœurs qui jouaient essayaient de parler français "Madame...Messieu", ce qui était très drôle. L'histoire ne ressemblait pas trop à la réalité. Tu (Hélène) voulais rentrer chez les sœurs et prendre le nom de Sr Lucie du cœur brisé, après un petit malentendu avec Jean. Mais Jean pensant qu'une autre sœur comme ça (comme moi) serait un trop grand tort pour la congrégation des missionnaires de la Charité, s'est dépêché de te marier, faisant ainsi un

sacrifice pour une bonne cause. Elles n'avaient pas préparé le sketch selon les renseignements que j'avais donnés... Je ne leur ai pas parlé de vous de cette façon.

P.S. Pour ce qui concerne le Chula on fait le café chaque matin maintenant dessus. Ça bouille très bien. Je vous embrasse très fort. J'espère venir vous voir dans 5-6- ans. Arrivederci.

Sr Helen

P.S. Vous êtes invités à ma profession.

Rome, 25 juillet 1982

Bonjour ma très chère Maman,

Encore une fois j'ai la chance d'écrire ma lettre (du mois d'août) avant le temps. Je t'envoie une petite fleur prise sur notre terrain et séchée. Mais la colle à farine que j'ai utilisée l'a un peu gaspillée. Sm Alvinette m'a montré comment (utiliser) faire de la colle à la farine. Elle fait cuire la farine et l'eau jusqu'à ce que ça devienne comme gélatineux. Elle y met du sel pour que ça se garde.

J'ai reçu ta lettre aujourd'hui pendant sa sieste et je la lisais dans mon lit. Le dernier mois j'ai oublié de dire bonne fête à Ti-Jacques mais comme on a eu un jour de prière le 13 juillet j'ai prié beaucoup pour lui et Hélène B. parce que je ne savais pas trop pour quoi d'autre prier. J'étais à court d'inspiration. J'espère que tout va bien chez lui. Je suis contente qu'il ait chassé le cambrioleur (ça m'a fait penser à l'histoire de Cendrillon qui a perdu un soulier en se sauvant). Faut croire que ça arrive souvent à Sillery (je me souviens de Mme Sanschagrin). Sois prudente.

J'ai reçu 2 lettres de toi ce mois-ci. Une chance que tu m'écris! Autrement je n'aurais pas beaucoup de nouvelles. Mais lorsque tu m'écris tu parles peu de toi et surtout des autres. C'est normal. Je suis heureuse de savoir que tout va bien pour nos malades et nos blessés.

Tilou m'a envoyé un mot dans la même enveloppe que toi : c'est intéressant de voir ce que les autres pensent de moi et comment ils me comparent avec eux. Tilou dit : "Nous avec le bon Dieu, eux avec le diable". Ah Ah!! S'il y a un diable dans la famille, c'est un bon diable.

Je me souviens de la fête de Papa, de son dernier anniversaire comme si c'était hier. Il est si bon notre cher Papa. Par chance il y a la vie éternelle où j'espère le revoir.

Je suis très heureuse ici, mais je me prépare pour du plus dur. Je ne sais pas où je serai envoyée. C'est une vie intéressante, excitante et un peu épouvante. Mère Teresa n'a pas ouvert beaucoup de maisons cette année parce qu'il n'y a pas eu de profession. en décembre elle se propose d'ouvrir à Sienne (Italie) et une autre près du Japon (une île). Le reste je ne me souviens plus. Elle vient d'ouvrir un noviciat à San Francisco (Californie). Alors les postulantes de New York y iront au lieu de venir à Rome.

Il fait toujours beau et chaud ici. Très chaud! Des fois mon linge est collé sur moi et la sueur coule de la tête aux pieds sans arrêt. Entre 35 et 39°C des fois! Mais une nuit il a fait un orage épouvantable avec de la grêle et vers 2 h du matin, l'inondation dans le réfectoire, puis dans le dortoir, venant de la porte, venant du toit, je pense. Je me suis levée avec 2 autres on a balayé l'eau (2 pouces d'eau) dehors parce que ça voulait s'en aller vers le dortoir des 2^e années juniores. Quand je suis revenue à mon lit, mes draps étaient mouillés par terre (parce que je bouge beaucoup la nuit). On n'a pas réussi à envoyer l'eau mais on a réussi à réveiller tout le monde.

(Le 6 juillet) On a fait un très beau pique-nique à une petite ville "Nettuno" (2 h d'autobus) où Sainte Maria Goretti vivait. Dans l'église, son corps est exposé derrière un verre et est préservé recouvert de cire. Elle est très belle. En sortant de l'Église qui est près de la mer, on a pu se tremper les pieds dans la Méditerranée. Sm Dominica me disait : "Si je tombe à l'eau

ne viens pas me sauver" (elle voulait se baigner). Mais nous sommes vite parties de là pour visiter la maison où vivait la sainte, la cuisine où elle avait reçu 14 coups de couteau parce qu'elle voulait sauver sa virginité (à 13 ans). Elle disait : "mieux vaut mourir que de pécher". C'est parce qu'on étudiait le vœux de chasteté que ma supérieure nous a amenées à cet endroit. Et aussi c'était la fête de Ste Maria Goretti le 6 juillet. Plus tard une sœur a lu sa vie racontée par sa mère. C'est très émouvant et très héroïque.

Bien chère Maman, en ce qui concerne ta visite ici, je suis contente que tu aies obtenu le passeport. Il te reste à décider quand venir. Je ne peux te dire quand parce que je suis un peu mêlée pour savoir quand ce serait mieux. J'avais pensé que c'était très important que tu viennes pour ma profession (aussi je serais fière que tu y sois) et une supérieure avec qui je parlais me disait que c'est une chose à ne pas manquer pour les parents et elle était désappointée que je ne t'encourage pas plus. Alors je disais que tu pourrais ne pas être aussi confortable mais ça a l'air que ce ne serait pas un problème. Le jour il fait très beau et la nuit c'est bien chauffé dans les maisons. En octobre et novembre, ils disent qu'il pleut (je ne me souviens pas). Mais si tu viens avant octobre, tu pourrais me voir avec mes cheveux. Aussi, peut-être serais-je plus libre de sortir (octobre et novembre sont 2 mois de préparation et prière) et ensuite il n'y aurait pas l'émotion et la confusion de la profession. Avec tout ça j'ai grand peine à te suggérer quand venir. Je te laisse décider quand ça te conviendra le mieux. Tu es libre de venir n'importe quand, il n'y a pas de problème pour mes supérieures. Sens toi libre d'agir comme tu veux.

Lundi 26 juillet

Pour ce qui est des fraises de ton jardin, je n'y ai pas goûté mais on a reçu au début de juin en cadeau 2 caisses de fraises. Cependant je n'ai jamais vu une framboise ici, ça me manque. Mais je ne peux pas me plaindre pour ce qui est des fruits. En ce moment, c'est la saison des abricots frais. On s'en bourre (ainsi que de tomates) matin midi et soir.

En ce qui concerne la viande, les sœurs vont à l'abattoir et procurent ce qui y a de meilleur marché. Souvent le boucher donne : des tripes, (ça me donne l'impression de mâcher des élastics), des poumons (ça me coupe la respiration), de la cervelle (je m'y suis habituée et j'aime ça), des queues de poneys (cachées dans la soupe on ne le savait qu'après avoir digéré), du cœur, du foie, des rognons qu'on mange chaque semaine. Je ne sais pas si c'est à cause de ça que certaines sœurs commencent à avoir du poil au menton et de la moustache (le plaisir est pour les blondes).

En ce qui concerne mon apostolat je vais toujours le dimanche matin à Carlo Cattaneo pour faire les lits, le ménage et lorsque les hommes viennent pour la messe, c'est scandaleux, on dort pendant la messe, ensuite on sert le dîner. Ce dernier mois j'ai fait de la couture et pour l'apostolat je suis allée dans différentes paroisse parce que ma nouvelle partenaire avec qui je dois aller maintenant à San Ignacio était engagée dans la cuisine. Je suis contente qu'elle en soit libre maintenant et peut me montrer les gens de San Ignacio. Ce matin nous sommes allées voir un jeune couple tous les deux handicapés avec un petit bébé (très doux) qui lui est en bonne santé. Nous avons rendu de menus services dans la maison parce que lui est en chaise roulante et elle marche difficilement, avec des appareils aux pieds. Mais ils gardent la maison très propre, faisant petit à petit le ménage.

Ensuite nous avons visité une dame qui souffre beaucoup des jambes. Mais comme son fils venait manger elle préparait du spaghetti (pâtes faite à la maison). Ensuite nous sommes allées voir une naine dans un tout petit appartement.

Je commence à connaître le monde vraiment à force de rencontrer des gens, et je prends de l'expérience, par exemple, je sais que si une personne se plaint trop et insiste pour dire qu'il lui manque de tout, je me méfie de sa sincérité. Je continue aussi à apprendre l'italien (ma partenaire n'en sait pas un mot).

L'autre jour, j'ai visité une alcoolique dans un taudis plein de rats et sale, c'est effrayant. Elle avait la face et les mains brûlées et infectées par de la crème qu'elle met sans nettoyer. Nous l'avons emmenée à l'hôpital (où ils ne l'ont pas acceptée parce que trop sale, ou je ne sais quoi, mais ils ont donné les médicaments. Une autre fois je vais dans une maison où 2 femmes se chicanent. Pas moyen de s'en aller de là, toutes les deux voulaient qu'on les approuve. Une heure à les écouter crier sans rien dire!

Bonne fête à Tilou, à Nadia, à Christine et Marie. Salut chers Denis et Ginette. Je ne vous oublie pas. Je t'embrasse très fort ma bien chère Maman, je dois terminer. Pardonne cette lettre un peu plate. J'ai hâte de recevoir de tes nouvelles. Embrasse toute la famille pour moi. Salut Alain et merci pour son petit mot et Hélène et Jean. Bonjour chère Maman. Lucie-

+ Dimanche 5 sept 82

Ma très chère Maman, aussi tous mes frères sœurs et compagnie.

J'écris ma lettre ce matin et Ti-Claude qui vient cet après-midi va te la rapporter. J'aurai aussi un cadeau pour toi que j'ai fait moi-même, suivant les instructions d'une sœur, avec une belle image de la sainte Vierge que ma supérieure m'a donnée. J'ai sablé du bois brûlé et j'ai collé l'image dessus. Maintenant j'attends que la colle sèche pour peindre autour de l'image. J'espère que tu vas aimer ça.

J'ai beaucoup de choses à te dire. J'ai aussi reçu des lettres extrêmement gentilles de Marie et de Diane. Je n'ai pas reçu ta lettre où tu me disais que Ti-Claude s'en vient. Peut-être est-elle déjà ici et que ma supérieure va me la remettre cet après-midi. Ti-Claude m'a dit que tout le monde va bien. J'en suis bien contente! Ils ont peur que ça te fatigue de penser à venir à Rome. Ce temps-ci est très beau. Excepté que Ti-Claude et Claire avaient trop chaud et ils ont bu un grand pot d'eau. Cet après-midi ils vont venir avec Claude et Pauline, leurs amis.

En ce qui me concerne, la vie ici est pas mal mouvementée. On n'a pas eu de pique-nique ce mois-ci mais on a eu la fête de la congrégation et les 120 sœurs des 4 maisons à Rome se sont réunies. À cette occasion, je suis entrée dans un petit groupe pour danser une danse africaine dirigée et chantée par sœur Radiane (africaine noire). Elle chante si bien qu'avec le son du tambour, ça fait une mélodie rythmée très plaisante. Elle danse trop bien pour qu'on puisse la suivre.

Ici, les principaux sujets de conversation sont la profession et les missions. Sm Silvia nous a demandé nos suggestions pour la messe de la profession. J'ai suggéré qu'elle soit chantée en latin et aussi d'autres chants que j'aime dont "Ave Maria" de Schubert pour la fin. Un chant des béatitudes pour la communion, etc...

Mercredi qui s'en vient (le 8 décembre) nous écrivons nos demandes à Calcutta pour être acceptée pour faire les vœux; La décision sera prise par Mère Teresa et un conseil à l'aide du rapport écrit de la supérieure.

Il y a 3 alternatives : ou je serai refusée et renvoyée chez nous, ou bien ma profession sera retardée de 6 mois ou bien je serai acceptée. Si je suis acceptée je me ferai couper les cheveux dans un mois et je commencerai la dernière période de formation qui dure 2 mois.

Bonne nouvelle : Mère (Teresa) pense à ouvrir au Canada l'année prochaine, probablement dans le Canada anglais pour commencer. Mais la supérieure générale a dit qu'elle ne m'enverra pas au Canada parce que je suis trop frileuse (qu'ils disent). Elle parle de m'envoyer à Palermo où il fait plus chaud. Mais ce n'est pas elle qui décide. Il y a aussi 5 sœurs qui viendront de Venezuela pour faire les vœux perpétuels. Probablement qu'on en enverra d'entre nous pour les remplacer.

Ce mois-ci mon apostolat a été très difficile. J'ai eu pendant plusieurs jours une paroisse très pauvre. Il faut faire une grande distance en bicyclette pour ensuite travailler fort à nettoyer

les baraques et aussi souvent faire le lavage des gens, à la maison naturellement. Ça ne coûte pas cher d'être propre. Ma partenaire m'a donné l'idée d'utiliser de la terre pour frotter des chaudron. Ça devient très propre après rinçage. Aussi le lavage à la main demande moins de savon.

J'ai eu des expériences que je ne suis pas près d'oublier. Premièrement, j'ai vu ce que c'était une vraie malade mentale. C'est une femme de 37 ans qui avait l'air bien misérable, habillée de guenilles et l'air malade. Nous la rencontrions souvent dans la paroisse (Alexandrino) et nous sommes allées chez elle pour voir ce qu'on pouvait faire. Mais je ne savais pas qu'elle était malade jusqu'à ce que j'aie vu. sa chambre dont les murs sont comme grattés par un couteau, très creux. Le matelas est rongé par petits morceaux comme si quelqu'un avait mordu dedans. Sa mère qui a 70 ans est épuisée et ne peut plus s'en occuper.

Une autre expérience a été de voir les conséquences de l'alcool chez une personne. C'est une dame : elle est tellement brûlée par l'alcool qui ne peut rien faire. Elle n'a pas même la force de se laver. Elle ne pense qu'à l'alcool. La maison est dans un état terrible. Le mari est fatigué de ça et pense à l'abandonner.

Une autre expérience a été de rencontrer un clochard qui a une jambe infectée. Nous lui avons donné l'adresse de Carlo Cattaneo où il va maintenant une fois par semaine pour prendre un bain, se raser et manger. Mais je me trouvais là par hasard lorsqu'il est venu. Nous voulions le faire voir un docteur pour sa jambe et j'ai soulevé le bas de son pantalon : la jambe est 2 fois la grosseur normale et la peau est à moitié partie. La chair pend sur chaque côté de la sandale. C'est d'une couleur épeurante brillante. Aussitôt que j'ai soulevé le pantalon j'ai dû me sauver parce que l'odeur de la gangrène est insupportable. Ça me rendait malade. Je pense que le sens de l'odorat est le plus difficile pour moi dans l'apostolat.

Ma très chère Marie,

Tu me pardonneras de te dire ça mais j'ai lu ta lettre avant la sieste et ça m'a empêché de dormir. Tout ce qui t'est arrivé ce jour-là (et cette nuit-là) m'a mis les nerfs en boule. J'espère que ce n'est pas trop souvent comme ça. J'espère qu'il n'y aura plus de malheurs et qu'Alain se rétablit bien. Je te remercie pour les très belles photos. Je n'arrivais pas à reconnaître Alain et Mimi qui ont changé énormément. mais notre Daniel a peu changé. Moi je suis bien heureuse comme tu verras dans le reste de la lettre. Merci à Alain pour m'avoir écrit un mot dans la lettre de Maman cet été. J'embrasse Alain, Mimi, Daniel, très affectueusement ainsi que Louis et toi. Je t'embrasse bien fort. (Ti-Claude est ici). Lucie.

26 septembre 82

Bonjour ma bien chère Maman,

Le soleil brille brille brille ici. Avant de parler d'autre chose, je veux t'expliquer tout au sujet de la possibilité pour toi de venir à Rome. Ma supérieure vient de me dire que dès que tu arrives ici, tu téléphones et tu te rends à mon couvent par taxi et que pour le reste elle se charge de tout (hôtel, etc). Elle dit que tu pourras sortir une journée avec moi dans Rome, et le reste du temps, venir me voir et que au cas où je serais envoyée au loin bientôt après ma profession, tu pourrais me voir pendant 1 semaine, et visiter Rome pendant ma retraite, ensuite venir à ma profession. Ma profession sera probablement le 7 décembre. Si je sais assez tôt la date précise, je t'écirai une lettre spéciale. Je ne sais pas quand sera ma retraite.

Ma chère petite Maman, tu sais que je ne peux te promettre mieux que cela. Et si ça t'inquiète trop de venir, je t'ordonne de cesser de penser à venir. Nous prendrons la chance de se revoir plus tard, si je suis envoyée en Amérique. Tu sais comme moi que je suis entrée dans une des congrégations les plus strictes du monde. C'est un gros sacrifice que j'impose à ma famille et surtout à toi. Mère Teresa dit que nos parents nous jugeront après cette vie si nous ne sommes pas fidèles à notre vocation, parce que Dieu leur demande beaucoup à eux

qui nous aiment tant. Mais sache que je suis très heureuse dans cette vocation. Tu ne sais pas à quel point je remercie le Seigneur pour cette coupure radicale avec le monde. Je suis comblée, vraiment Le Seigneur a été si bon pour moi. Il n'y a rien de mieux à faire pour moi. J'attends ma profession. Il me semble que tous les anges et les saints se réjouissent au Ciel et aussi les âmes du purgatoire (c'est peut-être un peu présomptueux).

Je n'ai pas répondu à ta lettre du 8 et 17 août parce que je l'ai reçue juste avant que Claude parte. J'ai reçu ta lettre du 3 septembre aujourd'hui. Avant d'y répondre, voici quelques nouvelles. J'ai écrit ma demande pour faire profession. Je la recevrai probablement dans 2 semaines. Ma supérieure nous a demandé de faire un rapport de nous-mêmes en mettant nos qualités et nos défauts. J'ai mis surtout des qualités, peu de défauts. Ensuite, elle m'a montré le rapport de moi qu'elle a fait : elle a copié mon propre rapport presque tel quel! Avec ça je lui ai toujours fait accroire que j'étais très sainte sauf lorsque le contraire était évident.

Une grande nouvelle : on a changé mon nom. On m'appelle maintenant Sr Marise. Je suis contente de m'être enfin décidée à changer. La principale raison est que je voulais le nom d'une sainte que j'aime. Et j'ai choisi Marise en l'honneur de la Vierge Marie.

Quand j'écris que je suis heureuse pour cette coupure radicale avec le monde, je ne parle pas à propos de toi, mais parce que je sais que c'est bon de se retirer du monde. Exemple : si on me permettait de regarder la télévision, ou de recevoir des amis tant que je veux, je deviendrais tellement distraite du Seigneur.

Comme il m'est doux de me souvenir de ces soirées où tu nous lisais la comtesse de Ségur avant de dormir. J'espère que mes neveux et nièces l'apprécient autant que moi.

Jean Mathuczieski est un garçon très fidèle en amour. Je pense que ça lui a fait bien de la peine que je le laisse. Il était plus attaché que moi. Mais c'est un garçon peu sociable et solitaire. Probablement aussi qu'il est curieux de savoir ce que je deviens. Sr Aline Lavoie t'appelle encore, salue la pour moi. Pardon pour mon silence. Elle est aussi très fidèle à ses amies. J'aimerais bien savoir ce que devient Céline.

Présentement Pierre Houle et Louis-Gilles sont à Québec, je pense pour une vacance jusqu'au 10 ou 12 octobre. Si tu peux les rejoindre à temps et envoyer une lettre par eux. Je t'écris tôt parce que quelqu'un s'en va en Amérique cette semaine. J'ai aussi la permission d'écrire un mot au Père Lacasse que tu peux remettre à un de ceux dans la famille qui restent près.

Je prie tous les jours pour Diane parce que je tiens à ce qu'elle persévère dans son cours. Je prie aussi pour Dao. J'espère que sa santé s'améliorera. Je voudrais consoler Émile et Doris pour la perte de leur bébé. C'est maintenant un petit ange au ciel qui prie pour eux. Mais peut-être que ceci ne les intéresse pas tellement. J'aimerais embrasser Ginette parce qu'elle ne m'oublie jamais. Elle pense toujours à m'envoyer un mot bien gentil. Et aussi Rémi dont je suis très fière d'être la marraine.

Bien chère Maman, j'espère que tu me pardonneras d'écrire cette lettre si malpropre. C'est que j'écris à la course, ayant tellement de choses à dire. Les sœurs disent toutes que Ti-Claude est vraiment beau garçon. Mais je le dis à toi pour te faire plaisir. Ne le dis pas à Ti-Claude parce qu'il deviendrait vaniteux. Elles ont trouvé Claire bien aimable. Claude Blanchet est fin mais il me posait de drôles de questions : "Êtes-vous obligées de faire une génuflexion devant la chapelle?" Il est comme Ti-Claude. Pauline est vraiment fine. Ils m'ont montré les photos de leurs enfants.

Comme je t'ai dit, je suis extrêmement heureuse. La vie qui m'attend n'est pas un renoncement mais un cadeau du Seigneur très précieux. Continue de prier pour moi. Maintenant je dois te laisser. Je ne sais pas si j'aurais le temps d'écrire au Père Lacasse.

Je te répète : je refuse que tu te meures d'inquiétude et de peur au sujet d'aller à Rome. Je préférerais que tu ailles à la messe ce jour-là et que vous vous réunissiez à la maison pour fêter en ma mémoire, le jour de ma profession. Embrasse tout le monde pour moi. À toi de tout cœur, ma chère Maman toujours unie à mes pensées. Lucie (Sr Marise).

Rome, 12 octobre 1982, L.D.M. S.V.P. lis jusqu'à la fin!

Ma très chère Maman,

Tu m'as manqué! J'ai écrit mes 2 dernières lettres à la course! Mais malgré les émotions, je pense à toi tous les jours! Parce que tu es la plus proche de moi. Je te vois dans les mères des autres et aussi dans mère Teresa et aussi dans la Sainte Vierge Marie. Je pensais aussi qu'au Ciel on sera toujours ensemble. Je t'écris si tôt parce que j'ai de grandes nouvelles à t'annoncer. Mère Teresa a décidé d'avoir la profession le 1^{er} novembre dans 20 jours! .. La fête de tous les saints!. Sûrement Papa sera présent.

Nous avons coupé nos cheveux hier. Ça été toute une histoire parce que Mère Teresa était là et en plus des gens (des États-Unis) qui faisaient un film sur Mère Teresa sont venus nous prendre en film. Mais ils n'ont pas vu lorsqu'on se faisait couper les cheveux.. Dieu merci!! J'ai vu les têtes des autres, c'est affreux. Ils ont vu avant et après lorsqu'on avait la pièce de tête.

Douze sœurs sur treize feront profession, une (italienne, S. Savio) seulement ne fera sa profession qu'en juin. Maintenant, on a l'air d'une douzaine d'oeufs. Ça fait drôle d'être sans cheveux.

Mère Teresa ne pouvait être à Rome le 8 décembre, c'est pourquoi, après les supplications de tout le monde, elle a décidé cette date du 1^{er} novembre (elle sera à Rome ces jours-là). Ma supérieure dit qu'après la profession nous resterons probablement à Tor Fiscale jusqu'en décembre pour finir le programme de formation, mais elle dit que rien n'est sûr, tout peut arriver aussitôt qu'on a fait profession.

Peut-être aurais-je mieux fait de ne pas te parler de ma profession. Comme ça, tu serais venue en mai. Quoique je voulais tant que tu viennes à ma profession; mais ne t'en fais pas, c'est Dieu qui arrange tout. Je te demande pardon pour tout ça. Avec les missionnaires de la Charité on ne sait jamais à quoi s'attendre. Si Dieu veut on se verra tôt ou tard. En tout cas on est vraiment excitées d'avoir appris qu'on fait la profession si tôt.

Le mois passé nous avons visité les églises de Rome. Dans une journée nous avons marché beaucoup et avons pris l'autobus pour les grandes distances. J'ai particulièrement aimé visiter le jardin du Vatican. réservé au Pape, mais durant l'été, le pape reste à Castel Gondolfo et ce jardin est ouvert aux touristes. Nous avons fait le tour du jardin à pied. C'est un immense et magnifique jardin. Nous avons une permission spéciale : ordinairement les touristes ne peuvent sortir de l'autobus. Il y avait plein de jardins arrangés, des statues, des fontaines ici et là, des oiseaux. Dans des racoins : des ruines romaines. Un endroit : une copie exacte de la grotte de Notre Dame de Lourdes.

Dimanche le 10 octobre, nous avons eu la chance d'aller à la messe de la canonisation du bienheureux Maximilien Kolbe, un franciscain polonais mort dans un camp de concentration durant la 2^e guerre mondiale. C'était extraordinaire. La place St Pierre était pleine à craquer, surtout de prêtres et religieux (spécialement franciscains). Nous avons obtenu des sièges et j'étais entourée de prêtres franciscains polonais venant de la même communauté que Saint Maximilien. Un qui parlait un peu italien nous a conté un peu la vie du Saint. J'étais avec sœur Maximilien. Les autres sœurs étaient un peu derrière, Mère Teresa était en avant, avec le Pape et assise à côté de l'homme (témoin) venant du même camp de concentration pour qui Saint Maximilien a donné la vie. Je te souhaite de lire la vie de ce saint qui est très

intéressante. Spécialement le livre "The Death camp prove Him real" écrit par Maria Winowska. Je ne sais pas s'il y a la traduction en français.

La place Saint Pierre, remplie de monde ce jour-là, est ronde et a un diamètre de la longueur de la rue Boisjoli à peu près.

En parlant de Saints, nous avons pensé à faire une pièce de théâtre pour Sm Silvia dont la fête est le 3 novembre. Nous avons choisi de jouer la vie de la bienheureuse "Kateri Tekakwita" indienne (morte au Canada) américaine indienne. On m'a donné la responsabilité de cette pièce de théâtre. J'ai donc lu le livre et arrangé les rôles et les scènes. Tout ça est très bien pour les pratiques qui ont commencé. Mais maintenant que nous avons la profession si tôt, je ne sais pas ce qui va arriver. Nous commencerons notre retraite le 21 novembre : Dans 10 jours!

N'oublie pas de prier pour moi ma bien chère Maman, surtout en ces temps-ci! J'espère pouvoir t'écrire encore bientôt. J'attends de tes nouvelles avec impatience. Je t'embrasse bien fort. Lucie, S.M Marise

PS : Sur l'enveloppe écrire "Sr Marise" pour ne pas mêler les sœurs (il y a une autre Sr Helena, et Sm Lucia...à Rome...)

Chers frères et sœurs, beaux frères, belles sœurs et cie.

J'espère que tous vont bien. Je suis très heureuse d'avoir ma profession bientôt. J'espère que vous êtes heureux pour moi. Pardonnez-moi pour ne pas vous écrire plus. Ma vie est bien différente maintenant mais je ne vous ai pas oubliés. Un jour on se reverra. Souvenez-vous de moi ce premier novembre. Ce sera un si grand jour pour moi. J'ai attendu toute ma vie pour un jour comme ça, jour où je me donnerai à une personne qui m'aime (Jésus) et je suis vraiment aimée. J'espère vous envoyer une photo de moi avec mon nouvel habit de professe que vous pourrez sûrement suspendre dans votre salon. Sachez que je ne vous oublie pas, chacun de vous. Je prends soin de vous tous (même les plus petits) à ma manière (la prière). J'attends de vos nouvelles. Merci à ceux qui m'ont écrit. Je dois vous quitter. Je vous embrasse bien fort.

PS : Mon dernier mot : la profession pourrait avoir lieu le 31 au soir! Mère Teresa vient d'appeler pour dire qu'elle doit prendre l'avion le 1^{er} novembre

PPS : Finalement la date est décidée. 31 octobre à 4 hres P.M. Lucie

Dimanche 7 novembre 1982

Ma bien chère Maman (tu peux tout lire)

Ta visite à Rome m'a fait tellement plaisir, mais si courte. À peine avais-je réalisé que tu étais enfin avec moi que tu devais partir! Je suis une personne pas très chaleureuse extérieurement mais en dedans de moi c'était une grande émotion que de te voir, que je n'ai pas montrée parce que je ne voulais pas qu'on passe notre temps à pleurer.

Alors tu as vu que je suis très heureuse. Il n'y a pas à t'inquiéter de moi pour ce qui concerne l'avenir non plus parce que je suis bien partie dans la vie. Aussi ma santé est très bonne. Je n'ai jamais de problèmes de ce côté. Je te parlais d'une supérieure difficile que j'avais eue au début de mon noviciat, ce qui peut toujours arriver encore mais même dans ce temps je ne me sentais pas en peine. J'avais une joie en moi que personne ne peut enlever. Aussi je n'ai pas du tout peur de l'avenir. Je sais que Dieu ne m'abandonnera pas quoiqu'il arrive où que je sois. Je me sens plus sûre que dans n'importe quelle autre vie même si je ne sais pas ce qui m'attend.

Je ne sais pas d'où je t'écirai ma prochaine lettre. Je devrais quitter le noviciat le 8 décembre environ. Il se peut qu'on reste un petit bout de temps à San Gregorio. J'ai hâte d'avoir de tes

nouvelles par téléphone (avant que tu quittes l'Italie pour savoir si tu as passé un beau voyage. Maintenant bientôt tu recommenceras ta petite vie. Déjà nous devons penser à Noël! P.S. Nous avons rejoué la pièce de théâtre de Kateri Tekakwitha pour les sœurs de Casilina. J'ai reçu de bien aimables lettre de la famille, des neveux, nièces.

Chers neveux et nièces,

J'ai tellement aimé vos lettres. J'espère que vous m'écrirez encore. J'espère que vous allez tous bien. Quand vous m'avez écrit, je riais en me tordant par terre presque, parce qu'Élise m'avait fait un dessin animé tellement drôle et Nadia m'a écrit : "Je veux absolument venir te voir. Et Rémi, Benoît et Etienne m'ont souhaité : "Bonne profession de foi"! Et Rémi m'a dessiné un bonhomme avec une jambe trop longue. Et Caroline m'a fait un merveilleux cœur, me disant seulement : "Je t'écris pour te demander Est-ce que tu vas bientôt venir nous voir?". Et Jean-Nicolas m'a fait une belle longue lettre bien gentille! en mettant sa signature. Pour tout ça je vous remercie de tout mon cœur. J'espère que vous allez m'écrire encore. 10000000000000000000 becs

Chers Diane, Hélène et Jean, Denis, Ginette Ti-Guy, Jacques, Chantal, merci beaucoup de m'avoir envoyé vos souhaits les plus sincères et des nouvelles de vous que j'attendais avec impatience. Vous semblez aller bien tous vous autres! Ça me fait plaisir. Maman va vous donner des nouvelles de la profession. J'espère vous envoyer bientôt des photos.

Chers Denis et Ginette, pensez-vous que je vous oublie? Jamais de la vie. Je suis heureuse de vous savoir contents ou plutôt je suis contente de vous savoir heureux et je continue de prier pour vous, ainsi que pour tous les autres. Quand est-ce le premier bébé, Hélène et Jean? Marie et Guy semblent bien aller aussi. Merci Jacques et H, C, E, I, J.N. xxxxxxx

Voici le négatif. pas très bon parce que me tenant le dos rond (ou plutôt pointu). (Depuis que Maman est partie je pense toujours à me tenir droite. Dites lui ça lui fera plaisir. J'espère en envoyer une meilleure bientôt. Celle-ci c'est lorsque j'ai reçu le crucifix de Mère Teresa. Ne vous méprenez pas sur le négatif j'ai l'air d'avoir un habit noir. Lorsque j'étais encore novice, après la coupe de cheveux.

Cher Guy, quand m'écriras-tu une encyclopédie de toutes tes activités? Avec des photos en couleur S.V.P. J'espère que tout le monde a pris l'habitude d'aller à la messe le dimanche.

Chère Chantal, quand je serai Mère Supérieure Générale je t'engagerai à temps plein pour faire des articles de sacristie. En attendant j'aimerais avoir une photo du mariage d'Hélène et Jean pour vois les bijoux d'Hélène, S.V.P. Chère Hélène, j'aimerais avoir une photo des bijoux de Chantal que tu portais à ton mariage S.V.P. (j'ai jamais vu ni le mariage, ni les bijoux). Chers Jacques, mon ordination s'est bien passée. Me voici maintenant destinée à être une sœur insupportable pour la vie. Je vous embrasse tous. Lucie.

Rome, 29 novembre 1982

Ma bien chère Maman, comme j'avais hâte de t'écrire! Il me semble que mes dernières lettres étaient courtes, écrites à la hâte à cause des événements de ces dernières semaines. Aussi lorsque tu es venue à Rome ça m'a semblé comme un rêve! et si court. Les sœurs disent que tu as l'air en santé et forte et que tu parais bien jeune. Tu te souviens que je t'ai présentée à l'abbé de la paroisse (dans la rue). Maintenant, à chaque fois que je l'ai rencontré, il m'a demandé si tu avais aimé ton voyage et si tu vas bien et m'a demandé de te saluer. Il semble avoir été très honoré que j'aie pris la peine de te le présenter.

Je suis maintenant sur la rue Casilina (pour 1 semaine ou 2) en attendant d'être envoyée en mission (je ne sais pas encore où). C'est drôle, je reste à 5 ou 10 minutes de marche du couvent des Oblats (ils sont tous là cette année excepté Charles Beaulieu). Je suis encore avec ma communauté. J'attends de tes nouvelles mais peut-être tu attends ma nouvelle

adresse (permanente) pour m'écrire? En tout cas, ils vont faire suivre mes lettres là où je serai.

Ce dernier mois de noviciat a été très plaisant. Nous avons continué les classes un peu (théologie, règle, etc...) et aussi nous avons fait du travail manuel. Sr Silvia m'a fait peindre beaucoup (dans le genre de ce que je t'ai envoyé par Ti-Claude). Nous faisons beaucoup d'images de Sacré Cœur pour consacrer les familles au Sacré Cœur. Nous avons aussi transporté et coupé du bois, souvent, et je dois dire que j'aime ça parce qu'après j'ai plus faim et je dors mieux et je me sens en forme. C'est plaisant aussi.

Depuis que tu es venue je pense toujours à me tenir le dos droit, tellement que une sœur m'a demandé si j'avais avalé un balai. J'ai répondu : "Ah, je comprend maintenant pourquoi je ne trouvais pas mon balai durant le ménage. J'ai dû l'avalé par distraction!". Par la suite la sœur voulait que je me tienne moins droite, par jalousie. Elle a dit : "détend toi" (relaxe). J'ai répondu : "Je ne peux pas, à cause du balai que j'ai avalé, ça fait mal si je me penche un peu!". Le lendemain elle m'a demandé : "Le balai n'est pas encore passé?". Ça c'est sœur Maximilien, avec qui je ris tout le temps. Elle dit que je vais lui manquer, parce qu'on a tellement ri ensemble.

Je peux dire que j'ai eu un noviciat heureux surtout pendant la dernière année et demie avec Sr Rikta et Sr Silvia. La formation religieuse a été tellement encourageante et épanouissante! J'aurais bien aimé la partager avec toi et la famille. En plus, j'ai eu tellement de plaisir, de joies. En plus, j'ai eu des visites de Rome extrêmement agréables. N'importe quel touriste n'aurait pas pu en jouir plus. Je suis très reconnaissante d'être venue à Rome.

J'ai été très fière et très heureuse de ta présence et celle de Monique et Diana à ma profession, aussi celle des Oblats, quoique il y avait tant de gens et tant d'émotions en même temps. J'attendais les Oblats le dimanche suivant, mais seulement Gérald et Alain Boily sont venus. J'étais très heureuse de les voir et c'était bien comme ça (lorsqu'il y a trop de monde, on ne parle à personne). Louis Gilles m'a envoyé des tires de Sainte Catherine, extrêmement délicieuses. Probablement sa mère les a faites et envoyées par son frère, qui on m'a dit est venu le visiter à Rome cet automne. Ma supérieure et les autres sœurs ont mangé les tires avec le papier (moi aussi) parce que impossible de les décoller du papier et on voulait pas en perdre une miette. Je n'ai pas eu l'occasion de le remercier.

Des événements bien amusants sont intervenus au couvent la semaine dernière. Un soir, une sœur se promenait alors que les autres étaient à la chapelle (nous, 2^e années) étions à l'église de la paroisse. La sœur a vu un homme dans le réfectoire et s'est mise à crier "a man... a man..." Toutes les sœurs (1^{ère} années) sont arrivées en courant avec des bâtons (en criant). Mais il n'y avait personne. Les sœurs ont pensé qu'elle rêvait. Mais le lendemain à la grande stupéfaction de Sr Silvia, il n'y avait plus de café, sucre, farine, etc... dans la dépense.

La même journée, Sr Assumpta et Sr Mridula se promenaient dans la paroisse voisine et 2 garçons sur une moto, transportant une grosse boîte ont passé devant elles. La boîte est tombée et les choses dedans sont sorties alors les garçons ont dû arrêter. Les sœurs ont dit : "Allons les aider à ramasser ces choses et les remettre dans la boîte". Les garçons se dépêchaient, paraissaient nerveux. En ramassant, Sr Mridula s'est exclamé : "Mais ces choses nous appartiennent! (sucre, farine, bonbons, etc...). Les garçons se sont alors sauvés en courant avec la boîte et les 2 sœurs couraient après; en courant les garçons échappaient des choses de la boîte que les sœurs ramassaient à mesure. Trois hommes se tenaient en haut d'une colline, les sœurs se sont mises à crier : "au voleur...". Les hommes ont poursuivi les voleurs mais finalement les ont perdus de vue. On a récupéré une grande partie de ce qui avait été volé! J'ai oublié de dire que juste avant de rencontrer les voleurs, les sœurs Mridula et Assumpta s'étaient dit : "Prions pour ceux qui nous ont volé hier soir, puisque Jésus a dit de prier pour nos ennemis". Lorsqu'elles sont revenues et nous ont conté cette histoire, on a ri comme jamais. P.S. Les voleurs semblaient âgés de 13, 14 ans..

Mardi 30 novembre

Maintenant que je me prépare pour partir en mission, je pense souvent aux choses les plus importantes à retenir pour être heureuse et persévérer.

Par exemple, je me dis que je dois m'efforcer d'être douce et humble de cœur, pour les sœurs et les nombreuses personnes que je vais rencontrer : c'est ce dont ils ont plus besoin et d'ailleurs, sans cela, mon apostolat et ma vie religieuse serait inutiles. Je pense aussi qu'il sera très important d'être prudente avec les hommes et d'être pure. Je sais qu'on peut perdre la tête très facilement. Aussi il faudra que je sois fidèle à ma vie de prière et d'être recollectée (sic) comme une vraie sœur et la prière me donnera l'énergie et l'amour pour vivre tout le reste. C'est à ça que je pense ces jours-ci.

Dimanche je suis allée à la paroisse de Giardinetti pour amener des enfants à la messe. Ça m'a donné l'occasion de dire adieu à monsieur le curé et aux sœurs qui travaillent dans la paroisse (sœurs de la charité). Nous avons amené 7 enfants, tous plus turbulents les uns que les autres. L'église était pleine d'enfants et le prêtre a vraiment le tour de dire la messe d'une façon intéressante et compréhensible pour eux. Cependant, il fait des erreurs de liturgie. Mais je ne sais pas à quel point il peut s'en permettre pour une messe d'enfants.

Nous avons un enfant beaucoup plus tranquille que les autres (trop tranquille) et lorsque je suis allée le chercher, sa mère, très nerveuse, lui a donné tellement de coups, de claques parce qu'il ne trouvait pas ses souliers (c'est une famille nombreuse). Elle le suivait partout avec ses coups de pied. J'avais peur qu'elle lui fasse trop mal. Et lui pleurnichait un peu. Des fois on oublie la souffrance dans le monde et je me dis que ces petites victimes, sans défense, tellement dépendantes et ayant tellement besoin d'être aimées et acceptées, sont les plus à plaindre. Les enfants et aussi les personnes très âgées, abandonnées, sont ce que j'ai vu de plus triste jusqu'à maintenant. Mais il y a aussi les drogués et les alcooliques, mais c'est plus difficile pour nous d'approcher ceux-ci. En se rendant à la messe, j'ai demandé au petit garçon de me chanter une chanson et il chantait. Il est tout chétif (ils sont très pauvres) et pâle et pas beau. C'est peut-être pour ça que sa mère le maltraite plus que les autres (ses autres enfants sont beaux et plus en santé). Les autres sœurs m'ont dit que cette mère de famille est pire de jours en jour, de plus en plus agressive à cause de problèmes avec le mari.

Je t'envoie de photos, les meilleures de la profession. Cependant je n'ai pas les négatifs pour celles-ci; les négatifs ont été donnés aux sœurs qui écrivent aux Indes. Le courrier est difficile à se faire parvenir dans leurs petits villages éloignés. Les sœurs te font dire bonjour, spécialement Sm Alvinette. J'espère que ma lettre te plaira malgré que je ne sache pas encore où j'irai en mission. Je suis sûre que toute la famille a hâte de le savoir.

Chère Maman, le père Lacasse serait très heureux je pense d'avoir une copie d'une photo de moi à ma profession, spécialement si possible, une prise avec les Oblats et toi, prise par Monique. Penses-tu pouvoir lui en faire parvenir une? J'en serais très heureuse. Je t'envoierai d'autres photos dans mes prochaines lettres. Sur ce je t'embrasse bien fort. Je prie pour toi tous les jours afin que la paix du Seigneur et la compagnie de la Sainte Vierge Marie soient toujours avec toi. Prie pour moi. Ta fille qui t'aime. Lucie

P.S. Continue d'écrire à Tor Fiscale jusqu'à ce que je t'envoie une nouvelle adresse. On peut faire confiance à Sr Silvia pour me les faire parvenir.

P.P.S. J'ai hâte de recevoir de tes nouvelles.

Mardi 30 novembre 1982

Chers frères et sœurs, beaux belles sœurs, neveux et nièces,

J'espère que vous viendrez à Noël à Sillery et ainsi lire la lettre pour Maman dans laquelle je ne parle que de moi (si vous voulez entendre parler de moi). J'y donne toutes les nouvelles

possibles et impossibles. J'avais pensé vous écrire à chacun mais d'entreprendre cela me décourage avant de commencer; surtout qu'à chacun je voudrais écrire la plus belle et la plus longue lettre. Ça m'attriste de penser à négliger quelqu'un, faute de temps. Maintenant que je suis professe, j'ai permission de vous écrire pendant l'année aussi (en mettant dans la même enveloppe que celle pour Maman).

Aussi j'ai pensé d'écrire une fois à l'un, une autre fois à l'autre, et aussi être plus fidèle à répondre à vos lettres à temps. Mais si ça vous fait de la peine de ne pas recevoir chacun un mot, dites-le moi, je me reprendrai à Pâques. Je vous remercie beaucoup d'avoir pensé à moi et de m'avoir écrit. Je viens de recevoir ce mois-ci une lettre de Marie, très longue et très plaisante. Quelle bonne idée d'écrire sur le papier "Simon" qui est mince et une lettre de chacun des membres de la famille Coutu. Merci pour avoir pensé à moi lors de ma profession. Je vous embrasse tous bien fort espérant vous revoir un jour.

Saluez pour moi ceux qui ne viendront pas lire ma lettre. J'espère que vous passerez tous un beau Noël. Je vous souhaite plusieurs tombées de neige et de belles glissades aux plaines et tout ce qui pourrait faire votre bonheur. Je prie pour vous tous. Soyez heureux, joyeux et en paix. xxx ... Lucie.

Mercredi le 1^{er} déc 1982

Très chers Maman et famille,

J'ai réouvert mon enveloppe pour vous raconter les événements de ce matin. Nous avons été invités à la messe du saint Père dans sa chapelle privée ce matin. Nous sommes parties presqu'en se levant (la messe était à 7 heures), nous étions 30 sœurs. Sr Stella (régionale supérieure) Sm Silvia, qui est avec nous à Casilina, nous (12) et les 16 qui avons prononcé les vœux perpétuels il y a 1 mois (1 novembre).

En arrivant à la place St-Pierre, les gardes suisses nous ont fait monter plusieurs escaliers, larges comme un château et après avoir passé 2 ou 3 grandes salles, nous sommes arrivées dans une petite chapelle de la grandeur du salon-salle à dîner à Sillery. Le saint Père était à genoux en prière.

5 prêtres sont arrivés pour concélébrer et nous avons chanté pendant que le saint Père se revêtait (les vêtements de messe sont sur l'autel). J'ai vu 4 sœurs polonaises en noir (âgées) qui s'occupent du Saint Père, aussi s'occupent de la chapelle et font de la cuisine pour lui. Le saint Père a dit sa messe lentement (1 heure) et nous avons reçu la communion de lui (de ses mains).

Après la messe, nous l'avons attendu dans une grande salle et il est venu nous rencontrer en nous bénissant chacune personnellement et en parlant avec nous, il m'a demandé d'où je venais, j'ai dit : Canada.. Quelqu'un a pris des photos que j'espère recevoir et vous envoyer. Après, il y a eu une photo de groupe et le Saint Père répétait : I dont understand why do you make 2 groups (on voulait une photo de lui avec le groupe des professes senior et une photo avec notre groupe). J'ai dit en Italien (parce qu'il ne parle pas anglais, mais j'aurais pu parler en français, je n'y ai pas pensé). Noi Sianmo un grupo de nuove niore Albramo fatto la professione un mese ja (*Nous sommes un groupe de nouvelles sœurs. Nous avons fait la profession, il y a un mois*). Il me regardait et je n'en revenais pas!. J'espère recevoir ces photos. Cette dernière du groupe, je suis juste à côté de lui. Dire qu'il y a des gens qui font d'énormes sacrifices pour venir à Rome une fois dans leur vie et voir le pape de loin... et moi! Comme c'est extraordinaire.

Ensuite, comme sr Silvia nous a laissées libres jusqu'à midi, nous sommes allées (mon groupe) dans la basilique de St-Pierre et après avoir prié dans une chapelle en bas, nous avons grimpé de longs et même interminables escaliers en accordéon jusqu'au sommet de la coupole; au plus haut on pouvait voir l'immense place St-Pierre (les gens sont petits comme des fourmis). D'un autre côté, la cité du Vatican. À côté, l'immense jardin du Vatican, qu'on

avait visité à pied en septembre avec ses fontaines et aussi d'en haut ces jardins sont extraordinaires, formant des dessins multicolores. puis, les grottes, les statues, etc. Puis on pouvait voir la ville de Rome entourant tout ça. Vous ne pouvez imaginer mon émerveillement.

En revenant, j'ai rencontré un homme âgé aux yeux bleus. Il n'est pas tout à fait un clochard (il est propre), mais habillé très pauvrement, transportant son sac contenant sa bouteille d'alcool. Il est complètement crac, mais j'essayais de ne pas rire pour ne pas le blesser. Il m'a conté toutes sortes d'histoires sans sens. Ex. : Il connaissait une communauté de sœurs franciscaines travaillant pour la police, puis il rencontre cette sœur et se sent très mal à l'aise. Puis, il part sur un autre sujet, me disant (en anglais, il est irlandais): "Don't get shocked, but my sister nun died by fasting, Her superior told her to fast and she would not let her eat anything". Finalement, il a fallu que je rie et par chance il riait avec moi. On a tellement ri! On s'est laissés comme deux grands amis.

Je viens de vous raconter ma journée d'aujourd'hui. Je vous embrasse encore très affectueusement. Lucie

6 décembre 1982

Très chère Maman,

Voici une photo de lorsque je suis allée voir le pape. Tu vois : d'une main je tiens mon crucifix avec l'intention de le faire bénir par le saint Père mais sur le moment et l'émotion, j'ai oublié l'autre main s'approche pour tenir la main du pape afin d'embrasser sa bague mais l'émotion m'a fait embrasser sa main sans la bague et j'ai fait ma génuflexion après. Le saint Père tient dans sa main un chapelet qu'il m'a donné (comme celui que je t'ai fait envoyer).

Ma supérieure (sm Silvia qui est encore avec nous sur la rue Casilina) nous a dit de l'envoyer très vite à nos parents sans la montrer aux sœurs qui n'ont pas eu ce grand privilège d'aller voir le pape, de peur que ça leur fasse de la peine. C'est un prêtre collaborateur de Mère Teresa qui voulait nous faire un cadeau qui nous a fait faire à chacune une grande photo. Je t'embrasse avec tout mon affection et j'embrasse aussi tous mes chers frères, sœurs, beaux frères, belles sœurs, neveux, nièces.

Rome, 17 décembre 1982, Vendredi

Bien chère Maman,

Aujourd'hui, j'ai reçu la nouvelle que je partirai en Haïti, mardi le 21 décembre Voici ma nouvelle adresse : Sr M. Marise, Missionnaire de la Charité, Rue B de Larnage, Delmas 31, B.P. 13107 Port-au-Prince, Haïti, Amérique Centrale.

Je partirai avec 4 autres sœurs (les 4 autres ont fait vœux perpétuels) Sr Ronald sera avec moi dans la même communauté. 1 sera à Las Matas (San Domingo), 1 sera à Sans fil Haïti, 1 à Jeremy. En Haïti ils ont un hospice pour les enfants abandonnés, je pense, et un pour les mourants. Là où je suis, c'est une nouvelle maison ouverte depuis 1 mois, je ne sais pas encore quel ouvrage qui m'attend. Sr Ronald sera assistante supérieure. Je suis déjà avec elle depuis 2 semaines à Casilina et c'est une personne très aimable avec un grand cœur avec qui je suis à l'aise. Je suis heureuse de ne pas partir seule.

Maintenant je t'écris la liste des sœurs de mon groupe et leur mission :

Sr Albina : Florence (Italy)

Sr Carmel : Livingston (Écosse)

Sr Pauline Lima (Péru)

Sr Mary Lourdes : Cocorota? Venezuela

Sr Irene : Londre (Angleterre)

Sr Dominga : San Gregorio Rome

Sr Maximilian : W.Berlin (Allemagne, ils viennent d'avoir permission d'avoir une maison là)

Sr Clare : San Francesco

Sm Alvinette : Mexico

Sm Theophine : Caracoco? Venezuela

Les sœurs qui ont fait vœux perpétuels : Raquza (Italie), Prima Valle (Rome), Venezuela, Amman (Jordan), Haïti, Palermo (Sicile), West Berlin, San Domingo, Angleterre, Peru, Tor Fiscale (pour être maîtresse de novices; Argentine, Belgique, Panama). Je t'écrirai plus longuement dans ma prochaine lettre du mois de Janvier. Je t'embrasse bien fort.

PS.S. Je vais très bien et très heureuse. Ta fille bien aimée. Lucie

Haïti 30 décembre 1982

Ma bien chère Maman,

Je te souhaite une bonne et heureuse année avec toutes les joies et grâces dont tu as besoin. J'espère que la santé est bonne et que tu es heureuse et que tu as passé un beau Noël avec la famille. As tu reçu mes photos de profession et de visite au Pape?

Je suis partie de Rome seulement lundi le 27 décembre Les Oblats sont venus me visiter (ils étaient 7) dimanche le 19 décembre. Ils ont obtenu la permission étant donné que je m'en allais. On riait et faisait des farces tout le temps mais j'étais un peu intimidée. Pierre Houle, Louis Gilles, Guy Simard, Pierre Paul, Gérald, Yves Morin, Alain Boily y étaient (c'est Louis Gilles qui s'est chargé d'envoyer mes photos, connaissant quelqu'un qui s'en allait au Canada. Il est toujours gentil et serviable. C'est Pierre Paul qui m'avait envoyé les tires de Sainte Catherine.

J'ai passé 17 heures de voyage lundi : de 7 :00 du matin à 2:00 du matin (8:00 du soir en Haïti). On a changé d'avion à Paris. La sœur qui était avec moi ne connaît rien, alors on a failli prendre l'avion pour Tokyo (j'exagère un peu). C'est tellement mêlant dans ce grand aéroport. On est arrêté aussi à Pointe à Pic (Air Alles). On a déjeuné, dîné, soupé dans l'avion. J'ai ri tout le temps avec la sœur. Très bonne nourriture.

J'ai tellement de choses à te conter. Je dois abrégé, je ne sais pas combien de temps j'ai pour t'écrire. Ma supérieure s'appelle Sm Carmeline. Elle est bien fine. Dans ma communauté il y a 2 Françaises et les autres sont des Indiennes, bien brunies par le soleil. Ici les gens sont tous des Noirs. Ils parlent créole (c'est facile à apprendre pour moi). Ils sont vraiment gentils les Noirs ici. Quand j'en rencontre, ils disent toujours "Bonjou' ma seu'" en souriant montrant des grandes et belles dents blanches. C'est du beau monde aussi, ils se tiennent tous droit. Il y a peu de vieux, les rues sont remplies de jeunes et d'enfants, spécialement la place du marché. Tu devrais voir ça! C'est tellement nouveau pour moi. La pauvreté est horrible (j'ai vu des lépreux à la porte de l'église "Saint-Joseph" qui se trouve près du marché).

Nous avons, à côté du couvent, une maison pleine d'enfants souffrant de malnutrition (bébés pour la plupart). Dans l'autre couvent, à Sans Fil (20 minutes par auto) ils ont une centaine de mourants, pour la plupart des jeunes. Les gens meurent dans les rues ici. Mais je n'ai pas encore vu l'autre couvent. Ici nous avons aussi en plus des bébés, un dispensaire, près de l'école Saint-Joseph (école de pauvres). Au dispensaire on distribue la médecine, donne des injections et soigne les plaies.

Mais à part tout ça, ma supérieure veut que j'accompagne sœur Véronique pour apprendre ce qu'elle fait afin de prendre sa place (dans 5 mois elle devra partir à Rome pour se préparer aux vœux perpétuels). Ça a l'air que ma supérieure veut que j'apprenne à conduire. Sm Véronique se promène un peu partout en ville (Port-au-Prince) pour différentes commissions. Elle enseigne aussi à l'école et dans le temps qui reste, elle aide les sœurs au dispensaire et au "Shishu-Bavan" (maison pour les bébés : 60 enfants).

C'est une mission très occupée : j'ai beaucoup à apprendre mais ça me plaît beaucoup d'avoir tant à apprendre. C'est un beau pays ici : un vrai paradis sur terre. C'est plein d'arbres fruitiers : bananes, noix de coco, mangues, papayes, oranges, citrons, pamplemousses, etc.

1^{er} janvier

Excuse-moi ma chère Maman pour le manque de propreté dans mes lettres, c'est par nervosité. J'essaie de me dépêcher pour ne rien oublier de ce que je veux t'écrire. Cette nuit nous sommes allées, presque toute la communauté sauf 2 qui gardent les bébés, à la messe de minuit. Cette messe a commencé par un chapelet, puis une célébration pénitentielle pour la messe (de 10:30 à 3:50). Il y avait un long sermon entre chaque partie de la messe. L'église était remplie à craquer de Noirs. Ils chantent et dansent au son du tambour. Tout le monde même le prêtre danse pendant toute la messe.

Si c'était une soirée dansante ce serait extraordinaire, amusant et excitant. Pour une messe c'est un peu en dehors de la normale.. Mais les Noirs sont tellement joyeux et plaisants à regarder. Ils sont si vivants. Je ne fais que ça depuis que je suis arrivée : les regarder. On est normalement 8 sœurs au couvent, mais Sm Carmeline donne des emplois aux jeunes : une fille fait notre cuisine, un jeune garçon s'occupe de notre jardin et des réparations de maison. 2 ou 3 femmes font le lavage du linge de bébé. Ce matin j'ai soigné les bébés : on change les couches, on les nourrit (riz et bouillie, etc...). Aujourd'hui, un petit garçon (3 ans) est mourant. Il est maigre comme un squelette et il avait des plaies un peu partout qui ont causé une infection incurable.

2 janvier 1983

Ma bien chère Maman,

Je pense souvent à toi et je me demande comment tu vas. Ça fait longtemps que j'ai reçu de tes nouvelles. J'ai reçu ta lettre du 18 novembre. Je suis heureuse que tu aies fait un beau voyage en Italie. Toi aussi tu dois sûrement attendre de mes nouvelles avec impatience. Je tâcherai de la faire envoyer au plus tôt.-

Hier après-midi, après une longue sieste, nous avons amené les plus grands de nos bébés pour un petit pique-nique et nous sommes allées voir les frères missionnaires de la charité (actifs) qui ont une soixantaine de petits garçons de 10 à 14-15 ans qui vagabondent dans les rues, sans maison ni familles. Je n'ai pas de mots pour exprimer mon émerveillement à ce que je découvre tous les jours. Dans l'auto, les 8 petits âgés de 2 et 3 ans ont récité le *Notre Père* et *Je vous salue Marie* et *Gloire au Père*. *Gloire au Père* : "Louange pou Papa, ak petite là, ak Espri sin an, Louange pou Bon Dié, Louange qui Té (passé), Toujours là qui toujours là ap (futur) toujours là. Amen".

Ça me fait rire d'entendre créole. Petite moun = enfants (= petit monde). Et puis ils ont chanté sans cesse. En arrivant là, tous les garçons sont accourus et aussi les frères (5). 4 petits garçons ont commencé à jouer du tambour, différents instruments dont je ne connais pas les noms :



Ils jouaient comme des professionnels et tous les autres se sont mis à danser en prenant les bébés sur leurs épaules. Ils dansent vraiment bien. On a eu un plaisir fou.

Ici on lave tous les jours alors notre linge est blanc blanc. On mange très bien aussi, mieux qu'à Rome même (viandes, fruits, salades, plats créole). Ce midi : un plat créole composé d'une purée de viande délicieuse avec sauce, une salade de tomates, concombres, oignons, riz, des oranges pour dessert.

Bien chère Maman, je t'embrasse bien fort te souhaitant une bonne et heureuse année. Prie pour moi afin que je sois assez généreuse. Ta fille bien aimée. Lucie

P.S. Oncle Gérard et tante Catherine ont envoyé une carte de Noël, prière de les saluer pour moi.

1983

Dimanche 13 février 1983

Bonjour ma bien chère Maman,

Je t'écris tard mais j'espère que cette lettre te parviendra bientôt. Une dame part pour le Canada je pense cette semaine. Je lui confierai ma lettre. C'est incroyable le nombre de Québécois que je rencontre ici. La plupart des religieux sont Québécois. Tous les matins je vais à la messe en français avec père Desjardins, Québécois. Une fois j'ai dit "Bonjour mon père". Il n'a pas eu l'air d'aimer ça, il a répondu "bonjour, ma mère". Pourtant il n'est pas jeune.

J'étais bien heureuse de recevoir de tes nouvelles 2 fois depuis que je suis en Haïti et aussi des nouvelles de Diane et Ti-Guy et cie. Aussi un neveu (ou nièce) m'a écrit sans signer. Je te renvoie sa lettre pour que tu me dises de qui il s'agit. Ne t'inquiète pas pour les photos que tu as reçues : je les avais confiées à Louis Gilles pour t'envoyer mais j'ai laissé à Louis Gilles le soin de fermer l'enveloppe lui-même pour permettre aux frères de regarder mes photos. Louis Gilles y a ajouté une lettre de lui-même? Il y a 2 photos avec le pape 1 grande et une petite.

Tu me demandes quelles langues je connais. Je ne peux pas dire que je parle espagnol, mais l'italien oui (cependant j'ai peur d'oublier), l'anglais et le français. Je commence à me débrouiller avec le créole. C'est le même vocabulaire qu'en français, mais la signification des mots n'est pas la même.

ex : idée Bondié = volonté de Dieu; m'grand goût = J'ai faim. La grammaire est différente mais simple : té = imparfait; m'té grand goût = j'avais faim

Comme ça tu as passé un beau Noël avec beaucoup de monde, et un mariage en plus! Félicitation à Émile et Doris. Merci pour m'avoir raconté ça et merci aussi pour la photo d'Hélène et Jean. Tant mieux que tout le monde soit heureux de me savoir ici. C'est vrai que c'est confortable. Et le travail y est intéressant. facile pour me visiter aussi.

Est-ce que Francine Talbot est mariée? (Excuse-moi les propos décousus, je suis en train de lire ta lettre pour répondre aux questions). J'ai reçu mon numéro de sœur. + 996 (c'est pour la vie). Nous sommes presque 2,000 dans la congrégation mais on m'a envoyé le numéro d'une sœur qui a laissé (ou un numéro pas utilisé encore). Il faut que je marque tout mon linge.

Je ne sais pas si j'aurais la chance d'écrire et de recevoir des nouvelles de mes compagnes du noviciat. Peut-être de sœur Claire parfois si quelqu'un vient de San Francisco ça nous donne une chance de s'écrire. Les autres, seulement si quelqu'un va dans les pays où elles sont, je peux ainsi confier une lettre. Si j'ai de leur nouvelles, je te le ferai savoir, puisque maintenant tu les connais.

Depuis un mois j'ai accompagné sœur Véronique partout. Sœur Veronique est de l'île Maurice. Elle parle très bien français qu'elle a appris à l'école. Sa mère est chinoise, son père mauricien. Sœur Carméline est Indienne, ainsi que Sm Ronald. Sm Ronald est en charge de notre Orphelinat. Nous avons au moins 60 enfants, la plupart en bas de 1 ans. Certains sont complètement abandonnés et nous les envoyons pour adoption au Canada, aux États-Unis, en France, etc... Pour moi aussi c'est un mystère que les gens meurent de faim ici. Les sœurs disent que le gouvernement est très mal organisé. Ils pourraient exploiter la terre, la mer (il y a très peu de pêcheurs).

Chaque sœur a sa propre responsabilité. Toutes parlent créole (Sm Ronald est en train d'apprendre). Sm Veronique, Sm Jacqueline (Française) et moi parlons français. Sm Veronique partira à Rome en mai. Chaque matin nous parcourons la ville en voiture pour différentes affaires. Exemple : à la fin de chaque moi, nous achetons de grosses quantités de savon qui va servir au mouvoir (à Sans Fil), à l'orphelinat, à Jacmel (où les sœurs ont une maison pour personnes âgées et malades et un orphelinat). Souvent nous amenons un bébé à

l'hôpital ou à la morgue. Parfois on recueille des bébés mourants dans notre orphelinat. On ne peut pas toujours les récupérer. Il y a différentes commissions qu'on fait le matin. C'est difficile de tout conter.

Maintenant sm Veronique, pour gagner du temps, me laisse souvent quelque part et part régler quelque chose d'autre. Cette semaine j'étais seule à l'autre bout de la ville pour attendre un rendez-vous avec le médecin pour 2 petits garçons. Le médecin n'arrivait pas et les deux enfants pleuraient de fatigue et faim. Finalement, lorsque le docteur est arrivé il n'a pas voulu m'aider (j'avais besoin de certificat de santé pour ces enfants qui seront envoyés en adoption au Canada) parce que je ne connaissais pas le passé des enfants. Il voulait voir les parents. J'ai dit : "ces enfants sont abandonnés". Il était de mauvaise humeur et en retard et n'a rien fait malgré mon insistance (il voulait voir la supérieure). Comme sm Veronique ne revenait pas, j'ai dû revenir en taxi, puis en "tap-tap" (genre de camion qui sert d'autobus, ça coûte 12 cents) puis sur le pouce; finalement on s'est rendus sains et saufs à la maison.

Lundi 14 février

Chère Maman, que de choses j'aurais à te raconter. Je voulais te dire que j'ai appris à donner des injections samedi matin. J'assistais sœur Kamal au dispensaire le samedi matin on donne les injections aux tuberculeux. Ma première victime avait la chair trop dure, je n'ai pas eu le courage de rentrer l'aiguille assez profondément. Plusieurs ne voulaient pas que je les approche. Finalement à la fin de l'avant-midi, j'ai réussi une injection à un homme tout souriant qui a dit que ça ne lui a pas du tout fait mal.

Je voulais aussi te conter ce que je fais les après-midis : je travaille à l'école avec sm Veronique qui est présentement directrice. Je serai "directrice" de l'école St-Joseph en septembre. Nous avons 9 classes de maternelle, 1^{ère} et 2^e année contenant des enfants de tous les âges, pauvres. Aussi, sm Kamal enseigne la couture à des filles de 13-14 ans. Chaque classe contient environ 35 à 40 enfants. Présentement je ne donne pas encore de cours sauf cours de chant et poésie française. J'ai été forcée de donner un cours de catéchisme une fois, en créole et c'était difficile de se faire comprendre et de comprendre les enfants.

Le matin, nous allons souvent chercher les colis qui nous arrivent par avion, par bateau et par la poste et il y a une série de démarches à faire aux bureaux de douanes, secours catholique, ministère des gens, il faut suivre une lettre dans tous ces endroits, obtenir des signatures, des sceaux de vérifications avant de finalement obtenir la permission de retirer le colis. Nous recevons aussi des "containers" (20 pieds de long X 10 pieds de haut) qu'il faut vider au complet pour la vérification. Ils sont pleins de biscuits, nourriture et linges. On reçoit ces choses surtout du Canada, de Hollande, des États-Unis, des co-workers de Mère Teresa.

Pour ma santé, elle est très bonne. j'ai bon moral aussi. J'aime beaucoup les enfants à l'école et aussi ceux de l'orphelinat. Ils sont doux et affectueux. Je suis heureuse aussi dans ma communauté. Les sœurs ont bon caractère et sont bien aimables. J'espère que tu te portes bien. Prends bien soin de toi! Je pense souvent à toi et je prie pour toi. Mais j'ai peu de temps pour prier. Prie pour moi S.V.P. afin que tout continue à aller bien. Je te quitte ma chère petite Maman que le Seigneur te garde et te bénisse. xxx Lucie

Port-au-Prince Lundi 7 mars

Chère Maman,

Je pense ne pas avoir reçu de tes nouvelles depuis ma dernière lettre. Mais j'ai reçu de Timile et Doris et de Marie C. J'entend dire que tu as fait un petit voyage à New York. J'espère que tu as aimé ça et que ça ne t'a pas trop fatiguée.

J'ai pour ma part j'ai beaucoup de choses à te dire plus moins intéressantes les unes que les autres (comme me disait Papa dans une de ses dernières lettres). J'ai passé des jours où je me

suis sentie comme au paradis par ce que j'ai vu et la joie qui me remplissait le cœur. Je te raconterai ça. Ma supérieure me remet entre les mains une lettre de Pierre Houle qui m'envoie des nouvelles de lui et des autres frères. Louis Gilles et lui seront au Québec cet été en juillet et août en vacances; je demanderai la permission de leur envoyer de mes nouvelles par ton intermédiaire. Ils attendent de mes nouvelles et se demandent si je vais bien. Guy Simard sera ordonné le 31 mai. Le père Lacasse se rend à Rome pour cette occasion. Pierre Paul a été choisi par Mgr Maggy (chargé des célébrations liturgiques à St-Pierre) pour composer l'hymne de l'année sainte, laquelle sera envoyée à tous les diocèses du monde entier.

J'ai aussi des nouvelles de sœur Claire et sœur Carmel qui sont toutes les deux à New York. Pourquoi ont-elles été changées si vite, c'est un mystère (je crois que Sr Priscilla a demandé plus de sœurs). Sm Carmel s'occupe du Queen of Peace et reçoit 300 clochards à manger chaque midi! Sm Claire travaille à l'office, comme une secrétaire (lettres, comptes).

Pour ma part, j'ai appris à donner des injections intra-musculaires et je passe ordinairement mon samedi avant-midi à piquer les tuberculeux, qui viennent régulièrement 4 fois par semaines : je donne un coup de main le samedi parce que les sœurs ont en même temps distribution de remèdes et de nourriture. Je découvre que j'aime beaucoup m'occuper des malades.

L'après-midi je suis toujours à l'école. J'ai même dû enseigner à cause de l'absence de 2 professeurs. Et je découvre que j'aime beaucoup enseigner. Je ne regrette pas de t'avoir dit que les enfants sont doux et affectueux mais ils sont en même temps tellement turbulents, désobéissants, menteurs et voleurs, que (sans vouloir te scandaliser) nous devons utiliser de grand fouets en caoutchouc et lorsque la cloche sonne on les pousse dans les classes à l'aide de ce fouet. Pendant la classe il faut en battre plusieurs et battre assez fort, aussi, autrement ça ne fait que les amuser. Mais comme c'est contre notre constitution de battre les enfants, surtout parce que le genre d'enfants dont on s'occupe est déjà assez misérable comme ça, on essaie de les battre le moins possible. Mais c'est le seul moyen de garder la discipline. Ce sont des enfants avec problèmes de famille et de malnutrition. On distribue chaque jour après la classe des biscuits protéines et du jus.

On s'en va voir le pape mercredi le 9 mars. Toutes les sœurs y seront, c'est-à-dire 24 m.c. des communautés de Sans-Fil (à Port-au-Prince) et de Delmas, de Jacmel et la nouvelle communauté de Jeremie. Ma supérieure m'a ait promener partout, c'est pour ça que je te dis avoir passé des jours de paradis : à Jacmel avec sœur Gilsa dans un camion plein de farine, biscuits, fèves, lait en poudre. 2 heures de voyage. Il faut traverser 2 montagnes puis je reviens aujourd'hui d'aller passer 2 jours à Jérémie (sud d'Haïti), 6 heures de voyages en Jeep. La vue était magnifique. La Jeep roulait au haut de la montagne. Je ne peux pas décrire la nature, la mer de loin : c'était trop beau. Nous avons traversé 5 rivières en Jeep (peu profondes). Le chemin était mauvais. Jeremie est un village très pauvre mais les familles sont unies et très chrétiennes. Il y a beaucoup de vieux, parce qu'ils en prennent soin. Les gens prient beaucoup. Les églises sont pleines chaque jour, surtout le dimanche.

Mais la pauvreté est plus grande : beaucoup de tuberculose (c'est plus fréquent que la lèpre). Les sœurs restent dans une maison si vieille que le deuxième étage est plein de trous. Le troisième étage est pleins de rats. C'était très excitant, Hier après-midi on est allées au bord de la mer. Quelle beauté de la nature! Hier matin on a visité les gens. Là comme à Port-au-Prince les pauvres vivent dans des huttes (cabanes toutes croches avec des toits de paille).

Dimanche passé, je visitais avec Sm Pushpika dans la paroisse de St-Joseph. Et les huttes sont très rapprochées les unes des autres, comme à Jeremie et c'est intéressant de voir comment nos pauvres vivent dans leur milieu. Partout ça fourmille d'enfants et de bébés (je n'ai jamais vu ça avant). Une famille faisait griller un chat dehors pour le dîner (le

dimanche, on mange mieux). Il n'y a pas de meubles dans les huttes. Parfois un morceau de carton sur la terre. Leur toilette, c'est partout en dehors de la maison.

À Jeremi les gens sont beaucoup plus propres. La pauvreté extrême de certaines personnes est un scandale pour un pays si fructueux et si beau. En voyages j'admire les grandes plantations et jardins de toutes sortes, les nombreux arbres fruitiers. Les sœurs disent que les terres appartiennent à un petit nombre de gens très riches, qui rendent la vie des autres très dure et très pauvre. Ceux qui ont la force de travailler, travaillent très fort et gagnent peu.

Mardi 8 mars

Ma bien chère Maman, j'en aurais des choses à te conter, ça prendrait un livre. La vie passe si vite! Je vais bientôt apprendre à conduire.

Jeudi 10 mars

Mes souhaits de bonne fête à Hélène. Chère Maman,

J'ai vu le Pape hier. La messe et sermon étaient en français et créole. J'ai tout compris. J'ai attrapé un coup de soleil sur le nez, les joues et mains. Les sœurs indiennes n'ont pas de problèmes de rougeurs mais elles deviennent noires comme les Haïtiens! C'était extraordinaire de voir l'enthousiasme des gens. Les pauvres aiment le Pape!

Aujourd'hui jour de repos. Ce matin, ménage, lavage puis j'ai fait salade aux fruits pour aider la sœur à la cuisine. Puis cet après-midi on a dormi 2 heures! Je dois te laisser. Je t'embrasse très fort ma chère Maman. Donne-moi de tes nouvelles. Porte-toi bien et bonjour à tous dans la famille. Venez me voir.

xxx Sr m. Marise

Chers Timile et Doris,

Merci pour votre gentille carte avec la photo. J'ai déjà quelques photos de Doris. J'espère que vous allez bien. Je vous souhaite du bonheur et je prie pour vous. Le vrai bonheur c'est se donner à quelqu'un. Bien oui, venez me voir, ça me fera très plaisir. Je vous embrasse xx

Chère famille Carrier,

Par chance que Marie travaille chez Simon et m'écrit comme ça dans ses temps libres des lettres bien intéressantes. J'ai bien aimé les photos de famille Carrier en canot. Comme tout le monde a changé. Excepté Louis et Marie qui sont toujours jeunes (je ne dis pas ça pour flatter). Les sœurs disent : "Est-ce que ce monsieur est marié avec cette dame?" en regardant la photo de Alain et Mimi déguisés en avocat et en dame. Merci Mimi pour ton petit mot gentil. Je vous embrasse bien fort.

Haïti Mardi 22 mars 1983

P.S. Bien chère Maman,

Ça ne vaut pas la peine que tu écrives à chacun pour envoyer mon mot mais remet leur lorsqu'ils viendront à la maison.

Je suis en train d'attendre mon deuxième cours de conduite théorique. Le chauffeur (de Sans Fil) est venu me chercher une heure trop tôt, ce qui me laisse du temps pour t'écrire. J'ai dû donc interrompre mon travail à l'école. Aujourd'hui tous les enfants sont en examen et moi je faisais des dessins dans mon bureau. J'illustre la Passion du Christ. Je demanderai aux enfants de les colorier pour mettre au mur du corridor. Je fais les dessins très simples (copiant dans un livre) pour faciliter la tâche aux enfants.

J'aime beaucoup l'école et les enfants m'aiment aussi. Des fois je passe mon temps à les soigner (nous avons le dispensaire dans la même maison et les enfants nous arrivent souvent avec maux d'estomac, maux de tête, vers, gripes, bobos, boutons (surtout la gale). Comme ça avec l'aide et les conseils les autres sœurs je me familiarise avec les médicaments simples.

Bientôt ce sera Pâques. C'est pourquoi sœur Carmeline nous a déjà donné du papier pour écrire. Il y a une sœur (franciscaine?) qui va au Québec le 26 mars et qui m'a offert d'apporter mes lettres. Maintenant je ne sais pas si j'aurai le temps de finir. Je voudrais bien écrire à chacun de la famille, mais après tant d'années d'absence, je continue d'aimer chacun autant, sinon plus, cependant, sans savoir quoi dire.

Pour te dire la vérité, quoique je préfère Haïti à n'importe quelle autre mission, les responsabilités qui me sont données me pèsent sur les épaules de plus en plus. Je les sens trop grandes pour ma maturité et mon intelligence. Mais je les accepte sans me décourager. C'est la volonté de Dieu. Alors je ferai mon possible pour bien les remplir et si ça ne marche pas, je le dirai à ma supérieure. Mais Dieu donne habituellement la grâce dont nous avons besoin pour faire sa volonté.

Ce matin nous sommes allées sœur Veronique et moi à la douane puis à la maison blanche pour remettre une lettre à madame la présidente de la part de ma supérieure (je ne sais pour quel sujet). Puis nous sommes allées avec 5 hommes (nos pauvres gens) pour la vérification d'un container. On doit vider tout le container devant le chef (police) et un inspecteur des douanes. C'est une démarche obligatoire dans la longue complication de bagatelles et choses à faire afin d'obtenir la permission de prendre ce qui nous arrive au port ou à l'aéroport ou à la poste.

Cette semaine il faudra faire la vérification de 3 containers. Seulement un nous avons fait ce matin. Il contient 2 lits d'hôpital et des tas de sac de fèves, de maïs moulu, de lait en poudre, et du jus, des vêtements. Nous passons nos avant-midi avec ces affaires-là pour fournir nos quatre couvents à Jeremie, Sans Fil, Delmas, Jacmel ainsi que les frères miss. de la Charité à Delmas qui ont un orphelinat de 60 garçons.

Hier nous avons essayé d'obtenir la franchise pour une Jeep (pour Jeremi) qui nous est arrivée par bateau. Nous sommes allées voir pleins de gens importants et je ne sais jamais quoi dire en plus d'être très gênée. On a même essayé de contacter le ministre des finances sans réussir, puis le ministre du travail qui est un ami de sœur Carmeline. Tout ça je devrai le faire seule, lorsque Sr Veronique partira. Avec tout cela, je me suis demandée si je n'aurais pas eu moins de tracas en rentrant chez des sœurs cloîtrées, mais je comprends très bien, qu'avec un caractère comme le mien, ça me prend cette vie active pour me sortir de la lune et me faire vieillir.

Mais ce que je préfère c'est les enfants à l'école et les bébés dans notre orphelinat. Je vais aider sœur Ronald dans mes temps libres et samedi, j'ai enduit de remède un bébé de 6 mois qui était couvert d'une infection de peau. Le remède chauffait et l'a fait beaucoup souffrir. Il est mort dans la même journée. Mais les sœurs disent que ce n'est pas de ma faute, que malade à ce point il était déjà mourant. Pauvre petite victime! J'espère qu'il prie pour moi maintenant, ma supérieure était désappointée parce que nous avons oublié de le baptiser. Mais c'est difficile pour moi de savoir si quelqu'un est mourant ou pas, je n'ai pas d'expérience et les gens ici sont pâles seulement aux paumes des mains et des pieds.

Je t'envoie des photos que j'ai fait faire pour mon permis de conduire : ils ont donné aussi des grosses dont je n'ai pas besoin.

Avant de te quitter je te pose une question : que peut-on faire pour un bébé de 1 mois qui a une infection au nombril (des sœurs ne savaient pas, donc on a envoyé le bébé à l'hôpital mais ici les hôpitaux ont un très mauvais service. Nous n'avons pas d'infirmière dans la communauté).

Je m'aperçois que je t'écris les choses les plus tristes dans ma lettre mais ne te détrompes pas je vais très bien. J'ai beaucoup de joies dans ma vie. J'espère qu'il en est de même pour toi. Je t'embrasse très fort. Sr M. Marise m.c.

Chère Chantal,

Comment vont les bijoux. Moi je pense au Ciel, toi aux bijoux. À l'unissons nous nous écrivons : "Ciel, mes bijoux". Je t'embrasse très fort. Sr m. Marise, m.c.

Chers Hélène et Jean,

Est-ce qu'on fait encore du camping d'hiver? Pas moi. xx Sr. m. Marise.

31 mars

Cher Ti-Claude,

Quand est-ce que tu viens prendre des vacances? Il y a de belles plages ici. J'espère que tu vas bien. Je t'embrasse très fort. Sr. m. Marise. m.c.

Cher Emile et Doris,

Soyez heureux et Joyeuses Pâques! Sr. m. Marise m.c.

Chers Marie et Cie,

Je vous ai déjà écrit mais je n'oublie pas de vous souhaiter Joyeuses Pâques (excusez le retard). xxxxx Sr M. Marise

31 mars 1983

Chère Françoise,

Ce n'est pas que je t'oublie mais nous sommes séparées par une grande distance et je ne t'ai pas vue depuis déjà presque 4 ans. J'espère te revoir et avoir de tes nouvelles. As-tu des nouvelles de moi par Maman? Je t'embrasse très fort, ainsi que mon neveu et Pierre et cie. Sr M. Marise m.c.

Cher Emile, 10 avril 1983

Merci pour la gentille lettre. Quand je pense à ce que mes frères ont souffert à l'école étant petit (battus par matante Rachel parce qu'ils étaient trop malcommodes), je me dis que Timile a dû en souffrir un coup. Ça me retient de ne pas trop battre les enfants. Je vous attends en Haïti et bientôt. Lucie

31 mars

Dear family Montanti, Monique, Vincent, Vincent, Maria, Christina, Diane and Markie,

I was very happy to have the visit of Vincent last year, and not less happy to see Monique and Diana for my profession. I hope that everybody is fine at home : I am very happy here and work hard but I like it. I see always many children. I am learning also many things. You will have more informations in my letter to Grand' Maman. I hope to see you again. Much love to every body. Sr. m. Marise m.c., rue B. de Larnage, Delmas 31, Port-au-Prince, Haïti, BP 13107

10 avril 1983

Bien chère Maman,

Un petit mot à la course pour te dire comment la communauté et moi avons apprécié les sucres d'érable. Les sœurs te font dire merci, spécialement Sr Alba (supérieure à San Fil) qui a eu l'occasion d'y goûter. Je m'excuse de t'envoyer ma lettre si tard. Elle traînait pendant des jours sur le bureau de ma supérieure alors je la lui ai redemandée pour y ajouter un mot.

Nous mangions du sucre d'érable tous les matins au déjeuner (le sucre à la crème est fini). Les sucres sont très savoureux cette année. D'y goûter me rappelle le bon vieux temps. Merci pour les jolies photos que je n'avais pas encore vues. Il me faudra écrire à Silvia pour la remercier. Tant mieux si tu as les plus belles en double. On te voit sur les photos. Je les aime beaucoup. Excuse ce crayon, j'ai perdu ma plume. Pourras-tu, s.v.p. poster une lettre pour moi à Pierre Houle (j'ai eu la permission d'écrire une lettre à une personne). Je t'embrasse très fort. Lucie, Sr M. Marise

Haïti 1^{er} mai 1983 +

Bien chère Maman et chère famille.

J'espère que tout va toujours bien chez vous! J'étais bien contente de recevoir de tes nouvelles chère Maman ainsi que les photos et les produits d'érable que nous apprécions beaucoup. Nous en avons encore et nous en prenons au déjeuner chaque dimanche et chaque jeudi. Ça dure plus longtemps qu'au noviciat où il y avait 60 novices pour les dévorer!

Ça me fait plaisir que tu me dises que mes lettres te procurent une grande joie. Pour ma part tout va très bien. Ma santé est très bonne, par la grâce du Bon Dieu. Je suis vraiment occupée ces jours-ci. J'ai dû prendre en main toutes les responsabilités parce que sœur Veronique a été malade, elle a fait jusqu'à 104°F de température! En plus je devais prendre soin d'elle, étant en charge de l'infirmierie pour le mois d'avril. En plus j'ai des cours de conduite chaque jour. Maintenant, j'ai une classe de catéchisme chaque dimanche après-midi. Avec tout ça, je ne vois pas les jours passer.

Mais je pense à toi et à tous les membres de la famille souvent. J'aimerais bien tout raconter ce que je vis espérant que ça vous intéresserait. Aujourd'hui j'ai enseigné le catéchisme toute la journée et je n'ai pas pu m'empêcher de battre pas mal ces pauvres enfants. Qu'est-ce que tu en penses? Peut-être me diras-tu que Jésus lui était doux avec eux et disait : "Laissez venir à moi les petits enfants".

Je fais la même chose, je les laisse venir à moi et j'imité Jésus mais surtout sa façon de chasser les voleurs du temple. C'est qu'ils sont tellement malcommodes! Ce matin un petit garçon ne cessait de déranger, il est si petit et si alerte qu'il se sauve dessous les bancs. Pas moyen de l'attraper. Je lui ai donné 2 volées mais ça ne lui faisait pas mal, il disait : "Encore chère sœur, encore!". Ils n'ont aucune rancune aussi ces enfants. Ils ne sont jamais fâchés contre moi. J'ai aussi battu une fille très fort ce matin. Plus je bas, plus elle rit alors ça me fâche encore plus.

Cet après-midi j'ai battu 2 filles et j'ai fait mettre à genoux 3 filles et 2 garçons. Aujourd'hui je leur a conté l'histoire de notre Dame de Fatima et je leur ai montré des beaux chants en créole qu'ils aiment beaucoup! En plus d'être très malcommodes, ils sont très ignorants et stupides. Après avoir expliqué quelque chose ils disent tous qu'ils ont compris mais si je pose une question, je me rends compte que personne n'a rien compris.

Ce mois-ci j'étais en train d'organiser les premières communions et une fille de 10-11 ou 12 ans m'arrive et me dit : "Chère sœur, j'aimerais bien faire ma première communion mais j'ai perdu mon baptistère". Voulant avoir les renseignements nécessaires je lui dit : "Qui l'heu ou té faite? (Quand es-tu née?). Elle me dit : "En 1987". Son visage en forme de poire me fait déjà assez rire. Je me suis écriée : "Mais c'est impossible!" mais pas moyen de lui faire changer d'idée : elle était convaincue. Ensuite je lui ai dit d'aller demander à sa mère et le lendemain elle vient me dire : "Vous avez raison que ce n'est pas en 1987 chère sœur, ma mère me l'a dit elle-même : c'est en 1990. J'ai répondu : Bon d'accord. Quand tu seras née fais-moi le savoir. Je vais demander au père de te baptiser. Mais elle ne semblait pas très bien comprendre ma réplique. Cette histoire nous a fait rire pas mal.

Nous avons dans notre école les enfants les plus pauvres. Notre école est la seule école complètement gratuite. Nous fournissons même les livres, les crayons et les cahiers.

J'aimerais bien te conter nos aventures chère Maman, dans une maison de mission il s'en passe des choses! Comme hier soir : en revenant du travail on trouve un bébé abandonné près de notre maison. La mère l'a abandonné là sachant que l'on s'en occupera. Elle était déjà venue nous demander de le prendre avec nous mais nous avons refusé parce que ce bébé a une mère, il est en bonne santé! Et il y a tellement de bébés (nous devons souvent en mettre 2 par lit). Nous prenons seulement les plus malades. C'est difficile de soigner un petit bébé.

Pour donner du sérum, quelle complication de planter l'aiguille exactement dans la veine! Souvent ils sont trop faibles pour recevoir le sérum, nous leur donnons du sang, mais c'est très très délicat et compliqué!

Il en meurt environ 1 par semaine et on les met dans des boîtes de carton qu'on apporte à la morgue. Nous n'avons pas le moyen de payer l'enterrement pour chacun mais nous les baptisons nous-mêmes.

À Sans-Fil, au "mouroir", il meurt en moyenne 1 personne par jour. Mais un prêtre est là pour donner les sacrements aux mourants. Ensuite on les apporte à la morgue. De la morgue, ils les apportant dans un champs à la campagne. Les sœurs ont vu le champs et y sont allées prier le 2 novembre. On peut voir les cadavres à moitié enterrés, séchés par le soleil.

Ça fait longtemps que j'ai reçu de tes nouvelles. Tu dois être au chalet maintenant? J'ai presque fini mes cours de conduite. J'ai passé l'examen théorique vendredi le 29 avril. Je pense avoir de bons résultats. Je passerai l'examen pratique probablement cette semaine.

Bonne fête des mères chère Maman et sœurs et belles-sœurs. Bonne fête à ma chère Diane. Je donne encore des injections, même que je me perfectionne. Pas seulement les tuberculeux, mais aussi j'ai donné des piqûres de pénicilline (différentes sortes, selon les instructions de sœur Jacqueline). Hier matin j'ai donné plusieurs injections de vitamine et de pénicilline aux bébés. C'est difficile parce qu'il sont si petits et aussi parce qu'il crient et se débattent. Quand un bébé pleure trop fort, sœur Carmeline le renvoie chez lui, disant : "Il a la force de crier, c'est signe qu'il va bien". Mais si c'est un bébé abandonné il faut le garder jusqu'à ce que les démarches d'adoption soient finies.

Comme tu constates, j'ai une vie bien remplie. Je suis très heureuse aussi, ici en Haïti, c'est vraiment une belle expérience. J'espère y rester longtemps. Je t'embrasse très fort. je te porte dans mes prières. N'oublions pas Papa aussi ce mois-ci.

xxxxx Sr M. Marise Lucie Bonjour à toute la famille

Le 5 mai 1983

Bien chère Maman,

Je viens de recevoir ta lettre du 18 avril. Quelle chance, je peux te répondre maintenant.

Merci beaucoup pour tous ces renseignements concernant les maladies de peaux. Ce sont des remèdes très simples que tu suggères, à notre portée. Les sœurs qui ont de l'expérience, comme sœur Jacqueline, en savent au moins autant qu'un docteur. L'autre jour, un docteur est venu nous aider bénévolement et j'ai eu la chance de travailler avec lui ce matin-là, n'ayant ni d'école, ni d'affaires de douanes (tout était fermé).

Les gens défilaient devant nous et il m'a montré tous les symptômes de maladies, m'expliquant ce que c'est et me montrant les médicament à prendre. Plusieurs docteurs viennent aider comme ça et les sœurs qui sont toujours au dispensaire en apprennent beaucoup.

Si mes études étaient à recommencer, je prendrais techniques infirmières. J'aime ça beaucoup. Le docteur me disait si les yeux d'une personne sont blancs dessous la paupière d'en bas, c'est qu'il ne sont pas bien (malnutrition). Si c'est rose, c'est bon signe.

Hier matin un bébé nouveau-né nous est arrivé. La mère, on l'avait mise à l'hôpital il y a 2 mois, elle est tuberculeuse et nous pensions qu'elle mourrait tellement elle est malade. Mais voici un beau bébé hier matin qui nous attendait après la messe. Les gens de l'hôpital nous l'ont apporté mais nous ne pouvons pas le garder pour le moment : il attraperait les maladies des autres trop facilement. Je viens de perdre ta lettre mais l'ayant lue 2 fois je me souviens de ce que tu as écrit. J'espère ne rien oublier. Je ne pense pas avoir besoin de rien du Canada. Nous recevons beaucoup de dons de vêtement et de la nourriture. Je viens de recevoir une lettre de Denis. Je te quitte en t'embrassant bien fort! Lucie

P.S. Avec toutes ces histoires de bébé j'ai rêvé cette nuit que je prenais soin d'un bébé gros comme mon pouce. J'ai failli le perdre dans le trou de l'évier en lui donnant son bain. Quelle émotion!

10 juillet 1983 (quelque chose d'illisible en dessous de la date)

Ma bien chère Maman,

J'ai attendu avec impatience le jour de pouvoir t'écrire. Il y a eu un tel remue ménage dans le couvent qu'on a oublié de nous donner du papier et du temps pour écrire.

Le temps passe si vite. Un jour nous n'aurons plus cette joie de correspondre. Quand je pense qu'il y a 4 ans, j'ai quitté la famille pour de bon! Mais malgré les nombreux sacrifices, je ne regrette rien. Je suis exactement à la meilleure place où je pourrais être sur terre, pour ce qui est de la famille, je me sens, hélas devenir de plus en plus une étrangère aux Gilbert comme si je ne suis plus dans la famille. Je ne sais pas ce que la famille pense de ça. Ce n'est la faute de personne. Mais excuse-moi pour ces propos si tristes. Sm Jacqueline me contait sa conversation avec un frère, qui est consolant : le frère (d'une autre congrégation) lui disait qu'il avait des vacances chaque année dans sa famille et lui demandait si nous faisions de même. Sm Jacqueline lui répond : "Non, nous n'allons jamais, ou presque jamais dans notre famille". Le frère lui dit : "Ma sœur, vous ne savez pas à quel point vous êtes sages de couper avec votre famille. Moi, j'ai toujours un pied dans le monde, un pied dans le couvent, je suis entre 2 places, sans être nulle part. Et malgré que ma famille m'aime beaucoup, je suis comme un étranger dans la maison, ayant l'impression de déranger. Je suis différent aussi. Ils ont leurs propre monde, leurs activités".

Tout ça m'a fait apprécier ce qui a l'habitude de me coûter. Quoique j'aimerais bien revoir la famille. J'y pense souvent et je pense tous les jours à toi. Ta dernière lettre m'a fait bien réfléchir. Je me suis dit que tu as bien raison au sujet de battre les enfants. Au Québec, nous ne traitons pas les enfants comme ça. Il faut prier pour les missionnaires, ça demande beaucoup de patience. Je pense que si je vivais plus dans la présence de Dieu, je ferais mieux, je verrais Jésus en chacun puisqu'il a dit : "...c'est à moi que tu le fais..." et je serais plus patiente. Je vais donc faire des efforts en charité. Notre école est presque une école de délinquance. Nous prenons les enfants de la rue. Ceux qui ont été négligés, non voulus. Nous prenons aussi ceux que les autres écoles ont mis dehors. Enfin, tous les cas désespérés.

Parfois je dois accepter de grosses humiliations parce qu'il ne savent pas vivre. Ils volent et mentent comme ils respirent. Mais malgré tout ça, je les aime beaucoup. Je joue et je ris beaucoup avec eux, je suis si contente de voir des enfants. Maintenant l'école est finie mais ils viennent le dimanche pour le catéchisme et la messe. Ce matin je suis allée les appeler dans le quartier St Martin où la plupart restent. C'est un quartier de petites cabanes faites avec des tôles et des bouts de cartons, toutes collées ensemble. Quand je suis retournée à l'auto, une trentaine me suivaient. J'ai réussi à en mettre 15 dans l'auto, au grand chagrin des autres. Ils me pinçaient et me poussaient pour entrer. Les enfants dans l'auto étaient tellement contents : ils chantaient tout le long jusqu'à l'église. Et moi j'étais bien fière : maintenant je conduit très bien.

Lundi 11 juillet 1983.

Bonjour... je prends un peu de temps chaque jour pour finir ma lettre. Je viens de me rappeler d'écrire gros pour que Marie et toi vous n'ayez pas trop de difficulté à me lire.

Au sujet de ma conduite en auto, tout le monde dit que je conduis bien mais que je suis brusque. On transporte souvent des bébés et des gens très malades. Il faut faire attention et aller doucement en auto.

Voici les nouvelles ce mois-ci. Tu savais que Mère Teresa était à l'hôpital? Maintenant elle paraît mieux (les journaux diront qu'elle est mieux) mais en réalité son cœur est malade et

on dit que ce serait dangereux pour elle de recommencer la vie aussi active qu'elle a toujours eue. À cause de sa santé, elle n'a pas pu visiter les pays qu'elle se proposait de visiter et elle a envoyé d'autres sœurs. Nous avons eu la chance de recevoir la visite de Sm Nirmala, supérieure générale de la branche contemplative. Par elle, j'ai appris que Gisèle Robichaud est aspirante chez les contemplatives à New York. J'espère qu'elle est heureuse.

Une autre nouvelle : ma supérieure, sm Carmeline a été envoyée en Honduras pour commencer une nouvelle mission. Elle est partie la semaine dernière. Sm Georgia (supérieure à Jacmel) est maintenant supérieure à Delmas et Sm Ronald a été envoyée comme supérieure à Jacmel. Des sœurs sont venues de Rome, dont 2 nouvelles professes, sm Pascal, française pour Delmas et sm Francisca, écossaise pour Sans Fil (mouroir). Sm Veronique, après s'être remise de la malaria, est partie à Rome. Me voici donc seule avec les douanes et l'école. L'école est finie. Ça a été beaucoup de travail; la remise des bulletins, la distribution des prix (j'étais seule à préparer ça). J'ai fait l'inscription d'une vingtaine d'enfants (les meilleurs) pour une autre école plus avancée. Je dois maintenant acheter tout ce dont nous aurons besoin en septembre. Les professeurs m'ont remis les listes de livres dont ils se serviront. Il y a beaucoup de choses à penser. Pour les douanes, je pensais que ce serait bien difficile sans sm Veronique mais jusqu'à maintenant ça a marché comme sur des roulettes. J'ai appris bien des choses depuis 6 mois.

Au mois de juin, j'étais bien fatiguée. J'ai dormi à peu près 5 heures par nuit pendant 3 semaines. J'ai dormi dans l'orphelinat (nous avons en ce moment 50 à 60 bébés). Le soir après la prière, je faisais coucher les plus grands en leur contant une histoire, leur faisant dire la prière et chanter un chant. Puis j'allais dans les autres dortoirs m'occuper des plus petits. Si on les garde au sec, dit sm Mangala (Jeremie), bien des enfants se rétabliront. Je ne sentais pas la fatigue. Elle m'a fait retourner coucher au couvent.

Dieu est bon. Je n'osais le demander parce que chaque sœur fait 1 mois dans l'orphelinat. Mais j'étais vraiment fatiguée à la fin. Maintenant je vais mieux. J'embrasse tout le monde et je t'embrasse bien fort ma chère Maman. Lucie

Si quelqu'un vient me voir en automne, S.V.P. apporter des pommes du Québec, celles qui sont juteuses. Merci. J'attends des visites.

P.S. Bonne chance pour ton jardin. Baisers spéciaux à Nadia, Marie et Louis et cie, Denis et Ginette, Silvia, Ti-Claude, Diane (enfin si je ne m'arrête pas, j'écrirais tous les noms).

Dimanche 7 août

Ma bien chère Maman,

Ma supérieure (sm Georgia) m'a donné cette belle plume. Je crois que mes lettres seront plus propres. Avec le stylo ma main gauche passe sur le papier après avoir écrit et ce n'est pas toujours sec.

Je pense à toi souvent, je t'imagine dans le jardin. Ou bien sur la plage. Et le soir devant un bon foyer. Le temps passe mais je sais que tu ne m'oublies pas. Tu dois sans doute travailler sans cesse. Moi aussi je travaille sans cesse mais la semaine dernière j'ai fait une retraite à Jacmel, c'était vraiment reposant. Mais bien que tout portait à la prière, je ne sens plus autant le goût de prier et je dois me forcer pour prier. J'ai toujours besoin de m'occuper à quelque chose maintenant. Alors j'ai passé ma retraite à coudre et à dessiner et à jouer de l'orgue. J'espère que le Seigneur dans sa miséricorde me donnera les grâces dont j'aurai besoin pour persévérer et faire une bonne religieuse.

J'aurais tant de choses à te dire maintenant ça va très bien dans mon travail des douanes. Ça me donne une bonne leçon pour ne plus me soucier du lendemain : des choses pour lesquelles je suis presque morte de peur en y pensant, se sont simplifiées d'une façon incroyable. Mais c'est difficile et ça prend beaucoup de patience. Les gens dans les offices

ne sont pas toujours aimables. Ils ne font pas toujours leur travail. Ils perdent même mes papiers parfois.

Au ministère des finances, il y a des dames qui sont bien grossières. Mais les hommes sont la plupart du temps gentils. Hier, je suis allée voir le directeur des grandes douanes au sujet de 24 colis qui sont arrivés de Belgique. Ce n'est pas un monsieur facile. Il ne prend personne sans rendez-vous mais je suis allée, j'ai dit : Bonjour mon cher monsieur! Comment allez-vous? Il riait et comme j'expliquais mon problème, il m'a dit : "Je regrette, c'est samedi aujourd'hui, on ne fait pas ce travail là le samedi. La plupart des employés sont absents".

J'ai répondu : "Oui mais je sais que vous êtes assez gentil pour le faire pour moi!". Au début il ne voulait vraiment pas, mais quand il a entendu ça il s'est mis à travailler sur mon dossier immédiatement et il a dit à un employé : "Envoie ça tout de suite aux douanes du port, "chère-sœur" veut faire la vérification ce matin". Après cette expérience, j'ai pris la résolution de me dégêner et d'utiliser l'humour et la joie partout où je vais. Je pense qu'on m'aimera et ça ira mieux. Dans ma communauté les sœurs m'aiment toutes parce que je ris, taquine et fait des farces, même avec celles qui m'intéressent moins.

Au sujet de l'école, je ne sais pas encore si je me débrouillerai bien comme directrice, seule en charge. Il y a tellement de choses à faire.

Mardi 9 août 1983

Ah Maman, me revoici, après avoir couru pendant 2 jours. Il y a des jours où je conduis toute la journée la voiture! Hier, par exemple, tu ne sais pas tout ce que j'ai fait : pour commencer, j'avais oublié des clefs dans l'église où on va à la messe. J'ai dû déranger un frère pendant son déjeuner et Père Desjardins m'a dit : "Quand on n'a pas de tête, il faut des pieds!".

Ensuite en partant le matin au travail, j'ai eu une panne d'essence. J'ai dû marcher, marcher, au gros soleil, en méditant ce que le père m'avait dit le matin. Revenant à la voiture avec le gallon d'essence, les problèmes n'étaient pas finis. Cette voiture, (Wolkswagon, mini-bus) étouffe souvent, c'est bien fatigant de conduire. Ayant 1001 choses à faire, j'ai failli oublier (j'exagère, je n'ai pas oublié mais j'avais plusieurs choses à penser) que j'avais un cadavre d'une petite fille de 4 ans (qui était morte le matin même) pour porter à la morgue (quelle catastrophe, oublier ça!). Quand j'ai fini avec les commissions des autres sœurs, je n'ai plus de temps pour les douanes. Mais les choses des autres sœurs sont plus importantes. Comme ce matin j'ai dû aller chercher du sang à la Croix rouge pour un bébé.

Tu veux savoir ce que j'ai à prendre aux douanes ces temps-ci pour nos 5 maisons :

- 1) 1 container (20'x10'x10') contenant divers produits alimentaires du Canada.
- 2) 1 container (35'long x10x10) contenant divers articles religieux, ménagers, d'école, médicaments, vêtements, etc... des U.S.A.
- 3) 109 colis de médecines de Belgique
- 4) 4 colis " " " "
- 5) 24 colis de médecines et produits alimentaires pour bébés de Belgique
- 6) 8 colis de médecines et vêtements de U.S.A.
- 7) 2 conteneur (20 pieds) contenant divers produits alimentaires du Canada.

Mercredi le 10 août

Ma bien chère Maman,

J'ai enfin demandé un temps spécial à Sm Georgia pour finir ma lettre. En ce moment Sr M. Harshit est malade avec la fièvre. On ne sait pas au juste ce que c'est. On pensait que c'était malaria mais l'examen du sang dit négatif pour malaria. Il y a tellement de moustiques dans notre maison. On se fait manger continuellement. Les nuits étaient devenues insupportables. On ne pouvait plus se reposer. Par chance la supérieure nous a procuré des filets à

moustiques, ce qui nous permet de dormir (un filet au dessus de chaque lit). Par chance, il n'y a pas de moustiques à l'orphelinat, qui est situé plus haut. Notre maison est entourée de bananiers et il paraît que ça les attire. Est-ce que je t'avais dit ça : on a un grand jardin contenant surtout des bananiers, un limier, un avocatier, des rosiers et je ne sais trop encore. On a 2 jardiniers qui dorment sous les bananiers et qui mangent ce qu'ils peuvent manger, mais ils nous apportent un régime de banane une fois de temps en temps.

En ce moment, je suis assise avec les 2 jambes dans une poche de farine pour me protéger des moustiques qui nous mangent jusqu'en dessous des pieds. Les sœurs rient de moi. Mais je préfère le ridicule et la chaleur aux piqûres de moustiques. Ils piquent surtout les sœurs à peau blanche (c'est-à-dire Sm Jacqueline, Sm Pascal et moi), moins les Indiennes. Lorsqu'on mange on s'assoit en Indien sur le banc afin d'envelopper les jambes dans le sari. Pendant la méditation, je ne peux pas m'endormir, je ne cesse de me battre avec les moustiques. Ces temps-ci le sujet de conversation à table c'est souvent les moustiques et comment faire pour s'en débarrasser.

À part ça je vais très bien, ma santé est bonne aussi, ainsi que mon moral. Je suis obligée de m'habituer à être de bonne humeur et farceuse, même avec les gens avec qui je suis gênée, pour plus de succès dans mon travail. Ma vocation me fait épanouir ma personnalité. Ce n'est pas la première fois que je m'en rends compte et je me trouve chanceuse pour ça. Aussi je réalise que parce que je suis une sœur, plusieurs personnes m'approchent facilement, me font confiance.

Au sujet de l'école : je suis allée à une rencontre de "directeurs d'écoles" et je me suis assise au milieu de tous ces gens importants. Par chance ils ne m'ont pas demandé de parler. Ils ne m'ont que présentée aux autres.

Dans mon école, il y a 4 garçons de 20 ans que je n'ai pas pu inscrire à l'école métier parce qu'ils sont trop ignorants. Il fallait les faire redescendre à la maternelle et ça les humiliait trop. Alors j'ai engagé un professeur pendant l'été pour leur donner des cours de rattrapage et ça a l'air de marcher à merveille. Cependant, M. l'abbé à St-Joseph m'a demandé d'en mettre un dehors (René) et de l'empêcher de venir rôder par là parce qu'il est paraît-il trop mauvais garçon. Cependant, il est toujours gentil avec moi mais je préfère écouter M. L'abbé pour rester en bons termes avec lui, et parce qu'il est supérieur à moi.

Ma lettre n'est pas très intéressante, je m'excuse. Je te quitte ma chère Maman. N'oublie pas de m'écrire. Personne ne m'écrit ces temps-ci excepté toi, Marie C. et Denis. Les autres sœurs reçoivent plus de lettres que moi, et j'ai 14 frères et sœurs! C'est vrai que peut-être je n'ai pas assez écrit à mes frères et sœurs mais à partir de maintenant je vais répondre aux lettres. S'ils veulent de mes nouvelles ils peuvent lire tes lettres. Qu'ils sachent que je n'oublie aucune d'eux. J'aimerais les revoir. Je t'embrasse bien fort ainsi que toute la famille. Lucie.

Vendredi 2 sept 1983

Ma bien chère Maman,

Je t'écris aujourd'hui parce que demain des gens partent pour Toronto. Comme ça tu auras vite de mes nouvelles. J'espère que tu vas bien et que tout va bien chez nous. Déjà l'été finira pour toi! Pour moi c'est toujours l'été. J'en ai des choses à te raconter.

Pour commencer le problème des moustiques n'est pas fini! On a une nouvelle sœur qui est arrivée des Indes et comme Mère Teresa lui a dit de faire le travail des affaires ("office work") ça a été décidé qu'elle m'accompagnerait dans mon travail et apprendrait tout ce que je fais. Elle était supérieure pendant des années et plus âgée que nous (savais-tu que nous sommes toutes entre 25 et 32 ans et sœur Georgia n'a que 37 ans). Comme elle se comporte

comme une supérieure (elle décide tout, prend pas mal d'initiatives, etc...) Sm Georgia est intimidée et s'efface. Mais je l'aime bien cette nouvelle sœur qui s'appelle Sm Shantha.

Quand elle est arrivée elle a dit : "Mais ça n'a pas de bon sens; ce n'est pas vivable avec ces moustiques"! Elle est allée chercher du fumier de vache dans la rue, elle l'a fait fumer dans chaque pièce de la maison. Ce qui a dégagé une épaisse fumée qui a fait fuir les moustiques et les sœurs avec. Quand la fumée a disparu, nous sommes aussi revenues et suivies par les moustiques. Ensuite, comme ça ne donne pas de très bons résultats, elle m'a fait acheter du poison à moustique ("spray").

Le marchant m'a dit "ça peut même tuer du monde". J'ai dit en riant "Ah, nous n'avons pas besoin de tuer du monde, mais si ça tue des moustiques nous serons satisfaites". Mais ça encore ça n'a pas marché parce que nous gardons les portes ouvertes à cause de la chaleur. Aussitôt que le poison part avec le vent, d'autres moustiques viennent.

Alors comme un gars à la douane m'a dit que je pouvais contacter une organisation qui s'occupe de combattre la malaria le "SNEM", j'y suis allée avec Sm Shantha, demander ce qu'ils pourraient faire pour nous. Après quoi je pensais qu'ils nous avaient oubliées, mais un bon soir, on entend un gros moteur dans la rue. On est sorties dehors et c'était un camion qui dégageait une épaisse fumée. Ça sent le kérosène. Sr m Shantha me dit : "Rejoins-les et demande-leur d'entrer dans notre jardin. Alors je me mets à courir mais le camion s'éloignait. Je rencontre un petit garçon à bicyclette. Il me prête sa bicyclette mais ça allait très mal à cause des cailloux du chemin et parce que le bicycle est trop petit. Je continue à courir. Sm Harchit courait derrière moi. Elle aussi était nu-pied. Je rencontre le jardinier qui me prête ses sandales.

Finalement le camion s'est arrêté au bout du chemin et j'ai pu leur demander. Ils sont donc revenus et sont entrés dans le jardin. Le soir, pas une moustique ne nous a ahalées. Le lendemain matin, une ou deux sont revenues. Le lendemain soir on avait autant de moustiques qu'à l'habitude. On en est donc au même point. Alors c'est ça l'histoire des moustiques. Pour la nuit, on n'a pas de problème depuis qu'on a des filets à moustique. Je l'utilise aussi pour la sieste. Sans ça on ne peut fermer l'oeil.

Plusieurs sœurs sont maintenant en retraite (Sm Georgia aussi). Sm Shantha n'a pas laissé les sœurs coucher à l'orphelinat parce que nous ne sommes que 6 en ce moment. 5 bébés sont morts cette semaine. À chaque fois je dois l'emmener à la morgue. Ce matin, c'était un petit garçon et comme j'avais oublié de prendre son nom (on doit donner le nom au cas où les parents le réclament). J'ai dit qu'il s'appelait Marc Gilbert. Sa mère est au mouiroir de Sans-Fil, très malade.

Lorsqu'un bébé meurt, on le nettoie, lui met de la poudre et du coton dans les narines et la bouche, mais hier, comme sa bouche était durement fermée, on n'a rien mis et ce matin il était tout sale. J'espère que ça ne te fais rien que je parle de ça. Quand je pense à la peine que j'ai eue lorsque le petit Michel est mort et que maintenant, pour nous c'est naturel, même qu'on est contentes qu'ils arrêtent de souffrir. Sur leur visage il y a souvent un grande différence (contraste) avec l'expression de souffrance qu'il y avait avant. En tout cas, on est sûres qu'ils sont au ciel. Parfois en touchant ces bébés morts, j'ai vraiment le sentiment de toucher quelque chose de sacré. C'est vrai, puisque nos corps sont le temple de Dieu et qu'ils vont ressusciter un jour. Ça me fait de la peine de les jeter à la morgue. J'ai vu comment ils entassaient les cadavres les uns sur les autres, sans aucun respect. Ils leur enlèvent leur vêtements et les jettent dans un coin.

J'ai demandé à Sr Shantha si on pourrait pas avoir un petit cimetière pour bébé. Si je vois Mère Teresa, je lui demanderai aussi. Présentement, Mère Teresa est à New York. Elle a téléphoné la nuit passé et a dit qu'une de nous doit partir pour Honduras : elle a dit Sm Shantha ou une autre, selon le choix de la supérieure. Comme sm Shantha veut y aller, ce sera probablement elle. Elle (Sr Shantha) dit que nous ne sommes pas une communauté

spirituelle. Nous ne suivons pas l'horaire, nous prions trop vite et nous dormons pendant la méditation. Elle ne peut le tolérer. Elle ne peut tolérer qu'on arrive en retard.

Pour ma part, je vais très bien, ainsi que ma santé. Je passe ma plus grande partie de la journée à conduire, comme un taxi ou une ambulance, ou un corbillard, etc... J'aime conduire quoique les chemins sont mauvais, remplis de piétons. Les gens ne respectent aucune règle de conduite sur la route. Je t'embrasse. Porte-toi bien ma chère Maman. et embrasse tout le monde pour moi. Bonne fête à Ti-Claude, Christine, Marie, Nadia. XXX Lucie

6 octobre 1983

Bonjour ma bien chère Maman,

J'espère que je n'écris pas trop petit. As-tu passé un bel été? Tu as dû, comme d'habitude, être bien occupée avec tes visites et ton jardin. Dans ta dernière lettre, tu me parlais des asperges et de la rhubarbe. Et les autres produits, est-ce que ça a aussi bien marché? Excuse ma nouvelle plume écrit si mal!! Es-tu allée aux bleuets? Maintenant tu te réinstalle à Sillery, et recommence ta petite vie tranquille...

Ici, c'est toujours la même saison. Il fait toujours un gros soleil bien chaud. L'été c'est un peu plus chaud, l'hiver un petit peu moins chaud, sans moustiques mais avec des fourmis qui piquent les jambes. Mais comme tu disais, il n'y a rien de plus beau que les saisons à Québec. Je pense à l'automne, avec ses arbres, multicolores! Cependant, moi, mon moral est très facilement influencé par la température! S'il pleut je suis triste et s'il fait beau je me sens mieux. Ici, comme il fait toujours beau, ça m'aide beaucoup à voir la vie du beau côté.

Pour ce qui concerne mon apostolat, ça va. On a ouvert l'école lundi le 3 octobre, et il y a trop d'enfants dans les classes. C'est une erreur que j'ai fait à l'inscription. Je les aime beaucoup ces pauvres enfants. Avec les professeurs, je me suis mise d'accord, qu'on ne les battra plus. Cependant, j'avais dit à sœur Gerogia qu'avec les douanes, toutes ces responsabilités me pèsent sur les épaules, que je suis prête à faire mon possible, mais trouve ça difficile. Et elle a désigné Sœur Shantha pour m'accompagner dans les douanes, et aussi à l'école. Comme Sm Shantha est très *sénieure* à moi, je lui laisserai peu à peu prendre les responsabilités (les sœurs indiennes battent les enfants). Pour les douanes, c'est difficile pour elle parce qu'elle ne connaît pas le français.

Elle trouve difficile d'avoir été supérieure pendant des années et maintenant de se contenter de m'assister dans mon travail. C'est humiliant pour elle mais on ne peut pas faire autrement, pour le moment. Je fais mon possible pour la rendre importante et lui obéir, je ne peux pas la contredire trop. J'espère que ça va bien aller.

Samedi passé (1^{er} octobre) c'était la fête de Sainte Thérèse de Lisieux et de Mère Teresa. Nous sommes allées à Jacmel ensemble. Là-bas, nous avons eu une belle messe et ensuite nous avons mangé. Après quoi nous sommes allées marcher au bord de la mer. Puis nous sommes revenues pour le thé et chaque sœur devait danser une danse de son pays (à chaque fête, on nous demande ça). Moi je suis seule de mon pays et je ne sais jamais quoi danser. Alors je m'amuse beaucoup à regarder les autres mais lorsque mon tour vient, je suis bien embarrassée. Si quelqu'un dans la famille peut m'envoyer une idée, quoi danser, comment danser, avec les instructions et dessins nécessaires, je serai très contente. Tout ce que je me souviens d'avoir dansé, c'est dans les discos, ou encore ces fameuses danses canadiennes où je me faisais revoler en l'air par Ti-Yves. Ce fut une belle journée de détente samedi! Je t'embrasse bien fort ma chère Maman, Lucie.

13 octobre 1983.+

Ma bien chère Maman,

Comme je suis heureuse d'avoir eu de tes nouvelles et de savoir que tu veux venir me visiter! Je n'osais te le demander de peur de te fatiguer. Mais après tout je pense que ça fera de belles vacances pour toi. Surtout avec Claude, ça me rassure beaucoup. Il ne faut pas manquer la chance pendant je ne suis pas trop loin, ne sachant pour combien de temps. En plus, ce sera un beau voyage pour toi. J'ai beaucoup de choses à te montrer. Fais-moi savoir si possible la date et l'heure de ton arrivée. J'irai très probablement te chercher à l'aéroport. J'espère que l'hôtel où Ti-Claude veut aller n'est pas trop loin de Delmas. J'ai encore une fois beaucoup de choses à te raconter. Ça me fait plaisir que la vie que je mène tous les jours vous intéresse. J'avais peur de vous ennuyer. Mais comme je veux t'envoyer cette lettre le plus vite possible, je vais te dire bonjour ici, à la hâte de te voir en novembre. Je t'embrasse bien fort Lucie.

Port-au-Prince 6 novembre 1983.

Bien chers frères et sœurs, beaux frères et belles sœurs, neveux et nièces,

Je m'adresse à vous tous pour vous souhaiter un Joyeux Noël et une bonne année et pour vous donner de mes nouvelles. Vous savez que j'avais l'habitude d'écrire un mot à chacun mais j'ai pensé cette année d'écrire une lettre commune et d'en faire une copie pour les gens de Montréal et une pour New York (Monique). Maintenant que ça fait 4 ans et 1/2 que je vous ai quittés, je me sens un peu comme étrangère à ce qui se passe chez nous, vous me pardonneriez si je parle surtout de moi dans mes lettres, comme une égoïste, ne sachant pas trop quoi dire sur vous excepté : "Comment ça va?" Mais sachez que je ne vous oublie pas du tout. Chacun de vous m'êtes très chers, les personnes que j'aime le plus au monde. J'espère vous revoir un jour et j'irai visiter chaque famille, même si ce ne sera que 15 jours, dans peut-être 5 ans, je passerai un jour chez chaque frère ou sœur. Mais comme ça c'est bien bien loin dans le futur et que ce n'est même pas certain, je n'y pense pas trop. Acceptez cependant cette lettre que j'écris avec toute mon affection pour chacun afin de me rapprocher de vous. C'est le mieux que je puisse faire.

Entrer au couvent et s'exiler loin de son pays, c'est différent, comme vous le savez du chemin que vous avez pris. Dans le mariage, la plupart d'entre vous avez trouvé d'autres personnes à aimer, une autre famille. Pour moi, si je me suis déjà attachée à quelqu'un, ce n'est qu'à la famille. Au couvent et ici en Haïti, je ne suis rien pour personne et personne ne compte pour moi. Si une sœur s'en va, elle est déjà oubliée le lendemain de son départ. Comment se fait-il que je sois heureuse, c'est vraiment un mystère. J'ai souffert de solitude dans ma vie, mais c'est maintenant que je n'ai personne que je suis le moins seule. Je me souviens des réunions familiales à la maison. Quelle idée vous avez gardée de moi, je ne sais pas trop. Mais je me sentais un peu seule. Si c'était à refaire, j'essayerais de créer plus de liens avec vous, de dialoguer plus. Peut-être que je n'avais rien à dire d'intéressant, ou que j'étais trop dans la lune. Je pense que j'ai changé.

Je n'ai qu'un regret dans ma décision d'être entrée au couvent : c'est d'avoir perdu mon temps avant d'entrer. 1* D'avoir cherché ma destinée ailleurs 2* de ne pas avoir profité plus de la famille. Je réalise maintenant comme c'est beau l'esprit de famille. Pour ce qui est de la première raison "d'avoir cherché ma destinée ailleurs", je ne le referais pas, mais d'un autre côté, c'est ce qui m'a aidée à bien choisir. Lorsqu'à 20 ans j'avais commencé à pratiquer vraiment la religion "trop" selon l'avis de certains, j'avais visité des couvents cloîtrés, me sentant vraiment attirée par la vie religieuse. Je me souviens des sœurs de la Visitation. J'avais assez hâte d'entrer et aussitôt que j'avais mis les pieds dans le cloître, je me suis sentie comme en prison. Il y avait 11 sœurs très très âgées. Elles marchaient à petits pas, mais vite. Elles étaient couvertes de noir de la tête au pieds. Au réfectoire, une sœur à la voix nasillarde lisait la vie des Saints pendant qu'on mangeait des tomates en boîte et des épinards, et on faisait beaucoup de bruit avec la vaisselle émaillée.

Je leur ai demandé : "Comment faites-vous pour rester toujours cloîtrées". Elles ont dit que la vie passe très très vite et qu'en plus, cette vie apparemment très triste est pleine de joie. Malgré tous leurs efforts pour me convaincre je suis sortie aussi vite que j'ai pu et j'ai pensé que ce n'était pas ma vocation. J'avais décidé de me marier et vraiment je me sentais mature pour le mariage. J'étais toute prête. J'avais même commencé à faire un gros couvre-pied pour un lit double depuis longtemps. Une seule chose me manquait : le conjoint. Personne ne me satisfaisait aussi. J'ai alors décidé de prier pour trouver la bonne personne. Mais pour que ma prière soit plaisante à Dieu, au lieu de demander ça, au cas où ça ne soit pas la volonté divine, j'ai demandé "des lumières sur ma vocation".

J'étais bien sûre de mon coup lorsque je suis entrée chez les missionnaires de la charité. Mais pour vous dire la vérité, à cause de plusieurs difficultés d'adaptation, je me suis bien souvent demandé si je ne m'étais pas trompée. Le doute me rongait pendant les 2 premières années. Mais je réalise que c'est la souffrance qui m'a formée l'âme. J'ai l'âme sereine. Je le sais et les sœurs disent que je suis la cause de leur joie parce que je les fais rire. Ce n'est pas pour me vanter mais pour vous dire, ne vous découragez pas lorsque vous souffrirez.

Lorsque Papa est mort, ça m'a d'abord été insupportable mais tout a commencé à si bien aller. C'est pour ça que je suis sûre que Papa est au ciel. Il m'a vraiment aidée. J'ai senti tout à coup la force de continuer.

Je pense que si je continue comme ça, je devrai vous envoyer non une lettre mais un livre. Alors, je vais vous parler maintenant de ma mission en Haïti, espérant que ça vous intéressera. Vous savez que j'ai eu plusieurs expériences depuis que je suis ici. Pardonnez-moi d'adresser toujours mes lettres à Maman quoique comme je vous disais je ne vous oublie jamais et je suis sûre que Maman vous transmet les nouvelles, autant qu'elle me transmet les vôtres.

En parlant d'expériences, nous sommes allées dernièrement au cimetière (le 2 novembre) pour prier pour les morts. Mais ce n'est pas un cimetière ordinaire. Habituellement dans un cimetière, du moins à Québec, on y trouve le silence et la paix. Au cimetière de Port-au-Prince, c'est une vraie place de marché. Les gens fêtent beaucoup le 2 novembre. C'est une grande fête "Vaudou". Ils se réunissent dans ces endroits et dans les rues en foule pour danser le "rara" ou "dédé" (danse du démon). Comme vous le savez probablement, ils se servent beaucoup des objets de culte et des coutumes de la religion catholique. Comme par exemple ils font brûler des chandelles sur les tombes. Mais nous ne sommes pas restées longtemps dans ce cimetière. On s'est dit : "On va aller prier là où ils enterrent nos gens (nos bébés de l'orphelinat et les gens du mouiroir à San Fil qu'on apporte à la morgue de l'hôpital général). Il a fallu sortir de la ville (c'est en campagne) et comme les foules commençaient à emplir les rues, ça a été long. On est arrivées enfin près de ce fameux champs, qui n'est pas loin de la mer. Il y avait vraiment un grand silence : on entendait la brise. C'est vraiment une atmosphère de calme, où nos gens reposent.

Mais comme ils sont très peu enterrés, on est reçues sur nos passages par leurs os qui sortent de terres. Ici et là on peut reconnaître des os humains (crânes, côtes, etc...). Ça m'a beaucoup fait penser à un passage dans la bible (ancien testament. Ezéchiél, je pense) où ils parlent d'une vision concernant la résurrection des morts. Le prophète voit un grand désert rempli d'os blanchis, et au commandement de Dieu, tous ces os se joignent ensemble, en faisant un bruit de claquettes. Puis la chair apparaît sur ces os et Dieu met le souffle de vie dans leurs narines. Les gens de l'ancien testament croyaient déjà dans la résurrection des morts.

Dans ce champs où je suis allée, il y avait une partie contenant des os séchés et blanchis mais il y avait une partie à côté où on ne voyait que la terre fraîchement remuée et ça s'entait l'éther et la pourriture de corps. Chaque semaine un camion plein de cadavres vient dans ce champs. Ils font un gros trou et jettent tout ça ensemble, puis recouvrent avec un peu de

terre. Tous les gens qui n'ont pas les moyens de payer un enterrement reposent dans cet endroit.

Lundi (Mardi) 14 nov

Mes bien chers frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces,

J'ai reçu la visite de Maman, Ti-Claude et Gilles et Christine hier. Ils étaient très impressionnés, comme ils vous le raconteront, de voir la pauvreté du milieu où nous travaillons. Ils ont pu voir hier, l'école, puis le mouvoir à San Fil, et finalement l'orphelinat. Maman qui aime toujours les petits enfants, était très chagrinée de les voir si misérables. Il y a en ce moment une petite épidémie de diarrhée chez les bébés. Il en est mort 2 hier soir. Ces temps-ci comme ils tombent tous malades, on ferme les portes de l'orphelinat et on a renvoyé chez eux ceux qui sont mieux. C'est moi-même qui suis chargée de les apporter à la morgue, la plupart du temps et ça m'arrive aussi de les préparer après leur mort, quoique je ne travaille pas souvent à l'orphelinat. Mais chaque fois que j'ai touché un bébé mort, j'ai eu la même forte impression en moi, j'ai l'impression vraiment de toucher quelque chose de sacré. Je ne sais pas trop comment exprimer ce que je ressens mais ça m'aide beaucoup dans ma foi.

Il y a des congrégations de sœurs cloîtrées, comme les Carmélites, qui gardent dans leur réfectoire un crâne humain pour faire penser que nous sommes poussière et nous retournerons poussière et que ici-bas, tout est vanité... et quoi encore!... Mais nous n'avons pas besoin de crâne dans le réfectoire! Tous les jours, nous en voyons des choses! Spécialement lorsque je vais à la morgue. Mais je pense que j'ai assez parlé des morts. J'espère que ça ne vous déprime pas.

Je vous remercie beaucoup pour les lettres et cadeaux que vous m'avez envoyés par Maman. Ciseaux de Silvie. Silvie, savais-tu que nous sommes 3 gauchères au couvent? Le papier à lettres avec toutes vos signatures. Le savon parfumé d'Hélène, les articles et revues intéressantes. Hier soir on lisait ça pendant la récréation, tout en regardant les belles images de Maman. Merci Dao, Émile, Doris, Tilou, Christian, Daniel, Silvie, Ti-Guy, Marie-Hélène pour vos petits mots ainsi que des photos. Je trouve mes neveux et nièces bien beaux mais je ne reconnais personne. Les sœurs disent que Ti-Yves est le plus beau. J'étais contente d'avoir la photo de la course en canot; j'en avais parlé aux sœurs. Je la montrerai aux enfants d'école qui n'ont jamais vu ça.

L'esprit de Tilou dans ses lettres m'amuse toujours beaucoup. Je me souviens encore des longues lettres que Marie C. m'a écrit l'hiver passé. Ne pense pas Marie, que je n'ai pas apprécié (parce que peut-être j'ai peu répondu). Au contraire, ça m'avait tellement fait plaisir et intéressée. Comme Denis a changé sur les photos! Tu n'a pas l'air plus vieux mais tu as l'air un peu triste (peut-être engraisser te ferait du bien). Pour les autres, personne n'a l'air d'avoir vieilli depuis 4 ans. Pour ma part, je ne sais pas trop de quoi j'ai l'air parce que je n'ai pas souvent la chance de me regarder dans un miroir, mais lorsque je suis allée renouveler ma licence d'auto, je trouvais que j'avais l'air d'une vieille chipie enragée (sur la photo). Cependant le chef de police me dit : "Venez-vous du Québec, chère sœur?". J'ai dit : "oui, comment le savez-vous?". Il répond "C'est au Québec qu'on voit des belles filles comme ça". Alors ça m'a consolée. Je ne devrais peut-être pas, en tant que religieuse, prendre cela en considération. Alors pardonnez-moi pour ne pas être aussi sainte que vous pensiez. Mais il faut quand même apprécier les consolations et cadeaux que le Bon Dieu nous fait.

Je me demande maintenant de qu'est-ce que vous aimeriez m'entendre parler. Pour ce qui est de ma vie au couvent, sachez que ça va très très bien! Peut-être direz-vous : "Elle se contente de peu". Mais au contraire, j'ai beaucoup de satisfactions et joies. Je ne veux pas vous faire accroire que tout est rose. Chaque matin, pendant la méditation, je rassemble mes énergies. Je me prépare pour la journée. Je prie : "Mon Dieu, donne-moi la force de passer cette journée dans la paix, en acceptant tout ce que tu permets qu'il m'arrive".

Une fois, il y a déjà un bon bout de temps, j'avais eu un malentendu avec une sœur qui est d'un tempérament très autoritaire. On discutait pour une bagatelle insignifiante. Je pense avoir eu raison dans mon opinion, mais j'ai eu tort de m'être fâchée. De toutes façons pour moi, pas de problème. Si quelqu'un me blesse, j'oublie et je pardonne vite. Mais cette sœur ne m'a pas parlé pendant près d'un mois, malgré mes efforts pour me réconcilier avec elle. C'est dur de vivre avec quelqu'un qui nous évite, qui ne parle pas. Ça m'a coûté cher de m'être fâchée une fois! Alors j'ai décidé qu'à l'avenir, quoiqu'on me dise pour m'insulter, quoiqu'on me fasse, je ne me fâcherai plus. Pour moi, si je souffre en moi à cause des autres, ça ne me prend pas de temps à retrouver ma paix avec Dieu mais pour d'autres comme c'est plus difficile, je souffrirai en silence et tous ces petits malentendus qu'on rencontre chaque jour en communauté passeront plus vite. Je prie pour ça chaque matin, pour ne pas m'échapper à dire de méchantes choses lorsque je suis fâchée. Et ça marche. Je sens dans mes veines lorsque je suis sur le point de me fâcher et je me sauve ou je change le sujet de conversation ou je me mets un "plaster" sur la bouche pour ne pas parler... Enfin, il y a toujours une porte de sortie. Ce n'est pas seulement avec les sœurs mais tous les gens que je rencontre dans mon travail et à l'école. Ils me donnent plusieurs occasions pour me fâcher.

En ce qui concerne les sœurs, je trouve que j'ai une bonne communauté. La plupart sont douces et gaies. S'il y a une seule sœur qui se montre de mauvaise humeur, elle ne trouve personne avec qui partager sa mauvaise humeur alors il y a rarement des chicanes (à comparer avec le noviciat).

Et bien, ma chère famille, j'espère que je ne vous ennue pas trop avec mon bavardage. Merci à ceux qui ont la patience de me lire jusqu'ici. Pour ce qui est de faire des copies de cette lettre, je crois que j'y renonce. Je vous demande seulement d'afficher cette lettre à un endroit où tout le monde passe à Sillery chez Maman. Je suis sûre que tôt ou tard, tout le monde la lira. Ça me ferait plaisir d'apprendre que vous l'avez lue à haute voix pendant une réunion de famille sans vouloir prétendre que j'en vaud la peine, mais pour vous faire un acte de charité. C'est difficile d'entretenir les relations familiales lorsqu'on est loin. Je comprends très bien : "Loin des yeux, loin du cœur". C'est tout à fait naturel. Merci pour ne pas m'avoir encore oubliée cependant. Je vous embrasse bien fort chacun. Et j'espère avoir toujours des nouvelles de vous!

Au revoir mes chers chers... Christine Gilles Gilbert Marie-Hélène, Marie Louis Alain Daniel Mimi, Denis Ginette Remi Benoît Etienne, Monique Vincent Vincent Maria Christina Diana Mark, Tilou Silvie Philippe Christian Fannie, Ti-Jacques Helene Isabelle Carolina Elise Nicolas, Ti-Claude Claire, Emile et Doris, Françoise Pierre Yann, Ti-Guy Marie Nadia, Ti-Yves Dao Antoine Dominique, Helene Jean, Chantal Ulysse Michel, Diane, Le chien(s) ?, Chats, zoiseaux? (beaux becs en or). Lucie

LDM + Dimanche 4 décembre 1983

Bien chère Maman et famille,

Déjà une semaine depuis que tu es partie! J'espère que tu as aimé ton séjour ici et que nous en avons profité suffisamment. J'ai vu Mr. Cusson à la messe ce matin. J'espère lui remettre cette lettre. Il m'a dit qu'il va à Québec la semaine prochaine. Il est bien gentil ce monsieur. La messe était aussi longue que d'habitude. Lorsque je suis allée dans Saint Martin (quartier) ce matin, j'ai remarqué que des enfants se cachent de moi. J'entre dans une maison et je vois 2 pieds qui dépassaient dessous le lit. Comme le lit est très bas, l'enfant se débattait en rampant dessous pour se cacher mais il était trop tard. J'ai tiré les 2 pieds. Le petit garçon était nu et tout sale.

Dans un autre maison dont le plancher est en terre battue, il n'y avait rien du tout excepté une planche appuyée au mur. Je n'aurais jamais deviné qu'il y avait quelqu'un là jusqu'à ce

que je vois un petit pied qui dépassait en bas de la planche. J'ai retiré la planche et le petit garçon s'est sauvé comme un rat. C'était vraiment drôle.

Je devrais peut-être les gronder pour ne pas venir à la messe. Mais que ferais-tu à ma place? Je ne sais pas trop quoi faire. Quand j'étais petite, une messe de 1 heure le dimanche était trop pour moi. Comment demander à des enfants qui n'ont pas mangé de rester tout l'avant-midi dans l'église! Je trouve ça trop et j'en ai parlé souvent à ma supérieure mais il semble que c'est difficile de changer quoi que ce soit.

Tu sais que toute les responsabilités pour l'école et la douane me sont retombées sur les épaules depuis que Sm Georgia a nommé Sm Shantha en charge de l'orphelinat. Ça a été brave de la part de la supérieure et aussi ça a été une bonne idée. Tout va rondement. J'ai déjà retiré 3 colis de l'aéroport et 2 conteneurs sont prêts à sortir pour Noël, depuis que tu es partie. Pour ce qui est de l'école, tout en gardant plusieurs bonnes idées de Sr Shantha, j'ai remis dans l'école quelques enfants qui avaient été jetés dehors; pour leur donner une chance, je les reprends. Ce sont de bons petits garçons mais très malcommodes. Ils ont besoin d'affection je pense et comme leurs mamans me suppliaient en pleurant... Et ils sont très pauvres.

Avec Sr Asha on va faire un grand remue ménage dans l'école. Il y a des classes qui sont inégales et les professeurs sont obligés de diviser la classe en deux et enseigner une partie aux ignorants et une autre aux avancés. Ça fait perdre du temps. On va essayer d'arranger ça et de mettre chacun dans la classe où il devrait être même si je suis obligée d'avoir des grands enfants en maternelle.

Hier, quelqu'un avait fait un feu dans la cour de Mr l'Abbé et avait mis une de ces bouteilles à poison à moustique dans le feu... ce qui a fait une grosse explosion. Sans dommage, mais le bruit a tellement paniqué l'école qu'en l'espace de quelques secondes les classes s'étaient vidées et tous courraient en criant et en se bousculant dans l'escalier.

Maintenant j'aurai beaucoup de travail, Sm Georgia m'a dit de fermer l'école vers le 15 décembre. La semaine qui vient nous ferons les examens et la semaine suivante ce sera distribution de cadeaux et vêtements. Ensuite nous aurons un pique-nique à la mer. Nous irons avec des gros autobus (pour tous les enfants de l'école).

Jeudi le 8 décembre, je vais renouveler mes vœux pour 1 an. Dieu merci, tout a bien été jusqu'à maintenant. J'espère être capable de toujours prendre aussi sérieusement ces vœux et de rester fidèle. Je me rends compte à quel point ça équilibre ma vie d'être engagée comme ça. Il y a aussi une expérience spirituelle vraiment réelle que j'ai vécue à ma profession l'année dernière et que je revis maintenant. Mais je me sens un peu refroidie parce que je vis tellement au milieu du monde. Je ne suis plus cloîtrée comme au noviciat. Je lisais dans un livre : "Les gens dans le monde sont préoccupés avec plusieurs choses, mais les moines n'ont qu'une chose à faire : aimer Dieu".

C'est pas mon cas. Si j'avais su qu'à 28 ans j'aurais tant de responsabilités je ne serais peut-être pas entrée chez les sœurs, du moins cette communauté, parce que je ne suis pas si brave que ça et en entrant chez les sœurs je pensais que ça simplifierait ma vie. Mais maintenant que c'est fait, je suis bien fière d'accomplir tout ça. La vie passe si vite. Ma supérieure nous disait : "Dans le temps de le dire, nous serons passés dans l'éternité. Qu'est-ce que l'on perd à essayer d'être généreux et s'oublier soi-même pour les autres".

Une autre chose que je voulais te conter : les parents de Sr Jacqueline ont rencontré en France dans un banquet le père de Sm Pascal et ce dernier disait, tenant un verre de champagne : "Ça ne ressemble pas aux missionnaires de la Charité ce que nous faisons". Le père de Sr Jacqueline a répondu : "Ah! Elles ont la vocation, pas nous!". Je te raconte ça comme les sœurs ont trouvé ça bien drôle. Alors Joyeux Noël, Bonne Année, avec toute mon affection Maman et toute la famille. Lucie

P.S. L'habit que Christine a fait est tellement mieux depuis qu'il est lavé que je le garde comme habit du dimanche. Mon sari s'est encore déchiré.

Lundi 5 décembre

Bien chère Maman,

Je ne t'oublie pas, bien loin de là. De te voir m'a fait du bien. Je vois que tu as l'air bien. Passe un Joyeux Noël! Ne te fatigue pas trop. J'aimerais que tu puisses prendre une sieste l'après-midi, comme moi. Tu verrais comme ça aide à finir la journée. J'espère que tu auras le temps de m'envoyer des nouvelles cet hiver. Je viens de recevoir la lettre de Diane qu'elle m'a écrite le 18 août. Quel dommage que ce soit si tard. Mais j'étais heureuse quand même de recevoir de ses nouvelles. Je t'embrasse bien fort – Lucie

PAGE DE 1983 QUI N'APPARTIENT À AUCUNE LETTRE :

... mes temps libres à pratiquer cette messe à l'orgue. Habituellement sœur Jacqueline joue mais comme c'était elle qui renouvelait ses vœux j'ai dû jouer. C'est difficile parce que je n'ai pas joué depuis 2 ans. Ça a bien été sauf quelques erreurs.

Ensuite, j'ai reçu mon permis de conduire mais ma supérieure veut que je pratique beaucoup. Elle m'envoie avec un garçon qui s'appelle Kélo. Il est mécanicien et conducteur de camion. Une fois j'ai frappé une auto et j'ai cassé sa lumière tout en brisant le côté avant droit de notre Peugeot. Par chance tout a été bien simple. Le gars de l'autre auto était gentil. Il a dit "Qu'est ce qu'on va faire chère sœur?". J'ai dit : "C'est ma faute, je vous payerai votre lumière". Ma supérieure n'était pas fâchée non plus : elle fait elle-même toujours des accidents. J'ai amené le gars avec moi et ma supérieure lui a remis 50\$, le prix de la lumière. Quand je pratique en auto, Kélo me traite toujours de tête-vent et tête-marteau. Ces expressions créoles signifient "sans cervelle". J'ai hâte de savoir assez bien conduire.

À part ça, j'ai du travail par dessus la tête avec l'école, les douanes et la cuisine (ce mois-ci). Sm Veronique part pour Rome dans une semaine. Elle me laisse de plus en plus me débrouiller toute seule. Le plus difficile c'est que je dois toujours me comporter comme un boss. Ce n'est pas mon caractère. Je suis toujours entourée d'hommes, surtout le matin, maintenant que j'ai renoncé aux hommes. Ils ont l'air d'aimer les blanches. Des fois je me dis que j'aurais été mieux d'être contemplative cloîtrée. En tout cas, ça me donne plusieurs occasions de prouver mon amour et ma fidélité pour le Seigneur.

Quand le Pape était venu, j'ai rencontré dans la foule un frère du Québec. Frère Dominique, travaillant en missions ici. Et je l'avais connu en théologie à l'université. Il est venu me voir par la suite au couvent mais peut-être s'est-il senti mal reçu : j'avais peu de temps pour lui.

La dernière fois je lui ai fait changer des couches et nourrir des bébés. Il était bien maladroit. Il est parti avec les pantalons pleins de pablum. Il n'est pas revenu depuis ce temps. Il a dû sentir que ce n'était pas sa place. Ma supérieure ne me laisse pas grand temps pour écrire. J'ai à enseigner le catéchisme dimanche après-midi, même le premier dimanche du mois. Mais je pense à toi beaucoup. J'attends de tes nouvelles et je t'embrasse bien fort ma chère petite Maman. S. Marise

P.S. pour ma santé, mon moral, tout va très bien.

1984

Dimanche 1^{er} janvier 1984

Bonne fête Ti-Mile. Ma bien chère Maman,

J'ai reçu la lettre, tes ciseaux (très bons!), et un autre mot de toi avec les vœux de Noël aux sœurs. Ce qui m'a fait bien plaisir! J'écris sur ce papier parce que je suis présentement à l'école. J'ai reçu aussi une lettre de Christine. Merci à Christine pour les belles recettes de cuisine. Je n'ai pas encore eu l'occasion de les essayer parce que notre four est brisé. J'ai reçu aussi une longue et belle lettre de la famille Carrier et un petit mot d'Hélène. Je n'ai pas eu le temps de recevoir le père Painchaud. On a tellement eu de travail à Noël. T'ai-je dit que j'ai reçu la lettre de Diane (18 août) en novembre. J'espère que vous avez tous eu un beau Noël. Aujourd'hui le 1^{er} janvier je prie pour toi ainsi que pour toute la famille. Ça me fait plaisir de savoir que vous avez aimé ma lettre. J'ai encore beaucoup de choses à conter dans celle-ci. J'espère avoir le temps.

Tout d'abord, j'ai renouvelé mes vœux le 8 décembre. J'avais un peu de crainte parce que je prends plus conscience des conséquences qu'entraînent de telles promesses, et je me demandais si je pouvais encore une fois faire mes vœux avec sincérité. Je ne suis pas sûre de toujours tenir le coup. Mais une fois que j'ai eu prononcé les vœux, je me sentais vraiment heureuse et en paix. Le Seigneur continue de me donner les grâces dont j'ai besoin pour le servir.

Deux semaines avant Noël on a reçu 19 gros colis de U.S.A et 55 colis de Belgique contenant des cadeaux et j'ai réussi à les faire sortir de la douane dans l'espace d'une semaine! C'est un record! Je suis d'abord allée voir le directeur des finances et j'ai obtenu sa signature dans l'espace d'une journée. C'était vraiment la divine providence parce que nous avons à emballer des cadeaux pour 900 enfants!! C'est ce que nous avons fait aussitôt avec l'aide de gens et des sœurs de Sans Fil. J'ai aussi donné du linge à chaque enfant de l'école.

Nous avons fait une grand fête avec ces 900 enfants dans laquelle nous avons eu un spectacle dirigé par Eddie (le jeune homme qui joue du tambour). Il a présenté des chants, danses et des petites comédies avec d'autres grands de l'école.

Mercredi le 4 janvier. Bonne fête Rémi! Isabelle! Mimi!

Bien chère Maman, je dois continuer d'écrire sur le même papier pour faire propre.

Tu dois te demander comment vont nos bébés. Le petit garçon qui avait des plaies à la jambe est guéri, maintenant après un séjour à l'hôpital où il a subi une opération pour nettoyer l'os infecté. Le tout petit qui chatouillait les pieds de Christine, "Evence" est rond et jofflu et très beau. Tu ne le reconnaîtrais pas. La petite fille avec la maladie de peau a subi un traitement prescrit par le docteur qui, hélas, l'a rendue pire qu'elle était. Elle ne bouge plus tellement, elle souffre. Il vient d'arriver un docteur de U.S.A. spécialiste pour les maladies de peaux qui va l'examiner.

Pour en revenir aux enfants à l'école. Ils ont été extrêmement gâtés cette année. On les a amenés en pic-nique au bord de la mer. Pas tous en même temps, mais un jour pour les grands enfants de mon école (et ça s'était très bien passé excepté que les petits garçons ne s'entendent jamais avec les petites filles et plusieurs petites filles me sont arrivées en pleurant pour avoir reçu des coups). Mais j'ai vu aussi que lorsqu'ils grandissent, ils s'aiment trop et il faut les surveiller encore plus.

Le lendemain, il y avait un autre pique-nique dirigé par Sm Jacqueline (je ne suis pas allée). Ils ont passé tout près de la catastrophe. Ce jour-là elles n'ont obtenu que 2 autobus pour à peu près 200 enfants. Un autobus surchargé de 100 enfants a glissé sur la boue d'un mauvais chemin et a failli tomber sur le côté dans la rivière qui longe le chemin. Tout s'est passé dans l'espace que quelques secondes, pendant lesquelles les enfants dans l'autobus n'ont pas paniqué du tout, mais ils se sont mis à prier ensemble à voix hautes, les mains jointes en

tremblant. Les sœurs qui étaient dans l'autobus étaient vraiment impressionnées de voir ces enfants qui sont habituellement tellement turbulents, tout d'un coup si saints!

L'autobus s'est arrêté de glisser et était penchée comme la tour de Pise. Les enfants ont pu sortir peu à peu et tous étaient sains et saufs. Des hommes sont venus et ont commencé à pelleter à côté des roues du côté mais comme ça faisait glisser l'autobus encore, il a fallu faire venir un gros camion pour la tirer de là. Tu comprends le soulagement des sœurs lorsque ça été fini! Sm Jacqueline suivait cet autobus avec la Volkswagun bleue et lorsqu'elle a vu l'autobus pencher dangereusement elle s'est écriée : "Jésus, aie pitié de nous". Sm Harshit et Sm Pascal étaient dans l'autobus, elles ont pensé pendant un moment que c'était la fin. Les sœurs sont revenues le soir très énervées.

Une autre gâterie pour nos enfants : un ministre, le m. Cinéastre a payé le cirque pour 600 enfants! J'y suis allée moi-même avec toutes les sœurs excepté Sm Shantha qui disait qu'elle a vu des cirques toute sa vie. Moi j'ai trouvé vraiment excitant. Je me suis tellement amusée et j'ai ri sans cesse des clowns et singes! Il y avait des tigres énormes qui sautaient sur le feu! Je n'ai pas le temps de te raconter tout ce que j'ai vu. Une petite fille à côté de moi voyant un éléphant m'a demandé : "Est-ce que c'est un animal?"

En plus nous sommes allées toute la communauté voir le film "Ghandi" qui raconte la vie de Ghandi. On peut aller voir un film (religieux ou très instructif) par année et Sm Georgia nous a fait ce cadeau. Comme tu constates, j'ai passé de merveilleuses vacances, malgré le tas de travail qu'on a eu. Nous avons aussi distribué la nourriture à 2000 personnes ainsi que tout le linge qui était dans le dépôt.

J'étais fatiguée... L'autre nuit j'ai rêvé que je me mariais avec le chauffeur des sœurs de Sans Fil (pour qui je n'ai aucun attachement) et lorsque je me suis réveillée, le rêve m'était apparu si réel que je ne me souvenais plus qui j'étais. Quelle triste situation! Et je me disais qu'il faudrait que je me souvienne au moins si je suis mariée ou non. Ça m'a pris quelques secondes avant de revenir à la réalité. J'ai trouvé amusant mais je n'avais pas bien choisi mon conjoint dans mon rêve.

Le jour de la fête des Saints Innocents, nous avons eu une messe en plein air pour nos bébés. Devant l'autel on a mis quelques bébés bien propres tous habillés pareil, ils ne pleuraient pas. Sur les bancs étaient assis les moins petits avec plusieurs enfants des environs. On était situées en haut derrière l'orphelinat dans la grande cour dehors. Moi j'étais allée chercher avec la Volkswagun bleue, la chorale et St-Joseph qui a rempli la voiture, en plus des tambours. En revenant, j'ai dû courir au couvent chercher des allumettes pour allumer les chandelles. Par chance je rencontre le jardinier sur mon chemin qui en avait sur lui. Alors que la messe commençait, le prêtre faisait des signes pour dire que le lectionnaire de la messe manquait. Alors je cours au couvent en traversant l'orphelinat (tu connais la distance!). En arrivant en bas, il y avait des hommes devant la maison qui ne voulaient pas me laisser passer. "Non ma sœur n'entrez pas, c'est dangereux!". J'ai eu beau dire que c'était très important, ils ne voulaient pas. Finalement, ils ont accepté mais à condition que je mette un masque à oxygène. Mais comme j'avais l'impression d'étouffer dans ce masque, je me débattais pour le retirer. Alors ils ne voulaient toujours pas me laisser entrer. J'ai fini par me résigner et avec le masque je me suis frayée un chemin dans la fumée qui envahissait la maison pour trouver le livre en question. Sur mon chemin j'ai rencontré la cuisinière qui me disait quelque chose que je n'entendais pas à cause de son masque. Finalement, j'ai compris qu'elle voulait que j'allume la lumière du réfectoire. Il y avait un homme dans le réfectoire qui envoyait de cette fumée, à l'aide d'une grosse bombe. Quand j'ai eu retrouvé le livre, je me sauvais dehors en courant, mais un monsieur m'arrête et me dit : "Chère sœur, j'ai découvert pourquoi vous avez tant de moustiques ici, c'est à cause d'un petit ruisseau d'eau sale qui descend de l'orphelinat". J'espère ne pas avoir été trop impolie. J'ai couru en disant "La messe est commencée".

Tu sais depuis que ces hommes sont venus nous n'avions pas eu une moustiques dans la maison et toutes les coquerelles sont mortes. Mais aujourd'hui, j'ai 2-3 piqûres de moustiques sur les jambes.

La sœur de Sm Jacqueline est venue. C'est une jeune fille de 22 ans. Sm Jacqueline dit qu'elle n'a pas l'air aussi bien qu'avant. Elle est maigre. Il paraît qu'elle est amoureuse et elle veut se marier avec un garçon que les parents n'aiment pas du tout parce qu'il n'a pas autant d'éducation. Son séjour ici a été bien pénible. Elle mangeait très peu, mais s'est surmenée suivant Sm Jacqueline partout. Elle a attrapé un virus qui lui a donné beaucoup de fièvre et vomissements. Sm Jacqueline était très inquiète.

Dieu merci ton séjour ici s'est très bien passé! Maintenant ma vie ordinaire recommence. J'ai 7 conteneurs à sortir des douanes. Ma supérieure me donne tellement de courses à faire que j'ai peu de temps pour les douanes. Salut, bonne année et baisers à toute la famille! Au revoir et je t'embrasse bien fort ma chère Maman! Lucie

Dimanche 5 février 1984

Ma bien chère Maman,

J'ai reçu tes 2 lettres et chaque fois ça me fait tellement plaisir d'avoir de tes nouvelles. Lorsque tu es venue, je ne réalisais pas assez que tu étais là avec moi, toi à qui je pense tous les jours de ma vie. J'ai tellement de choses à te raconter, il ne reste qu'à trouver le temps. Comme toujours, chaque minute de ma vie est remplie.

J'aime beaucoup lorsque tu me donnes des nouvelles de tes petits-enfants. Les aventures de Ulysse et Nadia dans l'église m'ont fait rire aux larmes et aussi Dominique avec son lait sûr! Comme ça tu as revu Mr Cusson. Il me disait : "Ta mère elle aime facilement les gens". Et j'avais remarqué aussi comment tu vois le bon côté chez les gens, comment tu as aimé les sœurs et les enfants!

Tu me demandes des nouvelles de Sr Asha. Nous faisons le travail des douanes et de l'école ensemble. Alors nous sommes toujours ensemble... ou presque... parce que ce qui s'est passé a bouleversé un peu nos vies. Je te raconte : pour commencer Sr Georgia a décidé un jour de diviser les responsabilités afin de donner à Sm Asha une responsabilité et de m'alléger un peu les épaules. Sm Asha est maintenant responsable pour l'école et moi pour les douanes.

La première semaine, je n'ai pas pu aller à l'école du tout à cause de plusieurs courses à faire. Alors je passais mes journées en auto, laissant Sm Asha seule à l'école. Mais depuis 3 semaines Sm Asha était clouée au lit. J'ai dû la remplacer à l'école. Les enfants m'ont presque tuée de beaux becs en me revoyant. Aujourd'hui Sm Asha va mieux. Elle pourra recommencer une vie normale demain.

Plusieurs des nouvelles que tu me demandes dans tes lettres, je les ai déjà répondues le mois dernier avant d'avoir reçu ta lettre! Comme ça, je ne me trompais pas au sujet de "lime" ou "limette".

Lorsqu'il y a fête chez nous et que tu me dis tu n'as pas le courage d'en inviter plus que 20, si chacun fait sa part (je pense que c'est ce qu'on faisait) en apportant un mets, ça ne te donne pas trop de travail, est-ce vrai? Si tu prépares tout toi-même, c'est bien fatigant. Le menu que tu me décris me rappelle de bons souvenirs! Comme je me bouffais dans ce temps!

Qui est Madame "Phaneuf" qui t'a appelé pour demander de mes nouvelles? Je ne me souviens pas. Fauteux peut-être? En ce qui concerne le baptême d'enfants, plusieurs prêtres refusent de baptiser si les parents ne pratiquent pas. Je sais que Mère Teresa est plus indulgente à ce sujet parce qu'elle croit à la grâce du baptême qui travaille dans l'âme d'une personne pour un jour l'ouvrir à la conversion. Mais l'opinion générale des prêtres est très

stricte à ce sujet. Ma supérieure dit aussi que c'est inutile de baptiser s'il n'y a pas de chances d'éducation religieuse. Mais on peut toujours prier pour l'enfant.

Ici lorsqu'un enfant est mourant on lui donne un "laisser passer" pour le ciel, quelle que soit la religion ou la pratique des parents. Peut-être peux-tu prier pour eux et lorsqu'ils seront assez grands, les informer et leurs demander s'ils veulent être baptisés.

Michel Lavallée (père d'Ulysse) m'a écrit une longue lettre. J'étais contente d'avoir de leurs nouvelles et celles d'Ulysse. J'ai hâte au jour où je vais rencontrer mes petits neveux. J'espère qu'il y en aura encore de tout petits lorsque je reviendrai.

Tu me dis que j'ai \$3263,00 en banque. Ça veut dire que je suis plus riche que je n'ai jamais été! Mais que faire avec cet argent? C'est une question qu'il me faudra résoudre avant mes vœux perpétuels. Si je quitte les sœurs, ce me sera d'une grande aide, naturellement. Mais j'espère ne jamais avoir à quitter. Je ne me suis pas trompée en choisissant ma vocation, comme tu le sais. Mais qui peut prétendre être sûr de l'avenir?! C'est seulement avec la grâce de Dieu (que je ne mérite pas) que je peux persévérer tout ma vie.

Un jour, il y a quelques années, j'étais dans la foi. La foi est un don précieux qui donne un sens à ma vie. J'ai peur un jour de retomber sans foi. Il faut prier beaucoup. Ma supérieure a peur pour moi parce que je dors toujours durant la méditation le matin.

Maintenant je te donne des nouvelles de tout ce qui se passe ici : en ce qui concerne l'orphelinat, c'est un peu triste. Nous traversons une période d'épidémies et cette semaine nous avons perdu 3 bébés. Il y a beaucoup de diarrhée, de malaria et de typhoïde. Les sœurs aussi ont été malades. Moi je n'ai eu que des vomissements et diarrhée la semaine dernière. Comment se fait-il que je n'attrape pas de grosses maladies, c'est un mystère. Tu te souviens que j'ai toujours été délicate. Je suis probablement immunisée contre bien des choses maintenant.

L'autre jour j'ai emmenée une petite fille de 8 ans voir le docteur avec Sm Jacqueline. Elle avait une tumeur au cerveau incurable. Mais la maman était pleine d'espoir. La petite fille ne se plaignait pas, elle souriait lorsqu'on la regardait. La nuit suivante, vers minuit, le papa est venu crier à notre barrière pour nous dire que Marie-Yolène, la petite fille, était morte. Elle avait dit avant de se coucher : "Ce soir je vais mourir". (Lorsque je l'avais apportée chez le docteur je lui avais demandé des prières, elle m'avait promis de prier pour les sœurs). Alors le lendemain matin je suis allée prendre le corps avec Sm Jacqueline. La mère était dans un état désespéré. Elle criait et gémissait, courait partout comme une folle. C'est une famille très unie (c'est rare) ayant 6 enfants. Ils sont extrêmement pauvre.

Ils ont très peur des morts, il n'avaient pas touché la petite qui était toute recroquevillée et déjà figée et froide. Sm Georgia a accepté de payer l'enterrement. Quelques jours après, le papa est venu nous dire que la maman ne se consolait pas. Elle était toujours couchée et pleurait. Puis un jour ils sont venus tous les deux et ils semblaient très détendus, très heureux. La mère nous a expliqué qu'elle avait fait une prière à Marie-Yolène lui disant : "Ma petite fille, si tu es près de Dieu, donne-moi la force de continuer à vivre". Et à partir de ce moment elle s'était sentie pleine de paix et heureuse comme si la petite n'était jamais morte. N'est-ce pas consolant!

Tu sais ces temps-ci il nous arrive pas mal d'aventures. Nos sœurs à Jérémie sont en train de construire un mur autour de leur maison mais il y avait un très gros arbre qui leur barrait la route. Cet arbre avait servi à plusieurs superstitions vaudous et les gens du village se sont opposés à la coupe de l'arbre par peur du diable. Les sœurs priaient pour leur faire changer d'idée. Mais une nuit alors que tous étaient couchés, un gros bruit s'est fait entendre, ce qui a attiré tous les voisins pour constater que l'arbre était tombé par lui-même, un arbre vert, complètement déraciné! Tout le monde était tellement surpris et nos sœurs à Jérémie ont gagné une réputation de sainteté. Elles en rient pas mal! Au cas où tu ne crois pas à une

intervention divine au sujet de cet arbre, pour te consoler je te dis que la terre n'est pas ferme à Jérémie. Mais c'est quand-même surprenant que ça arrive au moment où on avait besoin.

Lundi 6 février 1984

Bonne fête ma chère Chantal pour demain. 26 ans déjà? Tu vas finir par me rejoindre. Bonne fête petit (ou grand?) Daniel. Aujourd'hui ma chère Maman, on a envoyé 3 personnes mourantes à San Fil et tu ne me croiras pas : un homme, Canadien, était dans le plus triste état! 40 ans. Il avait bien commencé sa vie : c'était un ingénieur qui avait marié une Haïtienne qui l'a quitté. Il m'a dit qu'ils l'ont vraiment négligé à l'hôpital général (c'est d'ailleurs la réputation de cet hôpital). Je lui ai dit : "Ne vous inquiétez pas, on va prendre soin de vous maintenant". Il a pleuré. Il a dit : "Je n'ai confiance qu'aux sœurs". Son erreur est d'avoir commencé à boire lorsque son Haïtienne l'a quitté.

Chère Maman, je t'embrasse bien bien fort et toute la famille. Lucie

3 mars 1984

+ Ma bien chère Maman,

Me voici venant à tes côtés par ma plume, et en pensées, je te tiens compagnie. J'ai l'impression par les lettres que tu t'ennuies un peu plus l'hiver que l'été. Maintenant l'hiver finissant, les beaux jours reviennent et tu te retrouveras vite au chalet.

Je lis ces temps-ci "Souvenirs" de Elizabeth de la Trinité (une sœur Carmelite en France). Voici ce qu'elle écrit à sa mère : "Chère Maman, reçois à la lumière qui jaillit de la croix, toute épreuve, toute contrainte, tout procédé peu gracieux; c'est comme cela qu'on plaît à Dieu et qu'on avance dans les voies de l'amour. Oh! dis-lui merci pour moi; je suis si, si heureuse! Je voudrais pouvoir semer un peu de mon bonheur chez ceux que j'aime...". Chère Maman! Regardons là-haut. Cela repose l'âme de penser que le Ciel, c'est la maison du Père, que nous y sommes attendus comme des enfants bien-aimés qui retournent au foyer après un temps d'exil, et qui, pour nous y conduire, il se fait Lui-même notre compagnon de voyage!". (en marge : Bonne fête Hélène).

Comme mes lettres ne te parviennent pas vite je me dépêche d'écrire celle-ci pour l'envoyer des États-Unis par une dame qui part demain. J'ai reçu ta lettre du 21 février qui m'a fait bien plaisir. Je n'ai rien à me faire parvenir, je te remercie. On n'a pas de moustiques dans la maison maintenant parce qu'on a enfin découvert un remède efficace, qui tue même les grosses araignées et les coquerelles.

Sm Asha est toujours avec moi pour les douanes dont je suis responsable le matin. Mais l'après-midi elle va seule à l'école, avec Sm Pascale. Je m'ennuie des enfants mais je fais toutes sortes de choses intéressantes. Sm Georgia va très bien. On ne lui cause pas trop de tracas. Du moins pas moi.

Je suis désolée pour la course en canot manquée. J'attendais de ces nouvelles avec impatience. Est-ce que TiMile et Doris pensent encore à avoir des enfants?

Comment ça s'est passé d'avoir passé de porte en porte? Je sais que c'est un sacrifice pour toi mais tant mieux si c'est pour la gloire de Dieu. Je suis contente que Christian vienne te tenir compagnie chaque jour!

Maintenant de mes nouvelles : Mère Teresa avait convoqué une réunion à Calcutta de toutes les supérieures régionales de la congrégation (elles sont 19) pour mettre plusieurs choses au clair. Ma supérieure régionale est Sm Dolores (pas celle que j'ai eu au noviciat : Dolorosa). Elle est venue nous visiter et nous donner plusieurs informations. Sa présence m'a beaucoup aidée spirituellement. C'est une femme équilibrée et sainte.

Comme elle dit qu'il est important de visiter les familles, je ne vais plus à l'école, je vais probablement visiter les familles chaque après-midi (j'ai déjà commencé et j'aime beaucoup

ça). Je t'en donnerai de meilleures nouvelles (plus précises) dans ma prochaine lettre. Elle a insisté beaucoup sur la fidélité aux vœux et ça m'a fait vraiment l'effet d'une retraite spirituelle.

Nous avons une sœur nouvelle Sm Marie-France (Mauricienne) infirmière, douce comme un ange. Elle prend en charge l'orphelinat. Ça a été catastrophique : 12 bébés sont mort en février (épidémie de méningite, fièvre, diarrhée, etc). J'espère qu'avec Sm Marie-France ça ira mieux. Sm Harshit a été envoyée à Jérémie et était très heureuse d'y aller. Sm Shantha partira pour Guatemala où elle sera en charge des postulantes. Elle est heureuse de partir mais je la regretterai. (en marge : "Bonjour chère Françoise").

C'est une personne non sans défauts mais elle est droite. Grâce à elle, nous avons changé bien des choses dans la régularité et la fidélité à notre règle. Si je pouvais l'avoir comme supérieure je serais contente. Sm Shantha a de l'affection pour chacune (excepté pour Sm Georgia). Elle a demandé elle-même pour partir.

J'ai commencé à visiter les gens. Il y a toujours des petits enfants qui nous suivent. Les familles vivent dans de petites cabanes trouées dont le plancher est en terre battue. Ils dorment sur du carton. Il y a souvent rien dans la maison sauf un panier, une cruche, du linge sale. J'espère pouvoir te faire visiter dans ta prochaine visite.

C'est le temps du Carnaval et il y a parfois des foules qui dansent dans la rue nous empêchant de passer. La Wogswagun marche, tant mieux parce que la Peugeot est endommagée.

Je n'ai pas le temps de tout te conter au sujet de la visite de Sm Dolores mais voici quelques nouvelles. Les visites : (chez nous) en décembre avant le Tertianship. Ma prochaine visite sera avant le Tertianship (dans 4 ans) et après à chaque 10 ans. Les sœurs seniors (après les vœux perpétuels) peuvent visiter leurs parents s'ils sont mourants, une seule fois pour la même raison.

La pauvreté : nous coupons tous les dons, pour nos besoins nous demandons l'argent à nos propres sœurs (pour Haïti sœur Priscilla). C'est-à-dire que les dons peuvent venir par elle. Ça c'est parce que nous devenons trop riches. (P.P.S. Les dons : cela influence mon travail aux douanes. On ne recevra que de New York, Sm Priscilla. Elle enverra des conteneurs de nourriture). Nombre de sœurs dans la congrégation : 1704. Nombre de décédées : 7. Sœurs qui ont laissé jusqu'à 1979 : 78 (1948 à 1979). De 1979 à 1984 : 48!

Je te quitte ma chère petite Maman. Je t'embrasse bien fort ainsi que tous ceux chez nous.

P.S. Pourrais-je avoir une photo de toi et Papa lorsque vous étiez jeunes et une de moi avec cheveux pour montrer aux sœurs. Merci. Lucie

P.P.P.S. Le Canadien à San Fil (l'hôpital) récupère sa santé. On va l'envoyer au Canada mais avant il veut faire de la construction à San Fil. Il ne boit pas. Il n'était pas vraiment mourant mais en mauvais état dû à des troubles aux reins causés par l'abus d'alcool (d'après ce qu'ils disent).

Chère Maman, cette lettre est un peu décousue, écrite à la hâte. Pardonne-moi j'espère qu'on ne pensera pas que je suis crac. Je ferai mieux la prochaine fois. J'aurais tellement de choses intéressantes à te dire chaque jour, mais lorsque vient l'heure rien n'est clair dans ma mémoire. J'aimerais parfois que tu sois là pour voir tout ce qui se passe. Et j'aimerais être chez nous aussi parfois pour voir ce qui se passe.

Chaque fois qu'on a une fête, et qu'on se réunit plusieurs sœurs ensemble, elles me demandent de danser. Mercredi soir, c'est ce qui est arrivé avec les sœurs de San Fil et Delmas et Sm Dolores! J'imité de mon mieux leurs danses indiennes et je ne sais pas ce qu'il y a de drôle : elles se tordent de rire à terre. Tant mieux si ça les amuse!

3 avril 1984

Ma bien chère Maman,

Comme il y a une demoiselle (Claudette Marcoux) qui s'en retourne à Québec le 6 avril, encore une fois j'ai l'occasion de t'envoyer de mes nouvelles vite. Cette demoiselle travaille avec nous régulièrement, elle nous rend d'immenses services au dispensaire. Pour Pâques, je pourrai probablement t'écrire par Mr. Cusson. Il est venu me visiter dimanche après-midi. Il n'a pas voulu rester longtemps de peur de déranger mais sa visite m'a fait beaucoup plaisir, comme si quelqu'un de chez nous était venu.

Je veux te dire merci pour les belles photos de toi et Papa. Celle de Papa je l'avais déjà vue mais je ne me rappelais pas d'avoir vu une de toi. J'ai cru voir une de mes sœurs, un mélange de Chantal et de Lucie.

Je suis en ce moment avec Sm Shantha à attendre son visa à l'ambassade. Je suis contente d'attendre, ça me donne le temps d'écrire.

Merci de tout cœur pour les beaux cadeaux : Mr. Cusson en avait apporté de ta part une boîte de bonbons et un petit lapin en chocolat et ce sera pour Pâques ainsi que la carte de souhait que Sm Georgia a cachée en attendant Pâques (le fromage est toujours à Québec). Mr. Cusson m'a dit : "Je vais pouvoir dire à ta mère que tu as l'air en parfaite santé". Alors tu vois, ne t'inquiète pas pour ma santé. D'ailleurs moi je suis très prudente. Ma philosophie "Charité bien ordonnée commence par soi-même".

Je suis plus forte que j'en ai l'air, mais à cause de mon air, ma supérieure me ménage beaucoup et refuse même que je travaille de nuit. Sm Asha s'est très bien rétablie, après un long repos. Elle, elle a l'air bien forte mais elle est très fragile. Je t'envoie une photo de ma communauté cet hiver. Tu verras qu'elle est bien remise. Moi je me sens beaucoup plus forte qu'à 20 ans.

Parfois je parle pendant la nuit, Sm Jacqueline aussi, et l'autre nuit, je me suis réveillée et je me suis rendue compte que toutes les sœurs riaient, riaient dans le dortoir, sans pouvoir s'arrêter. Sans comprendre je me suis rendormie. Le lendemain, elles nous ont conté, à moi et à Sm Jacqueline qui elle aussi n'en savait rien, que nous avions eu une conversation toutes les deux en dormant. Sm Jacqueline avait demandé : "Sœur, as-tu vu cet homme?" et j'avais répondu, avec un ton désolé : "Non, je regrette, je ne l'ai pas vu".

Chère Maman, j'ai reçu de toi ce mois-ci 2 lettres. Je suis très heureuse de les lire, elles sont toutes pleines de l'air frais du Québec et de la famille. Comme tu as passé un bel hiver! Je n'ai jamais vu la ferme de Ti-Jacques mais j'ai vu celle de Denis, lorsque Chantal et Michel y restaient. Je reviendrai à tes lettres un peu plus tard. Je te donne un horaire de mes activités : Dimanche matin : La messe à St-Joseph +catéchisme aux enfants; après-midi : leçons de créole pour sœur Joy (c'est la nouvelle sœur qui est venue remplacer Sm Shantha. Elle travaille à l'orphelinat). Lundi matin : la douane avec Sm Asha; après-midi : Visites des familles avec Sm Jacqueline. Mercredi matin : à St-Joseph je serai responsable nourrir les bébés souffrant de malnutrition qui ne sont pas dans l'orphelinat (on les nourrit chaque matin chacune notre tour); après-midi : visites des familles avec Sm Pushpika. Jeudi : day-in (ménage chez nous, lavage, plus de prières et de récréation, reprisage des vêtements, pratique de chants). Vendredi matin : la douane avec Sm Georgia; après-midi : visites avec Sm Jacqueline (en ce moment nous organisons un long chemin de la croix au lieu d'aller chez les familles. Plusieurs personnes y prennent part). Samedi matin : distribution à St-Joseph (nourriture) (je ne fais plus les injections); après-midi : classe et cours sur la bible pour les jeunes.

J'ai une histoire drôle à raconter au sujet de ces cours sur la bible : lors de la visite de Sm Dolores, elle a dit que je devrais donner des cours de catéchisme aussi aux jeunes (pas seulement aux enfants).

Jeudi le 5 avril 84. Je continue mon histoire. Alors je cherchais des jeunes adolescents et adultes pour commencer mes cours. J'ai demandé l'aide de sœur Jacqueline qui a invité ces jeunes hommes qui nous aident à la distribution chaque mardi. Elle leur a dit : "Venez samedi autant de garçons que vous pouvez. Sr Marise a du travail pour vous". Elle était bien fière de sa farce. À mon tour je cherchais aussi des jeunes filles, mais j'ai laissé tomber parce que les sœurs m'ont dit qu'à cet âge, c'est mieux de ne prendre que des garçons ou que des filles. Alors le samedi étant venu, j'avais le trac (je n'ai jamais enseigné qu'aux enfants). Sm Georgia m'a donné un sac rempli de savon pour leur donner en cadeau. Ils étaient 17 garçons et se demandaient bien ce que j'allais leur faire faire avec mon savon. Ils pensaient que je voulais leur faire prendre un bain.

Le cours sur la bible s'est très bien passé. pour moi, pas de problème pour parler, j'aime enseigner. Ils avaient l'air d'écouter attentivement, mais si je leur demandais des questions, ils ne savaient ni ne comprenaient rien. Mais ils ont tous dit qu'ils aimaient ça et qu'ils reviendraient. La semaine suivante 7 sont venus et la semaine d'après 4 étaient présents. Il va falloir que je trouve un truc pour les intéresser.

Chère Maman, je voulais depuis le mois passé te donner des nouvelles des Oblats de Marie Vierge à Rome. Gérald et Pierre Houle m'écrivent assez régulièrement. Le père Lacasse m'a écrit aussi cet hiver. Le 31 mai, Gérald Lajeunesse, Louis Normandin et Pierre Paul seront ordonnés par le Saint-Père. Ils s'en iront ensuite en vacances chez eux au Québec. Le mère de Gérald ira à son ordination à Rome et ils reviendront ensemble au Québec. Le frère Alain Boily est retourné chez lui en février 84. Il semble que ses supérieures ne voient pas en lui une vocation religieuse à cause de certains problèmes qu'il avait en communauté. Je pense que sa famille qui est très attachée à lui sera heureuse de le ravoire. Il peut partir en paix, sachant que c'est la volonté de Dieu, puisque c'est un ordre donné par ses supérieurs.

En ce qui me concerne, c'est-à-dire mes activités, je suis supposée visiter les familles comme tu sais, mais comme ces jours-ci ont été très mouvementés (le départ de sœur Shantha hier), je n'ai pas eu de partenaire et on m'a envoyé souvent au dispensaire à la place. Hier il y avait un mourant de tétanos qu'on a envoyé tout de suite à Sans Fil. On voit beaucoup de gens qui souffrent.

Une femme est venue avec son bébé dans un bras et un grand ver blanc dans l'autre main (au moins 6 pouces de long). La bouche du bébé était en sang et il refusait de l'ouvrir. Elle m'a dit que c'était le neuvième ver comme ça qui lui sortait de la bouche depuis le matin. Je lui ai donné les médicaments. Je commence à être plus informée concernant les médicaments.

En ce qui concerne la douane : nous avons reçu de New York un conteneur de 40 pieds contenant 800 sacs de soya protéine (viande artificielle). On y a goûté hier dans la soupe sans savoir ce que c'était. Sm Georgia nous a fait deviner. J'ai dit : "C'est du jambon", d'autres ont dit : "Non, ça n'a pas de goût". D'autres pensaient que c'était du boeuf. Je pense que les gens vont l'aimer. Je goûte toutes sortes de nouvelles choses : des oeufs en poudre donnés par le gouvernement du Canada, etc...

Nous avons très peu de moustique. Je ne sais quel gaz qu'ils ont employé la dernière fois mais c'est très fort, ça tue même les coquerelles. Ne t'inquiète pas pour ce qui est de perdre mon français. Au contraire, ici j'ai l'occasion de parler anglais, français et créole tous les jours.

Dans 4 ans, je ne suis pas certaine si je pourrai venir (parfois si une sœur est envoyée trop loin de chez elle...). Mais je serai heureuse si je viens en décembre. Si je suis encore en Haïti, il sera facile de passer par Québec. L'hiver et la neige qui me manquent beaucoup, me réjouiront. J'aime les pays chauds mais revoir la neige sera pour moi une fête!

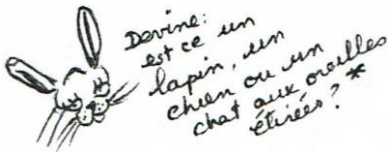
Lors de la visite de Sm Dolores, elle a dit : "Une cuisinière est trop de luxe. Faites la cuisine vous-même". Cependant elle a ajouté : "Ce n'est pas bon pour les sœurs de conduire,

employez un chauffeur". Nous avons un chauffeur depuis lundi. Il s'appelle Mr Ernest Toto. C'est très pratique pour nous parce qu'auparavant pour aller en voiture, il fallait toujours qu'une sœur qui sache conduire vienne. Hier pendant que nous continuions le travail au dispensaire, nous avons pu l'envoyer porter le mourant à San Fil. Il a pas mal de travail.

Ti-Yves m'a écrit une belle lettre. Dis-lui merci pour m'envoyer des nouvelles de Dao et de ses 2 gars. J'ai ri sans cesse en lisant sa lettre. Est-ce que la tombe des cheveux aide à faire de l'esprit? Dis-lui de réparer et de me défendre concernant les rumeurs qui courent à mon sujet. Il sait bien que je ne suis pas aussi méchante que ça, au point de traiter les Haïtiens si sauvagement. Je l'invite donc à venir voir ça de plus près.

J'ai peu de temps pour écrire. Dis à Michel Lavallée qui m'a écrit que je lui écrirai un de ces jours. Merci ma chère Maman de me raconter tes aventures bien plaisantes de cet hiver. J'aime beaucoup te lire et relire et tes lettres bien écrites me rappellent de bons souvenirs.

Il paraît que Sm Dolores a parlé de mes danses indiennes à toutes les communautés qu'elle a visitées. Même à San Domingo, d'où Sm Joy vient. Je t'embrasse très fort ma bien chère Maman. Porte-toi bien, prends du soleil!! Lucie!



11 avril 1984 + Joyeuses Pâques!

* (au bas de la page, à l'envers) C'est un lapin de Pâques

Ma bien chère Maman,

Je commence ma lettre bien tôt, c'est qu'on a déjà reçu la permission de commencer à écrire pour Pâques et j'emploi tous mes temps libres pour ainsi te donner suffisamment de nouvelles. À Québec ça doit être bien beau en ces temps-ci. Sûrement la neige est fondue. Commences-tu à aller coucher au chalet?

Tu m'excuseras encore une fois si ma lettre sera décousue. Je t'écris ce qui me passe par la tête. Si je m'efforçais et faisais un brouillon, je suis sûre que j'écirais aussi bien que toi, et aussi propre. Peut-être un jour j'y parviendrai.

Tu sais que je t'avais dit que je visite les familles. Mais j'ai très peu eu l'occasion jusqu'à maintenant. Hier après-midi j'ai dû aller aider à la distribution de nourriture à Delmas. Ça se fait sur la terrasse derrière l'orphelinat et les gens entrent par la barrière rouge. Hier on donnait de l'avoine et du lait en poudre. Chaque famille a une "carte-manger" et c'est moi qui devait contrôler en mettant la date du jour sur leur carte et un crochet dans notre registre. J'étais pas mal énervée parce que dans ce genre de choses il y a toujours de la confusion : des gens essaient de passer sans carte, d'autres se poussent, d'autres entrent avec de fausses cartes ou des cartes doubles. Je finis toujours par perdre patience et je fais souffrir ces pauvres gens.

(Vendredi 13 avril) Or, mardi, j'ai confisqué quelques cartes. Un garçon m'arrive avec une carte et tout avait l'air correct. Mais comme la carte était vieille et déchirée, j'ai décidé de faire une carte neuve. Je lui demande son nom, et son nom ne correspondait pas avec celui sur la carte, alors je demande : "Pour qui cette carte?" Il dit : "Pour ma mère". Je lui demande le nom de sa mère, il ne répond pas.

Lundi 16 avril. Ah, tu vois, si j'écris dans mes temps libres, c'est ce qui arrive : 5 minutes à la fois! En ce moment j'écris dans la voiture, ce sera un peu croche. Je continue mon histoire : quand j'ai vu qu'il ne peut même pas dire le nom de sa mère (qui n'est pas le même que sur la carte et il ne connaît pas le nom sur la carte parce qu'il ne sait pas lire). J'ai confisqué sa carte et je l'ai poussé dehors. À la fin de l'après-midi une dame âgée vient me voir et elle me dit : "Chère sœur, j'ai été volée hier soir. Un garçon m'a volé ma carte-manger, mon nom est Céline Paul". C'était le nom sur la carte confisquée. Quand je lui ai

remise elle était toute heureuse et bénissait le ciel pour avoir retrouvé un bien si précieux. Avec cette carte les gens peuvent venir chercher leur nourriture chaque semaine.

Mr Cusson viendra mercredi chercher cette lettre, je ne sais pas si j'aurai fini. Tu sais que j'ai toujours plein d'histoires à te dire. Aussi avec cette lettre de Pâques je devrais écrire aux autres membres de la famille mais on a peu de temps. J'ai écrit aux oncles Émile et Jacques, à Gilbert et à Michel Lavallée (le père d'Ulysse) qui m'avait écrit une longue lettre cet hiver. Transmet donc mes vœux de Joyeuses Pâques à la famille. Dis à Christine merci pour sa lettre et les recettes de cuisine que j'espère essayer un jour (le four est encore brisé). Pardon pour lui avoir fait faire mon habit et la laisser tant travailler pendant son séjour ici.

À propos de notre orphelinat : tu te souviens de la petite Alice, celle qui avait une terrible maladie de peau. On ne réussissait pas à trouver le remède. Des docteurs américains en visite l'ont examinée et ont découvert le remède qui la guérira. C'est un onguent très dispendieux. Elle paraît déjà mieux, ayant commencé le traitement. Plusieurs enfants et bébés vont mieux et on les a renvoyés chez eux hier, lors de la visite des parents. Mais il y a un petit garçon de 4 ans dont la mère n'est pas venue encore.

Il est avec nous depuis 3 ou 4 jours mais il passe son temps à chercher sa maman et à l'appeler. Une fois il est sorti tout seul et demandait aux passants de le conduire chez lui. Je n'ai jamais vu un tel désespoir chez un enfant. Il passe ses journées à regarder tristement dehors. Chaque fois que je le rencontre, il me demande de le conduire chez lui. Parfois même il essaie de mentir disant : "Sœur Edna a dit que je m'en vais chez moi, emmène-moi". Il n'y a pas de moyen de le distraire de ça.

Une autre petite fille de 5 ans s'était fait violer et à cause de ça, son corps est déchiré. Elle a également une infection. Les glandes qui se trouvent en haut des jambes ont transpercé sa peau et du pus en sort. Sa maman nous l'a apportée dans cette condition. Selon mon opinion, je trouve qu'il n'y a rien de plus triste, rien de pire que ce genre d'histoire.

Excuse-moi pour avoir toujours des histoires tristes à te raconter, chère Maman. Mais voici une autre histoire, moins triste. J'ai reçu un bébé en cadeau : un nouveau né. C'est qu'il y a quelques mois, je rencontre une sœur qui me dit : J'ai une dame malade mentale qui est enceinte d'un homme malade mental dans le même hôpital. Je ne saurai quoi faire du bébé. Puis-je vous le prêter?". Après avoir obtenu la permission, je lui ai téléphoné pour lui donner une réponse affirmative. Le bébé qui s'appelle Hubert nous est arrivé le jour même de sa naissance. On l'isole des autres pour le protéger des maladies. Il est si petit. Il ne pleure jamais. Il dort la plupart du temps. Il est vraiment beau. Il se peut qu'il soit malade mental plus tard parce que c'est héréditaire. Mais sa santé paraît excellente.

Je suis en ce moment débordée de travail à la douane, contrairement à ce que je pensais avant. Je m'imaginais que je ne recevrais pas grand-chose. Mais j'ai 9 conteneurs (6 du Canada, 2 de Hollande, 1 de New York de 40 pieds contenant de la viande artificielle). J'ai 51 gros colis à l'aéroport, 12 autres colis la même place, 25 colis au port. Toute cette marchandise contient comme d'habitude des médicaments, des produits alimentaires, des vêtements et du matériel d'Hôpital.

Samedi lorsque je travaillais à la distribution Mr Cusson est venu me voir et il se tenait dans le rang des gens assis et attendant leur tour pour la distribution. Lorsque ces gens ont passé, il est venu me dire qu'il n'avait pas sa carte! Il est bien fin. J'espère qu'il n'a pas été scandalisé parce que j'ai envoyé dehors un homme à coups de bâton (plus précisément à coups de balai). Les gens ne se défendent pas ici lorsqu'on les punit. Par chance autrement ce serait trop difficile), un homme qui avait essayé de passer avec une carte volée la semaine passée et il s'essayait encore mais par chance je le reconnais.

Je t'embrasse bien fort ma chère et aimable Maman. Je te souhaite de Joyeuses Pâques et heureuse fête des mères si je n'ai pas le temps de t'envoyer une carte avant. Lucie.

P.S. Joyeuses Pâques à toute la famille.

Port-au-Prince 7 mai 1984

Ma bien chère Maman,

Tu sais, depuis que je suis entrée au couvent (ça va faire bientôt 5 ans!), je n'ai jamais manqué de t'écrire à tous les mois, même en Haïti, où on n'a pas beaucoup de temps libre pour écrire. J'espère que tu as toujours reçu toutes mes lettres.

Je te remercie pour ta lettre. Bientôt ce sera le troisième anniversaire du décès de notre cher Papa. Nous ne l'oublierons pas dans nos prières. J'ai toujours pensé à prier pour lui lorsque nous récitons le "De profundis" chaque soir. Tu connais? 15 coups de cloche sonnent à 7 h pendant lesquels nous récitons en silence le psaume nm 130 : "Des profondeurs, je crie vers toi, Seigneur..." qui est une prière pour les fidèles défunts. Comme je te l'ai déjà dit, je suis sûre que Papa est avec le Seigneur.

J'espère que ta santé est très bonne ma chère Maman, tu resteras bientôt au chalet, et tu seras bien occupée, je le sais, avec des visites et le jardin. N'oublie pas de te reposer! Pour ma part, ma santé est très bonne, excepté pour 3 ennuis que j'ai eu. J'ai eu une grosse grippe, la première depuis que je suis en Haïti. L'évêque de Port-au-Prince a organisé un chemin de la croix, vendredi Saint. Il fallait parcourir les 14 stations situées dans différents endroits de la ville. Ce fut mon plus long et plus pénible chemin de la croix : 4 h de temps, sous le soleil tapant, dans la foule, avec mal à la gorge, la fièvre, le nez bouché... Par chance j'ai pu me reposer pendant la semaine de Pâques.

Les 2 autres ennuis c'est que j'ai cassé mes lunettes 2 fois depuis 1 mois, moi qui ne les casse jamais. Ça fait presque 10 ans que j'ai la même monture. Ça a permis aux sœurs de rire pas mal de moi. Par exemple, lorsque je suis allée recevoir la communion hier à la messe, je n'ai pas retrouvé ma place en revenant, j'ai dû aller m'asseoir en arrière. Et en plus pas question de distribuer la communion. On m'avait dit : "Tu risques de déposer l'hostie sur le nez des gens". On me pense plus myope que je ne le suis à cause de quelques malchances. Cet après-midi, j'appelais Toto (le chauffeur). C'était l'heure de partir et je ne le voyais pas nulle part. On m'a dit : "Il dort devant toi dans la voiture". Maintenant je viens d'avoir mes nouveaux verres.

Pour ce qui concerne mes verres de contact, je les conservais dans mon étui depuis 5 ans! Et puis ils ont disparu, mystérieusement tous les deux... Je ne sais pas comment mais je sais que certaines sœurs, l'autre jour, jouaient à fermer et à ouvrir l'étui que je garde toujours dans ma boîte de couture. Je leur ai pourtant dit de faire attention. Les verres ont dû tomber à ce moment.

À part ça quelles sont mes aventures! Nombreuses! J'ai visité les hôpitaux samedi, on a vu bien des gens très abandonnés sans soin, sans personne. On leur a donné de la nourriture. On a vu une petite fille brûlée qui avait été abandonnée 4 jours sous une galerie. Quelqu'un l'a déposée dans la salle d'admission de l'hôpital mais si les gens n'ont pas d'argent ni personne pour s'occuper d'eux, les docteurs et les infirmières ne s'en occupent pas du tout. Hier nous sommes allées chercher la petite fille (âgée d'à peu près 8 ou 9 ans). Elle a les deux jambes brûlées. Elle était si contente qu'on la prenne qu'elle riait aux éclats dans la voiture et elle chantait. Elle est un peu arriérée. Nous l'avons apportée à San-Fil. À cause de ses brûlures, elle pourra recevoir de meilleurs soins qu'à Delmas où nous avons en ce moment plusieurs tout-petits bébés qui demandent énormément d'attention.

Tu te souviens du bébé à la tête d'eau? Il est mort la semaine dernière après avoir beaucoup souffert. Sa tête se vidait petit à petit ainsi que son corps qui était tout déshydraté à l'heure de sa mort. Et Alice, la petite fille qui avait la maladie de peau, est beaucoup mieux. Il n'y a que le nez et les doigts qui sont encore endommagés.

Sm Pushpika a appris le décès de sa mère vendredi. Elle a beaucoup de peine mais c'est une personne très courageuse et très tranquille aussi. Elle est silencieuse même pendant la récréation. Elle a toujours sur la main un livre de prières indulgenciées pour les âmes du purgatoire. Mais elle dit que sa mère est sûrement au ciel. Sa mère avait 65 ans. Elle en a 30 ans. Elle partira à Rome à la fin mai, avec sœur Jacqueline pour 1 an de préparation pour ses vœux perpétuels. Je lui ai promis une neuvaine de messes et de chapelets pour sa mère, ce qui l'a beaucoup consolée, je crois.

Je te disais que Sm Asha n'est pas forte contrairement à l'apparence. C'est vrai qu'elle n'est pas très résistante aux maladies mais hier soir il y avait un homme fâché qui tirait des roches sur notre maison (la maison des volontaires) parce qu'il refusait d'obéir à notre gardien de nuit qui lui disait de s'éloigner. Cet homme est un voleur nous le connaissons depuis longtemps. Sm Asha et Sm Jacqueline avec Sm Georgia et Sm Pascal sont arrivées à sa maison avec 2 polices qui n'ont rien fait, sinon rire des sœurs parce que cet homme les connaît bien (même famille je pense). Sm Asha a pris le voleur par la ceinture du pantalon, par derrière et l'a fait asseoir de force à côté d'elle dans la voiture et il ne pouvait pas bouger! Et elles sont allées comme ça à la recherche criminelle. Ça faisait assez de problèmes et on le soupçonnait de plusieurs vols. Sinon on ne l'aurait pas arrêté si vite sachant que parfois la police est très méchante.

Sur ces histoires très intéressantes je te laisse te souhaitant beaucoup de paix et de joie dans la famille et dans l'union avec Jésus et Marie. Ta fille bien aimée qui t'embrasse bien fort.
Lucie

P.S. Ma chère Maman,

Peux-tu m'envoyer s.v.p. un original de mon certificat de naissance. J'ai besoin de renouveler mon passeport et ils exigent l'original encore. Merci.

3 juin 1984

Bonjour ma très chère Maman,

Hier ça me faisait 5 ans de vie religieuse! Jeudi dernier, jour de l'ascension (ils fêtent l'Ascension ce jeudi au lieu du dimanche en Haïti) mes amis Gérald, Louis et Pierre Paul se faisaient ordonner prêtres par le Saint-Père.

Moi j'ai ici une vie bien paisible. Sm Asha a attrapé la jaunisse. Elle a été isolée pendant 6 semaines. La responsabilité de l'école a donc été remise sur mes épaules jusqu'à la fin de l'année. J'arrive à la période des premières communions, des confirmations et des examens. Mais je m'organise bien.

Ma santé est parfaite excepté que je suis un peu fatiguée : j'ai passé 2 semaines à coucher à l'orphelinat et je me couchais tard. Il y avait des médicaments à donner aux bébés pendant la nuit. Mais moi, même si je veux être généreuse mon corps ne veut pas toujours. Et le matin je me réveillais à l'heure sachant que c'est le temps de me lever et je me disais : "Lève-toi, lève-toi", mais je me rendormais pour arriver au couvent à la fin de la prière du matin. Ce soir, je vais coucher au couvent pour la première fois. Ça a été un peu dur cette fois-ci quoique j'aime beaucoup m'occuper des petits bébés. Une fois je suis allée donner les yeux à moitié fermés de l'ampicilline à un bébé. Puis je me suis recouchée; en me rendormant je me suis rappelée que ce n'était pas à ce bébé que je devais le donner. Sm Pascale a rit pas mal de moi (elle était ma partenaire). Elle est toute seule à le savoir, je n'ose le dire aux autres sœurs mais le bébé n'a rien.

Nous avons une nouvelle sœur : Sœur Martinette. Elle a exactement le même âge que moi (octobre 1955) mais elle vient de prononcer ses vœux perpétuels à Rome avec Sm Véronique, qui est partie pour l'île Maurice, son pays natal, où elle sera maîtresse postulante. Sm Jacqueline et Sm Pushpika partiront pour Rome demain soir. Elles arrêteront à Paris où

Sm Jacqueline aura peut-être la chance de voir ses parents pendant 2 ou 3 h si l'avion n'est pas en retard. Sœur Martinette sera probablement responsable de l'orphelinat (elle s'y est spécialisée en Inde), quoique aux Indes les sœurs ont des orphelinats avec des bébés abandonnés mais pas malades. Sm Marie France est responsable du dispensaire, pour remplacer sœur Jacqueline.

On a renvoyé notre chauffeur après 2 mois de patience. Il conduit très mal mais il n'acceptait pas qu'on le lui dise. Il a été très impoli avec les sœurs. En plus il est coureur de jupons. Il a une femme et des enfants à Jérémie mais il court après une fille de notre école qui a 15 ans. (il a 35 ou 40 ans). Je sais tout à ce sujet parce que la fille m'a tout dit et elle ne savait pas qu'il était marié déjà, c'est moi qui le lui ai dit malgré tous les sermons que je lui donné (et elle aime m'écouter), je pense qu'un jour ou l'autre elle va faire des bêtises. Elle est complètement séduite par lui. Les jeunes ici sont très peu protégés contre ces choses.

Je me fais rire de moi par les autres sœurs parce que quelques jeunes sont venus me trouver comme ça pour me raconter leurs histoires et j'essayais de trouver des solutions aux problèmes mais sans succès. Les sœurs disent que je suis naïve.

Il y a 4 mois j'avais pensé avoir réussi à convaincre une fille de l'école de ne pas aller avec un vagabond qui l'aimait et elle m'avait promis... Elle est maintenant enceinte à 14 ans! La fille qui est amoureuse du chauffeur vient de recevoir la première communion et elle a de bonnes intentions. Mais elle vient de me raconter ce qui se passe chaque jour et que le chauffeur (Toto) est très beau, ce qui est faux : il est noir comme du charbon, des grosses lèvres, un gros nez aplati, il est trop maigre. Elle dit qu'elle l'aime à mort. J'ai dit qu'il n'est pas pour elle. C'est une bonne fille, j'espère qu'elle ne gâchera pas sa vie. Excuse-moi pour toutes ces histoires stupides et insignifiantes. C'est que c'était ma préoccupation ces-jours-ci.

Nous avons eu la première communion jeudi passé et j'étais extrêmement émue pendant la messe, comme si Jésus voulait me communiquer sa joie de pouvoir se donner pour la première fois à 53 enfants de l'école. Ils avaient tous l'air de petits anges en revenant de la communion. Ce jour était spécial pour moi. Je me sentais proche des 3 nouvellement ordonnés prêtres ce jour-là à Rome.

Père Jacques m'a écrit une très aimable lettre. Je lui avait écrit à lui et à oncle Émile à Pâques. Je regrette de ne pas avoir fait ça avant. Père Émile est malade. Je t'envoie la lettre pour te permettre de la lire. Tout ce qui a rempli mes pensées et mes journées ma chère Maman c'est avec toi que j'aimerais le partager.

J'ai rencontré des Québécois, ils sont venus m'aider à la distribution samedi. Ils sont très gentils ceux-ci. Mais il y en a, des Canadiens français qui ont un défaut : parfois, je suis avec une sœur qui ne comprend pas le français. Si je sais que l'autre est bilingue, par politesse pour la sœur, je me mets à parler anglais ou créole, ce qui choque les Canadiens français. C'est assez pour les insulter et ils refusent de parler autre qu'en français. Je pensais que les Québécois sont très aimables. Mais j'en ai rencontré plusieurs comme ça ici en Haïti.

J'ai reçu une invitation par l'ambassade du Canada à une réception avec les autres Canadiens français de Port-au-Prince. Il se peut que Sm Georgia m'y envoie parce qu'elle fait comme sœur Carmeline, qui très patriotique pour son pays et ceux des autres, ne manquait pas ces occasions. Quoique je n'aurais pas la permission de manger là. J'espère pouvoir rapporter quelques sandwiches pour partager avec les autres sœurs (c'est une blague).

Chère Maman prie pour moi, je suis devenue très gourmande. L'autre jour nous avons fêté le départ de Sm Jacqueline et Sm Pushpika. J'ai mangé un de ces jambons avec moutarde forte!! En plus je raffole des marinades au chili que les sœurs indiennes font! Avant je ne comprenais pas comment on peut prendre plaisir à se brûler la gorge avec du chili. Mais c'est comme l'alcool, on s'habitue et après on ne peut plus s'en passer. Quand j'en prends ça

m'aide à passer tout le reste. Pendant le pique-nique on a mangé du poulet frit. Je commençais à engraisser jusqu'à ce que je

Mardi 5 juin 1984

Chère Maman, je ne me souviens pas ce que je voulais te raconter hier.

La fille est venue me voir et elle m'a dit que Toto est venu la voir dimanche soir et lui a fait de très mauvaises propositions. Elle a dit : J'ai promis à sœur Marise que je ne ferai aucun péché. Alors il s'est fâché et, comme ça arrive souvent ici, il l'a battue. En plus, il paraît qu'il me haït. En ce moment, je suis dans la voiture à attendre Sm Georgia et 3 jeunes hommes sont venus parler avec moi de leurs problèmes.

Vendredi 9 juin

Chère Maman,

Encore une fois tu recevras ma lettre bien tard. J'aimerais bien si j'avais le temps de la finir une fois pour toutes. Ces 3 jeunes hommes, ils ont des familles, ils ont faim, ils n'ont pas de travail. C'est toujours le même problème ici : la faim, la pauvreté. C'est incroyable le nombre de gens qui traînent, sans travail.

As-tu entendu parler, il y a 2 semaines, des groupes de gens commençant à se révolter dans les villages comme Inches, Gonaïves. Ils faisaient des marches contre la faim. La police les a bien arrêtés à coups de fusil. Plusieurs sont fâchés contre le gouvernement. Ils disent que les ministres prennent tout l'argent pour eux sans faire rien pour le bien commun. D'après les personnes que je rencontre tous les jours, les pauvres et simples personnes disent toujours : "Il faut attendre le séjour des morts pour résoudre nos problèmes". Ceux qui ont un peu plus d'éducation disent : "Il faut se débarrasser du président et sa femme et tous ces gens égoïstes qui empêchent le pays de se développer normalement". Il y a 90% de la population qui est illettrée.

Lundi 11 juin

Ma bien chère Maman,

Tu attendras bien longtemps cette lettre. Je te prie de me pardonner. Je te l'envoie sans plus tarder. Mon oncle Marc me demande dans sa lettre où il peut m'envoyer des dons : au Bronx à New York. C'est Sm Priscilla qui reçoit tout. On nous a dit de donner cette adresse si les gens nous demandent où ils peuvent envoyer leurs dons. Merci à Oncle Marc pour sa lettre!

Nous avons un nouveau chauffeur, il est bien aimable et conduit parfaitement. Excepté qu'il est souvent en retard et aujourd'hui il était absent sans nous dire pourquoi. J'ai dû conduire toute la journée! J'ai laissé la douane pour mener une dame à l'hôpital. Ensuite cet après-midi j'ai dû laisser l'école pour mener les sœurs au dispensaire à Bysoton puis pour porter une mourante à San-Fil. Depuis que sœur Jacqueline est partie, nous ne sommes que 2 sœurs qui conduisent (moi avec Sm Pascal). Je te laisse espérant avoir de tes nouvelles bientôt. Ta fille affectueuse, Lucie xxx Bon baisers à toi et à toute la famille.

4 juillet 1984

Ma bien chère Maman,

Nous sommes déjà en juillet. Je pense à ton jardin : tes fraises... ta rhubarbe. As-tu toujours beaucoup de visites au chalet? Comment va tout le monde? Il n'y a plus de naissances dans la famille? On se fait vieux! Je viens de recevoir une lettre de Marie avec des photos : J'en ai eu le souffle coupé tant les neveux et nièces changent vite.

Je viens de sortir de retraite. Tu te souviens de mon invitation à l'ambassade du Canada? Je l'ai manquée j'étais en retraite. Mais quelle retraite reposante! Nous dormions de 9:00 à 6:00 la nuit avec une sieste de 1:00 à 2:30 l'après-midi. Nous mangions si bien. Le matin nous

avons une collation de plus. Le prêtre qui donnait la retraite était vraiment intéressant. Il donnait 3 sermons par jour sur la vie religieuse. Je suis allée le voir pour la confession et j'aurais aimé aller parler avec lui mais je n'ai pas osé. Il est tellement intelligent que j'avais peur de poser des questions idiotes. Nous étions 14 à faire la retraite à Delmas (toutes les sœurs juniors d'Haïti). J'étais contente de revoir Sm Harshit qui reste maintenant à Jérémie. Elle m'a demandé comment tu vas et te fait dire bonjour, ainsi qu'à Christine, Claude et Gilles.

J'ai oublié de te dire dans ma dernière lettre que ça me fait plaisir que tante Éliane vienne en Haïti. J'espère que vous passerez un bon temps. Est-ce que vous aimerez loger à la maison des volontaires? Je pense que ce serait bien et vous pourriez venir dire le chapelet avec nous le soir avant souper. Sinon, je pense qu'il y a une bonne pension à Delmas 45, je ne me suis pas encore informée du prix, mais la dame qui la tient est très aimable.

Pour en revenir à la retraite, le seul ennui était que nous avons 4 chiens qui jappent très fort la nuit. Je dormais à terre près de la porte et je devais sortir la nuit avec un bâton pour éloigner les chiens. Habituellement, je dors dur, mais mon sommeil était léger du fait que je dormais à terre et que j'avais tant d'heures de sommeil. Une fois j'étais fâchée contre les chiens et je me suis rendormie en me disant que j'aimerais tuer ces chiens. J'ai rêvé que je m'étais organisée avec d'autres sœurs pour assassiner le chauffeur (de notre voiture). On avait pendu son cou à une corde qui était attachée à la voiture et c'est moi qui conduisait. Mais je n'ai rien contre le chauffeur. Au contraire, "Emmanuel" est un bon chauffeur, très poli et très gentil.

Vendredi 6 juillet

Bien chère Maman, tu sais que Gérald Lajeunesse est à Québec? Chez ses parents! Peux-tu faire quelque chose pour moi. Il est pour moi un ami précieux mais parce que je ne peux pas répondre à leurs lettres, je perds de vue mes amis. Je n'ai pas de moyen de rester en contact avec eux. Si tu peux téléphoner pour lui transmettre mes amitiés et mes prières ça me ferait bien plaisir. voici son numéro de téléphone : 626-6774. Au Shishubavan (mot indien signifiant maison pour bébés) nous avons beaucoup de tous petits bébés. J'en ai rapporté deux du dispensaire avec sœur Asha. J'en ai baptisé un parce qu'on ne savait pas s'il survivrait. C'était mon premier baptême. Je te quitte en vitesse. Bons baisers ma très chère Maman à toi et à tous. Lucie

5 août 1984

Ma bien chère Maman,

Nous voici au mois d'août! L'été est presque fini! Je pense qu'au Québec vous devriez commencer à porter des gilets le soir. Quel lointain souvenir, pour moi le Québec! Que de choses et de personnes ne seront plus les mêmes si je reviens un jour! Maintenant je suis plus connue à Port-au-Prince (par plus de monde qu'au Québec). Et je connais plus Port-au-Prince que Québec. J'ai plein de choses à te dire. Dans un mois, il s'en passe des choses!

J'ai pensé à toi. Je me suis dit qu'un jour, nous ne pourrions pas nous écrire. Je sais qu'il ne faut pas penser trop à des choses tristes mais j'aime quand même te dire que le jour où je ne t'aurai plus, j'espère avoir assez la foi pour ne pas regretter toutes ces années où je me prive de ta présence. Ce gros sacrifice que je me suis imposée, pour ma vocation (pas seulement à moi mais aussi à toi et toute la famille), j'espère que je ne penserai jamais que c'est en vain. Prie pour moi.

Mais peut-être seras-tu toujours là. Tu ne peux pas partir loin. Si tu ne peux pas venir me visiter, ton âme viendra, j'en suis sûre. Excuse cette lettre ennuyeuse et triste. J'ai reçu avec grande joie ta lettre du 12 juillet. Je vais demander à Sm Joy une recette de marinades au chili. Je ne sais pas si tu vas aimer ça. Il ne faut pas mettre trop de chilli les premières fois.

Merci pour les belles histoires de voiliers, de canots. Je suis déjà allée à Cap-aux-Oies. J'avais 17 ou 18 ans. Je me souviens que tu y étais, avec Hélène, Denis, Ginette, Yves, Claude. Que feras-tu au mois d'août chez les Lacasse (Richard?). Ne te fatigue pas trop. Je sais que tu as tendance à rester des heures dans le jardin. N'abuse pas! Suis un horaire régulier. Je souhaite pour toi un de ces grands chapeaux de paille qu'ils portent ici. Ça couvre autant qu'un parapluie.

Merci pour la belle photo de moi. J'ai fait accroire aux sœurs que c'est ma sœur. Elles me montrent Marie sur une autre photo me demandant si c'est la même sœur! J'avais oublié de te dire dans mes autres lettres que ça me fait très plaisir que ma tante Éliane vienne en Haïti si ça peut vous permettre un séjour agréable pour elle et toi.

Depuis le début de juillet, nous avons eu la visite de Sm Frederick, l'assistante de Mère Teresa qui est restée une semaine. Elle m'a dit qu'on ouvrira très bientôt un couvent au Canada (à Winnipeg). Elle a dit (en riant) qu'après mes vœux perpétuels elle m'emmènera à Québec pour ouvrir un 2^e couvent. Mais pour ça, il faut que l'évêque de Québec le demande avec insistance à Mère Teresa. Alors les sœurs iront voir s'il y a un coin matériellement ou spirituellement pauvre. Le seul ennui c'est que je ne sais pas si je pourrais m'adapter au froid.

Il y a une sœur à Jacmel (Sm Lockie) de Hollande qui s'est fait deux fractures du crâne en tombant d'une échelle (elle peindrait le couvent dehors). On l'a transportée à l'hôpital de Port-au-Prince. Entre-temps, les sœurs à New York ont appelé plusieurs fois. Comme sœurs Georgia était constamment à l'hôpital à veiller, j'ai eu l'occasion de parler avec sœur Dominga qui travaille à l'office au couvent à New York. Elle téléphonait pour avoir des nouvelles de Sm Lockie. Maintenant sm Lockie va beaucoup mieux. Elle se repose. Mais combien de voyages à l'hôpital il m'a fallu faire, même pendant la nuit, ça veut dire traverser la ville! Le chauffeur, Emmanuel est très bon, mais il ne travaille pas en dehors des heures. Sm Frederick a dit de changer le chauffeur : il est trop jeune. Dommage, il est parfait!...

Pour la douane : j'ai fait venir 1700 colis de lait en poudre pour bébés qui nous ont été donnés de Belgique. Pour faire la livraison il m'a fallu emprunter un gros conteneur de 40 pieds. J'étais dans le camion (très haut) on a failli casser les fils électriques en passant. Le chauffeur a cassé notre barrière en arrivant à Saint-Joseph lorsque j'ai fait livrer le conteneur de 40 pieds rempli de "soya protéine". Je l'ai vidé moi-même seule à St-Joseph et j'ai pris une police pour surveiller dehors, en face du conteneur pendant que j'étais dans le dépôt pour placer les sacs. J'avais pris 10 hommes aussi. La police s'est arrangée avec les hommes pour voler, mais je les ai surpris en flagrant délit. Ils ont volé 11 sacs. J'étais tellement tellement fâchée! J'ai dit à la police : "Sortez immédiatement autrement vous allez avoir des ennuis" (je me demande quelle sorte d'ennuis une police peut avoir avec moi). Mais peut-être a-t-il été intimidé par le fait que je parlais français. Il est parti.

On a donné la viande artificielle (soya) pour la distribution. Les gens aiment ça beaucoup.

Shishubavan : on nous a apporté un bébé nouveau-né mercredi. Mais le problème : après sa naissance la mère l'a laissé à terre et est partie. Finalement une dame a eu la générosité de l'apporter, mais trop tard! Ils disent que la mère est malade mentale. Le bébé est mort.

Le petit Hubert : il vient d'avoir 3 mois et il est très éveillé. Il rit aux éclats lorsque je lui chatouille la gorge. J'ai pris des informations sur la mère qui est trop malade mentale pour le reprendre. Ce serait difficile de le faire adopter, on ne sait pas s'il tombera malade lui aussi plus tard. La raison pour laquelle je n'offre pas à la famille d'adopter des enfants c'est parce que les demandes d'adoption sont très compliquées pour le Canada. Mais Sm Franciska a envoyé un bébé à sa sœur en Belgique. Pour la Belgique et la France c'est beaucoup plus facile.

Je t'écris en ce moment après la prière de la nuit. Encore une fois je dois finir ma lettre en vitesse. Je me proposait d'écrire à mes chers frères et sœurs à qui je n'ai pas répondu aux lettres (Yves, Marie, Rémi... Ginette). Mais ce sera pour une autre fois. Au revoir ma bien chère Maman. Je t'embrasse très fort ainsi que tous chez nous. Lucie

P.S. Lundi le 6 août

Aujourd'hui c'est la fête de la transfiguration de Jésus. Une dame va partir au Canada aujourd'hui, c'est pourquoi je dois remettre ma lettre si vite afin que tu la reçoives tôt. Lors de son passage, sm Frederick a envoyé sm Pascale à Jérémie. Les sœurs ont tellement changé que depuis 2 ans tout le monde a changé excepté sœur Edna qui partira pour son tertianship à Rome en décembre. Voici donc la liste des sœurs :

37 ans. Sm Georgia (indienne)

34 ans. Sm Joy (indienne)

28 ans Sm Martinette (indienne)

26 ans Sm Edna

37 ans Sm Anne Maylis (française) (qui remplace Sm Pascale)

28 ans Sm Marise (canadienne)

36 ans Sm Asha (chinoise)

22 ans? Sm Theonilla (indienne)

35 ans Sm Marie France (mauricienne)

Je serai la plus ancienne dans la maison en décembre. Je t'embrasse encore ma chère Maman. Lucie

Cher Denis,

Excuse-moi, j'écris très peu. Pardon à Rémi pour ne pas écrire aussi. Quand viendras-tu en Haïti? Pas seulement pour moi, bien entendu (parce que tu ne me verras que derrière la grille du cloître) mais aussi pour prendre des vacances avec Ginette. J'espère que tous vont bien. Je vous embrasse très fort. Lucie

Dimanche 2 sept 1984, LDM +

Ma bien chère Maman,

Je n'ai que 20 minutes pour t'écrire aujourd'hui. J'essayerai de me reprendre cette semaine. Tout le mois je pense beaucoup à toi et la famille et à ce que je vais dire dans ma prochaine lettre. Ces temps-ci je sais que tu es bien occupée avec le jardin et les visites.

Moi j'ai eu la malaria, qui m'a obligée à garder le lit pendant 1 semaine. Quelle maladie désagréable! C'est le moins qu'on puisse dire! Mais je me suis bien remise grâce aux bons soins, et aux médicaments pris à temps. Je prends encore des vitamines et du fer. Les sœurs étaient vraiment attentionnées pour moi et m'ont apporté tout ce dont j'avais besoin. Cependant avec mon mal de tête, chaque petit bruit était comme un coup de marteau sur la tête (j'exagère un peu, comme toujours). Le dortoir est tout près du réfectoire. En tout cas, je ne me suis pas plaint trop, mais je le saurai et ferai plus attention lorsqu'une autre sera malade.

La maladie apporte beaucoup de grâces, je pense. Je ne pouvais rien faire, même dire le chapelet me fatiguait mais une chose que je pouvais faire : j'offrais ma souffrance en réparation pour mes péchés, pour la conversion des pécheurs et pour les prêtres. C'est très consolant de penser que rien n'est en vain pour le Bon Dieu.

Quoi d'autre à raconter! À part ça, ça a été un mois d'août bien tranquille, à part pour Sm Marie-France qui est responsable du dispensaire et du traitement pour les tuberculeux. Nous avons dans nos dossiers environ 1100 patients tuberculeux depuis 1980. Dans ceux-là,

quelques-uns (peu) ont guéri, quelques-uns sont morts, d'autres dépérissent à petit feu parce qu'il ne suivent pas le traitement régulièrement.

D'autres sont en train de suivre le traitement qui devrait durer au plus deux ans. Le docteur qui les suit a dit à Sm Marie-France qu'il fallait éliminer ceux dont la santé ne s'améliore pas. À chacun, au début du traitement, on explique et réexplique qu'il faut bien prendre les médicaments. Mais non seulement ces gens sont pauvres et simples et ne comprennent jamais rien, en plus les tuberculeux sont de très difficiles patients : ils se découragent facilement et souvent ils pensent qu'ils vont mieux, et cessent de prendre les pilules, ce qui les rend résistants au traitement, et après ils ne guérissent plus. En plus, ces médicaments coûtent extrêmement chers. Certains venaient les chercher seulement pour avoir la nourriture qu'on leur donne avec.

Et on a beau leur répéter, plusieurs ne comprennent jamais. Plusieurs cessent de venir tout d'un coup (ils doivent venir d'abord 4 fois par semaine x 30 piqûres et ensuite 1 fois par semaine), puis un jour on les revoit, mourants et on n'a plus qu'à les envoyer à San Fil. Alors après avoir éliminé tous ceux qui avaient commencé depuis longtemps sans aucune amélioration (plusieurs ont toujours été fidèles à prendre leur pilule, mais ils crachent encore du sang, et ça c'est impossible à partir du moment où le traitement est commencé).

Lundi 3 septembre

Je disais, après avoir éliminé tous ceux là, il n'en reste plus que 150 patients! Mais comme ça a été difficile! Il faut avoir le cœur dur parfois. Il y avait des gens qui pleuraient et ils disent : "Les sœurs ont décidé de nous assassiner". Une dame, lorsqu'on lui a enlevé sa carte, se roulait à terre en criant : "Au secours! au secours!". Mais tous ces gens, on les avait avertis souvent avant de les laisser tomber même il y en avait avec qui on a été très indulgents. Et c'est mieux d'être strict, c'est une maladie qu'il faut prendre au sérieux. Le mieux ce serait de les faire venir chaque jour et de leur mettre les pilules dans la bouche, c'est ce que les sœurs font en Indes, mais ici il y a plus de malades, plus de travail. Pauvres gens! ils n'ont pas de discipline dans leur vie!

Samedi, j'ai eu la chance de visiter les hôpitaux avec sm Marie-France. C'est une expérience vraiment extraordinaire pour moi. Les malades sont proches de Dieu. Au sanatorium, il y avait un mourant, devant qui nous avons prié. Puis un vieil homme que nous avons lavé (il crachait du sang) et un autre que j'ai aidé à mener à la toilette. Nous leur avons donné des biscuits puis nous sommes parties à l'hôpital général. Là, il y a la chambre du "seda" où il y a toujours des mourants, différents chaque semaine. Ils sont complètement abandonnés, sans soin. C'est inhumain, on les laisse mourir, sans manger, sans soin. C'est pourquoi nous y allons régulièrement.

Il y avait samedi deux malades, mais ceux de l'autre samedi étaient déjà disparus. Une dame n'ayant que la peau et les os était bien contente de nous voir, elle disait en pleurant que personne ne vient la visiter. Elle était pleine de diarrhée et de vomis et les mouches se promenaient au-dessus d'elle. Je m'excuse pour ces horribles histoires. Nous lui avons donné à manger et à boire. Même les docteurs et les infirmières ne mettent jamais le nez dans cette chambre, surtout lorsqu'ils (les malades) n'ont pas d'argent. Ensuite nous sommes allées au dépôt (c'est une cour derrière l'hôpital où ils mettent les mourants, et les gens qui n'ont pas d'argent pour payer un lit et des soins). Là aussi c'est indigne, inhumain. Il y avait un mourant à terre, nous l'avons envoyé à San Fil. Ceux-là on peut les prendre, parce qu'ils ne sont pas dans l'hôpital.

Dans notre Shishubavan, nous avons maintenant 65 bébés. Wilfrid, Pouchon et Silvana (3 enfants de 3 ou 4 ans qui étaient là lorsque tu es venue) partent aujourd'hui en Europe pour se faire adopter par différentes familles. Nous avons 2 nouveaux-nés, 2 jumeaux identiques pas très beaux mais très mignons, parce que si petits! Leur mère est à San Fil mais se porte mieux.

Un prêtre nous a emmené un petit bébé abandonné et nous avons reçu ces derniers temps plusieurs bébés enflés et souffrant de malnutrition. Il paraît que c'est souvent les vers qui causent la malnutrition chez les enfants. Quoi d'autres raconter ma bien chère Maman, j'espère que cette lettre te fera plaisir.

Sache que pour ma part je vais très bien et je suis toujours aussi heureuse d'être en Haïti et aussi dans cette communauté à Delmas. Je t'embrasse bien fort, ainsi que chacun dans la famille. Assure-les de mes prières et mes sentiments les plus affectueux. J'ai hâte de te revoir ma chère Maman, Lucie xxx

PS : J'ai rencontré Mgr Lévêque qui m'a dit que le Saint Père était à Québec dimanche le 9 septembre. à la cathédrale, à l'université Laval aussi. Il l'a vu à la télévision. Donne-moi en des nouvelles.

Lundi 8 octobre 1984

Bien chère Maman,

Tout d'abord je t'envoie des informations sur un hôtel très confortable à 5 minutes de chez nous. C'est un jeune docteur (Dr Kevin) et son épouse qui me les ont données. Ils sont très gentils.

Je voulais te dire aussi que la supérieure régionale, Sm Dolores, lors de sa dernière visite en Haïti a dit : "Pas de restaurants pour les sœurs". Il se peut qu'à cause de cela, ma supérieure soit plus stricte que l'an passé. Mais ça ne nous empêchera pas de pouvoir être ensemble et profiter de ta visite. Ça me fera bien plaisir de revoir Ti-Claude, avec Claire. Tu sais, j'aimerais bien que tous viennent. Je n'ai pas écrit beaucoup à mes frères et mes sœurs. Il faudra que je me reprenne.

Excuse-moi pour la propreté de la lettre. Les gauchers ne devraient jamais utiliser une plume qui vomit. Merci pour m'avoir envoyé de vos nouvelles cette fin d'été. Déjà octobre! Maintenant les feuilles doivent commencer à tomber. Je vois que la famille organise pas mal de belles activités ensemble.

Hier c'était le 7 octobre (aussi fête de Notre Dame du Rosaire) (dimanche) l'anniversaire de l'érection de notre congrégation et on a eu l'adoration dans la chapelle toute la journée. On a invité les gens qui sont venus en foule. Il y avait une dame là enceinte qui avait commencé ses douleurs d'accouchement depuis le matin. Quand je suis revenue de Saint-Joseph j'ai mangé, j'ai prié puis on entendait des cris dehors. Sm Martinette était fâchée. Elle dit : "Depuis le matin je lui dit de s'en aller, elle ne m'écoute pas, maintenant elle va accoucher ici". Mais ma supérieure m'a dit : "Va la reconduire quelque part".

Alors je pars avec elle. Elle me dit qu'elle restait à Damien (je pensais que ce serait une affaire de 5 minutes, mais je me suis vite rendue compte qu'il fallait sortir de Port-au-Prince, et aller en direction de St-Marc pour trouver ce petit village de Damien. Je pensais qu'elle donnerait naissance dans la voiture tellement elle se tordait et criait. Elle ne pouvait s'asseoir, elle avait le corps raide. Elle a été capable de m'expliquer un peu le chemin, quoique j'ai dû faire plusieurs détours inutiles. Finalement, sortant de la grand-route, on a pris un chemin de terre et on s'est retrouvées devant la maison de ses parents. Sa mère m'a dit : "Merci beaucoup chère sœur, pas besoin de la mener à l'hôpital, elle a l'habitude de venir ici pour donner naissance, c'est moi qui l'aide". Il a fallu la porter pour la sortir de la voiture, elle ne pouvait marcher qu'à grande peine. Et je suis repartie tout de suite.

À propos de ma jeune fille de 15 ans enceinte (celle dont je te parlais l'année passée). Lundi dernier, elle avait commencé à avoir les douleurs d'accouchement. Sa mère l'a menée à l'hôpital. Et là, ils lui ont dit qu'elle aurait besoin d'une opération; elle a eu peur, elle est retournée chez elle et sa mère a dû l'aider à accoucher. Elle a donné naissance mercredi seulement. Le bébé ne voulait pas sortir. Sa mère a tiré et elle a déchiré. Maintenant, si elle

ne va pas à l'hôpital pour faire coudre ça, ça entraînera des complications, n'est-ce pas? C'est ce que nous lui avons dit. Sm Marie-France dit qu'il y a grand danger d'une infection.

À part ça je n'ai pas tellement à raconter. Ce dernier mois s'est passé sans trop d'histoires. J'ai une très bonne santé et j'en remercie le Seigneur. Ma vie spirituelle aussi va très bien. Mais je sais, je me connais et je sais que ce qui nuit le plus à ma vie spirituelle c'est que je parle trop. J'aime parler. Si on était muets, on éviterait bien des péchés et des erreurs et notre esprit serait toujours entretenu avec de belles choses avec Dieu. Mais à cause de toutes ces conversations inutiles, qui ne sont que vanités, nous sommes préoccupés et nous oublions de vivre en présence de Dieu. Des fois je me demandais : "Pourquoi ai-je été impatiente, ou pourquoi ai-je mal fait mon travail" : toujours parce que j'oublie de vivre en présence de Dieu. Mais l'avantage à aimer parler, c'est que j'aime enseigner aussi. Dis bonjour à tout le monde. Est-ce vrai que François attend un deuxième bébé? Embrasse-la pour moi, je lui écrirai à la prochaine occasion. Embrasse Hélène, Ti-Guy, Ti-Mile, Chantal, Ti Lou, Silvia, et tous. xxx chère Maman. Lucie. +

Chère Marie,

Merci pour ta lettre, je regrette de ne pas être plus présente à la famille. Je vais essayer d'écrire plus à mes frères et sœurs. Mais tu sais, il (ici j'ai oublié ce que je voulais te dire). Tu vois, je prends 5 minutes ici et là. Je prie pour toi et tes intentions. Moi je vais très bien. C'est normal tu sais : loin des yeux, loin du cœur; il faut bien se résigner. Les lettres (surtout lorsqu'elles sont rares) ne remplacent pas une présence. Mais quand même j'aime énormément recevoir de vos nouvelles et voir que tout va bien. Alain est un beau jeune homme (ne lui dis pas). Quelle différence dans les enfants. Embrasse Louis, Mimi, Daniel et Alain pour moi. Xxx Lucie

Lettre à Chantal : Allo Chan-Chan

5 novembre 1984

Ma bien chère Maman,, chers frères et sœurs à Québec, Denis, Ginette, Marie, Louis, Jacques, Hélène, Emile, Doris, Guy, Marie, Yves, Dao, Hélène, Jean, Chantal, Diane, L.-Ph, Silvie. Comment va tout le monde chez nous? Bientôt Noël! Comme le temps passe vite. La neige, c'est ce qui me manque le plus, après vous. Je pense aussi à tous mes neveux. Comme ça change vite, tout ce monde! Moi je vais très bien. Ma santé est bonne et je suis toujours aussi contente en Haïti.

J'ai beaucoup de choses à raconter. D'abord : j'ai eu une expérience vraiment formidable, une autre histoire d'accouchement. C'est une dame enceinte qui était venue avec son bébé au Shishubavan. Le bébé était mourant de faim (parfois les enfants souffrent de la malnutrition seulement parce qu'ils sont pleins de vers). Il est mort d'ailleurs 2 jours après. Mais la première nuit, à 8 h du soir, la dame a commencé ses douleurs d'accouchement. On ne pouvait pas la renvoyer chez elle, comme ça, elle reste loin. Et puis Sm Marie-France, qui est infirmière spécialisée dans les grossesses et accouchements a dit qu'elle se débrouillerait pour la faire accoucher chez nous.

Le lendemain matin, c'était un jour de récollection et j'étais tranquillement assise dans la chapelle (vers 7 h) lorsque ma supérieure m'a demandé d'aller reconduire cette dame à l'hôpital, avec Sm Marie-France : il y avait des complications, le bébé ne venait pas. J'étais en avant, conduisant, et Sm Marie-France était assise derrière avec la dame. Elle me tenait au courant de tout ce qui se passait, pensant que j'essayais de nous sortir d'un gros embouteillage. Pendant ce temps dans la voiture la dame a commencé à crier. Sm Marie-France a dû mettre ses gants de caoutchouc (elle s'était équipée au cas).

La dame a perdu l'eau du placenta dans la voiture mais on a eu le temps d'arriver à l'hôpital, la transporter sur une civière et 5 minutes après, elle a donné naissance à un petit garçon. J'ai

tout vu, et j'étais vraiment émerveillée. Pour moi c'était comme un miracle, une merveille de Dieu, de voir un être venir au monde. Surtout lorsque le docteur l'a tapé, et il a commencé à crier. Ça avait l'air tellement simple et pourtant c'est le commencement de toute une vie! Je l'ai vu sortir, j'avais l'impression qu'il sortait d'un autre monde mystérieux (n'est-ce pas). Dieu était là, vraiment mais il est si discret Dieu, que personne ne sait qu'Il est là. On a tendance à prendre ces choses comme si de rien n'était, comme les docteurs à l'hôpital, très indifférents parce que habitués à voir des accouchements. Et les ouvriers à la morgue, ils prennent les bébé morts par les pieds. Quel manque de respect et pourtant ils viennent de Dieu, et retournent à Dieu.

L'autre jour je visitais un homme malade avec Sm Marie-France. Nous connaissons la famille depuis longtemps. Il a six enfants et nous les avons fait marier (les parents) à l'église St-Joseph il y a deux ans. Ils sont très pauvres. Cet homme, qui a l'air plein de vie (35 ans), a un cancer depuis 2 ans. Nous avons amené le docteur pour l'examiner et Dr Kevin nous disait qu'il n'y a rien à faire. Il mourra dans six mois ou un an. Maintenant il fallait lui dire. Nous n'osions pas. Cet homme il s'imagine qu'avec une opération, tout s'arrangera. Hier, je passais devant sa maison, et le vois assis dehors. C'est un bel homme, il avait son habit du dimanche, avec un beau chapeau de paille. Sa bonne épouse prend soin de lui de sorte qu'il est toujours propre. Son épouse était absente. J'ai parlé longtemps avec lui de Dieu, l'amour de Dieu, de la passion et résurrection de Jésus Christ.

Finalement j'ai dit : "Vous savez lorsque Dieu veut quelque chose, c'est sa volonté, on ne peut rien faire contre! Maintenant il n'y a pas de remède pour votre maladie. Le seul remède : la prière. La prière vous donnera la grâce de bien accepter votre souffrance et de bien mourir. Le Seigneur vous veut avec Lui, parce qu'Il vous aime. Il viendra vous chercher très vite. N'ayez pas peur, Il ne vous laissera pas seul". Pendant tout ce temps, il écoutait aussi calmement que si je lui avais parlé de la pluie et du beau temps. Et puis je lui ai lu dans la bible et nous avons prié ensemble (j'étais avec Sm Joy qui ne comprend pas encore le créole). J'ai dit encore plusieurs choses que j'aurais aimé entendre, je pense si j'étais à sa place (sans vouloir me vanter de bien prêcher). Finalement j'allais le quitter, il m'a demandé de revenir annoncer à sa femme, n'ayant pas le courage de lui dire lui-même. Une larme est tombée sur sa joue, il est resté seul, à penser.

Pour finir ma lettre, un peu plus gaiement, laissez-moi vous raconter, ma chère Maman, et mes chers frères et sœurs ce qui m'est arrivé l'autre jour. Un bon matin, ma supérieure me dit : "Va à l'archevêché et là, la secrétaire de Mgr L'évêque te remettra une lettre". Elle, la secrétaire, sœur Liliane, avait téléphoné pour dire qu'il y avait une lettre pour nous. "C'est la lettre que l'évêque a eu la gentillesse d'écrire pour nous pour demander le visas de trois de nos sœurs". Elle continue : "De là, apporte cette lettre au ministère de l'intérieur et remets-la au directeur et demande-lui quand pourras-tu revenir chercher la réponse... Et n'oublie pas, apporte les négatifs de ces trois sœurs et fait faire des photos d'elles".

Ce qu'elle me disait, j'ai compris, quoique je ne suis pas familière avec les problèmes d'immigration et de visas. Ce jour-là, tout a marché mal. D'abord, je me suis fait voler dans la boutique photo. La demoiselle m'a fait payer le double du prix et je ne me suis rendue compte que le soir en comptant mon argent et je n'avais pas de reçu. Ensuite, je me rends à l'archevêché. Je me trouve devant Sm Liliane : "Bonjour, ma sœur, il paraît qu'il y a une lettre pour nous". Elle me remet la lettre que j'empoche dans mon sac sans regarder et je me rends, exactement comme ma supérieure m'avait dit, au ministère de l'intérieur. Quelle obéissance aveugle! Je me trouve devant un gros gros monsieur avec des bagues en or aux doigts. Je lui remets la lettre, attendant sa réaction, et pendant qu'il lisait, je lui demande : "J'aimerais savoir, monsieur, quand puis-je venir chercher la réponse". Il relit la lettre, me regarde, lit encore, puis il dit : "C'est à quel sujet, ma sœur". Je réponds : "C'est pour une demande de visa, que Mgr fait pour nous". "Oui mais ma sœur, la lettre ne correspond pas à

ce que vous me dites". "Monsieur, je ne sais pas, je ne suis pas très habituée avec ces démarches". Sm Asha, qui était avec moi, me dit : "Peut-être comprendrons-nous si nous y jetons un coup d'oeil".

Alors je demande au monsieur : "Puis-je voir la lettre S.V.P.. il me répond : "Pensez vous que vous avez le droit?". "Je ne sais pas". Finalement il me la donne. Je prends la lettre, et à mesure que je lisais, je me suis sentie rougir, avec le peu de cheveux que j'ai dressant sous mon voile. C'était adressé : "Mes chères sœurs, Monseigneur l'archevêque de Port-au-Prince vous invite à la cathédrale Dimanche, pour célébrer l'anniversaire de la nomination de notre Saint-Père le Pape Jean-Paul II, etc, etc... Ce n'était pas le même lettre mais une autre, que Sm Liliane nous avait remise. Je me sens très embarrassée. Sm Asha et le monsieur riaient aux larmes. Sm Asha était gênée aussi. Et moi je ne savais comment conclure et m'en aller au plus vite possible. Tout le monde riait, pendant je disais : "Excusez-moi de vous avoir dérangé, heu, heu...". "Pas du tout, chère sœur". "Merci, excusez-moi, heu... merci". J'ai pris la lettre et j'ai couru, suivie par sm Asha. Ouf! Quelle histoire, quelle humiliation. mais on a bien ri après.

Finalement, j'en viens au point principal. Joyeux Noël et Bonne Année ma bien bien chère Maman et mes très chers frères et sœurs à Québec. Je n'oublie aucun de vous, spécialement mon filleul, Rémi et tous mes chers neveux et nièces. Benoît, Étienne, Alain, Daniel, Mimi, Isabelle, Caroline, Élise, Jean-Nicolas, Nadia, Antoine, Dominique, Ulysse... Phil-Alex, Christian, Stéphanie. Je serai avec vous à Noël, par la pensée. (Sr M Marise) Lucie

1985

7 janvier 1985

Ma très chère Maman,

Ça fait bien longtemps que j'attends avec impatience pour t'écrire. Ta visite a été si courte, et au milieu de tant d'occupations que je n'ai vraiment réalisé ta visite que lorsque tu étais partie. S.V.P. Envoie-moi vite de tes nouvelles!

Moi je vais très bien. Comme tu dois savoir nous avons eu un Noël très très chargé! Après les grosses distributions nous avons eu une grosse fête pour les enfants, le 24 décembre, qui a duré de 7 h le matin jusqu'à 4 h p.m. Pendant ce temps nous n'avons ni mangé, ni bu, nous n'avons pas pu non plus nous asseoir une minute. Les volontaires ont travaillé très fort aux sandwiches au beurre d'arachide (pour 800 enfants). Moi j'étais à préparer le cola à la glace avec les autres sœurs, les biscuits, les bonbons et les pommes. Avant tout nous avons eu une messe. Tous les enfants étaient assis dans une grande salle (ça se passait chez les sœurs salésiennes qui nous avaient prêté leurs locaux et leur cour).

C'était surprenant de voir la tranquillité de ces enfants pendant la messe : on pouvait entendre une mouche. Il y en a qui priaient sincèrement, d'autres qui faisaient des effort pour être sûrs de ne pas être punis avant que la fête commence. La distribution des cadeaux a aussi été très longue. Un volontaire "Mike" était déguisé en Père Noël. Tu te souviens, le garçon américain un peu gras? Il avait chaud. À propos de Mike, l'autre jour il avait dit à Sm Georgia qu'il préparerait un repas pour les sœurs. Moi, entre-temps, j'étais dans la cuisine, et pensant faire plaisir, j'ai préparé une pizza, qui changerait de la soupe habituelle de chaque soir.

Ma supérieure, en voyant la pizza, a dit : "Qui a fait cette horrible pizza?" (elle était brûlée sur les bords, pas cuite au milieu et j'avais manqué d'ingrédients pour le dessus). J'ai répondu : "C'est un volontaire qui l'a apporté". "Qui?". "Mike". "Ah! Comment ose-t-il? Je ne lui dirai même pas merci". Une sœur a dit : "Excusez-le, ma sœur, vous savez, les garçons n'ont pas l'habitude de cuisiner". Ma supérieure était mécontente et moi, ma conscience me disait que je devrais aller me démentir, ce que j'ai fait mais entre-temps, les sœurs avaient eu le temps d'aller remercier Mike et le complimenter pour sa pizza, ce qui fait que lorsque je l'ai revu, il a dit : "Vous, je ne vous parle plus". J'ai essayé de m'excuser le mieux que j'ai pu mais comme il boudait toujours, j'ai dit : "D'accord, je vais faire une autre pizza". Mais toute cette histoire c'était en riant, personne n'était ni sérieux ni fâché.

À l'occasion de Noël, nous avons pu sortir, aller au bord de la mer et se baigner les pieds. Nous sommes arrêtées aussi chez les moines bénédictins, dans la montagne. Après avoir tout visité, ils nous ont servi une limonade, ensuite nous avons récité les vêpres avec eux, en français, ce qui m'a plu beaucoup.

Je ne suis pas certaine à quelles limites la règle de "ne rien manger dans les maisons des gens" est stricte. Mais une fois, l'année dernière, nous disions aux Bénédictins que nous ne pouvons rien prendre. Ils ont répondu : "Vous prendrez un jus, au moins? Dans notre règle, nous devons être très hospitaliers". Sm Jacqueline avait dit : "Ah bon! d'accord, puisque votre règle est plus ancienne que la nôtre" (on avait bien rit!).

Notre maison a été pleine de sœurs pendant les fêtes. Nous étions toujours au moins 12. Sm Kamal est arrivée de Rome avec une jeune professe française nommée pour Jérémie, Sm Pierre. Avec elle nous parlions du noviciat à Rome; nous nous racontions quelques anecdotes. Une fois au noviciat la cloche a sonné pour la messe. Une novice se dépêcha d'accourir à la chapelle en passant dessous les cordes à linge. Elle arriva pour la messe avec une caleçon sur la tête (sans s'en rendre compte, il lui était tombé sur la tête de la corde à linge). Ce fut la panique générale. Par chance le prêtre n'était pas encore arrivé. Sm Silvia a pris le caleçon avec deux doigts et l'a soutenu au dessus de son nez, à la grande surprise de la novice. Une autre fois, une novice mal réveillée le matin avait entré son drap dans sa

ceinture, avec son sari. elle se dirigeait vers la chapelle avec le drap qui lui traînait à terre derrière elle.

(le texte suivant est barré) : Maintenant chère Maman, il faut que je te parle d'un petit problème que j'ai : le père Lacasse m'a écrit me demandant des questions auxquelles je devrais répondre, mais je n'ai pas la permission d'écrire. Je n'ai même pas osé demander la permission, parce que ma supérieure m'a dit souvent de ne pas demander. J'aimerais pouvoir lui dire que :

1- Je reçois toujours l'Étendard (journal), et que j'apprécie beaucoup.

2- Ça me fera plaisir, bien entendu, qu'il publie quelque chose sur mon apostolat en Haïti dans l'Étendard. Peut-être un jour aurai-je la chance de lui écrire. Je demanderai la permissions à l'occasion de l'ordination de Yves Morin.

3- J'aimerais qu'il salue pour moi Pierre Houle (et le remercier pour ses lettres, ainsi que Michel et France Fauteux qui m'ont envoyé une lettre et un livre) et Jean Tardif pour sa lettre. Je sais Maman, que ça te demande beaucoup de contacter le père Lacasse. Si c'est trop demander, oublie ça, alors je m'en remettrai à Dieu, espérant que mon silence n'aura pas l'air mal intentionné. J'oubliais :

4- La chose la plus importante : le père demande à quelles fins utiliser les \$300.00 reçus. Ma première idée, c'était qu'il puisse aider les retraitants comme il m'a aidé.

5- Je n'ai pas reçu *La vie Lantérienne* qu'il dit m'avoir envoyé.

6- J'ai reçu souvent des nouvelles des O.M.V. pour le fidèle Pierre Houle qui m'écrit souvent. Merci pour les textes des discours du Pape aux jeunes. (fin du texte barré)

Oublie ce que je viens d'écrire, chère Maman, excuse seulement les ratures. Je viens d'obtenir la permission pour écrire au père Lacasse. J'y joins la lettre dans ta lettre cependant, je te demande de la mettre dans une enveloppe et de la poster à : Père Engelbert Lacasse, 14 rue Dauphine, CÉPÉ 188 H.-V., Québec, G1R 4P3. Merci beaucoup

J'ai aussi d'autre petits mots pour différentes personnes dans la famille. J'espère que tous seront contents. J'ai l'intention d'écrire à chacun, quelques-uns à chaque mois. J'espère que je garderai mes bonnes résolutions. Des nouvelles du Shishubavan : Garry, un des tout petits petits est mort subitement de la diarrhée. Notre hôpital n'est pas pour les nouveaux-nés, c-n'est-ce pas! Les autres se portent bien. Daniel, je t'avais dit qu'il était mongol. Je me suis trompée. Il n'est qu'arriéré. Il est toujours très affectueux et vient nous sauter dans le sari chaque fois qu'il nous voit.

Tu as beaucoup d'influence sur moi, toi, ma première supérieure. Je me souviens toujours de ce que tu m'as dit. Chaque fois que je parle à quelqu'un j'essaie de vivre en présence de Dieu et d'être patiente : comme tu m'as dit. Je t'embrasse très fort ma chère Maman, espérant recevoir de tes nouvelles bientôt. xxxxx Lucie.

31 janvier 1985 +

Ma bien chère Maman, (et famille) P.S. Pour les lettres aux autres, tu peux leur remettre lorsqu'ils viennent chez nous. Pas besoin de leur envoyer.

Tu recevras ma lettre tôt cette fois-ci (je l'espère). Je profite de l'occasion du départ de Raymond Raymond. Il dit qu'il ira voir Hélène et Jean. Ta lettre du 7 janvier m'a fait beaucoup plaisir. Au contraire de ce que tu dis, ça ne m'ennuie pas du tout que tu m'envoies des nouvelles. Même si ça parle de mangeailles. J'aime bien (tu me connais). Si je t'ai bien compris, nous aurons 2 nouveaux-nés très bientôt (j'espère que je ne suis pas indiscrete, si c'est encore un secret). J'ai dit aux sœurs "Mon frère et ma sœur attendent des bébés". Elles ont compris : "Mon frère et ma sœur sont enceintes".

Comme ça tu as beaucoup de monde à t'occuper à Noël! Et beaucoup de compagnie. J'en suis bien contente. J'espère que la santé est bonne, chère Maman. Étais-tu très fatiguée de

ton voyage en Haïti? Moi ma santé est parfaite! Excepté pour mes genoux qui sont enflés et douloureux (le muscle en haut des genoux). Je pensais que c'était du rhumatisme mais sm Marie-France dit qu'ils sont simplement "enflammés" pour m'être agenouillée. Mais ce qui me fatigue, ce n'est pas d'être à genoux, mais de me tenir debout longtemps.

Sais-tu que maintenant je ne vais aux douanes que 2 fois par semaine. Le reste du temps je travaille aux distributions de vivres (mardis matins et après-midi), du dispensaire (vendredis après-midis, mercredis matins et après-midis), marché (samedis matins), catéchisme (samedis pm et dimanches), visites aux familles (dimanches p.m., lundis p.m.). C'est surtout les heures du dispensaire qui me fatiguent les jambes. Mais maintenant ça va mieux. Sm Marie-France m'a donné des bandages, qui ont fait disparaître l'enflure. Quand je parle de mes genoux, je dis : "The knees, not the nephews". Une autre farce plate : si quelqu'un me demande mon opinion pour le nom d'un bébé fille, je lui proposerais : "Denise" pour un garçon : "The nephew" (=the niece, the nephew). Ces jeux de mots ne marchent qu'en anglais.

Pour revenir à l'apostolat, ce que j'aime bien, c'est que je n'ai en ce moment aucune grosse responsabilité. Le travail à la douane ne me fait plus peur. Les autres sœurs au contraire, ont de quoi être nerveuses. Sm Asha est maintenant à l'école toute la journée. Elle a une classe le matin à Delmas, où Sm Anne-Maylis est directrice, et elle va à St-Joseph l'après-midi. Sm Marie-France est responsable du dispensaire et des tuberculeux. Sm Martinette, est responsable du Shushubavan. J'apprend énormément au dispensaire. Sm Marie-France est toujours là, et toujours disponible pour répondre à mes questions. Elle connaît vraiment tout. Je l'écoute parler avec les gens, et à force de questionner elle finit toujours par découvrir la maladie. Ou au moins elle sait si c'est grave, ou non.

Une fois, une petite fille est venue avec les yeux enflés (elle a à peu près dix ans) et après l'avoir vue et parlé avec sa mère, j'ai dit à Sm Marie-France : "Est-il possible qu'elle ait une infection aux reins?". Sm Marie-France l'ayant vue m'a demandé : "Comment as-tu découvert ça? J'ai dit" "Parce que j'ai eu le même problème à son âge". Elle a dit qu'il fallait l'envoyer à l'hôpital.

Ouf! J'ai l'impression que ma lettre est bien ennuyante cette fois-ci. Avant que j'oublie : les sœurs te font toutes dire bonjour. Nous avons mangé le chocolat de l'Abbaye, que les sœurs, surtout Sm Asha (c'est son préféré) ont bien apprécié. Sm Asha va bien. Elle semble s'être adaptée au pays. Elle semble heureuse aussi ces temps-ci. Les sœurs qui tombent malades sont celles qui ne dorment pas assez.

Sm Marie-France, Sm Martinette, et ma supérieure, elles restent au Shichubavan la nuit, ne se couchent pas et parfois sans raison; puis recommencent le travail le lendemain en pensant qu'elles peuvent mener une vie normale sans dormir. Je ne veux pas les critiquer. Elles veulent être généreuses. Mais un jour ou l'autre elles doivent rester au lit. Ma supérieure a été malade (vomissements et fièvre). Pour moi c'est si difficile de prendre soin des sœurs, surtout de ma supérieure, mais j'ai fait de gros efforts. Sm Marie-France lui donnait les médicaments, moi je m'occupais de ses repas. Si je vais la voir au lit et lui demande ce qu'elle veut, elle dit toujours : "Rien", de peur de me déranger. Sans savoir ce qu'elle voulait, je lui préparais des rôtis, du lait chaud, des bouillons, du thé au citron. Elle dit : "Non", chaque fois, mais elle mange quand-même.

Je ne sais pas pourquoi, chère Maman, je ne me sens jamais à l'aise avec ma supérieure. Pourtant, elle n'est pas trop méchante. Je préfère être avec n'importe quelle autre sœur et malheureusement, ma supérieure m'accompagne partout. En ce moment, elle vient aux douanes avec moi pour apprendre. Elle vient au dispensaire le mercredi et aussi à la distribution du mardi. Elle est très contente de moi et ne se doute pas de ce que je t'ai dit plus haut. Parce que je parle toujours avec elle et je ris beaucoup. J'ai l'air à l'aise, même

plus que les autres sœurs, avec elle. Tu ne sais pas combien d'efforts ça m'a demandé mais maintenant c'est facile.

Quand tu viens me voir peut-être que tu me trouves froide : je ne pleure pas parce que je me suis habituée à contrôler mes sentiments, pour vivre en paix et en harmonie avec les autres sœurs qui sont si différentes de moi. Et on apprend en communauté à s'adapter aux gens. Tout ça c'est très bon. Bon, ma très chère Maman, je te laisse et j'attends toujours de tes nouvelles et celles de la famille. Je t'embrasse très fort.

P.S. Tu trouveras ci-joint des photos de Noël. Au revoir, ma chère petite Maman Lucie.

P.S. Chère Maman, je n'ai pas plus le temps décrire. S.V.P. lis la lettre adressée à Marie en bas, ça te donnera plus de nouvelles. Repose toi bien, chère Maman. Je pense à toi souvent. chaque jour! Je prie pour Papa chaque jour aussi. Vas à la messe souvent et prie pour moi S.V.P. afin que je sois bonne. Sais-tu que maintenant nous avons la permission de recevoir la communion autant de fois que nous allons à la messe! Bons baisers et à toute la famille. Lucie

Marie Carrier : Ma bien chère Marie, Comment vas-tu? Gardes-tu un bon souvenir de ton séjour en Haïti? Pardonne-moi de m'être montrée gloutonne, mémère, etc... Mais c'est comme je suis que je peux me montrer à vous. Ma supérieure m'a donné des graines pour planter un jardin : épinards, laitue, tomates et radis. Les épinards et la laitue ne se sont jamais montrés (trop de soleil peut-être? ou peut-être parce que ce sont des graines de l'année dernière). Les radis et les tomates poussent bien. J'ai peu de temps pour arroser et ça m'a causé des disputes avec le jardinier (U-O Kap.) qui le négligeait. Comment va notre chère Mimi? Encore dans le plâtre? Dis-lui bonjour pour moi S.V.P. Dis à Hélène que Hernso et Jean-Claude (qui étaient en prison) se portent bien et la saluent ainsi que toi Maman.

Jean-Claude nous aide aux distributions. Il est bon garçon. Hernso nous a volé une boîte pleine de chaussures a volé aussi les sœurs "filles de la sagesse". Ma supérieure disait : "S'il retourne en prison, nous le laisserons là". Finalement, il s'est fait arrêter pour avoir embrassé de force une dame honorable (Mme Jean-Claude) qui est prof. à notre école Saint-Joseph. Mais ils ne l'ont gardé qu'un jour en prison. Salue pour moi toute la famille, spécialement Louis, Alain, Daniel, Mimi. Soyez heureux et joyeux. Faites de chaque jour quelque chose de très beau pour Dieu. Je prie pour vous. xxxxx Lucie

Port-au-Prince 4 mars 1985, Lundi

Ma bien chère Maman et compagnie,

C'est une joie pour moi de pouvoir t'écrire enfin. Hier je n'ai pas pu écrire parce que j'avais à donner un cours de catéchisme pour adultes, pour remplacer Sm Asha. Comment vas-tu ma chère Maman, et tous les autres? Dommage, je ne suis pas chez nous et je ne peux relire les lettres que j'ai reçues. Je suis en ce moment à l'hôpital. Sm Marie-France est malade, mais nous ne savons pas encore ce qu'elle a. Nous l'avons mise au sérum parce qu'elle ne peut pas manger. Alors je la veille. Toutes les autres sœurs vont bien et moi aussi (moi je mange même comme une ogresse ces jours-ci).

Ne t'inquiète pas lorsque tu ne reçois pas vite de mes nouvelles. Parfois ma supérieure oublie d'envoyer nos lettres. Elle a tellement de choses à faire. Mais comme tu sais je t'écis chaque mois. J'ai reçu la lettre de Ginette et Denis et j'ai hâte de les voir le 10 mars. J'attends aussi Ginette dans la maison des volontaires pour la dernière semaine. Nous aurons une retraite, commençant je pense le 10 avril, avec toutes les sœurs d'Haïti et de San Domingue (elles sont 10, nous sommes 28). Sm Dolores, notre supérieure régionale, viendra à cette occasion. D'ici elle partira pour la Jamaïque pour voir les conditions, dans l'intention de peut-être ouvrir un couvent là. Quelles sœurs prendra-t-elle pour la Jamaïque? C'est la

question que nous nous posons toutes. On dit que je devrais changer, puisque je suis la plus ancienne dans la même mission (bientôt 2 1/2 ans à Delmas). Mais il y a aussi Sm Liesbeth qui est à Jacmel depuis 3 ans! Je parle des sœurs juniors, qui changent plus souvent que les autres.

Dernièrement, je ne t'ai pas donné beaucoup de nouvelles du Shushubavan. Te souviens-tu des nouveaux-nés? Le petit garçon que tu tenais, "Garry", il était si maigre. Il est mort d'une diarrhée peu de temps après que vous soyez parties. Les 2 autres Terry et Jusman vont bien. Terry est forte. L'autre jour au dispensaire j'ai envoyé une dame très malade à San Fil et elle a remis son nouveau-né qui est maintenant à Delmas. Dernièrement, en passant à San Fil j'ai vu que la dame se portait bien. Elle m'a demandé comment allait son bébé. J'ai dit qu'il allait bien. Il est gros et semble fort.

Ces temps-ci nous avons des problèmes, de très gros problèmes avec le Shishubavan. On se faisait voler, chaque jour, des draps, du lait, du charbon, enfin, tout ce qu'il y a dans la maison qui n'est pas sous clef. À la fin du mois de février, ma supérieure a dit : "Pas de paye, jusqu'à ce que je revoie les choses qui ont été volées". Alors les femmes se sont assez énervées, elle s'accusaient les unes les autres, elles se sont même battues. Et petit-à-petit nous avons su toute la vérité. Toutes les dames étaient organisées ensemble avec Jean-Robert, le gardien de nuit à l'école (près de la maison des volontaires). Pendant que nous sommes à la chapelle, ils passent les choses par dessus la barrières, Jean-Robert les cachent dans sa chambre (à l'école) et les dames en quittant le travail passent chez Jean-Robert pour récupérer les choses volées.

Maintenant il y a quelque chose de plus grave encore. Jean-Robert, en qui nous avions si confiance, avait plusieurs maîtresses. Une dame du Shishubavan était enceinte de lui. Elle a pris les médicaments pour provoquer un avortement et elle était malade pendant quelques jours, mais nous ne nous étions jamais imaginées que c'était ça, sa maladie. Une autre dame aussi est enceinte de Jean-Robert, une lépreuse, qui reste dans le ravin (Jean-Robert ne sait pas qu'elle est lépreuse mais nous savons parce que nous la traitons pour sa maladie). Nous sommes très tristes pour ce qui se passe, surtout pour ce qui concerne l'avortement! Ma supérieure a déjà congédié Jean-Robert, et va congédier tout le monde, excepté Violette, Anna, Polland et Celiane. Celles-ci sont honnêtes, ne volent pas, mais elle savaient toute l'histoire. Elles n'en ont parlé que lorsque elles se sont vues en danger de perdre leur paye du mois.

Quand je pense que nous dépensions tant d'énergie pour sauver des bébés tout petits, et dans notre propre maison, nous avons des criminelles qui font exactement le contraire. Je n'ai jamais réalisé autant à quel point l'avortement est un meurtre! Lorsque je vois un bébé mort, ça n'a pas trop d'importance pour moi, mais tant qu'il y a un peu de vie, nous essayons tout et nous ne ménageons rien pour sauver l'enfant. La semaine dernière, ma supérieure veillait nuit et jour un bébé de 3 mois. Mais voyant qu'il avait trop de mal à respirer, à cause d'une pneumonie, nous l'avons emmené à l'hôpital pour lui donner l'oxygène. Il était entouré de grosses machines : machine à succion (pour aspirer le pus logé dans les poumon, machine à oxygène, humidificateur, sérum LV... En plus de payer une dame pour le veiller (pendant 3 jours) les frais d'hôpital ont été \$350.00. Le bébé est mort. Mais nous avons fait notre possible.

Je ne sais pas comment t'exprimer ma tristesse concernant cet avortement, dans notre propre maison. Je ne veux pas juger ceux qui l'ont provoqué, mais moi je réalise à quel point c'est mal. Ma bien chère Maman, j'aimerais bien t'embrasser très fort ainsi que tous mes frères et mes sœurs et cie et chacun en particulier. Porte-toi bien et envoie-moi des nouvelles et vite.

xxx Lucie

7 mars 85

Bien chère Maman,

J'aurais encore beaucoup de choses à te conter, mais le temps manque. Ça t'intéresserait peut-être de savoir que nous avons souvent des bébés mordus par les rats! C'est très difficile de les sauver. Les morsures de rat empoisonnent! L'autre jour au dispensaire, deux bébés jumeaux mordus par les rats. Chose curieuse, les jumeaux sont identiques : exactement la même figure. Excepté que un est un garçon, l'autre une fille. C'est la première fois que je vois cela!! S'il y a tant de rats c'est parce qu'il n'y a pas assez de chats, je suppose : les gens mangent les chats. J'ai vu une dame qui suspend un panier au plafond de sa cabane, dans lequel elle met son enfant. C'est peut-être une bonne façon de les protéger contre les rats.

Hier je me suis fais avoir. Au dispensaire il y avait un vieil homme qui semblait mourant. il ne pouvait pas marcher et respirait avec grande difficulté. Je le met dans la voiture et rendus à San Fil, il respirait normalement et marchait. Il s'est rendu lui-même jusqu'au dortoir. J'étais gênée parce qu'on a la permission de n'apporter que les mourants à San-Fil. Le pauvre vieux, il m'a bien eu!! Je t'embrasse encore bien fort ma chère Maman et tous chez nous. Lucie.

Vendredi le 22 mars 1985

Ma bien chère Maman,

Comment vas-tu? Maintenant que le printemps commence à te réchauffer les épaules... Est-ce que la neige est toute fondue? Comment va tout le monde chez nous. As-tu fini par recevoir ma lettre de février? Moi je vais extrêmement bien. J'ai peu de nouvelles à te donner excepté de te dire que je passe de bien beaux moments avec Denis et Ginette malgré que je n'ai pu les voir beaucoup. Je pense qu'ils sont très contents aussi d'être ici. Je te remercie pour l'album photos, c'est amusant de regarder! Merci aussi pour la lettre et les médicaments contre la "gratelle" (la gale), comme on dit ici. C'est ce qui est le plus indispensable dans nos dispensaire.

Voici, crois-le ou non, un radis de notre jardin que Denis t'apporte. Je n'ai pas le temps d'écrire plus. Je t'envoierai le reste par Ginette. Je t'embrasse fort. Lucie. Cette lettre peut être lue à haute voix, pour tous.

Haïti le 30 mars 1985

Ma bien chère Maman, et mes bien chers frères et sœurs et cie.

Demain Ginette partira avec ma lettre, que tu pourras lire très vite cette fois-ci. J'ai passé du beau temps avec Denis et Ginette. Ginette s'est montré pas mal extraordinaire; elle a travaillé fort et prié beaucoup avec nous. Nous avons pu parler ensemble. Je me rends compte que Ginette grandit beaucoup dans la foi. elle m'aide même!!

Moi je vais extrêmement bien. Lundi, nous avons célébré l'Annonciation et aussi la fête des Juniors (même pendant le carême, on sait fêter). Nous avons mangé beaucoup. Ginette a déjeuné et diné au couvent. Elle aime beaucoup les sœurs, surtout Sm Marie France et Sm Asha. Le soir, en communauté nous avons joué un jeu assez plaisant. Nous avons beaucoup ri! Je te le montre pour que tu puisses jouer avec la famille. Tout le monde s'assoit à table, avec un papier et un crayon devant chaque personne.

1^{ère} étape) : Chaque personne écrit un nom d'homme qu'on connaît, en haut du papier et plie le papier pour ne pas le montrer aux autres.

2) On passe son papier à son voisin et on écrit : "Dis à" avec un nom de femme. On plie le papier et le passe au voisin.

2b) On écrit une question, on plie le papier.

3) On passe le papier à son voisin et on écrit : "Elle lui répond" (avec une réponse que tel femme peut dire à tel homme). Chacun a sa propre phrase. On plie encore et on passe le papier au voisin.

4) On écrit une conclusion. On plie, et on passe au voisin.

À la fin on déplie le papier qu'on reçoit et chacun lit à haute voix la phrase qu'il retrouve devant soi. Ceux qui ont des phrases qui ne sont pas trop décousues gagnent 1 point et on peut recommencer ce jeu indéfiniment. Des fois ça donnait des phrases très comiques, sans sens, exemple : Jean Paul II. dit à la femme de ménage. Voulez-vous m'épouser. Elle lui répond : Je suis en retard pour la prière. En conclusion, il ne lui demanda plus rien.

Plus c'est stupide, plus on rit. Peut-être que c'est un jeu un peu insignifiant. Mais nous on s'est bien amusées. Donne-moi des nouvelles, si vous l'essayez à Pâques avec la famille.

Jeudi, nous sommes allées nous promener en montagne avec les sœurs de San Fil. Ça fait du bien de respirer l'air frais! J'aurais aimé amener Ginette mais je l'ai su à la dernière minute et j'ai couru la chercher, mais elle était partie se baigner. Il y avait de merveilleuses fleurs blanches dans les bois. Nous n'avons pas pu résister, même si, pendant le carême, on ne mets ordinairement pas de fleurs dans la chapelle. En revenant, nous avons mangé un cornet de crème glacée.

À part ces petites joies, la vie au couvent est plutôt stricte pendant le carême. D'autant plus que Mère Teresa nous demande plus de prières et de pénitence en réparation. (Ces temps-ci plusieurs sœurs dans la congrégation ont été infidèles à leurs vœux, mère Teresa en est triste). Bientôt ce sera Pâques! Il faut se remplir de joie! autant spirituelle que morale! Je ferai bientôt une retraite, je ne sais quand ni où. Même j'ai hâte de me retrouver dans le calme, le silence et avec Dieu. On va pouvoir dormir, aussi. (J'ai déjà commencé : cet après-midi après la sieste, je n'ai pas entendu la cloche et personne n'est venu me réveiller).

Lundi, comme je t'ai déjà dit, Sm Dolores, la supérieure régionale va venir et sera avec nous pour 2 retraites. Le 1^{er} mai, elle partira pour visiter la Jamaïque. Tu es déjà allée, je pense, à la Jamaïque, Maman? Hier soir, on parlait et je disais aux sœurs que mes parents faisaient de la bicyclette en Floride. Sm Anne Maylis s'exclama : "Oh! quel courage! À leur âge! Comment est-il possible?". Sm Marie France répond : "Oh, je pense que la mère de Sm Marise est capable de faire de la bicyclette". Sm Anne Maylis dit : "Ah!!! Mais elle est extraordinaire ta mère!! Jusqu'en Floride!!" (Elle avait compris que vous étiez allés en bicyclette du Québec à la Floride!

Quelques nouvelles du Shushubavan : nous avons envoyé pour adoption 4 enfants, Pierre Paul, Antoine, Édith, Jealous. la maison est toujours pleine de bébés. Mais ces temps-ci pas beaucoup sont malades. Pas beaucoup de décès. J'embrasse tout le monde chez nous. Soyez assurés chers frères, sœurs, neveux, nièces, belles-sœurs, beaux-frères que je ne vous oublie pas. ni dans mes prières, ni dans mes meilleurs souvenirs. Continuez d'être unis, supportez-vous dans les difficultés, partagez vos joies. Merci Isabelle pour ta gentille lettre. Je t'embrasse très fort ma bien chère petite Maman. et tous. Lucie

Dimanche 5 mai 1985

Ma bien chère Maman,

Enfin je t'écis! Comment vas-tu? Est-ce que l'été s'en vient vite à Québec? Je te remercie pour ta lettre ce dernier mois, et les nouvelles de chez nous! J'espère que le petit bébé de Françoise va toujours bien. Je ne t'ai pas écrit beaucoup le mois dernier, j'étais très occupée, comme toujours.

Depuis un mois, bien des choses se sont passées ici. Mais en ce moment il y a 5 petits enfants autour de moi. Ils me parlent constamment, ce qui rend difficile la concentration dont j'ai besoin pour écrire la lettre. Ils me pressent les images de mon livre et ils essaient de

prendre mon crucifix. Je suis en ce moment dans une salle de classe à Delmas attendant les gens pour le catéchisme pour adultes, mais personne n'est encore venu. Les enfants sont du voisinage. Ils se baignaient dans l'eau sale quand je suis arrivée.

Bon je viens de finir mon catéchisme. Maintenant les gens sont en train de me raconter leurs misères. Ils se plaignent beaucoup parce que nous n'avons pas eu de distribution à cause des retraites. Ils me racontent qu'ils vendent tout dans la maison pour pouvoir manger. Ils souffrent beaucoup! Quel catéchisme ai-je à leur donner? Ils gagnent leur ciel plus que moi par ce qu'ils endurent. J'ai 6 containers aux douanes, pleins de nourriture. C'est le temps qui manque pour leur donner.

Nous venons d'avoir 2 retraites, avec le père Mc Guire, Jésuite des États-Unis. La meilleure retraite depuis que je suis entrée au couvent! Pendant la première retraite, je suis restée à Delmas seule avec sœur Martinette et ça a été une vie de fou. Nous avions peur que les gens viennent à savoir que nous n'étions que 2, ce qui attirerait les voleurs. Pendant la nuit sœur Martinette me réveillait 2 à 3 fois parce qu'elle entendait du bruit. Nous étions tellement fatiguées le matin : on se levait à 5 :30 hres. Une fois, à minuit exactement, un vacarme venant du dépôt nous a réveillées subitement. Sans même regarder derrière, nous nous sommes sauvées de la maison, par la porte de devant.

Et nous voilà pieds nus et en jaquette dans la rue. Nous sommes allées chercher 4 femmes qui étaient de veille au Shishubavan et elles nous ont accompagnées avec le couteau de cuisine. Mais ça ne suffisait pas. Nous sommes allées appeler le gros Mike qui dormait dans la maison des volontaires. Et nous sommes retournées au couvent pour constater que c'étaient des boîtes contenant des conserves, et des bocaux de beurre d'arachide qui avaient dégringolé. Elle avaient été entassées jusqu'au plafond, mais sans ordre. Probablement que les chatons qui s'amusaient partout en étaient la cause.

Pendant cette semaine-là, Sm Dolores qui était en visite m'avait dit d'aller voir la femme du Président d'Haïti pour lui demander une permission spéciale pour les sœur de San Domingue de pouvoir passer la frontière afin de venir faire la seconde retraite. Quelle histoire d'essayer de voir la femme du Président!! Sm Martinette et moi avons perdu 2 avant-midis à attendre, finalement, par une lettre nous l'avons rejointe, mais sans la voir. Elle nous a donné la permission.

En revenant au couvent un jour, nous avons trouvé un chiot noyé dans le réservoir d'eau, ce qui nous a pas mal compliqué la vie. Il a fallu vider (en employant des hommes) le réservoir qui est plus de 10 pieds de profond. Et je suis descendue moi-même au fond pour le nettoyer. Dessous la terre, j'ai prié parce que je me sentais comme enterrée vivante. il faisait noir et je suffoquais parce que j'avais mis trop d'eau de javel.

Pendant cette même semaine le téléphone sonne et c'était une volontaire, une dame âgée à peu près de 50 ans, elle était à l'aéroport et avait besoin d'un transport parce qu'elle venait avec 6 boîtes lourdes pour nous. La voiture était au garage, la Wolswagun aussi avait un problème, je ne savais pas quoi faire. Petit me dit : "Pourquoi ne conduis-tu pas la jeep" (les sœurs de Jérémie qui étaient en retraite à Jacmel avaient laissé leur Jeep à Delmas. C'était la seule solution. C'est ce que j'ai fait, mais ça m'a pris toute la force de mes jambes et de mes bras le lendemain j'avais des courbatures.

Depuis le moment où cette volontaire fut arrivée, ce fut un problème continuel. Elle faisait ce qu'elle voulait, franchissait le cloître sans qu'on puisse la contrôler. Elle nous grondait sans cesse, criant après nous. Quelle crac! Elle se comportait comme notre supérieure. Elle nettoyait la maison en changeant tout dans la maison, sans nous écouter. Elle nous dérangeait même pendant la prière et la sieste, venant rire dans la chapelle. Elle nous préparait des repas riches riches. trop de viande, trop de beurre et fromage et elle se mettait à table et mangeait avec nous. Et nous ne réussissions pas à la faire sortir. Elle n'a pas peur de

nous. Nous avons hâte que les autres sœurs viennent. Lorsque les sœurs sont revenues de retraite, elle ne s'est pas montré le nez. Mais on a vécu une vie de fous!

Après la première retraite, Sm Georgia m'a envoyé à la frontière de San Domingue pour aller chercher, en voiture, les sœurs de San Domingue. Entre la frontière de Haïti et celle de San Domingue (par la route de Malpasse, à Imanie), il y a un espace qu'on appelle "no man's land". Et il y avait un merveilleux lac bleu, qui suit la route. Ça donnait envie de se baigner. Mais tu ne croiras pas ce que nous avons vu dans le lac : un crocodile!! ou bien un animal de la même famille. Il était loin et au début je m'obstinais avec les autres, disant que c'était un gros tronc d'arbre. Mais c'était bien un crocodile : il montait à la surface et redescendait. C'est vraiment extraordinaire comment le Seigneur a mis de si grosses bêtes dans un lac si paisible.

Ensuite nous avons traversé la frontière. Nous avons pu aller à la République Dominicaine, accompagnées d'un gendarme parce que nous n'avions pas de visa. J'étais avec Sm Joy et Sm Abbah. C'est un beau pays! Qui ressemble beaucoup à Haïti. Les gens ont le teint plus clair. Les maisons sont en bois. Il y a beaucoup de montagnes et des grandes prairies pleines d'arbres à coconut. Nous arrêtons des places et j'en profitais pour apprendre l'espagnol avec des enfants. Les enfants sont très sales mais ils ont l'air à moins souffrir de malnutrition qu'ici. Les gens viennent à nous par curiosité, pour nous regarder, mais ils ne demandent rien.

Ensuite, nous avons eu la deuxième retraite. Cette fois-ci j'ai assisté. Une très belle retraite comme je t'ai dit très paisible! Après la retraite, Sm Dolores nous a emmenées en pique-nique, toutes les sœurs d'Haïti et 6 sœurs de San Domingue (elles sont 10 à San Domingue en tout, 2 communautés). Nous sommes allées au bord de la mer et il y avait un arbre qui se penchait au dessus de l'eau. Je suis montée dans l'arbre, au dessus de l'eau et les autres sœurs me suivaient. Quand j'ai voulu descendre de l'arbre, les sœurs étaient dans mon chemin. Une sœur me présentait sa main pour m'aider, mais j'ai mis le pied sur une branche glissante et je suis tombée à l'eau. Tu aurais dû voir la panique des autres tandis que moi, bien contente de me baigner, je restais à l'eau ignorant toutes les mains qui se tenaient vers moi pour me sauver. C'est comme ça que j'ai fini par réussir à me baigner en Haïti. Les sœurs ont bien ri de moi après. Il faisait chaud. Mon linge a pris 2 heures à sécher sur moi.

Sm Dolores et Sm Georgia ont visité la Jamaïque cette semaine et ont trouvé un endroit où les sœurs resteront. Dans un ou 2 mois 4 sœurs seront choisies pour aller à la Jamaïque. En plus de la pauvreté, il y a beaucoup de prostitution, de trafic de drogue et de crimes, à ce qu'il paraît. Ce qui rend le pays plus misérable qu'Haïti.

Aujourd'hui une petite fille de 10 ans est morte chez nous. C'est très rare que les enfants meurent de faim après 5 ans, mais celle-ci nous est arrivée très malade, la semaine dernière. La mère n'a pas voulu rester, pour s'en occuper et nous-même étions très occupées à cause de la retraite. En plus nous n'allons plus dormir la nuit au Shishubavan; Sm Dolores a dit d'arrêter ça, ça fatigue trop les sœurs. Nous devons employer quelqu'un de confiance la nuit.

En ce moment il y a un bébé abandonné devant chez nous. Nous attendons un peu, espérant que la mère, qui est probablement cachée pas loin, viendra le chercher. Sinon, il faudra bien le prendre avant ce soir. Le bébé est malade.

Sm Marie France te fait dire un grand merci pour la belle carte que tu lui a envoyée et aussi pour la lettre que Ginette lui a envoyée. Je lui ai dit que ma famille l'aime beaucoup. Elle est bien contente. Sa mère a le même âge que toi (un peu plus âgée) mais elle est seule. Je ne me souviens pas si j'ai écrit à tant Éliane pour la remercier de la jaquette. Sinon, la prochaine fois je lui écrirai parce que cette fois-ci je n'ai ni le temps ni la place. Je sais que Ginette m'a écrit mais je n'ai pas encore reçu.

Alors chère Maman, embrasse tout le monde pour moi. Pardon pour ne pas toujours répondre et ne pas toujours écrire à chacun. Mais je n'oublie aucun. J'ai prié beaucoup beaucoup pour la famille pendant ma retraite, demandant qu'ils aillent tous au ciel un jour. Et toi ma bien chère Maman, porte-toi bien. Profite du bel été qui s'en vient. Je dirai un chapelet et offrirai ma messe pour toi le jour de la fête des Mères. J'espère que tu auras le temps de lire ma lettre et c'est pour les autres aussi. Je t'embrasse très fort ma bien chère Maman.

Port-au-Prince, le 2 juin 1985

Ma bien chère Maman,

Est-ce que l'été s'est finalement installé chez nous? En ce moment tu te trouves peut-être déjà au chalet, commençant ton jardin, ton grand ménage, tes multiples occupations.

Tu me demandes sur ma santé : mes genoux ne me causent aucun problème; ma voix est revenue, depuis que nous ne couchons plus au Shishubavan. Parfois je peux chanter comme avant, pas toujours mais elle s'est améliorée beaucoup.

Comme tu dis, je sais que toutes les sœurs au Québec sont très vieilles. Il n'y a plus de vocations aussi. Nous, nous sommes jeunes, n'est-ce pas? J'ai une bonne nouvelle : nous ouvrirons bientôt un 2^e couvent au Canada : à Toronto! (la prochaine fois, peut-être que ce sera au Québec! Si Dieu veut!).

Dans ma dernière lettre, je ne t'ai pas parlé des changements dans la communauté, parce qu'il n'y en a pas encore. Sm Anne Maylis s'en va à Rome à la fin du mois juin. Quelqu'un devra venir la remplacer, nous ne savons pas encore qui. Les professions ont eu lieu dimanche dernier à Rome (tu te souviens de Sm Jacqueline et Sm Pushpika : elles ont prononcé leurs vœux perpétuels ce jour là). Il y a eu aussi des professions à New York. Mère Teresa était présente. Elle ne viendra pas nous visiter. Elle est trop fatiguée. Elle veut laisser sa place de Mère générale. Il y aura un Chapitre commençant le 7 octobre 1985 à Calcutta avec une représentante de chaque région votée par toutes les sœurs professes et Mère veut que l'on fasse élection pour une autre supérieure générale.

Il y aura aussi des détails de la règle qui seront discutés et chacune de nous peut écrire et envoyer ses suggestions, mais je suis en train de réfléchir et de prier à ce propos. J'aimerais suggérer que l'on soit libre de prononcer ses vœux temporaires, c'est-à-dire de renouveler ses vœux chaque année pendant toute sa vie. J'ai de bonnes raisons pour penser ça, pas parce que je veux laisser quand je peux, je ne veux pas laisser, mais je ne vois pas la nécessité de prononcer mes vœux pour la vie. Mais si j'ai à le faire, je verrai en ça la volonté de Dieu.

J'ai l'intention de persévérer toute ma vie, bien sûr mais je crois que le Bon Dieu nous veut libre de le suivre et c'est un choix, d'après moi, qui ne peut se faire une fois pour toutes mais chaque jour de la vie. Mais je ne suis pas sûre si je me trompe, cependant il y a plusieurs congrégations qui ne prononcent que des vœux temporaires toute leur vie. Je ne sais ce que mes amis théologiens penseraient de ça. Je pense que je n'oserai pas suggérer.

Lundi 3 juin 1985

Bien chère Maman,

Hier c'était le 6^e anniversaire de ma vie religieuse. Je pense souvent à toi, devant le Saint-sacrement, et je me dis que la seule chose que je puisse faire pour toi, étant si loin, c'est de prier pour toi, de demander à Jésus, devant qui je m'agenouille si souvent, de prendre soin de toi. Je rêve souvent que je reviens chez nous, en visite. Une fois en rêve, nous étions toute la famille assise à table. Il y avait 2 de mes frères qui se ressemblaient tant que je ne pouvais dire lequel était Ti-Claude, et lequel Denis. Françoise était assise à ma gauche mais elle ne me parlait pas. Nadia est venue devant moi : elle était minuscule mais souriante avec

de très grosses joues. Il y avait aussi des nains très laids, avec de gros nez. Et je me disais : "Sûrement ce ne sont pas des Gilberts!".

Chère Maman, j'aurais beaucoup de choses à te raconter mais je ne sais pas quand je pourrai finir cette lettre : je suis débordée de travail et je suis en charge de la cuisine ce mois-ci. Tous mes temps libres se passent à frotter les chaudrons et ma supérieure veut qu'ils brillent comme le soleil. Résultat : le pot à thé coule, à force de l'avoir frotté. En plus comme tu sais, j'ai l'apostolat. Je n'ai que 2 jours par semaine aux douanes. J'ai en ce moment 6 containers qui m'attendent aux douanes, sans compter tous les colis (nombreux) postaux, aériens, etc... par bateau aussi. Depuis presque 1 an il y a 35 colis (boîtes) de vitamine qui traînent aux douanes, adressés aux Missionnaires de la Charité en Tanzania, envoyés par erreur en Haïti. Ils ne veulent pas me les donner. Ils me disent d'aller voir le Ministre des finances. Excuse-moi de t'ennuyer avec tout ça. Est-ce que tu as le temps de lire mes longues lettres?

Merci pour les photos de cabane à sucre. Elles sont belles. Sm Marie France est très bien en ce moment. Elle est garde-malade et très douce, sa santé nous est précieuse parce qu'elle a de grandes responsabilités et beaucoup de connaissances sur les maladies. T'ai-je dit que ta carte et la lettre de Ginette lui ont fait très plaisir? Je n'ai pas encore de nouvelles concernant la Jamaïque. L'évêque là-bas nous attend pour le mois de juin.

Mardi 4 juin 85... Bonne fête à Françoise le 15 juin!

Bien chère Maman,

Félicitations à Diane pour son défilé de mode et à Ti-Jacques pour son sirop d'érable. Merci chère Maman d'envoyer des nouvelles de tout le monde. Félicitations à Françoise pour son nouveau-né.

Tu me demandes des nouvelles des garçons qui ont fait de la prison : Bien oui! C'est Jean-Claude Nelson qui nous a volé. Il a travaillé longtemps avec nous et nous lui faisons confiance. Mais maintenant !!! Hernzo, toujours devant St-Joseph m'a demandé du travail... mais Sm Georgia ne peut le sentir.

Je pourrais t'en raconter pas mal sur mes aventures avec les voleurs. Aujourd'hui, à la distribution, une fille vient avec 2 cartes-manger : la sienne et celle d'un mort. Elle me dit : il ne se sent pas bien, il m'a dit de venir chercher à manger pour lui. J'ai dit : "Ha! Ha! inutile de mentir mademoiselle. Je sais que ce monsieur est mort. Mais elle insistait. Alors je lui ai demandé comment quelqu'un au Ciel peut avoir besoin d'une carte-manger et j'ai saisi la carte. Tout le monde riait. Elle a dit qu'elle irait le chercher; elle n'est jamais revenue.

Merci beaucoup pour les médicaments pour la galle. C'est toujours très très utile dans nos dispensaire (je l'ai donné à Sm Marie-France). J'aime beaucoup recevoir la visite de la famille, et grâce à Dieu, tout s'est bien passé jusqu'à maintenant. Je suis contente aussi lorsque ça vous permet de passer de belles vacances! Serait-il possible de vous arranger ensemble à l'avance pour venir pendant la même période, c'est-à-dire tous en même temps? Ça serait plus facile pour vous et pour moi, j'obtiendrais aussi plus de permissions pour vous voir. S.V.P. parles-en aux autres. La maison des volontaires fermera bientôt, à la demande de Sm Dolores, qui trouve que c'est trop comme un hôtel que nous tenons.

Je t'écris une bonne recette Haïtienne de fèves (rouges, blanches ou noires, peu importe) rouges sont meilleures. Faire frire, dans le beurre ou l'huile, des oignons, avec beaucoup d'ail, et un poireau, du thym et romarin, persil et épices au gout (avant ça il fallait faire bouillir les fèves, et en retirer l'eau). Ajouter à la friture les fèves et faire frire, sel, poivre. Ne pas ajouter de sucre comme certains québécois ont la manie de faire!! Servir avec viande, et autres légumes. Bon appétit!

À part ça, quelles autres nouvelles? Au dispensaire, ça nous prend parfois une patience d'ange. Un problème qui se passe à tout bout de champ : les mères viennent avec les nouveaux nés et elles se plaignent que leurs bébés ne veulent pas manger. On leur répète

toujours la même chanson : "Jusqu'à 6 mois, il n'a pas besoin de manger. Le Bon Dieu a mis tout ce qu'il lui faut dans votre lait". Parfois elles sont très jeunes et ne savent rien.

L'autre jour j'étais au dispensaire avec Sm Marie-France. Une dame avec son bébé (plein de gros boutons) et Sm Marie France dit : "Comment se fait-il? Je lui ai donné les remèdes l'autre jour". La dame répond : "Il ne voulait pas boire le sirop ma sœur". "Mais vous devez le forcer madame". Elle répond : "Je l'ai bu moi-même, pour que le remède aille dans mon lait; comme je le nourris au sein, il absorbera le remède". Nous étions consternées mais Sm Marie-France était contente qu'elle au moins avait dit la vérité.

Dernières nouvelles, chère Maman. Je pense que cette fois-ci je ne quitterai pas encore Delmas. Sm Georgia a dit que Sm Martinette partira pour la Jamaïque mais je ne sais pas si c'est une blague. Nous verrons.

Je t'embrasse très très fort chère Maman. Bon courage! dans le jardin et dans tes entreprises (ce n'est pas toi qui manquerait de courage!!!). Au revoir à tous mes frères et mes sœurs, beaux frères, belles sœurs, neveux, nièces, pardon pour ne pas vous écrire personnellement à chacun. Bye Bye Diane, Ti-Yves, Marie, Guy, pensez-vous que je vous oublie? Ti Lou, Ti-Jacques, Denis, Ti-Claude (à quand le prochain neveu?); Ti-Mile et Doris, Françoise, Chantal etc... etc... Invitation à tous à venir passer Noël en Haïti. Lucie

(sur l'enveloppe) Dis à Tante Rachel, si tu as l'occasion que je prie pour elle. Je viens de lire ta lettre du 13 avril. Merci! Je répondrai à celle de Ginette le mois prochain.

Dimanche le 7 juillet 85

Ma bien chère Maman,

Comme j'ai attendu pour t'écrire enfin! Le Bon Dieu veut que je sois seule au monde pour mieux m'attacher à Lui et aux choses de l'éternité. Mais je suis encore très humaine et je ne peux pas faire comme si mon cœur était de pierre. Comment vas-tu? Y a t'il du beau temps au chalet? J'ai hâte de recevoir de tes nouvelles. Moi j'en ai à te donner : prie s'il-te-plaît pour la mère de Sm Marie-France, et aussi pour Sm Marie-France qui vit des jours tristes et inquiets. Depuis un mois elle a reçu de mauvaises nouvelles : sa mère, âgée de 75 ans a eu une faiblesse cardiaque. Elle se prépare donc à mourir. Sa mère est seule à la maison. Elle a un autre enfant, un garçon, qui est malade mental à l'hôpital, le seul frère de Sm Marie-France.

Permetts moi de changer de crayon. À propos des changements dans notre communauté que tu dois avoir hâte de connaître : Sm Anne-Maylis (Française) est partie hier pour Rome, pour une année sabbatique avant les vœux perpétuels. Sm Magda, qui vient de prononcer ses vœux temporaires à Rome, vient d'arriver avec Sm Genova. Sm Magda est espagnole, âgée de 27 ans, et docteur par dessus le marché! Sm Genova, sénieuse, indienne, est infirmière. Toutes les deux seront responsables du Shishubavan. Sm Martinette a été nommée supérieure à Jacmel pour remplacer sœur Ronald qui partira à la Jamaïque la semaine prochaine avec 3 autres sœurs, venant de Calcutta. Sm Dolores s'en vient la semaine prochaine pour les amener à la Jamaïque. Tout est prêt pour la nouvelle fondation.

Mère Teresa vient d'être allée à Toronto pour ouvrir une mission. Sm Pascal (Française) est une de celles à Toronto. Mère Teresa est en ce moment à New York d'où elle partira pour l'Afrique pour assister à la profession de vœux des sœurs africaines. Pour Sm Marise, il semble qu'il n'y a pas de changement cette fois-ci. Il y a tant d'autres sœurs qui vont et viennent qu'ils n'ont pas le temps de me changer. Mais cependant, selon la règle, je devrais changer de mission au moins une fois avant les vœux perpétuels.

(personnel) : Tu te souviens que dans ma dernière lettre j'avais l'intention d'écrire à Mère Teresa pour lui demander s'il est possible de garder les vœux temporaires toute ma vie. J'ai écrit la lettre mais je ne l'ai pas envoyée. J'ai prié beaucoup et réfléchi beaucoup à ce sujet

et je me suis dit, finalement : "Si j'étais dans le monde, je n'aurais pas peur de me promettre en mariage à un homme qui est un être humain. Pourquoi aurais-je peur de me donner pour toujours à Dieu qui lui est toujours fidèle"! J'ai pensé que peut-être la peur des responsabilités me faisaient penser comme ça. De toutes façon, je réfléchis encore à ce sujet.

Lundi le 8 juillet

Bon, je suis aux douanes. Mais je n'ai pas de chance avec mes plumes. Hier je n'ai pas pu finir ma lettre à cause de mon cours de catéchisme pour adultes. Mais ça va très bien. Les élèves augmentent : j'avais 20 adultes hier. J'ai déjà eu 1 baptême, 2 communions le mois passé, et je veux marier très vite un couple de mon cours, afin de leur permettre de recevoir les autres sacrements. Je me prépare à faire confirmer plusieurs pour l'année prochaine, ainsi que des communions. La plupart de mes élèves sont assez âgés (entre 30 et 45). J'ai aussi un homme très âgé et 3 jeunes garçons, une jeune fille.

Le couple que je veux marier a déjà plusieurs enfants et sont fidèles l'un à l'autre. Ils sont tous d'une très grande pauvreté. Ils n'ont pas de quoi s'acheter la bague, la robe de mariée, les chaussures. En plus il faudra payer le cola pour tous les voisins. C'est la coutume ici, j'essayerai de faire ça le plus simple possible, avec ce que ma supérieure permet.

Chère Maman, ces temps-ci il fait si chaud que mon habit est trempé de bord en bord, jusqu'au bout des manches. C'est pour compenser pour un hiver qui a été plus froid que d'habitude. Avez-vous une belle température au chalet? Je rêve de retourner chez nous, pour revoir tout le monde!! Mais je sais aussi que ce n'est pas possible. Mieux vaut faire le sacrifice. Si je revenais, je serais si heureuse. Mais après, je ne saurais quoi faire de ma vie, moi qui suis toute moulée dans la vie religieuse. La persévérance dans une vocation demande de gros sacrifices. Mais si on ne les accepte pas, on est pas mal à plaindre après.

Chère Maman, je te demande de prier bien fort pour Sm Joy, qui pense à partir d'ici, coûte que coûte, prie pour Sm Georgia, qui a beaucoup de problèmes. Prie pour moi, pour obtenir un esprit de patience et de charité dans les difficultés qui se présentent ces temps-ci dans ma communauté.

L'autre jour, j'étais à San Fil, et j'ai vu un garçon d'à peu près 18 ans qui était sorti de prison en très très mauvais état : une fesse lui manquait à force des coups de bâtons qu'il avait reçus du même côté. Quand il est arrivé à San Fil sa plaie était infectée et il était lui-même décharné. Il était si affamé qu'on a dû lui servir 3 gros plats de riz. Sm Abbah me racontait tout ça pendant que le jeune garçon nous regardait par la fenêtre avec des yeux très affectionnés. Sm Abbah est vraiment une bonne Maman, autant pour les pauvres que pour les sœurs.

Nos vagabonds qui se tenaient dans la cour de St-Joseph ont réussi à nous voler 10 sacs de farine, un jour que nous avions un camion plein de farine et que nous les vidions dans les dépôts. La police a arrêté 4 ou 5 d'entre eux, mais n'a pas réussi à attraper Hernzo (celui qu'Hélène avait fait libérer). Ils sont encore en prison et Sm Georgia est bien décidée à ne pas les faire libérer. Les autres vagabonds me demandent constamment de prier Sm Georgia de les faire libérer. Mais je n'y peux rien, la punition est très sévère.

J'espère que Dieu aura pitié de leur misère, un jour. Les autres garçons vont leur porter à manger de temps en temps. Les vagabonds en prison, un surtout qui s'appelle "J'espère", pleurent. Ti Yeux et Ti Jésus ont réussi à échapper à la police mais Ti François est en prison. "J'espère" est un pauvre garçon qui gagnait sa vie à vendre des verres d'eau glacée dans le marché de St-Joseph.

Si tu savais Maman comme mon cœur est brisé parfois pour les pauvres, parce que je ne peux rien faire. Les autres sœurs non plus. L'autre jour je visitais les familles et il y avait dans 4 murs sans toit, une femme avec 4 petits enfants. Un homme était prêt à construire la maison mais il me fallait 20 dollars pour les tôles et 10 dollars pour le plancher et renforcer

les murs. Je n'ai pu que leur donner une carte-manger (ils ont faim). Mais on ne donne pas souvent de l'argent aux pauvres. Quand les gens viennent à moi avec leurs problèmes je leur dit : "Vous savez je ne peux rien faire pour vous mais je prie pour vous.

Je viens de finir mon mois de cuisine. Ça a très bien été, mais ça nous prend tous nos temps libres. Tu veux connaître une bonne recette de Sm Joy : il s'agit de prendre du yogourt (à peu près 4 tasses pour 8 personnes) d'en ajouter un gros oignon cru coupé en tranches très minces et un petit morceau de gingembre écrasé fin. De l'ail aussi haché, sel, poivre. On s'en sert comme une sauce froide sur le riz, la viande ou n'importe quel légumes.

Bon bien ma chère Maman, quoi te dire de plus sinon pour t'assurer de mes prières quotidiennes et de ma tendre affection. Je souhaite pour toi un bel bel été rempli de paix de petites joies et de lumière. Bonjour à tous. J'embrasse tout le monde. Pardon pour ne pas écrire plus aux autres. Je me reprendrai. Lucie xxx

P.S. Je n'ai pas reçu le remède pour la galle.

8 juillet 1985

Chère Françoise

Ta lettre m'a fait un immense plaisir. T'imagines-tu que ça fait 6 ans que je ne t'ai point vue? Et enfin tu m'écris. Pardon pour ne pas écrire plus souvent et ne pas venir te voir, surtout, plus souvent. J'espère me reprendre un jour et aller voir mes nouveaux neveux et nièces. Embrasse-les tous pour moi. Une seule ombre je n'ai pas encore de photo de la petite Michèle. Bon été, amitiés à Pierre et cie... xxxx Lucie

Chère Maman,

P.S. Pour répondre à tes questions : la volontaire encombrante était une américaine. Mike est parti depuis 1 ou 2 mois. Dommage pour les beaux bouleaux du chalet. Je me porte bien.

Mercredi le 10 juillet :

Ma supérieure vient de me dire que je serai en charge de l'école St-Joseph en septembre. Sm Asha sera directrice à l'école de Delmas.

Mercredi 10 février 85

P.P.P.S. Peut-être que ma lettre était un peu pessimiste... Ne t'en fais pas, aujourd'hui je suis de très bonne humeur, je rêve d'écrire à Ti-Yves, Hélène, et tous, mais le temps manque.

J'envoie un peu de soleil d'Haïti. J'espère que ça vous parviendra

Port-au-Prince 5 août 1985

Ma bien chère Maman, et chère famille,

Pendant que j'y pense chère Maman, pourrais-tu m'envoyer un original de mon baptistère ou acte de naissance S.V.P. Ça fait déjà 1 an et demi que mon passeport est expiré et ils demandent ça pour le renouveler.

Comment allez-vous tous à la maison, dans vos maisons et au chalet? Maman, tu me demandais si je porte la robe de nuit de tante Éliane. Dis-lui qu'elle est encore dans l'armoire mais je la porterai bientôt parce que celle que j'ai en ce moment est très usée et rapiécée à plusieurs endroits. Peux-tu aussi saluer les oncles Jacques et Émile pour moi. Quoique je ne puisse écrire je pense souvent à eux parce que ici je rencontre plusieurs religieuses canadiennes qui me disent : "Ah vous êtes une Gilbert, seriez-vous parente, par hasard avec les pères Gilbert d'Afrique? Le monde est petit!

Une nouvelle qui te fera plaisir à Hélène et toi surtout, nos vagabonds sont libérés de prison. Après 1 mois de prison, ils ont beaucoup changé. Je leur ai demandé s'ils avaient reçu beaucoup de coups de bâton. Ils ont dit : "Non parce que nous étions sages mais le problème



c'était le grand-goût. Il n'y avait rien à manger". Même s'ils sont de gros voleurs, j'étais bien contente qu'ils soient libérés. Nous avons prié beaucoup pour cela, Sm Asha et moi.

Avez-vous lu des nouvelles sur Haïti dans les journaux? 3 prêtres ont été chassés du pays. Ma supérieure nous a dit d'éviter d'en parler et d'être très prudentes. Nous ne sommes pas supposées nous mêler à la politique.

Un grand merci à Denis et Ginette pour les merveilleux cadeaux qu'ils m'ont envoyés. Je suis en train de lire les livres sur les apparitions à Medjugorje et je le raconte à mesure aux sœurs qui sont très intéressées. Sm Asha vous salue et remercie Ginette pour la lettre et le livre. J'ai été distraite : j'aurais pu envoyer par cette même dame la boîte de timbres que je garde pour Rémi. J'ai oublié.

Merci à Nadia pour la lettre. J'espérais te voir bientôt Nadia! Je pensais que tu viendrais. Salut à Marie et Louis. Excusez-moi tous pour ne pas écrire plus souvent. Je me reprendrai un jour. Bien chère Maman, n'est-ce pas le temps des framboises? Je t'imaginais dans ton jardin, infatigable, toute picotée de moustiques. Mais les vôtres elles ne vous donnent pas la malaria. Ces temps-ci nous avons beaucoup de moustiques. C'est Sm Magda qui les attire je crois, elle est toute piquée. Sm Joy est maintenant à San Fil, très heureuse. Tout va bien dans notre communauté. Nous sommes 8 sœurs.

La semaine prochaine nous commencerons à mettre des enfants dans la maison des volontaires. Sm Georgia est en train d'organiser tout ça. Ça demande beaucoup de travail : les lits, la salle de lavage. J'ai hâte de tout vous montrer. Comme ça on pourra admettre plus de bébés en même temps. J'énumère donc les sœurs : Sm Georgia sup., Sm Genora assistante (elle est toute petite, douce elle est en charge du Shishubavan). Les enfants demandent à Sm Magda si Sm Genova c'est "pitite-li" (son enfant). Sm Ajaya indienne, venant de San-Fil pour remplacer Sm Joy, indienne. Sm Eulalia, qui partira en décembre pour Rome, Sm Asha, qui sera en charge de l'école de Delmas, Sm Marie-France, Sm Magda, docteur, qui partage son temps entre le Shishubavan et les dispensaires. Et moi-même, Sm Marise, je suis canadienne fr. de Québec, j'ai 14 frères et sœurs, etc, etc... Je suis en charge de l'école St-Joseph. J'ai commencé à trouver des enfants pour l'école. Très facile : les rues fourmillent d'enfants qui ne vont pas à l'école. Je fais les carnets scolaires moi-même, à la main. énorme travail!

Je t'embrasse très très fort ma chère Maman et toute la famille. Lucie

9 août 1985

Ma bien chère Maman et famille, je suis très occupée ces temps-ci. À tous mes temps libres, je fais les carnets scolaires. Mais j'aime beaucoup ça. Je me prépare lentement pour l'école qui commencera au début d'octobre. Il y a tellement d'enfants dans les rues qui ne vont pas à l'école, que c'est très facile d'en trouver. En vingt minutes j'ai le temps d'inscrire une dizaine d'enfants. Et c'est très intéressant. Je dois remplir une classe avec de grands enfants de 12-13 ans, qui sont "débutants" n'étant jamais allés à l'école. J'aurai 8 classes en tout, sans compter la classe de couture, dont Sm Eulalia sera responsable. Puisqu'on m'a donné la responsabilité de l'école, ça veut dire que je ne serai pas chargée de mission avant au moins 1 an, probablement.

Qu'est-ce que la famille organise ces temps-ci? Est-ce qu'on parle d'un autre voyage au "Bic"? C'est très intéressant chère Maman lorsque tu me donnes des nouvelles des autres. Comme ça Ti-Yves est allé en canot pour la fête des pères!

J'envoie ma lettre une semaine en retard. Je t'embrasse bien fort ma bien chère Maman. Profite de l'été sans trop te surmener. Que le Seigneur te bénisse. S.V.P. prie pour moi et je prie pour toi. Au revoir à toute la famille. Lucie.

P.S. Sm Joy est très heureuse à San Fil. Elle m'a dit que s'occuper des malades lui fait oublier ses problèmes. Nous sommes toutes bien. (sur l'enveloppe) : La lettre est courte, je me reprendrai la prochaine fois. Bonjour à tous! J'attends de vos nouvelles.

Le 1^{er} septembre 1985

Ma bien chère Maman, et chers frères et sœurs,

J'étais si heureuse de recevoir de tes nouvelles chère Maman. J'étais longtemps sans nouvelles et ce fut pour moi une grande joie et consolation. J'avais reçu une lettre de Vincent et Diana Montanti. Ils sont très gentils. Je leur répondrai à Noël. J'ai reçu vendredi, avec ta lettre, une carte postale de Pierre Houle. Il dit qu'il fera ses vœux perpétuels et sera nommé au diaconat le 15 et 21 septembre prochain! Il sera ordonné prêtre en mai prochain, avec Louis-Gilles. J'espère pouvoir leur écrire à cette occasion. Pierre Houle m'écrit toujours bien fidèlement au moins 3 ou 4 fois par année.

En ce qui concerne ta lettre, je raconte souvent aux sœurs les événements que tu racontes. Les sœurs étaient désolées au sujet de ta mésaventure avec les abeilles. Mais tant mieux s'il ne t'arrive rien de pire. Les sœurs demandaient si mes frères t'ont taquinée en te voyant toute enflée. J'ai dit : "Sûrement"! et les beaux-frères aussi j'imagine!!

Je suis peinée qu'oncle Jacques et Émile soient opposés à certaines idées du pape. À mon avis, c'est facile d'obéir à ce pape qui est si bon et si saint. Sœur Teresa nous dit toujours qu'en obéissant on ne se trompe pas même si on a une supérieure stupide ou méchante. Elle, elle peut se tromper et doit répondre devant Dieu (mais pas nous si nous ne faisons qu'obéir). Il faut obéir en tout excepté si c'est pour un péché.

Je suis fière que Ti-Jacques s'oppose à leur idée. En parlant de Ti-Jacques, j'entends dire qu'il joue encore au pas de géant comme un jeune. J'aimerais bien recevoir des photos en couleur pour voir si les cheveux grisonnent.

Tu viens de finir de lire Sainte Teresa d'Avila! Il y a beaucoup de livres de saints très intéressants que tu aimerais : ça nous fait comprendre la vie de communauté, etc... Tu sembles t'en faire et t'inquiéter sur l'avenir de ma congrégation. Tu ne devrais pas. En tout cas moi ça ne m'inquiète pas du tout. Une sœur m'a dit qu'avant mes vœux perpétuels, je signe et fais signer un "will" qui dit que la même somme d'argent que je donne à la congrégation me serait remise si je quitte. Je ne suis pas certaine à ce sujet. Je devrai me renseigner.

Je pense souvent à mon prochain séjour à Québec, incertain, et si court. Je n'ai pas eu d'autres malaria ni d'autres maladies, par chance. On prend des préventifs pour la malaria, à cause des moustiques qui sont revenus.

J'ai fini de préparer mes carnets scolaires un long travail mais qui m'a amusé. J'ai presque fini les inscriptions en gardant quelques places libres pour Sœur Abbah qui m'enverra des enfants en octobre. L'école commence le 2 octobre.

J'ai à peu près 40 enfants par classe, 8 classes, sans compter la classe de couture dont Sm Eulalia s'occupera jusqu'en décembre (elle partira en décembre). J'ai 1 classe de 1^{ère} année, 1 classe de 2^e année, 2 classes de 1^{ère} année faible, 3 classes de maternelle et 1 classe de débutants (c'est-à-dire introduction comme la maternelle mais pour des grands enfants (10 à 16 ans) qui ne connaissent rien du tout. Leur ignorance est incroyable. La plupart ne savent pas leur âge ni la date de naissance. Si je demande aux parents quand ils sont nés, ils répondent souvent : un lundi matin (par ex.) ou bien : pendant le cyclone... etc... En parlant de cyclone, on a eu l'autre soir, un gros orage et un gros vent. L'électricité a manqué et le vent qui est entré dans la chapelle a éteint toutes les lampes à l'huile. On était en adoration et on s'est retrouvées dans la noirceur la plus complète, à part des éclairs de tonnerre chaque 2 secondes. Le vent était si fort, c'était impressionnant. Les éclairs faisaient voir le Saint

Sacrement exposé. L'eau est entrée dans la chapelle par dessous la porte et a inondé 2 tapis. Plusieurs bananiers ont été renversés. Un mur du Shishubavan est craqué et la fenêtre est tombée. Par chance les petits n'ont pas été touchés. Plusieurs maisons de nos pauvres ont été écrasées.

Nous venons de recevoir un nouveau-né (5 jours) orphelin. Il est blanc-caramel et si beau que je serai très heureuse si on pouvait l'adopter dans la famille. Mais je sais que c'est compliqué les adoptions au Canada. Sm Franciska, à San Fil a déjà envoyé 2 bébés à sa sœur, en Belgique. Pour la Belgique, c'est plus simple. Pour le Canada, ça prend 1 an avant de pouvoir envoyer l'enfant, des fois. Mais je connais une Canadienne qui a adopté un bébé en 1 mois. elle a des amis à l'ambassade, je crois. Si intéressé, S.V.P. faites-moi savoir au plus tôt.

Pour finir, voici quelques anecdotes racontées par Sm Magda. À Rome, au noviciat, à l'heure de la messe, une sœur a couru vers la chapelle en passant dessous les cordes à linge. Sans s'en rendre compte, elle avait sur sa tête une paire de caleçon tombée de la corde, elle entre à la chapelle où ce fut la panique générale, et on a eu juste le temps de la pousser dehors avant que le prêtre fasse son entrée.

Les novices se sont toutes saoulées une fois parce qu'on avait reçu plusieurs paniers d'ananas fermentés. La supérieure a obligé chaque novice à manger au moins 1 ananas pour ne pas les laisser pourrir plus. Tout le noviciat était saoul. Elles ont essayé d'aller dire leur prières mais elles riaient trop. Elles marchaient croche dans les corridors.

BON Chère Maman, je t'embrasse très fort. je pense à toi et je prierai aussi pour tous ceux dont c'est la fête. Bonne fête à mes chers : Ti Lou, Nadia, Christine, Marie C., Ti-Claude, Maria Mont., Christine Mont., Ulysse, Philippe Alex, Marie-Hélène! Lucie xxx.

Dimanche le 6 octobre 1985 +

Ma bien chère Maman

J'ai reçu ta lettre de septembre et j'ai sauté de joie à l'annonce de la grossesse d'Hélène. Imagine-toi que 3 semaines auparavant je venais de finir une neuvaine justement à cette intention. J'ai fait la neuvaine à un saint homme qu'il est question de canoniser, Louis-Martin, le père de Sainte Thérèse de l'enfant Jésus. En lisant sa vie, j'admirais beaucoup cet homme et l'idée m'est venue de lui demander cette faveur pour Hélène et Jean. Je remercie le Seigneur pour le don d'une nouvelle petite âme dans la famille.

Merci beaucoup pour les jolies photos. Bien sûr je vais la garder celle de Françoise. C'est la seule que j'ai de sa famille. Celle de Daniel aussi.

Tu sais ce qui me manque le plus ces temps-ci? Je pensais à la nature à Québec comme elle est belle! Ces temps-ci tous les arbres deviennent rouges, jaunes. On se promène sur un tapis multicolore en respirant le parfum frais de l'automne. Profites en!

Je ne sais pas pourquoi j'écris toujours si croche. Tu t'imagines peut-être que je suis en pleine activité à l'école et à la douane. Mais je suis au lit avec la jaunisse depuis le 30 septembre, 2 jours avant que l'école commence. Sm Asha doit prendre ma place à Saint-Joseph. Après ces quelques jours de repos, je me sens beaucoup mieux déjà. Mais le docteur a dit : "Au moins 3 semaines de repos complet". Je n'ai même pas la permission d'aller m'asseoir à la chapelle. Mais je peux m'asseoir dans mon lit. C'est ce qui me permet de t'écrire (croche). Depuis que je suis plus reposée, je lis beaucoup (mon passe-temps favoris). Sm Asha est bien contente d'avoir une autre Chinoise dans la communauté.

À propos des O.M.V. : Frère Louis-Gilles Bélanger et Pierre Houle ont prononcé leurs vœux perpétuels et ont été nommés diacres en septembre. Ils seront prêtres en mai prochain. Une maison des O.M.V. a été fondée à Montréal. Père Gérald Lajeunesse a été nommé pour faire

partie de la communauté à Montréal avec le Père Breault (ancien confesseur des sœurs m.c. à Casilina). Père Gérald est donc à Montréal en ce moment. Ses parents doivent être bien contents. (J'ai fait erreur ici. En vérité : les O.M.V. ont ouvert 2 maisons au Québec une à MTL (St Raymond paroisse) l'autre à Ste Angèle de Laval diocèse de Nicolet. Gérald sera, avec Père Breault, à Nicolet).

Mère Teresa a fondé une nouvelle branche dans notre congrégation qui s'appelle les "Pères Missionnaires de la Charité". Ils ont la même vie que nous. 2 des O.M.V. ont quitté leur congrégation pour joindre la nôtre. Tu les a rencontrés tous les deux mais je ne sais pas si tu te souviens. Le premier, le père Garry (Can. anglais) était venu me voir au chalet lors de ma visite chez nous comme postulante, il était venu avec le père Lacasse. Le deuxième, Père Joseph Langford, un grand Américain, que je t'avais présenté le jour de ma profession. Il n'a que 33 ans, c'est lui le supérieur.. Il est réputé pour être très bon.

La Sainte Vierge est apparue au père Gino O.M.V. qui est stigmatisé et lui a dit que le Père Joseph plaît beaucoup à Son Cœur immaculé. Leur communauté est à New York.

J'aurai ce mois-ci 30 ans! J'en profite aussi pour te souhaiter bonne fête chère Maman. Mes prières seront toutes pour toi le jour du 2 novembre. Bientôt je rejoindrai la moitié de ton âge.

On a déjà un changement dans notre communauté : on a perdu notre docteur, Sm Magda, au grand désappointement de Sm Georgia. Sm Magda a été envoyée à Jérémie, parce qu'à Jérémie elles sont 5 sœurs et elles ont un mouiroir pour adulte avec un foyer pour bébés comme à Delmas. L'ordre vient de Sm Dolores, régionale. Sm Pierre (Française, infirmière) qui était à Jérémie est venue à Delmas. Elle aide Sm Marie-France dans le dispensaire. Sm Marie-France est malade aujourd'hui. Il semble qu'elle ait attrapé ma jaunisse. Peut-être va-t-elle chez le docteur demain.

Dis à Gilles et Christine merci pour les médicaments contre la galle. Je les ai enfin reçus! Le monsieur qui les avait était presque découragé parce qu'il ne trouvait pas notre couvent.

Un jour que je me promenais à la Banque du Canada pour changer de l'argent pour ma supérieure, j'ai rencontré une dame québécoise qui connaissait le problème du monsieur, et m'a fait expliquer le chemin à prendre. Les médicaments me sont parvenus peu après. Ces remèdes sont très très efficaces et très précieux pour nous.

J'écirai à chacun de mes frères et sœurs pour Noël. Ne te laisse pas dévorer par les chiens. Ne t'inquiète pas pour ma maladie. C'est une question de patience maintenant. Ginette m'a écrit. Salue-la pour moi. Je me promets d'écir à chacun pour Noël. Je t'embrasse très fort et tous. Très chère Maman, tu sais bien que je t'aime énormément. Lucie.

3 novembre 1985 + LDM.

Ma bien chère Maman,

Pour commencer chère Maman, heureuse fête. Le 2 novembre c'est une belle fête. Nous sommes allées non seulement au cimetière mais aussi au "Titayé" vers St-Marc où on jette nos morts près de la mer. Comme d'habitude nous avons été bloquées en chemin par le "Rara" parce que ce jour est aussi la fête "Dédé" (démons) pour les vaudous. Les gens se déguisent et dansent dans la rue.

En parlant des morts : ils sont bien vivants, tu sais. Sm Abbah me contait que souvent ceux qui meurent à San Fil viennent lui dire un dernier bonjour. L'autre soir elle écrivait une lettre, la nuit dans une chambre du couvent. Elle sent une main sur son épaule. En même temps elle pense à François (garçon malade au dortoir). Elle se retourne il n'y avait personne. Elle était sûre que François était venu la saluer. Après quoi on lui a dit que

François venait de mourir. François était très attaché à elle. Il l'appelait toujours "Maman Abah".

J'attends ta visite avec impatience mais impossible pour moi de savoir quel sera le meilleur temps pour te recevoir. Je sais que nous devons recevoir soit Sm Dolores ou quelqu'un d'autre qui viendra nous informer des résultats du Chapitre général qui est en train de se terminer maintenant. (À propos : Mère Teresa est réélue). Mais il n'y a pas moyen de savoir quand cette personne viendra. Nous ne le saurons qu'à la dernière minute. Mais ne t'inquiète pas de cela. Je pense que ça ne dérangera pas grand chose. Cependant j'espère que tu viendras pour 2 semaines. Une semaine c'est un peu court.

Ma santé est excellente maintenant si ce n'est quelques boutons sur le menton. J'ai déjà le menton assez long il me semble que c'est inutile d'en ajouter avec des boutons. Mais en tout cas, c'est bon pour mon humilité. J'ai eu 4 semaines de repos qui m'ont vraiment été agréables. Pendant ce repos, j'ai cousu du linge à presque toutes les sœurs (surtout pour celles qui ne savent pas coudre : Sm Marie-France, sœur Asha, Sm Georgia). J'ai lu 4 livres aussi, très intéressant, sur les saints... etc...

En ce moment la mère de Sm Asha est ici pour 2 semaines. Elle a 74 ans (elle aura 74 ans le 13 novembre). Elle est seule mais elle reste tout près, au Caribbean Christian Center. Elle n'est pas aussi alerte que toi. Elle doit se reposer l'après-midi. Ses pieds ne sont pas bons pour marcher. Cependant elle aime se rendre à la messe chaque matin. Nous la ramenons ensuite. Elle te ressemble un peu du caractère : elle sourit toujours et elle aime les gens. Elle n'a qu'une fille unique. Lorsqu'elle était jeune, elle voulait se faire une nonne bouddhiste, mais sa mère n'a pas voulu. Plus tard elle s'est convertie avec son mari et sœur Asha qui était petite. C'est Sm Asha qui s'est convertie en premier, allant dans une école catholique. Maintenant, son père est mort (depuis 15 ans). Son père avait un caractère très fort. La mère de Sm Asha m'aime beaucoup. Je suis allée la chercher à l'aéroport et je voulais l'amener au "Santos" mais elle préférerait loger près des sœurs. Elle regrette de ne pas te rencontrer, lorsque je lui ai dit que tu viendras.

J'ai commencé l'école depuis début novembre. J'adore ça! Je donne une leçon de catéchisme chaque jour, puis je fais 4 chaudières de lait (avec du lait en poudre) pour la récréation des enfants. Je suis bien contente de pouvoir leur donner du lait et des vitamines chaque jour parce que plusieurs ne mangent pas assez.

J'ai tant de choses à raconter mais ces temps-ci je n'ai pas une minute. En plus je devrai commencer à écrire à chacun de mes frères et sœurs tel que promis. Je te remercie pour chaque fois que tu m'écris. Je sais que c'est parfois difficile de trouver le temps d'écrire. Mais quelle joie c'est pour moi parce que tu m'écris toujours régulièrement. Tes aventures avec les bêtes sont très amusantes.

Est-ce qu'Émile et Doris viendront avec toi? Ils seront bienvenus, je n'entends pas parler de Marie et Louis. Est-ce que tous vont bien? Bon je te quitte chère Maman, espérant te voir bientôt. Je t'embrasse bien fort. Lucie

P.S. Si tu préfères, tu peux téléphoner avant de venir. Mais, même si on a d'autre visite, on aura toujours le temps de se voir.

P.S. Sœur Marie-France n'a pas eu la jaunisse. Elle est simplement très fatiguée. Encore une fois, mille regrets de ne pas t'écrire plus, mais je pense que pour toi vraiment, je me reprendrai. Je t'embrasse.

Dimanche, 1^{er} décembre 1985

Ma très chère Maman,

Ça fait un petit bout de temps que je n'ai pas reçu de tes nouvelles et ça m'inquiète un peu. J'espère que tout va bien pour toi. Ces temps-ci tu dois être très occupée avec les fêtes de Noël et j'imagine que tu auras beaucoup de monde autour de toi. J'inclus les lettres pour mes frères et sœurs parce que je n'ai pas assez d'enveloppes pour envoyer à chaque adresse. Je pense que chacun viendra faire un tour pendant les fêtes, tu pourras leur remettre leur lettre. J'écris à Christine et à Monique séparément. J'ai hâte de savoir quand tu viendras. Sera-t-il possible de me téléphoner pour me le dire. Dans une semaine je renouvellerai mes vœux et avec grande joie. Nous le ferons en créole.

Dimanche, le 8 décembre à l'Église St Gérard (Port au Prince) qui sera bondée de monde. Toutes les juniors de la communauté renouvelleront : moi pour la 3^e fois, Sr m Eulalia, pour la 5^e et dernière fois, Sm Asha et Sm Marie-France pour la 2^e fois (elles sont du même groupe). Sm Pierre pour la 1^{ère} fois. Je suis de plus en plus heureuse dans ma vocation et je veux être fidèle jusqu'à la fin. Frère William (des frères m.c. actifs à Port-au-Prince) qui était supérieur de sa communauté, vient de laisser et se mariera le 18 décembre. Cela nous attriste beaucoup parce que c'était un homme bon et apparemment fidèle (il a 30 ans) et aussi il se marie avec une fille qui avait l'intention d'entrer chez nous.

Elle travaillait dans notre dispensaire et c'est là qu'ils se sont rencontrés. Frère William venait chaque mercredi m'aider à donner les médicaments. Cette fille était bien jolie et je me disais bien qu'il se passerait quelque chose. Une fois frère William m'a demandé où elle était (elle avait été malade). Je ne savais pas. Il a réussi à trouver son adresse, je ne sais pas par qui. Frère William est Indien, elle est Haïtienne.

Moi je suis extrêmement heureuse de n'appartenir qu'à Jésus. Oui je te le dis bien sincèrement. Je remercie le Seigneur de m'avoir gardée fidèle et je lui demande sans cesse la grâce de la persévérance. Mon cœur est satisfait et en paix. Je ne comprends pas comment frère William en est venu jusque là mais je sais qu'il est toujours possible, pour tout le monde, de perdre la tête. Je prie le Seigneur de m'en préserver.

Il faut maintenant que je te raconte un acte de charité qui m'a édifié. Il y a parmi les pauvres des gens qui ont le cœur sur la main. Te souviens-tu de Phicina, la dame qui faisait le ménage à St-Joseph l'an passé? Et bien il y avait dans la cour St-Joseph une petite fille de 9 ou 10 ans qui vivait et dormait parmi les vagabonds et les mendiants. J'en avais parlé à Sm Georgia mais elle n'avait rien dit. Parce que nous avons été malchanceuses avec Sonia, qui entendait les mémérages des femmes en haut et qui suivait leurs mauvais exemples, nous avons peur maintenant de prendre des enfants plus grands. Nous n'avons pas le temps d'être avec eux assez. Alors finalement, Phicina, qui a déjà 6 enfants et qui vit dans la misère, a pris la petite avec elle disant : "Je vais m'en occuper moi, parce que moi aussi j'étais seule lorsque j'étais petite et j'ai souffert beaucoup" (elle vivait comme servante dans son enfance). Depuis lors, elle l'a traitée comme son propre enfant.

Après quoi, Sm Georgia a congédié Phicina à cause de paresse et de vol. Mais elle a gardé la petite. Cependant tous ses enfants venaient à l'école sans manger et avaient l'air de plus en plus misérables. J'ai remarqué cela et je leur donne parfois un peu de nourriture. La petite a maintenant disparu. Il paraît que sa famille, qui la cherchait depuis longtemps l'a retrouvée et ils l'ont reprise. Elle ne vient plus à l'école. C'est peut-être mieux pour elle d'être avec sa famille.

Chère Maman, j'ai peu de temps pour écrire et ma main est fatiguée d'avoir tant écrit ce mois-ci. Les nouvelles que je donne à mes frères et sœurs sont différentes et pourront compléter ce que je t'écris. Je voulais te raconter aussi que Hernzo (celui que Hélène avait fait libérer) est en prison. Une fois nous allions à St-Joseph et Sm Georgia nous a dit de faire

arrêter Hernso. Nous vidions un conteneur et Hernso était là ainsi que la police. Moi, Sm Georgia m'avait dit d'aller acheter la viande avec Sm Eulalia. Sm Pierre voulait que je fasse arrêter Hernso avant de partir. J'ai dit : "Excuse-moi, mais j'ai reçu l'ordre d'aller acheter la viande". Sm Georgia avait demandé à Sm Pierre et Sm Ajayo de faire arrêter Hernso. Personne ne voulait. Quand je suis revenue du marché, Hernso était toujours là, la police aussi, donc j'ai fait mon devoir : j'ai demandé pourquoi la police n'avait pas pris Hernso. Il semble qu'il n'avait pas compris (Sm Ajaya parle très peu le créole). Nous sommes revenues chez nous, il a fallu dire ça à Sm Georgia. Sm Georgia l'a fait arrêter le lendemain pour jusqu'à la fin des fêtes, pour protéger les pauvres. Elle le fera libérer en janvier.

Nous avons une nouvelle supérieure régionale : Sm Béatrice. Elle reste à Delmas, avec nous. En ce moment elle visite les couvents dont elle est responsable (San Domingue, Jamaïque, etc...). Elle est très gentille et ressemble comme 2 gouttes d'eau à Sm Abah. Je te laisse chère Maman, t'embrassant bien fort. Je prie pour toi en ce temps de Noël pour que tu vives dans la paix et la joie que Dieu donne à ceux qui l'aiment. Ta fille qui ne t'oublie jamais. Lucie xxx

(sur l'enveloppe) Bonne fête Ti-Yves, Denis, Ti-Mile , Rémi. Joyeux Noël à tous.

1986

Lundi 6 janvier 1986 + LDM

Ma bien chère Maman,

Tout d'abord, je veux te souhaiter une bonne et heureuse année 1986. J'espère que cette année sera pleine de paix et joies pour toi. Je prie aussi pour ta santé. J'attends ta visite. Si jamais tu viens en ces temps-ci, je te conseillerais d'apporter un gilet parce que les nuits sont assez fraîches.

J'espère que vous avez passé de belles fêtes. J'attends de tes nouvelles. Tu sais, j'ai écrit à chacun de la famille cette fois-ci mais je n'ai pas encore reçu de réponse. Rémi ne m'a pas encore dit s'il avait reçu la boîte de timbres. J'ai prié pour Denis et Rémi le jour de leurs anniversaires ainsi que pour Yves et Émile (Isabelle, Mimi aussi je crois?).

Nous avons été si occupées à Noël, si occupées qu'il n'y a pas eu assez de temps pour dormir et pour prier. Il y a des fois j'allais me coucher sans me changer ni me laver. Sm Marie-France qui tombe malade chaque fois qu'elle se surmène, a fait 2 crises d'asthme depuis Noël. Elle est maintenant au grand repos. La deuxième fois elle a dit qu'elle avait peur de mourir. Elle pouvait à peine respirer, encore moins parler. Elle ne fait pas attention à sa santé. Avec une santé comme la sienne, moi je serais plus prudente. Sm Asha, elle, peut s'endormir n'importe où. Ce matin, nous sommes allées ensemble et elle a dormi tout le temps dans la voiture.

Je suis débordée de travail aux douanes et je ne sais pas quand j'aurai le temps d'y aller. J'ai 174 colis de médecines, 4 palettes de biscuits, 12 colis de vêtements, 8 containers de nourritures, en plus d'un tas d'autres colis aux postes et à l'aéroport.

Nous avons eu une fête de Noël pour les enfants (800 enfants) et j'avais écrit une petite pièce de théâtre pour l'occasion, que les enfants ont joué. Nous avons eu un grand succès. C'est un groupe d'enfants qui vont visiter la crèche de Noël. Ils apportent des cadeaux pour le petit Jésus. Les cadeaux ce sont des animaux (des enfants jouent le rôle des animaux, ce qui les amusent beaucoup) : des chiens, des moutons, des chats et un âne (j'ai pris un gros garçon pour faire l'âne). Un petit enfant pauvre veut les suivre mais les autres enfants le repoussent. Il chante :

"M'pa gain anyien, pou'm'allé, anyuen nan min, anyien nan pié"

(Je n'ai rien pour aller, rien dans les mains, rien aux pieds)

Les enfants chantent (sur la même musique)

"All' degagé, Ti tou-nu, Ou pas mérité, Vin'ouè Jésus"

En bref, à la fin 2 anges lui apparaissent et lui expliquent qu'il n'a pas besoin de rien pour aller. Ils lui chantent :

1- "Ou pa besoin anyien, pou allé Anyien nanmim, Anyien nan pié"

2- Jesu content, Avek ti moun, Ki vini, Fè'd compliment

3- "Sé kè ou, Jesu vlé, Sé ké prop, Jesu mandé"

(ké = cœur, vlé – veut, mandé = demande)

Et à la fin tous les enfants viennent chanter la même chanson, avec les anges et les animaux qui jappent, bêlent, etc... Ça c'était le 24 décembre. La nuit de Noël, nous sommes allées à la messe de minuit et nous nous sommes couchées à 3 h du matin pour nous lever à 6 h moins 20. Nous avons fait la même chose à la veille du jour de l'an, sans nous reposer le lendemain...

Sm Eulalia (s'en ira à Rome pour préparer les vœux perpétuels) est partie à New York hier ainsi que Sm Harshit et Sm Neel-Kousum (cette dernière vient de San Domingue). Je leur ai dit adieu, on se verra au Ciel, peut-être qu'après leurs vœux perpétuels elles iront à l'autre bout du monde et nous ne nous verrons plus. Nous avons maintenant Sm Tesselina dans notre communauté ainsi que notre nouvelle régionale (qui voyage souvent entre les communautés), Sm Beatrice. Elle ressemble tant à Sm Abah que tous les confondent, même

les sœurs. Parfois je crois devenir "crac" parce que je crois voir Sm Abah dehors, je rentre dans la maison, elle est là aussi.

Sm Abah est avec nous pour le moment. Elle ira rester à Jérémie la semaine prochaine, pour se reposer. Sm Rose (Africaine) a été nommée supérieure à San Fil. Sm Marie-France qui est souvent malade est la plus compatissante avec les malades. Elle avait pris si bien soin de moi lorsque j'ai eu la jaunisse, que je m'en souviendrai toujours. L'autre jour, à San Fil, un homme atteint d'une maladie incurable (sida) pleurait de découragement. Elle l'a pris dans ses bras et l'a tenu longtemps, la tête de l'homme contre elle. Ce qui n'a pas séché ses larmes. Il pleurait encore plus, ému par tant de tendresse.

Lorsque tu viendras, chère Maman, rien ne me vient à l'idée de ce que tu pourrais apporter, alors ne t'en fais pas pour ça. Je voulais te demander des soutiens-gorges usagés pour les filles de mon école mais j'en ai reçu dernièrement quelques-uns. Je pense que nous avons tout ce qu'il nous faut, en abondance.

Merci pour me raconter tes activités et celles de la famille. C'est très intéressant. Je t'embrasse très fort, souhaitant pouvoir te voir bientôt et venir un jour au Québec xxxxx Lucie.

P.S. Oncle Marc m'a envoyé un chèque de \$500.00 pour Noël. Je lui ai écrit une lettre de remerciement très courte à cause du manque de temps.

P.P.S. Aujourd'hui le 7 janvier la situation politique est si critique en Haïti que les enfants ne sont pas venus à l'école. Ça a l'air que quelque chose changera dans le gouvernement. Comme je n'en sais rien pour le moment, je te tiendrai au courant la prochaine fois.

10 janvier 1986

Bien chère Maman,

Je pense pouvoir t'envoyer ma lettre bientôt avec 2 Canadiennes qui retournent à Québec demain. J'ai reçu ta lettre de Noël ainsi que celle de Marie et Louis, et de Tilou. Dis à Marie que j'attends sa visite, ainsi que la tienne et je serais très heureuse de revoir Louis C. et leurs enfants aussi. Je suis très bien remise de ma jaunisse. Mais je me rends compte que je me déprime facilement, ce qui ne m'arrivait jamais depuis longtemps. Tu te souviens peut-être, étant adolescente, je me déprimais souvent. Ce matin je suis restée au lit pour dormir un peu. Quand je me sens déprimée, je vais à la chapelle et je me "relaxe". Je prends une grande respiration et je prie. Méditer sur l'Évangile m'aide énormément, comme une guérison intérieure. Et puis après je me rends compte qu'il n'y a vraiment pas de raison pour être déprimée. Je pense que si je ne faisais pas attention et sans la grâce de Dieu ce pourrait devenir dangereux pour moi. Mais je réalise que la prière aide non seulement mon âme, mais mon esprit aussi.

Ça prend un effort de volonté pour ne pas laisser des pensées tristes et décourageantes m'envahir mais toujours avoir l'esprit serein. La fatigue m'apporte beaucoup de consolations spirituelles et aussi des tentations de découragement parfois. En tout cas c'est bon de se connaître soi-même et ses limites et prévoir les difficultés avant qu'il soit trop tard.

Comme ça il fait très froid à Québec au point que ton auto ne part pas. J'espère que tu es confortable au moins dans la maison. Il faudra dire à Diane de te faire un beau manteau chaud pour l'hiver. Elle semble être très bonne couturière maintenant!

L'école n'est pas encore commencée à cause de problèmes avec le gouvernement d'Haïti. C'est difficile de savoir ce qui se passe en réalité, les gens ont peur de parler. Il semble que tous les ministres ont été exilés, sauf un. La femme du président, si on croit les dires, a quitté le pays, avec 93 millions de \$ américains dans ses poches. Et le président s'en ira aussi. Il ne peut y avoir de gros désordre parce que les gens n'ont pas d'armes à feu mais ils ont jugé bon de fermer les écoles tout de même jusqu'à lundi.

Marie me décrit dans sa lettre un des menus de Noël. Ça semble si loin de moi! Comment faites-vous pour manger tout ça? Nous avons eu surtout des mets indiens cette fois-ci avec énormément d'épices (apportées par Sm Béatrice des Indes). On ne goûte que les épices, viandes et légumes sont un prétexte pour les épices. Mais je m'habitue et il y a des mets que j'aime. Il y a dans notre jardin un arbre dont on peut manger les feuilles, les fruits et fleurs en différents mets. J'aime surtout les feuilles, qui sont un peu amères, mais frites à l'indienne, dans les oignons, l'ail et la noix de coco, c'est délicieux. Merci à Oncle Gérard et tante Catherine pour les souhaits de Noël. Bon encore une fois je t'embrasse très fort. Lucie. et baisers à tous.

Le 6 février Dim. + LDM

Ma bien chère Maman,

Je n'arrive pas à trouver ta dernière lettre que je voulais relire avant de t'écrire. Mais je me souviens que tu me dis que tu hésites pour acheter ton billet pour venir. Comme la situation ici est de pire en pire, je pense qu'il est préférable que je te suggère de ne pas venir en ces temps-ci. Nous-mêmes ne sommes pas sorties depuis vendredi (excepté hier matin pour aller au marché et distribuer les médicaments et la nourriture aux tuberculeux).

Vendredi matin nous avons essayé d'aller à St-Joseph mais sans pouvoir y parvenir à cause d'une grosse manifestation en ville. Toute la ville était en désordre, les gens comme fous, courraient dans les rues, les autos fonçaient. Il faut s'inquiéter pour certains prêtres dont la vie est en danger parce qu'ils parlent trop dans leur sermons... tu dois savoir pourquoi. Mais ne t'inquiète pas pour moi. Nous, nous sommes aimées par tous. Les pauvres nous aiment.

Le gouvernement nous aime parce que nous ne faisons pas de politique. Vendredi nous avons été acclamées par la foule lorsque nous nous sommes retrouvées par erreur (essayant de retourner chez nous) dans la rue où commençait la manifestation. Les gens pensaient que nous en faisons partie et nous avons répondu à leurs acclamations en souriant. Moi en tout cas je me suis sentie fière comme la reine du Carnaval et j'ai envoyé des saluts de tous côtés.

Mais ce qui est triste c'est que plusieurs personnes ont été tuées vendredi et plusieurs blessés. Les gens m'ont dit que les Tontons-Makoutes (polices-gendarmes) tirent du revolver en l'air, et aussi dans la foule. Les pauvres gens qui ont le courage de manifester pour la justice de leur pays, n'ont rien pour se défendre. Vendredi ils ont coupé tout moyen de communication, ce qui rend l'information difficile, mais il paraît que le Président est parti (ou partira bien vite, pour sauver sa vie).

Deux camions pleins de polices se dirigeaient la semaine dernière vers Leogane et ça a l'air que les habitants voulaient les empêcher de passer, il y a eu du feu (on ne sait pas par qui ni comment) et 500 pauvres gens ont été tués. La semaine dernière aussi, 3 hélicoptères sont allés à Jérémie pour arrêter l'évêque et 2 prêtres (pour les tuer?). Mais les gens de Jérémie se sont mis par centaines autour du presbytère de l'archevêché et de l'église pour protéger leur évêque qu'ils aiment beaucoup. Ils faisaient la garde comme ça nuit et jour. Jusqu'à maintenant l'évêque et les 2 prêtres sont sains et saufs. C'est vraiment édifiant, la grande foi qui règne à Jérémie, grâce à la sainteté de leur évêque. Chaque dimanche matin, il y a la messe des pauvres à 7 h et l'église est pleine à craquer. Nos sœurs y vont distribuer la communion. Jérémie est vraiment différent de Port-au-Prince.

Je pourrais te donner plus de nouvelles, mais je pense que j'en ai déjà trop dit. Il faut garder une certaine prudence. De toute façon tu en sais probablement plus que moi parce qu'ici, il n'y a rien qui fonctionne excepté "Radio Nationale" qui ne dit que des mensonges. Vraiment je parle trop!

Et toi ma bien chère Maman, comment va ta santé et tes activités. Est-ce que ça commence à se réchauffer un peu chez nous? Je pense que tu m'as dit que ça fondait pas mal, n'est-ce pas?

Moi je vais extrêmement bien. Mon moral, aussi bien que ma santé. Nous nous reposons beaucoup ces temps-ci et sœur Georgia nous a donné à chacune plusieurs graines pour planter un jardin, pour nous occuper, puisque nous sommes toujours à la maison. Les écoles sont toujours fermées, demain nous irons voir si la douane ouvrira et si c'est un peu plus calme dans les rues.

J'ai par erreur planté mes graines dans le jardin que Sm Asha s'était préparé. Elle était un peu mécontente, malgré que je lui répétais que je les avais plantées pour elle. J'ai planté des tomates, du brocoli, de la salade, des navets, des choux de Bruxelles (je ne sais pas si ça va pousser). C'est la saison des pluies et les enfants du voisinage nous ont apporté beaucoup de fumier (on les paie).

Ce matin (nous ne sommes pas allées à St-Joseph parce que ma supérieure a un peu peur à cause d'un prêtre qui lui a téléphoné et l'a inquiétée en donnant des nouvelles du pays), après la messe à la chapelle des frères (sur Delmas 31), je suis allée travailler au Shishubavan et comme toutes les sœurs étaient là, je me suis mise à aider au lavage des couches. Après j'ai aidé Sm Pierre à donner les injections aux bébés. Il y a une petite fille de 3 ans qui s'appelle Marie-Ange (nom que nous lui avons donné). Elle est abandonnée et c'est un cas avancé de malnutrition. Elle est pleine de gale et a perdu tous ses cheveux. Mais elle est très jolie. Elle est encore enflée. Sa mère est morte. Son père est venu nous la donner. Elle a tant besoin d'affection qu'elle vient toujours mettre sa tête sur nos genoux.

Maintenant qu'on lui a mis des médicaments pour la gale elle se gratte moins. Je lui apporte un peu de lait parfois. Quand je l'appelle "Marie-Ange", elle pleure et essaie de me rejoindre, de peine et de misère avec ses pieds enflés. Sm Marie-France me disait que l'enflamment est causé par le manque de protéine dans les cellules, qui par conséquent, se remplissent d'eau.

J'ai été gâtée ce mois-ci par les lettres que mes frères et sœurs m'ont écrites. S.V.P. chère Maman, peux-tu transmettre pour moi mes meilleures affections et salutations à ceux qui m'ont écrit : Ti-Claude, Ginette, Diane, Hélène et Jean, Marie et Louis C. Message à Ti-Claude : Merci, cher Claude, de ta longue lettre et de l'admiration que tu portes envers ma supérieure. Je dois dire que je remercie le Seigneur pour cette supérieure et pour tout ce que je reçois par elle. Cependant, je pense qu'il y a sur la terre un homme qui a pas mal de chance : celui qu'elle n'a jamais marié. xx à Ti-Claude et Claire.

Message à Hélène et Jean : contente que la layette soit déjà prête, je pensais à vous en lavant les couches ce matin. Les sœurs ont été très scandalisées d'apprendre que Jean veut donner de tels noms au bébé. Lucie-ferrine ça passe encore, mais Jean-Claude!!! Prière de m'informer si vous ne trouvez pas de meilleurs noms, je vous enverrai des suggestions. xx.

Bien chère Diane : merci pour le magnifique portrait de toi. Je suis sûre que tu es un peu plus belle que tu te l'imagines x

Bien chère Ginette : J'aurais beaucoup de choses à te dire mais le temps manque. Merci pour les nouvelles. J'ai transmis tes messages aux sœurs que tu a connues. elles gardent un très bon souvenir de toi. Merci pour les nouvelles et cette lettre pleine d'affection et de bons souhaits. Je prie pour toi et Denis xx.

Ma bien chère Maman, merci beaucoup pour toujours me faire part des activités de la famille. Grâce à toi, je ne les perds pas trop de vue. J'espère que cette lettre se rendra (la poste est fermée). Peut-être que ma supérieure aura la bonne idée de la remettre entre les mains d'un volontaire qui part. Je t'embrasse bien fort, chère Maman, pensant à toi tous les jours et priant pour toi. Bonne santé, Bonne fin d'hiver. Lucie

+ Dimanche le 2 mars 1986

Bonne fête chère Hélène!

Ma très chère Maman,

Par chance, j'ai retrouvé ta lettre du 12 janvier. J'ai aussi reçu tes 2 lettres datées du 31 janvier et du 5 février. J'ai beaucoup de choses à te dire, répondre à tes questions et te donner des nouvelles du pays. J'espère que tu vas bien, ma bien chère Maman! J'ai hâte de te revoir. Si jamais tu viens avec la famille, je vous emmènerai à l'hôtel Santos. Si tu viens seule, je te suggérerais de rester, comme la mère de Sm Asha, à l'hôtel à 5 minutes d'ici où tu prendrais ton déjeuner le matin pour ensuite venir m'accompagner. La mère de Sm Asha allait à la messe le matin à 6 h. Elle prenait parfois une sieste l'après-midi et venait le soir à l'adoration lorsqu'elle n'était pas trop fatiguée.

En attendant de venir, je voudrais te réassurer au sujet de ma santé. Je vais extrêmement bien, trop bien même. J'ai peur d'avoir à vivre jusqu'à 100 ans. Dieu sait que je n'aurais pas la patience d'être au couvent pendant tout ce temps. Il vaudrait mieux qu'Il me prenne maintenant, pendant que je suis fidèle.

Sm Marie-France est bien en ce moment. Je l'aide maintenant chaque samedi matin à la clinique pour tuberculeux. Nous avons une centaine de patients. Je ne sais pas pourquoi mais les tuberculeux sont très très aptes à attraper la Sida. Presque chaque semaine nous en découvrons 1 de plus. Sm Marie-France leur donne des médicaments qui coûtent très cher même lorsque ça semble sans espoir, espérant toujours que ce ne soit pas le sida. Ne t'inquiète pas pour nous, nous sommes très prudentes et hygiéniques.

Est-ce qu'il fait encore un froid de loup à Québec? La neige commence à fondre. Est-ce que ces 5 jeunes hommes des Iles-de-la-Madeleine ont passé un beau séjour? J'espère qu'ils ne t'ont pas laissé trop de travail. Peut-être oubliaient-ils de faire la vaisselle parfois. Je regrette que toi et Chantal ne soyez pas venues. J'espère que ça se réalisera.

Ce n'est pas moi la religieuse qui a été attaquée. Je n'ai pas entendu parler de ça. Tu devines bien qu'on a essayé de s'emparer de la nourriture de nos entrepôts. Je dois te raconter ça. Tu sais que depuis le 7 février c'était réjouissances dans le pays. On fêtait la liberté enfin obtenue par le départ de Duvalier. Le 7 février à 6 h du matin les gens couraient, chantaient dans la rue. Plus tard dans l'avant-midi, il y a eu comme des émeutes : un prêtre nous a téléphoné pour nous dire de ne pas sortir. On pouvait entendre les coups de feu, les mitraillettes de l'armée, et le bruit de la foule, même d'ici, nous qui ne sommes pas au centre-ville. C'est que le peuple a commencé à tout casser, tout ce qui appartenait à Duvalier et famille et aux Tontons-Makoutes. Beaucoup de bâtisses ont été détruites. Beaucoup d'écoles aussi. Ils ont commencé aussi, ce jour-là, des civils aidés par la police, la chasse aux Tontons-Makoutes qui sont très nombreux. Ils en ont tué plusieurs. (P.S. Les sœurs à San Fil n'ont pas été touchées non plus quoique bien du dommage dans leur entourage)

Sais-tu ce que c'est un Tonton-Makoute : c'est simplement n'importe qui, prêt à prêter serment de défendre Duvalier; et après avoir prêté serment, il reçoit un revolver dont il peut se servir sans gêne. Ils peuvent tuer, personne ne se plaindra contre eux. Le problème c'est que ces gens ont fait beaucoup beaucoup de dommage. Ils se servaient de leur revolver pour gagner du pouvoir et voler. Ils sont la cause aussi de la grande peur qui dominait le peuple. Tout le monde les haïssait mais personne ne pouvait rien contre eux. Mais maintenant les Tontons-Makoutes qui restent, ils se cachent et le peuple vit beaucoup moins dans la peur. C'est une bonne chose.

Pendant ce grand désordre dans la ville, nous ne sortions pas. Les foules tuaient et pillaient pour des raisons politiques mais il y a toujours dans ces circonstances des voleurs qui profitent de la confusion pour voler et piller. Ainsi plusieurs congrégations religieuses et

leurs dépôts et organisations de bonnes oeuvres se sont fait piller. Nous autres nous étions chez nous et nous travaillions surtout au Shishubavan parce que nos dames n'étaient pas venues.

Samedi le 8 février alors que nous étions à prendre le thé (vers 2 h p.m.), nous avons entendu un gros "BANG" à la barrière de devant et nous sommes toutes sorties dehors (8 sœurs) pour nous retrouver en face d'un groupe d'hommes qui venaient piller. Ils étaient bien épouvantés avec leurs manches retroussées (env. une quinzaine). Celui qui semblait le plus menaçant était saoul. Ils ont dit "Donnez-nous la nourriture". Nous nous sommes regardées et nous attendions; finalement, nous nous sommes dit : "On va ouvrir, avant qu'ils ne cassent tout, et on va leur donner". Mais grâce à nos prières tout a bien fini. Des femmes et des enfants du voisinage sont accourues. Et des femmes ont commencé à les gronder si bien que ces hommes avaient honte. Et ils ont discuté si fort entre eux qu'on ne s'entendait plus. Une des femmes a dit : "Ces sœurs nous donnent à manger, et les médicaments, elles ont sauvé mon bébé". Finalement une chose extrêmement étrange et surprenante, l'homme saoul a dit : "Ne vous inquiétez pas, chères-sœurs". Il s'est tourné vers le groupe et il a dit "Quiconque ose franchir cette barrière aura affaire à moi". À partir de ce moment ils sont partis un à un. À la fin il ne restait plus que l'homme saoul. Il a dit qu'on devrait le payer pour nous avoir défendu. Nous avons dit : "D'accord, mais demain, parce qu'aujourd'hui, il y a couvre-feu (ils annoncent couvre-feu pour à 3 h, je pense). Il n'est jamais revenu.

(P.S.. Je pense que ces hommes espéraient que par peur on leur donnerait immédiatement la nourriture. Ils ont dû renoncer, voyant que nous ne semblions pas effrayées. En réalité, nous étions paralysées par la peur. C'est pourquoi nous ne bougions pas).

Il y a eu couvre-feu pendant plusieurs jours de sorte que nous ne pouvions pas sortir pour aller au marché et nous avons dû enterrer un bébé dans notre jardin (qui était mort vendredi 7 février).

Mardi le 4 mars 1986

Bien chère Maman,

Je cherche du temps pour écrire. Sm Marie-France dit qu'elle pense souvent à toi à cause de ta ressemblance avec sa mère, qui a aussi le même âge que toi. Sa mère avait eu une faiblesse cardiaque l'été passé. Maintenant elle va mieux. Je t'envoie une photo de Sm Béatrice, supérieure générale qui reste à Delmas. Mais elle était en visite en dehors du pays et ce n'est que cette semaine qu'elle a pu entrer en Haïti (à cause de la révolution). Sm Béatrice dit que ses filles sont comme des "bâtons secs" (dry sticks). On devrait grossir un peu pour lui ressembler.

Je continue mon récit. Il y avait couvre-feu après la fuite de Duvalier mais parfois le matin de 6 h à Midi on pouvait sortir. Dimanche le 8 février Sm Georgia et moi sommes allées faire le marché et nous avons vu beaucoup de ruines dans la ville. On avait détruit complètement des garages, des usines, etc... Au marché, nous avons trouvé la place très déserte. Il y avait une seule vendeuse de fruits, avec 1 panier d'oranges que nous avons acheté.

Tu te souviens de Ti-Eddy, celui qui jouait si bien du tambour. Il avait joué pour toi une fois. Avant le départ de Duvalier, il distribuait des papiers de propagande contre Duvalier dans le marché de St-Joseph. Les Tontons-Makoutes sont venus l'arrêter dans la cour de St-Joseph, devant le presbytère. Père Harts avait caché tous les vagabonds dans une classe de l'école St-Joseph pour les protéger mais Ti-Eddy était dans la cour. Il a couru et s'est cramponné au père Volène. Les tontons-Makoutes l'ont frappé derrière la tête avec le revolver et il saignait beaucoup. Ils l'ont battu très fort. Il est tombé et ils sont montés sur lui et l'ont piétiné. Ils étaient plusieurs Tontons-Makoutes. Ensuite ils l'ont emmené en prison et ont dit qu'ils allaient l'exécuter. Or dimanche matin (le 9 février), Ti-Eddy apparaît dans la

cour de St-Joseph. Tout le monde avait pensé qu'il était mort. Il avait des vêtements neufs, un blouson de cuir, une radio, des lunettes de soleil, une montre. Je lui ai demandé comment ça se faisait qu'il était vivant. Il a dit : "C'est seulement le Bon Dieu qui m'a sauvé". Vendredi le 7 février ils ont délivré de prison tous les prisonniers politiques (ils en ont tués d'autres pour moins que ça). Après quoi Ti-Eddy avait toujours une forte fièvre et beaucoup de bosses, avec douleur au cœur. Il est venu au dispensaire. Maintenant il va bien. Mais il semble avoir attrapé une tuberculose.

Pour ce qui est de l'école, chère Maman, c'est seulement depuis hier que nous avons commencé normalement. Les parents avaient peur d'envoyer les enfants à l'école. On n'en avait qu'un vingtaine chaque jour. Dimanche matin j'ai convoqué une réunion des parents et j'ai parlé comme ça : " Je ne crois pas qu'il y ait raison d'avoir peur maintenant que les choses sont calmées en ville. Envoyez vos enfants. Si jamais quelque chose survient et qu'ils entrent dans l'école, ils devront passer sur mon corps avant de toucher aux enfants. Plusieurs enfants dont les écoles sont détruites sont venus me demander une place et je vais leur donner la place de vos enfants s'ils ne viennent pas".

Depuis hier, l'école était pleine d'enfants : de tous mes enfants en plus que ceux que j'ai admis. La raison pour laquelle ils ne voulaient pas envoyer leurs enfants à l'école c'est qu'ils croient que certains Tonton-Makoutes veulent tuer des enfants pour se venger du peuple. Certaines gens aussi, mécontents du présent gouvernement, ne veulent pas que rien ne fonctionne jusqu'à ce qu'on élimine complètement les Duvaliéristes.

Les nouvelles dont tu me parles dans tes lettres à propos des événements sont exactes, excepté pour le champs où les Tontons-Makoutes mettaient leurs victimes près de la mer. Mais c'est vrai par exemple que les Tontons-Makoutes tuaient tant de monde qu'à partir du 7 février tout le pays était uni, même la police pour éliminer les Tonton-Makoutes. Ils entraient en gang dans leur maison et les tuaient avec leurs femmes et enfants.

L'autre jour nous passions sur la rue des Remparts (en haut de l'église St-Joseph) et il y avait autrefois un calvaire avec 3 crucifix, qui maintenant est en ruine. Nous demandions pourquoi les gens avaient détruit ça. On nous a expliqué que Jean-Claude Duvalier faisait des sacrifices humains, afin d'obtenir des faveurs du diable et il avait enterré une personne vivante à cet endroit. Il paraît qu'il a fait plusieurs sacrifices humains. Il prenait des gens dans la prison! Il a aussi fait assassiner un prêtre et exilé 3 prêtres avant de partir. Pour ce qui concerne l'assassinat, ça avait passé comme un accident. Mais maintenant que les gens n'ont pas peur de parler, on peut tout savoir.

Le dimanche après-midi du 9 février, les sœurs de l'Immaculée Conception à Delmas nous ont téléphoné pendant le couvre-feu pour nous dire qu'elles avaient été averties qu'un groupe s'organisait pour venir piller les sœurs de Delmas. Comme elles ne savaient pas quelles sœurs à Delmas, elles nous ont conseillé de prendre nos précautions. Sur cette nouvelle, nous avons téléphoné à la police, qui nous a réassuré en disant qu'il y aurait couvre-feu et personne n'osera mettre le nez dehors. La police passait dans tous les quartiers aussi pour inspecter. Ces jours-là on ne dormait pas très bien. Sm Georgia se couchait avec son sari. Par chance, rien de fâcheux ne s'est produit. Maintenant, la vie semble reprendre un peu plus normale. L'aéroport est rempli de monde qui vient accueillir les exilés qui reviennent au pays.

Vendredi le 7 mars 86

Chère Maman, je dois finir ma lettre autrement je ne l'enverrai jamais. Tu me demandes au sujet des nouvelles sœurs dans ma communauté : elles sont toutes fines, y compris Sm Beatrice. Nous sommes 9 avec elle. Sm Tesselina est une personne au caractère simple et facile, un peu dure de compréhension mais très joyeuse. L'autre jour elle a écrit sur le tableau de la chapelle : "Premier jeudi de la semaine" au lieu du "premier jeudi du carême". Sm Genora (derrière Sm Georgia sur la photo) est très petite est très très douce et aimable. Sm

Ajaya, la plus jeune, est très fine. Je me trouve chanceuse avec toutes ces sœurs. Sm Asha apprécie que tu la salues et te salue à son tour. Il faudra que je t'envoie une photo de la communauté lorsque j'en aurai. Ma bien chère Maman, envoie-moi bien vite de tes nouvelles. Embrasse tous les gens de la famille pour moi.

P.S. Il y a 4 nouvelles sœurs à Delmas qui attendent ici leur visa pour ouvrir un couvent à Porto-Rico et elles te saluent (je suis en ce moment dans la voiture à attendre avec elles). Depuis le début de la semaine, j'espérais avoir le temps de t'écrire à l'école mais il y a toujours trop à faire. Une foule d'enfants sont venus demander leur admission mais mon école est trop pleine. Je leur ai dit de revenir en septembre. J'ai de bons professeurs : Lorsque les enfants finissent ils en savent plus que les autres enfants des autres écoles.

Maintenant je t'embrasse très fort chère Maman. Je te souhaite Joyeuses Pâques dans la joie du Christ ressuscité et aussi bonne fête des Mères, toi qui es vraiment la mère Générale de la congrégation des Gilbert.

P.S. Je pense beaucoup à Hélène et j'ai hâte de recevoir des nouvelles du nouveau-né
Bonjour à tous, Lucie.

P.S. Une très Joyeuses Pâques à toute la famille

Dimanche 10 mars. Bon j'espère que ma lettre partira vite. Je sais que tu t'inquiétais beaucoup de moi pendant la révolution. Je t'embrasse, toi et tous les Gilbert. xxx et cie xxx

Haïti 6 avril 1986 + LDM

Ma bien chère Maman,

J'espère que tu as passé de belles fêtes de Pâques, avec toute la famille. Certainement, ces temps-ci tu dois être dans l'expectation, avec Hélène, du petit qui s'en vient. J'attends des nouvelles avec impatience et je remercie le Seigneur pour son cadeau d'un nouveau petit être dans la famille.

As-tu reçu ma longue lettre du mois dernier? Tu dois être bien occupée maintenant, à nettoyer dehors, alors que la neige fond. On nous dit : "Malgré toutes les occupations de chaque jour, et les difficultés que vous rencontrez, n'oubliez jamais la joie du Christ ressuscité".

Moi je vais très bien. Cependant le pays est dans un tel désordre. On se demande comment ça va finir. Nous venons de nous faire cambrioler 2 dépôts à St-Joseph et c'est comme ça partout. C'est plein de voleurs et il n'y a aucun contrôle. Avec ça bien des choses ont empiré. Le trafic de la drogue est maintenant libre ici. La pauvreté protège les gens cependant contre trop d'abus.

Pendant presque tout le carême, jusqu'à jeudi-saint, il y avait couvre-feu chaque soir. Habituellement pendant le carême on entend les tambours et les danses vaudous la nuit mais ces activités n'ont commencé que le jeudi saint; et cette nuit là, vendredi saint vers 2 h du matin, un gros groupe de gens est venu danser rara-vaudous devant notre barrière en chantant : "Why why why, you don't give us food?", répétant en anglais cette même parole, avec une tapage extraordinaire.

Nous avons arrêté les distributions depuis 3 semaines, faute de nourriture parce que Mère Teresa nous a dit de ne plus faire venir la nourriture d'ailleurs (Canada, U.S.A, etc...) par nos collaborateurs, je ne sais pas pour quelle raison. Ce qui fait que je vais beaucoup moins à la douane. en ce moment, la douane est en grève. Il y a maintenant des grèves partout. Sm Georgia va acheter la nourriture qui revient très chère. 1 sac de 100 lbs de riz = \$50.00 dollars!

Nous avons eu un grand grand malheur : l'après-midi du dimanche de Pâques, un couple que nous ne connaissons pas est venu voler un bébé, en le passant par dessus le mur du Shishubavan. Ils se sont sauvés et nous n'avons pas eu le temps de les rattraper malgré que

nous avons couru jusqu'à la route Delmas (couru tout Delmas 31, nous n'avions pas la voiture à ce moment, l'ayant prêté aux sœurs de San Fil). Nous sommes ensuite allées au poste de Police, à la "Recherche criminelle" pour faire une rapport.

Mercredi le 9 avril.

J'ai dû interrompre ma lettre pour retourner au poste de police avec Sm Georgia et le père de l'enfant, qui très triste, a de la difficulté à accepter que son fils est perdu. Ce n'est que dimanche, le jour des visites, que nous avons pu contacter le père, nous n'avions pas son adresse. Nous l'avions appelé par radio mais il n'avait pas reçu le message. Ce qui nous inquiète le plus, ce sont les pratiques vaudous, très actives au temps de pâques. Parce que parfois ils font des sacrifices humains (avec les enfants surtout).

La police dit qu'elle ne peut pas faire grand-chose. Nous n'avons aucun indice. Les seuls témoins du vol sont 2 enfants du shishubavan, âgés de 8 et 12 ans. Maintenant nous serons très sévères concernant les visites aux enfants. Seuls les parents seront autorisés à entrer et ils auront une carte (laisser-passer) pour prouver qu'ils sont réellement les parents.

Les enfants nous racontent que le voleur a regardé tous les enfants avant de choisir celui-là, un doux petit garçon âgé de 2 ans, qui ne se plaint jamais et qui ne demande pas mieux que de se trouver dans les bras de n'importe quel adulte. Les enfants décrivent que l'homme était grand, la peau très noire. La femme, de couleur caramel. La femme se tenait dehors. L'homme lui a passé le bébé par dessus le mur en lui disant de courir. Il a ensuite sauté le mur.

Habituellement il y a toujours des sœurs au Shishubavan pendant les visites mais le jour de Pâques, la sœur qui a fait entrer les parents n'a pas remarqué ce couple, à cause du grand nombre de parents et elle a ensuite fermé la barrière et est descendue en bas. Demain nous avons un autre rendez-vous avec le "major" de la police, et les parents viendront encore. Je pense que ce n'est que le début d'une longue histoire compliquée. Je conduis Sm Georgia à la police mais elle veut que j'explique tout.

À part ça, tout va bien. C'est fort possible à entendre les rumeurs que Sm Georgia s'en ira, peut-être en juin, pour une autre mission. Je t'en redonnerai des nouvelles. Nous aurons une retraite en juin et les sœurs de plusieurs missions (Jamaïque, Porto-Rico, San Domingue, Haïti) viendront rester en juin. Pour moi ce sera probablement plus une pénitence qu'une retraite. Je devrai probablement prêter mon lit, mon matelas à une, mon oreiller à l'autre et hélas, mon filet à moustique, ma couverte. À la rigueur je pourrais dormir si j'ai le filet à moustique. Si j'étais supérieure je pourrais à cet occasion une vingtaine de filets à moustique.

Sm Béatrice est présentement à Porto-Rico pour fonder une mission (la première dans ce pays) avec 4 sœurs. Sm Ajaya qui n'était avec nous que depuis 6 ou 7 mois a été changée à Jacmel, d'où est venue Sm Arvind, que je connaissais à Rome. Elle avait fait ses vœux perpétuels quand j'étais postulante. Elle vient à St-Joseph chaque jour le matin pour le dispensaire et l'après-midi pour la classe de couture. Elle est très aimable.

Sm Carmeline, ma première supérieure en Haïti (avant Sm Georgia) a défroqué. Elle reste paraît-il aux U.S.A. Ex-frère William qui s'était marié le 18 décembre avec une Haïtienne est paraît-il bien pauvre. La lune de miel est finie! Il est ici en Haïti. En revenant à Sm Carmeline, elle m'a toujours aimé beaucoup et m'écrivait régulièrement malgré que j'aie été avec elle 6 mois seulement. Elle avait un caractère très difficile mais très généreux pour les pauvres. Elle avait beaucoup de difficultés à obéir aux ordres de Mère Teresa.

J'ai eu la permission d'écrire à Pierre Houle et Louis-Gilles pour leur ordination qui sera le 25 mai. S.V.P. prie pour eux. Le père Lacasse m'a écrit. Il ira à Rome. J'aimerais bien y être pour cet occasion. Le père est âgé maintenant de 80 ans, mais encore alerte. Il continue ses retraites avec les jeunes.

Et la famille. Y aura t'il réunion encore chez les sucres de Jacques? Chère Maman, amusez-vous bien. Je souhaite que tout aille pour le mieux pour toi. S.V.P. prie pour qu'on retrouve cet enfant. Rien n'est impossible avec le Bon Dieu. Je te quitte maintenant en t'embrassant bien fort, avec toute mon affection. Salut à toute la famille xxx Lucie.

P.S. Je t'envoie une feuille qui dégage un parfum. Le sens-tu?

Dimanche 12 avril

Je viens de recevoir ton téléphone. Comme je suis heureuse pour le petit bébé d'Hélène. Une autre vie qui commence! Dis-lui que je lui souhaite tout le bonheur possible! Spécialement je lui souhaite le bonheur pour la vie éternelle.

Chère Maman,

Tu comprends que j'étais surprise et émue de te parler au téléphone. J'espère que je n'ai pas dit trop de choses inutiles. Tu me manques beaucoup. Surtout que je m'inquiète de ta santé, et j'ai peur aussi que tu sois un peu seule. Mais ma plus grande consolation c'est que je mets toute ma confiance en Jésus. Je sais qu'Il t'aime encore plus que je t'aime moi-même et Il prend soin de toi mieux que moi-même je le pourrais. Alors c'est en Lui que je t'abandonne et j'aimerais que tu sois très heureuse et sereine.

Si tu savais comment je vis tu ne t'inquiéterais jamais pour moi. Je ris toujours avec les sœurs qui sont très aimables. En plus je suis entourée d'affection constamment non seulement de Jésus lui-même mais de tous les enfants au Shishubavan et à l'école. Cet après-midi j'ai joué à la cachette avec les enfants du Shishubavan. Je joue souvent avec eux, chaque fois que j'ai le temps. Ils veulent toujours que ce soit moi qui me cache et c'est avec des cris de joies qu'ils me trouvent. Nous avons un fun fou!! Je t'embrasse très très fort ma bien chère petite Maman. En Jésus et Marie. Lucie

Bonne fête chère Diane! et chère Françoise

Merci à Marie pour sa lettre. Bonjour à Marie et famille! J'écirai plus tard.

Dimanche le 3 mai 1986 + LD.M.

Bien chère Maman,

Comment ça va chère Maman, je pensais pouvoir t'écire plus tôt parce que je connais une sœur (Gosel-Sheperd srs.) qui s'en va à Québec cet après-midi et m'offrait d'apporter la lettre; mais je n'ai pas eu le temps d'écire.

Est-ce que ce n'est pas dimanche prochain, la fête des mères? Je t'enverrais bien un bouquet de fleurs mais comme je n'en ai pas, je t'offre un bouquet spirituel spécial comprenant :

Je n'ose t'offrir plus, de peur de ne pas tenir mes résolutions.

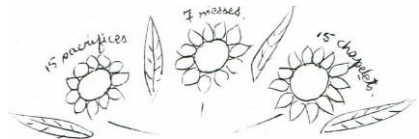
Comment ça va chez nous? Je pense à Hélène, qui célébrera sa première fête des mères. Félicitations!

Chère Hélène. Je pense beaucoup à toi, chaque fois que je vois des nouveau-nés. Spécialement un, au Shishubavan, qui est si blanc que les sœurs disent qu'il n'a pas l'air du tout haïtien mais plutôt français ou canadien (blanc avec les yeux bleus!)

Lundi 4 mai 1986.

Tu vois je n'ai pas le temps. Mais maintenant j'aurai probablement plus de temps pour écrire. J'ai beaucoup de choses à te raconter. Je ne sais pas par où commencer. J'ai reçu ta dernière lettre juste avant de t'envoyer la mienne. Le lendemain de ton téléphone, je pense.

Merci à Marie pour les nouvelles et à Louis pour son salut. Je vois bien qu'on s'occupe de toi. J'espère que ta santé est complètement rétablie maintenant et que tu pourras profiter de



l'été qui s'en vient. À propos de Marie et cie, je n'arrive pas à croire qu'Alain est déjà sur le point d'entrer à l'université. Quand je reviendrai chez nous, je me sentirai probablement comme ce vieil homme dans un conte qui a dormi pendant 100 ans et se réveillant est tout surpris de tout ce qui a changé.

Bon je te raconte maintenant... Pour ce qui concerne le pays, ça semble assez calme, excepté pour une émeute qui a eu lieu près de St-Joseph (à la prison Fort-Dimanche). Des gendarmes ont tiré dans la foule et ont tué et blessé beaucoup de monde. Mais le gros gros problème maintenant, c'est que le pays semble fourmiller de voleurs, de vandales. Nous avons maintenant des ennemis, nos propres vagabonds de St-Joseph qui ont profité de la situation du pays pour s'organiser et casser nos dépôts. Ils nous ont cambriolé 5 fois dans 1 mois. La dernière fois, Gérard notre gardien en a attrapé un : "Ti-Yeux", il est maintenant en prison.

Mais à cause de ça, nous avons dû aller à la police plusieurs fois. c'est une longue histoire à raconter, mais en bref, comme nous ne voyons pas d'autres solutions, Sm Béatrice et Sm Georgia ont décidé de tout fermer à St-Joseph : dispensaire, distributions, et même l'école, pour 1 mois. Ça a été une très triste expérience pour moi. J'ai été obligée de convoquer les parents et de leur dire cela. J'avais envie de pleurer de les voir ces parents, avec la misère écrite sur leurs visages. Nous sommes la seule école gratuite en Haïti. Ils ont commencé par pleurer et ensuite parler très fort. Il y avait beaucoup de monde. Quelque chose comme 300 personnes, avec les enfants. et j'étais toute seule pour parler. Je leur ai expliqué pourquoi et ils étaient très révoltés. ils étaient si énervés que j'ai pensé qu'un manifestation allait commencer dans la cour St-Joseph. À la fin, ils sont tous partis ensemble, unanimes, pour aller direct au poste de radio pour raconter ça.

Ils sont tristes mais ils ne sont pas fâchés avec moi. Ils sont fâchés avec les vagabonds. Qui non seulement cassent nos dépôts mais aussi dérangent beaucoup pendant l'école. Je m'inquiète toujours pour les grandes filles, qui courent après ces vagabonds. Je me suis disputée avec Ti-Eddy l'autre jour parce que pendant l'école, une de mes grandes filles, qui n'a que 13 ans, allait le voir dans la cour. Son père qui fut mis au courant est venu me le dire. Nous avons dû aller voir Ti-Eddy, qui jouait du tambour dans la cour mais la fille a eu le temps de se sauver. Ti-Eddy n'a pas aimé mon intervention!!!

J'ai 32 enfants qui feront leur première communion jeudi le 8 mai. La plupart sont âgés de 9, 10 et 11 ans et leur pureté et piété sont une grande consolation pour moi. Ils sont si beaux et si innocents! J'ai été très sévère et n'ai pris que les enfants qui viennent régulièrement à la messe et qui comprennent leur catéchisme. Je leur ai fait passer à chacun l'examen oral.

La petite du gardien, à St-Joseph, qui s'appelle Magdala, m'a fait bien rire! Son père est très stricte avec elle, plus qu'avec ses autres enfants et il la bat, la frappe facilement. Comme elle n'a pas de maman, elle cherche toujours mon affection et me prend les mains, ce que son père n'aime pas. Il la pousse et lui dit qu'on a pas le droit de toucher une sœur. C'est vrai que je ne peux pas me laisser toucher par n'importe qui (comme parfois des hommes qui essaient de me tenir la main). Mais je ne repousserai jamais une enfant comme cela. Je lui demande : "Pourquoi veux-tu recevoir la première communion, Magdala?". Elle me répond : "Po'm pa goumèt avèk grand-mounne moin" (ce qui veut dire : pour ne pas me battre avec mon vieux (mon père)). Quand je lui ai demandé de préciser, elle m'explique que Jésus, dans la communion, lui donnera la force d'accepter les coups de son père, sans rien dire. Je ne lui ai rien demandé de plus à celle-là. J'ai jugé qu'elle était prête pour recevoir sa communion.

Malheureusement, je n'ai rien à donner aux enfants qui sont pour la plupart très pauvres. J'avais préparé depuis décembre, une armoire pleine de linge de première communion, mais les voleurs ont cassé le dépôt et ont pris tout le linge. J'espère que je n'ai pas été trop sévère pour choisir les enfants pour la première communion.

Pour certains, c'est une occasion pour une fête vaudou, ce qui m'inquiète. Une enfant était fâchée avec moi et frappant du pied, m'a menacée de ne plus venir à mon école. J'ai dit : "Pourquoi veux-tu tant recevoir la communion? Tu ne viens pas à la messe et tu te conduis mal. Si tu changes, je verrai l'année prochaine. Pour ce qui est de ne plus venir à mon école, merci beaucoup, ça me fera une place libre pour un autre enfant".

Bon. Pour revenir à Ti Yeux, je l'ai vu au poste de police. Il me faisait bien pitié. Il avait l'air d'un chien battu, les menottes aux mains, la tête blessée, demandant : "Pardon pardon!" (c'est la 3^e fois qu'il va en prison). Sm Georgia lui a dit : "Pas besoin de me demander pardon. Demande pardon au Seigneur et va expier en prison, c'est ta place". Sm Beatrice a dit : "Tu vois, c'est la pitié, qui vous a rendues trop indulgentes envers ces garçons, maintenant ils abusent".

Si après 1 mois nous avons la paix, nous reprendrons les activités à St-Joseph. La radio nous demande de donner des explications.

Ici à Delmas, il y a eu beaucoup de pluie ces temps-ci, toujours la nuit. Derrière chez nous, il y a un ravin, une rivière à sec et des pauvres gens ont bâti leur cabane. Mais une nuit il y a eu une grosse inondation, un torrent venant des montagnes qui a transporté les déchets et des cabanes en chemin. C'était pendant la nuit. Un bébé a été emporté et un vieux, qui dormait dans sa maison a aussi été emporté et son corps n'a pas été retrouvé. Le bébé a été retrouvé le lendemain, noyé dans la boue.

Cette nuit-là, la mère du bébé, qui reste juste en bas de chez nous, hurlait, cherchant son bébé dans le torrent, ce qui m'a réveillé. Mais ces gens en bas se chicanent souvent et je pensait qu'elle se battait encore avec son mari. J'ai dit : "Merci Seigneur, pour la grâce de ne pas être mariée" et je me suis endormie. Le lendemain elle et plusieurs personnes avaient tout perdu dans l'eau. Nous voulions les aider, cependant nous n'avions pas beaucoup de linge, à cause des cambriolages. Les sœurs de San Fil sont venues à notre secours et nous ont envoyé beaucoup de draps et de linge. Avec sœur Asha, je suis allée visiter ces familles et nous avons donné rendez-vous aux plus sinistrés.

Bon chère Maman, j'espère que cette lettre n'est pas trop longue. Je n'ai pas reçu de nouvelles de Pierre Houle. Il ne m'a pas encore invitée à son ordination. Dommage, j'aimerais y aller. Ça me fait extrêmement plaisir lorsque mes amis s'occupent de toi. Lorsque tu les verras, tu peux lui montrer quelques photos de ma communauté, il en sera très heureux. et quelques lettres, si tu veux, peut-être celle-ci et celle du mois de mars s'il a le temps de lire. Ne lui dit pas que tu t'inquiètes pour moi mais dis-lui que je suis très bien et très heureuse. Ne lui montre pas les lettres qui ne sont pas assez édifiantes. tu sais ils sont beaucoup plus saints et plus spirituels que moi.

Jeudi 8 mai 1986. Fête de l'Ascension

Bon chère Maman, il faut que je finisse cette lettre si je veux l'envoyer un jour. Ces temps-ci, depuis lundi, ma vie est très paisible. Je ne sors pas, depuis que nous avons fermé St-Joseph. Je travaille au Shishubavan.

Le matin j'aide Sm Asha dans son école à Delmas en donnant des cours de catéchisme et lui rendant différents services. Nous avons commencé le gros nettoyage du Shishubavan, nous brossons tout, avec savon et désinfectant (fenêtre, murs, plancher). Comme nous sommes toutes à la maison, nous en profitons pour faire des choses qu'habituellement nous n'avons pas le temps de faire. Nous commencerons des cours de catéchisme chaque après-midi pour les femmes qui travaillent pour nous, pour les éduquer, leur apprendre à être heureuses et à travailler en présence de Dieu, pas seulement pour l'argent mais aussi pour la gloire de Dieu. Pendant tout le mois de mai nous récitons le chapelet avec elles et les enfants.

Je crois que ma lettre est un peu ennuyante. La prochaine fois je la ferai plus courte peut-être, parce que tu seras très occupée pendant l'été. Chère Maman, je te laisse. Prie S.V.P.

pour nous. Je prie aussi pour toi. Bonne fête! Joyeux printemps! Je t'embrasse très fort. et toute la famille.

P.S. Je n'ai malheureusement pas pu assister à la première communion, mais à ma grande joie, les enfants sont tous venus me voir à Delmas. Lucie.

P.S. Sm Beatrice nous donne des cours de Règle et théologie chaque jour. Je travaille tous les jours à Delmas.

Sm Georgia nous quittera, retournera probablement en Inde.

Le 10 juin : Aujourd'hui grosse manifestation en ville. Nous ne sommes pas sorties!

Haïti 1^{er} juin 1986 + LDM.

Ma bien chère Maman,

Comme je suis dans la cuisine avec Sm Marie-France (on travaille très bien ensemble), j'ai passé l'après-midi à la nettoyer (la cuisine). Sm Tesselina avait préparé le diner pour nous ce matin parce que nous étions allées à St-Joseph. La cuisine était sale! (comme jamais!).

Comment vas-tu chère Maman? T'installeras-tu au chalet bientôt? Merci pour ta lettre du 2 mai. J'ai aussi reçu une lettre de Nadia, TiGuy et Marie, une autre lettre de Nadia, une d'Isabelle, une de oncle Émile (oncle Jacques aussi, à Pâques) qui me raconte son attentat et son cambriolage et une lettre de Pierre Houle. Cette fois-ci j'ai été gâtée!

Pour ce qui est de mes nouvelles, je vais extrêmement bien. Certains ont des maux de têtes, d'autres des maux de dos, moi je n'ai à me plaindre de rien, sauf de fatigue, lorsque nous ne dormons pas assez, ce qui n'arrive pas trop souvent ces temps-ci. Nous n'avons pas retrouvé l'enfant volé. Heureusement les parents ont cessé de venir se plaindre, se rendant compte que la situation est sans espoir.

Ce matin j'ai été très surprise au catéchisme, les enfants, faisant le signe de la croix, disaient : "Au nom Paille-pois" au lieu de "Au nom de Papa". Paille-Pois est un nom qu'ils attribuent dans la religion Vaudou à Dieu, pour s'en moquer. Ils croient aussi qu'en se moquant de Dieu le diable leur offrira des faveurs. Ces enfants je pense n'ont pas de mauvaise intention mais suivent l'exemple des adultes. Je leur ai quand même expliqué le 2^e commandement : "Tu ne prendras pas le Nom de Dieu en vain".

Le jour de l'ordination de Pierre Houle a été pour moi un jour très spécial. Malgré la distance qui nous sépare, j'étais très heureuse et me suis sentie pleine de ferveur aussi pendant les jours qui ont précédé.

Ulysse voyage beaucoup! J'ai hâte de le connaître! Est-ce que Tilou s'entend bien avec sa belle-mère? Comment vont Hélène et Jean? et le fleuve St-Laurent? (je voulais dire le petit Laurent). C'est Nadia qui m'a dit son nom.

J'entends dire que Sm Carmeline est retournée chez les M.C. mais cette fois, chez les contemplatives. Les rumeurs courent que Sm Georgia s'en va ce mois-ci (top secret parce que je ne suis pas supposée le savoir). Je t'en donnerai des nouvelles dans ma prochaine lettre. Deux sœurs, Sm Gerosa de Jérémie et sœur Poria de San-Fil sont parties pour Rome la semaine passée. En ce moment nous sommes plusieurs sœurs dans la maison. Des sœurs venant de Calcutta pour remplacer celles qui sont parties.

Jeudi le 5 juin

Chère Maman,

Pas de temps pour écrire : je passe mon temps à nettoyer la cuisine. Je viens de faire des biscuits (ils sont au four) pour la fête de Sm Tesselina et Sm Asha demain (fête du Sacré-Cœur). À propos de Sm Tesselina, je vais te raconter quelque chose. Ces temps-ci, il pleut beaucoup, ce qui est rare en Haïti. Notre toit coule à quelques places dans la maison,

spécialement au dessus de mon lit. Or, la nuit du dimanche à lundi, je me suis réveillée, et j'étais déjà toute trempée, les draps, et l'eau continuait de couler sur moi. Alors je me suis levée et j'ai poussé mon lit. Il y avait une personne qui se tenait debout à me regarder et je ne l'ai pas reconnue parce que je n'avais pas mes lunettes. C'était Sm Tesselina qui avait vu lorsque le toit commençait à couler et elle était en train de réfléchir, sans savoir si elle devrait me réveiller, ou non.

Comme elle nous réveille souvent pendant la sieste, pour des raisons inutiles, les sœurs se sont plaintes (moi y compris) alors cette fois-là elle n'osait pas me réveiller et moi, pour avoir dormi si dur, j'ai dû passer le reste de la nuit dans un lit trempé. Sm Tesselina est très fine, très généreuse. J'essaie de ne pas trop m'impatienter mais elle m'aime beaucoup malgré que je me suis impatientée parfois. Elle ainsi que les autres disent qu'elles espèrent que je ne changerai pas de mission parce que c'est moi, d'après elles, qui met la joie dans la communauté. J'avoue que j'aurais beaucoup plus de problèmes si je prenais la vie, les gens et moi-même plus au sérieux.

L'école n'est pas encore recommencée à cause de grosses manifestations cette semaine. La principale raison est que le peuple est mécontent du gouvernement présent. Ils disent qu'ils sont exactement comme Duvalier, sans changement. Ce sont toujours les plus pauvres qui souffrent. Des gens avaient commencé à bâtir sur des terrains qui avaient appartenu à Duvalier; le gouvernement vient de tout confisquer. Les pays étrangers ont envoyé beaucoup de dons dont les pauvres n'ont pas profité. Au contraire, ils meurent de faim plus que jamais, surtout en campagnes, comme à la Gonaïve. Une sœur, sœur Anna, qui travaille à la Gonaïve me racontait la misère, surtout depuis le départ de Duvalier.

Hier nous étions à l'école, avec quelques enfants. Des parents sont venus me dire, vers 4 h, qu'il y avait désordre. De plus, Sm Asha, Sm Marie-France et Sm Genova en route pour le dispensaire ont été forcées à retourner. Toutes les autres voitures se faisaient briser par un gros groupe de manifestants qui lançaient des roches.

Ce matin, notre confesseur, Père Dominique, s'est fait attaquer en route. Il a réussi à les amadouer en leur disant qu'il était prêtre. À nous les sœurs ils ne font rien. Un homme menaçait père Dominique de prendre sa montre en coupant sa main. Par la suite, après ce danger, père Dominique a mis son col romain (s'il l'avait toujours porté, il n'aurait pas eu de problème parce qu'ils respectent les prêtres!).

Ce matin, la cuisinière du Shishubavan nous racontait qu'une femme enceinte, conduisant une voiture avait été tuée en recevant une roche dans le ventre. Hier après-midi, les sœurs sont revenues à l'école et nous avons quitté St-Joseph à 4:30 hres, la voiture paquetée d'enfants et professeurs. Les rues étaient désertes. Il n'y avait plus de voitures. Les gens courraient.

Vendredi le 6 juin 86

J'ai brûlé mes biscuits hier! Chère Maman, Aujourd'hui fête du Sacré-Cœur!

Je suis restée dans la cuisine ce matin, Sm Georgia est allée aux douanes avec Sm Tessi-Martin (une sœur de passage ici). Elle a pris livraison du dernier conteneur qui nous reste (j'avais déjà préparé les papiers). Après ça, nous n'avons plus rien que 2 ou 3 colis de médicaments aux douanes.

Je suis présentement à l'école. Quelques enfants sont venus (peu nombreux parce que les manifestations durent encore). Plusieurs personnes ont été tuées ces 2 derniers jours dans cité Soleil (près de St-Joseph). Une jeune fille de mon école a été frappée par une voiture pendant une des manifestations. Elle est présentement à l'hôpital avec un pied écrasé. J'ai envoyé des médicaments (prescription apportée par un professeur).

J'ai oublié de te dire une autre nouvelle. Il semble que Mère Teresa viendra nous visiter à la fin du mois. Il y aura un retraite, commençant le 26 juin avec plusieurs supérieures venant de partout, même des États-Unis! Le couvent sera paqueté!! On a déjà commencé à ramasser

des affaires et à faire de la place. Ce ne sera probablement pas ma retraite (je ne suis pas encore supérieure). La deuxième retraite aura probablement lieu en septembre. Pour celle-ci (26 juin) j'espère que je ne serai plus dans la cuisine. Je t'embrasse chère Maman, espérant recevoir des nouvelles bientôt. Je prie pour toi espérant que Dieu te gardera longtemps heureuse et en santé. Lucie.

Bien chère Nadia : Merci beaucoup de m'avoir écrit et pour la jolie photo. Dis bonjour à Ti-Guy et Marie et merci. Écrivez-moi encore S.V.P.

Isabelle : Bien chère Isabelle. J'ai bien hâte de te voir. Tu as une belle écriture. Merci de m'avoir écrit.

Hélène : Chère Hélène, les sœurs sont très heureuses pour toi, de te savoir heureuse. Sm Marie France te dis bonjour et félicitations! N'oublie pas de m'envoyer une photo de Laurent!

Françoise : Bonne fête chère Françoise. Tu as maintenant 30 ans?

Ti-Yves. Cher Ti-Yves, j'ai hâte de te revoir. Attends que je t'attrape, tu ne m'écris pas assez souvent. PS. Je viens de recevoir une charmante lettre de Ginette et Hélène. Merci à toutes deux pour les nouvelles, je vous souhaite un bel été xxx- Et à tous Mille Beaux Becs- Diane et Chantal. venez me voir.

6 juillet 1986 Bonne fête (en retard) Cher Ti-Guy, J'ai prié pour toi le 4 juillet

Ma bien chère Maman,

J'ai reçu ta lettre du 5 juin. J'attends avec impatience des nouvelles de toi. Surtout pour que tu me racontes la messe du père Pierre Houle, ainsi que la visite de Mère Teresa au Canada, et surtout aussi pour avoir de tes nouvelles et de la famille! Comment vas-tu? et la famille? J'imagine au chalet que tu dois être occupée avec les fraises ces temps-ci. Merci beaucoup pour la belle petite boîte de chocolat. C'est vraiment la Divine Providence : avec la foule de sœurs venues pour la retraite, il n'y avait pas une friandise dans la maison pour passer le dimanche. Lorsque Mère Teresa est venue, elle nous a apporté une grosse boîte de chocolats. Mais ta boîte est venue avant cela. Les sœurs ont apprécié et te remercient d'y avoir pensé.

Tu sais que j'étais dans la cuisine pendant la retraite. Je n'étais pas seule, heureusement, parce qu'il fallait cuisiner pour 30 sœurs! Et pendant la visite de notre Mère, nous étions parfois 36 dans la maison! Avant la retraite j'ai entendu de telles réflexions! : "Dieu merci, c'est sœur Marise qui cuisinera pour nous, ça nous donnera la chance de faire pénitence pendant la retraite". "Une chance qu'elle ne s'est pas mariée! Pauvre homme! Comme il aurait souffert". Il ne faut pas les croire, chère Maman, je cuisine très bien. Tu peux demander à Sm Asha, elle te le dira. C'est parce que ces sœurs, qui sont pour la plupart Indiennes, ont besoin de beaucoup d'épices (poivre, piment, gira, gingembre, etc, etc). Je ne sais pas comment m'en servir. Elles cuisinent la viande avec du gingembre, du gira, ce que je n'ai jamais vu à la maison, et beaucoup d'autres épices, surtout pendant les fêtes.

Elles disent que ma spécialité c'est de bouillir l'eau. Mais tout ça, je sais bien que c'est sans méchanceté seulement pour me taquiner. Dans le fond elles s'en moquent de ce qu'elles mangent (la plupart). Pour ma part, quel soulagement pour mon estomac lorsque je cuisine moi-même, ou bien si c'est Sm Asha qui cuisine (plus Américaine que Chinoise). Ces jours-ci je me sens un peu jalouse (sans le montrer, évidemment) parce que les autres qui cuisinent ne cessent de recevoir des compliments et louanges.

Sm Georgia est encore avec nous. Elle était supposée partir aux Indes mais ils n'ont pas encore trouvé une supérieure pour la remplacer. Ce qui se passe, c'est qu'il manque de sœurs. Mère Teresa nous dit de prier pour obtenir des vocations parce qu'il y a encore 143 évêques partout au monde qui lui ont demandé les sœurs. En plus, notre mère, en

passant par les États-Unis, a décidé à la dernière minute d'ouvrir 2 couvents et elle a dû prendre des sœurs qui étaient déjà placées parce que ces 2 couvents n'étaient pas prévus dans son programme. Un couvent est ouvert à Washington, un deuxième mouvoir pour les gens souffrant de Sida. Ça a l'air que le sida est comme la peste. Le premier mouvoir fait des miracles. Les gens qui ont un passé très triste et très amère, meurent comme des saints. Comme ils n'ont rien d'autre à espérer, ils se tournent facilement vers Dieu. Reagan (président) a demandé à Mère Teresa plus de sœurs pour s'occuper de ces gens qui sont rejetés même par leur propre famille.

Un 2^e couvent est ouvert à cause d'un grand scandale causé par des prêtres en Louisiana. Quand j'ai entendu le récit de ce scandale, les cheveux se sont dressés sur ma tête. Je n'ose te le raconter, Mère Teresa envoie une communauté de sœurs dans cette paroisse, espérant que leur présence consolera et réparera le dommage fait aux enfants et aux gens de cette paroisse. Tout cela sont des choses imprévues qui font changer bien des plans.

J'ai reçu une lettre de mon amie d'adolescence Lorraine Damecour. Elle a maintenant 2 beaux enfants, un garçon et une fille. Elle est très heureuse avec son mari. Elle dit qu'Hélène Fréchette a eu un bébé cette année. Il me ferait extrêmement plaisir si tu réussissais à la contacter (Lorraine) pour lui donner de mes nouvelles et lui dire que je ne l'oublie pas mais je n'ai pas son adresse. Comme elle travaille en collaboration avec les sœurs du Bon Pasteur, tu peux peut-être réussir à la rejoindre en contactant Sœur Dicaire, Sœurs du Bon Pasteur Québec.

J'ai reçu une lettre de Ginette qui est toujours fidèle à m'écrire. Dis-lui que sa lettre était si intéressante. Je n'ai pas cru indiscret de la prêter à Sm Asha et Sm Marie-France. Ces mêmes sœurs la saluent et gardent un très bon souvenir de sa gentillesse. Merci pour les nouvelles de sa petite famille.

Ma bonne Françoise m'a enfin écrit. Nous ne sommes pas vues depuis 8 années! Je suis contente de les savoir heureux et j'espère qu'ils viendront me voir avec toi à l'automne. Salue-la pour moi S.V.P.

Maintenant la situation s'est améliorée à St-Joseph. Il n'y a plus de distribution de nourriture cependant. Comme je te disais on a arrêté tous les dons. Donc plus de douane. J'espère recevoir un jour du lait au moins parce que je vois à l'école que plusieurs enfants souffrent de malnutrition. La faim est encore plus grande en Haïti et le gouvernement ne semble pas plaire au peuple. Les vagabonds sont toujours là, devant St-Joseph, mais nous les évitons. Un s'est fait tuer à coups de couteau dernièrement, par un ancien Tonton-Makoute avec qui il avait un compte à rendre. Son nom est David. Il avait déjà travaillé pour moi une couple de fois. Leur vie n'a pas l'air d'avoir beaucoup de valeur pour les autres... pour le Bon Dieu seulement!

Il semble que tous vont bien chez nous! Continuez comme ça. Bon rétablissement, chère Dao! Fais attention à ta jambe de fer! Je vais extrêmement bien. Je me suis habituée à dormir à terre pendant la retraite. Je t'embrasse bien fort et tous aussi!!!

Mère Teresa est restée 2 jours avec nous, ainsi que Sm Frédéric qui m'a dit tout de suite en arrivant qu'elle t'avait rencontrée avec 2 de mes sœurs et mon frère. Elle a oublié une lettre pour moi qu'elle m'enverra plus tard. La visite de Mère Teresa a été très encourageante pour moi. Sm Frederic aussi est très bonne, une autre sainte, à mon avis. Mère Teresa envoie une lettre pour toi (petit mot) ainsi qu'une image pour chacun de mes frères et sœurs.

+

Chère Maman, j'envoie ici une adresse de "Guest-House" pour conserver pour toi et ceux qui viendraient me visiter, seulement au cas où il y aurait difficulté avec l'Hotel Santos. (seulement par précaution). J'ai entendu dire que c'est une belle place : Ann Wall Guests House, Delmas 19, House #31, tél : 62426. \$15.00 par jour, includes 2 good meals. C'est

aussi un coin assez tranquille. Peut-être pas aussi beau que l'Hotel Santos, pour des vacances. Ce n'est pas très loin du couvent, on peut le faire à pied.

3 août 1986

Ma bien chère Maman,

Comment se passe l'été au chalet? Je n'ai pas encore reçu de tes nouvelles depuis ta lettre du 5 juin. Je comprends que pendant l'été tu es très occupée. En plus tu n'as, au chalet, aucun coin privé où tu pourrais t'asseoir et écrire une lettre. Merci quand même chère Maman, de tes autres nouvelles de la famille dans tes dernières lettre. Je voudrais remercier aussi ceux qui m'ont écrit dernièrement : Françoise, Ginette, Hélène. Ça me fait très plaisir. Je vais tâcher de leur écrire un petit mot à la dernière page. J'ai tellement hâte de voir la famille!

Moi je vais extrêmement bien. Après presque 4 ans je suis très attachée à ce pays. Je ne voudrais jamais le quitter. La rumeur court que l'esprit communiste devient de plus en plus fort ici. Mais il n'y a pas de nouvelles claires. Pas encore d'élection quoique plusieurs candidats!

En ce qui concerne ma communauté nous sommes toutes très bien, excepté que nous avons eu un vol, il y a à peu près 2 semaines. Sm Beatrice nous disait toujours : "Gardez les portes fermées à clef". C'est ce que nous faisons. Mais un jour, Dominique Amiot est venue me visiter et après qu'elle soit partie, j'ai oublié de fermer la porte à clef, qui est restée ouverte pendant le diner, la prière. Avant la sieste, je cherchais le réveille-matin partout (il était supposé être dans le parloir). J'ai pensé que Sm Georgia l'avait pris. Ensuite j'ai aperçu la porte grande ouverte, mais je ne me suis pas posé plus de question. Je l'ai fermée avant la sieste. Après la sieste Sm Beatrice cherchait son sac qui contenait son passeport et une centaine de dollars. Il avait disparu de l'office qui se trouve près du parloir, le réveille-matin aussi a été volé.

Nous avons cherché tout l'après-midi dans les alentours. Quelles recherches n'avons-nous pas faites! Nous avons passé l'annonce à la radio. Nous avons aussi averti la police. Nous promettions une récompense à quiconque trouverait le passeport. Un passeport indien est très difficile à remplacer surtout que Sm Beatrice avait obtenu plusieurs visas pour plusieurs pays en Amérique. Le voleur a laissé ses empreintes à 3 endroits dans la maison et à la fenêtre de l'office d'où il a vu le sac. De grandes mains noires de charbon. Nous soupçonnons notre jardinier et discrètement Sm Georgia et Sm Beatrice sont allées visiter sa cabane. Elles ont vu une table et des chaises neuves, achetées la semaine passée. Mais aucune preuve du vol. Sm Béatrice est très bonne. Elle ne m'a jamais reproché d'avoir laissé la porte ouverte. Elle se reprochait d'avoir laissé son sac à la vue de tout le monde. Elle était très déprimée, aussi à cause d'un petit livre d'adresses qu'elle conservait depuis des années; mais surtout à cause du passeport. Maintenant nous n'avons plus tellement d'espoir.

Sm Beatrice a organisé un programme d'été pour Sm Asha et moi. Elle a vu que nous avons plus de temps libre. Elle nous a dit de prendre une quinzaine de filles de 15-16 ans dans chaque école. J'en avais plus que 20, Sm Asha en a 13. Sm Beatrice a autorisé 19 filles de l'école St-Joseph. Elle a dit : "Ces filles perdent leur temps pendant l'été. Nous allons essayer de les occuper en leur donnant des cours d'été". Nous les réunissons à Delmas un matin par semaine, les divisons en 2 classes. C'est très intéressant je trouve d'avoir ce contact avec les jeunes. Sm Beatrice a accepté de payer le transport pour les filles de St-Joseph. Nous leur montrons toutes sortes de petites choses. Elle aime beaucoup ça. Le premier jour, nous avons encadré des images, avec du carton. La semaine passée je leur ai montré à faire des mouchoirs. Sm Georgia m'a montré à faire un point facile de broderie (jours) qu'elles ont vite appris. Sm Asha a montré à son groupe comment faire des boules de

papier multicolores. Ce soir je vais demander à Sm Arwind de me montrer comment broder de petites fleurs sur le mouchoir.

L'autre jour, Sm Beatrice est venue dans la classe et leur a montré comment faire de très jolies fleurs en papier crêpé et tissus (j'ai aussi appris). Je me prépare aussi à leur montrer le macramé. Elle aimeront sûrement se faire des bijoux, ceintures, etc... J'ai beaucoup de plaisir avec les filles. Sr Asha aussi. Comme ce n'est pas aussi stricte que l'école, je leur permets de se détendre et parler pendant la classe, sauf lorsque je donne les explications. Et nous rions beaucoup. Il suffit de dire : "Levez la main celles qui ne sont pas là" pour les faire rire aux éclats. En tout cas je pense que ça leur fait du bien.

J'admire surtout les initiatives de Sm Beatrice. Elle est toujours tellement bonne avec les sœurs et les pauvres. Elle voit leurs besoins immédiatement. Elle est à l'aise avec les jeunes. Dans la communauté elle est comme une artisane de paix, s'entend même avec les caractères difficiles et met tout le monde de bonne humeur. Elle comprend tellement les gens! Sm Asha lui disait : "Une fille a levé sa jupe devant une autre (c'est une façon pour les Haïtiens d'insulter les gens, lorsqu'ils sont fâchés) et elles se sont donné des coups, l'autre est venue à l'école en pleurant". Sm Béatrice répond : "Ah, j'en ai fait autant à leur âge"! Les filles, elles me posent toutes sortes de questions. Ex : si j'ai des cheveux, où je dors...etc... Je leur ai dit que je dors dehors, à la belle étoile. "Pourquoi pas sur la galerie, sous le toit (elles montrent un côté de l'école qui a un toit). Je dis : "C'est pour la supérieure" (elles savent bien que je ne suis pas sérieuse). Nous avons un cours de catéchisme à 9 h, ensuite nous travaillons ces travaux manuels et après nous les menons à la cantine où nous leur servons le dîner.

Déjà j'ai fini 3 pages. Tu sais que j'attends impatiemment de tes nouvelles. Hélène m'a envoyé le bel article et ta photo dans le journal. Tu as l'air de te porter bien. J'avoue que l'histoire du bikini me gêne un peu. Mais puisque ça les amuse de raconter tout ça sur une sœur, tant mieux! Je t'embrasse très fort ma chère Maman. Lucie

Bien chère Hélène,

Merci beaucoup de tes nouvelles. Le petit Laurent a l'air bien intéressé à regarder sa belle Maman. Il doit avoir changé beaucoup maintenant. Chaque fois que je vois un bébé naissant je pense à toi. Excuse-moi de ne pas t'écrire plus souvent. Encore une fois toutes mes félicitations et souhaits de bonheur. Mon cadeau sont mes prières pour lui. XXX Lucie

Bien chère Françoise, mille merci pour la jolie photo de famille. Quels beaux enfants. Tu sais bien que je ne t'oublie pas, n'est-ce pas, et j'ai tellement hâte de vous voir tous. Mille baisers à Ginette, Denis, Isabelle, Rémi et tout le reste. Chantal, Diane, venez me voir ou bien au moins écrivez moi. xxxx Lucie

Marie. Écris-moi s.v.p. xxx Lucie

7 septembre 1986 + LDM

Ma bien chère Maman,

Tout d'abord pourrais-tu transmettre mes souhaits de bonne fête à notre chère Nadia, et nos chères Christine et Marie ainsi que notre cher Ti-Claude et Maria Montanti. Cette dernière aura-t-elle déjà 20 ans? C'est tellement surprenant de voir comme ils vieillissent vite! Si je ne me trompe Christine atteindra ses 50 ans ce mois-ci. A-t-elle encore l'air aussi jeune? Je me sers du papier que tu m'avais envoyé il y a quelques années, avec la liste des membres de la famille et leurs dates de naissance. Dis à ceux dont c'est la fête que je prie spécialement pour eux. Aussi Tilou, 30 août et Hélène et Jacques.

J'ai reçu ta lettre datant du 15 juillet... je réponds à tes questions au cas où je n'aie pas encore répondu : Lucie Brousseau n'est pas venue me voir (je ne me souviens pas de cette personne mais le nom me dit quelque chose) mais j'ai reçu le paquet, j'ai aussi reçu l'article

du journal. Pour la question politique dans ce pays, il y a des rumeurs que le parti communiste travaille fort en ce moment. Il y aura plus de bruit, paraît-il, en octobre, à ce sujet et à cause de cela, les gens disent que les écoles n'ouvriront pas. Tu me dis que Tilou a perdu son emploi. Est-ce qu'il l'a retrouvé? Et pour les autres, comment va la situation financière, maintenant? (TiClaude, Guy).

Je suis encore dans la cuisine, ce mois-ci, avec Sm Arwind. Celle-ci a un très bon esprit d'organisation. Elle fait de la bonne cuisine aussi; moi je coupe les légumes et je lave la vaisselle, je suis très douée pour cela. Sm Arwind s'émerveille de voir comme je pèle les pommes de terre vite.

Lorsque tu écriras à Oncle Marc, dis-lui que je prie pour lui.

- Ma santé : je vais extrêmement bien. je n'avais attrapé la malaria qu'une seule fois, en 1983 (?) et j'avais été soignée assez vite pour que la maladie ne s'installe pas dans mon sang. Autrement je l'aurais attrapée encore par la suite, comme c'est arrivé pour Sm Marie-France.

Tu me parles de la Baie des Rochers, comme ça me semble beau! Comme tu me dis, je me sens vraiment comme sur une autre planète! Souvent je pense à mon retour chez nous, lorsque je reviendrai et que je reverrai le pays où je suis née, les gens de ma race, ça me semble comme un rêve qui ne se réalisera pas, peut-être. L'autre jour, j'ai rêvé que j'étais à l'aéroport de Québec. Toi et Diane étiez là et vous étiez habillées en Sœurs M. Charité. Tu étais grosse comme Sm Beatrice. Papa était là et je lui montrais comment faire de la broderie. Nous attendions un avion mais je ne me souviens plus pour quelle raison.

La nuit passé j'ai rêvé à Rémi. Il est venu en Haïti et il s'est battu avec Ti-Eddy (vagabond) j'avais peur que Ti-Eddy lui fasse mal.

Je suis, de matin, toujours occupée avec ma classe d'été, 3 fois par semaine. Et nous nous sommes installées dans le macramé. Sm Béatrice m'a prêté un livre sur le macramé. Nous avons fait des bracelets, ensuite des porte-fleurs. Maintenant nous allons commencer des ceintures. Nous faisons des noeuds de plus en plus compliqués. Certaines filles apprennent vite et travaillent bien. D'autres gaspillent tout ce qui tombe dans leurs mains. Mais elles sont vraiment fines. C'est vraiment intéressant d'examiner leurs caractères. Certaines sont timides. D'autres sont toujours découragées et parlent en gémissant : "Sœur Marise moins pas capable". Je réponds toujours : "Parlé normale!". Certaines sont des vrais bébés, d'autres sont toujours maquillées et viennent à l'école à talons hauts (à 14 ans). Certaines ne cessent de parler et sont très populaires. D'autres sont à part, toutes seules, peu sociables et sans amies.

Maintenant je les connais très bien. Lorsque l'école reprendra, Sm Béatrice m'a dit de prendre avec moi les enfants qui n'arrivent pas à travailler et de leur donner des cours de rattrapage moi-même. Alors c'est probablement ce qui occupera tout mon temps à l'école St-Joseph. (si l'école ouvre).

Chère Maman, comment vas-tu? Ta santé, tes occupations?.. Tu quitteras le chalet bientôt? Je ne me souviens plus comment on se sent dans le froid. J'espère beaucoup beaucoup ta visite. J'espère que quelqu'un viendra avec toi. Parce que comme tu sais, étant dans une communauté religieuse, je ne pourrai pas m'occuper de toi autant que je le voudrais, à cause de ma vie de communauté. C'est pourquoi il est toujours préférable que tu viennes avec quelqu'un. J'espère aussi voir mes frères et sœurs et cie.

J'ai oublié de te dire que depuis le début des vacances, j'occupe mes après-midi à taper à la machine plusieurs chansons, pour compléter des livres de chants abimés. J'aime beaucoup ce travail, et Sm Georgia est très satisfaite. Sm Georgia semble beaucoup plus heureuse depuis quelque temps et par conséquent est de meilleure humeur. Elle partira probablement en décembre ou avant.

Pas de changement pour moi. Je suis la plus ancienne à Delmas, et je me console en me disant que je suis irremplaçable. C'est toujours un bon signe si une sœur persévère longtemps à la même place. Les sœurs insupportables, ou bien qui ont des problèmes, il faut les changer souvent.

Ma très chère Maman, j'attends de tes nouvelles avec une très grande impatience. Prends soin de ta santé. Prie pour moi S.V.P. J'attends aussi ta visite. J'espère que ça se réalisera. Embrasse tout le monde pour moi S.V.P. Je t'embrasse très fort. Lucie.

(Au verso) Un mot pour Denis. Mon bien cher Denis, il y a assez longtemps que j'ai eu de tes nouvelles. J'espère que tu vas bien. Je prie pour toi afin que tu sentes la joie et la paix dont tu as besoin, et que tu les sentes à travers les difficultés et préoccupations que la vie nous apporte. Embrasse Ginette pour moi, ainsi que vos 3 bons garçons. Priez pour moi S.V.P. pauvre pécheresse que je suis. xxxxx Lucie.

Le 5 octobre 1986

Ma bien chère Maman,

Ce mois-ci, j'ai eu le bonheur de recevoir 2 lettres de toi et une lettre de Denis. Je vais donc les commenter avant de passer à autre chose.

Lettre du 27 août. Tu me parles du jardin qui est magnifique, mais en retard. Lorsque tu viendras, je serai heureuse d'en voir une photo. En parlant de photo, je serais très heureuse d'avoir une photo de Laurent. Celle que j'ai reçue date de longtemps. Mais je ne jette rien. Tu me donnes toujours des nouvelles de mes frères et sœurs, mais de plusieurs, je n'entends rien. Si tu n'étais pas là, il y en a plusieurs que je perdrais de vue complètement. J'ai dit aux sœurs que Ti-Guy t'accompagnera peut-être en Haïti. Elles ont hâte de le connaître et disent qu'elles vont le cuire parce que "Guy" veut dire "huile végétale" en hindi (langue indienne). Mes sympathies pour Ti-Lou pour tous les sacrifices qu'il a à faire à cause de la présence de sa belle-mère. Une chance qu'il n'est pas dans un monastère où on doit vivre avec toutes sortes de gens, bons ou mauvais, bien élevés ou non. On ne choisit pas ses compagnons. Et sans l'esprit de sacrifice, on ne persévère pas longtemps. Je ne connais pas la belle-mère, mais si elle est aussi aimable que sa fille, alors c'est plutôt le caractère de Ti-Lou qui est le problème. En tout cas, je prie pour qu'il s'amadou. En tout cas, je prie pour que s'il vient à lire ces lignes, il ne trouve pas que je mets encore mon nez dans ses affaires.

Tu me dis que tu es désolée de m'avoir mise mal à l'aise en disant au journaliste que je m'étais baignée. Ne t'en fais pas pour ça, ce n'est vraiment rien. Je sais bien que tes intentions étaient bonnes. Et après tout, il n'a rien dit de si grave. Cependant, tu sais, ma réaction est due à ce que j'entends souvent les sœurs dire qu'il faut se méfier des journalistes. Ils sont capables d'écrire n'importe quoi. Ils ont même dit une fois que Mère Teresa était en amour avec le Pape.

Lettre du 15 septembre. Alors, le secret des courses en canot, c'est un bon canot et un bon groupe. Mais si Ti-Guy commence à fabriquer des canots pour les autres, est-ce que leurs victoires continueront à être assurées? Sait-il qu'il doit se reposer? Imagine-toi que notre confesseur est un prêtre avec qui j'ai étudié en théologie. Mais lorsqu'il était séminariste, il n'était pas si important. Maintenant qu'il est prêtre, il est roi dans la communauté. Tu devrais voir comme on le traite bien et les déjeuners qu'on lui sert. Maintenant, il est reparti à Québec. Il doit se préparer pendant un an pour devenir maître des novices (il est Rédemptoriste). Je le connaissais bien à Laval. J'étais même allée visiter sa communauté à Saint-Anne-de-Beaupré. Il se souvient bien de moi, d'ailleurs, il m'a reconnue avant que je le reconnaisse.

En ce moment, je suis en train de lire un livre très intéressant qui s'appelle "Le journal d'un curé de campagne (diary of a country priest)". Ça me fait comprendre beaucoup de choses

sur les curés : leur solitude, leur liberté, les dangers et routines, etc... une vie très différente de la nôtre. S'ils n'ont personne pour les nourrir ou laver leur linge, ils sont vraiment misérables.

Pierre Houle m'avait promis une lettre pour le mois de septembre mais je ne l'ai pas encore reçue. Lui et Louis-Gilles recevront je pense leur obédience. On les enverra dans différentes missions. J'imagine que ce sera très difficile pour eux de se séparer. Ils sont très grands amis et ont cheminé ensemble depuis qu'ils sont entrés au couvent.

Les écoles sont supposées ouvrir demain. Mais rien n'est sûr à cause de quelques manifestations en ville qui rendent les rues dangereuses. Les gens veulent éliminer le présent gouvernement avant que les élections aient lieu. Pour ce qui concerne notre école, elle ouvrira le 13 ou le 20 octobre. On veut éliminer ainsi les enfants qui ont la possibilité de payer une autre école. Moi, je n'ai pas encore fait ma retraite annuelle, faute de prêtre. Sœur Béatrice fera venir un prêtre de New York qui va peut-être arriver le 12 octobre. Je ne sais pas encore comment je ferai l'inscription en même temps que ma retraite. Essaie de ne pas venir pendant la semaine du 12 octobre, mais plutôt en novembre. Ça me ferait de la peine de devoir faire ma retraite pendant que tu es là.

Nous avons deux containers aux douanes. Je reprends donc le travail. Pourquoi nous ne recevions plus de nourriture? C'est simplement un ordre de Mère Teresa pour une raison que j'ignore. Mais je pense que certains bienfaiteurs avaient été malhonnêtes (pas Andrew Simone, qui est un saint homme).

C'est vrai qu'il y a longtemps que tu m'as vue. Comment je suis maintenant? Certainement plus forte spirituellement et moralement. J'aimerais bien revivre ma jeunesse, mon enfance, en profiter et être une vraie petite fille modèle. Mais quand on est jeune, on est fous et on voit la vie très différemment. Ma bien chère Maman, j'ai bien hâte de te revoir, je prie pour que tout se passe bien et j'attends de tes nouvelles avec impatience. Embrasse tous les membres de la famille pour moi. À bientôt, je t'embrasse très fort! Lucie

P.S. Sr. Georgia dit que tu n'as pas besoin d'apporter rien lorsque tu viendras. Nous avons tout ce que nous avons besoin. Cependant, j'ajoute qu'il n'est pas défendu d'apporter quelques délicatesses.

Cher Denis,

D'après ta lettre, je crois que tout va extrêmement bien et ça me rassure beaucoup parce que Maman m'écrivait cet été que ta mésaventure avec M. Létourneau t'avait marqué pour toujours. Mais Maman ne voit certainement pas ce qui se passe à l'intérieur de toi. Tu me demandes de te suggérer les coins pauvres en Haïti, cependant, je ne connais que mon petit coin de Port-au-Prince. Mais on dit qu'en dehors de Port-au-Prince, il y a plus de pauvreté, comme par exemple à Gonaïve. Les gens meurent de faim et il y a très peu de missionnaires. Les missionnaires s'installent souvent en ville, à cause des commodités matérielles, j'ai remarqué. Cependant, la pauvreté ne manque pas à Port-au-Prince aussi. J'ai rencontré un groupe qui organisait un système d'irrigation (je ne me souviens plus où). Ils me disaient avoir rencontré infiniment d'obstacles. Exemple, ils ne pouvaient faire confiance aux Haïtiens pour le travail, ensuite la réparation de leur machine, qui a coûté un autre voyage aux États-Unis parce qu'ils ne trouvaient pas les pièces ici, et personne pour réparer, etc... Si j'avais connu ton projet, j'aurais essayé d'en savoir plus sur eux. Ils ont très bonne volonté, c'est un groupe de protestants. Il y a un couple très gentil, M. et Mme Thibault, qui ont décidé de passer leur retraite à faire quelque chose pour les pauvres. Ils viennent chaque jour au Shishubavan. Ils sont aussi en train de réfléchir à la façon de réaliser leur plans. J'étais sur le point de te donner leur adresse, mais je me dis que peut-être tu ne les aimerais pas parce qu'ils parlent beaucoup, surtout le mari.

Cher Denis, les apparitions de la Sainte Vierge en Yougoslavie m'intéressent beaucoup aussi. Si tu as des livres que je n'ai pas encore vus (j'ai lu seulement ceux que tu m'avais envoyés il y a deux ans), aurais-tu la gentillesse de me les prêter par Maman.

Je néglige beaucoup mon chapelet ces jours-ci, quoique c'est une forme de prière qui m'avait énormément aidée à grandir ma foi. Ces jours-ci, je prie très peu. Je me demande comment le Seigneur me soutient. Par sa miséricorde, il me soutient même si moi je l'oublie. Prie pour moi S.V.P. Pardonne mon ignorance, je ne peux te donner plus d'idées pour ton projet. J'avais l'intention d'en parler avec sœur Anne, une sœur très âgée, missionnaire à la Gonaïve pour savoir les besoins là, mais je ne l'ai pas vue. Je t'en donnerai des nouvelles la prochaine fois. Bon baisers à tous, Lucie.

Port-au-Prince le 12 novembre 1986 + LDM

Ma bien chère famille,

Tout d'abord j'aimerais vous souhaiter un très Joyeux Noël, et une Bonne Année 1987. J'espère que vous allez tous très bien. Je pense très souvent à vous, priant pour vous. Peut-être pensez-vous que je vous oublie. Au contraire, je pense à vous bien souvent, à chacun de vous (excusez-moi si je me répète). Je devrais venir, l'année prochaine, ce serait probablement pendant les fêtes en décembre 1987, pour 2 semaines. Ce n'est pas absolument certain mais presque certain. J'en rêve souvent et j'espère pouvoir vous revoir tous. Ça fait longtemps que je pense à ce séjour et ce sera avec beaucoup d'émotion que je vous reverrai avec vos petites familles. Il faudra me pardonner si je ne reconnais pas tout le monde. Il y aura aussi des membres de la famille que je ne connais pas encore, dont j'ai entendu parler, si bien que j'ai hâte de les connaître!! Ça fait bien plusieurs années que je vous ai quittés. Il y a aussi bien des choses qui se sont passées depuis ce temps... de votre côté et du mien. Et dans 2 ans, je prononcerai mes vœux perpétuels malgré quelques difficultés, je suis quand même heureuse de mon choix. Je manque parfois de courage mais je me remonte vite. La vie passe si vite... Habituellement, dans une famille, ce sont les religieux qui font de vieux os. Voyez par exemple : oncles Jacques et Émile. Parce que les couvents sont comme des boîtes de conserves. Mais je ne sais pas, en ce qui me concerne. On verra bien (vous, vous pouvez suivre des régimes, vous coucher tôt, etc...). Par contre, je suis très en forme.

Maman aura beaucoup de choses à vous raconter, quand elle reviendra. elle voudrait que je vous raconte l'histoire de Hernso, un de nos vagabonds de St-Joseph, celui que Hélène avait fait libérer de prison lorsqu'elle était venue. J'avais écrit déjà, je pense que notre supérieure nous avait défendu de parler avec eux depuis qu'ils nous avaient tant cambriolé nos dépôts à St-Joseph. Depuis 2 ans Sm Georgia avait fait mettre Hernzo en prison 2 fois (à part de la fois du séjour d'Hélène) pour vol important. Mais il réussissait à se faire libérer. Ces vagabonds-là on les aimait et on essayait de les aider en pensant que ce sont des pauvres qui n'ont pas eu de chance dans la vie... Je ne me suis jamais imaginée qu'on pouvait avoir affaire à des criminels. Les sœurs du mouiroir soupçonnent Hernzo d'avoir tué 2 hommes. La première fois, il est venu porter le cadavre devant le mouiroir (les malades l'ont vu); comme les sœurs ont dû le porter à la morgue, c'était une bonne idée d'Hernzo pour que la police ne soupçonne rien, sans doute.

La deuxième fois, on a apporté au mouiroir un garçon qui présentait tous les symptômes d'empoisonnement (je ne sais pas exactement quoi mais il vomissait sans cesse un liquide blanc, il avait une forte fièvre et n'a pas pu avaler même une goutte d'eau pendant les 10 derniers jours de sa vie). Quelqu'un qui le connaissait a raconté aux sœurs qu'il avait été empoisonné pour une histoire de fille (par jalousie) par son propre frère. Les sœurs ont remarqué qu'il ressemblait étrangement à Hernzo. En plus, Hernzo est venu discrètement voir s'il était mort, et les sœurs s'en sont aperçu.

Je vois parfois Hernzo passer devant St-Joseph et je sais maintenant comment ça se forme des criminels et je sais que c'est le milieu familial qui compte!! Les prêtres et religieuses qui ont essayé d'aider Hernzo ont perdu leur temps parce que son père lui a toujours donné de mauvais exemples, en le laissant faire ce qu'il voulait (je connais le père d'Hernzo). Je ne sais pas si vous êtes complètement de mon avis mais je vous raconte les faits.

J'espère que mes lettres pleines d'intrigues ne vous ennuiant pas trop. J'aurai des tas d'autres choses à vous raconter mais je ne veux pas donner trop de travail à Maman. Elle m'a dit qu'elle photocopiera pour chacun. Je pense à vous, là où vous êtes, chacun, dans une vie bien différente de la mienne. J'espère bien recevoir de vos nouvelles très bientôt. Bons baisers à toutes mes nièces, neveux, frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs. De votre sœur qui vous aime toujours autant et qui ne vous oublie pas. Lucie

12 décembre 1986. +

Ma bien chère Maman,

Je sais bien que tu as attendu ma lettre avec impatience. Je m'excuse de l'envoyer si tard. Peut-être que je dois t'écrire un peu moins cette fois-ci. Mais tu peux lire d'autres nouvelles dans les lettres des autres.

La plus grande nouvelle à t'apprendre, en ce qui me concerne, c'est l'ouverture à Washington d'un "Tertian Ship". C'est un gros couvent où plusieurs sœurs pourront aller se préparer pendant 1 an pour leur vœux perpétuels. Je t'avais dit que j'irais peut-être aux Indes. Mais il y a de très bonnes chances que j'aille à Washington plutôt qu'aux Indes ou à Rome. Les sœurs disent que pour des raisons d'économie (ça coûte presque 1,000 dollars pour aller à Rome, et plus aux Indes), on enverra à Washington des sœurs qui sont de ce côté-ci de la terre (pas toutes). Il y a de bonnes chances aussi que je reste aux Amériques après mes vœux perpétuels. Rien n'est sûr! Qui vivra verra!!

Comment te portes-tu? Es-tu toujours aussi bien? Après ton départ, j'ai continué ma vie normale, mais retrouvant toutes les choses que tu as laissées je me suis sentie mélancolique. Comme la chaudière de remède que tu avais préparée, et les enfants que tu as aidés. Mais je ne suis pas triste, je pense te revoir encore l'année prochaine.

En ce moment nous travaillons très fort à préparer Noël pour 800 enfants! Les sœurs de San Fil feront une distribution pour 600 familles. Comme nous avons l'habitude de distribuer pour 2000 familles, maintenant on choisit vraiment les plus pauvres.

Une compagnie de souliers m'a donné 130 paires pour garçons et filles de tout âge, à partir de 7 ans. J'ai donné 50 paires à Sm Asha, qui a 150 enfants et cet après-midi je distribuerai 80 paires à ceux de mon école qui n'ont pas de souliers. Les souliers nous manquaient depuis longtemps et des enfants avaient cessé de venir à l'école parce qu'ils ont honte de venir nu-pieds. Ils sont très fiers ces haïtiens!!

J'ai fait un merveilleux voyage à Jérémie avec Sm Francisca (de San Fil). Nous nous sommes bien amusées. Leur Shishubavan et leur mouvoir est aussi propre et neuf qu'à Jacmel. Je viens de faire une 2^e retraite de 3 jours pour préparer mon renouvellement de vœux du 8 décembre. Ces temps-ci je suis si occupée à l'école que je n'ai pas le temps de m'occuper des enfants en retard. Je reprendrai cela en janvier.

La vie est très paisible ici. Sm Beatrice est en ce moment à San Domingo. Elle fait la tournée encore. Des sœurs malades à visiter, des homes à ouvrir (inaugurer) à la Jamaïque et à Porto-Rico. Elle ne reviendra qu'en janvier, pour aller visiter Hinche, au nord d'Haïti où on ouvrira une 5^e mission en mai.

Quelques uns de nos petits au Shishubavan s'en vont pour se faire adopter lundi prochain. Ils partent pour la Suisse. Il s'agit de : Marie-Ange (4 ans), Nadine (2 ans), Georgine (3 ans),

Junior (1 an), Marie-Lourdes (8 mois). Tu te souviens de Marie-Ange? que j'avais rapportée du dispensaire l'année passée, en très mauvais état. Son père nous l'a donnée, sa mère étant décédée.

13 décembre 86 Bon, je te quitte maintenant ma très chère Maman, t'embrassant bien fort pour la nouvelle année qui s'en vient. J'attends de tes nouvelles bientôt. j'espère que toi et tous à Québec passerez de très belles fêtes. Lucie

P.S. C'est la fête de Ste Lucie aujourd'hui. Bonne fête!

1987

Port-au-Prince 4 janvier 1987

Bonjour ma chère Maman,

Merci beaucoup pour tes deux lettres et pour les belles photos. Je ne les ai pas encore montrés aux enfants de l'école, mais je vais les apporter mercredi à la réouverture des classes. Je vais les encadrer pour que tous puissent voir sans salir. J'aimerais avoir 5 ou 6 photos no 1933 (de la communauté) mais ce n'est pas pressant. Tu pourras les garder avec toi et je les prendrai en décembre 1987. C'est pour envoyer au P. Lacasse, aux oncles Jacques et Émile et aux O.M.V. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'en refaire d'autres. Je vais probablement en garder quelques-unes pour moi en souvenir, ne sachant pas à qui les donner, parce qu'il y a trop de monde sur les photos (de l'école).

Comme ça tu me dis que tu as passé de belles fêtes avec plusieurs de tes enfants! J'en suis bien contente. Maintenant la maison doit commencer à se vider! Moi aussi, j'ai passé de belles fêtes. Nous sommes allées de minuit à Noël à St-Joseph. Il n'y a rien de plus vivant que les Haïtiens! Ils chantaient, dansaient, jouaient du tambour. Je me suis bien amusée.

Sais-tu que depuis le départ de Jean-Claude Duvalier, la drogue est dans le pays beaucoup plus librement qu'avant? Maintenant on voit des drogués dans la rue, ce qu'on ne voyait que très rarement avant. Pendant cette messe, un drogué est venu s'agenouiller devant moi, comme si j'étais une statue. C'était un peu embarrassant.

À Noël chaque sœur a reçu, comme d'habitude, mouchoir, pâte et brosse à dents, quelques bonbons, une plume et en plus cette année, vernis à ongles, parfum et sandales. Ce matin, j'ai mis du vernis sur les ongles des petites filles, avant la messe, et du parfum. Elle étaient très contentes. J'en ai mis aussi sur moi à Noël.

Le 26 décembre, nous sommes allées à Jacmel avec les sœurs de San-Fil... et de là nous sommes toutes parties à la plage. Par la suite, les sœurs sont retournées à Port-au-Prince, mais sœur Martinette m'a invitée avec sœur Marie-France. Nous sommes restées deux jours, à manger et dormir et jouer avec les enfants. Ça a fait du bien à S. Marie-France, qui commençait une crise d'asthme.

Le 31 décembre est arrivée notre nouvelle supérieure : sœur Suzanne, Française. Elle a prononcé ses vœux perpétuels en juin 1984 (il y a donc 2 1/2 ans). Elle a l'air bien gentille... très tranquille. Elle a les yeux bleus, le teint blond, plus petite que moi. Elle semble aimer beaucoup les animaux, chiens, chats, etc.

S. Georgia partira probablement avant la fin du mois. Moi, je ne m'attends pas à changer au milieu de l'année scolaire. De toutes façons, je dois montrer à S. Suzanne, le travail à la douane, à l'immigration...

Le 2 janvier, nous sommes allées chez les moines bénédictins dans la montagne. Comme le chauffeur n'était pas venu, j'ai conduit tout le long. La montagne était à pic! Rendues en haut, le moteur chauffait (fumait). Le frère Simon, supérieur est vraiment charmant (Vietnamien). Il nous a fait visiter. Ils ont maintenant quatre maisons : le monastère, l'hôtellerie (pour individuels), une maison de retraite pour communauté et l'atelier où ils fabriquent du miel, construisent des portes, fenêtres, etc... et des sandales. Ce n'est pas le travail qui manque! Après ça les frères qui sont très hospitaliers nous ont prêté leur réfectoire pour que nous puissions prendre le thé.

Leurs chaudrons et surtout leur théière étaient vraiment crasseux, alors je me suis mise à les frotter (ils ont l'eau courante venant d'une source et chauffée au système solaire). Les autres sœurs ont fait un peu de nettoyage pendant que S. Arwind et moi nettoyions les chaudrons. Ils sont vraiment devenus brillants comme neufs! Après pendant que nous sommes allées prier dans leur chapelle, ils sont allées prendre leur thé, ils sont 6 frères. Ils n'ont pas eu l'air de remarquer le changement parce qu'ils n'ont rien dit, par la suite, lorsque nous sommes allées les saluer avant de partir. Nous sommes reparties à la noirceur et j'avais bien peur de

redescendre la pente. C'est un chemin de cailloux et les roues glissent facilement. Les sœurs dormaient alors que moi je conduisais. Mais tout s'est bien passé.

Pour en revenir à ma nouvelle supérieure, elle est plus jeune que moi, mais pour moi, il n'y a aucun problème. Il me semble que je pourrais m'adapter avec n'importe qui maintenant. Ces temps-ci, S. Georgia est très heureuse. Elle ne se fâche jamais. Elle est contente de partir. Je suis sûre que bien vite elle s'ennuiera de nous et regrettera sa bonne communauté de Delmas. Souvent on apprécie plus les gens lorsqu'ils sont partis.

Pour moi, je remercie le Seigneur pour ces 3 1/2 années difficiles, mais enrichissantes, en plusieurs points de vue. Je pense que je serai à l'aise avec S. Suzanne, à cause de sa jeunesse, sa simplicité et son humilité... mais je ne la connais pas encore bien.

Dis à Denis que j'ai apprécié énormément sa lettre. Il est extraordinaire. Je suis contente de le voir si heureux. Bonne fête à Rémi, Dao, Silvie et à Ti-Mile (en retard mais j'ai prié pour lui). J'ai pensé à Danielle B. beaucoup ces jours-ci. Je ne sais pas pourquoi. Peut-être a-t-elle besoin de prière. Elle me fait pitié. Je t'embrasse bien fort ma bien chère Maman et tous à la maison. Je prie pour toi demandant au Seigneur sa bénédiction pour le Nouvel An qui s'en vient et la protection de la Ste-Vierge pour toi. Lucie

Haïti 1^{er} février 1987

Ma bien chère Maman,

Merci beaucoup pour ta belle lettre du 13 janvier. Pour répondre à tes questions. S. Georgia avait reçu les photos et les a distribuées aux autres sœurs.. Elles te remercient et sont bien contentes d'avoir enfin une photo à envoyer à leur famille. Merci pour les nouvelles de tout le monde.. Voudrais-tu transmettre quelques messages si tu as le temps.

Bonjour à oncle Benoît et tant Jacqueline. Je prie pour eux. Que le Seigneur les garde et leur donne grâce et courage. Bonjour à oncle Gérard et tante Catherine et à leurs enfants ainsi qu'à l'oncle Marc et tante Éliane. Merci pour la belle carte de Noël d'oncle Gérard et tante Catherine.. Je prie pour eux, surtout pour oncle Marc. Merci à Père Lacasse pour sa lettre et le chèque. Il me demandait l'adresse des sœurs au Canada (Ontario et Alberta) que je n'ai pas. Il a dit qu'on ouvrira un couvent à Montréal? Je ne suis pas au courant.

Lorsque Monique téléphonera : merci pour sa belle lettre et les nouvelles de tout le monde. Je pense que j'ai reçu son paquet. Je n'ai pas encore eu le temps de le prendre aux douanes. Merci à Hélène pour la photo du beau petit Laurent, et pour sa lettre. Joyeuse fête le 2 mars!! ... et merci pour sa lettre.

J'ai de grosses nouvelles à te donner, chère Maman, pas toutes de bonnes nouvelles! Concernant les sœurs : Mère Teresa nous a écrit pour nous dire d'envoyer notre chère sœur Marie-France au Parkistan!! (où les sœurs indiennes ne peuvent pas entrer). Ce qui m'ennuie, c'est qu'elle va si loin que je n'ai pas beaucoup d'espoir de la revoir. Les pauvres et ses malades sont très tristes de la voir partir.

S. Georgia était supposée aller aux Indes, à Delhi, mais d'abord pour une visite à sa famille, qu'elle n'a pas vue depuis 11 années. Mais Mère Teresa l'envoie à Jacmel où elle sera comme simple sœur (non supérieure). Sœur Arwind que j'aime beaucoup s'en va aussi à Jacmel. S. Ajaya de Jacmel viendra prendre sa place à Delmas. Une sœur est déjà arrivée pour remplacer S. Marie-France : S. Immaculata, Indienne, très jeune (elle vient de prononcer ses premiers vœux) très gentille.

S. Suzanne ma nouvelle supérieure, est très fine. Même si elle est jeune, elle se débrouille très bien comme supérieure, mais surtout elle possède de très grandes qualités : charité, pureté, gentillesse, toujours de bonne humeur, pieuse, mais aussi très active. Elle est extrêmement bonne pour les pauvres. Vraiment Maman, tu ne t'imagines pas comment je

l'apprécie et comment la vie est devenue beaucoup plus facile pour nous, comparé à ce que c'était. C'est vraiment un trésor que d'avoir une supérieure bien équilibrée et je regrette de ne l'avoir que pour si peu de temps.

S. Beatrice m'a dit que je m'en vais à Washington l'année prochaine, après une courte visite de 15 jours dans ma famille (je l'espère). À Washington les sœurs s'occuperont des gens atteints du "Sida"; mais ne t'inquiète pas. Aux dernières nouvelles, on disait que le sida n'est pas aussi contagieux que l'on croyait. Ça s'attrape par transfusion de sang ou par contact sexuel. Comme les savants étudient toujours cette maladie, cherchant un remède, ils découvrent chaque jour quelque chose de nouveau.

S. Arshit, tu te souviens, qui est toujours en Italie, devait prononcer ses vœux perpétuels en décembre, mais les supérieures ne l'ont pas permis (je ne sais pas pourquoi); elle n'était peut-être pas prête. Elle le fera probablement en mai.

Chère Maman, tu ne sais pas comment nous avons été éprouvées ces derniers temps à Delmas! Le 2 janvier, vers 3 heures du matin, des voleurs sont entrés chez nos voisins, rue B. de Larnage. Ils ont étranglé un jeune homme, gardien de la maison, durant son sommeil. Il est mort le matin. Ils ont ensuite battu la grand-mère, très fort et ont tout pris dans la maison, y compris la voiture.

Le 7 janvier au matin, nous nous sommes levées et avons découvert qu'on avait tout saccagé dans la maison (notre couvent). Ils ont forcé la porte de la chapelle et sont allés partout dans la maison excepté au dortoir. Ils n'ont rien pris excepté un peu d'argent dans le sac de S. Georgia.

Mais le pire, c'est qu'ils ont jeté le tabernacle dehors, en ont forcé la porte et ont écrasé les hosties sur la terre, dehors et uriné sur elles. Ils n'ont pas touché aux hosties non consacrées dans la sacristie. Mais, ils ont mis la sacristie à l'envers. Ils ont pris la statue de Jésus qui avait servi pour la crèche et l'ont placée à terre et ont probablement fait une cérémonie vaudou sur lui, à voir les objets et les rubans rouges sur lui. Le 6 janvier était une grande fête vaudou.

En voyant ce désastre, nous pleurions. Nous avons ramassé les choses et sommes restées en silence devant l'autel, où nous avons placé les hosties dans un ciboire. Mgr l'évêque nous a ordonné une neuvaine de 9 jours d'adoration perpétuelle, en réparation de ce que nous avons fait, arrêtant toutes nos activités pendant 9 jours. Il nous a dit aussi de prendre des mesures pour que ça ne se reproduise pas.

Selon une loi canonique, le tabernacle doit être fixé dans le mur. Nous l'avons donc cimenté et aussi, S. Beatrice a commencé les travaux dans la maison pour la protection des Vierges et du Saint-Sacrement. Nous changeons toutes les portes pour y placer des portes de fer. Nous allons mettre des barreaux à toutes les fenêtres. Le Père Aarts va nous donner un bon chien de garde (nos chiens sont très stupides). En attendant que tout soit fini, nous plaçons des chaudières devant chaque porte pour faire du bruit si quelqu'un entre durant la nuit. Par chance que nous n'avons rien entendu. Si nous étions intervenues, peut-être que ces gens nous auraient fait du mal.

C'est un mystère que nous dormions toutes sans ne rien entendre cette nuit-là.. Mais depuis ce temps, il est très difficile de dormir en paix. La maison semble hantée depuis ce jour. Nous sommes toutes effrayées. Un soir, nous entendions des cris d'enfant dehors. Quelques sœurs sont sorties et ont vu une enfant, qui est disparue en direction du Shishubavan (orphelinat en Hindi). Nous avons fouillé tout le jardin avec une lampe de poche, et le Shishubavan était fermé. De toute façon nous avons compté les enfants. Ils étaient tous là, à dormir. Le père Aarts dit que ce sont probablement des gens qui voulaient voler et nous attirer dehors avec des cris d'enfant.

Aussi, les femmes qui travaillent de nuit à l'orphelinat entendaient appeler et frapper à la porte la nuit. Mais, nous avons fait bénir la maison par le père Raymond ainsi que le Shishubavan. Depuis ce temps, rien d'anormal excepté que nous nous sommes fait voler deux fois, mais en dehors de la maison (chaudières, etc). Nous avons commencé une neuvaine à Notre Dame du Perpétuel secours pour la conversion de ces malfaiteurs.

Une autre chose, à te raconter, ma chère Maman, (je regrette de n'avoir que de tristes histoires!). Lundi passé je revenais de l'école, en retard (7 heures du soir) avec S. Asha et sur Delmas 31, perché sur un camion qui nous précédait, un homme est tombé en bas sur la tête. Le camion qui probablement ne s'est aperçu de rien a continué son chemin.. Alors nous sommes arrêtées et nous avons vu que le pauvre garçon avait la tête en sang, mais après cinq minutes il a commencé à montrer des signes de vie, et comme il pouvait bouger ses pieds et ses mains, c'est-à-dire que la colonne vertébrale n'est pas atteinte, je pense; des hommes sont venus et nous l'avons transporté dans la voiture. Il saignait beaucoup. Nous ne sommes pas supposées toucher à un accidenté, mais en Haïti l'ambulance prendrait des heures à venir. Un homme nous a dit qu'il le connaissait, alors il nous a accompagnées à l'hôpital où nous l'avons déposé.

C'était un jeune homme fort et bien bâti, mais il est tombé si mal que je ne sais pas s'il a survécu. Il était censé venir par la suite chercher ses sandales chez nous et nous avions dit au Monsieur qui l'accompagnait de venir avec la prescription s'il y en avait, parce que ce sont de pauvres gens, mais les sandales sont encore ici et personne n'est venu. L'hôpital n'a pas pu nous renseigner sur lui non plus. Ayant eu aussi des morts apportés par les sœurs de San Fil... tout est confusion...

Sœur Marie-France dit qu'elle ne t'oubliera jamais. Elle t'embrasse bien fort (elle part cette semaine). Elle salue aussi affectueusement Ti-Guy, Hélène, Denis et Ginette. Dis bonjour à notre cher Ti-Guy pour moi. Je lui souhaite un bon voyage en Colombie. Je vais prier pour lui et essayer de lui écrire à Pâques. Je t'embrasse très fort ma bien chère Maman.

S.V.P. prie pour nous et soigne toi bien afin d'être en bonne santé et heureuse. Ma prière et affection pour toi. xxx Lucie (s. Marise m.c.)

P.S. Bonjour et bons baisers à tous.

P.P.S. On a travaillé bien fort ces jours-ci. La douane nous a fait cadeau de 250 sacs de riz (100 lbs chacun) qu'on a transportés au couvent et commencé à distribuer aux 4 couvents en Haïti. En plus nous avons pris un container de New York et nous en avons encore trois à prendre.

P.P.P.S. Si les voleurs viennent, ils auront affaire à une armée de sœurs. Nous sommes en ce moment 17 sœurs à dormir à Delmas.

Port au-Prince le 1^{er} mars 1987

Ma bien chère Maman,

Je pense ne pas avoir reçu de tes nouvelles depuis un petit bout de temps, mais j'ai reçu de très belles nouvelles de Christine. La prochaine fois que tu lui parleras, pourrais-tu la saluer et la remercier pour sa gentille lettre s.v.p.

Est-ce que je t'ai dit que Monique m'avait écrit aussi à l'occasion de Noël pour me raconter sa visite à Québec? J'ai essayé d'aller chercher son colis à la douane, mais comme on me charge \$250.00 de taxe, j'ai décidé de demander la franchise, ce qui prendra encore 2 semaines. J'ai vu son colis et dis-lui merci. Les aiguilles seront très utiles au dispensaire. Elle voulait savoir les mesures : 2cc et 10cc (celles dont nous nous servons).

Ici tout va très bien. J'espère que ma dernière lettre ne t'a pas trop inquiétée. Le pays est tranquille et tout semble aller normalement. Cependant, on dit que la situation est très

mauvaise, mais les gens ne se révoltent plus, semble-t-il. Deux grosses gangs de voleurs se sont fait arrêter par la police pendant ce dernier mois et depuis ce temps, il y a beaucoup moins de crimes à Port-au-Prince. À l'école où je me rends souvent avec s. Suzanne et s. Pierre, on a eu beaucoup d'aventures plus ou moins heureuses.

J'ai déjà visité plus de cent familles, ce qui me permet de connaître la situation familiale de chaque enfant et d'être plus compréhensive devant leurs problèmes. Comme la plupart des enfants n'ont pas de famille unie, cela explique bien des choses.

L'autre jour deux garçons de 12 et 14 ans ont couru après 2 petites filles de 12 et 13 ans avec des bâtons et des roches et les ont maltraitées comme ça avec des coups jusque chez elles (ce sont deux sœurs); ce qui fait que la maman est venue se plaindre à moi et j'ai dû faire une enquête. Des professeurs et d'autres enfants sont venus me dire que c'était par jalousie et que même ils avaient fait péché ensemble contre la pureté, ce que j'ai eu de la difficulté à croire à cause de l'air bien innocent des enfants, mais je me rends compte que j'ai encore beaucoup à apprendre sur les enfants. Je les ai fait venir à mon bureau et comme chacun avait sa propre version de l'histoire, accusant les autres, je n'ai pas cherché à connaître la vérité. Je les ai fait mettre à genoux devant le crucifix et j'ai dit : "Bon, maintenant devant le Seigneur, on va chercher dans sa propre conscience ce qui a offensé le Seigneur, pour lui demander pardon". J'ai parlé longtemps et miracle!!! Ils pleuraient et ont demandé eux-mêmes, sans que je le propose, à quelle heure ils pouvaient aller se confesser.

C'est ce qui m'a fait réaliser que les enfants sont très faciles à mouler. C'est-à-dire à entraîner au bien ou au mal. Par la suite un des garçons m'a dit qu'il ne toucherait plus aux filles. Un autre jour, je suis entrée dans leur classe et j'ai demandé aux enfants qui aurait la charité de prêter 2 tasses (maintenant je donne du lait chaque jour, mais les enfants doivent apporter leur tasses). Deux enfants n'avaient pas de tasse. Les deux mêmes garçons se sont levés tout souriants pour me donner leurs tasses. J'étais vraiment surprise de voir leur grand cœur et surtout le changement dans leur comportement. Ils sont très sages!!

Quand les enfants ont des problèmes, je les prends à part et je leur parle. L'autre jour, j'ai dû parler à un petit garçon de 10 ans qui cherchait toujours à me toucher. Il a même réussi à passer sa main sur mon ventre. Sans me fâcher je l'ai pris à part et je lui ai dit : "Tu sais, moi je ne suis pas comme les autres madames que tu vois tous les jours, je suis pour le bon Dieu. Je ne touche jamais à personne". Il me regardait avec de grands yeux et depuis ce temps, il a toujours gardé ses distances et il gronde les autres enfants lorsqu'il s'accrochent à moi. Mais je ne suis pas trop scrupuleuse parce que je vois que ces enfants ont besoin d'affection.

Pour continuer sur le même sujet, une fille de mon école, Mirlanda Nicolas est partie rester avec Ti-Eddy. Ti-Eddy est vraiment une nuisance pour moi. Il les séduit toutes. J'ai essayé de l'appeler et de la faire venir par d'autres enfants, mais elle a dit : "Dites à sœur Marise de se mêler de ses affaires. J'ai quitté l'école St-Joseph. Elle n'a pas un mot à me dire". Elle avait fait sa première communion en mai et elle était très distinguée, très pure. Jusqu'à Noël, elle venait régulièrement à la messe. Peut-être l'as-tu rencontrée. Elle n'a pas de parents mais elle restait avec sa grand-mère qui lui donnait beaucoup de liberté.

Mariette au dispensaire est toujours à l'hôtel Santos. Elle m'a fait dire de te saluer et demandait de tes nouvelles. Des fois, elle amène des gens de Santos au dispensaire et parle de moi très bien. Je ne sais pas ce que j'ai fait pour cela car je ne lui parle pas beaucoup. Elle dit : "Cette petite sœur, elle sourit toujours et est toujours joyeuse". C'est vrai, je suis toujours heureuse. Les problèmes que je te racontes sont superficiels, ils ne font rien à la joie que je vis à l'intérieur de moi.

Chère Maman, plus ça va, moins je suis certaine de venir en décembre 87 à la maison. Quoiqu'on ne m'ait rien dit à ce sujet, j'ai constaté que les sœurs qui sont supposées aller chez leurs parents ne reçoivent pas toutes la permission d'y aller. La meilleure chose à faire, chère Maman, c'est de nous abandonner à la volonté du Seigneur parce que c'est lui qui

dirige tous les événements et Il sait mieux que nous ce qui nous convient. Acceptons donc avec confiance et reconnaissance quoique ce soit que Dieu décidera pour nous. Je sais bien que ce serait très difficile, mais si je sais que toi et la famille l'acceptez, ce sera plus facile pour moi si jamais on décide de ne pas m'envoyer. Mais je garde l'espoir d'y aller et j'espère que tous seront là lorsque je viendrai.

Nous avons commencé, sœur Suzanne et moi, le cours de catéchisme pour les parents des enfants, chaque vendredi après-midi. Comme j'ai 8 classes, je demande aux parents de 2 classes par vendredi pour qu'ils aient tous 1 cours de catéchisme par mois. Ceci est très bon pour eux. J'espère qu'ils persévèrent à venir parce qu'ils vivent tous dans l'ignorance et le péché et ainsi n'aident pas leurs enfants à grandir dans le droit chemin. Ils semblent intéressés à apprendre le catéchisme. Nous essayons de les encourager avec leur conjoint. Nous donnons aussi le catéchisme à nos travailleurs et à nos professeurs (notre chauffeur va bientôt se marier). Comme tu vois, nous sommes extrêmement occupées. Sœur Suzanne est très active et a beaucoup d'esprit d'organisation.

Bon, chère Maman, j'attends de tes nouvelles avec impatience. Demain j'offrirai ma messe et communion pour notre chère Héléne, à l'occasion de sa fête. Je prie aussi pour toi et les autres. Je t'embrasse très fort. Lucie

P.S. J'ai oublié de te parler du Shishubavan. Hier, un groupe de jeunes sont venus faire une fête pour nos enfants. Ils ont mis de la musique et nos petits ont dansé avec grande joie. Tu aurais dû voir comme ils dansaient bien. Malgré qu'ils soient si petits (1 an!), ils ont vraiment le sens du rythme. Hier une fille de seize ans est venue nous faire un cadeau : son bébé. Elle veut retourner chez ses parents qui ne savent pas qu'elle a eu un enfant.

On a trouvé une famille pour adopter notre Daniel (ti-Blanc). Ce sera bon pour lui d'être dans un milieu familial. Les parents s'occuperont de son éducation. Il doit aller dans une école pour sourds-muets. Xxx Bonjour!

Haïti, 30 mars 1987

Bonjour ma bien chère Maman,

Le temps passe et nous vieillissons, mais en même temps, nous nous rapprochons du ciel! Comment vas-tu chère Maman?.. et ta santé? Est-ce que le printemps est beau?

J'ai beaucoup d'aventures à te raconter cette fois-ci. D'abord, je veux te dire que j'ai plus d'espoir de revenir chez-nous à Noël pour passer quinze jours avec vous. Les sœurs qui sont présentement à Washington sont allées voir leur famille excepté seulement celles qui restent trop loin (Européennes et Indiennes).

La nuit du 20 au 21 mars, j'entendais des bruits à la porte, mais comme j'étais à moitié réveillée, je pensais que c'était une sœur qui s'était levée. Mais tout à coup, entendant un gros "boum", nous nous sommes toutes levées et sommes venues au réfectoire. C'est sr Suzanne qui a crié : "les voleurs!". Alors, moi j'ai pris une chaudière d'aluminium dans mes mains. Sr Ajaya tenait une roche, sr Pierre une chaise et nous attendions les voleurs qui étaient en train de défoncer la porte du réfectoire (c'est la seule porte qui restait à changer, les autres sont toutes en fer). Les voleurs avaient passé un tuyau en fer de la grosseur d'un silencieux d'auto, en bas de la porte et commençaient à la casser. Regardant par la fenêtre, nous avons vu deux hommes. Un qui était penché devant la porte et l'autre se tenait debout (grand plus de six pieds et le visage bien mauvais). Il tenait un grand couteau à la main.

Tous les deux avaient essayé de se déguiser en sœurs et s'étaient mis des linges sur la tête, exactement comme nos pièces de tête. Ces linges, ils les avaient pris sur notre corde à linge, et le lendemain nous les avons trouvés dans le jardin : c'était les serviettes sanitaires de sœur Asha. Ne le mentionne pas si tu la revois : ça la gêne. Nous étions toutes devant la porte et nous avons commencé à les gronder et menacer d'appeler la police. Par chance, ils se sont

découragés et sont partis. Avant de s'en aller, le grand voleur a donné un coup de couteau sur la fenêtre, d'un air menaçant. Moi, je suis allée me recoucher. D'autres sœurs sont restées à veiller (plus nerveuses que moi!).

Le lendemain, nous avons pris les mesures nécessaires pour la porte; nous savions que les voleurs reviendraient. Nous avons obtenu une police pour veiller la nuit et s. Béatrice a ramené de Jérémie deux hommes forts que nous avons fait coucher dans le parloir : Ti-Boss et Ti-Louis. Ti-Boss est un ancien Tonton-Makoute qui avait été recueilli au mouiroir de Jérémie. Ayant retrouvé la santé, il travaille maintenant comme jardinier et gardien pour les sœurs.

Deux jours après, les voleurs sont revenus. Cette fois, ils étaient quatre. Les femmes de l'orphelinat les ont vus par la fenêtre, mais elles n'ont pas eu le temps de venir près du couvent. La police a tiré sur eux et ils se sont enfuis. Cependant la police aussi s'est enfuie dans la rue en voyant qu'ils étaient quatre et il s'est réfugié chez un voisin d'où il a appelé son chef de police. Un gros groupe de policiers est venu après quelque temps pour patrouiller partout. Le policier disait que les voleurs avaient aussi des fusils dans les mains et qu'ils tiraient, c'est pourquoi la police s'est sauvée. Les femmes de l'orphelinat disaient que les voleurs tenaient quelque chose dans leurs mains mais elles ne pouvaient discerner si c'était des couteaux ou des fusils. Toujours est-il que les voleurs se sont sauvés et ne sont pas revenus.

Maintenant toutes les portes sont en fer et les fenêtres ont des barreaux de fer. S'ils reviennent, ils auront beaucoup plus de travail à faire pour pouvoir entrer. La police ne vient plus mais Ti-Boss est toujours avec nous.

Avant-hier matin, un autre malheur!... Je balayais dehors et j'ai oublié la porte d'entrée ouverte; dans l'espace de cinq minutes, un voleur est entré et a volé la clef qui était accrochée à la porte. S. Béatrice a dû passer la journée avec trois ouvriers à changer la serrure de cette porte... Elle qui m'aimait beaucoup, est tellement fâchée contre moi! C'est comme si elle et s. Suzanne ne peuvent pas me sentir et je reçois des reproches pour tout. Mais je ne dis jamais un mot. S. Suzanne est une personne extrêmement bonne avec les pauvres et elle n'a pas peur de partager tout ce qu'elle reçoit. Mais elle est une supérieure vraiment "stricte". Je sens que je ne suis pas acceptée comme je suis et ça me peine beaucoup. Parce que je fais un réel effort pour accepter les autres quels que soient leurs défauts. Elle dit toutes sortes de choses pour me peiner. Une fois, je disais : "Si les voleurs se déguisent en sœurs comme cela, on peut se faire prendre et penser qu'ils sont vraiment des sœurs et, les apercevant dans la maison, on ne ferait rien". Elle dit : "C'est seulement sœur Marise dans toute la congrégation qui est assez innocente pour croire cela" (elle dit ça, non en riant, mais sérieusement).

S. Suzanne aime tellement les chiens et les chats, qu'elle passe des heures à les caresser et à leur parler. Elle sert du pâté de foie gras au chat. C'est une personne très jeune et qui a besoin qu'on lui montre beaucoup de patience.

À l'orphelinat, tellement de bébés sont morts (10 par semaine environ!!!) et sans que nous en connaissions la cause, que nous avons vidé la maison en entier pour laver et désinfecter. Il y en a parmi ces bébés qui étaient en bonne santé et qui sont morts subitement.

Nous avons maintenant cinq filles de douze à treize ans avec nous.. Les trois que tu as connues : Merline, Zette et Camose, celle qui avait été trouvée au dépôt de l'hôpital général. Père Aarts (de St-Joseph) nous a apporté une fille de treize ans : Marie-Ange, qui avait été abandonnée dans la rue. Il faut tout lui montrer à partir de zéro, la pauvre fille n'a aucune éducation. Elle est malpropre, elle fait pipi et caca au lit. Elle vole, elle ment, elle ne cesse de se fâcher et de mordre toutes les femmes et les enfants.. Nous essayons d'être bien douces avec elle; ça prend de la patience. Pour l'empêcher de voler, nous lui donnons beaucoup de

cadeaux. Elle aime beaucoup le lait et en boit sans cesse. Je pense qu'elle n'a jamais eu la chance de bien manger. Elle appelle s. Pierre "maman" et lui est vraiment attachée.

Une autre petite fille de douze ans, Solange, nous est arrivée au dispensaire mourante de malnutrition. Orpheline, elle travaillait comme esclave dans une famille, mal nourrie. Une voisine l'a recueillie et l'a déposée au dispensaire. Solange a tellement souffert! Elle m'a dit : "Si je ne meurs pas, je ne retournerai jamais dans cette famille". Pour lui sauver la vie, nous avons dû l'interner à l'hôpital et lui faire donner du sang deux fois. Son cœur, qui pompait dans le vide (pas assez de sang) avait grossi de deux fois sa grosseur normale. Demain nous irons la chercher pour la ramener chez nous et nous allons la garder. Solange est bien douce et toute petite tandis que Marie-Ange est grande pour son âge. J'aime beaucoup les enfants et les jeunes de cet âge.

Changement dans la communauté : s. Tesselina est maintenant à Jérémie. s. Abba, ancienne supérieure à San Fil, est maintenant avec nous. Elle est vraiment bonne et essaie de rendre tout le monde heureux. Moi, je vais extrêmement bien chère Maman. C'est vrai que je te raconte beaucoup de mes aventures mais, ça ne me brise pas le moins du monde. Au contraire, ça me construit. Chère Maman, je t'embrasse bien fort, te souhaitant de bien Joyeuses Pâques, ainsi qu'à toute la famille. xxx- Lucie

4 mars (avril?) 1987

Chère Maman,

Maintenant, ça va beaucoup mieux avec mes supérieures. J'ai reçu ta lettre du 20 mars.. Merci aussi pour les articles de journaux qui nous informent bien.

Nous avons enfin eu les seringues et aiguilles. Les sœurs du dispensaire lui disent merci et sont très contentes : aussi pour la grosseur. Cependant quel prix!! En plus s. Pierre me dit que c'est préférable les aiguilles en plastique que l'on jette après usage. Nous devons maintenant prendre de très grandes précautions. On a fait faire un test de Sida à tous les patients de San-Fil : 9 sur 10 en sont atteints!!!

Mais, selon les dernières découvertes, cette maladie est peu contagieuse et ne s'attrape que par contact sexuel ou par injection non hygiénique. Comme les aiguilles de vitres doivent être bouillies vingt minutes, ça prend du temps.

La tache sur l'enveloppe n'est pas du sang, mais de l'encre. C'est l'enveloppe qui est mal imprimée. Dans toutes mes aventures, je n'ai pas versé une goutte de sang. Merci pour les nouvelles de la famille. Contente que tous soient bien. J'écirai un peu plus tard à Denis et Ginette qui m'ont écrit. Pour les autres, embrasse-les bien pour moi. "Joyeuses Pâques!". Ma voix n'est pas bonne. Prie pour qu'elle guérisse.

P.S. Daniel n'est pas encore parti. Les adoptions sont bloquées en Haïti. Il est attachant, mais tellement malcommode.

LDM. +

Dimanche le 3 mai 1987.

Bonjour ma très chère Maman,

Avez-vous passé de belles fêtes de Pâques à la maison? Est-ce que la température continue d'être belle? J'ai devant moi une lettre du 20 mai de toi. Je ne sais pas si j'y ai déjà répondu. Je suis heureuse que tu aies beaucoup de visites de tes enfants. Une chance que tu as beaucoup d'enfant. Si tu n'avais eu que moi tu serais bien seule aujourd'hui.

J'ai hâte de connaître mes neveux et nièces. Dis-leur de ne pas avoir si peur du sida. Finalement c'est peu contagieux. C'est vrai qu'à San-Fil, on s'est rendu compte récemment que la plupart de nos malades sont atteints de Sida. Nous avons envoyé un groupe de

10 hommes et 10 femmes pour un test de sida, 5 femmes sur 10 étaient atteintes et 9 hommes sur 10.

Voici des nouvelles du Shishubavan : Daniel est enfin parti, depuis Pâques. Il est encore en Haïti, avec une famille française mais demain il prendra l'avion pour la France. Oui tu as raison, il est affectueux mais si malcommode qu'il donnait plus d'ouvrage à Sm Genova que tous les autres enfants ensemble. Il est pire que Philippe-Alexandre était (lorsqu'il était bébé). Imagine! Si on se tournait le dos il en profitait pour boire les médicaments qu'il trouve, ou pour renverser une chaise, battre un bébé. Pourtant il devenait très doux et délicat avec les tout petits.

Quand les Français sont venus le voir, il a compris tout de suite et pour la première fois de sa vie, il se tenait bien tranquille, sans bouger, pour donner une bonne impression. Un jour, il m'a joué un si vilain tour que j'ai pris bien du temps à lui pardonner. J'étais en train de couvrir de belles grandes images (posters) d'animaux, avec du carton et plastic (encadrer). J'étais dans le dispensaire à faire ce travail sur la grande table et Daniel est entré pour voir ce que je faisais. Comme j'avais peur qu'il vole les médicaments qui sont sur les étagères je l'ai entraîné dehors (il sait très bien d'ailleurs qu'il n'a pas le droit d'entrer là). Insulté il s'est laissé tomber à terre. J'ai dû donc le tirer dehors, avec l'aide d'une femme parce qu'il est trop lourd, à 4 ans! C'est un gros garçon. Après...

Lundi le 4 mai 1987.

Bien chère Maman,

Je dois maintenant trouver 5 minutes ici et là pour finir ma lettre.

Bonne fête des mères! Je t'envoie 2 petits cadeaux. Une, c'est une prière qu'on nous a donné lorsque nous sommes allées visiter le Carmel. L'autre c'est une feuille d'un arbre qui s'appelle "Eukalyptus" que j'ai cueilli à Kinskoff (la semaine passée nous y sommes allées). Cette plante est utilisée pour faire des remèdes et des parfums. Des remèdes comme le "Vicks" ou mentholatum. Si tu l'écrases dans tes mains tu vas sentir le parfum très fort. Si ça t'intéresse je pourrais en apporter plus lorsque je viendrai.

Je continue mon récit sur Daniel. Après 5 minutes il est venu frapper à la porte encore, et m'a fait des signes, avec beaucoup de grands gestes et de gémissements (tu sais qu'il est sourd muet) pour me faire comprendre que quelque chose de grave était arrivé. Alors je suis sortie et je l'ai suivi jusqu'au bout de la maison, et il a disparu. Quand je suis revenue, sans rien comprendre, je le trouve assis à la table en train de barbouiller mes belles images. Il a de l'esprit n'est-ce pas!! Tu ne sais pas combien j'étais fâchée. Je l'ai mis dehors dans la rue pendant quelques minutes. C'est une des choses qu'il n'aime pas du tout. Pourtant, malgré ses mauvais coups, il a la qualité de toujours chercher à rendre service.

En ce qui concerne la petite Solange dont je t'ai parlé dans ma dernière lettre, elle commence petit à petit à prendre des forces. Elle est encore pâle cependant. L'autre jour, les gens qui s'en servaient comme servante sont venus la voir. Elle s'est couchée et a fait semblant d'être malade, parce qu'elle a eu peur qu'ils viennent pour la reprendre. Nous avons aussi un petit garçon de 8 ans dont la mère est mourante à San Fil. Hier il s'ennuyait beaucoup de sa mère et a essayé de se sauver par la clôture. Mais aujourd'hui il a l'air bien.

Nous n'avons pas de voleurs en ce moment. La maison est bien fermée mais les sœurs prétendent voir des fantômes la nuit. Des formes humaines qui entrent dans le mur. Même si je n'ai jamais vu de fantômes ces histoires me font peur. J'ai expérimenté que le meilleur moyen de vaincre mes peurs, c'est de réciter mon chapelet pendant la nuit.

À part ça, chère Maman, tout va bien. Nous sommes allées pique-niquer à Pâques au bord de la mer et je suis tombée à l'eau encore, très amusant!!

Je te souhaite un bien joyeux printemps ainsi que Bonne fête des mères. Bonne fête des mères à Hélène et les autres mamans. Bonne fête Laurent (en retard). Bonne fête chère Diane, chère Françoise, etc... Je t'embrasse bien fort chère Maman. Lucie.

(un petit mot à ceux qui m'ont écrit) Bien chère Marie, Merci pour la longue et intéressante lettre et les nouvelles sur la belle petite famille Carrier. En lisant j'ai l'eau à la bouche d'entendre parler de ta fricassée sur le feu. C'est à cause de ta bonne cuisine que tes enfants sont si actifs, et en santé je crois. Comment va ton jardin maintenant? Ici comme tu dis, on a pas de saison. Nous avons toujours beaucoup de bananiers et grenadiers dans notre jardin et en ce moment plusieurs piments doux qui poussent, mais petits. Le problème c'est qu'il n'y a pas assez de pluie. Alors chère grande sœur j'aurai encore beaucoup de choses à raconter lorsque nous nous verrons. Je t'embrasse Lucie

Cher Ti-Mile,

Merci cher Ti-Mile de ne pas m'oublier et de m'écrire un petit mot. S.V.P. dis à Ti-Yves et à Ti-Claude de m'écrire aussi. J'espère que votre déménagement s'est bien passé. Comment va Doris? Je pense et prie pour vous espérant vous voir bientôt. J'ai hâte de revoir la neige. Si tu peux m'en envoyer avant qu'elle fonde toute je serais contente. Il fait chaud ici. xxx Bon baisers. Lucie

Dimanche 14 juin 1987 + LDM

Bonne fête chère Françoise!

Ma très chère Maman,

Comme tu dois sûrement être au chalet, ça te fera plaisir de recevoir ma lettre à Boischatel. La dernière lettre que j'ai reçue de toi est du 15 et 23 avril. En ce moment le bureau de poste est en grève depuis à peu près 2 semaines. Depuis à peu près 2 mois, nous nous sommes fait voler plusieurs lettres et chèques par la poste elle-même! Il serait bon d'arrêter ceux qui m'envoient parfois des chèques (père Lacasse et oncle Marc) de ne rien envoyer pour le moment.

Chère Maman dans ta dernière lettre tu m'offres de payer mon voyage et une paire de lunettes. J'espère que mon refus ne te chagriner pas, à cause d'une règle de notre constitution qui ne veut pas que nous recevions des cadeaux pour soi personnellement, afin d'éviter les différences entre les sœurs qui viennent de familles pauvres et les riches. Pour les remarques désobligeantes dont je te parlais dans une de mes dernières lettres, ne t'en fais pas. Les personnes concernées se sont vite défâchées. Je trouve que sœur Suzanne est une très bonne supérieure. Elle est bonne et toujours joyeuse. Elle fait son possible. Je n'ai rien à me plaindre.

Il y a eu de gros changements en Haïti : Mère Teresa a appelé Sm Beatrice à Calcutta et a nommé Sm Rose (Américaine qui était supérieure à San Fil) pour prendre sa place comme supérieure régionale. Sm Rose est une personne assez âgée mais qui était un ans après moi comme novice. Après son noviciat elle a prononcé ses vœux perpétuels parce qu'elle avait déjà passé plusieurs années dans une autre congrégation. Notre mère semble l'apprécier beaucoup. Elle est très pieuse, très douce mais n'a aucune expérience comme supérieure, ce dont les sœurs de San Fil se plaignaient continuellement.

Ça n'a pas l'air d'être important pour Mère Teresa. Elle est très humble et sainte, certainement! Elle restera à Delmas. Nous l'aimions beaucoup et elle semble à l'aise avec nous! Cependant le départ de sm Beatrice a été un gros choc pour moi. Chère Maman, toi l'ayant rencontré tu n'as pas pu la connaître bien parce qu'elle est gênée avec les gens de l'extérieur, mais dans la communauté, toujours heureuse et pleine d'attention pour chaque personne. Elle était vraiment Jésus pour chaque personne, donnant toute sa confiance. Elle acceptait sans difficulté les sœurs qui avaient des défauts que nous, nous avions l'habitude

de juger et critiquer. Elle oubliait leurs fautes comme si ce n'était jamais arrivé. Elle aimait autant les sœurs qui à cause de leur caractère difficile étaient rejetées par la supérieure et le reste de la communauté. Et avec grande joie, une joie qui ne peut venir que de Dieu, elle pardonnait tout de suite à celles qui se montraient impolies et pas aimable. Ce n'est pas toutes les sœurs qui l'acceptaient. Beaucoup la critiquaient mais je ne comprend pas pourquoi. Il y a des sœurs qui voient des fautes partout et pourtant si ces mêmes sœurs étaient supérieures, quelle misère elles nous donneraient!! Quand je pense que je ne reverrai Sm Beatrice probablement jamais parce qu'elle va être dans une mission aux Indes, ça me fait bien de la peine!! Je pense qu'elle était la bonté incarnée. Parmi les enfants du Shishubavan, elle était comme leur reine tellement ils l'aimaient.

Sm Harshit a enfin obtenu la permission de prononcer ses vœux perpétuels, après 1 an 1/2 et est partie pour Jérémie. J'étais très heureuse de l'avoir quelques jours à Delmas. Elle m'a demandé de spécialement te saluer, ainsi que Ti-Claude.

Sm Genova (la petite sœur qui était en charge du Shishubavan), vient d'être nommée supérieure à Jérémie. Sm Ajaya sera supérieure à Jacmel pour remplacer Sm Martinette qui sera supérieure à Hinche (maison au nord d'Haïti que nous ouvrirons à la fin de ce mois). Sm Mangala, qui était supérieure à Jérémie sera assistante supérieure à Hinche. Sm Georgia est partie la semaine passée pour (Home Visit) voir ses parents, après 11 ans d'absence. Sm Abba et Sm David partiront pour "home visit" en août. Nous attendons plusieurs sœurs pour remplacer celles qui s'en vont et pour ouvrir le couvent de Hinche.

La situation au pays est de plus en plus mauvaise. Il paraît que le seul groupe bien organisé est le communisme et ils mettent de la confusion partout pour monter les gens contre le gouvernement. Nous sentons aussi une grande animosité contre nous ces derniers temps. Les gens dans la rue nous crient des noms, se moquent de nous. Je me suis fait cracher dans la figure dans la foule, on m'a aussi pincé les fesses, pincé le bras, et on m'a tiré le menton 2 fois. Les gens nous disent : "Vous avez de l'argent il faut nous le donner". Ces gens-là ne nous connaissent pas. Ils nous reprochent d'avoir une voiture. Ils ne comprennent pas que nous aidons seulement les plus pauvres. Ils nous insultent sans cesse. À cause de la considération que Michèle Duvalier avait pour Mère Teresa (tout le monde le sait), ils pensent que nous avons l'argent des Duvalier.

Le pire, c'est que des rumeurs que nous avons entendues nous ont obligées à engager 3 hommes pendant la nuit; pour nous protéger. La dame qui fait la cuisine pour nos bébés a entendu un groupe d'hommes sur Delmas 31 qui parlaient de nous (la semaine passée) prêtant l'oreille sans se faire remarquer elle a entendu ces paroles : "Ces sœurs-là, elles sont pas mal "raides" (ça veut dire "toffes" résistantes) elles sont crasses (dégoutantes). Mais nous les aurons!! Même s'il faut toutes les tuer, nous défoncerons chez elles". C'est pourquoi nous avons maintenant 3 hommes dans notre jardin la nuit pour nous protéger. Sm Suzanne (selon ma suggestion) a caché l'argent et les passeports dans la toilette (dans la boîte derrière la toilette qui est vide parce que n'ayant pas d'eau courante nous portons des seaux d'eau pour nettoyer les toilettes chaque fois.

Notre confesseur, le père Dubé a dit que la situation ici est la même qu'au Vietnam avant la guerre. Il a passé plusieurs années au Vietnam et il dit que la misère actuelle du Vietnam est telle que Haïti est un paradis si on les compare. Il aime beaucoup parler du Vietnam. Il vient de Rivière-du-Loup et est allé au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière mais étant 10 ans plus jeune que Papa, il ne l'a pas connu.

Je n'ai pas eu l'occasion de te parler de mes ennuis à la douane. J'avais reçu du lait pour bébé et des médicaments. Le gouvernement, qui apparemment fait de la contrebande de riz et de ciment, voulait confisquer le riz (80 sacs de 100 livres!!). Sm Suzanne, après plusieurs tentatives, a réussi à obtenir un rendez-vous avec le ministre des finances pour la permission de garder le riz. Elle passait des jours complets avec Sm Abba à attendre le ministre et elles

se sont fait humilier 2-3 fois par lui mais il a fini par céder, voyant leur patience. Ça nous a quand même fait perdre beaucoup de temps. Pour abrégé l'histoire, lorsque nous sommes venues pour les faire livrer, les 3 containers avaient été forcés, et beaucoup de choses manquaient. Quand nous nous sommes plaintes, les douaniers ainsi que la police du port se sont simplement moqués de nous. Ce sont eux qui nous ont volé parce que ce n'est qu'avec un camion qu'on peut transporter une telle quantité et le camion ne pouvait que passer par la barrière du port où tout est "checké" habituellement par la douane. De la façon dont ils riaient de nous, nous avons compris que c'étaient eux les voleurs. Quand la police elle-même est comme cela, nous ne savons plus à qui nous plaindre alors nous sommes simplement parties avec nos containers. Après les avoir livrés à Delmas, nous avons partagé ce qu'il restait en 4 pour les 4 couvents en Haïti.

Chère Maman, je m'excuse de ne raconter que des histoires tristes mais ne t'imagines pas que tout cela me dérange. Ça me passe comme de l'eau sur le dos d'un canard.

Mercredi au dispensaire (pardon! une autre histoire triste) une pauvre fille nous est arrivée très très faible, aveugle : des hommes l'avaient kidnappée et fait du Vaudou sur elle. Ils ont, entre autre chose, brûlé complètement ses yeux. Elle est restée attachée mains et pieds pendant 3 jours. Elle est si faible qu'elle ne peut se tenir debout. Nous l'avons envoyée faire une radiographie et demain nous la prendrons à San Fil.

Hier nous avons travaillé très fort, moi et 20 enfants : nous avons lavé l'école complètement. C'était bien difficile de contrôler ces enfants, qui jetaient et gaspillaient l'eau. Ils étaient mouillés de la tête aux pieds. Je leur ai servi, avec Sm Suzanne, une petite collation avant de partir : du pain avec du lait concentré dessus, sucre, et de la limonade, pour finir des biscuits.

Bien chère Maman, tu sais que j'ai bien hâte de te revoir. J'espère que tu vas passer un bel été. Je pense que, comme d'habitude tu auras sans cesse de la visite à cause de ton esprit d'hospitalité et ta grande générosité. C'est comme ça que le Seigneur te récompense!! J'ai oublié de te dire que le Saint Père a annoncé l'Année Mariale qui a commencé samedi avant la Pentecôte. Le Saint Père sent qu'il est très urgent de prier la Sainte Vierge pour la paix dans le monde. Je t'embrasse très très fort. Prends du soleil. N'abuse pas du sarclage de jardin! Profite des fraises et framboises. Salut à tous ceux qui passent te voir. xxx Lucie!

Pardon pour les fautes d'orthographe.

P.S. Pères Jacques et Émile m'ont écrit.

P.P.S Cette lettre sera envoyée des U.S.A par un prêtre américain.

Dimanche 5 July 87 + L.D.M.

Ma bien chère Maman,

Je suis heureuse de pouvoir t'écrire pour te rassurer sur moi. J' imagine que tu dois entendre de bien mauvaises nouvelles sur Haïti. Mais tout va bien de mon côté. Encore 5 mois avant de quitter ce pays! Après quoi j'aurai peut-être la chance de venir chez nous. J'aimerais bien venir en ce temps-ci aussi et profiter de l'été au chalet. Mais ce sera une joie de revoir la neige, après tant d'années!

Depuis quelques jours, il y a eu grande révolution en Haïti et par chance, c'est arrivé juste à la fin de l'année scolaire. Nous avons pu finir l'école dimanche passé. Quand ils ont annoncé la grève générale, je ne pensais pas que ce serait si grave, ils ont fait beaucoup de désordre et tué beaucoup de monde. Nous ne sommes pas sorties excepté en cas de nécessité. Hier et aujourd'hui la grève a été levée : nous avons donc pu faire notre marché mais depuis 1 semaine nous n'avons pas de viande. Par chance ce matin nous avons rencontré des gens qui étaient en train de tuer une vache sur Delmas 31 et nous en avons acheté un bout. Nous

n'avons pas de pain, mais pour cela nous pouvons facilement remplacer par l'avoine ou le blé (bouilli) ou maïs. Nous avons assez de ces produits secs. Nous n'avions plus d'eau mais par chance hier soir un camion d'eau est venu. Ces jours-ci l'eau est si rare que nous sommes habituées à l'économiser : nous ne jetons rien. L'eau du lavage, nous nous en servons pour laver les planchers et les toilettes et pour laver dehors. Nous en gardons aussi pour nous laver les mains et les pieds après le travail. Je ne sais pas si tous ces détails t'ennuient...

Comme je te disais, cette semaine nous étions en grève : lundi, mardi, nous entendions des bruits d'ici. Mardi après-midi les gens faisaient de gros feux dans la rue pour empêcher les gens de passer. J'ai dû sortir pour reconduire des blancs à leur hôtel à Petionville mais nous rencontrons ces feux partout avec des hommes qui menaçaient avec des roches dans les mains. En passant par des ruelles je me suis rendue mais au retour j'ai dû quitter la route Delmas à partir de Delams 69 et je me suis presque perdue dans les ruelles. Mardi soir, il y avait des feux jusque devant rue B de Larnage. Des voleurs ont profité de la situation et sont venus casser la "factory" devant chez nous qui contenait plusieurs produits alimentaire pour je ne sais trop quelle organisation. Ils ont tout pris. Mais nous, jusqu'à présent nous sommes en paix. Nous avons 2 gros garçons qui dorment dans la cuisine en bas. Les sœurs regardaient par la fenêtre les voleurs de l'autre côté de la rue mais moi, ayant la même idée que sœur m Asha, je suis restée dans mon lit, afin de refaire mes forces, pour être mieux reposée si jamais ils viennent chez nous.

Mercredi matin nous avons eu le dispensaire. La grève était levée pour l'avant-midi. Mais seulement quelques personnes sont venues ce jour-là nous n'avons pas trouvé de pain mais sœur Rose a fait du pain. Jeudi et vendredi la manifestation recommençait de plus belle. Les gens de Cité Soleil (qui s'appelait cité Simone avant) et la Saline ont souffert beaucoup. Des militaires entraient dans les maisons et tiraient sur n'importe qui. Depuis ce temps plusieurs personnes se sont sauvées en campagne. Ils ont même tiré sur de petits enfants. Vendredi après-midi, je suis allée à l'hôpital avec Sm Suzanne. La rue était déserte, nous n'avons rencontré aucune voiture. Sur la rue Sans Fil un groupe de gens nous a détournées encore. Devant la morgue un groupe de personnes se chicanait avec le monsieur de la morgue. Il ne voulait pas les laisser entrer et ces gens étaient venus chercher leurs disparus. Ils étaient trop pour entrer.

Nous avons visité la chirurgie et essayé de réconforter les malades en distribuant des médailles miraculeuses. Il y avait plein d'hommes qui avaient reçu des balles. Ils avaient tous reçu dans l'estomac et la plupart étaient bien mal. Parmi eux, il y avait 2 jeunes garçons de 15 ans. Un était seul. L'autre avec sa maman qui m'a expliqué que le petit garçon se tenait simplement dans la rue sans rien faire et une police a tiré sur lui en passant. En retournant nous avons pris avec nous un vieil homme blessé au pied, couché à terre dans la saleté, donc personne ne s'occupait. Nous l'avons déposé à Sans Fil puis nous avons donné des transports à des gens malades qui voulaient retourner chez eux. Il y avait dans la chirurgie une foule de gens qui cherchaient des amis et membres de leurs familles disparus.

Hier matin, comme la grève était levée, nous sommes allées au marché et aussi au dispensaire pour la clinique des tuberculeux. Nous avons fait l'erreur d'apporter avec nous du maïs moulu et du lait en poudre, pensant que nos malades n'ont rien à manger ces jours-ci. Des voleurs ont essayé de nous attaquer, dans la voiture. Ils étaient bien rudes envers nous mais par chance des gens dans la rue ont pris notre défense. Cinq minutes après, un homme regarde dans notre fenêtre et comme il a vu la nourriture, il a commencé à courir (ça se passait sur Dessalines) dans la direction d'un coin réputé dans cette rue-là pour les rassemblements de voleurs. Comme nous avons vu l'homme courir, nous sommes parties à toute vitesse, risquant d'écraser les gens sur notre chemin. Jean-Claude notre chauffeur était très nerveux. Dans St-Joseph, des vagabonds sont venus et ils volaient la nourriture dans les

maines des malades. Sm Abbah leur a dit : si vous les laissez tranquilles, nous vous donnerons ce qui reste après. Ils ont tenu leur promesse et nous aussi mais ils sont venus trop. Nous n'avons donné qu'à 3 voleurs, après quoi nous nous sommes dépêchées de fermer tout à clef.

Aujourd'hui nous aurions voulu apporter à manger aux enfants d'école mais c'est trop dangereux. Demain la grève doit recommencer de plus belle. Nous avons réparti la nourriture à différents endroits. Si les voleurs viennent, ils ne trouveront pas toutes les cachettes.

Les Haïtiens sont un peuple très sympathique. Si seulement il ne mentaient et ne volaient pas tant!! Laisse-moi te raconter comment nous nous sommes fait avoir. Au mois de février une fille, Évelyne, est venue dans l'intention d'entrer au couvent et elle s'est montrée tellement aimable et généreuse que tout de suite les sœurs l'ont envoyée à New York pour l'aspirat (postulat) commençant le 6 juin. Aussitôt arrivée à New York elle a disparu et les sœurs, ne la trouvant pas à l'aéroport nous ont appelées pour nous donner la mauvaise nouvelle qu'elle avait probablement été kidnappée ou bien qu'elle était perdue dans New York. Pendant que nous prions et nous inquiétons à New York, ici et à tous les couvents des U.S.A. qui étaient au courant, Sm Kamal et Sm Francisca sont allées visiter sa sœur à Port-au-Prince. Elles ont vu le beaux-frère qui, ne sachant rien de toute l'histoire, s'est trahi en disant : "Ah oui, Évelyne est arrivée chez sa mère hier soir, elle est très contente, merci de l'avoir aidée pour le voyage et le visa" (à cause de nous elle avait obtenu le visa). Il nous a donné le numéro de téléphone de sa mère avec lequel les sœurs ont pu la retrouver mais elle a nié que c'était elle. Par la suite un prêtre qui l'avait vue en Haïti est allé la voir mais elle s'est cachée dans la maison.

Par la suite nous avons su qu'elle était partie avec un faux passeport. Comme de toute façon son visa a été obtenu seulement pour entrer au couvent, il n'est pas valable. Ils l'ont donc mis sur la liste noire. Mais semble-t-il que la famille se prépare à déménager, elle va peut-être réussir à se cacher, comme plusieurs font.

Ma bien chère Maman, pendant toute cette longue lettre, je ne t'ai même pas encore demandé comment tu vas, toi et les autres chez nous. Je n'ai pas encore reçu de nouvelles de vous. Bonne fête à Ti-Guy. Les sœurs demandent comment va-t-il. Et toi chère Maman, garde bien ta santé. J'espère que tu as beaucoup de visites et qu'en même temps tu te reposes bien. Dis bonjour à tous ceux que tu vois. J'espère bien pouvoir vous revoir tous. Je t'embrasse très fort. Lucie

Dimanche le 2 août 1987 + L.D.M.

Bien chère Maman,

Je suis en train de faire une soupe aux tomates. Si tu vois des taches, ne t'imagines pas que c'est du sang. Ma santé est très bonne, malgré que la situation du pays n'est pas très réjouissante.

J'ai enfin reçu de tes nouvelles, ta lettre datant du 10 juin et 14 juillet, ainsi qu'un petit mot de Chantal. J'ai aussi reçu des nouvelles de Denis. Je vais essayer de leur répondre à la fin de la lettre. J'ai aussi reçu des nouvelles de Pierre Houle. Il me dit que Louis Normandin revient au Québec. Il sera avec Gérald à la "Maison du Pardon" (je pense) vers Montréal. Louis Gilles est appointé à Nice (France) avec Yves Morin. Pierre reste à Rome. Ça veut dire que je ne le reverrai probablement pas.

Chère Maman, un prêtre Haïtien s'en va demain pour les États-Unis. Je vais essayer de finir ma lettre pour l'envoyer par lui parce que la poste n'est pas très sûre. Il vaut mieux ne pas envoyer de chèques, d'objets précieux par la poste ces temps-ci.

Lundi le 3 août 1987

Hier j'ai été interrompue par 8 familles venant de 5^e Ave pour me demander à manger. Comme ils venaient de si loin je m'en suis occupé malgré que le rendez-vous avait été pour hier matin!

Pas surprenant que tu n'as pas réussi à me rejoindre par téléphone! Notre téléphone a été coupé par les voleurs, je pense, lorsqu'ils sont venus cambrioler le dépôt de nos voisins d'en face en juin. Depuis ce temps on n'a pas réussi à le faire réparer malgré qu'on ait demandé plusieurs fois.

Tu es bien occupée pendant l'été! Moi aussi j'ai énormément de travail à faire. Avant de penser au grand départ, je dois mettre de l'ordre dans mes papiers de douane et d'école. Vers la fin d'août, je devrais avoir une retraite, après quoi je commencerai à visiter les familles pour recruter des enfants d'écoles. Mais avant cela j'ai un gros déménagement à faire dans l'école (Sm Suzanne veut changer des classes), du nettoyage et du peinturage. Deux garçons de Delmas âgés de 18 ans viennent m'aider. Ils ont des caractères difficiles, mais avec moi il n'y a jamais de problème. Ils sont doux comme des moutons. Nous faisons beaucoup de farces en travaillant et ils sont heureux. Jean-Claude, l'un des 2, est lépreux tandis que Raphaël, l'autre, est fou. Quand il se fâche il peut devenir dangereux et ça lui est arrivé de jeter des roches sur les enfants. Il ne se fâche jamais avec moi mais je fais quand même attention. L'autre jour nous avons nettoyé le dépôt à St-Joseph qui est extrêmement sale : plein de rats, de coquerelles et d'araignées. Les garçons ne cessaient de m'éclabousser avec de l'eau sale. Quand nous sommes revenus à Delmas les sœurs étaient dégoutées de me voir. Je pense que je n'ai jamais été aussi sale.

Tu as dû entendre parler de Haïti : combien de monde meurt chaque jour dans les manifestations. Samedi pendant que Sm asha et Sm Harshit faisaient le marché dans St-Joseph (moi j'étais dans l'école et j'enseignais le macramé à un groupe de filles), il y a eu une grosse bataille : les gens ont attaqué le camion qui transportait les morts au Titayin (les morts victimes des manifestations qui n'ont pas le moyen de se payer un enterrement). La police est venue et a tué encore 80 personnes!! Nous avons un petit garçon de 12 ans chez nous qui avait reçu 2 balles dans le corps il y a 3 semaines. Il est orphelin et personne ne venait le voir à l'hôpital. Alors nous l'avons pris. Il commence à aller bien. Pour revenir à ce que je disais, les gens ont attaqué le camion parce que la police essaie de cacher les morts, pour ne pas révéler combien ont été tués et aussi les gens sont fâchés que tous ces morts sont simplement jetés en dehors de la ville comme des déchets.

Sm Harshit est maintenant à Delmas! Elle te salue et Ti-Claude aussi. Ces jours-ci, il y a quelques jeunes prêtres qui parlent beaucoup de politique dans leur sermon et la semaine passée à St-Joseph, un prêtre révolutionnaire s'est mis à parler contre le gouvernement, contre les riches, les tontons makoutes... et enfin contre les blancs (j'étais la seule blanche dans l'église pleine de monde et j'étais assise devant). Comme je ne savais pas quoi faire, j'ai fait semblant de dormir, ce qui n'a pas semblé lui faire plaisir. Je t'embrasse très fort chère Maman. Bonne et Joyeuse fin d'été. Bon cueillette de bleuets!!! xxx. Lucie

3 août 1987 LDM. +

Bien cher Denis,

Merci beaucoup pour les nouvelles de ton voyage, que j'attendais avec impatience. Je voudrais remercier aussi pour l'abonnement au Bulletin "Reine de Paix". Les autres sœurs aussi en profitent. Ton cheminement spirituel semble aller de mieux en mieux. C'est une grande grâce! Comme le pays ici est en désordre, je te demande de ne pas l'oublier dans tes prières. Et tu sais aussi combien j'ai besoin de prières, pour persévérer et être fidèle à ma vocation. Merci d'avance! À la prochaine cher Denis, j'espère bien vous revoir en décembre. À tous : xxxxx Lucie

3 août 1987

Bien chère Chantale,

Merci beaucoup pour m'avoir écrit. Ma santé est très bonne, grâce à Dieu et tout va bien pour moi et pour les autres sœurs. Il n'y a pas de raison de s'inquiéter de moi. J'ai hâte d'aller visiter ton atelier et surtout de rencontrer Ulysse. Si ce rêve peut se réaliser un jour!! Je prie pour vous très souvent afin que nous soyons tous au ciel un jour. Je t'embrasse, Bon baisers à Ulysse, xx Lucie

P.S. Embrasse pour moi Marie et Louis C. et cie, Ti-Yves, Dao, Jacques et Hélène, Jean et Hélène, Françoise et cie, Christine et Gilles, et cie, Tilou et Silvie, Ti-Mile et Doris, Monique et cie

6 septembre 1987, L.D.M. +

Ma chère Maman,

J'étais très heureuse de recevoir de tes nouvelles du 21 juillet. Pour te rassurer sur mon compte, je suis en très bonne santé et malgré que la situation du pays n'est pas très bonne, la vie semble assez normale ces jours-ci. C'est vrai que c'est toute une expérience pour moi, qui me fait grandement apprécier la sécurité de notre Québec!

Ma supérieure essaie de changer de banque parce que tout notre argent est placé dans une banque haïtienne. Ces jours-ci les sœurs de New York nous envoient beaucoup d'argent pour la nouvelle fondation à Hinche (Nord de Haïti) et pour acheter un camion afin de transporter la nourriture. Hinche et Jérémie ne trouvent absolument rien à manger. Les sœurs boivent du thé le soir parce qu'il n'y a rien pour faire la soupe! Sm Suzanne voulait d'abord transférer l'argent à la banque canadienne (juste au cas où il arrive quelque chose dans le pays, on peut sauver notre argent si la banque est internationale. Mais on a su très vite que la Banque canadienne a été récemment vendue aux Haïtiens. Les Canadiens sont retournés chez eux! Après avoir essayé plusieurs banques, aucune banque n'accepte le compte d'épargne (je pense qu'ils veulent être plus libres au cas où ils doivent fermer et se sauver). Finalement nous sommes inscrites à la banque de Boston au compte courant.

Je suis heureuse que tu m'aies vue dans le film de Mère Teresa! Ce film fait le tour du monde et en Russie, il a été tellement apprécié que le président a demandé une communauté dans la capitale.

À Cuba, nos sœurs se plaignent que le gouvernement ne leur permet que de s'occuper de l'hôpital pour cancéreux. Les sœurs voient la grande pauvreté, que le gouvernement essaie de cacher pour prétendre que le communisme est la grande solution...

Sœur Rose m'a dit que Mère Teresa a donné la permission pour passer Noël chez nous. Donc c'est presque sûr que je viens. Cependant, reste quand même sur tes gardes avant de sauter de joie : on ne sait jamais avec ces sœurs. Tout peut changer à la dernière minute. Nous pouvons commencer à penser comment organiser nos 15 jours. J'espère que tout le monde sans exception sera là. Je serais très désolée de manquer quelqu'un. Est-ce que Monique et Ti-Guy y seront? Ton idée de m'amener à Ste-Anne-de-Beaupré et Notre-Dame-du-Cap est excellente. Aurons-nous le temps de payer une petite visite à Oncle Marc, tante Éliane et les père O.M.V. à Ste Angèle de Laval où nous verrons Louis Normandin, Gerald Lajeunesse, Guy Simard, Père Joseph Breault et d'autres. Il faut bien sûr que je passe voir le bon père Lacasse à Québec. Il faut visiter tous mes frères et sœurs ou recevoir leur visite.

Je suis bien désolée d'apprendre les nouvelles sur le pauvre Gilbert. Comme ses parents doivent souffrir. Surtout lorsqu'on ne peut recourir à la prière, comme ce doit être dur pour eux. En ce moment je prie très fort pour eux et j'ai commencé une neuvaine à l'Enfant Jésus pour Gilbert. Il y a des situations dans la vie qui sont très pénibles que rien ni personne ne

peut changer. C'est ce temps-là qu'on prie, espérant un miracle!! Le père Lacasse a déjà changé des gens comme lui, complètement changés!! Mais pour décider quelqu'un à faire une retraite, ça prend un autre miracle!

Je crois que Christine était bien dévouée à la famille avant de se marier. Ce serait à notre tour de l'aider. Dis-lui, si ça peut la consoler, que je prie beaucoup pour eux. Je verrai en décembre, en parlant avec mes amis O.M.V., surtout Louis Normandin, qui travaille beaucoup avec les jeunes, s'il y a moyen de faire quelque chose pour Gilbert. Peut-être connaît-il des gens...

Demande à Denis et Ginette leur prière aussi S.V.P. Dis à Denis que sa lettre était très belle. Je l'ai montrée aux autres sœurs qui aiment toujours entendre parler de Med-Jogorie. Est-ce que Dao travaille toujours à Montréal (sur ta lettre du 10 juin tu me dis qu'Yves est bien occupé). J'espère qu'ils vont bien. Je n'entends plus parler de Doris. Tu me dis qu'Émile vit tout seul. Est-ce que Doris travaille en dehors?

J'ai reçu une splendide lettre de Ti-Claude que je répond ici étant donné qu'il lit tes lettres. Il parle de politique : c'est vrai aujourd'hui, j'entends dire : "Dans le temps de Duvalier, ça allait beaucoup mieux". Le présent gouvernement se conduit très mal, emploie la torture, tue les gens nuisibles, n'est pas fidèle à la constitution (nouvellement faite). Ils essaient de tuer un prêtre : le père Aristide, qui fait beaucoup de politique dans ses sermons, dénonçant les injustices. Cependant les U.S.A. enverront les troupes militaires, ils disent...

Dis à Ti-Claude que je ne peux devenir supérieure qu'après 2 années après mes vœux perpétuels, si je le deviens. Même là, je ne peux faire ce que je veux, j'aurai la supérieure régionale pour me surveiller. Mais je n'ai pas cette ambition, trop de responsabilités m'empêcheraient de vivre en paix. Ce que je trouve de bien dans ma congrégation c'est que nous sommes presque indépendantes des hommes. Nous n'avons rien à faire avec le curé ni avec l'évêque. Nous ne devons obéir qu'au Pape, qui ne nous a demandé qu'une chose jusqu'à présent : avoir nos sœurs dans le Vatican, ce que nous avons fait. Dis à Ti-Claude que Sm Harshit va bien. Elle le salue encore et lui dit d'essayer d'être bon garçon : aller à l'église, etc...

Tu te souviens dans ma dernière lettre je te parle de Raphaël et Jean-Claude, 2 jeunes garçons qui ont des problèmes de caractère, en plus que Jean-Claude est lépreux. J'ai eu l'occasion de travailler beaucoup avec eux. Quelle patience ça me demande. J'essaie de les prendre par l'humour et je suis fière de te dire que ça les aide beaucoup. La mère de Raphaël est venue dire que le garçon a complètement changé. Il est devenu doux comme un mouton. Il suffisait qu'ils se sentent acceptés par quelqu'un. En plus ils sont amis maintenant donc ne sont plus seuls, mais toujours ensemble. L'humour est vraiment quelque chose de divin! Je peux les corriger sans qu'ils se fâchent. L'autre jour j'ai donné une grosse claque sur la tête à Jean-Claude pour avoir mal parlé à une fille. Il a ri et bien compris. Mais des fois ils ne m'écoutent pas. Mais je sais que ça ne servirait à rien de me fâcher. Il redeviendraient amers. Je leur ai aussi montré le macramé (pendant des jours de grève). Ils aiment beaucoup l'artisanat.

J'oubliais de te dire : nous avons trouvé un monsieur très gentil qui s'occupera du travail à la douane. Ce monsieur est digne de confiance et nous a été recommandé par les pères de Scout. Finis les soucis pour ma supérieure qui n'a pas encore reçu de sœur pour me remplacer. Au revoir ma très chère Maman, je t'embrasse très fort, espérant bien que je te verrai bientôt, espérant que tout va pour le mieux pour toi. xxx Lucie

Je viens de recevoir ton téléphone. Ma supérieure dit : "Dis-lui que nous avons besoin de tout" (en riant). Après quoi elle a exprimé que nous serons contentes de recevoir quelques bonnes friandises et biscuits, confitures, etc...

4 octobre 1987, L.D.M. +

Ma bien chère Maman,

Heureuse fête de Saint François! Toi qui aimes St-François et aussi tout ce qui est petit et vivant. Moi j'aime Saint-François, mais mon amour pour les animaux n'est pas très grand, spécialement que la nuit passée je n'ai fermé l'oeil qu'au petit matin à cause du bruit des chiens et chats!

J'ai réservé mon billet d'avion "Air Canada" pour samedi le 19 décembre 1987! Port-au-Prince > Montréal (aéroport de Mirabel). Je n'ai pas réservé pour MTL > Québec, pensant que la famille à Montréal (Christine, Françoise, Ti-Claude, etc...) pourront me chercher à Mirabel et pourvoir le reste de mon voyage en auto... (Est-ce une bonne idée?). Si rien ne change (tu es avertie que les sœurs peuvent changer d'idée, même à la dernière minute), je serai parmi vous, sur la terre de Québec, samedi le 19 décembre.

Ma supérieure demande que tu (toi ou quelqu'un de la famille) réserves pour moi le transport, par avion de Québec (ou Mtl) à Washington d.c. pour exactement le 4 janvier. Ne paie pas l'avion, on s'en charge mais fais la réservation pour moi S.V.P. Cela me donne 15 jours de vacances sans compter les jours de voyages. Il faut réserver tôt, à cause de la saison de Noël qui amène beaucoup de voyageurs.

Que fera-t-on pendant les vacances? C'est à la famille de décider le programme. Il faut bien en profiter. Malgré que j'y pense beaucoup, je suis très occupée ces temps-ci, avec la rentrée de demain, j'ai visité les familles. C'est très facile de trouver des masses d'enfants qui ne vont pas à l'école. J'ai pris tous les enfants restant aux environs de l'école, parce qu'en temps de trouble dans le pays, ceux qui restent loin ne viendraient pas. J'ai trouvé 2 familles nombreuses qui n'ont même pas de maison. Ils vivent dans des abris, entre 2 murs... Hier j'ai acheté pour \$728.05 de livres d'école... aussi pour l'école de Delmas.

Je voudrais remercier toi et Tilou pour les généreux dons remis par l'ami de Tilou qui es venu me voir. Monsieur très aimable. J'ai payé le même jour le loyer pour un pauvre malade (sida peut-être) seul avec ses 2 enfants.

J'aurais beaucoup de choses à te raconter. D'abord que je suis très heureuse dans ma communauté. Nous sommes toutes très heureuses, excepté Sm Pierre qui a des problèmes que je te raconterai lorsque je viendrai. Il y a dans ma communauté : Sm Suzanne, Sm Abha, qui est revenue des Indes, à notre grande joie, Sm Harshit, moi, Sm Asha, Sm Pierre, Sm Magda (docteur), Sm Immacula (la plus jeune, qui n'a que 21 ans).

J'ai eu beaucoup de plaisir avec Sm Immacula hier soir. Je me suis déguisée en fantôme avec un "bain sona" (en forme de tente) trouvé dans un des containers. J'ai réussi à faire peur même aux gardiens de nuit!! Sm Immacula me précédait en criant : au secours! une bête qui me suit!! (vers 8:30 hres). Et moi je suivais sous la tente sans trop voir où j'allais. Phito, le gardien de nuit a pris une roche pour lancer sur moi, ce qui a obligé Sm Immacula à le rassurer, discrètement, la femme gardienne du 1^{er} Shishubavan, très courageuse est venue me donner des coups de pieds.

J'ai glissé et je suis tombée mais je me suis relevée et elle s'est sauvée. Arrivée dans la maison, j'ai terrorisé les tout-petits (à mon grand regret!). J'entendais pleurer, crier : "An mouin!! (= au secours) Comme la panique était trop grande, j'ai dû enlever mon déguisement pour les rassurer. C'était triste à voir, ces pauvres petits qui n'ont même pas une maman à embrasser le soir!! Les uns étaient cachés dessous le lit, d'autres derrière la porte. Une était sortie dehors et pleurait!! Peu à peu ils se sont approchés, encore effrayés, m'ont demandé : "Est-ce qu'il est parti, le démon?". J'ai répété : "C'était moi!... Pour jour...". Ils me redemandaient, chacun leur tour : "C'était toi? c'était bien toi? " Puis ils ont commencé à sourire et à se rapprocher de moi, ces chers petits en parlant tous en même temps pour raconter comment ils avaient réagi (la plupart 2-3 ans).

Pendant que je les consolais et essayais de les rassurer, Sm Immacula a couru à l'autre Shishubavan pour faire le même jeu et Phito a pris mon déguisement et l'a suivie. Là c'était plus drôle. Maude, la gardienne, après avoir ouvert la porte, l'a refermée en poussant de grands cris. Tous les enfants se sont levés (nous avons quelques garçons, 10 ou 12, de 5 ans à peu près avec 6 adolescents (12 à 18 ans) et ils ont commencé à crier et paniquer. Finalement ils sont sortis et ont attaqué Phito. Quand je suis arrivée ils étaient tous sur Phito et je les ai aidés à le battre. Nous avons ri comme jamais. Mais il a fallu finir avec ce jeu pour ne pas rentrer trop tard. Les enfants nous ont suivi jusqu'au couvent, tout excités.

Dernièrement (il y a 2 semaines) une fille âgée d'environ 13 ou 14 ans attendait à St-Joseph, très jolie, mais pauvre et pleine de gratelle. Elle demandait si on pouvait la garder avec nous. Tu vois comme les enfants en Haïti sont abandonnés! Elle a perdu sa maman et gagnait sa vie en portant des légumes, rendant de petits services dans le marché, pour quelques sous. Elle avait rencontré une autre fille de son âge et restait avec elle, toutes les deux dans la même condition. Mais l'autre fille, ayant rencontré un garçon, ne voulait plus d'elle. C'est alors que la petite (Roseline) s'est souvenue qu'elle nous avait vues dans le marché St-Joseph.

Evidemment Sm Suzanne qui a grand cœur a dit : "Comment refuser! On ne peut laisser une fille de 13 ans dans la rue!". Hier après-midi, Roseline pleurait dans son coin, se souvenant de sa maman qui est morte récemment. C'est à cause d'elle que l'idée de fantôme m'est venue et comme les autres elle a bien ri. Demain elle ira à l'école (de Sm Asha). Elle ne sait pas A-B-C.

La Sainte Vierge apparaît en Haïti (Port-au-Prince) à une humble sœur qui s'appelle Sm Altagrace. Comme les gens vont voir cette sœur pour demander des faveurs, nous irons la voir jeudi. Je pense à demander, en plus de grâce spéciale pour moi, la grâce de guérison et conversion pour Gilbert Coutu, et pour ses parents.

Ti-Eddy, tu sais le pire des vagabonds, qui a rendu tant de filles enceintes, qui nous a tant volé, a été complètement transformé. Ma supérieure nous faisait prier beaucoup pour lui, surtout le "Chapelet de la divine miséricorde". Il vient de faire une retraite et veut vraiment changer sa vie.

Je t'embrasse très fort chère Maman. La prochaine lettre je t'en dirai plus sur la Sainte Vierge qui apparaît en Haïti. xxx Lucie

Bien cher Ulysse,

Ne te chagrine pas trop, que tu n'aies pas pu me parler beaucoup au téléphone. Bientôt je viendrai te voir pendant les vacances de Noël. Dis merci à Chantal pour la belle lettre qu'elle m'a écrite. À toi je veux souhaiter "Bonne fête". Je prierai pour toi spécialement le 12 octobre. À la prochaine mon bon Ulysse. Lucie.

Au revoir à toute la famille. Affection et Bons Baisers

P.S. Chère Hélène, n'oublie pas ta promesse d'être mon chauffeur!

1^{er} NOV 1987, + LDM

JOYEUX ANNIVERSAIRE! Chère Maman.

Tu auras demain 75 ans! Je prie pour que le Seigneur continue de te combler de joie, de bonheur, de santé!

C'est à peu près certain que je viens vous voir le 19 décembre : Sm Frederick a approuvé de New York. Elle désire que je passe Noël dans ma famille. Cependant, elle veut me voir à New York le 4 janvier. Je t'avais demandé de réserver Québec > Washington. Pardon pour le dérangement. Peux-tu annuler la réservation? Ma supérieure a dit qu'on arrangera cela d'ici, par l'agence : Québec > New York. Tu vois comme elles changent d'idée souvent!

Comme pour moi c'est trop beau pour être vrai, (je suis comme Thomas). J'attends d'avoir touché la terre québécoise avec mes 2 pieds pour croire que je m'en viens. Sœur Suzanne a essayé d'acheter mes tickets vendredi mais elle n'a pas eu le temps. Elle ira probablement (ou m'enverra l'acheter) cette semaine. 2 choses à dire à toi et à la famille :

1- Il n'y a rien d'important à visiter sauf la famille. Voir la famille, c'est le plus important. Je n'ai pas de programme défini. J'irai, je ferai ce que vous voudrez.

2- Je ne viens pas pour être reçue comme une princesse. Ne te fatigue pas à toutes sortes de préparations. Je ne suis que ta fille. Et encore plus simple que n'importe qui : je viens seule, pour aider, et tenir compagnie, à toi et à ceux qui voudraient me voir (toute la famille j'espère).

J'ai devant moi ta lettre du 20 sept et celle du 18 octobre, en plus j'ai reçu 2 belles lettres de Marie et de Ti-Guy. J'aimerais bien leur répondre, mais j'ai aussi plein de choses à te dire. J'ai commencé à me préparer pour le grand départ. J'ai fait un habit, un tablier, j'ai reçu un sari neuf et un sac, des sandales, un parapluie.

Sœur Rose m'a donné la permission pour prendre du linge chaud à Québec, parce qu'ici on ne trouve rien. Cependant j'ai déjà un gilet et un foulard. Je suis contente que Marie ait déjà pensé à garder des bottes et un manteau pour moi. Sœur Rose est d'accord, à condition que ce soit en laine, couleur sombres, non en fourrure ni en cuir (pour le manteau) et les bottes ou souliers chauds doivent être sans talons hauts. Pas nécessaire que tout soit neuf.

J'espère que tout le monde sera là : nous pourrons prendre une photo de famille (peut-être pour la dernière fois). Je ne peux pas aller au restaurant, mais peut-être serait-ce permis dans une pièce fermée seulement avec la famille. Je ne pense pas aller me baigner, mais j'aimerais bien aller patiner.

Les nouvelles d'ici : le pays est calme excepté pour l'assassinat de Yves Volèle (candidat à la présidence) il y a 2 semaines. Il était le cousin du curé de St-Joseph : le père Volèle. Je n'ai pas revu le père depuis ce temps. Semble-t-il qu'il a quitté. Le père Aarts aussi prend des vacances. 2 pères sont venus les remplacer. Il y aura des élections bientôt.

J'ai 338 enfants à l'école St-Joseph. tout va bien. J'ai un groupe de première communion. Je pense à leur faire faire leur première communion avant que je parte, si Sm Suzanne veut. Je crois qu'ils sont prêts.

Te souviens-tu du Père Garry O.M.V. Il était venu me voir au chalet avec le père Lacasse pendant ma dernière visite en juillet 80. Il a commencé, avec le père Joseph (que tu as aussi rencontré à Rome), les pères Missionnaires de la Charité. Ils ont maintenant 22 vocations et quelle coïncidence : le père Garry est arrivé à Haïti vendredi pour rester avec nous, jusqu'à ce qu'il trouve une place pour commencer une communauté à Port-au-Prince. Il se souvenait de sa visite au chalet et m'a demandé comment tu allais. Nous l'avons installé à San Fil. Mais j'espère le voir souvent. Demain nous irons au "Titayin", là où ils jettent les morts, près de la mer. Le père Garry veut dire la messe à cet endroit.

À la mi-octobre, il y a eu une retraite à Jacmel et plusieurs sœurs sont allées y compris ma supérieure, Sm Harshit la remplaçait et nous nous sommes tellement amusées!! Nous mangions ce que nous voulions et en plus elle nous laissait dormir plus. Souvent nous mangions des sandwiches avec des patates frites!! Sm Harshit te fait dire Bonne fête!! Elle vient avec moi à St-Joseph et me remplacera comme directrice en Janvier.

Bon je te quitte chère Maman. N'oublies pas : Aéroport de Mirabel, le 19 décembre, par Air Canada!! (je ne sais pas encore l'heure). Je ne sais pas si je vais t'écrire encore avant de partir. Je t'embrasse bien fort. Lucie.

1^{er} novembre 1987

Chère Marie,

Merci beaucoup pour ta gentille et intéressante lettre. Merci aussi pour la photo, la pétale de rose parfumée, qui a revolé sur mon nez en ouvrant l'enveloppe (je ne sais pas comment ça s'est fait). Dis bonjour et embrasse tout le monde pour moi, Louis, Alain, Daniel, Mimi. J'ai hâte de vous voir!! Affectueusement Lucie.

1^{er} novembre 1987, +

Cher Ti-Guy,

Je ne sais pas comment ce petit mot va te rejoindre! Merci pour ta charmante lettre. Je transmets tes salutations à toutes les sœurs. Je prie pour toi afin que tout aille bien en Colombie, que rien de fâcheux ne t'arrive. J'espère bien te voir à Noël. J'arrive le 19 décembre à l'aéroport de Mirabel à Mtl. Affectueusement Lucie!

+ 23 mars 87

Bien chère Sœur Marise,

Que le Seigneur te donne sa paix. Voici un cadeau de notre ami le bon Jean Tardif... toujours généreux. Je sors de l'Hôtel-Dieu... 17 jours en deux reprises... Sévère pneumonie...on m'envoie à l'infirmerie provinciale à St-Prâne. ...Qu'arrivera t'il... quelques mois ... quelques semaines, je ne sais... je réalise un bien pauvre homme... qui a froid besoin de ta prière. Notre Dieu très bon, m'invite à souffrir avec lui et je constate combien je suis lâche. Demande-lui de me donner ton courage ... et souffrais pour l'Église avec notre bon Pape. Bien unis en Jésus

Eng. Lacasse SF

1988

3 jan 1988 + LDM

Bien chère Maman,

Juste trois mots pour te dire que je vais bien et que j'ai fait un bon voyage hier. Merci pour m'avoir si bien reçue. C'était vraiment une belle vacance et je ne regrette rien. Je suis arrivée hier soir après 11 heures dans l'autobus. À Montréal, ne voyant pas Christine, j'ai voulu l'appeler mais comme je me suis dirigée tout de suite à l'information, ils m'ont dit que l'autobus de 10 h s'en allait à l'instant, alors j'ai sauté dans l'autobus. J'étais juste à temps! Christine a dû attendre mon téléphone, je regrette beaucoup mais j'ai pensé qu'il valait mieux prendre l'autobus de 10 h pour ne pas arriver trop tard le soir et déranger les sœurs.

Ce matin j'ai travaillé au Queen of Peace à servir à manger et je me suis fait tellement gronder par une femme que les sœurs étaient scandalisées. Elle était en retard. Elle était fâchée avec moi parce qu'il n'y avait pas de biscuit et de pain blanc (seulement du pain brun). Sœur Marie-France pense à punir les femmes et ne pas leur servir à manger pour 1 semaine.

Au jour de l'an chez les Carrier, j'ai oublié de saluer la famille de Louis en partant. J'espère que ça ne les a pas offensés.

Les sœurs ont trouvé bien drôle les récits des discours de Laurent, les claques dans le derrière de Ti-Claude et Ti-Yves, et le ordinateur chez Ti-Jacques et Marie, et tout le modernisme que j'ai découvert. Aussi le fait qu'on m'appelait "La sœur du linge à vaisselle", Merlu, etc...

Je m'en vais bientôt à Washington. Je t'embrasse très fort chère Maman et bons baisers à toute la famille. Xxx Lucie

Adresse à Washington : 2800 OTIS st. North East, Washington D.C. 20018 Tél : (202) 2693313.

Bonjour cher Dominique

+ LDM. Washington, le 25 jan 88

Ma très chère Maman, (P.S. J'ai reçu ta lettre du 10 janvier)

Cet après-midi j'ai pu assister à une deuxième messe avec nos patients et c'était vraiment émouvant : un groupe est venu chanter de si belles chansons que quelques malades pleuraient, ce qui m'a fait pleurer aussi. Ces temps-ci je m'émeus très facilement.

J'ai passé d'excellentes vacances à Noël. Je ne regrette certainement rien! Un seul problème : c'est que ça s'est passé trop vite. Quand je suis retournée au couvent, je racontais mes vacances aux sœurs et elles m'ont dit que j'avais beaucoup de jugement d'avoir profité de mes vacances et de mon monde comme cela. Il y a des sœurs qui étant retournées chez elles après 10 ans, laissaient leurs parents tout seuls pour aller s'enfermer dans leur chambre pour scrupuleusement finir leurs prières. Elles le regrettent bien! Je pense que lorsqu'on a des vacances si peu souvent, ça ne fait pas de tort que de s'arrêter un peu.

J'étais vraiment à l'aise et ça ne me dérange pas du tout de me coucher tard lorsque je peux me lever à l'heure que je veux! J'ai été heureuse de pouvoir voir tout le monde malgré que si peu de temps à chacun! Si tu as des photos extras, de celles que nous avons prises à Noël, les sœurs ont bien hâte de les voir. Lorsque tu verras Diane, dis-lui S.V.P. un grand merci pour le magnifique jupon. Dis à ma chère petite Diane que si seulement j'avais su ce qu'elle ferait pour moi, j'aurais pu oublier tout mon linge à la maison. Merci à Monique et à Marie aussi pour les beaux sous-vêtements de laine. Le jupon j'ai pu le garder (avec mon "set" des fêtes qu'on appelle "third set"). Mais les sous-vêtements de laine j'ai dû les donner à d'autres sœurs. J'espère que je n'ai pas oublié de dire merci à Monique.

Je voudrais souhaiter une heureuse fête à Chantal et Hélène. J'ai vraiment passé de doux moments avec vous tous et c'est avec grande nostalgie que j'y pense.

Je viens de passer une période assez difficile pour 2 raisons : parce que j'ai eu de la peine de vous quitter et parce que je dois m'adapter à une nouvelle communauté et un nouveau travail. J'en suis venue à me dire (comme lorsque je commençais dans la vie religieuse) : "Est-ce que ça en vaut vraiment la peine?". Mais en priant, mon courage m'est revenu. Je commence une retraite et un "seminar" (classes de théologie à temps plein) demain. C'est pourquoi je t'écris aujourd'hui ma lettre de février. Le premier dimanche de février je serai en retraite, j'espère que personne n'a l'intention de venir me voir ce jour-là.

Nous sommes 12 dans notre communauté, avec la supérieure, Sm Adrienne. C'était une joie de revoir les sœurs qui ont fait la première profession avec moi et très intéressant d'entendre chacune parler de son expérience en mission. Il y a aussi une communauté de 6 sœurs dans le couvent qui s'occupe à temps plein des sidatiques. Nous travaillons seulement le matin. L'après-midi nous avons des cours de théologie, de règle, de l'étude et des prière. Les 2 communautés vivent au rez-de-chaussée tandis que les malades restent en haut.

Nous avons 3 sections en haut : les hommes sidatiques, les femmes sidatiques et un autre groupe d'hommes qui n'ont pas le sida mais qui sont condamnés à mourir (cancer, etc...). Le couvent est énorme, gros comme le couvent Jésus-Marie (tu imagines tout le ménage à faire). Il est situé en haut d'une colline, entouré de voisins assez riches (de belles maisons comme à Sillery) qui ne sont pas trop contents de nous avoir là, à cause du sida.

Notre travail est divisé en 4. Quelques sœurs vont visiter les familles (pas les proches voisins, qui ont peur même qu'on touche à leur mur; ils ont peur de la contamination), mais des familles pauvres. Et aussi des gens qui sont très seuls. Il y a beaucoup de gens âgés qui sont dans de grandes maisons, seuls, ils n'ont pas de visites et ils n'ont pas la force de faire le ménage ou les commissions. Nous les aidons et nous jasons et prions avec eux. Ensuite en haut, nous travaillons dans les 3 différentes sections.

Je suis allée le plus souvent dans la section 3, celle des femmes. Il y a là une petite fille de 8 ans qui avait attrapé la "chicken pox" (est-ce que c'est rougeole ou bien varicelle?) en mai dernier. Elle n'a jamais guéri, à cause du sida et elle est couverte d'énormes plaies. Pour la laver il faut se mettre un masque sur la figure, deux paires de gants de caoutchouc (dont une que l'on jette après usage), 2 tabliers. Son père est mort du sida et sa mère l'a mais ne veut pas venir chez nous parce qu'elle veut continuer à boire et à prendre de la drogue. La petite souffre beaucoup autant moralement que physiquement. Sa mère ne l'approche jamais quand elle vient la voir, mais se tient à distance. Mais aujourd'hui, elle s'est tenue proche et elle pleurait pendant la messe.

Nos malades sont toujours très frustrés et blessés autant dans le cœur que dans l'âme. Ils sont souvent rejetés par la famille, les amis et ils n'ont plus personne. C'est pourquoi peut-être ils reviennent à Dieu si facilement.

Chaque jour nous lavons partout : meubles, lits, planchers (d'énormes corridors et chambres) à l'eau forte (eau de javel). Aussi l'eau forte pour le lavage de la vaisselle et du linge. Je pense que c'est la première fois que je travaille aussi fort! Je suis toujours affamée et je mange comme un ogre.

Voici une information pour Ti-Claude à propos de la confession : Jésus a institué le sacrement de la Pénitence (confession) lorsqu'il a dit à ses apôtres, le soir de la résurrection : "La paix soit avec vous; comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Recevez l'Esprit Saint. À qui vous pardonnerez les péchés, ils seront pardonnés. À qui vous les retiendrez ils seront retenus" (Jean 20 : 19-23).

(catéchisme :) "Le sacrement de pénitence est nécessaire pour tous ceux qui sont tombés dans le péché mortel après leur baptême. Si le sacrement ne peut pas être reçu, alors le désir

pour sa réception suffit. Mais la personne doit faire un acte de contrition parfaite. En plus d'obtenir le pardon de nos fautes, le sacrement de la confession nous fait grandir dans l'humilité, purifie notre conscience, la connaissance de soi grandit, les mauvaises habitudes se corrigent petit à petit, la ferveur grandit, la volonté se fortifie, ainsi que le contrôle de soi et la grâce en nous grandit.

Ma très chère Maman, j'aurais encore beaucoup de choses intéressantes à te dire mais je n'ai plus le temps. Mais sache très chère Maman que je vais très très bien. Les sœurs sont toutes très gentilles ici. C'est plutôt moi qui m'inquiète de toi. Même si tu as beaucoup de visites, je n'aime pas l'idée que tu dormes seule chez nous. J'embrasse tout le monde de tout mon cœur et surtout toi chère Maman. Baisers à Laurent, Ulysse et tous les petits. Bonne fête (en retard) cher Rémi. xxx. Lucie

Le 6 mars 1988 + LDM

Ma bien chère Maman,

Ça fait déjà bien longtemps que j'attends l'occasion de t'écrire. J'aurais beaucoup de choses à te raconter mais je ne sais pas si on me donnera le temps. Aujourd'hui je n'ai que ¾ d'heure. J'avais aussi l'intention d'écrire à chacun dans la famille, mais comme ça semble impossible, j'essayerai tout de même d'écrire à ceux qui m'ont écrit : Marie, Dominique et Antoine, Diane, mais d'abord toi.

J'ai passé une merveilleuse retraite de 2 semaines à la fin janvier et février, ce qui m'a vraiment aidé dans ma vie de prières. J'en avais besoin! On nous dit qu'une personne est spirituellement mature lorsqu'elle est toujours heureuse, peu importe où, comment et avec qui elle vit. Moi qui suis sur le point de faire mes vœux perpétuels j'avais peur en pensant à ce que le futur me réserve peut-être (plutôt sûrement), quelques difficiles situations en missions ou en communauté. Je me rends compte de plus en plus que l'important c'est de garder contact avec Dieu, de vivre en sa présence. Il me donnera la grâce d'accepter et de vivre ce qu'Il permet qu'il m'arrive.

Pour le moment je suis tellement heureuse ici et paisible. Nous sommes 12 et très heureuses ensembles. Nous avons même beaucoup de plaisir. Quand tu penses à moi, si jamais cela t'est arrivé de dire : "pauvre petite Lucie", c'était une grosse erreur. Je suis la plus heureuse de la famille et celle dont tu as le moins de raison de t'inquiéter. Je me sens prête à prononcer mes vœux perpétuels à aller dans n'importe quelle mission.

Ici nous avons un très beau couvent et j'espère que tu ne seras pas trop fatiguée pour venir me voir un de ces premiers dimanches du mois! Les parents de Sm Clare sont venus aujourd'hui du Connecticut (6 h de train hier), ils ont dormi à l'hôtel et ils ont passé la journée avec Sm Clare. Ils sont allés visiter la Cathédrale de l'Immaculée Conception.

J'ai reçu une lettre de Père Pierre Houle et une de Père Gérald Lajeunesse. Je pense que Gérald serait très content, la prochaine fois que tu vas à Notre-Dame-du-Cap, si tu arrêtes à la "Maison du Pardon", 10477 Blv Becancour Sainte Angèle de Laval Cité-Nicolet juste en face de la Cathédrale.

J'ai reçu aussi des nouvelles de Jean Matuscheski. Il va te téléphoner pour savoir si j'ai reçu sa lettre. Sa lettre était tellement belle que je l'ai montrée aux sœurs et je te l'envoie pour que tu puisses la lire. Salue-le pour moi S.V.P. Dis-lui que je suis très contente et que je prie pour lui.

Comme tu me dis que tu vas vivre jusqu'à 88 ans, je suis bien contente si je peux aller te voir encore une fois avant la grande séparation. Je me demande comment je pourrais souffrir que tu tombes malade ou que tu meures. J'espère que je vais mourir avant toi pour ne pas avoir à vivre cela.

Cependant chère Maman, nous qui avons la foi, la mort n'est plus aussi triste n'est-ce pas, même si ça reste un mystère incompréhensible. Un jour nous serons ensemble, et j'espère toute la famille, pour ne plus jamais nous séparer. Depuis que je suis entrée au couvent, toutes mes supérieures, y compris Mère Teresa et ainsi que ma présente supérieure Sm Adrienne, n'ont cessé de me dire que la principale raison pour laquelle Dieu m'a appelé à la vie religieuse, c'est pour prier pour ma famille. C'est sûrement vrai puisque je l'entends si souvent.

Chère Maman, Marie m'a appris que tu as attrapé un mal d'oreille et je me suis sentie coupable parce que je suis partie avec ta petite bouteille de solution saline qui t'était très utile lorsque tu commençais la grippe. En plus ma présence t'a fatiguée. La prochaine fois, nous prions notre chapelet avant de dormir au lieu de regarder la télévision et je ne viendrai pas pendant les fêtes mais un autre moment.

Hier j'ai cassé mes lunettes en me levant du lit, j'ai mis le pied dessus et je vois très peu, comme tu sais. Je suis partie dehors avec une sœur qui est sourde depuis 2 jours : Sm Dominga. Nous nous sommes trompées de chemin, en visitant les familles parce que je connaissais le chemin, je lui disais : "Cherche telle rue", mais elle n'entendait pas. Aussi en revenant il était 6 heures moins 10. Elle me dit : "Sœur Marise, si tu vois que je ne suis pas dans la chapelle à 6 h, c'est que je n'ai pas entendu l'Angélus, viens m'appeler". J'ai dit : "Chère Sm Dominga, je serai bien contente de pouvoir faire cela pour toi, mais comment je vais savoir si tu n'es pas dans la chapelle puisque je ne vois pas!". Nous avons bien ri et les sœurs nous taquinaient beaucoup.

Lundi 7 mars 88

Chère Maman, prie pour moi parce que j'ai besoin de courage : des fois j'ai peur de prononcer mes vœux perpétuels. C'est un risque je trouve. Mais si je ne les prononce pas, il faudra que je m'en aille et j'aime bien la vie religieuse.

As-tu des nouvelles de Gilbert? Est-ce qu'il fait la retraite du Père Lacasse?

Sais-tu ce que je fais ces temps-ci : je visite les familles, et je continuerai jusqu'en avril. En ce moment nous avons très peu de malades : 2 hommes et 2 femmes SIDA, plus 10 hommes non-SIDA (3^e section).

C'est très difficile de visiter les riches. Ça me gêne beaucoup lorsqu'ils nous envoient promener. Mais nous avons trouvé plusieurs pauvres parmi eux! T'imagines-tu cela! Samedi après-midi avec Sm Dominga nous avons trouvé une dame âgée de 82 ans qui vient de perdre son mari, et ses enfants sont au loin. Elle se sent tellement seule. En entrant dans sa belle maison, j'ai vu (plutôt deviné) une couverte sur le sofa et j'ai dit : "Oh, on vous a dérangé pendant la sieste". Mais elle a dit qu'elle dormait pour passer le temps parce qu'elle n'a personne à qui parler. Et elle a commencé à parler de son mari et elle pleurait. Mais nous l'avons remise de bonne humeur en racontant des histoires drôles. Elle était très contente. Pour finir nous avons prié avec la Bible et le *Notre Père* (elle est méthodiste).

Nous avons visité aussi une autre dame, plus jeune, divorcée, qui a passé une période très difficile, parce que son mari était infidèle. Elle aussi était très heureuse de nous voir et nous avons prié une dizaine de chapelet. Nous nous sommes fait plusieurs amis comme cela. Nous avons un cahier avec les noms, adresses, religions, et situations de chaque personne.

Chez quelques-uns nous aidons au ménage, chez d'autres nous tenons compagnie. Très souvent je pense te voir dans ces dames seules, excepté qu'elles, elles n'ont pas eu 15 enfants et toi tu es plus en forme!!. J'aurais beaucoup à te raconter. Demain je vais avec Sm Elvira (Indienne) voir une dame de 82 ans. Le dehors de sa maison semble très riche mais le dedans est exactement comme un taudis. Il y a de la poussière partout et beaucoup de saleté. Mais elle n'a pas encore accepté que nous l'aidions pour le ménage. Elle n'a pas la

force de rien faire et elle pense à aller dans un "nursing home" pour vieux mais a de la peine à quitter ses choses.

Chère Maman, mes lunettes devraient être prêtes demain. Je me rends compte que je suis bien misérable sans elles. Mais j'aimerais essayer d'améliorer mes yeux. Est-ce que c'est possible pour toi de m'expliquer quels exercices à faire, dans ta prochaine lettre ou bien demande à Christian de m'écrire cela.

L'après-midi, nous passons notre temps à étudier et 3 prêtres viennent nous donner des cours de théologie chaque semaine. C'est difficile. C'est pourquoi je n'ai pas beaucoup de temps pour écrire.

Mercredi 9 mars.

Chère Maman, aujourd'hui je vais avoir mes lunettes. Tu sais je suis très occupée parce que je dois jouer de l'orgue chaque dimanche et chaque jeudi pour l'adoration. J'essaie de pratiquer mais on ne me donne pas beaucoup de temps. J'ai quand même pratiqué 1 h par semaine. Notre orgue est assez beau. Il y a plusieurs boutons que l'on presse pour donner un son différent : flûte, piano, clarinette, etc... Il y a aussi un bouton qui donne l'accompagnement de façon à ce que je n'ai qu'à jouer d'une seule main et il y a aussi des boutons pour différents rythmes de tambour mais je ne m'en sers pas parce que ça a l'air discothèque. Mais j'ai assez de plaisir avec cet orgue et les sœurs pensent que je joue bien.

Je veux aussi copier beaucoup de musiques de chants et de messes chantées pour emporter avec moi en mission, au cas où je sois envoyée tellement loin qu'il n'y a rien pour apprendre à chanter. Je dirige la chorale ici, avec sœur Clare. J'ai beaucoup de travail parce que je dois refaire 2 habits qui sont trop étroits (j'ai engraisé un peu peut-être) et je dois aussi étudier beaucoup la théologie spécialement le "Summa theologica" de Saint Thomas D'Aquin que je trouve très difficile.

Maman, il me semble que ma lettre n'est pas très intéressante cette fois-ci. J'espère que je n'ai rien dit qui puisse t'attrister. Si oui je te demande bien pardon. Je m'empresse de te l'envoyer, il se peut que tu reçoives mes lettres tard, ne t'inquiète pas. Ma sœur attend que tout le monde ait fini pour les envoyer. Je t'envoie une belle image de Jésus et je vais t'envoyer une image du Sacré-Cœur une autre fois. Je t'embrasse bien affectueusement et Joyeuses Pâques à tout le monde (j'envoie d'autres lettres à Dominique et cie plus tard).
Lucie (Sr M Marise mc)

LDM + 28 mars 88

Chère Maman,

J'ai reçu ta lettre du 8 mars tout de suite après t'avoir envoyé la mienne. Par chance, je peux écrire plus de lettres à l'occasion de Pâques. Mais je me rends compte que j'ai répondu à la plupart de tes questions.

Ma supérieure dit que tu peux venir, si ça marche encore pour toi, le 1^{er} mai. Tu pourrais arriver la veille et les parents de Sm Clare avaient été satisfaits à l'hôtel "Ramada Inn" à Washington D.C.. Téléphone lorsque tu arriveras pour demander à ma supérieure (Sm Adrienne) si c'est possible de me voir à partir de dimanche matin. Mon numéro de téléphone : (202) 269-3313 Et pour Tilou aussi, ma supérieure dit que ça va pour le 1^{er} dimanche de juillet (seulement le 1^{er} dimanche, n'oubliez pas, parce que d'autres dimanches je dois aller visiter l'hôpital. J'espère que tu passeras de très Joyeuses Pâques avec beaucoup de visite!! Bonjour à tout le monde. Très affectueusement chère Maman, xxx
Lucie.

P.S. C'est mieux que tu viennes accompagnée. Ici il y a beaucoup de voleurs et de drogués.

14 avril 88 + LDM

Ma très chère Maman,

Tu dois sûrement te demander comment cela se fait que tu ne reçois pas de nouvelles ce mois-ci. Toutes mes excuses. Depuis Pâques, nous avons été très occupées et ma supérieure aussi. Même si nous lui faisions penser souvent de nous donner le papier à lettre elle oubliait. Sans lui en vouloir, j'étais quand-même désappointée parce que si je me souviens bien, je n'ai jamais manqué 1 mois sans t'écrire excepté lorsque tu venais me voir toi-même. Enfin cette lettre finira par te rejoindre. J'attends ta visite avec impatience. J'ai reçu ta lettre du 24 mars 88. Dis bonjour à Dominique pour moi. J'ai encore reçu une lettre de lui, ça me fait très plaisir.

Tu me demandes ce que j'ai ressenti chez nous. Et bien c'était comme un autre monde. Ça a été une belle vacance pour moi, mais je ne fais plus partie de ce monde. Je me demandais comment les gens peuvent être heureux sans jamais penser au Bon Dieu. J'espère que tu pries beaucoup pour moi alors que je me prépare à prononcer mes vœux perpétuels. Je sais bien que je suis à ma place mais j'ai besoin de beaucoup de foi, de courage et de confiance en Dieu. Je ne voudrais pas prononcer mes vœux pour ensuite laisser... mais il faut se l'admettre, l'échec est toujours possible. Malgré ma faiblesse je dois avoir confiance que le Seigneur ne m'abandonnera pas. Dans un monde comme aujourd'hui, la vie de missionnaire est très difficile et pleine de dangers, de tentations.

Je n'ai pas de nouvelles de Haïti au point de vue politique, mais Sm Magda m'a écrit et m'a mise au courant de ce qui se passe à Delmas. Tout va très bien, excepté pour une catastrophe : 2 petits enfants se sont noyés dans le réservoir d'eau. Tu te souviens des réservoirs d'eau dans lesquels nous puisions l'eau? Je n'ai pas reçu beaucoup de détails sur le sujet mais ce sont 2 enfants aveugles de 2 ou 3 ans : Samuel et Nolie, tous les deux sont aveugles. Je connais Samuel mais je ne me souviens pas de Nolie. Sm Magda, Sm Immacula et Sm Suzanne ont réussi à retirer les petits corps à l'aide de grandes perches mais il était trop tard. J'imagine que les enfants ont dû aller se promener et l'un a entraîné l'autre dans le trou. Lorsque j'étais là, j'avais remarqué que les femmes du lavage et la cuisinière oubliaient souvent le réservoir ouvert. Avec des enfants dans la maison, il faut prendre des précautions. Je me souviens d'avoir souvent mentionné cela, mais tout le monde me disait : "Il y a toujours quelqu'un autour". Il n'y a rien de mieux que l'expérience pour apprendre une leçon. Je remercie Dieu que je ne sois pas là.

Samuel était un petit garçon vraiment spécial. Quand il est arrivé chez nous, mourant de malnutrition, il passait son temps à dire des gros mots. Petit à petit, nous l'avons corrigé. Il était très intelligent et il a appris le "Ave Maria" qu'il chantait à tue-tête, des fois pendant des journées entières. Des fois il faisait des crises de colère et se roulait par terre mais ça nous amusait beaucoup. En tout cas, notre consolation est qu'ils sont au Ciel maintenant. Il n'ont pas besoin, comme nous, de souffrir pendant une longue vie.

Je t'ai donné le nom de l'hôtel Ramada Inn mais ce n'est pas très proche du couvent : il faut une auto, mais le chemin est facile. Les parents de Sm Clare et ceux de Sm Irene vont venir le même jour, et peut-être au même hôtel. Je regrette de ne pas en savoir plus. Les parents de Sm Irène vont prendre un hôtel sur Rhode-Island Avenue, à 10 minutes d'ici mais Sm Irene ne connaît pas le nom de l'hôtel. Ceux de Sm Clare vont peut-être être au Ramada Inn. Comme ils ont une auto, ils seraient très contents de t'amener au couvent le matin du 1^{er} mai. Voici leur nom : (Sm Clare) Mr & Mrs George Roy. Et les parents de Sm Irene. Comme ça tu n'aurais pas à prendre un taxi. Ils ont une auto chacun. J'ai dit à ma supérieure que tu vas lui téléphoner.

Merci pour les explications des exercices pour les yeux. Je n'ai pas encore commencé par exemple. Comme ton nom est Lucile, le Seigneur ne manquera pas de te garder lucide jusqu'à la fin de tes jours. Je vais demander à Sm Clare et Sm Irene de dire à ses parents de

dire quel hôtel ils prennent. Alors quand tu téléphoneras, j'espère t'informer mieux. Je t'embrasse. Lucie

Chère Maman,

Pour revenir au sujet de ton séjour ici, pour le moment je n'arrive pas à m'informer bien. Et à propos de Ramada Inn, qui est un bon hôtel, ça semble un peu trop loin. Les parents de Sm Clare avaient pris cet hôtel parce qu'ils ont une voiture et il y avait des choses à visiter à cet endroit. Finalement le mieux serait peut-être que tu t'informes à une agence de voyages. La seule chose que je pourrais te dire c'est que nous sommes près de Rhode Island Avenue, qui semble avoir plusieurs hôtels. J'espère que tout ira bien lorsque tu arriveras, ne te gênes pas d'appeler si tu as des problèmes de transport.

Nous avons la messe à 6:30 le dimanche matin et une autre à 3:00 si la première est trop tôt pour toi. Pendant la semaine la messe est à 7:00 du matin. Appelle samedi soir. Je t'embrasse très affectueusement et tous à la maison qui liront cette lettre. Lucie.

P.S. J'ouvre encore la lettre pour te dire que si tu veux et si tu viens seule, ma supérieure t'offre une chambre en haut, dans la section réservée aux volontaires. C'est très propre et confortable.

31 mai 1988 + L.D.M.

Ma très chère Maman,

Même si tu es venue me voir il n'y a pas si longtemps, j'ai trouvé le temps long avant de pouvoir t'écrire à nouveau. Je me rends compte que j'écris très croche.

Chère Maman, j'espère que tu as aimé ta visite ici. Je sais que ça t'a fait prendre pas mal de démarches fatigantes pour me voir seulement 2 jours. Mais j'espère que tu en gardes un beau souvenir et que tu t'es remise de la fatigue du voyage. Est-ce que Diane et Monique ont aimé cela? En tout cas j'étais très heureuse de les voir. Tous sont invités. Dis-leur que nous avons des balançoires et des chevaux à ressort. C'était un orphelinat ici avant. La maison ne nous appartient pas. Elle nous est prêtée par le gouvernement.

J'espère bien voir Chantal, Ulysse, Françoise, Yann, Michèle, Antoine, Dominique, Ti-Yves etc. etc. Élise et Jean-Nicolas. Laurent!! En tout cas j'invite tout le monde pour ma profession. Penses-tu que tous pourront venir?

Lorsque Tilou viendra je lui remettrai les lettres de Ti-Guy et oncle Émile et le livre sur les yeux. À propos, Ti-Guy écrit très bien. Il est vraiment doué et ses récits sont très intéressants. Il aurait dû être écrivain. Je suis convaincue qu'il a beaucoup de talent pour écrire. Sa vie là-bas est très risquée. Je prie pour lui pour que le Bon Dieu ne vienne le chercher que le jour où il sera prêt!! C'est un bon garçon. Est-ce qu'il s'ennuie de Québec et de sa famille? Salue-le pour moi, S.V.P.

C'est incroyable que mon oncle Émile ait encore une fois survécu aux malfaiteurs.

Pour ce qui concerne le livre que tu m'avais apporté, penses-tu que ce serait trop te demander de le lire et de m'envoyer un résumé de 1 page. Je n'ai pas encore eu le temps de le lire.

Est-ce que tu t'installas au chalet. Ici il fait très chaud (pas autant qu'en Haïti). Mère Teresa a donné la permission pour l'air conditionné pour les patients. Depuis que tu es partie, 3 patients sont décédés : Carlos, Michael English (la chambre où tu étais entrée) et Hosea. Michael est mort 1 ou 2 jours après ton départ.

Cette année on dit que la température est idéale pour les fleurs parce qu'il n'a pas fait trop chaud au printemps. Nous avons en ce moment de grandes quantités de roses. Certaines sont d'une couleur que je n'avais jamais vue avant : orange!! Jaune! Rouge vin (qui est commun) blanches avec des reflets roses, etc...

Nous sommes maintenant 14 dans notre groupe : 3 sœurs viennent d'arriver la semaine passée de Calcutta. Si tout va bien nous seront 14 pour les vœux de décembre. Le groupe de "Junior Tertiariis" commence à arriver (elles sont déjà 4). J'attends avec impatience Sm Francisca de San Fil Haïti qui devrait arriver aujourd'hui ou demain. Ces sœurs commencent leur "tertian ship" et prononceront leurs vœux en mai 1989. Où serai-je à ce moment là? Dieu le sait.

Nous avons eu une retraite (pas nous mais une retraite dans cette maison où il y a beaucoup de place) avec 50 sœurs dans la maison! Sm Frédérick est venue et Sm Adrian essayait de la convaincre que nous sommes pas mal saintes. Sm Frederick a dit : "Je trouve qu'elles ont l'air pas mal énervées"! Moi j'étais en charge de servir les repas aux prêcheurs de retraite et il y avait 2 pères m.c. qui n'ont pas cessé de me taquiner, spécialement en imitant mon accent chaque fois que j'ouvrais la bouche pour parler. Et ils me faisaient aller chercher du thé, quand ils en avaient déjà sur la table. Ils ont même demandé de la bière, ce que j'ai tout de suite bavassé à la supérieure. J'avais envie de cacher leurs sandales pendant qu'ils priaient à la chapelle mais je n'ai pas osé, par respect pour les prêtres. Mais ma distraction a pourvu pour la revanche.

Ils se sont plaint qu'il y avait de l'huile dans le thé. J'ai dit que je ne savais pas mais ils ont dit que j'avais l'air trop innocente. Pauvres pères! S'ils savaient que ce n'était pas de l'huile mais du savon : les tasses n'avaient pas été rincées. En fait ce n'était pas ma distraction : un volontaire voulant me rendre service les lavait pour moi mais je n'ai pas vu qu'il les avait remplis de savon sans les rincer. Le proverbe : "On n'est si bien servi que par soi-même" s'est révélé vrai!!

Mère Teresa s'en vient samedi, le 4 juin. Le 2 juin ça fera exactement 9 ans que je suis entrée au couvent.

Est-ce que tout va bien chez nous? J'ai entendu ceci. "Le secret d'un heureux mariage s'explique en 2 mots : "Yes, dear" (oui, chéri(e)). Tu peux dire ça à ceux qui en ont besoin. À propos, une fille qui travaille ici me demandait : "Que faut-il faire pour rencontrer un bon garçon à marier"? Je lui ai dit : "Prie, la prière est si puissante : tu me vois, j'ai tant prié pour cela et regarde où je suis maintenant!! Elle m'a dit : "Alors je ne prierai pas".

Dis à Ti-Lou de ne pas raconter mes mauvais coups aux sœurs... Chère Maman, la vie est bien calme ici, ce n'est pas comme en Haïti. Je te quitte donc, espérant recevoir de tes nouvelles bientôt!! Je mets quelques fleurs séchées (pour compenser au désordre de la lettre). Bonjour et bon été à tous ceux qui liront cette lettre, spécialement la famille. Je t'embrasse très fort! -Lucie-

P.S. M'enverrais-tu une photo de Noël? Je te promets que je la conserverai bien!

Le 26 juin 1988, Washington +

Ma très chère Maman,

Pendant que je t'écris, il y a un oiseau qui chante à la fenêtre. Les sœurs disent qu'il s'appelle "Mocking bird". Il aime imiter les autres oiseaux et tous les bruits qu'il entend. Je ne sais pas combien ils sont, mais où que nous soyons (à la chapelle, au réfectoire, etc.) ils sont là à chanter. Pour moi c'est une grande joie. Je n'avais pas entendu d'oiseaux en Haïti. À propos d'Haïti, il paraît que ça ne va pas très bien. En effet Sm Francisca me disait que les gens attendaient que les écoles ferment pour faire du trouble. Sm Francisca est arrivée depuis à peu près 3 semaines et ce fut une grande joie de la revoir, d'avoir des nouvelles des sœurs et du pays, et de pouvoir parler créole. À Delmas ils ont changé de supérieure. Sm Suzanne est à New York et Sm Mangala est maintenant supérieure à Delmas.

J'ai reçu ta lettre du 4 juin. À part ça j'ai reçu une lettre de Jean Matucheski, mais personne d'autre ne m'a écrit. Dis à Tilou que je suis désappointée qu'il ne puisse venir me voir. J'espère bien qu'ils se reprendront.

Tu me dis que tu étais contente de me voir habiter une belle grande maison. C'est vrai que c'est confortable! Mais en hiver : chauffage surtout pour les patients, un peu pour les sœurs. Maintenant, air conditionné seulement pour les patients (c'est normal aussi, je crois qu'ils mourraient plus vite autrement). Avant hier il a fait 103 degrés de température. Tout le monde se plaignait. Il paraît qu'aux Indes il a fait 125 degrés et 5,000 personnes sont mortes de chaleur (probablement les pauvres qui ne peuvent pas se payer l'air conditionné ou la crème glacée).

Les histoires que tu racontes de Laurent m'ont amusée beaucoup. Tu dois être en train de jouir de ton chalet maintenant. Est ce que ton jardin pousse bien? Ici il n'a pas plu depuis plusieurs jours et le gazon est tout jaune.

P.S. Quelques voisins font des démarches et plaintes pour nous faire partir d'ici. Ils disent que nous répondons le germe du Sida partout. Il se peut que bientôt nous devions partir et aller rester dans un quartier plus pauvre.

Je conserve la lettre de Guy, d'oncle Jacques et le livre sur les yeux que j'aurai peut-être le temps de lire un jour, avant que je te revoie.

Nous avons plusieurs malades dans la maison mais en ce moment plusieurs sont à l'hôpital, y compris Debbie (celle qui disait que Monique et Diane étaient belles). Elle devenait de plus en plus malade mentale. On ne pouvait plus la contrôler.

J'ai un secret à te dire : Sm Frédérick, lors de sa dernière visite a dit que peut-être on va ouvrir une mission à Montréal bientôt. Mais comme ce n'est pas encore sûr, fais comme si tu ne le savais pas. Si tu passes à Montréal, à l'oratoire St-Joseph, prie à la tombe du bon frère André et aussi pour que ta fille vienne passer quelques années au Québec. Ou bien peut-être tu peux demander cela à St Anne (de Beaupré). Pour ma part, où que ce soit qu'ils m'envoient, je le prendrai comme la volonté de Dieu mais je sais que tu aimerais beaucoup mieux que je sois proche plutôt qu'en Haïti.

Nous avons eu la visite de Mère Teresa. Elle dit que les sœurs défroquent comme les feuilles qui tombent des arbres à l'automne. C'est parce que nous avons une vie très occupée et très sociale. C'est très facile de négliger notre vie de prière. En ce moment on nous surveille beaucoup et on nous répète sans cesse : "Si vous ne voulez pas être de ferventes religieuses, faites vos bagages et allez-vous-en chez vous. Personne ne vous force à rester. C'est mieux de partir avant les vœux". J'espère que je vais devenir une bonne religieuse. Pour l'instant tout va bien en ce qui me concerne. Excuse la malpropreté de ma lettre S.V.P.

Voici ce que Mère Teresa nous a dit : "Vous devez cultiver un attachement personnel pour Jésus. Trouvez des petits moyens pour conserver l'union avec Dieu, pour vivre en sa Présence. Par exemple, soyez fidèle dans les petites choses de chaque jour comme : faire son lit bien... Deux choses sont importantes pour être sainte : prier et obéir. La prière vous rendra pure. Un cœur pur peut voir Dieu, dans chaque personne, chaque événement".

Elle dit aussi : "Pour moi, c'est très difficile d'obéir au Saint Père, qui me demande de parcourir le monde pour témoigner... J'aimerais bien mieux être avec mes sœurs, chaque jour je dois changer de place. Mais je suis en paix parce que je sais que c'est la volonté de Dieu".

Ma très chère Maman, il me semble que j'avais plusieurs choses à te dire. Ah oui : nous avons intronisé plus de 60 familles dans notre paroisse, c'est-à-dire consacré au Sacré Cœur de Jésus. Les gens ont vraiment apprécié et le curé de la paroisse est venu partout avec nous. Il est bien bon et il était très content. Il a dit que c'est la première fois, grâce aux sœurs qu'il

visite des paroissiens comme cela. Maintenant il a ajouté plusieurs familles dans son calepin.

Chaque samedi soir, depuis le début du mois de mai, je vais chanter à la messe de la paroisse et les gens apprécient beaucoup. En effet ma voix est complètement revenue et je peux chanter soprano au micro, ce qui me donne une voix de vieille fille, mais j'ai la bonne oreille. Sm Dominga m'accompagne et c'est elle qui fait prier le chapelet avec la messe. Je te salue et t'embrasse bien Chère Maman et tous à la maison!! Lucie.

- 23 juillet 88. +

Je t'envoie un petit mot affectueux qui te fera certainement plaisir même si c'est très court. J'ai obtenu la permission d'écrire à Oncle Marc et à Monique (pour la remercier pour les photos) mais je n'ai pas l'adresse d'oncle Marc, c'est pourquoi je suis obligée de te donner du travail : ci-joint une lettre et le reçu de chèque pour oncle Marc et une lettre avec des fleurs séchées pour Monique. Tu peux lire ces lettres si tu veux. Ça te donnera plus de nouvelles. Je vais très bien et j'étais très heureuse de recevoir ta lettre du 12 juillet. J'aurai beaucoup de choses à te dire dans ma prochaine lettre du premier dimanche d'août. Ici je dois me contenter de quelques mots seulement parce que je n'ai la permission que pour oncle Marc et Monique.

Profite du jardin et du bel été et de la visite au chalet et sois heureuse! Ma chère Maman, je prie très souvent pour toi et je t'embrasse bien fort!!! Lucie.

Washington. 7 août 1988 + LDM.

Ma bien chère Maman,

Tout d'abord je te fais part d'une très mauvaise nouvelle concernant Sm Roshan, qui est une tertian du groupe juniors qui sont venues en mai (peu après ta visite). Sm Roshan était en train de traverser la rue (Colombia road) dans la paroisse du Sacré-Cœur et une auto passant sur la lumière rouge l'a frappée. Elle a revolé sur l'auto et a cassé la fenêtre de devant avec sa tête. Ensuite elle a revolé dans les airs, est retombée sur un autre côté de la voiture et pour finir elle est tombée à terre, toujours sur la tête. Elle est à l'hôpital, inconsciente (dans le coma) depuis cet accident et les docteurs ont dit qu'il n'y a pas du tout d'espoir de la sauver. Si jamais elle survit, elle sera comme un légume. Sm Frédérick est venue de New York et elle était très triste et elle a accepté la suggestion du docteur de la maintenir dans une machine pour la garder en vie pendant quelques jours, juste pour voir. On ne sait jamais, ils disent que des fois les docteurs se trompent et les malades guérissent. Ils ont enlevé la machine hier, ils n'ont gardé que l'oxygène qui va fait respirer. Mais aucune amélioration.

Alors c'est ce qui nous préoccupe beaucoup, depuis maintenant une semaine. C'est vraiment étrange, quelques heures avant l'accident je parlais avec Sm Roshan. Je ne me souviens pas de ce qu'elle me disait mais je me souviens qu'elle riait et que je la tapais sur la tête en signe d'affection. C'était dimanche soir passé, et l'accident est arrivé lundi matin pendant qu'elle était allée distribuer de la nourriture aux pauvres. C'était une personne très gentille, âgée de 29 ans venant d'un petit village en Inde. Comme Sm Frédérick ne peut pas contacter les parents facilement, elle a refusé la demande du docteur qui voulait prendre ses organes pour la transplantation (parce qu'une sœur appartient à la congrégation seulement après les vœux perpétuels).

J'avais beaucoup de choses à te dire mais j'oublie. Tu me disais dans ta lettre que les religieux semblent angoissés quand la mort s'en vient. C'est peut-être vrai mais ça ne devrait pas être comme cela. Un saint religieux devrait être détaché de ce monde et impatient d'aller au Ciel, la vraie demeure. Malheureusement, beaucoup de religieux ne pensent pas tellement à cela et essaient de compenser par de petits comforts, attachements et satisfactions pour les gros sacrifices qu'ils ont fait. Je ne sais pas si je m'exprime bien. Mais je pense que je suis

une de ceux-là. Ces jours-ci, je dormais avec une couverture de laine et les sœurs riaient de moi (c'est très chaud, il paraît qu'il n'a pas fait aussi chaud depuis 30 ans). Mais chaud ou pas chaud, j'ai l'habitude de dormir avec une couverture.

L'autre nuit je me suis réveillée en criant : "Au secours, un fantôme". La première chose que j'ai vue en me réveillant c'est que toutes les sœurs étaient debout autour de mon lit, elles avaient allumé la lumière et surtout j'ai remarqué, même sans lunettes, l'oeil sévère de la supérieure debout au pied de mon lit. Les autres sœurs riaient mais Sm Adrian très sérieusement a dit : "C'est cette couverture qui te fait faire des cauchemars. À partir de maintenant, plus de couverture". Depuis 2 jours, j'essaie de dormir sans couverte. Je respire moins mais je trouve très difficile de m'habituer. En tout cas, je sais que c'est pour mon bien.

Hier je suis allée chanter à la messe. Le prêtre m'a fait en plus, lire toute les lectures et faire les annonces en plus des prières de pétitions. Chaque fois il me demande plus. J'ai peur qu'il finisse par me demander de dire la messe.

Monique m'a envoyé de belles photos, plusieurs, du groupe avec toi, elle et Diane, que j'ai pu distribuer à chacune des sœurs. Elles sont contentes de l'envoyer à leurs familles.

Je pense que je suis acceptée pour les vœux perpétuels. Sm Adrian m'a dit que tout va bien en ce qui me concerne mais que 2 d'entre nous ne pourront pas faire les vœux en décembre. Je suis je pense la seule à le savoir. J'espère qu'elles ne seront pas découragées quand elles le sauront. Moi ça me découragerait un peu.

Je me propose d'envoyer une carte à toute le monde pour les inviter pour mes vœux. mais je ne sais pas encore comment Sm Adrian va organiser cela. Souviens-toi qu'on ne pourra probablement pas me voir avant le 8 décembre : je serai en retraite mais après, oui. La profession solennelle est plus importante que les premiers vœux.

Sm Suzanne sera la supérieure à Montréal. Tu te souviens de Sm Suzanne : ma dernière supérieure en Haïti. Elle était bien triste de quitter Haïti. Je ne connais pas les 3 autres sœurs qui l'accompagneront. Elles sont peut-être déjà là à l'heure où tu me lis. Sm Adrian dit que la maison est déjà trouvée (je ne sais pas où). De plus, on bâtit très rarement parce qu'on trouve toujours des maisons ou des couvents vide. Je voulais aller donner des adresses à Sm Frédérick de ma famille, par exemple l'adresse de Ti-Mile au cas où elle a besoin d'un plan, etc... et l'adresse des pères O.M.V. à Montréal mais je me suis dit qu'il valait peut-être mieux me mêler de mes affaires, pour le moment, et personne ne m'a rien demandé.

Merci pour l'annonce sur Mgr Lefebvre. Nous avons reçu beaucoup d'informations, qui complète ce que tu as envoyé. Hier j'ai entendu dire qu'un petit groupe de prêtres et séminaristes se sont détachés de Mgr Lefebvre pour revenir à l'Église. Ils formeront l'Union St Pierre je pense, unis à l'Église Catholique.

Mais je me dis : les gens sont fous. Plusieurs sont contre le Pape parce qu'ils le trouve trop sévère (plusieurs prêtres et religieuse aux USA voudraient qu'on permette la contraception, l'avortement, le sacerdoce pour les femmes, etc...), tandis que d'autres, comme Mgr Lefebvre disent que le Pape n'est pas assez sévère. J'espère que tous vont finir par réaliser que l'obéissance au Pape a bien plus de valeur qu'une opinion personnelle. C'est la mode aujourd'hui que chacun a droit à son opinion et il n'y a plus de valeur morale.

Avant que j'oublie, j'aimerais beaucoup te proposer un livre à lire, que je trouve très très beau : tu peux le faire venir en français je pense. Le titre en Anglais c'est: "The Poem of the Man God". Adresse : CEDIVAL, Box 492, Sherbrooke, Qc. J1H 5K2, CANADA. Téléphone : (819) 567-2233. L'auteur du livre : Maria Valtorta.

C'est en 5 gros volumes. Tu pourrais en faire venir un pour commencer, pour voir si tu aimes cela. Je trouve cela tellement captivant que même si je n'ai qu'une demi-heure de lecture par jour, je médite beaucoup sur ce que je lis. C'est simplement une vie de Jésus,

avec beaucoup de descriptions sur les personnages, les coutumes et la vie dans le temps-là. Je serais très contente que tu te procures ce livre qui remplirait vraiment ton temps et tu ne te sentirais pas seule pendant les jours de pluie. De plus tu pourras me dire ce que tu en penses. Je sais que tu aimes lire c'est pourquoi je t'en parle.

Salue bien Oncle Jacques et oncle Émile pour moi. J'espère que la santé d'oncle Émile s'améliore.

Merci de me raconter les histoires d'Ulysse et Laurent, ça m'amuse beaucoup. Que Dieu les bénisse et j'espère qu'ils seront toujours aussi gentils. Salue Hélène, Chantal, Diane, Yves et tous ceux qui viennent au chalet. Est-ce que Marie et Louis passent un bel été. Quelle bonne idée qu'ils ont de venir travailler dans ton jardin.

Ne sois pas contente de me voir religieuse seulement parce que je suis heureuse, mais aussi parce que c'est une très belle vocation. Mais je ne t'en veux pas de ne pas comprendre tout à fait la beauté de cette vocation. Seulement ceux qui l'ont en savent la valeur. Ces jours-ci chaque sœur raconte l'histoire de sa vocation et c'est très intéressant. Une chose revient tout le temps : chacun de nos parents ont tellement souffert de la séparation et plusieurs étaient fâchés et même malades (surtout la mère de Sm Clare) lorsqu'ils ont appris la vocation de leur fille. Sm Clare a dit : "C'est normal, on ne peut pas leur demander de comprendre une vocation pour laquelle ils n'ont pas été appelés".

Merci pour faire ton possible pour accepter et comprendre tes enfants qui sont si différents. Je t'embrasse de tout mon cœur. J'espère te voir et aussi les autres. Mais je ne te conseille pas de venir maintenant à cause de la chaleur et la fatigue du Voyage. Passe un bel été et sois toujours dans la joie! Lucie.

Wash. 4 septembre 1988 +LDM. Gérald m'a écrit, j'espère l'inviter pour ma profession. Excuse les fautes-

Bonjour ma très chère Maman,

Ça fait longtemps que je t'ai écrit et tu me manquais! Ne sois pas trop triste si l'été s'achève. C'est vrai que tu auras moins de visites mais pense à la beauté que la nature nous réserve à l'automne. Pour moi ce sera très excitant de voir les arbres multicolores, après tant d'années! La température se rafraîchit ici, ce qui est un grand soulagement pour nous.

La semaine passée, nous avons mangé (je ne sais pas pourquoi, je n'arrive pas à écrire droit aujourd'hui) nous avons mangé du blé d'Inde et je m'imaginais que peut-être vous avez eu des épluchettes de blé d'Inde ces temps-ci. Sm Marie-Lourdes dit que les blé d'Inde ont beaucoup de goût si on les fait bouillir avec leurs pelures, dans l'eau.

Sm Roshan est de jour en jour en train de se guérir d'une façon miraculeuse. Elle s'est réveillée du coma 8 jours après l'accident, à la grande surprise de tout le monde (les sœurs avaient déjà commencé à parler des funérailles). Quand elle s'est réveillée, elle était paralysée et ne pouvait pas parler mais elle comprenait tout.

Petit à petit sa santé s'est améliorée. Maintenant elle parle, elle marche. Elle parle encore lentement et sa face est un petit peu déformée. Elle est encore très faible. Demain elle va changer d'hôpital : on la transporte dans un centre de réhabilitation pour finir le traitement. Il semble qu'elle va pouvoir se remettre complètement. On ne sait plus quel saint remercier parce qu'on a prié plusieurs différents saints. Sm Frédérick a mis une relique de Padre Pio sur elle le jour de l'accident.

Au sujet de ma profession (à ce moment, la supérieure vient de me remettre ta lettre du 22 août. Je suis très contente), Christine m'a écrit pour me dire qu'elle va me téléphoner le 6 septembre ou plus tard au sujet de ma profession. Je vais lui dire : essayez de venir pour le 8 décembre si possible. Sinon je vous attends le 10 décembre. Pour moi c'est plus important si tous sont présents pour ma profession. J'en ai parlé avec ma supérieure et nous en sommes venues à la conclusion du 8 ou 10 décembre. Je suis obligée de donner une date précise à

Christine, à cause de la réservation de l'autobus. Mais je te confie : ce n'est pas absolument certain que la profession aura lieu le 8 décembre, dépendant de la visite de mère Teresa. Mais je prie pour que tout aille pour le mieux. Si la famille veut le 10 décembre, j'obtiendrai la permission de rester à Washington (les autres sœurs vont probablement partir le 9 décembre pour New York et pour les différentes missions) et ma supérieure demande si vous pouvez me prendre dans l'autobus avec vous le 11 décembre, jusqu'à New York.

Je pense que l'autobus est trop fatigant pour toi. Pourras-tu prendre l'avion le 7 décembre, coucher à l'hôtel et me voir le 8 décembre à la profession (si la profession a lieu le 8 : je te le ferai savoir aussitôt que possible). Tu pourrais ainsi me voir le 9 déc et le 10... et après, si ça marche. J'espère que quelqu'un t'accompagnera en avion. J'espère pouvoir envoyer les cartes d'invitation bientôt. Important : on ne peut pas me voir avant le 8 (je serai en retraite).

J'avais oublié de te dire dans ma dernière lettre : Sm Elvira a perdu son père, qui est mort subitement d'une crise cardiaque.

Je pensais que les voleurs ne sont qu'en Haïti mais je me trompais. Il nous est arrivé quelque chose de bien drôle l'autre jour : un voleur (jeune homme) est entré dans le couvent et a saisi le sac à main de Martha (la secrétaire d'un de nos confesseurs) qui se tenait près du téléphone dans l'entrée. Martha s'est mise à crier de toutes ses forces et le voleur n'avait pas vu qu'il y avait 15 sœurs dans la chapelle qui attendaient pour se confesser. Elles sont accourues et ont commencé à courir après le voleur et 2 ou 3 sœurs le rattrapaient. Alors le voleur a eu peur en voyant toutes ces sœurs derrière lui (elles n'ont pas de talons hauts comme Martha). Les gens ont dit qu'elles pourraient participer aux Olympiques. Il courait dans le gazon essayant d'ouvrir le sac en même temps mais finalement, pour sauver sa peau, il a lâché le sac et on l'a laissé partir. C'est plaisant des histoires de voleurs, quand ça finit bien comme cela.

J'ai oublié de te dire : après le 11, je serai probablement à New York pour quelques jours. Si tu (aussi pour Monique et n'importe qui qui veut me voir) n'es pas trop fatiguée et que tu es chez Monique, tu pourras venir me voir. Mais je ne veux pas que tu te fatigues trop : c'est à toi de juger. Si une courte visite à Washington est mieux, je comprendrai.

Je n'ai aucune idée où je vais aller après la profession. Mère Teresa ouvre plusieurs maisons cette année en Côte d'Ivoire en Afrique, Kenia, Benine (Afrique), Cuba, Russie, Chine, Montréal. La maison à Montréal n'est pas encore ouverte et Sm Frédérick a changé d'idée au sujet de la supérieure. Ce n'est plus Sm Suzanne mais Sm Sabita (celle qui t'avait envoyé des bonbons à Noël). Sm Sabita est une très bonne supérieure. Je suis contente que Sm Frédérick ait vu clair au sujet de Sm Suzanne, qui est malade et aussi un peu immature pour commencer une nouvelle fondation (c'est un secret que je te dis). Où que soit ma prochaine mission, chère Maman, sois prête à l'accepter joyeusement avec confiance en Dieu.

Je voudrais remercier Antoine pour sa belle carte, et la photo du poisson et spécialement le timbre avec Ronald Reagan qui se gratte la tête. Merci à Dominique pour son petit mot. J'espère les voir avec Ti-Yves à ma profession. Amenez aussi Dao si possible.

Ma profession solennelle qui s'en vient est encore plus importante que ma première profession. Avant Vatican II, on appelait les sœurs "Mère" mais maintenant, nous avons perdu ce titre. Dommage! Pourtant Jésus n'a jamais dit : "N'appellez personne "Mère" il a dit "N'appellez personne "Père" Vous n'avez qu'un Père : votre Père au Ciel". En tout cas je pense que je ne devrais pas critiquer l'Église mais humblement apprécier ma condition de servante du Seigneur et avec ma foi, croire que Dieu révèle sa volonté, pas seulement dans l'écriture Sainte, mais aussi par l'enseignement de l'Église.

Plusieurs religieuses ont demandé au Pape la permission de devenir prêtre et le pape a demandé à Mère Teresa ce qu'elle en pense. Notre Mère a répondu que la personne qui

méraitait le plus d'être prêtre, c'est la Sainte Vierge, qui s'est contentée d'être servante du Seigneur.

Ces temps-ci nous étudions très à fond les sacrements et le père Hardon nous disait quelque chose que je ne savais pas du tout : "Si un couple utilise un moyen de contraception après le mariage, il n'y a pas de consommation réelle du mariage. Par conséquent ce mariage est considéré invalide par l'Église : Il n'y a pas de mariage, tant que le couple se servira de méthode contraceptive". Sans vouloir commenter trop sur ce sujet je me demandais combien de couples, dans le monde d'aujourd'hui utilisent des moyens de contraception!

Ces temps-ci, je suis très heureuse avec ma communauté. Mais ma pénitence c'est de m'asseoir et écouter aux classes pendant des heures et des heures. Ma patience est maintenant à bout. Je suis tannée. Il faut s'asseoir sans bouger. Des fois je vais aux toilettes pour faire de la gymnastique. Je t'embrasse très fort, je salue tout le monde à la maison. et tous sont invités pour ma profession xxx Lucie.

Chère Maman, la lettre m'est retournée faute de timbres. Je regrette. Voici notre numéro de téléphone : 269 3312. Si tu appelles le premier dimanche à partir de 9 h. Pourrais-tu avertir Christine qui veut me téléphoner en octobre. Merci.



Le 2 octobre 1988 + L.D.M. Bonne fête de ton saint préféré : St François d'Assise (le 4 octobre).

Ma très chère Maman,

Sm Frédérick m'a dit que les arbres sont rouges à Montréal. Mais ici tout est encore vert. Les oiseaux commencent à se rassembler

pour partir et nous les avons vus en triangle dans le ciel. Celui qui est à la tête du triangle, ce doit être le plus fort parce qu'il doit combattre plus de vent. Mais ils se remplacent de temps en temps. As-tu remarqué? Le premier s'en va à la queue et le deuxième prend sa place. Cela nous donne un bon exemple de support fraternel.

Je suis heureuse que Christine m'ait appelée et m'ait dit que tu te portes très bien. Puisses-tu rester au chalet aussi longtemps que possible, puisque tu t'y sens mieux.

Tu sais probablement que Mère Teresa elle-même s'est rendue à Montréal pour y ouvrir le couvent. Merci pour les nouvelles. Tu en sais plus que moi. Mère Teresa a changé les plans de Sm Frédérick en nommant Sm Suzanne comme supérieure. Sm Frédérick est un exemple d'humilité et d'obéissance. Cette semaine passée, Sm Frédérick est retournée à Montréal pour finir d'organiser. Sm Suzanne parle beaucoup de moi. Pour éclairer le mystère de la nouvelle à la radio, les sœurs ont dit à Sm Frédérick ce que tu m'as écrit, et Sm Frédérick a dit que c'est à cause de Sm Dominique (Montréalaise) qui est descendue à Montréal (du Bronx) pour aider les sœurs à aménager le couvent. Les journalistes sont venus et aussi ses parents, qui auraient bien voulu que Sm Dominique reste à Montréal. N'espère pas trop chère Maman que j'aille à Montréal. Je ne pense pas que ce soit l'intention de Sm Frédérick. Si jamais tu entends dire que je dois aller en Haïti, ou en Chine, ou en Russie, accepte sereinement. Je sais que c'est dur pour toi de me savoir loin et ma vie t'a toujours demandé beaucoup de sacrifices (si tu te rappelles la misère que je t'ai donnée quand j'étais malade et puis quand j'étais malcommode, et maintenant que je suis absente!).

Mais maintenant, sois en paix, et sache que Dieu va me mettre là où je serai le mieux. Ton absence est pour moi un gros sacrifice mais je me suis habituée à communiquer avec toi bien mieux en écrivant qu'en parlant. Et puis j'ai confiance, avec ma foi que le Bon Dieu prend soin de toi.

Pour ma part tout va extrêmement bien à tous les points de vue. Mère Teresa a donné la permission à toutes les "senior-tertiars" (nous sommes 14) de faire nos vœux et elle a dit de fixer la date pour le 8 décembre. À moins d'un changement, ce sera pour le 8. S'il y a un

changement, je te le ferai savoir aussitôt que possible. Tu sais, les missionnaires de la charité changent d'idée comme elles changent de sari.

À partir du 1^{er} octobre, nous restons à la maison, sans apostolat pour pouvoir prier plus, étudier et préparer nos vœux. M l'Abbé de la paroisse m'a dit : "Qu'est-ce que je vais faire maintenant, si tu ne viens plus me déranger? Je n'aurai rien à faire dans ma paroisse"! C'est vrai que j'ai eu beaucoup d'activités et j'ai dû déranger les pères très souvent. Les prêtres à Saint James sont extrêmement gentils et toujours prêts à nous rendre service.

Pour revenir au sujet du couvent à Montréal, les sœurs ont été impressionnées par la gentillesse et la générosité des gens du Québec. Sm Frédérick dit que c'est la première fois qu'elle expérimente cela. Les gens sont venus chez les sœurs pour offrir toutes sortes de cadeaux, même leurs autos, et maisons. Un homme voulait donner sa maison qui vaut ½ million de dollars.

Les sœurs m'ont dit aussi que les gens me ressemblent mais qu'ils ont l'air en général très malheureux et tristes. Elles disent qu'à New York les gens ont plutôt l'air nerveux et pressés. Mais à Montréal ils ont l'air malheureux. Sm Suzanne et sa communauté (composée de Sm Jonet : Indienne de Karala, Sm Michele Marie : Canadienne anglaise et Sm Dabrovka de Pologne) ont trouvé beaucoup de personnes âgées qui vivent seules et beaucoup de familles qui ont cessé de pratiquer leur religion. Elles (les sœurs) disent que les besoins sont très grands.

À propos de mon apostolat : je ne te parle pas souvent des patients que nous avons parce que je n'y vais jamais depuis 4 mois. Mais tu te souviens de Nila, une femme très maigre, noire, elle est décédée le 8 septembre, fête de la Vierge Marie. Debbie est toujours là mais de plus en plus faible.

En visitant les familles, j'ai donné des cours de préparation pour le mariage à un jeune couple venant de Philippine, et j'ai organisé le mariage avec Père Alliata. C'était très beau. Il y avait un party après mais je n'ai pas pu y aller. Le Père A. est allé et a bien mangé et bu par la suite. Le père est bien content quand nous l'amenons dans les familles pour bénir les maisons, entendre les confessions des personnes âgées, etc...

As-tu eu des nouvelles de Haïti? Tu sais probablement plus que moi mais plusieurs sœurs m'ont écrit et elles m'ont dit que 2 églises ont brûlé, après la nomination du nouveau président (M Avril). C'est le père Aristide qui entraîne beaucoup de jeunes à se révolter, qui est la cause de ces 2 églises qui appartiennent à la communauté des père Salésiens (dont le père Aarts fait partie : chapelain à San Fil et confesseur des sœurs de San-Fil). Une des 2 églises : L'église St Jean Bosco est située sur la rue Dessalines, tout près de St-Joseph. Plusieurs personnes ont été brûlées et les sœurs ont vu des gens brûler, encore vivants dans la rue. Quand le feu a été fini, le père Aarts est allé ouvrir le tabernacle, qui était chaud comme un fourneau et a trouvé les restes des hosties qui n'étaient plus que du charbon noir. Les sœurs m'ont demandé de prier : elles ne savent pas si les écoles (et nos 2 écoles Delmas et St-Joseph) ouvriront cette année.

Pour te faire part de quelque chose de plus joyeux :

- 1) Sm Roshan est revenue de l'hôpital et elle vit une vie très normale excepté qu'on la fait dormir plus.
- 2) Nous avons présenté une grande pièce de théâtre durant 2 heures à l'occasion de la fête de Sm Dolores. C'est Sm Domingua qui l'organisait. Je jouait le rôle d'un des frères (idiot) : frère Juniper et je m'occupais des décorations. Sm Francesca, à cause de son gros nez a joué le pape. J'ai eu beaucoup de plaisir à ramasser toutes sortes d'objets pour les différentes scènes : des branches, roches, plantes, des bouteilles de whisky vides, en plus des objets et décorations d'église qu'on pouvait facilement trouver dans le couvent. La pièce de théâtre a eu beaucoup de succès. Sm Clare faisait le rôle de St François.

3) Il y a beaucoup de prêtres qui viennent nous donner des sermons et un, en particulier, d'une cinquantaine d'année : je trouvais qu'il avait un air Gilbert alors j'ai retenu dans ma tête sa façon de parler, de se gratter la tête avec sa monture de lunettes et de tomber dans la lune en parlant, etc... Le soir à la récréation, je suis arrivée avec une cassoque (soutane) et j'ai commencé à l'imiter. Les sœurs ont tellement ri qu'elles se tordaient, même par la suite, dans la chapelle et dans le dortoir, seulement en me voyant. Le problème c'est que si ce prêtre revient, on ne pourra pas s'empêcher de rire. Par la suite les autres ont commencé à imiter d'autres prêtres. Sm Dominga et Sm Clare sont de parfaites actrices.

L'autre jour, Monseigneur Esseff est venu donner la retraite pour des supérieures, qui sont venues de partout des E.U. et du Canada. (Région de Sm Frédérick). La supérieure a dit : "Mgr se plaint qu'aucune des retraitantes ne va le voir pour direction spirituelle". Je lui ai dit que les tertiaries seraient très contentes de le rencontrer. "Allez donc le voir : il est dans sa chambre tout seul". C'est un homme âgé d'une soixantaine d'année, plein de charme, surtout quand il sourit et il chante merveilleusement bien. Mgr Esseff a aussi une réputation de grande sainteté, c'est pourquoi Sm Frédérick lui a demandé de donner la retraite.

Comme Sm Adrian m'a dit 2 fois d'y aller, je suis allée frapper à sa porte, sans trop savoir quoi dire (elle m'a dit de dire n'importe quoi). Alors je me suis présentée et j'ai commencé à parler de ma vie de communauté, j'ai même inventé un problème et j'ai aussi parlé de ma vie en Haïti. Finalement tout ce que je disais, ça m'avait l'air d'avoir pas mal de bon sens mais j'étais gênée parce qu'il ne parlait pas. Il me regardait en souriant, seulement. Finalement il a dit : "Sister, I am so happy to meet you, you are so beautiful". Il me regardait dans les yeux en souriant, les coudes sur la table, ses deux mains supportant sa tête (sur les joues), tu t'imagines! Je ne savais plus quoi faire. Je regardais à terre ou bien dans la fenêtre, et lui il continuait de me regarder. J'ai dit : "Merci, je suis heureuse de vous rencontrer aussi". Il répond encore : "You are so beautiful". Je suis vraiment devenue embarrassée. Je me suis levée et j'ai dit : "Mon père, avez-vous quelque chose de plus à me dire"? "No, just that you are so beautiful"! J'ai demandé sa bénédiction, qu'il m'a donnée assis. J'ai pris la porte, et me retournant encore une fois, j'ai vu qu'il était encore dans la même position assis et souriant vers moi.

Après ça, j'étais vraiment excitée. Je suis allée voir Sm Adrian pour lui raconter mais elle ne prêtait pas attention à ce que je disais. Alors je suis allée raconter mon histoire aux autres sœurs. Je me sentais vraiment flattée pour avoir été complimentée comme cela par un si grand personnage. Quelle déception! quand j'ai appris par les autres sœurs qu'il leur avait dit la même chose!! J'ai dit à Sm Dominga : "Vraiment, je pensais que c'était moi seulement". Elle a répondu : "C'est aussi bien comme cela, autrement ce ne serait pas correct, pour une seule personne".

Chère Maman, ça va te prendre du temps pour arriver à bout de la lettre. Dans les jours qui viennent, je vais commencer à envoyer les cartes d'invitation pour ma profession. J'espère que tu viens et que tout se passera bien. Union de prière. Santé et Bonheur, chère Maman. Avec toute mon affection, Lucie.

oct 1988 + LDM.

Ma très chère Maman,

Comment ça va? J'ai fait mon possible pour écrire à chaque personne pour les inviter à ma profession. J'espère qu'ils seront heureux. La profession aura lieu le 8 décembre 1988 à 2 h p.m. à la cathédrale de l'Immaculée Conception sur l'avenue Michigan (tout près du couvent). Il faut arriver de bonne heure.

Tu vois sur l'image que j'échange mon cœur avec celui de Jésus. Ce serait beau si c'était vrai.

Chère Maman, j'espère que ma dernière lettre ne t'a pas trop découragée, quand je te disais : "Sois prête à accepter que j'aille n'importe où dans le monde". Je ne voulais pas que tu sois trop surprise si je ne vais pas à Montréal.

Si jamais tu veux m'appeler par téléphone, il y a un téléphone réservé pour les tertian : 269 3312 Mais il ne fonctionne que le premier dimanche. Si tu as besoin de m'appeler un autre jour que le premier dimanche du mois, utilise l'autre numéro (269 3313 je pense).

Ici l'automne n'est pas aussi beau qu'au Québec. Les sœurs qui ont connu les Canadiens-français disent que ce sont des gens très affectueux et très aimables. Je t'embrasse très fort,

Chère Maman

Si ça te fatigue d'envoyer mes cartes juste avertis-les par téléphone (excepté Guy) ou quand ils viendront. Lucie

P.S. J'écris au Père Lacasse et Gérald moi-même

P.P.S J'envoie à Ti-Guy par toi

P.P.P.S. J'envoie à Christine les cartes pour Montréal. Tu peux lire tout. Voici l'adresse de Céline Racine si tu veux l'avertir (et l'inviter si tu veux). 481 rue David, Charlesbourg Est, tél : 628 4230 (Céline m'a écrit).

Jean Matuszeczski (si tu veux l'avertir) : 794 rue Champagneur, app 1 Outremont (Québec), H2V 3P8

(Note à côté du dessin) :

"Je te donnerai un nouveau cœur et une nouvelle âme, je retirerai ton cœur de pierre pour te donner mon cœur".
Ezechiel ... 36;26



6 novembre 1988. + .LDM.

Très chère Maman,

La jour de ta fête j'ai offert toutes mes prières pour toi. Je suis un peu en retard pour te souhaiter bonne fête, mais comme Mère Teresa nous a dit dans sa dernière lettre, le plus grand cadeau que l'on peut donner à ceux qu'on aime, c'est de prier pour eux. Ma prière pour toi, c'est toujours la même : que tu sois heureuse ici-bas, encore longtemps et heureuse dans l'éternité et je prie aussi pour chacun de tes enfants, sans qui tu ne voudrais pas passer ton ciel.

Je te remercie chère Maman pour la très jolie carte de bonne fête! Sais-tu que j'ai maintenant 33 ans? Un bel âge (l'âge du Christ) pour prononcer mes vœux perpétuels.

Avant de te parler d'autres choses, laisse-moi t'expliquer un peu ta visite ici. Tu sais que je serai en retraite jusqu'au 8 décembre. Mais lorsque tu arriveras le 7 décembre, le soir, il faut que tu appelles (entre 7 h et 9 h) au couvent et demandes pour Sœur Dolores (si elle n'est pas là demande pour Sœur Adrienne), qui te dira quoi faire le lendemain. Parce qu'il se peut que tu puisses venir au couvent le matin (toi et la famille) du 8 décembre. L'année passée Mère Teresa avait donné la permission mais comme les sœurs ne sont pas sûres de ce qui va se passer, chaque parent devra téléphoner.

La profession commence à 2 h P.M. Très probablement Mère Teresa sera présente : ça veut dire qu'il y aura une grande foule. Mais ta place est réservée et les sœurs juniors t'y conduiront. Arrive de bonne heure! On te dira la veille ou le matin à quelle heure il faudra arriver (au plus tard 1 h p.m.).

Sœur Adrian a décidé de faire participer les parents des sœurs à la procession d'offertoire. Toi avec le père de Sm Dominga (Mr Cooper, il parle français) êtes chargés de porter les

ciboires à l'hôtel. Le père de Sm Pauline marchera avec la mère de Sm Carmel (les burettes et le vin, etc) etc... J'espère que ça fait ton affaire. C'est très simple et on t'expliquera tout à l'avance.

La cérémonie sera présidée par le Cardinal Mgr James Hickey, concélébrée par plusieurs prêtres. Après la cérémonie (à la fin de la messe), Mère Teresa je pense, s'avancera et fera un discours. Je ne pourrai pas te voir après la messe parce qu'il faudra aller dans la sacristie pour saluer le Cardinal, les évêques (je pense 1 ou 2) et les prêtres. Mais les sœurs se chargeront de t'amener au couvent toi et les autres membres de la famille qui t'accompagneront (j'ai oublié de te dire qu'il y aura des places devant pour tous ceux qui viendront avec toi. Je te prie de m'informer S.V.P. aussitôt que possible du nombre de personnes qui t'accompagneront approximativement). Attends après la messe que je sorte de la sacristie. De toutes façon on s'occupera (les sœurs et les co-workers) de vous amener. Vous n'aurez pas besoin d'appeler un taxi. Au couvent on vous servira un goûter à tous (sandwiches, coke, café, etc...), pendant que nous devons rester avec Mère Teresa pour une instruction. Après quoi je pourrai enfin vous voir. Mais si ça se passe de la même façon que l'année passée, ce ne sera que le soir tard que j'apprendrai ma destinée (dans quelle mission je serai envoyée). Donc vous le saurez le lendemain matin quand vous reviendrez. Après cela je ne sais pas encore quels seront les plans.

Je viens d'interrompre ma lettre pour aller prier au chevet de la dépouille mortelle de Debbie qui est décédée ce matin. Le prêtre est venu bénir le corps, et un groupe de personnes avec toutes les sœurs, nous avons prié, chanté, et surtout ri aux éclats en se rappelant les farces qu'elle faisait. Quelle sorte de deuil!! Une chance autrement on passerait notre temps à pleurer. Tu te souviens de Debbie, celle qui a dit que Monique et Diane étaient jolies. Nila, la grande noire très maigre est morte le 8 septembre. Toutes les femmes que tu as vues lors de ta visite ne sont plus ici. Il ne reste plus que celle très âgée, qui n'a pas le Sida : Isaita. Barbare et Cynthia sont décédées récemment à l'hôpital.

Chère Maman, j'ai reçu une deuxième lettre de Céline Racine et je regrette de ne pas lui avoir écrit quand j'avais la chance. Je n'ai pas écrit à Pierre Houle non plus je pense que j'ai mal fait mes invitations. Les cartes étaient trop petites. Je n'ai reçu de réponse que de Hélène et de toi. J'écris à Ti-Guy aujourd'hui. Pourrais-tu téléphoner à Céline pour moi? Dis-lui que j'aimerais la voir à ma profession. Tél. : 628-4230.

Je regrette la mort d'oncle Gérard et je prie pour lui. Imagine-toi donc que le 2 novembre, Sm Dolores nous a dit de faire une liste de nos défunts que le prêtre pourrait lire à la messe et sans savoir qu'il était mort, j'ai mis son nom par erreur. Le même soir j'ai reçu ta lettre avec cette nouvelle.

Je suis désolée d'apprendre que la mère de Silvie a été jetée à la porte de chez Hugo. Je ne comprends vraiment pas comment quelqu'un peut faire cela à sa propre mère. J'imagine qu'il faut prier pour lui. Je suis sûre que Tilou a été peiné de cela et lui, il a bon cœur, il fera sûrement quelque chose pour la consoler. Comment Hugo a-t-il fait pour devenir millionnaire? Dis à sa mère que ça me ferait très plaisir qu'elle vienne à la profession. Aussi Marie Turmel à qui j'ai oublié d'écrire.

Tu m'as dit le montant de ma fortune. Avant mes vœux perpétuels, je dois écrire un "well" qui ne servira que si je meurs. Mais je n'ai pas le droit de renoncer à mon argent jusqu'à 5 ans après mes vœux perpétuels, selon la constitution des miss. de la Charité, contrairement aux Jésuites qui renoncent à tout aux vœux perpétuels.

Ça m'attriste beaucoup à propos de Guy; toi et moi, nous savons l'importance et la grandeur du sacrement du mariage. C'est incroyable comment facilement les âmes sont séduites par les choses de ce monde et prennent le chemin de perdition. Quand je verrai Mère Teresa, je lui demanderai de prier pour lui (mais sans dire qui, pour ne pas gêner personne).

Merci pour les belles feuilles. Je t'en envoie de Washington. Les sœurs ont ri quand je leur ai dit que tu t'inquiétais des sœurs indiennes qui affrontent le froid pour la première fois, parce que je suis la plus frileuse. Mais ma santé est bonne et je pense bien que je paraîtrai bien pour ma profession. J'ai l'impression d'avoir grossi un peu. Je sais bien qu'une sœur ne devrait pas s'occuper de cela mais, pour la gloire de Dieu, il faut que j'aie l'air heureuse alors que tant de gens auront les yeux sur moi.

Les voisins qui étaient contre nous ont perdu leur cause et maintenant nous avons reçu la permission d'augmenter le nombre de nos patients. Je suis très heureuse avec ma communauté et surtout avec Sm Adrian, qui est toujours de bonne humeur. Sa façon d'accepter toutes les sœurs est vraiment comme un baume sur les blessures de certaines sœurs qui ont souffert (les sœurs de l'Amérique du Sud ont eu la vie dure parfois). Mais la vie est vraiment excitante ici. J'attends avec impatience de voir ce que le futur me réserve.

Évidemment, c'est dur pour nous de ne pas avoir de monument ni de tombe pour Papa. Mais puisque c'était sa volonté? Mais le plus important c'est la prière pour lui. Je sais que tu t'en est occupée. Pour ma part, je ne peux pas compter le nombre de messe qu'on m'avait promis de dire pour lui. J'avais rencontré plusieurs prêtres à Rome.

Chère Maman, peux-tu saluer Hélène et Jean pour moi, et remercier pour la belle lettre et la belle carte avec l'image de la Sainte Vierge. C'est très utile ici. Jean a vraiment le sens de l'humour. Je t'envoie son mot pour te montrer. Je m'excuse de te donner tant de travail, tant de messages à donner. Même étant loin il faut que je donne du trouble. Je ne sais pas si je pourrai t'écrire au mois de décembre parce que je serai en retraite.

Bon je crois que j'ai tout dit. Je t'embrasse très fort ainsi que tous ceux qui passent te voir. Lucie.

"Bonjour Lucie,

Je joins mes vœux à ceux d'Hélène à l'occasion de tes vœux perpétuels. Si je comprends bien, tu deviens une employée permanente de Mère Teresa. Les conditions de salaire et les avantages sociaux n'ont pas l'air fameux, mais par contre tu auras toute une sécurité d'emploi! Nous t'envoyons 3 photos où l'on voit Lulu et Lolo. Nous t'en enverrons d'autres de telle sorte que tu pourras tout de même le reconnaître dans quelques années. Jean"

P.S. Si vous réservez un hôtel pas loin de la cathédrale de l'Immaculée Conception (Blvd Michigan) c'est pratique : la cathédrale n'est pas loin du couvent non plus.

1989

Lundi 2 janvier 1989

Bonjour ma très chère Maman!

Bonne et heureuse et sainte Année à toi et à toute la famille! Tu as dû attendre avec grande impatience de mes nouvelles. Moi aussi j'aurais voulu pouvoir t'écrire avant. Depuis un mois je n'ai pas cessé de courir. Demain je pars pour Hinche, un petit village au Nord d'Haïti, plus près de San Domingo. Quand tu m'écris tu dois adresser tes lettres à Delmas. Les sœurs vont se charger de me les envoyer. Nous n'avons pas de téléphone à Hinche, excepté le Teleco. S'il y a des nouvelles importantes, tu peux téléphoner à Delmas. Hinche est un joli petit village plein de roches, et d'arbres à mangos, de bananes qui constituent la nourriture essentielle des habitants. Les sœurs de Delmas envoient régulièrement un camion plein de nourriture. Ma supérieure sera Sm Abha et je suis l'assistante supérieure (une bien petite communauté : 2 autres sœurs, juniors : Sm Marlina et Sm Tessilina). Elles sont toutes les 3 indiennes mais elles parlent différentes langues : Sm Abha : hindi, Sm Marlina : malealam et Sm Tessilina : tamilienne. Je pense que ce sera bien plaisant de vivre là. Je t'en donnerai plus de nouvelles le mois prochain. Ne t'inquiète pas si tu ne reçois pas de mes nouvelles aussi régulièrement. Je t'écirai toujours chaque mois et j'essayerai d'envoyer mes lettres avec Mgr l'évêque qui descend à Port-au-Prince chaque semaine. Cette fois-ci j'ai le père Gagnon qui va à Québec le 6 janvier. J'espère qu'il n'oubliera pas ma lettre dans sa poche. C'est pourquoi je me dépêche d'écrire avant de partir pour Hinche. Aujourd'hui est un jour bien occupé : les sœurs veulent m'emmener au pique-nique à Jacmel. Ça veut dire aujourd'hui et demain, toute la journée en auto.

Ma santé est excellente et tout va bien de mon côté. Le pays semble calme. Quand je t'ai laissée après mes vœux perpétuels, je pensais que je te verrais encore à Noël parce que Sm Frédérick avait l'intention de m'envoyer passer un mois à Montréal pour remplacer Sm Janet qui s'en allait aux Indes pour visiter sa famille, après 10 ans en dehors. (J'ai rencontré Sm Jonet et elle se plaignait du froid à Montréal). Finalement ça n'a pas marché. Je pense que les sœurs en Haïti ont demandé à Sm Frédérick d'envoyer une sœur vite. Alors je suis partie le 15 décembre. J'étais restée moins qu'une semaine à New York avec mon groupe, nous avons visité les couvents à New York : Nowark, Manhattan, etc...

En arrivant en Haïti j'ai été extrêmement bien reçue par Sm Mangala et sa communauté de Delmas. Bien des choses ont changé à Delmas, excepté le chat et le chien, toujours les mêmes et extrêmement stupides par dessus le marché. Sm Mangala organise la maison et le travail d'une façon vraiment intelligente. J'ai passé la plupart de mon temps à faire de la couture pour elles parce qu'aucune ne sait coudre. Je suis allée visiter l'école St-Joseph avec la directrice, Sm Marthe, française.

A Jacmel : En ce moment je t'écis, assise sur les roches devant la belle mer bleue et argent de Jacmel. C'est vraiment beau. Il n'y a pas beaucoup de sable, mais plein de petits cailloux roses et blancs qui donnent un bon massage pour les pieds. Il y a eu un gros ouragan, il y a quelques mois, qui s'appelait "Gilbert", qui a détruit plusieurs arbres à Jacmel, surtout les arbres moins forts, comme les bananiers.

Je te disais donc, quand je suis arrivée à l'école St-Joseph le lendemain de mon arrivée, le 16 décembre, Gérard, le gardien, en me voyant s'est mis à pleurer de joie. Après ça j'ai commencé à visiter les classes mais avant que j'arrive en haut tous les enfants étaient autour de moi dans l'escalier et pendant un bon 10 minutes ils criaient de joie, essayant tous de me toucher. Ça a été vraiment émouvant. Comme ils sont affectueux ces Haïtiens!!

Le père Aarts aussi est sorti de son presbytère pour venir me saluer tout content. Ça a vraiment été une grande joie de voir leur joie! Partout où je vais les gens me reconnaissent et semblent vraiment contents de me revoir, les sœurs aussi : je viens de revoir Sm Georgia, mon ancienne supérieure et Sm Pierre, toutes les deux étaient vraiment contentes de me revoir. Nous avons maintenant 5 aspirantes et 2 postulantes, elles sont à Jacmel, mais elles

vont venir rester à Delmas, la maison des volontaires sera transformée en couvent. Les sœurs en charge des aspirantes et postulantes : Sm Ronald et Sm Arwind. Une des aspirantes est venue à moi pour recevoir la bénédiction pensant que j'étais bien importante. La même chose m'est arrivée avec les aspirantes à New York. Le mieux c'est de ne jamais devenir supérieure parce que l'important dans la vie religieuse c'est d'être petit aux yeux des hommes mais important aux yeux de Dieu.

Tu sais Maman, tu me disais ce que le Père Emile (ou Père Jacques?) disait au sujet du mariage. Tu as raison de te méfier et de ne pas les croire. De nos jours, on ne peut pas faire confiance à n'importe qui parce que même les prêtres se trompent sur les questions de la foi. Vaut mieux avoir ses propres convictions. Ce que tu as appris étant jeune dans le petit catéchisme n'a pas changé.

Si je te demande d'écrire à Delmas, c'est qu'il n'y a pas d'adresse pour Hinche excepté : Sm Abha, M.C., Hinche, et que de toutes façons les lettres se perdraient. Alors toutes les sœurs de Hinche reçoivent leurs lettres à Delmas.

Bon chère Maman, je n'ai pas le temps d'écrire beaucoup cette fois-ci mais je me reprendrai le mois prochain. À Hinche ce sera une vie plus calme et moins mouvementée qu'à Delmas (pendant les fêtes nous avons célébré et organisé beaucoup de choses pour nos enfants et les pauvres). Je t'embrasse bien fort chère Maman, espérant avoir de tes nouvelles bientôt. Je voudrais saluer affectueusement tous les membres de la famille, ceux que j'ai vu le 8 décembre, et ceux que je n'ai pas vus, les remerciant pour leurs lettres, et les autres leur visite, espérant qu'ils pourront venir me visiter, avec toi. Alors bonne et heureuse année!!! Mon adresse : Sm Marise m.c. Missionnaires de la Charité, Rue B de Larnage, Delmas 31 Port-au-Prince, HAÏTI C.P. 13107. Tél : 62321

P.S. Je pense beaucoup à toi. J'espère que tout va bien pour toi, que l'hiver n'est pas trop dur et que ta santé est bonne. Je te garde dans mes prières. Je t'embrasse très fort chère Maman et tous... Lucie

Hinche, Feb 5, 1989. + LDM.

Ma très chère Maman,

Je n'ai pas encore reçu de tes nouvelles. J'espère que tu as reçu mes 2 lettres de janvier. La seule lettre que j'ai reçue c'est de Jean Matuscheski. Il me dit comment, à cause de beaucoup de difficultés dans sa vie il a trouvé Dieu. Il est bien seul. Même s'il n'en parle jamais, je pense (je soupçonne) que son mariage n'a pas été un succès. Il dit aussi qu'il travaille trop. Son père vient de mourir.

J'espère que tu vas bien, chère Maman, et que l'hiver n'est pas trop rude. J'aimerais bien te savoir toujours heureuse et en bonne santé. Pour ma part tout va extrêmement bien. Hinche est une petite place bien agréable pour y rester. Parce que c'est situé dans les montagnes, la température est beaucoup plus confortable qu'à Port-au-Prince. Nous avons de l'eau en masse à cause d'une rivière (qui pourvoit l'eau pour toute la population). La route qui mène de Port-au-Prince à Hinche est vraiment belle. J'ai hâte que toi ainsi que la famille veniez visiter pour voir tout cela.

Nous avons chez nous, derrière la maison, plein de bananiers et des petits arbres à mangos, oranges, citrons, etc .. qui ne produisent pas encore. Nous avons un jardin de légumes aussi, spécialement des aubergines, épinards, tomates, maïs tout pousse si bien. Le boyau est toujours ouvert pour arroser et il fait toujours chaud. Nous avons un poulailler avec des dindes, pintades (déjà mangées) et des poules. Nous avons une autre cabane avec quelques cochons. Sr Abba ma supérieure est une vraie fille de ferme et elle aime s'occuper de tout cela. Moi aussi, je commence à m'y intéresser.

J'ai planté des graines d'une plante qui produira des perles pour faire des chapelets. Nous allons planter plus tard un arbre à cachous (tu sais ces noix qui ont si bon goût). Nous avons aussi un jardin de roses autour d'une grotte de la Vierge. Il y a pas mal de choses que nous pouvons planter. La température ressemble à celle de Québec pendant l'été. Les nuits sont assez fraîches ces temps-ci. Je me couche avec 3 couvertures de laine. Mais les autres sœurs n'en ont qu'une chacune. Elles sont moins frileuses.

Le matin on va à la messe de la paroisse à 6 h et c'est assez froid pour mettre un gilet. Les jours sont chauds, mais pas accablants comme à Port-au-Prince.

Mon travail est bien à mon goût, je m'occupe de "Nirmal Hriday", mot indien qu'on utilise pour la maison pour les mourants ou malades. Ici j'ai des gens paralysés, infirmes, épileptiques, cancéreux. La plupart sont plus âgés que ceux à San Fil (Port-au-Prince) qui meurent bien jeunes. Ici ce sont des gens abandonnés. J'ai 11 monsieurs et 14 femmes. Je travaille avec Sm Tesselina mais celle-ci est souvent malade au lit à cause d'un problème de dos.

J'essaie de garder la maison propre. C'est beaucoup de travail : les nourrir, les baigner, les changer. Une fille haïtienne très forte est là pour m'aider. Elle fait mal le ménage. Des fois je refais derrière elle parce que je n'aime pas les mouches sur les malades. Les hommes couchent encore dans une vieille cabane, parce que nous n'avons pas fini de construire leur maison. À travailler fort comme cela, je me sens bien plus en forme. Je pèse maintenant 150 livres.

L'autre jour je suis descendue à Port-au-Prince pour amener Sm Merlina chez le dentiste. Il y a un dentiste ici mais elle voulait son dentiste de Port-au-Prince. Je devais aussi apprendre, à Delmas, un peu de comptabilité. Je suis responsable, pour Hinche, d'envoyer chaque mois un rapport à New York (Sm Frédérick) sur l'argent reçu et dépensé en détail. C'est assez compliqué ces temps-ci à cause de la construction.

Le voyage de Hinche à Port-au-Prince a été des plus agréables pour moi. Nous n'avons pas d'autos alors il a fallu voyager comme les autres Haïtiens : écrasés les uns sur les autres dans un gros camion ouvert avec les poules et les bagages des gens. J'étais assise sur un sac de pamplemousse qui s'écrasait de plus en plus sous mon poids et j'étais coincée entre 2 hommes, une femme devant moi et des poules derrière. Nous étions nombreux et des gens devaient se tenir debout pendant tout le long. L'homme à ma gauche s'accotait trop sur moi et je manquais de tomber de tous les côtés. Les gens se plaignaient. Alors je me suis dit : "Il ne se gêne pas, moi non plus je ne me gênerai pas". Je me suis appuyée le dos sur lui et je me trouvais dans une position très confortable dans laquelle je suis restée pendant presque tout le trajet. Les gens derrière étaient pleins de poussière et toute le monde se plaignait de la mauvaise route excepté moi. Mais des gens ont commencé à faire des farces sur moi (en pensant peut-être que je ne comprenais pas le créole), ils ont dit qu'on faisait exprès pour s'accoter l'un sur l'autre. J'ai dit : "Nous sommes tous collés ensemble. Que voulez vous que je fasse?". Alors ils se sont tu. Nous avons eu une belle visite à Delmas et nous sommes revenues avec le camion de Delmas.

Sm Georgia et Sm Rose sont venues passer 2 jours ici avant d'aller à Puerto Rico où Sm Georgia sera nommée supérieure (Sm Marie Lourdes, de mon groupe, est à Puerto Rico). Sm Georgia a été extrêmement gentille avec moi. Elle est venue m'aider dans mon travail. Elle m'a montré comment mettre sérum par intra-veine (I.V.). Je me suis exercée sur sa main. Elles sont reparties ce matin.

En parlant de mes patients, j'ai 2 femmes épileptiques à qui nous donnons le phénobarbitol et elle a perdu beaucoup de sang, j'ai supposé que c'était à cause du phénobarbitol alors j'ai arrêté de lui donner. Elle ne saigne plus. Si je l'amenaï à l'hôpital les docteurs la feraient avorter. Elle semble aller bien maintenant excepté qu'elle fait des crises. Je ne sais pas si elle a encore son bébé.

Bon chère Maman, je te laisse mais je voudrais assurer tout le monde chez nous de mes prières et comment j'étais contente de leurs lettres à chacun et aussi ceux qui m'ont visité. Tout le monde a pensé à moi à l'occasion de mes vœux et ça m'a touchée beaucoup. Dis-leur chère Maman que ça me ferait très plaisir de recevoir leur visite.

Bonne et heureuse fête à Chantal et Hélène, j'attends avec impatience de tes nouvelles et nouvelles de tous. Si tu as des photos (Noël 87 et profession religieuse), n'oublies pas de m'en envoyer au moins 1 ou 2 mais ne retarde pas ta lettre pour ça. Si c'est possible, peux-tu donner de mes nouvelles à Jean Matuscheski et l'assurer de mes sympathies et prières pour son père. Pauvre garçon : il m'écrit souvent et ce sont des lettres toutes pures, vraiment spirituelles mais il ne reçoit pas de réponse. Ça me ferait plaisir s'il venait travailler ici ou visiter pendant ses vacances. Je pense qu'il n'y aurait rien de mal. Mais je pense qu'il est trop pris avec sa famille et son travail.

Alors je t'embrasse bien fort. Passe un bon et saint carême et Joyeuses Pâques à tous. Lucie.

16 Feb. 1989 +LDM

Ma bien chère Maman,

Comme je viens de recevoir ta lettre, à la course je m'empresse de répondre ayant la permission pour te réconforter au sujet de la mort d'oncle Marc. Ne t'en fais pas pour les 15,000 dollars que la garde-malade Lucille Bond a pris. L'argent n'est rien. Le Seigneur a permis cela je pense pour augmenter les mérites du cher oncle dans les derniers moments de sa vie. Je suis sûre qu'il a maintenant beaucoup de gloire au Ciel pour avoir souffert comme cela. Et il veille sur nous, il prie pour nous. Il faut prier plutôt pour cette garde malade qui a bien mal agi.

Le comportement de Céline Racine m'attriste. Je ne l'avais pas connue comme cela. Ne laisse pas les gens perdre ton temps avec des critiques. Si Paul Richard attend un enfant ce sera son sixième. Dieu les bénisse!!

Je n'ai pas le temps d'écrire parce que le camion part maintenant pour Port-au-Prince. J'ai envoyé ma lettre de février avec le Père Gilbert qui part aujourd'hui pour Port-au-Prince. J'espère que tu la recevras.

Ici c'est très calme. Nous ne savons rien des nouvelles qui se passent dans le monde. Hinche est un endroit très calme. Belle température. J'adore mon travail avec les adultes. J'ai en ce moment un homme de mon âge. Il est mourant et j'ai demandé ce matin au Père Frédéric de lui donner l'extrême onction. Solon (le mourant) a je crois la jaunisse. Les autres malades souffrent de rhumatisme, cancer, vieil âge, pour la plupart.

Dis à Marie j'ai reçu sa lettre mais je ne l'ai pas encore ouverte. Je vais répondre en mars.

16 février – 2^e lettre

Chère Maman,

Je viens de lire la lettre de Marie et je vois la gravité de l'affaire.

Ne t'en fais pas Maman. Tante Éliane, Oncle Marc et Oncle Gérard, je suis sûre, sont dans le Cœur de Jésus. C'est une famille bénie. Le Bon Dieu sait tout, et est infiniment juste, il récompensera les bons et punira les méchants. Nous chère Maman nous vivons loin des soucis de l'argent. Essayons plutôt de ramasser un trésor au Ciel en étant unis à Lui. Ne te laisse pas décourager trop avec tout cela. Je sais que c'est une grosse épreuve. J'espère que quelqu'un de la famille pourra venir me voir à Hinche et étudier les conditions de transport et logement confortables pour toi. Je t'embrasse très fort chère Maman. Lucie

+ Hinche, Samedi 25 février 1989.

Ma très chère Maman,

Je t'écris une semaine à l'avance ma lettre de mars. Ce sont aussi mes souhaits de Pâques, et à l'occasion de Pâques, je peux écrire à plus de monde. J'ai eu la chance de pouvoir photocopier ma lettre pour chacun de la famille. Ils vont être contents! Je t'en envoie une copie pour les cousins Lacasse; je n'ai pas leur adresse. Et j'ai quelques copies extra pour Jean Mat. et Céline. Je n'ai pas copié les nouvelles concernant oncle Marc. Quand j'ai écrit cette lettre, j'étais encore sur le choc ayant reçu ta lettre et celle de Marie la semaine passée.

Ici tout va très bien. Hier je me suis bien amusée. J'ai emprunté une petite auto et j'ai conduit quelques-uns de nos patients chez le docteur. Le docteur est assez gentil... Sa maison est si pauvre! Il est vieux, non marié et n'a personne pour faire le ménage. Il mange la nourriture de l'hôpital et reste tout près de l'hôpital. Il est vraiment charitable, toujours prêt à donner des médicaments gratuits aux pauvres. C'est pourquoi il est si pauvre. Mais il est bon. Il s'appelle Docteur Joseph. Il a promis de venir visiter nos patients. Mais il n'a pas d'auto. Après la consultation, je suis revenue au couvent et j'ai pris d'autres patients (ceux qui sont mieux) pour les mener au chemin de croix de la paroisse. La Cathédrale (qui est plus petite qu'une église à Québec) était pleine à craquer. Je n'en reviens pas comme les gens sont pieux ici. Ce doit être encourageant pour les prêtres. Le jeune prêtre qui dirigeait le chemin de croix a fait cela si bien et il était très majestueux, entouré d'enfants de cœur et chandelles, crucifix, etc... C'était beau à voir et surtout à les entendre chanter. Leurs chants sont si beaux, si émouvants. Aucune de nos sœurs ne voulait venir mais Sm Abha m'a donné la permission d'y aller. J'ai bien aimé cela. Je n'ai pas beaucoup de distractions ici. J'étais contente hier de pouvoir sortir.

Je vais très bien et ma santé est très bonne. J'espère que tu vas bien. Je veux te souhaiter de Joyeuses Pâques, dans la joie du Christ ressuscité

Ta fille qui t'aime beaucoup, xxx. Lucie-

P.S. Ma santé est très bonne. Ne t'inquiète pas. Ma supérieure a fait offrir 2 messes pour l'oncle Marc. Elle a payé, je pense que cette histoire lui fait de la peine.

"Mon Seigneur et mon Dieu" + LDM

Ma bien chère Maman.

C'est avec le cœur très serré et tourmenté que je vous écris cette lettre en pensant aux circonstances qui ont accompagné la mort de l'oncle Marc. Ça a dû être un coup dur pour tous, spécialement pour notre chère Maman qui avait déjà perdu oncle Gérard et tante Éliane récemment.

Comme vous, certainement, j'aurais bien voulu être là pour empêcher que tout cela arrive. Je suis venue bien loin, travailler pour les malades et les pauvres pendant qu'un membre de ma propre famille meurt de faim et de mauvais traitement... Chaque fois que je prends soin d'un malade ou d'un pauvre, je pense au cher oncle Marc qui n'a pas reçu ces soins... En tout cas c'est fini, qu'il repose en paix maintenant. Étant si loin, tout ce que je peux, c'est prier pour nos chers défunts et soyez assurés de mes prières pour chacun de vous. Je demande à Dieu que la grâce ne vous manque pas pour comprendre, accepter avec courage tout ce qui arrive dans la vie. Dieu permet un mal pour un plus grand bien. Sûrement cette épreuve a augmenté de beaucoup les mérites du cher oncle pendant ses derniers jours. Il était déjà un homme bon et généreux et pendant qu'il a passé ses dernières années à souffrir dans son lit, il m'envoyait régulièrement un chèque de \$500 pour les pauvres, et l'été passé, \$1500.



Excepté pour ces mauvaises nouvelles, tout va très bien pour moi. Je vis dans un petit village très sympathique, bien paisible, et loin de tout. Nous ne savons pas ce qui se passe dans le monde et même ce qui se passe en Haïti, je pense que vous le sauriez avant moi. Je vous prie de ne pas m'oublier et de me tenir au courant des événements de la famille etc. Je remercie Maman et Marie pour leurs lettres.

Comme nous ne faisons que commencer la mission ici, nous avons moins de travail. Nous sommes encore à construire et les patients (hommes) n'ont pas encore un logis confortable. Nous n'avons que 25 patients et 10 bébés. Ainsi nous pouvons porter plus d'attention à chaque personne. Ça me donne du temps libre mais quand on veut, le travail en manque pas. C'est seulement le vendredi, jour du dispensaire que nous travaillons très fort à essayer de soulager les maux et les problèmes de 250 à 300 personnes. Des fois ils marchent depuis la nuit pour arriver chez nous. Nous n'avons malheureusement pas de docteur ici mais nous avons un choix de médicaments, de vitamines, et aussi des médailles miraculeuses et de l'eau bénite pour ceux qui se plaignent d'avoir reçu un mauvais esprit.

Nous avons été témoins de la grâce du sacrement de l'extrême onction depuis une semaine : comme nous avions 2 mourants (un jeune homme et une femme âgée), nous les avons préparés et le père est venu leur administrer les sacrements. C'est alors qu'ils sont devenus tout d'un coup paisibles et qu'ils ont commencé à revivre.

Nous avons surtout des personnes âgées ici, qui souffrent de cancer, de rhumatisme, d'infirmité, etc... Notre plus vieux s'appelle "Ellice"; il est sourd et aveugle. Souvent le matin nous allons chanter à tue-tête dans son oreille pour le mettre de bonne humeur. Mais il se plaint toujours de la même chose : "Ma mère, quand réparerez-vous le toit au dessus de ma tête. Combien de fois je vous le répète... Il pleut tellement la nuit. Ne voyez-vous pas que mon lit est tout mouillé?" Nous avons essayé en vain de lui faire comprendre que le toit ne coule pas, mais que c'est lui-même qui mouille son lit. Comme il n'a jamais compris, maintenant nous nous contentons de lui demander (en criant dans son oreille) : "Est-ce qu'il a plu cette nuit?".

Nous avons beaucoup de joie de prendre soin de tous ces pauvres gens et l'après-midi nous récitons ensemble le chapelet, comme une vraie famille. Je veux ajouter aussi que le Seigneur m'a donné une très belle communauté. Je suis avec 3 sœurs indiennes. Ma supérieure, Sm Abha passe ses journées à faire le bien à ceux qui viennent à elle. Sa grande bonté envers tous, y compris les sœurs est un exemple pour moi. À la fin de la journée elle est très fatiguée et elle me dit : "Sœur Marise, comment ce jour s'est-il passé si vite? Je ne comprends pas...".

J'aimerais bien vous raconter beaucoup plus mais je dois terminer maintenant. Je veux vous souhaiter à tous de très joyeuses Pâques dans la joie et l'amour du Seigneur. Très affectueusement, Lucie (Sr M. Marise m.c.)

P.S. Vous pouvez m'écrire à l'une de ces adresses : Sr M Marise m.c., Missionnaire de la Charité, % Evêché de Hinche, Hinche, Haïti, W.I. ou bien

Sr M. Marise m.c., Missionnaire de la Charité, rue B. de Larnage, Delmas 31, Port-au-Prince, B.P. 13,107, Haïti, West Indies (nos sœurs à Port-au-Prince).

Sr M. Marise M.C., C.P. 1594, Hinche, Haïti W.I. (adresse d'un père).

P.S. Chère Maman, Marie te donnera d'autres lettres à distribuer. L'enveloppe était trop chargée pour toi seule.

P.P.S. Ici nous avons des lézards dans nos fenêtres qui chantent "Québec, Québec" (ou plutôt des grenouilles).

Hinche le 2 avril 1989

Bonjour ma très chère Maman,

J'ai reçu ta lettre du 17 février et je vais répondre à tes questions. J'ai reçu aussi la lettre que j'avais envoyée à Hélène à Mont Joli : mauvaise adresse, elle m'a été retournée. Je te l'envoie donc à toi pour que tu la lui remettes. As-tu reçu ma lettre de mars?

Ici tout va très bien. Je suis très heureuse. J'ai une très bonne supérieure, ma santé est excellente. Je suis en ce moment à m'occuper de 17 hommes âgés de 20 à 80 ans. Ils souffrent de toutes sortes d'infirmités, alors c'est une nouvelle expérience pour moi. Je t'en parlerai plus loin.

Tu me dis que l'hiver est bien froid. Vraiment, -25°C c'est froid!! Ici la température est idéale... beaucoup plus saine qu'à Port-au-Prince. Il ne fait pas trop chaud. Les nuits sont fraîches et confortables. Pour te donner une idée de la place ici : c'est un petit village. Il faut marcher ¼ d'heures dans n'importe quelle direction ou bien 20 minutes pour en sortir; Hinche est entouré de rivières. Il y a beaucoup d'eau : les jardins poussent bien. Le village voisin est Papaye, à une heure de marche. À Papaye, c'est très sec, et par conséquent plus pauvre. Les gens voyagent beaucoup à pied. Ceux qui sont un peu plus fortunés voyagent à dos d'âne, de cheval ou de mule. C'est pourquoi la ville de Hinche est pleine de ces bêtes. Il y a peu d'auto. Nous n'avons pas d'auto ni de téléphone, mais nous avons l'électricité et l'eau courante.

Notre couvent est gros et entouré de grands murs de pierre. Nous avons aussi une grande maison pour les dames et les bébés et une cuisine avec un dépôt. Tout est entouré de grands murs. Nous sommes en train de construire pour les hommes. En ce moment ils logent dans une vieille cabane. Nous avons beaucoup de terrain pour planter mais Sm Abha trouve que ce n'est pas assez parce qu'elle a planté plusieurs arbres fruitiers qui prennent beaucoup d'espace. Nos voisines, les petites sœurs de Jésus (connais-tu ces sœurs qui s'habillent en bleu, elle suivent l'esprit de Charles de Foucault), elles restent dans une cabane en bois minuscule mais elles ont aussi de gros jardins. Quand elles ont un père qui vient dire la messe, nous allons dans leur petite chapelle. Si nous avons un père, elles viennent chez nous ce qui fait que nous les voyons souvent. Elles sont très fines et comme nous elles sont de différentes nationalités.

Les autres jours nous allons à la messe de 6 h du matin à la cathédrale où il y a 3 prêtres haïtiens, Père Yves, Père Clark et Père Raphaël. À part la cathédrale, il n'y a pas beaucoup de distractions mais ce n'est pas le travail qui manque. Les jours passent vite.

Est-ce que l'opération de Mimi a réussi? À sa place je ne me ferais jamais raccourcir une jambe, mais plutôt rallonger l'autre.

Tu me demandes si il y a des hôtels à Hinche. Non, excepté que je vois une sorte de maison près de la cathédrale. Sm Abha dit que cet hôtel appartient à Mgr l'évêque. Ça semble bon : plusieurs blancs sont restés là et sont satisfaits. Si quelqu'un s'annonce, je m'informerai plus. Sûrement c'est possible de camper dans la tente, quoique notre terrain est pas mal plein de choses que Sm Abha a plantées.

Les gens ici sont très sympathiques. Ils sont simples et pauvres pour la plupart. Il y a beaucoup d'infirmités dans les rues (avec une jambe), beaucoup d'aveugles (j'ai vu une famille : tous les enfants sont aveugles). On voit aussi beaucoup d'éléphantisme (conséquence de la fièvre Filaria qui fait les jambes grosses comme des pieds d'éléphants). Il y a aussi plusieurs fous. C'est incroyable le nombre de fous dans la rue. Il n'y a pas d'asile pour les fous, excepté le nôtre, mais on ne garde pas ceux qui dérangent trop. Il y a un fou qui reste dans une petite montagne tout près d'ici. Il a planté des drapeaux rouges partout sur sa montagne. Il s'habille en rouge, c'est pourquoi tout le monde l'appelle "Monseigneur". Il porte des lunettes cassées, à l'envers et un gros "flash" d'auto sur le ventre.

Il descend à Hinche pour mendier. Chaque fois que je le rencontre dans la rue il me demande en mariage. Je ris tellement que je n'ai pas réussi à lui parler encore. Les gens rient aussi en nous voyant. Il me fait peur un peu. On ne sait jamais à quoi s'attendre avec un fou. Il y a aussi plusieurs autres fous. Il y a une fille de 15 ans en guénilles. Incontrôlable! Elle ne pourrait pas rester chez nous. L'autre jour elle est entrée dans l'église pendant la messe et se tenait debout devant père Clarck pendant l'offertoire. Père Clark s'est fâché et il a crié "ça nous dérange ça!". Il ne voulait pas continuer sa messe devant elle et elle ne voulait pas sortir, malgré que quelques hommes ont essayé de la pousser. Finalement, elle est restée dans un coin.

Ça doit être une expérience intéressante pour Denis de faire partie de la chorale. Ma voix est très bonne. J'apprends beaucoup de chants en créole parce que nous avons la messe en créole la plupart du temps. Je ne sais pas si ma voix sera affectée avec la chaleur de l'été mais en ce moment elle est excellente.

Hinche est un pays difficile à atteindre parce que la route est bien mauvaise, même pour une jeep. L'aéroport est risqué : petit, entouré de poteaux, pas de place pour atterrir. L'aéroport est rempli de piétons, chèvres, vaches, etc... Un accident est arrivé en décembre. Un avion est tombé sur une maison près de l'aéroport et y a tué une dame et son bébé. Mère Teresa a promis sa visite en Haïti pour juillet et elle devrait voir Hinche qu'elle n'a pas encore vu. Mais on se demande comment on l'amènera.

Je n'ai jamais rêvé d'être missionnaire quand j'étais jeune. C'est Hélène qui voulait être missionnaire.

Il n'y a aucun problème à Hinche. On n'entend pas les coups de feu qu'on entendait à Port-au-Prince. C'est très paisible, Dieu merci! Sœur Céliane (des petites sœurs de Jésus) me disait ce matin qu'elle a entendu aux nouvelles qu'il y a du trouble à Port-au-Prince et qu'ils sont en train de changer de gouvernement encore. C'est tout ce que je sais.

Il y a 2 médecins bien dévoués à Hinche (très occupés). Évidemment ils ne sont pas aussi équipés qu'à Port-au-Prince. Ces docteurs nous aident avec nos patients. L'autre jour, j'ai amené 2 hommes à l'hôpital, à pied. Je n'ai même pas un âne. Il fallait aller au ralenti. Un a une maladie de cœur, l'autre une malnutrition avancée. L'hôpital est à ¼ d'heure de marche, juste à côté de l'aéroport et derrière le grand séminaire qui est aussi le domicile de l'Évêque, Mgr Laroche.

J'espère que le voyage à Cancun Mexique n'a pas été trop fatigant pour toi. Excuse ma lettre si décousue. C'est en relisant ta lettre que je t'écris. Dis à Émile je suis très contente que son rêve d'avoir un bébé se réalise enfin. J'espère que France est belle et fine. Qu'il ne la laisse pas partir celle-là! Je vais prier pour eux pour que Dieu les bénisse, les rende heureux et leur montre peu à peu le chemin de la vraie vie!! Je prie aussi pour tante Gilberte puisque tu m'en parles.

J'aurais beaucoup plus de choses à te raconter chère Maman. J'espère que toi tu te portes bien. Le printemps est là pour toi et tes enfants. Je suis, moi, constamment à jouir du soleil. Je le souhaiterais bien pour toi. Je pense souvent à toi me disant : "Le Bon Dieu m'a donné une si bonne mère, je la lui ai redonnée. Maintenant je suis si loin mais j'espère bien une Récompense un jour". Je t'embrasse très affectueusement chère Maman. J'espère que tu reçois toutes mes lettres. Dis-moi dans ta prochaine lettre quelle lettre tu as reçue. xxx Lucie
P.S. Jean Matuscheski m'avait écrit encore. Il est très triste pour la mort de son père et s'inquiète pour le salut de l'âme de son père. Je ne peux lui répondre, mais si tu lui parles, dis-lui que j'ai fait offrir une messe pour lui et je prie.

+ 11 avril 1989

Ma très chère Maman,

Juste un petit mot pour te dire que tout va très bien pour moi. J'imagine que tu as dû entendre de mauvaises nouvelles sur Haïti. En effet j'entends dire que nos sœurs sont enfermées à Port-au-Prince. Elle ne peuvent pas sortir de la maison. Mais ici tout va bien. nous sommes dans un petit coin oublié. Personne n'est intéressé à venir faire du trouble ici et les gens continuent leur vie normale.

Je t'écris à la course pour donner ce soir cette lettre à sœur Caroline, des petites sœurs de Jésus qui va essayer de partir pour le Canada ces jours-ci, si l'aéroport de Port-au-Prince n'est pas fermé. Elle va partir demain matin. En ce moment elle est allée demander au curé de lui prêter sa voiture. Je pense qu'une voiture est difficile à prêter!

J'espère que tu vas très bien. Moi je vais très bien. Je suis de plus en plus occupée. Le nombre de patients augmente. Nous avons une jeune folle qui s'est fâchée hier et elle jetait des roches sur les autres. Une roche a attrapée une dame âgée mais ne lui a pas fait trop mal. Mes messieurs vont bien. Ce matin comme j'arrive devant la maison, un jeune homme très malade était étendu par terre. J'ai dû arranger un tapis (fait avec la paille dont les gens se servent pour dormir) parce que je n'ai plus de lit. Mais il était content d'avoir un toit. Pour le moment je lui ai donné seulement des aspirines ne sachant pas encore sa maladie. Semble-t-il qu'il n'y a pas de sida ici ou très peu.

Malheureusement je dois terminer. Probablement tu n'as pas reçu ma lettre d'avril. Elle doit être coincée à Port-au-Prince. Tu vois que ma supérieure est bien bonne de me donner toutes les chances de t'écrire. Quand je serai supérieure, moi aussi je serai bien bonne, je pense, pour moi-même surtout. J'espère que tu as fait de belles parties de sucre. Je t'embrasse très fort chère Maman. Porte-toi bien. Je prie pour toi. Lucie Bonjour à tous.

+ LDM, Ascension du Seigneur, 4 mai 1989

Ma bien chère Maman,

J'ai reçu ta lettre du 27 mai... C'est à mon tour d'avoir des émotions en ouvrant tes lettres, avec toutes les nouvelles que tu m'envoies. C'est vrai que Dieu nous a aimés pour avoir préservé la vie de Ti-Mile. On peut dire qu'il l'a échappé belle. Comme va son épouse? Est-ce qu'elle porte bien son enfant? Salue-les bien pour moi.

Tu vas bientôt t'installer au chalet? Est-ce que la terre est encore gelée? Pour moi ici tout va très bien, et la vie est très paisible ici, excepté la journée du 2 mai (avant hier), je vais te raconter ce qui s'est passé : un jeune garçon de 19 ans, René, était venu chez nous il y a 2 semaines demandant à être hébergé. Il a expliqué qu'il n'avait personne au monde et personne ne veut de lui, parce qu'il a la "maladie-tomber" = épilepsie. Alors nous l'avons pris avec nous. Il disait qu'il dormait dans une toilette publique près d'une église protestante. Trop content d'avoir un lit et son repas 3 fois par jour, il faisait tout pour me rendre service et j'étais bien contente de l'avoir. Il m'aidait à nettoyer la maison, baigner les malade. C'était vraiment un garçon gentil. Mardi donc, je lui donne une chaudière d'eau et il s'est mis à frotter le plancher de toutes ses forces. Après avoir travaillé ensemble, je l'ai appelé et j'ai dit : "René est-ce que tu ne te sens jamais malade? ". Il répond : "Hier j'étais étourdi alors j'ai pris le médicament que tu m'as donné".

J'ai dit : "Souviens-toi que c'est une drogue. Prends-le quand vraiment tu sens que tu vas tomber". Après ça il me dit : "Sœur Marise S.V.P. est-ce que tu vas me donner un pantalon propre pour aller à l'église le dimanche"? J'ai dit : "Oui je vais m'occuper de ça cet après-midi parce que maintenant c'est l'heure de la prière pour moi". Dix minutes plus tard, on vient m'appeler au couvent pour me dire que le garçon était mort. J'arrive avec les autres sœurs, et on le trouve étendu dans la salle de bain. Il avait eu une forte crise d'épilepsie et

était tombé, pas dans l'eau, mais la tête sur le ciment. Je crois qu'il s'est cassé le cou parce que son cou était enflé. On l'a transporté dans son lit et je l'ai couvert d'un drap. Comme c'était étrange de voir maintenant un si jeune homme plein de santé, sans vie. Tout le monde était stupéfié. Plus tard quand je suis venue pour mettre son linge propre sur lui, j'ai eu beaucoup de difficulté : les bras et les jambes ne voulaient pas se plier. Je n'ai même pas réussi à asseoir le mort, il était comme une planche de bois.

Je suis désolée d'avoir perdu René. L'homme qui m'aide à entretenir la maison des hommes est un homme maladif qui a aussi un pied d'éléphant. Il ne peut pas faire autant que René faisait. Comme je t'ai dit dans une lettre déjà, j'ai Ellice, homme très âgé, sourd et aveugle qui fait pipi et caca au lit tout le temps. J'ai Ayou qui a un cancer de l'organe génital qui dégage une odeur épouvantable. J'ai St-Paul, lui, il a 3 abcès très puants, qui ne cessent de donner du pus, sur le bras et l'épaule. Je dois faire le pansement chaque jour. J'ai commencé pour lui le traitement pour la tuberculose des os. Ensuite j'ai Axone qui est venu avec une grosse infection au pénis. Je lui donnais des piqûres de pénicilline. Pour ça il allait mieux mais voilà que depuis 3 ou 4 jours il a tellement la diarrhée qu'il n'a plus que la peau et les os sur lui. Je l'ai gardé toute la journée du mardi au sérum (intraveineux). Comme un prêtre venait en visite, il a reçu le baptême. Il était très heureux et il pleurait. Il m'a dit : "Si Dieu me donne la santé je ne vivrai plus dans le péché". Je penserais qu'il a le sida.

Les autres sont des infirmes : rhumatisme, paralysie, maladie de cœur, etc... mon plus jeune a 7 ans : Edner, il a un gros ventre. Je lui donne des pilules pour les vers, pour voir si le ventre va se désenfler, sinon, je vais le conduire à l'hôpital la semaine prochaine.

Samedi, Sm Abha et Sm Martina partiront pour une retraite à Port-au-Prince pour une dizaine de jours. Nous ne serons que 2 sœurs ici, avec beaucoup de travail. Chère Maman prie pour moi : je manque de charité. Comme tu sais j'ai toujours fait du travail intellectuel je ne suis pas habituée à approcher les malades. Des fois je me fâche beaucoup surtout lorsqu'ils crachent à terre, ils urinent sur le mur ou ils boivent dans le même verre. Ils m'appellent maman ou bien ma mère et ils m'aiment beaucoup. Pour ce qui est des microbes ne t'inquiète pas. Je prends mes précautions : j'ai des gants de caoutchouc et je ne m'approche pas trop près de leurs figures, surtout avec Axone.

Un autre événement dans la journée du 2 mai : on entendait beaucoup de bruit dans la rue. Je suis allée demander le matin aux gens ce qui se passait. Ils ont dit : "On a trouvé une fille qui était morte et enterrée, et voilà qu'elle est vivante. On va aller la montrer au Curé". Plus tard, quelques minutes après la mort de René, le curé, Père Yves, avec sa jeep et la "zombie" (ce qui veut dire : quelqu'un qui est mort et qui marche) et aussi le père Gilbert, avec sa jeep et aussi l'infirmière de l'hôpital qui est la cousine du père Yves, et la mère de la zombie, arrivent chez nous, suivis par des centaines de gens. Toute la ville de Hinche était en émoi. La zombie, une fille très misérable, qui avait l'air d'une morte vivante et d'une droguée. Elle regarde droit devant elle et ne réagit à presque rien. Le père Yves dit : "Elle a besoin de vitamines". La mère de la zombie nous explique : "Il y a 8 mois, ma petite était morte, je l'ai fait enterrer, je ne comprends rien mais puisque Dieu me la remet, je suis contente". Nous nous demandions : "Que s'est-il vraiment passé"? Père Gilbert m'a expliqué que ça arrive souvent. Les Haïtiens qui pratiquent le vaudou connaissent la recette pour faire avec certaines plantes une drogue qui fait que la personne ressemble à un mort. Elle perd conscience, son cœur bat très peu. Tout le monde croyait qu'elle était morte. Ils l'ont enterrée et pendant la nuit, ces même vaudous viennent déterrer la morte et lui donnent une antidote pour lui "redonner la vie". C'est ce qui est arrivé à la zombie. Elle a été gardée dans une maison pour les prêtres vaudous pendant 8 mois.

Les gens disent que ce prêtre qui la gardait vient de mourir. Elle s'est échappée et elle a été recueillie par la police qui l'a amenée en prison. Quelqu'un en prison l'a reconnue et on l'a amenée à sa mère. Elle était pleine de saleté sur elle. Elle ne se souvient même pas de son

nom. Il paraît que c'était une femme grasse et forte auparavant. Nous la gardons avec nous. Elle a toujours un sourire étrange sur elle. Je lui ai demandé : "D'où viens-tu? Elle répond : "De la maison de Dieu". Bon chère Maman, je n'ai pas le temps de te raconter plus. Je pense que ces histoires valent bien un film des grands explorateurs.

Je te souhaite chère Maman une joyeuse fête des Mères. Tu sais que je vais prier pour toi spécialement. J'espère que tu passeras un très bel été au soleil. J'attends impatiemment de tes nouvelles-

P.S. Des nouvelles des autres sœurs : Sm Joy, qui était dans ma communauté à Delmas est mourante avec une tumeur au centre de la tête.

Les sœurs à Washington feront profession le 2 juin. Sm Emilia (USA), Sm Mari Diana, Sm Venencia (américaine indienne), ces 3 attendent jusqu'en décembre et une a quitté la congrégation pour retourner chez elle... Sm Savio, Italienne. Donc elles ne sont que 12 à faire leurs vœux. Mère Teresa viendra nous visiter en juin.

Ma santé est excellente et je suis très heureuse. Il se peut qu'il y ait des changements d'ici peu. Sm Rose a l'intention de prendre 1 sœur ici nous ne savons pas encore qui. Je te tiendrai au courant. Chère Maman, je t'embrasse bien fort et je salue toute la famille affectueusement. Lucie

P.S. J'ai reçu une lettre de tante Catherine; dis-lui pour moi merci pour la lettre et les photos.

Ps. Gérald Lajeunesse m'a écrit. Il me dit que Pierre Houle va peut-être être transféré à Québec d'ici le mois de septembre. C'est un secret. Je n'ai pas de nouvelles de Pierre Houle depuis presque 1 an.

P.S. Bonne fête chère Diane, chère Françoise!!

P.S. Sm Pauline, de mon groupe est supérieure déjà. Elle a été nommée supérieure 1 mois après ses vœux perpétuels. Sm Pauline est allemande.

13 juin 1989

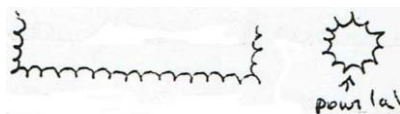
Bonjour ma très chère Maman,

D'abord je te prie de m'excuser pour avoir écrit si tard! Imagine toi donc que j'avais écrit une lettre de 4 pages au début du mois. C'était tellement décousu. Je me suis dit que toute la famille va venir au chalet pour la lire. Vaut mieux recommencer. En plus il n'y avait pas d'occasion pour l'envoyer. Troisièmement, je devais de toute façon rajouter un bout pour t'annoncer plus de nouvelles; spécialement la nouvelle que je déménage à San Fil, Port-au-Prince et je pars demain. Voici ma nouvelle adresse : 372 Rue St Martin. San Fil, Port-au-Prince, Haïti.

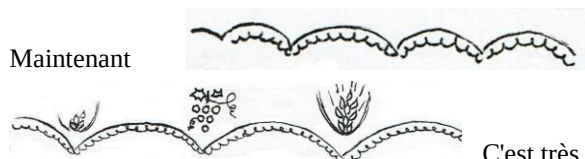
Bien sûr Hinche me manquera. Dans une petite place comme cela on arrive à connaître beaucoup de monde bien vite. Je me suis fait plusieurs amis. Et je connais beaucoup de prêtres et religieuses ici. Quoique que je ne sors pas facilement de la maison, ils viennent nous voir souvent. Mais Dieu sait ce qui est mieux pour nous.

Je ne t'ai pas fait part de toutes mes activités à Hinche. J'étais occupée et je n'ai pas arrêté de faire des choses qui me plaisaient. D'abord 2 filles haïtiennes ont exprimé le désir de devenir religieuses. Je leur donnais des cours d'anglais et de catéchisme chaque après-midi. Le matin elles nous aident dans le travail, tout va très bien avec elles excepté qu'elles sont tellement pauvres et elle n'apprennent pas vite, mais elles semblent pleines de bonne volonté. Demain, je pars avec elles pour Port-au-Prince. Elles entreront au postulat à Delmas où il y a déjà 5 aspirantes venant de Haïti, San Domingue, Jamaïque. Sr. Abba s'est donné beaucoup de trouble à préparer leur linge d'aspirantes. J'espère qu'elles vont persévérer, si c'est la volonté de Dieu,

En plus de m'occuper des malades, j'ai passé les 6 derniers mois à faire toutes sortes de choses. Je suis surprise moi-même de voir tout ce que j'ai pu faire. J'ai montré à mes hommes qui n'étaient pas trop malades à faire des chandelles : parce que nous avons des chaudières pleines de vieille cire. Ils ont fait depuis ce temps-là, plus de 200 chandelles qui nous servent à l'adoration. En plus nous leur avons fait faire, aux hommes et femmes, des balais, des torchons et du raccommodage. Comme j'ai vu que Palperan, (un garçon de 20 ans qui souffre d'une grosse maladie du cœur) avait du talent pour coudre et même un torchon il le raccommodait à la perfection, j'ai coupé un set d'autel c'est-à-dire : la nappe d'autel, celle du tabernacle, une nappe ronde pour dessous la statue de la Vierge, un voile transparent pour le tabernacle, un corporal, un purificateur, un lavabo. Il a tout cousu à la main très bien. Après quoi j'ai dessiné des fleurs partout, que j'ai demandé à une dame pauvre du voisinage de broder. Les Haïtiens aiment à mettre toutes sortes de couleurs. À la fin le set d'autel est si beau! Sm Abha était tellement contente elle m'a demandé d'en faire un autre. Cette fois-ci Palperan a cousu à la main puis il a mis de la dentelle partout. J'avais coupé la toile comme cela :



pour la vierge. La dentelle donne cet effet :



Maintenant

j'ai fait ce dessin :

C'est très joli!

Chaque pointe de tissus j'ai dessiné une grappe de raisin, puis une gerbe de blé. J'ai montré à Palperan ce matin comment le faire et j'en avais brodé déjà pour lui servir d'exemple. Malheureusement je ne pourrai peut-être pas voir le travail fini à moins que je ne revienne en pique-nique. Des gens m'ont déjà dit que si tu venais à Hinche avec 2 ou 3 de mes frères et sœurs, ils vous hébergeraient. Ce serait bien plaisant. On pourrait prendre l'avion qui part de Port-au-Prince, aller et retour chaque mardi et vendredi. Mais ce rêve n'est pas encore réalisé, surtout qu'il me faudrait la permission de ma nouvelle supérieure, Sm Kamal qui est très gentille, mais certainement pas aussi indulgente que Sm Abba.

En plus de m'occuper des malades, j'ai aussi copié des recettes de remèdes que j'ai emprunté à Sm Camille de l'hôpital de Hinche et j'ai fait des mélanges. Spécialement : oxyde de zinc pommade pour gratelle et baume analgésique (avec salicylate de méthyl). Le reste du temps je me suis occupée de mes malades. Ce mois-ci, Axome est mort. Pauvre jeune homme! Il n'avait personne au monde et en plus les autres malades et les travailleurs ne pouvaient plus l'endurer à cause de ses plaintes continuelles et de sa senteur (il ne pouvait pas se lever pour aller à la toilette). Pour ma part je lui ai donné plusieurs médicaments mais sa santé ne s'est jamais améliorée. Il appelait constamment "Sœur Marise". Ayou (son voisin de lit) lui a donné 3 coups sur la tête avec sa canne. Le jour avant sa mort, Adelon, qui lui-même n'est pas fort, voulait le baigner mais au lieu de le porter il l'a tiré par les bras et lui a fait mal. Quand il est mort, je l'ai lavé moi-même parce que personne ne veut toucher les morts. Ils m'ont dit que parce que je touche les morts, quand je mourrai je serai changée en vache. C'est une superstition ici.

Chère Maman je n'ai pas grand temps pour t'écrire mais je vais adresser un petit mot à ceux qui m'ont écrit. J'ai été gâtée ce mois-ci : tout le monde peut lire.

Le 14 juin, dans le camion à Hinche, attendant d'aller à Port-au-Prince.

Cher Yves. J'étais extrêmement contente de recevoir la lettre et surtout de savoir que tu as fait une belle retraite avec Dao. Je vois que ça fait du bien. Ma supérieure était contente de savoir que tu es si bon garçon. C'est vrai la vie est belle. Je souhaite que tu voies les choses

toujours de la même façon. On vieillit mais le cœur reste jeune. Salut vieux pépère et bonjour à Dao, Dom et Antoine.

Chère Hélène, La nouvelle que tu m'envoies du petit bébé qui s'en vient me fait extrêmement plaisir. Merci pour ta belle lettre. Je vais retenir ta nouvelle adresse pour ne pas faire d'erreur encore. (Je t'avais écrit à l'ancienne adresse et la lettre m'est revenue). Prends soin de ta santé et je vais prier pour que tout se passe bien à l'accouchement. Bonjour à Jean et Laurent.

Chère Monique. Merci beaucoup pour ta lettre et pour les articles de journaux sur Émile et les photos de profession. J'écris au cas où tu passes au chalet cet été. Je suis contente que vous ayez eu Maman pour vous quelques jours. Et Maman semble contente de son voyage au Mexique.

Cher Émile.. Mon cher, la publicité coûte cher de nos jours. Ti-Yves dit que tu as fait une campagne publicitaire pour ton bureau et que ça t'a donné des pots cassés. Je te suggère de prendre d'autres moyens la prochaine fois. On attend tous le bébé qui s'en vient et j'attends une photo de lui. Merci d'avance. Salut! Bonjour à France.

Chère Christine. J'ai reçu ta lettre qui m'a fait très plaisir. Maintenant il n'y a plus de danger que je me marie avec mon monseigneur en rouge puisque je ne suis plus à Hinche.

Chère Maman. J'ai reçu aussi une lettre de tante Catherine, Pierre Houle, Gérald Lajeunesse. Salue matante C. pour moi. J'ai reçu aussi ta lettre du 30 avril et celle du 10 mai. Des nouvelles sur les sœurs : Mère Teresa ne viendra pas en Haïti. Elle a décidé d'ouvrir 2 autres maisons en Russie. Sm Asha m'a écrit une bien belle lettre de Washington . Elle te fait dire bonjour ainsi qu'à Ginette, Denis, Ti-Guy. Elle me dit de prier pour la Chine où il se passe des choses graves. Elle s'inquiète pour sa famille là-bas. Sm Franciske après sa profession retourne en Haïti et prendra ma place à Hinche. Je suis contente d'être à San Fil : une vie moins solitaire, plus régulière. Sm Frédérick n'est plus supérieure à New York. C'est Sm Dolores qui prend sa place. Sm Frédérick viendra nous visiter la semaine prochaine, comme déléguée de Mère Teresa.

Le petit Edner à qui j'ai transmis ton message est retourné chez lui bien en santé. Son ventre était causé par la malnutrition. Ma lettre de Pâques a été copiée par la seule xerox machine à Hinche appartenant à Père Alphonse. Mais nous avons une dactylo. Sm Joy est miraculeusement guérie. Sm Savio a parlé à Mère Teresa et est finalement restée pour faire profession en décembre.

Pendant que j'étais occupée à écrire, assise dans le camion avec le chauffeur et les aspirantes, une police est venue et a dit : "Je vais faire un rapport sur vous parce que vous écrivez avec la main gauche". Après ça un monsieur est venu et a demandé au chauffeur d'arrêter à "Thomone" en passant pour remettre une lettre. Le chauffeur a dit "non". Alors il m'a demandé à moi. J'ai dit : "Qu'est-ce que je fais si le chauffeur ne veut pas arrêter?" Il me dit : "Ma sœur, vous n'avez qu'à lui dire que vous avez besoin d'aller faire un petit pipi". Pour répondre à sa vulgarité j'ai dit : "Ce que vous me demandez est impossible, d'abord, en tant que sœur je ne peux pas mentir. Deuxièmement, une religieuse ne fait jamais pipi"! Il me regarde consterné et dit : "Ce n'est pas possible!" Je réponds : "Ni pipi ni caca. Le bon Dieu donne une grâce spéciale aux religieuses. On ne va jamais à la toilette". Il demande : "Est-ce que vous buvez ou mangez?" Je dis : "Je goûte, prétendant que je mange, mais je ne mange pas ni ne bois. Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Dieu".

Le 15 juin.. Chère Maman, je suis arrivée saine et sauve à San Fil, et par coïncidence, j'apprends que Jean Matucheski est à Port-au-Prince. Il va venir chercher ta lettre demain. Je te quitte en t'embrassant bien fort. Lucie

P.S.. Les sœurs à San-Fil te saluent. Je t'envverrai plus de nouvelles la prochaine fois.

Samedi le 1^{er} juillet 98. + LDM Demain : fête de Papa!!

Bonjour très chère Maman,

J'imagine que tu es au chalet maintenant. Est-ce que l'été est beau à Québec? Je suis bien installée à San Fil. Je passe mes journées à aider Sm David qui est en charge de l'étage d'en haut où nous logeons plus ou moins 60 femmes. Comme tu le sais déjà la plupart d'entre elles sont atteintes du sida. Elles sont en général assez jeunes. J'ai même une fille qui était à l'école St-Joseph lorsque j'étais directrice.

Je vois que la sida est une maladie terrible. Je ne souhaite pas à personne de l'attraper. Certaines souffrent plus que d'autres mais le pire c'est qu'il n'y a pas d'espoir de guérison. La plupart des sidatiques ont attrapé la tuberculose. Tant qu'elles sont capables d'avalier, on leur donne les médicaments pour la tuberculose, qui coûtent très cher.

Un docteur américain est venu nous visiter. Il fait des recherches sur le sida et s'informe beaucoup. Il nous a donné une classe et il nous disait que plusieurs scientifiques essaient de trouver un remède pour la sida. Ils viennent de trouver un remède, qui n'élimine pas le sida mais l'empêche de continuer à se développer dans l'organisme. Il faut prendre ce remède chaque jour jusqu'à la fin de sa vie et ça coûte une fortune. Seulement les millionnaires pourraient se le payer. Les scientifiques en Chine ont trouvé un remède dans le concombre chinois, qui pourrait éliminer le sida et guérir quelqu'un exactement comme un antibiotique élimine une infection. Mais ils ne sont pas encore sûrs. Ils sont encore en train d'expérimenter cela. Peut-être es-tu plus au courant que moi sur cela.

As-tu reçu ma dernière lettre du 14 juin et est-ce que Jean Matuscheski t'a téléphoné? Imagine-toi donc que ce Monsieur était à Port-au-Prince lorsque je suis arrivée de Hinche. Il avait rencontré Sœur Franciska à l'aéroport de Miami, qui l'a informé sur moi. Je trouve que Jean Matus. est très maigre et a l'air bien fatigué. Il travaille trop et en plus doit s'occuper de tout à la maison. La cuisine, le ménage, le petit. Sa femme qui est avocat était due pour accoucher ces jours-ci. Il voulait me donner un bec (sans mauvaise idée) lorsque nous nous sommes quittés. Mais j'ai dit : "Ce n'est pas possible, nous sommes au couvent". J'espère que ça ne lui a pas fait de la peine.

Ici nous sommes une communauté de 6 sœur, Sm Kamal est la supérieure. Nous sommes 3 Indiennes, 1 Africaine, 1 Française et moi-même. Nous avons plus de travail qu'à Hinche. Mais j'aime beaucoup la vie ici qui est bien organisée, bien régulière. Ça va me donner une chance de vivre dans la présence de Dieu.

Le pays est très calme ces temps-ci. Nous n'entendons pas de mauvaises nouvelles. Mais les gens regrettent beaucoup Duvalier. Ils disent : dans le temps de Duvalier il n'y avait pas de drogue, il n'y avait pas de viol ni tant de meurtres et de vols. Les gens se respectaient, par peur des tontons-makoutes.

Maintenant tout est désastreux. Je conduis beaucoup la voiture (une mini-bus) et je constate que l'état des routes est très mauvais. Même les routes principales sont pleines de trous. Sm Kamal, notre supérieure a décidé de donner \$ 2,000.00 dollars pour faire la route qui traverse le marché devant notre couvent. D'autres personnes restant dans les environs ont versé une somme aussi, spécialement la communauté des pères du Saint Esprit. J'ai vu aussi que quelques gens un peu plus riches se sont cotisés pour réparer les routes à d'autres endroits à Port-au-Prince. Mais le gouvernement ne fait rien.

Sœur Frédérick est venue nous visiter et elle fait le tour de toutes les missions des Amériques. Elle nous explique comment étudier un livre de catéchisme écrit par Père Hardon (Jésuite) qui donne la vraie doctrine de la foi catholique. Nous devons étudier 2 heures par semaine, pour connaître le catéchisme à fond. Mère Teresa insiste pour que toutes les sœurs connaissent leur catéchisme. Il y a aujourd'hui trop de prêtres et de religieuses dans l'erreur. Un jour en Afrique, un séminariste qui n'était qu'un diacre a dit la

messe pour nos sœurs, prétendant consacrer les hosties et le vin. Les sœurs étaient très contentes n'ayant pas eu de messe depuis longtemps.

Comment ça va au chalet? Certainement tout le monde va venir te visiter. Tu te souviens combien de fois tu me disais : "Lucie, souris et dis-toi, la vie est belle" et toi tu as toujours gardé le cœur jeune parce que tu es sereine. C'est à mon tour maintenant de remonter les malades, en riant, en chantant et je les fais rire en imitant leur façon de parler. Un jour, sœur David était partie pour la journée. Elles me demandent : "Où est sœur David?". Sans penser plus je dis en passant : "Elle est partie, c'est moi le chef maintenant". Et je vais dans le dispensaire pour préparer les médicaments. Après quelques minutes j'entends des pleurs et des gémissements très forts. Je retourne dans le dortoir pour constater qu'elles pleuraient pensant qu'elles ne verraient plus sœur David. J'ai essayé de les consoler en disant : "Ce n'est pas vrai, c'est une farce". Ça a pris du temps. Maintenant elles me connaissent et ne me prennent plus autant au sérieux. Sm Frédérick lors de sa visite nous a dit de passer plus de temps à prier et à les préparer à mourir. Père Aarts vient souvent donner les sacrements. Ces femmes ont souffert beaucoup. Une me racontait un jour qu'elle avait été maltraitée et trahie par son mari. J'ai prié avec elle. Le lendemain elle me regardait mais ne pouvait pas parler. Après quelques heures elle est morte (du sida).

Chère Maman, peut-être que ça prendra de la patience pour lire cette longue lettre. Salue tout le monde pour moi. Je ne peux écrire à tous mais je n'oublie personne dans ma prière. Bons baisers Lucie Je t'embrasse très fort.

P.S. Bonne fête Ti-Guy, Jacques, Hélène B. etc... Un prêtre m'a dit qu'il a vu Ti-Mile à la télévision à Québec.

29 juillet 1989 + LDM

Ma très chère Maman,

Ce qui m'a manqué ce mois-ci c'est que je n'ai pas reçu de tes nouvelles ni de toi ni des autres. Je ne m'inquiète pas sachant que tu es en ce moment beaucoup plus occupée au chalet et tu passes des journées bien fatigantes. Peut-être t'endors-tu aussitôt que tu t'assoies quelque part. J'ai vu cela chez certaines personnes très actives. Je t'envoie mon adresse à San Fil encore et j'ajoute le casier postal de Delmas, ce sera plus sûr. Les gens de la poste qui nous connaissent mettent parfois nos lettres dans le C.P. de Delmas. Sœur M. Marise Missionnaire de la Charité, 372 rue St Martin San Fil, Port-au-Prince Haïti, C.P. 13, 107.

Dans ta prochaine lettre chère Maman, S.V.P. donne-moi des nouvelles de Timile, et sa santé et son nouveau bébé; de Hélène, de sa grossesse, de Marie, Denis, Diane, Chantal, Claude, Yves enfin tout le monde. Je sais que tu auras certainement beaucoup à me raconter. Du procès au sujet du décès d'oncle Marc, Tante Éliane, etc... Et des nouvelles de toi bien entendu...

Pour ma part chère Maman, je vais extrêmement bien. Je suis très heureuse ici à San Fil, même plus heureuse qu'à Hinche parce que la vie ici est plus religieuse, plus régulière. Je suis aussi très très heureuse avec ma communauté et j'apprécie ma supérieure Sm Kamal qui est jeune mais très équilibrée. J'aurais beaucoup de choses à te raconter mais je ne sais pas si c'est intéressant. Des fois peut-être que j'écris trop long. J'ai eu la chance d'assister à la mort de plusieurs patientes, la plupart de très jeunes filles. Ça me met vraiment dans une atmosphère spéciale. 1 ou 2 patients meurent chaque jour. Quand j'ai le temps, je prie avec elles le chapelet et aussi le chapelet "de la divine Miséricorde" que j'ai traduit de l'anglais au créole. Tu le connais? C'est une belle prière. Je t'envoie une copie. Dommage, je ne l'ai pas en français. C'est une prière qui se dit bien au chevet des mourants. Ça vient du livre "Mercy my mission", révélations faites à Sœur Faustine, une religieuse polonaise. Peut-être que Denis et Ginette aimeraient ce livre. Ça se trouve en français.

Malgré que je vois quelqu'un mourir chaque jour, la mort reste toujours un grand mystère pour moi. Je regarde les morts sans comprendre. Mais on s'habitue.

Je suis très occupée ici, c'est ce qui me plaît plus qu'à Hinche où j'avais l'impression d'être inutile. Ici je dois faire les comptes (compter l'argent, etc...). Le mois d'août je serai à la cuisine. Je visite les familles chaque lundi après-midi. Le dimanche matin je donne des cours de catéchisme à un groupe d'enfants (ce que j'aime beaucoup); nous avons aussi "programme de malnutrition". Un groupe de 400 mamans et bébés et 50 femmes enceintes. Ces bébés ne sont pas assez malades pour aller à Delmas mais nous les suivons en leur donnant chaque mois du lait, et des ingrédients pour nourrir le bébé à la maison. Nous leur donnons des cours aussi. Parce que bien souvent leur ignorance ajoute à la pauvreté, comment prendre soin de leurs enfants, etc... Plusieurs de ces enfants ont le sida, mais plusieurs deviennent fort. Nous divisons ces femmes en 12 groupes. Chaque jour un groupe. Sm Pierre est en charge du groupe et je crois que je prendrai sa place lorsqu'elle partira pour le tertian ship en décembre.

Je m'entends très bien avec Sm Pierre maintenant. Elle m'a donné quelques classes en infirmerie, ce qui fait que j'améliore mes connaissances de plus en plus. Ici les sœurs n'écrivent qu'une page ou 2 à leurs parents. J'ai honte d'écrire plus. En plus Sm Pierre est venue, elle parle beaucoup. J'ai dû lui dire d'arrêter de parler pour pouvoir finir ma lettre.

Chère Maman, je ne veux pas trop demander, mais j'espère bien, si ta santé est bonne, que tu viendras me voir encore en Haïti. Seulement souviens-toi : du 10 au 20 novembre 89 je serai en retraite à Jacmel. On peut venir me voir n'importe quel autre moment. Tu pourras rester à l'hôtel Santos, qui est assez près de San Fil où tu pourras facilement aller en taxi (\$1.00 ou 2.00, pas plus).

Selon la règle de la congrégation, une sœur peut aller voir sa famille à tous les 10 ans. Si son père ou sa mère est très malade ou pour un décès de l'un d'eux, une sœur aura la permission d'aller chez elle quelques jours, une fois, mais pas une 2^e fois. Je n'aime pas à parler de cela, mais dis à mes frères et sœurs que j'aimerais mieux aller te voir quand tu es malade plutôt qu'aux funérailles. Si je n'ai pas eu la permission d'aller aux funérailles de Papa c'est parce que la première année du noviciat, les novices sont cloîtrées. C'est la règle. Mais j'ai trouvé ça injuste parce qu'étant jeune et m'ennuyant beaucoup de chez nous, j'ai souffert trop. Mais si j'étais allée chez nous, je ne serais jamais revenue au couvent. C'est comme ça que j'ai persévéré.

Je m'excuse chère Maman d'avoir parlé trop de mort... et de choses tristes. Et pourtant mon moral est excellent. Alors ne juge pas mon moral par la lettre que j'écris. Je voulais t'écrire des histoires drôles mais tu vois, le papier et le temps manque. J'essaie quand même :

Jocelyne : une sidatique devenue malade mentale à cause du sida, l'autre jour a essayé de sortir et le gardien Lucien (un ancien écolier de St-Joseph) ne l'a pas laissée passer. Furieuse elle a caché une roche dans son sac. Avertie par les autres malades, je vidais son sac mais elle a eu le temps de prendre la roche et de s'asseoir dessus, ce que je n'ai pas vu. Mais avertie par les malades j'ai essayé d'attraper la roche. Elle criait et elle a dit : "Non ce n'est pas une roche c'est mon pain du déjeuner". J'ai dit : "Alors mange-le". Elle prend tout au sérieux et elle a paniqué lorsque j'ai mis la roche dans sa bouche. Du haut du balcon elle a appelé Lucien et elle était décidée à le tuer mais quand elle l'a vu s'approcher elle a laissé tomber la roche et elle a couru pour sauver sa vie en criant : "À moïn... à moïn" (au secours). Nous avons bien ri. Je m'amuse beaucoup. Nous avons plusieurs malades mentales parce qu'il n'y a pas de place pour eux à l'hôpital.

Le samedi matin nous allons au marché de légumes et fruits et nous avons toujours 3 ou 4 garçons qui nous aident à transporter les sacs de nourriture (nous avons 135 malades à nourrir). Un jour nous n'avions personne et les sidatiques ont voulu et insisté pour venir.

Rendus au marché, ils n'avaient pas la force de rien faire et le chauffeur (un garçon de 18 ou 20 ans) a dû tout transporter, par pitié pour eux. Mais il était fâché avec nous.

Chère Maman, j'essaierai de raccourcir mes lettres la prochaine fois. Je t'embrasse très fort, je prie pour toi et je salue tous ceux qui liront cette lettre. Lucie

P.S. Si jamais tu as besoin de téléphoner, voici mon numéro : (qui est toujours en panne) 20485 Delmas 62321

P.S. Je ne t'ai pas dit en juin j'ai reçu de nouvelles lunettes

+ LDM, Dimanche 3 septembre 1989 P.S. J'ai reçu ta lettre du 30 juillet et 8 août.

J'ai fait examiner mes yeux par un très bon docteur

Bonjour ma très chère Maman,

Même si tu ne m'as pas écrit beaucoup cet été je suis très heureuse de te savoir occupée et avec beaucoup de visites. Hélène est bien gentille d'avoir passé l'été avec toi. J'aimerais bien que ce soit toujours comme cela.

Comment ton jardin a-t-il marché cet été? Et est-ce que le bébé d'Émile est né(e)? Est-il (elle?) en santé? Ressemble-t-il (elle) aux Gilbert? Comme ça Ti-Guy est reparti pour 2 ans. Je comprends que tu le sentes loin. Mais il viendra sûrement au moins 1 ou 2 fois par année n'est-ce-pas? Isabelle s'en va avec lui. Est-ce que Nadia sera encore avec lui? On n'a pas entendu parler de son projet de mariage (Ti-Guy). Nos neveux et nièces sont tous de très bons enfants mais c'est inquiétant pour moi de savoir qu'ils grandissent sans notion de Dieu, sans jamais apprendre à prier et à connaître le vrai sens de la vie... Un jour peut-être se passera-t-il des choses très tristes à cause de cela. Je prie pour eux tous (mes neveux, nièces), évidemment mais mes prières (qui sont déjà assez pauvres) et mes petits (très petits) sacrifices ne suffisent pas s'ils ne sont pas disposés à recevoir la grâce de Dieu.

Comment les 5 poules d'Hélène produisaient 5 oeufs par jour, alors que nos 12 poules à nous produisent 2 ou 3 oeufs par jour? Faut dire qu'elles souffrent de malnutrition.

Pour ma part je vais extrêmement bien. Je ne suis pas tombée malade du tout. J'ai peut-être perdu un peu de poids à cause de la chaleur mais je suis bien, pas maigre comme je l'ai été après mes 5 années en Haïti. Monique aussi t'a rendu une belle visite cet été. Elle n'est plus entourée de petits comme avant. Il a passé vite ce temps!

J'ai été extrêmement occupée ce mois d'août parce que j'étais dans la cuisine en plus de tout le travail ordinaire. Il y a eu la fête du 15 août (qui est en même temps ma fête et la fête de la supérieure), la fête du 22 août, qui est la fête de notre congrégation et la fête du 23 août qui est la fête de St Rose, patronne de Sr Rose, notre supérieure régionale. Toutes ces fêtes m'ont donné l'occasion de faire des plats qu'on ne se permet pas en temps ordinaire : des tartes (j'ai trouvé des cerises et fraises en conserve venant du Canada). Les sœurs indiennes ne connaissent ni les fraises, ni les framboises, ni les bleuets.

Sm Pierre a fait des gâteaux au beurre. Sm Donald m'a aidé pour les mets indiens : galettes de riz au coconut avec une sauce à la viande – j'ai aussi fait de la pizza et un gâteau au fromage. Le chauffeur est allé acheter du fromage à la crème pour moi. Je lui avais dit : Prends seulement 1/2 livre et si c'est trop cher, laisse tomber. Espérant qu'il aurait la chance d'y goûter, il a acheté 2 livres et il a payé \$18.00!! J'ai dit à la supérieure que c'était un péché de s'en servir. Mais elle a dit : "Puisque c'est acheté déjà, faisons-le". J'ai donc tout fait. Je pensais en donner aux patients mais Sm Kamal a envoyé un gâteau aux sœurs de Jacmel et un aux sœurs de Hinche. Le reste a été dévoré par les sœurs d'ici et de Delmas. Le chauffeur a eu son morceau mais il l'a oublié sur la table. Quand il est revenu pour le manger, le gâteau avait disparu dans l'estomac du jardinier (Bossu). Il n'est pas exactement le jardinier... il s'occupe de nettoyer le terrain et laver la voiture.

Nous avons un grand jardin avant mais le terrain ne nous appartient pas. Il appartient aux pères du Saint-Esprit. Duvalier avait jeté ces pères en dehors du pays et l'Évêque nous a donné leur terre où nous avons bâti notre couvent et notre hôpital. L'année passée, ces pères sont revenus et ils n'ont pas voulu nous mettre dehors mais ils ont bâti leur couvent dans notre jardin. C'est pourquoi nous avons une communauté de pères comme voisins. Ils viennent dire la messe chez nous chaque matin. Ces pères avaient la meilleure école du pays "le petit séminaire St Marial". Je pense qu'ils essaient en ce moment d'en reprendre possession mais le gouvernement en a fait une école publique qui ne vaut rien. Ces pères sont très brillants, très éduqués. Ils parlent tous l'anglais bien.

Nous avons toujours autant de patients. Beaucoup viennent mourir ici. Une patiente était mourante et elle se cramponnait tellement à la vie. Elle m'a dit : "Sr Marise, prie pour moi, il ne faut pas que je meure. J'ai 2 petits enfants qui ont besoin de moi". J'ai dit : "Ne t'inquiète pas pour eux. Tu sais que le plus jeune est à Delmas, chez nos sœurs, l'autre est avec le Papa". Mais elle pleurait en disant : "Il ne faut pas que je meure". Après quelques jours, le père est venu, mourant lui aussi de tuberculose, avec le petit. Nous avons admis le papa chez nous et le 2^e petit à Delmas. J'ai prié pour eux parce que c'était bien triste de les voir. Lorsque le mari a été capable de marcher, il s'est traîné en haut et voyant sa femme si malade (seulement la peau et les os) ils pleuraient ensemble.

Et puis après quelques jours, un matin, la femme (Édith) me dit, toute souriante : "Sr Marise, j'ai fait un beau rêve. Dans ce rêve, quelqu'un est venu me dit : "Tu ne mourras pas cette fois-ci, parce que Sm Marise a prié pour toi". Depuis ce temps elle semble mieux. Mais les sœurs me disent qu'elle n'est pas vraiment mieux. Il y a quand-même un espoir.

Sur ce, je te quitte ma bien chère Maman en t'embrassant très fort. Je prie pour ta santé, ton bonheur et la bénédiction de Dieu sur toi et toute la famille. Bonjour et Bon baisers. Lucie.

1^{er} octobre 1989. + LDM.

Bonjour ma très chère Maman,

Comme je suis heureuse de pouvoir t'écrire au moins 1 fois par mois. Au printemps j'avais reçu des lettres de Yves, Christine, Hélène, Monique. Peut-être que je n'avais pas assez répondu. J'envoie donc une note pour chacun d'eux. Cet été je n'ai pas reçu de lettres de personne excepté une de toi. Quand je t'écris, je ne sais pas s'ils lisent mes lettres, peut-être aimeraient-ils mieux que j'écrive à eux personnellement. J'attends toujours des nouvelles d'Émile et de son nouveau-né et au moment où tu reçois ma lettre, peut-être qu'Hélène aura eu son petit.

Aujourd'hui c'est la fête de Mère Teresa (sa patronne : Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus). Tu as peut-être entendu dans les nouvelles à propos d'elle, parce qu'elle a été très malade. Elle avait déjà des problèmes cardiaques depuis juin 1983 et prenait chaque jour des médicaments pour cela. Mais cet été, en arrivant à Calcutta, elle a attrapé la malaria, ce qui lui a donné de grosses crises cardiaques. Son cœur a arrêté. Ils ont dû lui donner des massages cardiaques et mettre une batterie (sans opération, mais attachée sur l'artère). Les sœurs de New York nous mettaient au courant de tout cela.

Nous avons décidé de prier pendant la nuit pour elle et pendant plusieurs jours nous avons prié une heure extra chaque nuit, ce qui nous donnait 6 heures de sommeil au lieu de 7. Après quelques jours nous étions bien fatiguées et 4 d'entre nous avons attrapé la grippe. Alors la supérieure a décidé d'arrêter; aussi nous recevons de meilleures nouvelles. Mère Teresa semble aller mieux. Maintenant je vais très bien. Ma santé est excellente.

J'aime beaucoup travailler avec les mourants. C'est vraiment une grande chose. Mercredi, Joséphine qui était la chef-cuisinière pour les patients depuis que la maison de San Fil a été ouverte en 1980, est décédée chez nous du cancer du foie. Elle est mère de 10 enfants et tout

le monde l'aimait beaucoup, comme la plupart des mères de familles nombreuses, elle était bonne, douce, généreuse, honnête (comme toi). Sa maladie était très pénible surtout les derniers jours mais elle ne se plaignait jamais, ne demandait rien de plus que ce qu'on lui donnait. Elle priait beaucoup, parlait peu. Sm Kamal vient d'engager 2 mères de familles nombreuses qui sont très pauvres, une pour la cuisine, l'autre pour le nettoyage et le ménage.

En ce moment il y a Élise, une très jeune femme qui, orpheline très jeune, était dans la rue et enceinte à l'âge de 14 ans. Elle s'est fait avorter 2 ou 3 fois et est présentement mourante du Sida et, évidemment toutes sortes de complications (T.B., maladies vénériennes, etc...). Elle crie toute la nuit et le jour de douleurs au ventre depuis plusieurs jours. Nous essayons toujours de lui donner des piqûres (calmantes et pour la douleur). Elle ne mange pas. Je ne sais point combien de temps elle va durer comme cela. Quand je prie avec elle, elle arrête de crier, elle prie, et même chante avec moi. Je lui ai dit : "Tu souffres mais pas inutilement. Tu peux offrir tout cela pour réparer tes péchés. Jésus est en train de te préparer pour le ciel". Elle était d'accord avec ce que je disais.

J'aimerais bien te raconter encore. Il y a 3 ou 4 autres mourantes chez les dames. Tu te souviens sûrement des vagabonds de Saint-Joseph qui remplissaient ma vie lorsque j'étais directrice d'école. Ti-Eddy le joueur de tambour, voleur et coureur de jupons, vient de mourir chez nous du sida. Il est mort après une bonne confession; communion, extrême-onction et en priant la Sainte Vierge. Comprends-tu ça, après avoir fait tant de mauvais coups, mourir comme un saint. C'était lui mon plus grand problème à l'école. Il a rendu plusieurs de mes élèves enceintes.

Il était toujours dans la cour à les surveiller. Mais le Bon Dieu a été bon pour lui. Je me souviens qu'il savait être charitable aussi. Il partageait son argent et il m'aidait parfois. Je ne vais jamais à la salle des hommes mais j'ai pu le visiter lorsqu'il était mourant. Il était content et il m'a souri.

Hernso, je l'ai vu en juillet, il est tout le temps drogué. Il est en prison depuis ce temps et il n'y a personne pour donner l'argent pour le faire libérer. Il s'est fait arrêter parce qu'il jouait aux dominos avec un copain (à l'argent) et comme le copain était en train de gagner, il s'est fâché. Il a pris une "machette" (gros couteau) et lui a coupé la main complètement. En tout cas, ça prend du monde pour remplir les prisons et je crois que c'est la meilleure place pour lui. Il est trop dangereux.

Ma chère Maman, je vais prier pour toi, spécialement pour le jour de ta fête. Je demande que Dieu te garde forte en santé et heureuse longtemps. Tu sais Édith, pour qui je priais, est si bien, c'est surprenant. C'est le Bon Dieu qui fait tout ça. En tout cas je me sens bien impuissante devant toute cette misère. C'est consolant de pouvoir au moins prier pour eux. Je t'embrasse bien fort chère Maman. Tu sais que je ne t'oublie jamais et je passerais bien volontiers toute ma vie avec toi si c'était la volonté de Dieu. J'attends de tes nouvelles. xxx Lucie.

P.S. Je n'ai eu le temps d'écrire qu'à Hélène. Je me reprendrai la prochaine fois.

Le 30 octobre 1989 + LDM

Ma très chère Maman,

Tout d'abord je te souhaite une heureuse fête du 2 novembre, avec mon cadeau habituel : Promesse de prières et sacrifices à ton intention. Je n'ai reçu que 2 lettres de toi depuis que je suis à San Fil. Si tu m'en as envoyé plus et qu'elles seraient perdues, écris-moi alors à l'avenir à l'adresse de Delmas : Rue B de Larnage, Delmas 31, Port-au-Prince CP 13107.

Aujourd'hui c'est l'anniversaire de mon baptême. Si tu te souviens j'aimerais que tu me racontes les détails.

J'ai reçu ta lettre du 4 octobre, avec les belles nouvelles que tu me donnes. Est-ce que Hélène reste aux alentours de toi maintenant? Je prie pour Guy afin que tout se passe pour le mieux. Je suis désolée que Marie Turmel et lui soient séparés. Je n'avais pas entendu parler de divorce avant, ni de la naissance du garçon d'Émile, ce qui me fait penser qu'une lettre s'est perdue peut-être.

J'espère que ta santé est bonne. Est-ce que ta grippe est finie complètement. De quoi devrais-je te parler? Pour Noël, j'aimerais bien envoyer une lettre photocopiée à tout le monde. Qu'en penses-tu? Quelle est la meilleure façon? La photocopier ici ou bien par quelqu'un de la famille? Est-ce que quelqu'un aurait le temps de les envoyer à chacun et aussi à quelques autres personnes comme les oncles, amis... Je ne voudrais pas t'embarrasser pendant les fêtes.

Ma supérieure vient de me donner une grande responsabilité : la charge des malades en bas, c'est-à-dire tous les hommes. Je travaille avec Sœur Donald. Nous avons à peu près 75 patients dont la moitié est sidatique. Si j'avais su, étant jeune, à quel point j'aime m'occuper des malades, j'aurais pu étudier pour être infirmière. L'autre moitié ce sont des infirmes et des vieillards. Ils sont tellement adorables. Il y en a un qui s'appelle Marc. Chaque fois qu'il se rend compte qu'il y a des petits enfants quelque part, il se traîne avec sa canne et va jouer avec eux. Il fait toutes sortes de bruits avec sa bouche pour les amuser. Il imite les chats, les chiens, ce qui amuse beaucoup les enfants.

Un autre vieillard, comme un enfant, est toujours dans son lit. Une fois, je lui parlais fort parce qu'il est sourd. Il a pensé que je le grondais et il a pleuré. J'ai eu bien des difficultés à le consoler.

Parmi les sidatiques, ils meurent presque chaque jour et chaque jour on en trouve de couchés devant la barrière ou bien amenés par quelqu'un. Ils sont jeunes pour la plupart. Nous avons des employés mâles pour les baigner, masser, panser, etc... 2 frères : un séminariste et un frère M.C. viennent m'aider chaque jour. Un docteur : Docteur Gentil (Haïtien : il connaît Gilles, il a travaillé à l'hôpital Ste-Justine à Mtl). Le problème c'est qu'étant responsable je dois voir à tout. Aujourd'hui : 2 morts et 3 admissions. Le docteur ne vient pas souvent mais il m'a dit que je pouvais l'appeler quand j'ai des questions. Il est très bon et gentil. Il reconnaît facilement les signes du sida, tellement il en a vu.

Bon la semaine prochaine je pars à Jacmel! Pour ma retraite (le 7 novembre). Chère Maman, réjouis-toi pour tout ce qu'il y a de beau et bon. Nous allons prier pour la famille et je remercie Dieu pour la grâce d'être fidèle à ma vocation. J'aimerais bien pouvoir te revoir un jour. Alors sois heureuse, la vie est belle, Jésus nous aime. Je t'embrasse mille fois ma très chère petite Maman. Lucie

P.S. Jean Matuscheski m'a écrit.

Bonjour cher Émile. Félicitations (en retard) pour mon nouveau neveu!! Meilleurs vœux de Joyeux Noël et Bonne Année!!

+ LDM, 1 décembre 1989

Mes biens chers Maman, frères, sœurs, famille et amis,

C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous écrire à l'occasion de Noël. Vous savez que je prie beaucoup pour vous et que je demande à Dieu toutes les grâces dont vous avez besoin. J'espère que vous allez tous bien. Je sais bien que je suis bien loin et presque comme une étrangère mais comme vous voyez, je fais mon effort pour ne pas vous perdre de vue en vous écrivant ce petit mot.

Je suis maintenant à Sans-Fil, depuis juin. Écrivez-moi à cette adresse : Sœur M. Marise m.c., Rue B. de Larnage, Delmas 31, Port-au-Prince C.P. 13,107.

Je suis très occupée ici, mais j'aime beaucoup mon travail : c'est une expérience extraordinaire. Nous sommes 6 sœurs et nous avons à peu près 150 malades dans notre mouiroir. Chaque jour nous avons des décès et des mourants viennent aussitôt remplir les lits vides. Ils sont pour la plupart sidatiques, condamnés à mourir sans espoir pour cette vie. Ils sont si pauvres, ils n'ont rien ni personne au monde... contents de mourir pour la plupart, ils n'ont pas de difficulté à croire en Dieu et à mettre leur espoir en Lui. Ils sont chanceux, n'est-ce pas? Les sidatiques ont plusieurs problèmes qui sont tous pires les uns que les autres. Certains deviennent aveugles, fous, d'autres ont du *fungus* dans l'estomac, les intestins : ça monte à la bouche et ça donne des démangeaisons terribles. Ils ne peuvent pas manger ni dormir. Plusieurs ont la diarrhée, de fortes fièvres, la tuberculose. On les traite selon les symptômes et on se sert beaucoup de drogues pour les aider à dormir et pour apaiser la douleur. Ils attrapent toutes sortes d'infections. J'ai énuméré les plus communes. Nous avons beaucoup de médicaments, mais nous ne les connaissons pas tous. Ce qui manque, c'est la présence constante d'un docteur et surtout d'un prêtre. Un père vient 2 fois par semaine et comme ça, la plupart reçoivent l'extrême onction. Parfois nous les baptisons nous-même.

Un jour, il y a 2-semaines, ils ont apporté un homme inconscient de la prison qui avait été battu par la police. La police avait rasé un côté de la tête : c'est l'identification donnée aux criminels dans la prison. Nous avons réussi à rejoindre un prêtre qui lui a donné les sacrements juste avant qu'il meure. Un jeune homme de 27 ans qui ne pratiquait plus, il a dit un matin qu'il avait vu en rêve plusieurs sœurs qui priaient pour lui devant son lit et à cause de ce rêve il sentait qu'il voulait se reconverter. Quand le père est venu, il s'est confessé, a communié, et a reçu l'extrême onction. Il est mort le lendemain. Sa femme a commencé à suivre le catéchisme pour adultes que nous donnons le dimanche, pour elle aussi revenir aux sacrements.

Un autre mourant nous disait : "Ma sœur, maintenant je suis catholique, ma famille va vouloir m'enterrer dans l'église protestante. Ne les laissez pas faire S.V.P." À sa mort, ma supérieure voulait s'occuper de l'enterrement, mais la famille n'a rien voulu savoir. Habituellement, on ne peut pas se permettre d'enterrer tout le monde mais ce jeune homme était avec nous depuis longtemps. Mais la famille n'a rien voulu savoir et comme les porteurs s'avançaient devant l'église protestante, le cercueil est devenu trop lourd pour entrer. Ils ont dû forcer avec plusieurs hommes et finalement, ils sont entrés. Certains membres de la famille sont venus nous raconter cela.

Une autre fille, sidatique a souffert un long martyre : sa peau était devenue comme celle d'un éléphant tellement elle était couverte de maladies. Elle a dit : "Quand j'irai au Ciel, je prierai pour toutes les sœurs et les missionnaires". Pendant ses derniers jours, sa peau est devenue toute pure et son visage très beau. Phénomène étrange que nous constatons pour la première fois. Je pense qu'ils meurent comme des saints. J'aime beaucoup les malades. Ils souffrent beaucoup. Souvent, ils font penser à Jésus crucifié, avec leurs yeux pleins de larmes, suppliants. Le soir, je suis désolée de devoir les quitter et de ne pas pouvoir faire plus pour eux.

Mais ça me console de pouvoir offrir mon chapelet et mon adoration pour eux. La prière est sûrement ce qui peut faire le plus pour eux. Je vous quitte en vous souhaitant un Joyeux Noël et une Bonne et Sainte Année 1990. Lucie

Ma très chère Maman,

Je te souhaite un très joyeux Noël, une bonne et heureuse année avec beaucoup de joie et de santé! J'offre 9 jours de prières, messes, adoration et sacrifice pour chaque défunt (matante Eliane et Oncle Gérard). Transmets mes sympathies à la famille Lacasse. Lucie



4 décembre 1989 LDM +

Bonjour ma très chère Maman,

Avec ce dessin, tu vas penser que je suis une grande artiste! Mais c'est un travail de paresse : j'ai pris une carte de Noël dont le dessin est fait avec des reliefs (des variations dans le papier). J'ai mis ce papier mince sur le dessus et en passant un crayon de couleur dessus, le dessin est apparu!

J'espère que tu vas bien chère Maman. Ne sois pas trop fatiguée pendant les fêtes. Je pense beaucoup à toi et je prie pour toi.

Céline Racine m'a écrit et m'annonce qu'elle attend son bébé pour janvier. Semble-t-il qu'elle avait fait une fausse couche l'année passée. Tu te souviens comme elle t'avait parlé de Paul Richard et ça t'avait bien fâchée. Je pense que c'était par jalousie parce qu'elle n'avait pas encore d'enfants. Ça m'avait surpris : je ne la connaissais pas comme cela.

Ça prend du temps avant de connaître une personne. Je n'ai jamais eu de chance avec les amis. Je te dis sincèrement : si j'avais eu de la chance, je serais mariée aujourd'hui. Mais maintenant que je suis au couvent, je me trouve chanceuse. Et je vois comme la Providence Divine que je sois ici maintenant. Comme cela je vais persévérer dans la foi.

Cependant des fois je me demande : est-ce que je vais te revoir un jour? Ce n'est pas facile pour toi ni pour moi. Il faut vraiment mettre toute sa confiance en Dieu. Là où je suis c'est la meilleure place pour moi et je Le remercie pour son amour, pas seulement pour moi mais pour la famille, pour qui je prie. Le Seigneur est bien bon pour moi mais j'aurais besoin de prier plus, pour vraiment être sûre de persévérer dans ma vocation. Mais nous sommes tellement occupées avec les malades, que nous pensons à eux aussi pendant les heures de prières. En ce moment je t'écris pendant la nuit.

J'ai reçu une lettre d'Hélène avec la nouvelle d'une petite nièce. Je suis bien contente. Chère Maman, vas-tu pouvoir m'écrire bientôt? Je t'embrasse bien fort. P.S. Marie viendra te porter d'autres lettres.

+ Déc 28 1989

Bonjour ma très chère Maman,

D'abord merci beaucoup pour ta lettre et tes nouvelles que j'attendais depuis longtemps. Je suis très heureuse que tu ne sois pas seule à Sillery. Je commençais à penser que ce serait bien si tu avais quelqu'un avec toi nuit et jour. Ton voyage en Pennsylvanie a vraiment l'air de t'avoir plu.

À part de ta lettre, j'ai reçu aussi une lettre du Père Gérald qui reste à Notre-Dame-du-Cap. Il est vraiment gentil et n'oublie jamais de m'écrire. Il me dit que le Père Joseph Breault (qui était mon confesseur à Rome lorsque j'étais postulante sur la rue Casilina) a pris sa retraite à l'âge de 77 ans. Et Pierre Houle, venu de Rome, est maintenant dans la Maison du Pardon à Notre-Dame-du-Cap et a été nommé supérieur. Il paraît qu'il est très bon supérieur. Je sais qu'il est très intelligent et sincère. Louis-Gilles Bélanger, si tu te souviens, travaillait en France. Il est en ce moment à Notre-Dame-du-Cap pour 2 mois de vacances. Il paraît qu'il est très fatigué et vient pour se reposer.

Tu me demandais à propos d'Édith, notre patiente. Et bien elle et son mari étaient bien alors nous les avons envoyés et Père Aarts leur a donné un logis et de l'argent. Leurs enfants sont encore à Delmas. Ils sont très heureux comme cela. Ils vont les visiter chaque dimanche. Et le plus grand est à l'école de Delmas, dirigée par Sr Harshit. Mais le problème, c'est que ce couple est sidatique. Tôt ou tard, ils devront revenir chez nous pour mourir.

Nous avons passé un Noël vraiment très plaisant! Nous avons préparé un cadeau pour chaque patient, contenant des cigarettes (3 seulement), 1 savon, brosse et pâte à dent,

1 peigne, 1 "skin cream", baboune et bonbons. Ils étaient très contents. Nous avons aussi un gros spectacle organisé par Lucien, celui qui garde la barrière (ancien élève de St-Joseph) avec des chants, danses... Et un de mes vieux a chanté avec sa guitare. Plusieurs enfants étaient présents (environ 50). Nos enfants du catéchisme du dimanche. Ils ont vraiment aimé cela, chaque enfant a reçu un cadeau, la même chose que les malades, en plus d'un jouet. Ils ont aussi bien mangé : cola, pâtés, sandwiches, mandarines, bonbons, etc...

Je n'ai pas assisté au spectacle parce que (c'était le 24 décembre) je préparais un nouveau set pour l'autel. Tu sais que j'en ai fait 2 à Hinche. Cette fois-ci il n'y a pas de broderie mais une belle dentelle blanche en forme de cœurs. Si j'ai l'occasion, je t'enverrai une photo.

29 décembre 1989

Chère Maman, je t'écrivais cette lettre hier pendant un pique-nique à Kinskoff. Il m'est arrivé quelques petits malheurs pendant le pique-nique, ce qui a fait rire tout le monde, y compris le chauffeur. D'abord dans la voiture, je me suis assise sur un chocolat. Sans me rendre compte, ça m'a donné une grosse tache brune sur le derrière. Après, en arrivant à Kinskoff, je suis montée dans un arbre et je n'étais plus capable de descendre. En revenant de la montagne, nous sommes arrêtées à la mission Baptiste. Mais c'était tard et tout était fermé. Je cherchais désespérément une toilette et essayais d'ouvrir toutes les portes. Les sœurs me suivaient en riant. Une dame, pensant me rendre service, est venue avec un petit pot. Mais comment faire? Finalement j'ai trouvé une toilette publique et dans le noir j'ai mis le pied dans la boue puante. Je désespérais de plus en plus. Finalement quelqu'un a ouvert sa porte et m'a présenté une toilette décente.

Aujourd'hui je suis à la maison. J'ai promis à la supérieure de faire une tarte aux pommes (nous avons des pommes importées). Demain nous allons en pique-nique à la Gonaïve avec les sœurs de Delmas.

J'aurais beaucoup à te raconter sur nos patients. En ce moment la maison est presque vide. Plusieurs sont morts pendant les fêtes. 5 patients sont morts le jour de Noël. Il paraît que le jour de Noël est le jour de l'année où plus d'âmes vont au Ciel (sont délivrés du purgatoire). Mais malheureusement ils ne sont pas tous morts en paix. Un était bien fâché avec moi et me grondait chaque fois qu'il me voyait. Pendant qu'il était mourant, il décide qu'il voulait mourir chez lui et voulait que je le fasse transporter dans un taxi. Sa mère ne voulait pas le recevoir.

Chère Maman, je viens juste de finir les tartes aux pommes. Pendant que je travaillais, une armée de fourmis est venue et elles ont commencé à grimper sur moi en me mordant très fort. Tout d'un coup elles sont venues elles ont été très cruelles. Et pendant que je saute et que je me débats, les sœurs rient.

Pour finir mon histoire, je demande au monsieur (c'était juste avant la messe de 10:00 le dimanche) s'il voulait voir le prêtre après la messe. Il me gronde encore et me dit qu'il n'en avait pas besoin, que ce n'était pas cela qu'il demandait. J'ai dit : "Tu me demandes la lune!!" Et les autres patients de dire : "Est-ce qu'il veut le soleil et les étoiles aussi?" Après la messe, je le trouve mort. Souvent ils veulent s'en aller lorsqu'ils sont mourants. Ils voient les autres mourir et ils ont peur. Ils sentent que l'heure va venir pour eux mais ils ne veulent pas se l'admettre, ils pensent que s'en aller chez eux va leur donner une chance de retrouver leur vie d'auparavant.

J'ai vu un homme mourir devant moi. Il ne se plaignait jamais et était reconnaissant pour la moindre chose qu'on faisait pour lui. Tout ce qu'il me dit lorsque je vais à lui, c'est : "Je ne me sens pas trop bien". Une fois je viens à lui, il avait très mauvaise mine. J'ai dit : "Présent (son nom est Présent Dieu), est-ce que tu es prêt à mourir? Il ne pouvait pas parler mais il est devenu triste et des larmes ont coulé. J'ai dit quoi? Tu n'es pas content? Tu vas voir Jésus, Marie, ils vont venir te chercher pour t'amener au Ciel". Il a fait signe que oui, et

pendant que je récitais les prières et chantais, son regard est devenu fixe, il a cessé de respirer, a bougé encore un peu et est mort. Quel mystère que la mort, n'est-ce pas? On ne comprendra que lorsque ça nous arrivera.

Demain nous allons en pique-nique à la Gonaïve, que je n'ai pas encore vue. Par chance, des gens (séminaristes et volontaires) de confiance seront là pour prendre soin des malades. Des volontaires m'ont fait cadeau de couches en papier pour adultes, ce qui est le plus utile et on en manquait (les malades ont souvent la diarrhée). Un en particulier, un jeune homme de 19 ans. J'ai tout essayé pour soigner sa maladie mais la diarrhée n'arrête pas. Il m'a dit finalement : "Je vais vous dire la vérité : je suis sidatique. Dieu me punit parce que j'ai été coupable d'adultère avec une dame mariée. Laissez-moi mourir en paix". (Je voulais essayer un autre antibiotique). J'ai dit : "Mais le Bon Dieu peut vous pardonner, vous êtes jeune, peut-être que ce médicament va vous aider". Mais il a dit non.

Chère Maman si mes histoires sont trop macabres, dis-le moi. Moi je suis habituée. Je te souhaite une bonne et heureuse année 90. Mon confesseur s'en vient à Québec. Je ne veux pas le déranger et lui ai dit de te téléphoner où il est (Sainte-Anne-de-Beaupré). Père Raymond Desjardins, Rédemptoriste. Je t'embrasse très fort. Lucie

30 décembre 1989 + LDM

Chère Maman,

J'écris encore. Demain je vais remettre ta lettre et le paquet au Père Raymond qui vient pour la messe. J'ai oublié de te donner les nouvelles de Washington : Sm Asha, qui était supposée prononcer ses vœux perpétuels, a décidé d'attendre 6 mois pour réfléchir sur sa vocation. Trois sœurs de son groupe ont laissé. Sm Savio, Italienne, a été renvoyée pour raisons de santé et de comportement contre la vocation. Les 2 autres (Américaines), Sm Emilia et Sm Marie Diana, ont décidé de s'en aller.

31 décembre 89

Je te souhaite à toi et à tous une bonne et sainte année. J'envoie de petits cadeaux. Je n'ai pas eu le temps d'en rassembler plus. Hier Sm Harshit m'avait donné un beau petit coquillage, que j'ai perdu. Je t'envoie la vanille de Kinskoff. Du "Rapadou" (c'est fait avec la canne à sucre. C'est très bon. Ça te fera penser à du sucre d'érable. Celui-ci est très propre : fabriqué par une communauté à Hinche. Des épices, du gingembre frais; l'écraser et le cuire avec la viande à la façon indienne) ça donne un goût spécial à la viande. Chère Maman, je dois terminer ici. Je t'embrasse très fort. Bonne année!!

Il y a 3 lettres pour moi à Delmas on me dit mais on ne me les a pas encore apportées. J'ai reçu ta lettre du 5 décembre.

Chère Maman,

Un dessert Indien pour Christine ou Hélène, ou ceux qui aiment faire des expériences dans la cuisine. Ça s'appelle : Rasgoulah (en indien = boules dans le sirop). La recette originale se fait avec du vrai lait (mais très compliquée). On obtient les mêmes résultats avec du lait en poudre. Un peu d'eau.

4 tasses de lait en poudre

1 pincée de sel

½ tasse de farine blanche

¼ ou ½ cuillerée à thé de poudre à lever (poudre à pâte)

Les Indiennes mettent une épice qui s'appelle Ilatchi (en graines). Mettre 1 graine. Si vous n'en avez pas, je crois que la vanille fera très bien l'affaire. Les Indiennes ne connaissent pas la vanille. Mélanger tous ces ingrédients. Mettre assez d'eau pour former comme une pâte à pain et pétrir 15 à 20 minutes. Préparer et mettre de côté un sirop clair avec du sucre et de l'eau. Un peu plus clair que du sirop d'érable. Avec la pâte, former de petites boules de la

grosseur de billes. Chauffer de l'huile et frire ces boules. Elles deviendront brun foncé peut-être c'est normal (à cause du lait). Lorsqu'elles sont cuites, retirer de l'huile et mettre les boules à bouillir dans le sirop. Servir avec le sirop, comme dessert. C'est très bon.

Bin cher Ti-Guy

Merci beaucoup pour ta lettre. J'attendrai avec impatience les photos de mes 3 (neveux et nièces). J'espère que vous allez tous bien et que tout va bien se passer pour l'accouchement. Bonne et Heureuse année à tous, Nadia, Marie T., Gloria.

Moi, je n'ai qu'à remercier le Seigneur pour Sa grande bonté envers moi et pour tout ce qu'Il fait pour moi. Surtout pour être au couvent et fidèle à ma vocation. Je sais qu'en dehors du couvent et même dans le couvent je pourrais être infidèle sans la protection de Dieu. C'est pourquoi même si mes principes religieux ne sont pas les mêmes que toi et plusieurs dans la famille, je ne dis rien, sachant que je suis pauvre et bien petite devant Dieu. Mais je prie pour vous tous, espérant vraiment que nous irons tous au Ciel.

S.V.P. peux-tu dire un bonjour spécial à Marie Turmel et à Nadia si c'est possible (je dis si c'est possible parce que je ne sais pas si elle est fâchée ou si vous entretenez quand même une bonne relation). Quand à Gloria, je la connaîtrai peut-être un jour. Bonne année à tous.

xxx (Sr Marise) Lucie

1990

29 janvier 1990, + LDM

Bonjour bien chère Maman,

J'ai devant moi tes lettres du 5 et 19 décembre. Je crois avoir répondu à celle du 5 décembre. J'espère que le paquet que j'ai envoyé par père Raymond t'est parvenu sans trop de dérangement. J'aurais voulu demander au père d'arrêter à Sillery pour te le donner mais je crois qu'il était très occupé. C'est vraiment un petit paquet pour aller jusqu'à Sainte-Anne-de-Beaupré!!

Merci beaucoup chère Maman pour tes souhaits des fêtes. Je te souhaite la même chose à toi : Bonheur, la joie, le succès, et le paradis à la fin de tes jours.

Hélène m'a appris l'arrivée de la nouvelle petite fille de Guy et Gloria. J'attends une photo et aussi j'attends toujours une photo de celui d'Émile.

Ça été toute une aventure de revoir la maison de tes parents n'est-ce pas? Je me souviens de l'avoir vue une ou 2 fois.

Le père Raymond m'a dit que tu pensais peut-être à venir en Haïti cette année. Ça me ferait très plaisir. Est-ce que quelqu'un de la famille pourra t'accompagner? Je suis contente que le père t'ait informée sur la situation en Haïti. Il peut le faire mieux que moi. Pour ma part, tout va très bien. La vie semble très calme. Ma santé est très bonne. Je pars déjà pour ma retraite annuelle demain qui se tiendra à Delmas, jusqu'au 9 février. Ça me fera du bien d'oublier la souffrance des autres. Étant responsable des patients mâles, j'ai trop de soucis dans ma tête.

Depuis longtemps je voyais Abner, un homme d'à peu près 45 ans (venu de la prison, il est resté infirme à cause de mauvais traitements je crois). Il pleurait souvent parlant de sa mère, âgée malade, couchée sans personne pour s'en occuper. Ça me rongait d'inquiétude, et finalement j'ai eu la permission d'y aller avec Abner en voiture. Elle se trouve sur la montagne "5^e Avenue" vers la fin de Port-au-Prince. Quand on est arrivés là, j'ai trouvé une dame très âgée, sourde, très heureuse, adoptée par un couple qui a 6 enfants! Ce couple a une maison de la grosseur de la salle de bain à Sillery, il y a 2 lits : 1 pour le couple, ils en réservent 1 pour la dame, qui n'est que cousine ou tante lointaine de la maman; et les enfants dorment sur le plancher de terre. Ils n'ont rien mais sont heureux ensemble. Et la dame n'a pas voulu venir avec moi : elle s'est attachée à la famille et aux petits enfants. Ça m'a frappée de voir tant d'amour et tant de sérénité pour des gens qui n'ont presque rien! Les pauvres ont vraiment une grande âme parfois!!

Dans notre mouiroir, ce qui me donne le plus de joie, ce sont les handicapés et les malades mentaux. J'ai un garçon retardé qui sourit tout le temps. Son sourire s'étend d'une oreille à l'autre. J'ai un homme d'à peu près 50 ans qui ne pense qu'à manger : il n'a que la peau et les os sur lui mais il vole la nourriture des autres patients. Il entre dans le dispensaire et attend là jusqu'à ce que je lui donne des bonbons, qu'il avale avec le papier. Quand il voit la nourriture, ses yeux deviennent ronds et il y est attiré comme par un aimant.

Un autre fou qui m'a dit : "Je connais ton grand-père". J'ai dit : "Tu es chanceux, moi je ne l'ai pas connu". Ce fou est tellement fou : si on le laisse tout seul, il avale du papier, déchire sa taie d'oreiller et ses draps. Tout le monde est dur avec lui, mais aussi fou qu'il soit, parce que je suis fine avec lui et je lui flatte la tête, il m'appelle "maman" et m'écoute toujours. Il répond : "oui maman" à tout ce que je dis. Hier il est venu et a poussé un grand cri pendant la messe (dimanche messe de 10 h à la chapelle des patients). Je suis sortie et il a souri en disant "maman". J'ai dit : "Ce n'est pas bien ce que tu fais". Il répond : "Oui, maman!". Il est bien fin. J'espère qu'il ne se sauvera pas : il ne sait pas ce qu'il fait et essaie toujours de se traîner dehors. Ses 2 jambes ont des plaies infectées qui l'empêchent de bien marcher.

Il paraît que vous avez eu un hiver très froid. Ici, c'est très étrange : depuis quelques jours, beaucoup de vent, peu de soleil. Je t'embrasse très fort, chère Maman et prie pour toi toujours!! xxxxx Lucie

P.S. Je suis bien contente que tu aimes les écrits sur la vie de Jésus, de Maria Valtorta. Pour ma part je n'ai lu que le 1^{er} volume à Washington. J'attends que les autres viennent. En anglais pour que les sœurs puissent en profiter. Ma supérieure m'a dit qu'on va demander à un volontaire américain qui demandait ce qu'il pouvait apporter. Je te salue encore chère Maman et t'embrasse mille fois. Lucie

Mars 1990 + LDM

Bonjour ma très très chère Maman,

Le printemps s'en vient n'est-ce pas? Tu vas pouvoir te réchauffer et tu entendras les petits oiseaux chanter le matin! Ici nous n'avons pas d'oiseaux, mais la chaleur ne manque pas! Quand je suis allée à Washington, j'étais si heureuse d'entendre les oiseaux chanter!!

J'ai reçu ta belle lettre du 29 janvier, où tu me racontes à propos de Ti-Guy. Je sais bien que les nouveaux-nés ont besoin de passeport!! J'aimerais avoir une photo de Guy, Gloria et Linda-Catherine. Dis-leur que je suis très contente que Linda se fasse baptiser. Je vais prier pour eux. Dis bonjour à Nadia pour moi. Nous étions très unies lorsqu'elle était petite mais la distance et le temps a fait oublier... Dis félicitations à Yves pour son succès à la course en canot!!!

On mange le rapadou comme le sucre d'érable, sur du pain ou bien sur une galette de millet que les Haïtiens font ici qui s'appelle "Cassave". Ils font bouillir le rapadou avec le gingembre pour faire un thé pour la grippe!

J'ai entendu dire qu'il y a eu de grosses tempêtes de neige à Québec. Ça va prendre du temps à fondre maintenant!!

On ne souffre pas du tout des troubles politiques, excepté qu'ils nous coupent l'électricité souvent. Par chance, nous avons beaucoup d'eau : c'est notre salut, avec tous ces malades! Le système d'eau avait été arrangé par Michèle Duvalier pour nous. Nos voisins, qui sont très pauvres doivent acheter l'eau 10 cents la chaudière.

Prie fort pour sœur Asha, qui n'est plus dans la congrégation. J'ai entendu dire qu'elle est en train de visiter les carmélites (à San Francisco je crois). Je ne connais pas les détails sur son départ. Dans sa dernière lettre (en novembre) elle te faisait dire bonjour ainsi qu'à Ginette. Malheureusement, je n'ai pas son adresse. Sa mère vit à San Francisco. Pour ma part, je suis si heureuse, je me demande si l'éternité suffira pour remercier le Bon Dieu pour ma vocation. Sr Marie-France a fait ses vœux perpétuels à Calcutta mais sa santé est si faible qu'elle n'a pas pu aller en mission. Elle était supposée aller en Afrique.

Dimanche le 4 mars 90

Bien chère Maman,

À propos d'Afrique, les pères Jacques et Émile m'ont écrit, je t'envoie aussi des photos de mon oncle Marc Lacasse que j'ai reçues à Noël par une lettre de Marie-Claire L. Suzanne L. m'a écrit aussi. Ils vont bien.

J'ai fait une retraite au début de février très reposante. Des sœurs sont venues des environs et la retraite se faisait à Delmas. Ça m'a permis de revoir quelques amies, spécialement Sœur Marie-Lourdes (mon groupe) qui était à Puerto-Rico avec Sm Georgia comme supérieure. Sm Marie-Lourde avec qui j'avais prononcé mes vœux perpétuels à Washington avait été 10 années carmélite avant de devenir m.c.! Elle rêve maintenant d'entrer chez les m.c. contemplatives et a écrit à Mère Teresa pour cela. Elle attend la réponse. Après la retraite, Sm Marie Lourdes a été transférée à San Domingo...

J'aurais beaucoup d'histoires à te raconter sur mon apostolat, chère Maman, si j'avais le temps. J'ai un petit fou âgé d'à peu près 20 ans. Il est tellement drôle. L'autre jour, on lui a rasé la tête et je lui dit : "Ho, Saül, tu as la tête rasée? Il me répond : " Ah ça? C'est une noix

de coco, je vais la vendre pour acheter du pain!!" Il amuse tout le monde mais le problème c'est que certains malades le taquinent trop, ce qui le rend agressif.

Nous avons tous les jours des gens qui meurent, et je n'ai pas toujours le temps de bien les préparer à mourir. Il y a tellement de choses à faire : nourrir les malades, donner les médicaments, changer les pansements, donner les piqûres, le sérum, etc, etc... Des fois j'essaie de tout faire et ça finit que je n'aboutis à rien. Quand j'entre dans le dortoir, on m'appelle de tous côtés et quand j'ai fini d'écouter les problèmes de tout le monde, je ne me souviens plus de rien. C'est pourquoi, une des intentions de ma retraite, c'est que j'ai décidé d'être très calme et de faire une chose à la fois. Certains après-midi, je récite le chapelet avec les malades, avant de faire quoi que ce soit. Quelle chance que d'être religieuse et d'être obligée de m'en aller au couvent pour les heures de prières. Aux pieds du Seigneur, vraiment je me repose l'esprit et reprend mes forces.

Ma retraite a été très bonne, malgré que le prêcheur (un père américain très âgé a été malade, ce qui nous a donné beaucoup de temps libre. J'en ai profité pour lire. J'aime lire mais nous n'avons qu'un demi-heure de lecture spirituelle par jour ordinairement. La retraite m'a permis de lire "The journal of a soul" de Jean XXIII. J'en ai tiré de bonnes leçons pour ma vie spirituelle. C'est un bon pape!!

Je pense souvent à toi ma très chère Maman, et j'aurais beaucoup de choses à te raconter. Je dois aller m'occuper de mes malades maintenant.

Le 4 mars (au soir)

Bien chère Maman,

Une dame américaine vient de téléphoner et demandait s'il y a quelque chose qu'elle pourrait envoyer. Je lui ai parlé des livres de Maria Valtorta, en lui suggérant de les lire avant. Quelques Américains nous ont rendu de grands services dernièrement. Un docteur a amputé le pied cancéreux d'un de mes patients. Une dame a réussi à envoyer aux USA un de mes patients avec une patiente (elle n'a que 10 ans). Tous les 2 jeunes gens ont une infection des os (la petite fille l'a au bras et le jeune garçon à la jambe. Ils ont besoin d'une opération et ça ne peut se faire en Haïti.

Aujourd'hui c'est dimanche, j'ai passé une très bonne journée en commençant par le catéchisme aux enfants puis la messe à 10 h puis j'ai amené le père qui a entendu les confessions des malades et donné l'extrême onction. Nous avons présentement 2 malades très mourants.

J'ai inventé un jeu pendant le carême que les sœurs aiment beaucoup : je t'expliquerai. J'ai fait un dessin : La montée du calvaire. Le chemin de croix est divisé en 40 parties (40 jours). Chaque sœur choisit une croix (chaque croix est de différente couleur). Il y a une enveloppe au coin du tableau qui contient des petits papiers à choisir (1) chaque jour où c'est écrit quel sacrifice performer. Le papier est plié, on le choisit au hasard. Si on a performé le sacrifice, à la fin de la journée, on peut avancer la croix d'un petit casier se rapprochant chaque jour du mont calvaire. À Pâques, on devrait avoir cheminé tous les casiers.

Chère Maman, je t'embrasse très fort. Je veux envoyer cette lettre sans tarder. J'ai une proposition d'adoption à faire à Ti-Claude. Au revoir et affectueusement, xxxxx Lucie

P.S. Bonne fête à Hélène, Chantal, (en retard)

1^{er} avril 1990 + LDM

Bonjour ma bien chère Maman,

Merci pour ta lettre du 27 février. Maintenant j'ai reçu une photo de chacun de mes 3 nouveaux neveu et nièces. Ils sont bien différents les uns des autres. Noémie ressemble à Hélène et Vincent a un air de Ti-Mile mais Catherine ne ressemble pas tellement à Guy.

Pour te rassurer chère Maman, ma santé est excellente. Je suis plus forte que je n'ai jamais été. Pour ce qui concerne les problèmes politiques, ça ne nous a pas tellement dérangées... excepté pour les bruits (nous sommes situées au milieu de la ville). Mais nous sommes entourées de très grands murs. De plus, nous sommes plus protégées que les sœurs de Delmas à cause des pauvres qui nous entourent.

Et dans notre hôpital nous avons en plus de 140 malades, des travailleurs qui dorment ici la nuit. Je pense que les voleurs ne viendront pas ici. Nous avons une sonnette d'alarme en dedans du couvent qui sonne dans le dortoir et un soir nous l'avons essayée et ils sont accourus tous au couvent avec des bâtons pensant qu'il nous était arrivé quelque chose. C'était drôle de les observer ces malades qui couraient en boitant, suivant les travailleurs. Ce sont de bonnes gens, simples. Ils aiment les religieuses et ne voudraient pas qu'il nous arrive quelque chose.

Peut-être que tout le monde chez nous doit penser que Lucie est complètement "crac" d'avoir proposé un bébé haïtien à Ti-Claude. Le bébé est encore ici. Une petite fille bien gentille. Mais comme Ti-Claude ne m'a pas donné de nouvelles, je n'y penserai plus. Je suis heureuse de savoir que Gloria est pieuse. J'espère qu'un jour ils pourront retourner aux sacrements.

J'ai passé une très belle retraite très reposante à Delmas. Je pense te l'avoir dit dans ma dernière lettre. Je pense que Mme la présidente est une bonne personne, qui, enfin n'a pas d'autre ambition que le bien du pays. Les gens l'aiment et il y a un peu de paix en ce moment. Mais certains la critiquent. Évidemment sa tâche n'est pas facile du tout. Elle parle si bien, je l'ai entendue à la radio. Je pense que les Haïtiens, qui sont un peuple comme "en enfance", trouvent en elle comme une maman... Et c'est ce dont ils ont besoin...

Dis bonjour à tante Catherine pour moi. J'espère que sa santé va mieux, je prie pour elle. Est-ce que Françoise va s'installer à Québec? Salue-les pour moi, ainsi que le reste de la famille.

Ma vie s'écoule très paisiblement. Cette semaine passée, un petit garçon de 10 ans est mort. Je n'ai pas pu le sauver, il est arrivé trop malade. Vraiment un petit garçon tellement doux, qui ne se plaignait jamais. Il n'a pas de parents. Je ne sais pas trop quel virus il avait attrapé. Ça semblait être la jaunisse alors j'ai téléphoné à un docteur qui m'a dit d'aller faire les examens au laboratoire. Mais le petit est tombé dans le coma pendant qu'on était en route, dans la voiture. J'ai pris beaucoup de précautions pour ne pas répandre la maladie. Il est mort en vomissant.

Le Bon Dieu m'a aidé plus avec 3 autres garçons du même âge qui sont venus cette année. Ils sont tous sans famille... (un a sa famille très très pauvre). Un est venu mourant, forte fièvre, suffocant. J'ai pris une chance et j'ai donné de l'ampicilline pensant que c'était une pneumonie. Après quelques jours il était sur pieds.

Un autre (12 ou 13 ans!) avait l'organe génital tout pourri : piqûres de pénicilline et graduellement l'infection est partie. Des bains de permanganate ont été efficaces pour lui et aussi pour un troisième dont la peau était couverte d'une maladie que je n'ai jamais vue avant (des taches noires partout).

Mon "moune fou" s'est sauvé et je ne l'ai pas retrouvé, ce pauvre garçon. J'espère que quelqu'un lui donne à manger et qu'il a trouvé un endroit pour dormir. Nous sommes présentement pendant la saison des pluies. Un des malades m'a dit qu'il l'avait vu près de St-Joseph. Je m'inquiète pour lui. Il est comme un enfant. J'espère que quelqu'un va prendre soin de lui, ou bien qu'il va revenir.

Et bien ma très chère Maman, je vais te quitter, malgré que j'aurais toujours bien des choses à te raconter. J'espère, si la condition du pays s'améliore que tu pourras venir l'année

prochaine. J'espère que ta santé est toujours bonne. Joyeuses Pâques chère Maman. Joie et Paix, dans le Seigneur. Je t'embrasse très fort, xxx Lucie

1^{er} mai 1990

Ma bien chère petite Maman,

Tu vas te demander comment se fait-il que tu reçois une lettre froissée. Aujourd'hui, la fête des travailleurs, on les emmène pour un pique-nique et en ce moment, j'écris dans la voiture. Il faut profiter de tous nos moments libres. J'étais très contente de pouvoir te parler au téléphone, malgré qu'après avoir essayé de t'appeler tant de fois, quand j'ai finalement eu la ligne, je ne me souvenais plus ce que je voulais te dire. Mais je crois que finalement je t'ai dit tout ce que je voulais dire. Je regrette de ne pas avoir fait faire le test pour SIDA (H.I.V) pour Ti-Marie (tout le monde l'appelle Ti-Marie ici) avant d'avoir suggéré à Ti-Claude. Je ne savais pas que les événements se précipiteraient comme cela. Quand j'ai suggéré à Ti-Claude, je m'attendais à ce qu'il me téléphone aussitôt et dès que je saurais qu'il est intéressé, j'aurais fait le test pour SIDA avant même de m'informer au sujet de l'adoption. Après un mois, j'étais sûre que Ti-Claude n'était pas intéressé. Ça devenait donc les affaires de la supérieure. Tout à coup, je reçois un téléphone de Mme Éveillard qui me dit qu'elle vient chercher la petite pour la mettre à l'orphelinat. (Je suis en ce moment sur la plage et si je lève les yeux, plein de gens, nos travailleurs, autour en moi, en costume de bain. J'ai trouvé un coin à l'ombre pour continuer mon récit). Donc j'étais très contente que Ti-Claude et Claire soient si heureux de ma suggestion. J'ai essayé de demander à Mme Éveillard de laisser l'enfant à San Fil mais elle m'a dit que c'était difficile pour elle. Pensant que Ti-Claude avait arrangé comme cela, j'ai laissé faire. Le 16 avril, nous avons fait baptiser l'enfant. J'ai donné ces noms : Ti-Marie, Claudine, Claire. Le père a dit que lorsque l'adoption sera terminée on pourra ajouter le nom de famille et (ça je ne suis pas sûre) le prénom que Claude et Claire auront choisi. Pour l'âge, il fallait donner un âge précis et je pense que je ne me suis pas trompée trop en disant qu'elle est née le 16 avril 1988 (et baptisée le 16 avril 1990).

C'est le 29 janvier 1990, jour de dispensaire, que nous avons reçu Ti-Marie. Nous donnons en dehors de la barrière, 100 cartes, parce que nous n'avons pas le temps de servir plus de monde. Nous choisissons la plupart du temps les mamans qui ont les petits les plus malades. Lorsque les sœurs ont fini leur travail, à midi, la cour était vide mais une petite fille, (toute petite), Ti-Marie, était assise toute seule. La personne qui l'avait abandonnée l'avait laissée là, avec la carte dans la main de la petite. Et Ti-Marie attendait là. Elle montrait des signes de malnutrition avancée, enflée avec les cheveux rouges, anémique. Elle était très gênée et lorsqu'on s'approche, elle mettait ses doigts dans sa bouche. Bien vite elle s'est habituée à San Fil et est devenue plus affectueuse, et sereine. Au début elle disait des mauvais mots. Sœur David l'a tapée pour cela et Sr David la tapait aussi pour dire bonjour aux sœurs. Quand elle s'est habituée à nous, elle parlait beaucoup. C'est pourquoi malgré sa petitesse on pense qu'elle a deux ans au moins. Les sœurs indiennes sont strictes avec les enfants mais Marie a appris beaucoup avec nous. Elle disait merci pour tout ce qu'elle recevait et chaque fois qu'elle a besoin d'aller à la toilette elle le demande. Elle est assez intelligente. Elle s'est faite amie avec une adulte retardée mentale que nous avons. Lorsque cette retardée dit des stupidités (ce qui arrive souvent), Ti-Marie la gronde. Mais elles s'aimaient beaucoup ces deux-là. Lorsque Madame Éveillard est venue chercher Ti-Marie, j'ai fait mon possible pour la préparer. Elle était déjà depuis 3 mois avec nous et heureuse. Je lui ai dit de ne pas pleurer. Quand elle a vu cette grosse Madame Éveillard, elle a eu l'air d'avoir très peur. Mais elle a été bien courageuse et a retenu ses larmes. C'est lorsque la voiture a démarré, sur les genoux de la dame qu'elle a eu l'air tellement terrifiée. Ça m'a brisé le cœur de voir cela. Si elle avait pleuré comme les autres enfants je n'aurais pas eu tant de peine, mais comme une

enfant habituée à souffrir, elle s'est laissé prendre. Elle se souvient très bien d'avoir été abandonnée une première fois. Elle a dû penser que nous l'abandonnions encore. Après 10 jours je suis allée la voir à l'orphelinat. Elle est bien fine et ne se plaint pas. Les 3 dames qui s'occupent des 18 enfants disent qu'elle est très gentille et ne donne pas de trouble du tout. Alors j'espère que tout ira bien pour l'adoption. Elle est jolie et de couleur brune.

Pour ce qui me concerne, je vais très bien, comme je t'ai dit au téléphone. Je pense que ces téléphones ont dû te coûter très cher. J'espère bien votre visite en juin. Vendredi le 11 mai, j'appellerai Mme Éveillard, si elle ne m'a pas encore appelée, pour savoir les résultats des tests médicaux.

Dans la semaine de Pâques, le 17 avril, nous sommes allées avec les sœurs du côté de Miragouane, au bord de la mer. Et dans la mer il y a "l'île aux Anglais" avec une autre petite île tout près. C'était très amusant. Nous avons traversé en bateau (quelques sœurs qui avaient peur de l'eau sont restées au bord) et nous avons contourné la petite île en marchant (1/2 h de marche). Au milieu, il y a les ruines d'un fort et il paraît que cette île est pleine d'or. Mais les Haïtiens n'ont pas les machines spéciales pour fouiller. Des Américains ont essayé mais les Haïtiens ont mis le feu dans leur bateau (on peut voir 2 bateaux en ruine, sur le bord. Ça ne fait que 2 ans mais les bateaux sont tout rouillés).

Mon travail est toujours le même. Cependant, il y a eu tellement de morts ces jours-ci. Je n'ai plus que 23 patients dans la salle des TB (sidatiques) (30 lits). Hier, un petit docteur est venu nous visiter et il nous a amenés à sa clinique qui se trouve dans le quartier très pauvre à 5 minutes de chez nous. Il n'a pas d'ambition mais il veut aider les pauvres. Il dit qu'il chargera moins cher pour consulter nos patients (.40 ou 2 gourdes pour une consultation). Hier soir il est revenu avec un autre docteur et il a donné à sœur Kamal une bouteille de sirop : un remède pour le SIDA. Il dit que c'est un remède fait avec des herbes et qui a déjà fait ses preuves. Il faut prendre 2 cuillères à soupe par jour. On va l'essayer sur un patient.

Des nouvelles de sœur M. Asha : semble-t-il qu'elle n'avait pas vraiment quitté la congrégation puisqu'elle est revenue et elle est présentement à Washington à préparer ses vœux perpétuels, qui auront lieu je pense le 24 mai. Sm Rose dit que si elle vient en Haïti, on la mettra à San Fil. Pour le moment nous avons une très belle communauté ici : nous sommes 7.

Merci chère Maman pour les renseignements au sujet de mon baptême. Dis bonjour à Guy, Gloria, Françoise, Nadia, tous ceux près de toi. Les sœurs disent que mes autres frères et sœurs seront jaloux de Ti-Claude. J'ai dit : "Non parce que Ti-Claude et Claire sont les seuls qui n'ont pas d'enfants (couples)".

J'ai reçu une lettre des Pères Pierre, Guy, Gérald et Père Lacasse. Tous me font tellement de compliments. Ils pensent que je suis une sainte. Ça me fait honte. Toi tu connais bien ta vieille Lucie. On n'a pas besoin de se faire d'illusion. Père Lacasse dit : "Ça prend du courage pour travailler avec les malades du sida". Dieu sait si ça prend du courage pour se laisser soigner par moi.

Je t'embrasse très fort ma très chère Maman, espérant vous voir en juin avec Ti-Claude et Claire.

Chère petite Diane,

Je t'écris pour te souhaiter une joyeuse fête. 30 ans déjà! Tu es maintenant une vraie vieille fille. Bientôt j'espère t'envoyer une nouvelle petite nièce. Je l'ai préparée moi-même mais peut-être je l'ai laissée trop longtemps au fourneau : elle est un peu grillée. Ça compensera pour ceux d'entre nous qui ne sont pas assez cuits. Prends bien soin de Maman, toi qui as la chance de la voir si souvent. Je t'embrasse, Lucie

27 mai 1990 + LDM

Joyeuse Fête des mères, chère Maman! et bonne fête à ma chère Françoise (15 juin)

Ma chère Maman,

J'ai reçu tes 2 lettres ensemble le même jour, mardi. J'étais heureuse de les recevoir enfin!! Je suis contente que l'adoption semble bien marcher. La petite semble adoptable (n'ayant pas le sida!). Cependant, comme Mme Jeanita Éveillard m'a dit que ça prendrait 6 mois, j'ai essayé de contacter l'Ambassade du Canada pour leur demander s'il n'y avait pas un moyen d'accélérer, pour que Claude puisse aller avec elle en juin. J'ai essayé de contacter toute la semaine mais pas de réponse. Je vais essayer encore demain.

Ma supérieure générale me disait qu'il serait préférable que vous veniez avant le 24 juin. Une retraite commencera à Delmas le 24. Cependant si les tickets sont déjà achetés, ça ne vaut pas la peine de changer. En fait, seulement 2 sœurs de San Fil feront la retraite (pas moi). Ma supérieure et moi trouvons que ta présence ne dérangera pas ici. J'ai aussi des gens qui viennent m'aider, dont sœur Begonia (postulante), frère Patrick, etc... Tu pourras venir passer l'avant-midi avec moi à San Fil chaque jour si tu veux. Et l'après-midi, je vous laisserai vous reposer à l'hôtel. Avec cette chaleur, il faut faire attention. Mais il n'y a pas beaucoup de différence entre l'été et l'hiver.

Alors, chère Maman, je me dépêche d'envoyer cette note, espérant ta visite bientôt. Je t'embrasse très fort. Prends soin de toi!!! Comme bientôt on pourra se voir et se parler, je m'arrête ici. Je te porte dans mon cœur et mes prières. Aujourd'hui, ma messe était pour toi chère Maman. Très affectueusement, Lucie.

Juin 1990. L.D.M.

Bonjour ma très chère Maman,

J'ai été sotte de t'écrire une si courte lettre la dernière fois, pensant que je te verrais au cours du mois. Maintenant, tu es très occupée au chalet, n'est-ce pas?. J'espère que tout va bien pour toi et que le grand air du chalet te permet de jouir de la santé.

En ce qui me concerne, tout va pour le mieux. J'ai vu le docteur à cause de ma voix, qui est encore devenue enrôlée. Je ne peux pas chanter. Le docteur m'a dit que c'est une allergie à la poussière. Je sais que j'étais allergique à la poussière et aux chats : ces deux choses me font éternuer et renifler. Nous avons des chats ici et à Delmas, les deux places où j'ai perdu ma voix. À Washington, sans chat et sans poussière, je n'ai eu aucun problème de voix. Le docteur dit que mon système de défense forme un mucus autour de mes cordes vocales, ce qui change ma voix. Ça ne vaut pas la peine que je prenne des antiallergiques, qui me feraient trop dormir. Ma voix ne *rempire* jamais et le docteur dit que sûrement je ne chante pas assez bien pour la peine.

Je viens de changer de supérieure. Après 3 ans une supérieure doit changer de communauté et devenir une simple sœur pour 1 an au moins. Sr Ronald est maintenant notre supérieure. Elle est très gentille comme Sœur Abba. Je suis surprise qu'on ne m'ait pas encore nommée supérieure, fine comme je suis! Le bon Dieu a ses plans. Ce matin, je lisais quelque chose : "It is nice to be important, but it is more important to be nice". Je ne saurais le bien traduire. Tu peux lire la lettre de Ti-Claude où je parle de Ti-Marie, comme cela je ne me répèterai pas.

Comment va la politique au Québec; j'entends dire que le Québec est sur le point de se séparer. À quel point est-ce vrai? Ici les choses vont mal parce que des bonnes gens qui voulaient vraiment aider le pays se font assassiner l'un après l'autre. Un seul petit espoir : ceux en charge ne sont pas des tontons macoutes, mais Mme la Présidente, par peur de dénoncer les méfaits. C'est le père Antoine Adrien qui m'informe. Il est dans le groupe constitutionnel du pays; secrètement, c'est ce groupe qui a travaillé pour mettre "Avril" dehors. Il dit qu'Avril a quand même réussi à ramasser en l'espace d'une journée et demi 50 millions de dollars. Père Adrien m'a demandé de prier pour lui. Il dit qu'il a beaucoup de

problèmes. Il a aussi des problèmes avec Mgr l'évêque Ligondé qui ne lui permet pas ses droits canoniques à Port-au-Prince. C'est une longue histoire. Je ne m'attarderai pas, ayant beaucoup de choses à te dire.

L'autre jour un homme est venu le matin pendant notre déjeuner et nous pouvions le voir d'en haut du réfectoire. Il avait l'air bien pieux, priant devant la grotte de la Sainte Vierge, les bras levés en l'air, les yeux fermés. Il voulait voir la supérieure (c'était encore Sr Kamal). Il a dit à Sr Kamal qu'il était le frère de Mme la Présidente (Mme Pascal). Il avait été exilé depuis sous François Duvalier. Il avait souffert beaucoup. Mais le bon Dieu lui a sauvé la vie. Il a dit que lorsque Mme Pascale est devenue présidente, elle l'a rappelé au pays pour qu'il puisse l'aider. Elle lui a donné la responsabilité de la grande loterie Nationale qui fait un tirage à chaque 15 jours. Cette loterie est pour le pays mais son plan était de nous faire gagner le prochain lot parce qu'il veut aider les pauvres. Il a parlé beaucoup et a complimenté notre travail. Finalement après avoir beaucoup parlé, il a demandé à prier à la chapelle et après la prière, il a dit à Sr Kamal de lui donner \$30.00 pour le billet de loterie qu'il ferait gagner pour nous. Il a dit qu'il viendrait porter le billet dans l'après-midi. Comprends-tu mon histoire, même si je m'explique mal? Le monsieur n'est jamais revenu. Plus tard, le directeur de la loterie (le vrai) nous a informées que ce voleur va en plusieurs endroits avec la même histoire. La police ne l'a pas encore attrapé. Pas mal de drame pour voler un \$30.00!!

En ce qui concerne les malades, ils vont très bien. Ça fait drôle de dire, ils vont très bien parce que nous avons des morts chaque jour. Mais, c'est la vie normale ici. Le remède magique du Sida se montre efficace mais les malades ne guérissent pas, ne veulent pas mourir non plus. Le remède les garde en vie. Ça semble être de la sorcellerie. Ils sont là, avec la peau et les os, ils ne veulent pas mourir.

On nous dit maintenant que ce sirop doit être pris pendant 6 mois et comme ils demandent 800 dollars haïtiens (\$500 américains) pour un gallon de ce sirop fait avec des herbes d'Haïti, nous avons pensé de donner un échantillon pour faire examiner le sirop dans des laboratoires aux U.S.A. Il y a un bon docteur Mark Kelly, digne de confiance, qui fera ça pour nous. Je n'ai rien dit au docteur Jocelyn qui m'a donné le sirop, mais nous avons donné 2 échantillons pour faire analyser dans deux laboratoires différents.

Michel Guillemette de l'ambassade du Canada, à qui j'avais demandé des renseignements sur l'adoption de Ti-Marie, a dit que le Canada donne de l'argent pour aider les missionnaires canadiens. Ayant pris connaissance de ma présence à San Fil, ils ont offert de

- 1- Construire un puits pour avoir plus d'eau pour les malades.
- 2- Construire une terrasse en haut pour les malades (femmes)
- 3- Un escalier spécial pour pouvoir faire descendre les chaises roulantes.

Michel était supposé venir me voir, mais il a oublié je crois. Il est très occupé. Ils vont payer toutes ces constructions.

Le 5 juillet : Michel est venu, il pense à faire un puits à Delmas aussi.

J'aurais chaque jour plein d'histoires à te raconter, surtout sur mes malades. Une dame s'est fâchée avec moi parce que je lui ai suggéré d'aller passer un test HIV (Sida). Son mari est venu mourant avec un papier du docteur notant qu'il est sidatique. Ces gens sont ignorants, ne savent pas lire et ne comprennent rien. Il y a des pauvres qui sont bons et d'autres qui sont méchants. J'entends dire ces jours-ci que 2 femmes que je connais se sont fait avorter. Toutes les deux parce qu'elles ont deux hommes à la fois et elles ne voulaient pas faire connaître leur trahison. Ces gens sont très pauvres. Je ne devrais pas dire qu'elles sont méchantes, c'est Dieu qui juge. En tout cas, ma vie est pleine de ces histoires.

Je suis contente de savoir que Vincent se marie. Ça donnera beaucoup de joie dans la famille. J'aimerais bien y être. Je vais lui écrire un petit mot que tu pourras lui apporter

lorsque tu iras au mariage. J'espère bien ta visite un de ces jours. Je vais prier pour que ce soit possible. T'ai-je dit que Mère Teresa va démissionner à cause de raison d'âge et de santé. Il y aura un chapitre général à Calcutta en août ou septembre. Sœur Rose (supérieure régionale) et une déléguée de notre région devront s'y rendre.

5 juillet 1990

Chère Maman,

Je viens de recevoir ta belle lettre du 7 juin avec l'article sur Mère Teresa. Nous savons depuis longtemps que Mère Teresa veut démissionner, mais nous n'avions pas la permission d'en parler. Mère Teresa voulait probablement informer les évêques d'abord.

J'écris une autre lettre pour Claude et j'attends demain pour l'envoyer, espérant y mettre les photos que j'ai prises lors de ma visite chez Mme Éveillard samedi passé. Une volontaire de Ste-Foy, Noëlla vient nous visiter la semaine prochaine. Elle m'avait dit qu'elle ferait l'impossible pour l'amener avec elle. Je sais qu'elle prendrait bien soin de toi.

Ma très chère petite Maman, j'aurais beaucoup de choses à te raconter. J'avais l'intention de te parler d'un vieil homme qui me fait toujours mourir de rire. Mais je t'imagine au chalet le soir près du feu essayant de déchiffrer ma longue lettre. Je te quitte donc et te demande chère Maman d'embrasser tout le monde pour moi. Hélène, Chantal, Diane, Françoise, Marie, Denis, Ti-Lou, enfin tous ceux qui viennent au chalet. Très affectueusement. Lucie

1^{er} juillet 1990 LDM +

Bonjour cher Ti-Claude,

Je te remercie beaucoup pour ta lettre. C'est la seule que j'ai reçue ce mois-ci (juin). Ça m'a fait plaisir. Hier j'ai réussi à aller voir Ti-Marie pour la 2^e fois. J'ai trouvé qu'elle a grandi beaucoup... j'aimerais mieux que tu la voies toute petite mais en tout cas on peut être contents si elle est en bonne santé! Quand ils ont fait tous les tests médicaux, quoiqu'elle ne montrait aucun signe de tuberculose, les tests montraient qu'elle avait été exposée, comme quelqu'un qui reçoit un vaccin. Comme elle doit aller pour adoption, Mme Éveillard veut être sûre qu'il n'y aura pas de problème et ils lui donnent les médicaments pour la TB. Je n'aime pas trop ça puisque l'enfant avait l'air bien. Mais en tout cas il faut accepter ça.

3 juillet 90

J'ai eu la chance d'aller voir Ti-Marie Samedi le 30 juin!! J'ai emprunté un appareil photo et j'attends de recevoir les photos pour t'envoyer la lettre. Malheureusement je n'ai pas pu lui arracher un sourire. Elle a même l'air triste lorsqu'elle est gênée. Mais la jeune femme qui s'en occupe dit qu'elle parle, elle rit, chante, fait des farces!

Je lui expliquais qu'elle a un papa et une maman blancs qui vont venir la chercher bientôt. Elle me regardait attentivement mais elle n'a rien dit. Seulement à la fin elle m'a donné un bec et a dit : "Mèsi Sèse" (=merci chère-sœur), parce que la jeune femme lui a dit de dire. Mme Jeanita Éveillard m'a dit que tout va très bien pour l'adoption, que tu pourrais venir la chercher en août (fin d'août peut-être). Elle dit qu'elle va te tenir au courant sur ça.

Il y a le problème du gros ventre : causé d'après le docteur par la malnutrition (manque de protéine). Mme Éveillard disait que le docteur a dit qu'aussitôt qu'elle sera à Québec, le ventre diminuera avec la bonne nourriture. Samedi, j'étais un peu désolée de voir que son ventre est encore gros. C'est pourquoi j'ai hâte que tu viennes la chercher. Chez toi je suis sûre que la viande et le lait ne manquent pas. J'ai vu samedi qu'elle a une petite dartre (fungus) sur la joue. Elle se gratte là. La dame dit qu'elle est soignée pour cela. Ça ne paraît pas beaucoup. J'ai remarqué parce qu'elle se grattait.

À part de cela tout va bien en ce qui concerne Ti-Marie. La cicatrice (petite) sur le ventre et les oreilles percées étaient déjà là lorsqu'elle avait été abandonnée chez nous. Ici ils percent

souvent les oreilles des bébés (filles). Tout a l'air propre chez Mme Éveillard et Ti-Marie semble recevoir assez d'affection et d'attention. J'attends que vous veniez pour faire son baptistère. Mme Éveillard ne trouvait pas que c'était une bonne idée de la faire baptiser : elle m'a dit que je n'avais pas le droit de lui donner un nom avant qu'elle soit officiellement adoptée. Je l'ai fait baptiser quand même parce que je me suis dit qu'après l'adoption elle commencerait à être trop grande. J'étais surprise de voir sur la tête du lit de Ti-Marie : "Marie Claudine Claire", parce que j'ai donné seulement 1 nom à Mme Éveillard. Je lui ai dit : "Ici tout le monde l'appelle Ti-Marie". Je ne sais pas qui lui a donné les 3 noms.

Bon mon cher Ti-Claude, j'ai bien hâte que Claire et toi et Maman viennent et comme c'est amusant d'adopter un enfant, on pourrait peut-être le faire plus souvent... Mais commençons par une!

Dis à Maman que l'article sur Mère Teresa était bien intéressant. Je l'ai traduit pour les sœurs. J'espère que vous vous portez tous bien. J'espère que voyant les photos, vous trouverez (Claire et toi), la petite de votre goût. Faites-le moi savoir. Je regrette de t'avoir menti en te disant qu'elle te ressemble comme 2 gouttes d'eau. Claire m'avait demandé si elle a un caractère aussi bon que toi. Il ne faut pas demander l'impossible, mais je crois qu'elle est très fine. Seulement : très gênée. Lorsqu'elle vous connaîtra, elle sera à l'aise. Elle a presque pleuré lorsque j'ai sorti l'appareil photo. Salut, affectueusement, Lucie.

6 août 1990 + LDM

Bonjour ma très chère Maman,

Il paraît que l'été a été plus froid (chez vous). J'espère que tu te portes bien et que tu passes un bel été avec tes enfants et petits-enfants.

Je sais qu'en ce moment il y a de grandes préparations pour le mariage de Vincent Junior. Monique doit être pas mal occupée. J'attends que tu me racontes tout ça dans ta prochaine lettre (ou bien lorsque tu viendras). J'espère aussi recevoir une photo des nouveaux mariés.

Pour ce qui me concerne je vais extrêmement bien. Sœur Rose et sœur Mangala se préparent pour aller à Calcutta pour le Chapitre Général qui se tiendra à partir du 1^{er} septembre et pendant lequel elles voteront pour la nouvelle Mère Générale. Ça fait de la peine que Mère Teresa ne puisse plus tenir cette place. Je regrette de ne pas l'avoir connue plus. Je me souviens de son sourire et de l'attention qu'elle porte à chacune de nous, même à moi qui ne suis rien. J'espère que Sr Frédérick sera élue, quoique je ne connais pas beaucoup les sœurs du gouvernement qui sont à Calcutta. Les autres sœurs ici et moi nous pensons que Sr m Frédérick est la plus qualifiée. Elle est âgée et sage, c'est elle qui ressemble le plus à Mère Teresa pour son caractère maternel. Elle a visité toutes les maisons des M.C. etc... C'est une sainte personne.

Le 7 août 90

Bien chère Maman,

Aujourd'hui l'ambulance de l'hôpital générale a apporté 4 hommes mourants. Ils sont vraiment malades. Je n'ai plus de place au mouiroir. J'en ai envoyé 2 chez eux et 2 autres qui sont mieux je les ai mis au dortoir du fond (nouvelle extension construite dans le jardin). J'avais pensé mettre ces mourants au sérum (perfusion) mais si je le fais maintenant, je ne suis pas là pour surveiller la nuit et c'est difficile de compter sur le gardien de nuit. Je vais voir demain matin s'ils sont encore vivants. Comment dois-je réagir en face de ces drames quotidiens? C'est chaque jour la même chose! Aujourd'hui je pensais à ces malades mais en même temps, j'ai ma robe qui est usée jusqu'à la corde qu'il me faut réparer, j'ai ta lettre à écrire et la comptabilité (savais-tu que c'est moi le Judas de la communauté). Je dois compter l'argent et envoyer le rapport à New York à chaque mois.

La vie est chère : hier je suis sortie avec Sr Ronald pour acheter de la viande (+payer les achats du mois) : \$600.00 et des médicaments \$400.00. Nous avons dépensé \$1,000.00 et nous n'avions plus rien pour le reste.

Dimanche le 29 juillet, nous étions toutes dans la chapelle des patients pour la messe de 10 h. Quelqu'un est entré dans le couvent et est allé directement dans l'armoire (en haut) et il a volé tout l'argent qui était là. (Je viens de calculer : 3,000.00 dollars). Depuis 2 semaines, notre seul sujet de conversation à table c'est qu'on se demande qui est le voleur. C'est sûrement quelqu'un qui connaît la maison (un travailleur).

Par la suite nous avons mis 2 travailleurs dehors pour d'autres raisons. Mais tous les travailleurs, ainsi que les patients sont voleurs. Ils ne cessent de nous voler à gauche et à droite. Cela met tellement d'obstacles à notre travail que nous en sommes presque découragées. Je disais aux religieuses que j'aimerais aller dans un pays où il n'y a pas de voleur. Mais elles disent que c'est partout la même chose.

Chère Maman, j'espère bien que tu seras capable de venir en septembre avec Ti-Claude. J'espère que le voyage à New York ne te fatiguera pas trop. J'espère qu'Haïti sera paisible au moment de ta visite. Tu dois avoir hâte de voir ta nouvelle petite fille! (Ti-Marie).

À part des vols, tout va très bien en ce qui me concerne, ma santé, ma communauté, etc... Je donne des nouvelles sur Ti-Marie dans la lettre que j'écris à Ti-Claude, tu peux la lire. Je n'ai pas vu Ti-Marie depuis longtemps.

Embrasse pour moi ceux qui sont avec toi en ce moment : peut-être Nadia, Dominique, Antoine. Dis un gros bonjour à chacun dans la famille. Je pense à eux tous et je prie pour eux. Dis-leur de m'écrire : je n'ai reçu aucune nouvelle depuis juin excepté de Ti-Claude. Je t'embrasse bien fort ma très chère Maman. xxxxx Lucie.

12 août 1990

Bien chère Maman,

Hier nous sommes allées à Delmas pour fêter et remercier Sœur Rose pour ses 3 années de services comme supérieure régionale. Nous ne savons pas si elle reviendra. J'ai fait pour elle 3 tartes (cerises, pêches, et au sucre). Par la grâce de Dieu elles étaient parfaites. Sœur Rose (Américaine) a dit qu'elle n'avait jamais vu de tartes aussi parfaites. Ces fruits en conserve je les gardais depuis longtemps parce qu'on n'en trouve pas beaucoup ici. À Delmas on m'a remis ta lettre de juillet. J'étais très heureuse de recevoir de tes nouvelles, enfin!! J'aurais voulu la relire, mais je l'ai laissée à Delmas. Je tâcherai de la récupérer. Plusieurs sœurs sont descendues à Port-au-Prince pour la fête hier. Hier matin j'ai amené Sœur Abha magasiner et nous parlions des voleurs (elle aussi elle a eu des voleurs). Nous nous demandions s'il y a des gens qui sont bons en Haïti.

Tout à coup la voiture a cessé de marcher et 2 gentlemen sont venus à notre secours. Ils ont pris le temps de tout examiner jusqu'à ce qu'ils trouvent le problème (quelque chose était débranché dans la batterie). Ils ont fait repartir la voiture et nous avons continué notre chemin. Sm Abha a dit : "Tu vois, il y a des gens bons sur la terre!"

Ma voix est beaucoup mieux maintenant mais ce n'est pas à cause du rhum. C'est à cause du repos et aussi du lait que Sm Rose nous a dit de boire depuis 2 mois. Elle trouvait que les sœurs de San Fil étaient maigre. Sr Rose était très contente l'autre jour de voir que nous avions engraisé et (surtout moi) avions l'air bien.

Sr Kanta est venue des Indes et je lui donne des leçons de créole presque tous les jours. Elle avance bien. Sœur Kanta dit qu'elle est surprise de voir une communauté si unie avec tant de nationalités différentes, alors qu'en Inde, les sœurs étant de la même nationalité sont moins unies. Cependant dans notre communauté, Sœur Clara Maria est tellement dans la lune que tout le monde est impatient avec elle. Quand elles la critiquent, je dis : "Moi je ne peux rien

dire parce que je suis aussi dans la lune", mais elles disent que moi ce n'est rien à comparer avec elle (tu t'imagines!). Sm Clara Maria est Belge.

J'ai entendu la triste nouvelle que Sm Dominique a quitté la congrégation et est retournée chez elle à Montréal. Sm Dominique a le même âge que moi mais est entrée au couvent 2 ou 3 ans avant moi. Elle était la première Canadienne française chez les sœurs de Mère Teresa. J'étais la 2^e. Nous sommes à peu près 7 ou 8 Canadiennes françaises et le même nombre de Canadiennes anglaises. Je suis donc maintenant la plus ancienne parmi les Canadiennes françaises. Chère Maman, je te quitte en espérant te revoir bientôt, avec le reste de la famille.

P.S. Ce sera une belle fête à New York si tout le monde y va. J'aimerais bien pouvoir y venir, avec Ti-Marie... Je t'embrasse ma bonne chère Maman

2 septembre 1990 + LDM

Bonjour ma très chère Maman,

Comment vas-tu? J'espère que tu es en forme et que tu pourras te permettre une visite en Haïti bientôt. Je suis allée voir Ti-Marie vendredi et j'étais désappointée d'apprendre que l'adoption a encore été retardée. J'espère qu'ils ne nous joueront plus ce tour. Ils veulent faire plus d'analyses médicales. Ils sont fatigant! Cette petite est belle et en santé, cependant, un peu triste. Ils sont maintenant 24 enfants dans l'orphelinat.

Ils vivent au sous-sol et la nouvelle dame qui s'en occupe n'a pas l'air aussi douce que la première. Je pense que Ti-Marie a souffert beaucoup dans sa petite vie. C'est pourquoi j'ai bien hâte que vous veniez la prendre et lui donner l'affection dont elle a besoin pour s'épanouir.

Merci chère Maman pour l'article sur Mère Teresa, je ne me souviens plus si je t'avais remerciée. Je l'avais traduit pour les sœurs, elles l'ont aimé beaucoup. En ce moment, une centaine de sœurs sont en retraite à Calcutta et le 8 septembre sera le jour des élections pour la nouvelle Mère Générale. C'est une période importante pour notre congrégation. On pense à Sr Frédérick, on pense aussi à Sr Nirmala, qui était la responsable de la branche contemplative. Elle est très sainte et bonne.

J'espère que vous avez eu un bel été. Claude m'écrivait que juillet a été frais. Ici aussi juillet a été frais et confortable. Mais la chaleur d'août a été épuisante.

Nous avons eu beaucoup de mourants : 7 ou 8 chaque semaine. En ce moment j'ai 2 mourants de Sida : un petit garçon de 14 ans! Surprenant n'est-ce pas? On s'est vraiment demandé : s'il l'a attrapé de sa mère pendant la grossesse, est-ce possible?? Si longtemps! Ce garçon je le connais très bien : il est à l'école St-Joseph depuis longtemps. Sa grand-mère m'a expliqué que sa mère est morte il y a 2 ans parce qu'elle a reçu de la poudre (Vaudou : mauvais sort : une poudre qu'ils jettent sur les gens pour les tuer). Cette poudre lui a donné une touse qui ne finissait plus et une maladie de la peau terrible sur tout le corps. Cette histoire pour moi semble dire que la mère est probablement morte du sida (infection aux poumons plus maladie de la peau). L'enfant vivait avec la mère lorsqu'elle est morte.

L'autre mourant (26 ans), Frankel Jean, se dirigeait lentement vers la chapelle ce matin et j'ai dit sans penser trop : "Frankel, prie bien, c'est peut-être ta dernière messe". Il a dit : "Oui chère sœur". Il a reçu la communion et tout de suite après la messe il est tombé dans le coma. Il a fallu le transporter dans son lot. C'est la 4^e fois qu'il perd connaissance. Si je n'avais pas fait faire le test pour sida je ne comprendrais pas sa maladie parce qu'il est un homme beau et fort. Mais le sida se montre avec toutes sortes de symptômes.

Si tu voyais ce qui se passe ici tu n'en reviendrais pas. Prie pour moi, chère Maman pour que je puisse vraiment faire mon travail bien. Pas de temps pour soi-même. Ce n'est pas facile de

voir tant de souffrants. Avant-hier l'ambulance de l'hôpital générale est venue "jeter" un homme avec une ouverture dans le ventre qui laissait sortir du pus et des excréments. Les travailleurs ne voulaient pas y toucher. J'ai dit : "Baignez le au moins, je vais m'occuper du ventre".

J'ai entré le bout d'intestin qui sortait et j'ai fait un pansement après avoir nettoyé. Nous avons trouvé un sachet spécial pour coller là et recevoir le caca... Je pourrais te raconter toutes sortes d'histoires comme cela. Par chance ma supérieure Sr Ronald est très bonne. Pour elle la propreté est très importante; ce n'est pas facile mais je fais mon possible.

Chère Maman, j'ai bien hâte de te voir. Je suis contente d'apprendre dans ta dernière lettre que tu es bien. Pour ma part ma voix est revenue et je dois remercier Dieu, je ne suis pas tombée malade depuis mon retour de Washington. Ma voix est revenue mais pas à cause du rhum. Merci pour les articles sur Haïti. Bientôt ce seront les élections (en novembre).

Est-ce que la nouvelle femme de Vincent est la même avec qui il sortait depuis quelques années? Je t'embrasse très fort chère Maman espérant de tes nouvelles bientôt ou surtout de te voir. Lucie.

P.S. Chère Maman, si tu as le temps, je serais très heureuse, si possible, que tu m'apportes le livre "La Popessa" si tout le monde a fini de le lire. Peux-tu m'apporter un livre simple d'astronomie, avec des images, que je t'emprunterais pendant ton séjour. Je voudrais montrer aux sœurs. Elles ne savent rien. Elles pensent même que la lune est plus grosse que le soleil.

Si jamais tu as un compte-minutes dont je pourrais me servir pour la sieste de l'après-midi afin de me réveiller à l'heure (1/2 h ou 1 h) je serais contente de l'avoir. Dans tout cela il n'y a rien de vraiment important. Ne t'en fais pas si tu ne trouves pas. Je t'embrasse très fort chère Maman.

2 sept 90 + LDM

Bien chère Hélène,

Merci énormément pour ta lettre et les belles petites photos. J'étais très heureuse d'aller les montrer à Ti-Marie. Je lui ai donné une photo de Claude et Claire que j'ai collée au pied de son lit. J'aime beaucoup tes 2 enfants qui ont l'air gentils et doux. Ils n'ont pas l'air d'avoir aucune malice en eux, au contraire plutôt ils reflètent la bonté. Noémie te ressemblait beaucoup lorsqu'elle est née. Maintenant je trouve qu'elle ressemble à Jean.

Merci pour l'intérêt que tu portes à mes lettres. Ça me fait très plaisir. Tu peux faire ce que tu veux avec. Si j'avais le temps, j'écirais ma vie avec ces lettres, en y ajoutant des détails et retirant ce qui n'est pas important.

Je n'ai pas beaucoup de temps pour écrire cette fois-ci, mais j'étais heureuse que tu m'envoies des nouvelles. Je ne reçois pas beaucoup de lettres pendant l'été. J'espère que Maman va venir bientôt et m'apportera plus de nouvelles. J'embrasse très fort ta petite famille et S.V.P. donne mon affection à Françoise, Chantal et Diane. Pardon pour mon long silence. Je me propose d'écrire une longue lettre à chaque personne avant Noël. J'espère que je pourrai le faire.

Je vais faire mon possible pour rendre Maman confortable pendant sa visite. Si elle passe l'avant-midi avec moi, je pourrais l'envoyer en taxi ou avec notre chauffeur à l'hôtel Santos (qui n'est pas trop loin d'ici) où elle pourra se reposer au plus frais. Ou bien si elle reste ici je procurerai de l'eau purifiée avec son repas et la ferai dormir dans le parloir... quoique Port-au-Prince est peut-être trop chaud pour elle (si elle reste toute la journée).

Bon au revoir ma chère sœur. J'espère te revoir dans pas trop longtemps. Je t'embrasse. Bon baisers à tous. Lucie

Haïti 22 octobre 1990 + LDM

Bonjour ma très chère petite Maman,

Je te remercie beaucoup, chère Maman pour ta visite. Mais cette semaine avec toi a passé si vite. Je regrette beaucoup de ne pas être restée avec toi plus pendant la sieste, même j'espère que ça ne t'a pas trop fatiguée. J'ai trouvé que tu avais l'air très bien. Les sœurs t'ont trouvée "toujours souriante, sereine, simple". Elles étaient à l'aise avec toi. J'espère que tu t'es sentie bien reçu par moi. Je crois que tu mérites mieux que cela. En tout cas, j'espère que tu es contente de ton voyage.

Michel Guillemette est venu chercher sa confiture (gelée plutôt). Il a dit : "Ça tombe du ciel" tellement il était content. Il a trouvé que tu es pas mal fine et que Claude et Claire, un couple vraiment gentil. En parlant avec lui, nous nous sommes rendu compte qu'il a étudié en théologie à l'université Laval en même temps que moi. Il était une année avant moi. Il était avec les pères Oblats, dans l'intention de se faire père, mais il a quitté après sa théologie. Il dit qu'il pensait m'avoir déjà vue (moi aussi, son visage m'était familier). On a dû se rencontrer dans les corridors de l'université. Je ne le vois pas souvent. Il est très occupé. Moi aussi, je pense que je n'ai pas le temps ni le moyen d'avoir des amis. Un ami du Québec, c'est quand-même plaisant.

Pendant ton séjour ici tu as vu un peu mon genre de vie. J'aimerais que tu me dises tes impressions. J'ai beaucoup de remerciements à te faire, pour avoir nettoyé si bien le dispensaire, avoir préparé les cotons, écrit au registre. Merci aussi pour le bon, délicieux repas au restaurant et pour les cadeaux ainsi que les livres.

Je me demande comment va Ti-Marie. Est-ce qu'elle s'adapte bien et s'amuse avec les autres enfants? J'ai hâte d'avoir de ses nouvelles.

Le 4 novembre 1990

Bonjour très chère Maman,

Je n'ai pas encore reçu de nouvelles de vous autres, j'espère bien que ça arrivera dans le courant de la semaine. Sœur Rose est revenue de Calcutta et nous a annoncé quelques petits changements que Mère Teresa a faits dans nos coutumes. Comme les évêques se plaignaient que les sœurs changent trop souvent de communauté, Mère Teresa a décidé de changer moins souvent à l'avenir.

Plusieurs religieuses ont demandé d'aller voir nos familles à tous les 5 ans au lieu de 10 ans, mais Mère Teresa a jugé que "nous sommes pauvres, l'argent nous est donné pour les pauvres". Ça coûte très cher de voyager. On ira tous les 10 ans chez nous pour une vacance de 3 semaines.

Le 5 novembre 90

Chère Maman,

Ici il pleut depuis 3 jours, ce qui est très anormal pour Haïti. C'est la première fois que je vois cela. Il paraît qu'il y a des cyclones (ou tornades?) dans la mer.

Je pense à toi et je veux t'assurer de mon affection sincère, même si je n'étais pas trop démonstrative lorsque nous nous sommes vues. Je ne voulais pas me laisser m'émouvoir. C'est beaucoup d'émotion que de revoir ceux qu'on aime après 2 ans! Je veux aussi t'assurer que je vais extrêmement bien. Avec cette pluie, j'aurais bien envie de dormir. Ces jours-ci j'ai travaillé fort et par conséquent mangé beaucoup. J'ai brossé toute la cour (là où on lave notre linge). Passer un après-midi au lit serait pour moi ma plus grande joie. Peut-être pourrais-je demander la permission; Jésus a dit : "Demandez et vous recevrez". Mais je ne veux pas passer pour une paresseuse. Je t'embrasse très fort. Lucie- P.S. Je lis régulièrement le livre de la Nature.

Le 10 novembre 1990

Cher Maman,

Je vois ta lettre sur le bureau de ma supérieure. Je regrette qu'elle ait oublié de la poster, mais j'en profite pour ajouter quelques mots. Tu dois attendre de mes nouvelles avec grande impatience. J'ai reçu ta lettre et celle de Claude hier. J'étais très contente et j'ai lu et relu... Merci pour les paroles de Jésus. J'attends avec impatience les livres de Maria Valtorta. C'est le plus gros cadeau que tu peux me faire. J'ai besoin de me renouveler dans ma vie spirituelle et de m'attacher plus à Jésus, comme Personne, afin d'être plus forte dans ma vocation. Noëlla Perreault m'a écrit et a l'air bien décidée de venir le 16 décembre (jour des élections!).

Lors de ta visite tu n'as pas dérangé du tout et tu ne m'as pas fatiguée. Je regrette de ne pas m'être fatiguée plus, cependant, parce que comme je te disais, ça a passé très vite. Je suis contente que tu aies senti la joie et l'animation ici. Frankel Jean (le garçon qui tombait dans le coma) prenait des médicaments qui lui ont donné une dépression et il a essayé de se pendre dans le jardin (derrière la morgue). Des malades l'ont vu et sont arrivés juste à temps pour lui soutenir les pieds. Après il regrettait beaucoup. Il a une médaille miraculeuse au cou, que je lui ai donnée. Je pense que c'est la Sainte Vierge qui l'a sauvé. Je suis contente que Yves va rester au chalet. Comme ça des gens près de toi tout le temps. Je suis heureuse de la nouvelle de Sonia enceinte. Le Bon Dieu est si bon de donner tant d'enfants à la famille! Merci pour l'article sur le Sida.

Ti-Marie. Je trouve très normal pour un enfant de se fâcher avec d'autres enfants. Te souviens-tu de moi, quand j'avais arraché les cheveux de Francine Talbot, ou quand j'avais jeté une chopine de lait à la tête de Michèle Lemieux et bien d'autres mauvais coups qui promettaient un avenir difficile!!

Comme tu le dis, Ti-Marie est le plus souvent très très gentille et je suis sûre que ses défauts se corrigeront avec l'âge!! J'ai hâte de voir les photos. Tout le monde attend, aussi Michel Guillemette (pour les robes). Ma pensée t'accompagne chère Maman et je t'embrasse très fort.

Ici, tout va bien, Sr Ronald a reçu la permission d'aller voir sa famille en décembre. Sr Rose va revenir de Calcutta dans quelques jours. Trois postulantes rentreront au noviciat en décembre (elles étaient 4, une vient de décider de retourner chez elle). Nous avons 3 aspirantes haïtiennes ici à San Fil. Je leur donne des cours d'anglais 2 fois par semaine.

Le 2 novembre 1990

Ma bien chère Maman,

Aujourd'hui, le jour de ta fête, j'ai pensé à toi. D'autant plus que nous avons eu 2 messes.

J'ai reçu une lettre de Céline Racine. Comme tu me disais, ils ont des problèmes d'argent. Son mari a fait faillite et ils ont dû tout vendre, maison, auto, meubles, télévision. Ils n'ont plus rien. Ce doit être difficile avec un petit bébé. J'ai reçu une lettre de Jean Matucheski : il n'a pas l'air heureux du tout. Sa femme est toujours absente. Elle a une profession plus importante que la vie de famille. Jean doit s'occuper des 2 enfants dont le dernier n'a que quelques mois. Le gazon est toujours plus vert dans le jardin du voisin. Moi, qui suis très heureuse dans ma vocation, je m'imagine parfois comme ce serait plaisant d'avoir une petite famille et de faire ce qu'on veut : de dormir tant qu'on veut, manger, etc... Mais peut-être que Jean serait plus heureux dans un monastère. Je regrette de ne pas l'avoir encouragé plus à faire une retraite avec père Lacasse.

J'ai reçu une lettre de Pierre Houle. Il est très occupé : étant supérieur à la Maison du Pardon (maison de retraite), il a aussi été demandé par l'évêque pour être le curé d'une paroisse. Il n'y a pas assez de prêtres au Québec!

2 décembre 1990 + LDM

Bonjour ma très chère Maman,

Voici un autre mois de passé! Et je voulais écrire personnellement à chaque membre de la famille, mais j'ai eu très peu de temps. Je devrais peut-être faire comme les autres fois et envoyer une lettre photocopiée. Cependant je ne sais pas si ça leur plaît parce que très peu m'avaient répondu. Mais pour ce qui est d'écrire, je veux vraiment faire un effort cette année afin de ne pas perdre contact avec la famille. Dis-leur de patienter, S.V.P.

Ce matin je suis allée reconduire Sr m Ronald à l'aéroport. Elle s'en va voir ses parents à Kerala (Inde) après 10 ans d'absence. Cette visite fera du bien à toute la famille parce que son oncle qui est très aimé, est présentement mourant du cancer du foie. Elle espère arriver à temps pour lui dire adieu.

Moi ça va extrêmement bien et j'espère la même chose pour toi, chère Maman. Cependant j'ai beaucoup de malades et j'étais toute seule pour m'en occuper cette semaine passée. Donner les médicaments prend tout mon temps et je n'ai pas eu le temps d'être avec eux au moment de la mort. Mon dispensaire est maintenant tout poussiéreux et tout est en désordre. Il faut que je fasse quelque chose avant que sœur Rose vienne visiter. Sm David était très occupée avec la distribution de Noël et aussi à aider Sr Ronald à se préparer à son voyage... elle a rarement mis le nez dans le dispensaire. Plus j'y pense, je crois que je vais me résigner à faire une lettre que je vais photocopier; pour gagner du temps. Nous sommes déjà très près de Noël. Probablement la neige a dû commencer à tomber au Québec. Ti-Marie va être excitée de voir la neige. Peux-tu S.V.P. rappeler à Ti-Claude d'envoyer les photos et s'il n'a pas le temps est-ce que quelqu'un d'autre peut s'en occuper. La madame qu'il avait prise avec ses 5 ou 6 enfants est très impatiente et m'a dit ce matin qu'elle me ferait faire arrêter à cause de cela (en farce).

Les pauvres sont tellement gentils, Maman. Hier après-midi je suis allée à une messe avec sœur Ronald dans la petite chapelle de Gethmanie qui se situe au milieu des Taudis. Là, une communauté des plus pauvres des environs assistaient à la messe. C'était si beau, si simple, si pieux. Il y avait des vieillards, des enfants, des gens de tout âge, habillés modestement et simplement, à genoux en adoration. J'ai pleuré à l'heure de la quête. Ces gens qui n'ont rien à manger avaient tous quelque chose à donner. Ils chantaient et priaient de tout leur cœur et à l'heure de la communion, ils sont tous accourus pour recevoir l'Hostie. Je me sentais comme indigne d'eux.

Je te rappelle chère Maman que Noëlla viendra le 16 décembre en Haïti. J'espère que tu as son adresse, si tu veux envoyer des choses par elle (j'ai perdu son adresse). J'ai très peu revu Michel Guillemette depuis quelques temps. Il est très occupé et moi aussi.

Le 16 décembre il y aura élections en Haïti. Nous espérons que tout se passera dans le calme. Père Aristide a décidé de se présenter malgré que le Pape lui-même lui a dit plus d'une fois de ne pas faire de politique. Je ne sais pas ce qui va arriver à l'Église d'Haïti. Les gens lui font confiance parce qu'il est prêtre. Moi je pense qu'on devrait se méfier encore plus d'un prêtre désobéissant que d'un Tonton-Makoute. Il est très révolutionnaire.

Chère Maman, je dois te laisser déjà, je te souhaite un très joyeux Noël, bien entourée de tous tes petits-enfants et je t'embrasse très fort pour une bonne et heureuse année 91. xxx affectueusement, Lucie Salut à tout le monde!

+ LDM 2 déc 1990

Bien chère famille,

J'aimerais beaucoup pouvoir vous écrire à chacun personnellement, et j'ai bien essayé, mais je m'aperçois que le temps me manque. J'espère que vous me pardonneriez cela; soyez tous assurés que vous êtes dans mes prières de chaque jour et que je vous garde dans mon affection.

J'ai été très occupée ces temps-ci avec les malades, étant toute seule avec 83 malades (l'étage des hommes). Sœur David qui habituellement est avec moi a été très prise par la distribution de Noël (300 familles pauvres des environs) et maintenant que notre supérieure est absente pour 1 ou 2 mois (aux Indes pour aller visiter sa famille après 10 ans; le voyage lui prendra plusieurs jours). Sr David est toujours dans la cuisine ou le dépôt, ce qui fait que je continue à être seule. Mais les malades qui sont mieux ainsi que quelques volontaires viennent me donner un coup de main, ce qui m'arrange parce qu'il y a des choses que je ne sais pas faire (comme raser les mentons) d'autres choses que nous n'avons pas la permission de faire pour les hommes (comme les changer ou donner des massages). Nous avons des décès chaque jour et j'aimerais consacrer plus de temps à prier et être avec eux au moment de la mort. Si je n'avais pas le vœu d'obéissance, je me sentirais probablement coupable de ne pas veiller sur eux la nuit aussi parce qu'ils souffrent beaucoup. En plus je dois rentrer encore plus tôt au couvent pour donner des leçons de créole à 2 sœurs et des leçons d'anglais à 2 aspirantes haïtiennes. J'espère que bientôt ma supérieure reviendra et reprendra sa place à la cuisine et au dépôt. Il y a aussi beaucoup d'autres complications lorsque la supérieure est absente parce que c'est elle qui voit à tout, mais je ne m'attarderai pas sur ce sujet, seulement pour vous demander, S.V.P. priez pour moi, afin que je sois capable de bien faire mon travail, pour la plus grande gloire de Dieu.

Vous aimerez certainement que je vous donne des nouvelles au sujet de notre bonne Mère Teresa : elle avait demandé au Saint Père la permission pour ne plus être Mère Générale, pour raisons de santé surtout. Mère pensait que c'était la volonté de Dieu, parce que le Saint Père a consenti. Mais les sœurs, voyant qu'elle avait l'air remise de sa maladie, l'ont réélue et le Pape était d'accord, ce qui fut une humiliation et un gros sacrifice pour Mère Teresa Mais elle a accepté tout de suite, nous donnant ainsi un exemple de plus à suivre lorsque les décisions de nos supérieures ne sont pas faciles à accepter.

Il y aura élection bientôt ici aussi et je prie que rien de fâcheux n'arrive. Un des candidats à la présidence est le père Aristide. Le peuple l'aime et lui fait confiance. Ils dansent en foule dans les rues en chantant son nom. Le Saint Père lui a demandé en vain de ne pas faire de politique.

Hier après-midi je suis allée à la messe dans une chapelle très pauvre et dans notre quartier qui est très pauvre et j'ai été frappée par la piété des gens, de tous les âges, habillés pauvrement mais modestement. Ils étaient silencieux et pleins de respect ou bien à d'autres moment priaient et chantaient de tout leur cœur. Ces gens souvent manquent de nourriture et j'ai eu envie de pleurer en les voyant si pleins d'amour pour Dieu.

Je dois maintenant terminer ma lettre. Je veux vous souhaiter à chacun un heureux Noël, une bonne et sainte Année 1991, faisons de la place dans nos cœurs pour recevoir l'Enfant-Jésus qui a si soif de notre amour. Affectueusement, Sœur M. Marise m.c. (Lucie)

9 déc 1990 LDM +

Joyeux Noël ma très chère Maman!

Hier nous avons fêté la fête de l'Immaculée Conception. Ça me faisait aussi 2 ans de vœux perpétuels. Nous sommes allées à la messe à Delmas où le Nonce Apostolique est venu célébrer.

Les sœurs ont été distraites à cause d'un maringouin qui était sur la joue du Nonce pendant presque toute la messe. Je n'ai pas vu ça seulement à la communion. J'ai remarqué une rougeur sur sa joue. Mais les sœurs disent qu'elles ont même vu l'estomac du maringouin qui grossissait de plus en plus en buvant le sang du Nonce. Je me demande comment elles ont pu voir cela de si loin. Le Nonce ne s'est pas aperçu de rien. Pourtant, ce fut l'événement le plus intéressant de notre journée.

J'espère que tu passes un bon Noël, chère Maman, bien entourée, Je penserai à toi spécialement. Pour le moment tout semble tranquille dans le pays. Nous aurons les élections le 16 décembre.

Je voulais écrire un mot à Céline. Malheureusement j'ai perdu son adresse. Je t'envoie la lettre au cas où tu puisses la contacter. P.S. Je viens de perdre le petit mot que j'avais écrit pour Céline, alors je laisse tomber. Je regrette je n'ai pas le temps d'écrire cette année à tout le monde. Je remets ça pour l'année prochaine.

J'ai reçu Vol I de Valtorta. Je pense que ça m'aide beaucoup à prier et à vivre ma vie religieuse. Merci beaucoup, j'ai reçu ta lettre du 14 novembre et du 30 octobre. Merci beaucoup. Je prendrai le temps de répondre dans ma prochaine lettre. Très affectueusement, ma chère petite Maman xxx Lucie

9 déc 1990 +

Chère Maman,

Tu demandais des nouvelles de frère Pierre (Vietnamien). Il va très bien. Il vient nous aider ces jours-ci et nous lui avons appris à donner des injections et I.V. Il fait les pansements aussi. Il pense à aller dans une colonie de lépreux. Marc (Québécois) répare les chaises roulantes, les bancs et tout dans l'hôpital. Il a peinturé notre chapelle. Je t'embrasse bien fort. Lucie

Haïti 27 décembre 1990, + LDM.

Bonjour ma très chère Maman,

Joyeux Noël et Bonne et Heureuse année!!

Je veux d'abord te dire un gros merci pour les cadeaux de Noël, les lettres. Le gâteau aux fruits que Marie m'a envoyé a été extrêmement délicieux. Nous l'avons mangé avant Noël, profitant de la visite de sœur m Rose et sœur Loretta (Américaines). Sœur Loretta vient de faire ses vœux perpétuels à Washington. Elle a dit en voyant le gâteau : mon rêve est réalisé. Dis cela à Marie, ça lui fera très plaisir. Merci à Marie pour sa lettre. Merci à Diane aussi. J'ai bien ri en lisant sa lettre. Je vais essayer de lui répondre. Merci pour le chronomètre, les confitures (que je garde comme de l'or). On attend le jour de l'an pour y goûter. Merci surtout pour le 2^e vol. de Maria Valtorta. Lorsque sœur Ronald reviendra elle voudra sûrement le lire (elle a lu le 1^{er} vol. 3 fois!). C'est pourquoi je dois me dépêcher à le lire. Mais je tiens à relire le premier avant. Les malades et les pauvres ont été fous de joie en recevant les photos. Je pense que c'est ce qui fait le plus plaisir à des Haïtiens. Un grand merci à Ti-Claude pour ça. À propos d'adoptions : mon rêve serait de donner d'autres enfants haïtiens à la famille, spécialement à Ti-Mile et Ti-Claude qui m'ont demandé et aussi je sais qu'ils seraient de très bons parents. Cependant sœur Ronald m'a dit de ne pas m'en mêler à moins qu'ils ne recommencent à pratiquer leur religion. Peux-tu S.V.P. chère Maman leur expliquer cela délicatement, sans les blesser. Ils peuvent toujours contacter une agence eux-mêmes.

Comme tu sais, Noëlla est arrivée le 15 décembre en Haïti et le 17 décembre elle est venue avec Michel Guillemette à Sans-Fil pour m'apporter ton paquet. Ils avaient l'air pressés mais j'ai insisté pour qu'ils restent 5 minutes pour voir les photos. Après quoi, ils sont partis et ils

ne sont pas revenus. Ils sont disparus! Comme je disais ça aux sœurs, après quelques jours, sœur Clara-Maria me dit : "Est-ce que tu n'as pas remarqué la façon dont ils se regardaient? Sûrement ils sont amoureux; on ne peut pas s'y tromper". Je réponds : "Mais ce n'est pas possible, ce que tu dis. Noëlla est bien trop vieille pour Michel!!".

- "Ma chère, l'amour est aveugle... Ça ne se raisonne pas..."

-(Moi) : "Mais Noëlla n'est pas venue en Haïti pour ça; elle est venue pour travailler à Sans Fil avec les malades".

-(Sœur Clara.-M.) : "En tout cas je te conseille de ne pas les déranger : ils sont très occupés".

Quelques jours après, je ne voyais toujours pas Noëlla. Marc (le volontaire québécois) était en train de décorer les crèches pour Noël, dans les dortoirs. Je lui exprimais mon désappointement parce que j'avais demandé à Michel G. lorsqu'il irait se promener à la campagne, de me rapporter du foin, des roches, branches etc. pour décorer. Mais je n'avais pas revu Michel. Marc me dit : "Oh tu sais sœur Marise, le 16 décembre j'étais à Villa Manrès pour souper et j'ai vu Noëlla et Michel. Ils se regardaient "en se lançant des cœurs" avec leurs yeux. Ça ne me surprendrait pas qu'ils se marient bientôt". J'ai dit : "Mais ce n'est pas possible : Noëlla est beaucoup plus vieille que Michel". Il a dit : "Pas trop... elle doit avoir à peu près 40 ans et lui 38".

Le 28 décembre 1990.

Chère Maman,

Ce matin nous avons commencé le pot de confiture et les sœurs te font dire merci. Je ne savais pas comment leur expliquer "groseilles" en anglais. C'était délicieux! (gooseberry?).

Pour finir mon histoire avec Noëlla et Michel, je ne pense pas que Marc a raison quand il dit que Noëlla a 40 ans seulement. Et j'avoue que je suis désappointée. Mais peut-être est-ce la volonté de Dieu. Les sœurs disent que c'est ma faute parce que Noëlla m'avait écrit en novembre pour me demander de prier pour qu'elle se trouve un bon mari. Elle se fait vieille, ses parents aussi et elle ne voulait pas se retrouver seule; comme je disais une neuvaine à St-Joseph, je l'ai incluse dans mes intentions.

J'ai passé un très beau Noël en compagnie des sœurs et des malades : ce sont eux mes vrais amis, qui ne m'abandonneront pas! (ils n'ont pas le choix!!). En ce moment j'ai 2 petits garçons orphelins. Ils étaient très malades mais maintenant ils vont bien : l'un grâce au traitement pour la malaria, et l'autre s'est rétabli avec les vitamines et la nourriture. Je n'ai pas encore trouvé un orphelinat qui les accepterait.

J'ai aussi un homme à moitié brûlé (de 27 ans!). Il dormait quand sa petite maison a pris en feu. Son père, qui était avec lui, ne s'est brûlé que la main. Le jeune homme est en train de guérir tranquillement, grâce aux bons soins et à la patience de John, un jeune séminariste canadien anglais. L'autre jour John voulait me faire monter sur sa moto avec lui, mais j'ai dit : "Qu'est-ce que les gens vont dire?". Ça l'a amusé beaucoup et depuis ce temps il me taquine. Après la messe de minuit, il est venu pour me donner un bec et m'embrasser. Ma première réaction fut de lui donner un coup sur la tête avec mon livre de prière, puis des éclats de rire. Il a dit : "Ah, j'oubliais : qu'est-ce que les gens vont dire!!". Il y a aussi le père Pierre Back (Vietnamien que tu connais) qui est un vrai trésor, un ange de douceur pour les malades, il fait aussi tout ce qu'il peut pour rendre service; il nettoie même le dispensaire parfois!! Grâce à Pierre et John, je vais pouvoir aller en pique-nique dimanche le 30 décembre, sans m'inquiéter pour les malades, puisqu'ils sont là.

J'ai tellement de choses à te dire, que sûrement j'en oublierai la moitié. J'ai reçu hier et aujourd'hui la lettre de Marie, Mimi, Christine. Marie me dit que tu ne sais pas si j'ai les premiers volumes : les 2 premiers volumes de Maria V. sont entre mes mains, et j'espère ne pas partir de San Fil trop vite, mais rester tant que j'en ai à lire!! Tu aimerais bien que je

viennne au Canada. Rien ne t'empêche de prier pour cela. Tu pourrais faire une neuvaine au Frère André. Je crois qu'il m'aime beaucoup parce que lorsque j'avais visité sa tombe à l'oratoire St-Joseph (avec Diane), j'avais senti cela. Moi j'ai peur de demander pour moi quelque chose. J'aime mieux essayer d'accepter la volonté de Dieu comme elle est.

1991

Le 6 janvier 1991

Bonne et Heureuse Année très chère Maman avec beaucoup de santé et le paradis à la fin de tes jours, à toi aussi!! Je suis en train de relire le 1^{er} volume de M. Valtorta parce que je me rends compte que j'avais oublié pas mal (j'avais lu le 1^{er} à Washington). Le 2^e est là et j'ai peur que Sr Ronald ne s'en empare lorsqu'elle va venir (peut-être la semaine prochaine!). Aussi je voulais te demander si ça fait de la différence que le lise le 3^e avant le 2^e? (je n'ai pas encore le 3^e, mais si je le reçois, pour ne pas perdre de temps...).

J'ai eu un très beau pique-nique dimanche passé. Presque toutes les sœurs d'Haïti étaient là. Nous avons été reçues chez Mgr L'évêque qui a dit la messe pour nous, puis il nous a fait visiter 2 asiles pour vieux : un va fermer, l'autre contient 104 patients et une seule religieuse (de l'Immaculée Conception) s'en occupe, avec 30 travailleurs. Les religieuses de I.C. doivent donner cet asile à quelqu'un parce qu'elles sont trop peu (elle est Canadienne et s'en va à Hinche joindre une autre communauté qui manque de sœurs). L'évêque aimerait bien que nous venions à OKay pour prendre en charge cet asile. C'est très grand. Sœur Rose est en train de réfléchir à cela.

L'évêque nous a emmenées voir la dépouille d'un évêque français mort il y a 50 ans à O.Kay. Ils ont découvert le corps dernièrement et il saignait du sang frais (miracle?). La dépouille n'est pas très belle à voir, pas mal maganée. Et je ne sais pas pourquoi l'évêque a voulu nous montrer tout le corps nu. C'est vrai que nous avons l'habitude de voir des gens nus, mais quand même, par respect pour la dépouille mortelle, je crois qu'il n'aurait pas dû. Ils pensent que c'est la dépouille d'un saint.

Chère Maman, j'ai reçu beaucoup de correspondance, je les énumère et comme ça tu peux leur dire merci pour moi :

La lettre de Hélène 13.12.90

Celine Racine : nov 1990

Ta lettre du 7 décembre 1990 (avec tes souhaits)

La note de Émile

La lettre de Marie et Mimi. novembre 90

Celle de Diane 6 décembre 90

" " Nadia 7 déc

" " Christine 17 déc

Ta lettre du 30 octobre 90

" " " 14 nov 90

" " " 28 nov 90

La lettre de Marie et Mimi 11 décembre 1990

" " " tante Catherine (carte de Noël)

J'espère que je n'en oublie pas.

Je regrette que dans ma dernière lettre j'aie critiqué le père Aristide, qui est maintenant président. Je crois que c'est un homme très bon, très sincère. Il fait beaucoup de bien pour les pauvres. J'ai quelques patients qui disent que Père Aristide s'est occupé d'eux, dont 1 des petits orphelins, 1 vieux monsieur, 1 dame.

Mon homme brûlé est presque guéri et mes 2 petits orphelins sont placés dans un très bon "home for boys" dirigé par un pasteur protestant. Il y avait un autre "home for boys" pour catholiques mais il y a eu des scandales et l'homme "américain" qui s'en occupait avait été accusé d'avoir violé les petits garçons. Même s'il n'est plus là, j'ai eu peur et comme ce pasteur est un homme très bon, j'ai préféré les protestants (ils sont Haïtiens).

Tu me demandes à propos de l'eau : les sœurs de Delmas ont déjà leur puits et leur pompe et ont de l'eau en quantité. L'eau est de plus en plus claire mais elle goûte un peu sûr. L'autre jour elles m'ont fait boire un verre d'eau purifiée en me faisant accroire que c'était l'eau du

puits. Nous avons le puits à San Fil et nous avons trouvé de l'eau non salée. Mais la pompe n'est pas encore installée (Sœur Ronald est absente et la pompe qu'elle voulait (jet pump) ne peut pas être installée pour un puits parce qu'elle peut prendre l'eau seulement à 25 pieds). Nous avons l'eau à 80 pieds. Comme elle voulait absolument cette pompe et rien d'autre, nous attendons son retour pour décider.

Les fêtes de Noël ont été extrêmement joyeuses chez les Haïtiens à cause du succès des élections. C'est difficile de ne pas partager leur enthousiasme. Ils dansent en foule dans les rues. C'est la première fois que je vois un tel éclat de joie dans les foules. Je ne connais personne qui n'a pas voté pour Aristide.

J'espère que tu as eu le courage finalement d'affronter la neige. Si j'étais à Miami, tu devrais venir passer 1 ou 2 mois d'hiver là. Sœur Asha, qui était à Miami, s'en va en Chine. Elle est présentement avec sa mère qui voulait vendre son magasin d'antiquités chinoises et qui avait besoin de sœur Asha pour ça. Permission spéciale, après seulement 2 ans de "home visit". La chanceuse!! Je pense que sa mère veut aussi aller en Chine, pour suivre sa fille, qui est sa seule famille. Sa mère a 2 ans de plus que toi.

Pierre Houle est au Québec, supérieur à "La maison du Pardon" (Notre-Dame-du-Cap) et en plus curé d'une petite paroisse par là.

Quand tu m'écris, tu peux mettre le même code postal que Delmas : 13107

Toujours pas de nouvelles de Michel et de Noëlla. Comme s'ils ont peur de venir pour que je les sépare?!. Ils auraient pu au moins me téléphoner pour souhaiter bonne année! Moi je ne peux pas appeler comme je veux.

À NOTER : Je suis supposée de faire une retraite du 6 au 21 mars : à prévoir pour ceux qui voudraient me visiter, ne pas venir pendant ma retraite. Sœur Rose sera à San Fil du 18 février au 5 mars pour observer les sœurs et le travail. Ce temps aussi, il est préférable si possible de ne pas venir. Les autres dates, ce sera plus facile pour moi de vous voir.

6 janvier 1991

Chère Diane,

Comment vas-tu ma chère grande sœur (puisque tu m'appelles "ma petite sœur"). En fait toi et moi nous méritons le titre de vieilles filles endurcies. J'espère que tout va bien dans ton magasin... Dis bonjour à ton voisin bizarre de ma part (Yves). Lorsque tu m'écris, n'oublies pas de les envoyer aussi tes lettres, comme ça c'est plus sûr d'arriver. J'attends aussi ta visite avec impatience. Je pense avoir reçu ton énorme baiser que tu m'a garroché par la tête, parce que j'ai eu mal à la tête pendant 2 jours, avec un rhume de cerveau. J'ai bu un thé de gingembre qui a guéri tout de suite mon rhume.

Voici la recette : bouillir gingembre, miel, citron et une petite gousse d'ail écrasée. À la fin, ajouter un peu d'alcool ou anisette (ne le dis pas à ma supérieure). Boire le thé le soir avant de se coucher et se couvrir complètement avec une couverture de laine (pour Québec, 10 couvertures de laine). Boire un peu de thé, chaque heure de la journée et rester au chaud (ce qui est facile en Haïti). Ne pas dépasser la dose normale. Je t'embrasse très fort xxx
Lucie

Jeudi le 10 janvier 91

Bien chère Maman,

Je n'ai pas encore pu t'envoyer la lettre à cause, comme tu en as sûrement entendu parler, du coup d'état qui a eu lieu au début de la semaine. Ce fut une semaine remplie d'émotions. Noëlla m'a finalement donné signe de vie. Elle va venir demain matin et part dimanche avec cette lettre.

J'espère que ça te rassurera de savoir que tout va très bien pour nous. Cependant la situation de l'Église en Haïti est très délicate. Jusqu'à maintenant nous sommes restées en dehors du

problème. Les gens savent que nous ne faisons rien de mal. Le croirais-tu? Des prêtres m'ont dit que l'évêque Ligondé est un grand chef "Ton-ton Makoute" et que c'est lui qui a organisé le coup d'état. C'est pourquoi les gens le cherchent partout pour le tuer. Mais il est bien caché. Je suis sûre que tu as entendu parler de toutes les catastrophes, la vieille cathédrale brûlée, et plusieurs autos, maisons, plusieurs personnes ont été brûlées vives ou tuées... Il ne nous est rien arrivé excepté qu'on entendait les bruits, on a vu les émeutes de notre fenêtre depuis la nuit du 6 au 7 janvier...

Maintenant tout est calme, la ville semble en ruine, un peu comme le "south Bronx", te souviens-tu?! Grâce à Dieu, ils ont arrêté Lafontant. Les gens étaient tellement fâchés!! Ils ont brûlé la Nonciature (tout près de l'orphelinat de Ti-Marie), ont battu le Nonce et son secrétaire, ils l'ont humilié en le déshabillant.

Te souviens-tu du Super-Marché "Lalue" sur John Brown où nous étions allées, je crois avec sœur Ronald, où tout était si cher (pommes, etc). Tout est brûlé, ainsi que le garage à côté. Te souviens-tu de la Boulangerie Laposte sur Dessaline où nous étions allées acheter le pain? Là aussi tout a été détruit.

Le père Aristide est vraiment un homme bon et charitable. Il parle constamment à la radio pour calmer la foule et encourager "la vigilance, mais sans vengeance". Il a beaucoup de pouvoir : tout le monde l'aime et l'écoute. Lundi matin, le ciel qui habituellement est si bleu, était noir à cause de la fumée des feux partout à Port-au-Prince. C'était vraiment impressionnant. On aurait dit que Dieu lui-même était fâché de ce qui était arrivé.

Je ne sais pas chère Maman quand trouveras-tu le temps de lire tout cela. Je t'embrasse très fort. Lucie!

P.S. J'entends dire qu'il y aura guerre en Irak. Je t'envoie une statue que j'aime beaucoup et du gingembre.

Cher Ti-Claude,

Merci beaucoup pour les belles photos. Les gens ont été très contents! N'hésite pas à m'envoyer encore des nouvelles de Ti-Marie. Est-elle toujours aussi fine? Il me reste à recevoir une photo d'elle au milieu de la famille Gilbert. Affectueusement, salut à Claire et Ti-Marie. Lucie!

Chère Ti-Marie :

Ki gens ou yé? Est-ce ke ou blié palé Kréole? Ou palé Français? Ki lé ou a vini pou wé-m? By Bye!

P.S. C'est bien triste ce qui est arrivé au Nonce Apostolique et à son secrétaire, qui sont innocents dans cette affaire. Maintenant je ne préfère aucun parti politique parce que les gens qui sont avec Aristide sont très méchants aussi. Sœur Mangala est allée à la Nonciature (complètement détruite) et a trouvé les hosties consacrées à terre.

3 février 1991 + LDM Bonne fête chère Chantal!

Ma chère chère Maman,

Ce mois-ci j'ai reçu une lettre de tante Catherine, de Claude, et de Monique (avec plusieurs photos de Claude et Monique). Je vais essayer de leur répondre un mot. J'espère que tout va bien pour toi, ta santé, et la famille, chère Maman. Est-ce que la grossesse de Ti-Yves se passe bien? (demande-lui ça pour moi S.V.P.). Bientôt il devra recommencer à changer les couches peut-être.

J'ai entendu dire que vous avez beaucoup de tempêtes de neige. Michel G. m'a aussi dit que le Québec est sur le point de devenir indépendant. Est-ce vrai? Es-tu contente?

Pour ce que me concerne, chère Maman, je vais extrêmement bien, grâce à Dieu. Évidemment on ne peut pas s'empêcher de parler et de prier pour que la guerre en Irak ne soit pas trop terrible. Comme tu sais plus que moi, c'est inquiétant. J'espère qu'il n'arrivera rien au Québec et à la famille. Je prie chaque jour pour vous.

Sœur Véronica, Américaine (à Delmas) a un frère dans l'armée et s'inquiète beaucoup. Elle a 15 frères et sœurs et ils sont très unis, comme notre famille. Elle a à peu près 32 ans, vient de prononcer ses vœux perpétuels. Elle est au milieu en ce qui concerne son rang dans la famille. La plupart de ses frères et sœurs ne pratiquent pas et elle est la seule religieuse.

Le pays d'Haïti est calme pour le moment, mais les gens ont peur d'un autre coup d'État. Le père Aristide a de gros ennemis, malgré qu'il ne cherche qu'à aider le pays. Ils ont brûlé son orphelinat avant-hier soir. Il a quelques orphelinats avec de petits garçons où il gardait et éduquait des petits garçons abandonnés. Quelques petits garçons sont morts dans le feu. Peut-être te l'ai-je dit, il y a quelques mois j'avais un petit garçon malade, qui était resté avec le père Aristide quelque temps. Malgré que c'est un garçon difficile, il m'avait dit que le père A. était bon pour lui et le punissait seulement lorsque celui-ci faisait des mauvais coups.

Le père Aristide nous a envoyé une carte d'invitation à sa prestation de serment comme président le 7 février. Il a invité toutes les congrégations religieuses. Ça nous met dans une situation délicate : si on n'y va pas, les gens vont dire que nous sommes du côté des tontons-makoutes et duvaliéristes. Si on y va, les gens vont dire que nous sommes d'accord avec un prêtre qui devient président. Le Nonce, l'Évêque et quelques prêtres ont été persécutés par les gens pour avoir dit aux fidèles qu'un prêtre ne devrait pas être président.

Nous parlons beaucoup et prions beaucoup ces temps-ci, surtout pour la guerre entre les États-Unis et le (Middle-East) Moyen-Orient. Si on écoute les prophéties de la Sainte Vierge et de différentes personnes, cette guerre avait été bien prédite : "À la fin (le dernier centenaire de ce millénaire) le démon sera déchaîné partout sur la terre et son pouvoir sera grand. Les guerres seront permises par Dieu, comme une punition à cause des péchés. Il y aura un gros châtiment" (d'après la sainte Vierge à Medjogoui). Il est trop tard pour l'éviter : le calice de la colère de Dieu est déjà débordant. Certains pays seront complètement anéantis. Ce sera si tragique que les vivants envieront les morts.

Un prophète (je ne sais plus de quelle source) dit que des pays disparaîtront complètement. Entre autres : l'Angleterre. Est-ce vrai tout ça? Ces prophéties sont pas mal tragiques. Qui vivra verra!! Pour le moment ce qu'on peut faire c'est prier et offrir nos petites actions de la journée, pour tous ceux qui meurent sans la grâce de Dieu, et pour ceux qui tuent.

Il y a de gros changements dans mon apostolat : je ne suis plus avec les malades, mais chaque matin je travaille avec sœur Donald, pour les bébés des environs qui souffrent de malnutrition. C'est facile : nous avons à peu près 30 mamans chaque matin. Et chacune vient 1 fois par mois. Nous pesons les bébés dans la balance, comparons la différence avec le mois passé, nous donnons la nourriture pour bébé pour 1 mois et parfois des médicaments. Si tu savais comme ça m'enlève un gros fardeau de sur les épaules de ne plus m'occuper des mourants!! Malgré les médicaments, la nourriture spéciale, le sérum, ils (les mourants, adultes) ne vont jamais mieux ou ils vont mieux pour quelques jours puis reviennent à San Fil. Je dépensais tant d'énergie mais ils meurent quand même. Quand j'entre dans le dortoir, ils m'appellent de tous côtés : "Sé Mayi, Sé Mayi!". Ils me demandent des choses impossibles comme de les amener chez eux ou bien de leur donner à manger quelque chose hors de saison, impossible à trouver (melon, etc.), simplement pour me faire sentir coupable de ne pouvoir répondre à leur dernier désir. Plusieurs m'ont harcelé pour retourner chez eux, alors qu'ils étaient mourants, baignant dans leur diarrhée... et la famille ne voulait pas les prendre. Ils meurent parfois pendant la nuit. Ma conscience me reprochait de ne pas avoir pris le temps de prier pour eux et avec eux. Je commençais à être bien fatiguée de cela et vraiment je remercie Dieu d'avoir changé mon apostolat. Je ne m'en plaignais pas mais Dieu sait tout

et je le remercie pour sa bonté envers moi. Sœur Clara-Maria et sœur David sont ensemble avec les hommes. Sœur Immaculata et sœur Kanta s'occupent des femmes en haut. Sœur David était désappointée de me perdre. C'est vrai que nous travaillons bien ensemble.

Sœur Ronald est revenue de son "home visite". Elle est un peu triste. Voir ses parents après 10 ans et les quitter sans savoir si on les reverra un jour, je pense que c'est une dure épreuve. En tout cas je lui ai prêté le 2^e volume de Maria Valtorta. Elle en est bien contente. Pendant ce temps je relis le premier.

Nous aurons la pompe pour notre puits d'ici 1 ou 2 semaines. Nous avons bien hâte. Je t'en donnerai des nouvelles dans ma prochaine lettre.

Sœur Rose vient de dire qu'elle pense que c'est mieux de répondre à l'invitation du père Aristide. Alors, s'il n'y a pas de coup d'État d'ici le 7, quelques sœurs iront. Je t'en parlerai dans ma prochaine lettre.

Je me suis fait quelques ennemis, sans le vouloir. Entre autres, mon confesseur (René Giroux, Ti-Claude l'a rencontré) (Canadien anglais), est fâché avec moi, je ne sais pas pourquoi. Je lui ai simplement demandé son aide pour un couple prêt à marier dans le catéchisme pour adultes. Je voulais les marier dans son église. Et je lui ai demandé aussi pour mon groupe de première communion. Il m'a grondé tellement et plus je disais "sorry" plus il était fâché contre moi. S'il ne peut pas m'aider, il aurait pu dire simplement "non". Il a dit en me grondant beaucoup que je pouvais m'occuper de mes propres affaires qu'il a assez de travail, etc... Maintenant j'ai peur de lui, je l'évite.

Mon autre problème, c'est que j'ai envoyé quelques patients à Jacmel, comme la construction est finie là, et que Maurice, (mon patient qui n'a pas de main gauche et seulement 2 doigts dans la main droite) Maurice, dis-je, en arrivant à Jacmel, s'est senti dépaycé et s'est comporté comme un fou (il était fou ici mais pas si fou). Il peindrait les murs de Jacmel avec ses excréments, et il est devenu incontrôlable, ce qui a attiré la colère des sœurs, spécialement de sœur Agnelline. Elle était très fâchée avec moi, alors j'ai offert de reprendre Maurice ici. Mais comme sœur Agnelline s'en va à Miami demain (lundi), les sœurs ont dit de laisser faire. Sœur Agnelline s'en va pour subir une opération au cou.

Lundi 4 février 91

Chère Maman,

Je suis allée à Jacmel samedi après-midi pour l'inauguration du nouveau mouvoir. C'est à cette occasion que j'ai reçu les reproches concernant Maurice. Je n'ai rien dit, excepté que j'ai présenté mes excuses mais dans le fond, je crois qu'on ne devrait pas être si attaché à la beauté et la propreté, qu'on ne puisse plus accepter chez nous les plus pauvres des pauvres! C'est pour ça que nous sommes là, pour prendre soin de ceux dont personne ne veut.

Jacmel est un vrai paradis sur terre! Je n'en reviens pas. L'énorme mouvoir est tout peinturé en jaune pâle. Tout baigne dans la lumière. De grands parterres sont tout préparés pour faire pousser les fleurs, Il y a au fond de grosses granges pour animaux (les patients mangent de la viande tous les jours). Les toilettes des patients sont couvertes de belles tuiles blanches. tout est propre! Ils ont tout le temps électricité et eau courante. Il faut le voir pour y croire!! Il y a de grands arbres (spécialement des cocotiers partout). Tout est beau. L'air est pur et frais!!

Quand je pense comment sœur Agnelline est fâchée, j'avais fait Ti-Claude aller la chercher à Jacmel quand elle était malade et on l'avait amenée à l'hôpital. On était restées à l'hôpital tard le soir, malgré les dangers dans la rue et on avait attendu jusqu'à ce qu'elle ait vu le docteur et reçu les traitements nécessaires.

Ici à San Fil, on expérimente une vrai pauvreté, spécialement ces temps-ci. Il y a eu de gros vents, des tempêtes de poussière qui font le même effet que les tempêtes de neige : on ne voit pas à 10 pieds! J'ai donné des masques de chirurgien aux patients et nous en portions

nous-mêmes. C'est le mieux qu'on puisse faire. On n'a pas l'électricité excepté 8 heures par jour depuis plusieurs mois. On n'a plus d'eau depuis 2 semaines, 1 camion d'eau coûte \$35.00 dollars (haïtiens) et nous aurions besoin de 2 camions d'eau par jour. Souvent notre téléphone est en panne. Nos voisins nous empêchent de dormir avec leur grosse musique. D'autres voisins jettent leur déchets de notre côté. Il volent l'électricité et l'eau et il n'y a personne pour nous protéger.

Malgré cela chère Maman nous avons l'essentiel : nous sommes heureuses ensemble, une belle communauté. Dieu nous donne le courage et la santé pour faire notre travail. Quoi demander de plus? Nous avons eu la nuit passée de la pluie enfin!! (depuis octobre, la première!). Ça a purifié l'air beaucoup. Je t'embrasse très fort chère Maman, j'attends de tes nouvelles, porte-toi bien. Bonne fête chère Hélène!!! xxx Lucie

P.S. J'espère que ma lettre n'est pas trop pessimiste. Rassure-toi que je me porte très bien. Tu n'as pas à t'inquiéter du tout pour moi. À propos de Noëlla, je crois m'être trompée en pensant qu'ils allaient se marier. Ils sont simplement amis très proches.

6 février 91

Chère Maman, je viens de recevoir ta lettre. Qu'elle est belle ta photo avec Papa de 1936!! Je vais la garder bien précieusement!! Ne t'inquiète pas trop pour moi, tout va très bien. Ne t'inquiète pas trop pour la guerre. Je prie pour vous et pour tous tes petits enfants. Dieu est avec nous, quoiqu'il arrive.

Pour Haïti, il y a eu coup d'État le 6 janvier mais non réussi. Maintenant tout va bien et je pense que les Haïtiens sont en ce moment les gens les plus heureux du monde. Ils ont décoré toutes les rues pour la fête de demain.

Je crois que tu peux peindre la crèche à la gouache, mais ce sera peut-être mieux à la peinture, acrylique ou à l'huile. J'espère venir en l'an 1997!! xxx Lucie

Le 8 février 91, + LDM

Ma très chère Maman,

Je te demande pardon, je n'ai pas encore posté cette lettre. En relisant la lettre, la première et 2^e feuille est tombée sur la chandelle et j'ai dû recopier la première feuille qui était à moitié brûlée.

Hier je suis allée à la Cathédrale pour la messe en l'honneur du Père Aristide. Nous sommes arrivées tôt et on nous a donné des places devant mais malheureusement il y avait une telle foule et tellement de journalistes qui sont venus se mettre devant nous et l'immense foule était tellement excitée que nous n'avons rien entendu, rien vu, excepté le chapeau de Monseigneur Laroche (de Hinche) qui présidait la cérémonie. Des journalistes nous ont prises en film. Je ne sais pas d'où ils viennent (blancs). Peut-être nous verras-tu à la télévision.

Si tu voyais la ville : toutes les rues sont tellement décorées. Les gens sont tellement heureux! Je n'ai jamais vu ça dans ma vie! En regardant les décorations j'ai frappé notre voiture contre une autre. Notre voiture est bossée mais par chance l'autre n'a rien. J'ai eu peur parce que l'autre chauffeur était un grand monsieur épeurant à la tête chauve, mais il a souri et est parti. Je t'embrasse très fort encore une fois. xxx Lucie

17 février 91, Bonne Nouvelle!!

Ma très chère Maman,

Je t'écris à la course; peut-être n'as-tu pas encore fini de lire ma dernière lettre, tellement elle était longue.

Sœur Ronald était très heureuse de la lettre de Ti-Claude et Claire et elle a vu les photos comment Ti-Marie a l'air heureuse. J'étais encore en train d'insister auprès d'elle pour envoyer d'autres enfants à ma famille (et Ti-Claude). Elle a dit : "Bon O.K., mais il faut

qu'ils promettent de les élever dans la foi catholique avec la formation catéchique, les amener à la messe le dimanche, et l'école catholique...".

Aujourd'hui les sœurs de Jérémie sont venues (Sœur Tanuja et sœur Anugrahita) et elles ont dit qu'elles ont 2 petites bébés filles, de 7 ou 8 mois, et de 9 mois. Elles sont très jolies, surtout celle de 7 ou 8 mois. Celle d'environ 9 mois est triste (comme Ti-Marie) parce qu'elle sent qu'elle est abandonnée. Son père est venu la porter. Celle de 7 ou 8 mois est de bonne humeur. Cette plus petite a été apportée chez les sœurs par une police : sa mère est décédée (je ne sais quelle maladie) sur le bateau qui s'en allait de Port-au-Prince à Jérémie. Les sœurs disent que celle de 9 mois ressemble un peu à Ti-Marie. Les 2 sont brunes. J'avais pensé que Ti-Claude et Ti-Mile seraient contents d'avoir chacun une, ou bien comme ils veulent (ou bien 2 pour un ou bien seulement 1, ou bien un autre dans la famille?).

J'attends votre téléphone et en attendant je vais essayer de faire venir les bébés de Jérémie le plus vite possible (je vais demander à Michel Guillemette s'il connaît quelqu'un qui vient par avion, parce que par auto c'est dur pour des bébés. Avant de sauter de joie, il faut attendre les résultats des tests de Sida et autres et aussi, chère Maman, il faut être sûr de remplir les conditions que Sœur Ronald pose. Les sœurs de Jérémie réservent ces bébés pour moi déjà! Je t'embrasse bien fort, chère Maman, et tous chez nous. Lucie

P.S. Si vous ne voulez pas les bébés, faites-moi savoir parce que Sœur Mangala veut les donner à quelqu'un d'autre. Dans ce cas je ne les donnerai pas à Mme Éveillard mais à Sœur Mangala de Delmas : c'est pourquoi il faut me faire savoir avant d'avertir Mme Éveillard . Mon tél : 220485. Si ça ne marche pas : tél à Delmas : 462321

3 février 1991

Mon très cher Ti-Claude,

Merci de tout cœur pour ta belle lettre et les photos du mois passé. Les sœurs étaient excitées de voir Ti-Marie. Enfin je la vois rire aux éclats. Ce n'est pas possible pour moi pour le moment de te trouver d'autres enfants. Je regrette parce que je vois que la présence de Ti-Marie a apporté beaucoup à la famille et à toi et Claire surtout. Aussi j'espère que tu réussiras à en adopter d'autres. J'ai écrit très long à Maman, je prends tous mes temps libres. Penses-tu que je devrais écrire moins? En tout cas tu peux la lire, si tu as la patience. Je t'embrasse cher Claude, affectueusement. Lucie.

P.S. Je suis contente que Ti-Marie ait réussi à t'amener à la messe!

3 février 91

Ma très chère Monique,

Je te remercie beaucoup pour ta belle lettre et les photos. J'étais contente de voir la famille. Je n'aurais pas reconnu mes neveux et nièces (excepté Ti-Marie) si tu n'avais pas mis les noms derrière. Ils changent beaucoup. Je prie beaucoup pour toi et la famille. En ce moment de guerre ça me rassurerait plus de vous savoir loin de New York. J'entends dire que Sadam Ussen envoie beaucoup de terroristes. Embrasse pour moi Vincent et tes enfants et belle-fille. J'espère te revoir et les autres avant trop longtemps. Affectueusement, Lucie. xxx.

7 février 91 :

Ps : Je viens de recevoir la lettre de Vincent et Anne-Marie avec une belle petite photo de leurs noces. Remercie-les pour leur gentillesse! J'espère connaître bientôt Anne-Marie!

Chère Maman,

Je t'envoie dans 2 enveloppes toutes les lettres pour tout le monde, excepté pour Monique et Christine, séparément. Tu peux simplement mettre chaque lettre dans une enveloppe et les garder dans le salon, comme tout le monde finira par passer à Sillery. Merci beaucoup, chère

Maman et Joyeuses Pâques. Ta lettre est dans l'autre enveloppe, avec des photos que je t'envoie à toi, comme je n'en ai pas pour tout le monde.

Le 2 mars 1991 + LDM

Bonjour ma chère Maman,

Je ne serai pas longue cette fois-ci chère Maman, parce que je dois finir ma lettre avant de partir en retraite et j'essaie d'écrire un petit mot à chacun de mes frères et sœurs pour Pâques.

J'étais très heureuse de pouvoir te parler au téléphone l'autre jour. J'espère que tu seras capable de venir me voir encore en Haïti et lorsque tu viendras, si c'est l'année prochaine ou avant, je tâcherai de passer plus de temps avec toi parce que la dernière fois, cette semaine-là avait passé trop vite. J'ai reçu 2 lettres de Noëlla et je suis contente qu'elle soit venue te voir. Elle est bien gentille. Elle espère toujours avoir Michel. J'en ai parlé de ça à Michel, ce qui l'a gêné un peu et il a dit qu'il n'a pas du tout l'intention de se marier avec Noëlla, il dit qu'il tient à sa liberté. Je lui ai suggéré de le dire clairement à Noëlla parce qu'elle est déjà âgée et c'est triste de la voir perdre son temps à attendre Michel. Il a dit qu'il lui écrirait.

La petite fille que je veux donner à Claude va bien mais Mme Éveillard n'est pas encore venue la chercher à Delmas, ce qui me désappointe. J'aimerais bien que tout se fasse plus vite. Les sœurs la soignent bien et la garde loin des microbes, autant que possible, parce qu'elle est très petite.

Je ne suis pas surprise du divorce de Lorraine Damecour puisque ça arrive à tout le monde de nos jours. Lorsque j'ai vu Lorraine en 1987, elle remettait son mariage en question. C'est plus difficile, je crois, d'être religieuse de nos jours, et il faut prier beaucoup pour ne pas suivre le même courant. Nous sommes entourées du monde "à l'envers".

Une dame qui s'est mariée l'année passée après avoir suivi mes cours de catéchisme, vient de donner naissance à une belle petite fille à qui elle a donné le nom de "Lucie" (à cause de moi!). La semaine passée, elle vient me trouver en pleurant parce que son mari est infidèle et il va chaque jour voir sa maîtresse. Le pire, c'est que sa maîtresse suit mes cours de catéchisme pour adultes. La semaine dernière, ces 2 dames se sont mises à se chicaner pendant la classe de catéchisme. J'ai essayé de les calmer en leur suppliant d'attendre la fin de la classe. Après la classe, j'ai parlé aux deux séparément. À l'une j'ai demandé de pardonner et à l'autre de laisser le mari de l'autre tranquille.

J'ai aussi réussi à rejoindre le monsieur. Je me demandais comment 2 belles jeunes femmes peuvent se jalouser pour un vieux grincheux comme ça, qui ressemble plus à un singe qu'à un être humain. Malgré les belles promesses qu'il m'a faites, il semble que le problème continue et la dame a mis son mari dehors. Elle est venue au catéchisme hier, toute triste avec la petite Lucie dans ses bras. L'autre dame n'est pas venue. Je suis tentée de retirer l'autre dame de la liste de distribution. Que penses-tu de cela? Toutes les deux sont très pauvres et ont été aidées beaucoup par nous. Ce monsieur n'a pas de travail et dépend de ce que sa femme reçoit de nous. Tu vois le fruit de mes cours de catéchisme!! Le 13 mars, un autre couple va se marier. La future mariée est très belle, elle est une de nos anciennes patientes (j'espère qu'elle n'a pas le sida). En tout cas elle n'est pas très forte. J'ai un autre jeune couple encore. Ils sont pauvres pauvres, et n'ont même pas une place pour dormir. Ils dorment séparément chez les voisins. Ils ont 3 enfants déjà et ils veulent se marier pour pouvoir communier et vivre dans la grâce de Dieu.

Ma très chère Maman, je ne sais pas pourquoi je ne parle que de mariage aujourd'hui, peut-être parce que le printemps s'en vient. J'espère que ta santé est bonne et que tu passes une belle fête de Pâques, bien entourée. Je t'embrasse très fort. Lucie.

P.S. J'ai oublié de te dire que nous avons une sœur de plus dans notre communauté, ce qui fait 8. Sœur Mira, Américaine, même groupe que sœur Asha. Je l'ai connue au noviciat. Elle a voyagé dans plusieurs pays, ce qui lui a permis d'apprendre l'italien, l'allemand, le

français. Je lui montre le créole et elle est douée pour les langues. Sa dernière mission était à Winnipeg, Canada, Manitoba. Elle dit : "Ma sœur, quand on est au Canada, il y a une chose qui est très importante : il faut parler le français avec les canadiens français, ils sont très..." (elle a mis sa main sur sa bouche en me regardant, se souvenant que je suis Can. française) Je n'ai pas pu lui arracher la fin de la phrase. Elle est très gentille.

Le 4 mars

Très chère Maman, je viens de recevoir ta lettre du 21 février. Demain je pars en retraite, mais je te promets de t'écrire plus long la prochaine fois. Merci chère Maman pour les articles de journaux. Dis à Noëlla que j'ai reçu ses gentilles lettres et je la garde dans mes prières.

5 mars 91 + LDM

Mon bien cher Ti-Guy,

Un petit mot à l'occasion de la fête de Pâques pour t'assurer de mes prières et de mon affection. J'espère que tout va bien chez vous et que vous êtes tous en forme. Quand je vois mes neveux et nièces sur les photos je ne reconnais personne excepté Nadia. Je n'ai pas une photo récente de ta 2^e petite fille, Catherine. Je n'ai pas le temps d'écrire à Nadia, mais passe-lui le bonjour pour moi. Je ne l'oublie pas et je me reprendrai la prochaine fois. Nous étions très heureuses d'apprendre que la guerre est finie. Ça commençait à devenir inquiétant. Comme tu dois en avoir entendu parler, j'ai trouvé une autre petite fille pour Ti-Claude. Je suis sûre que vous allez tous l'aimer même si elle ne ressemble pas trop aux Gilbert, elle est très mignonne et fine. J'espère qu'elle est adoptable et qu'il n'y aura pas de problème pour la faire venir.

En ce qui me concerne, tout va très bien. Je suis contente de ne pas avoir de grosses responsabilités et aussi de pouvoir prendre la vie très paisiblement. Cette semaine, je vais entrer en retraite où j'aurai l'occasion de bien manger, bien dormir, bien prier... 3 choses importantes pour moi.

Ici la situation est calme. Tout le monde est content. Nous n'avons pas encore eu l'occasion de voir le nouveau président, mais nous espérons le voir un jour. Un prêtre de ses amis nous a promis de l'emmener ici. Comme le père Aristide a accepté d'être président par amour des pauvres, je trouve qu'il serait tout naturel qu'il nous demande d'être ministres. Les Haïtiens sont tellement fous du père Aristide : les sœurs de Jérémie nous ont dit qu'il y avait une messe en son honneur à la cathédrale de Jérémie et son nom était dans tous les chants et prières! Comme un demi-dieu. C'est vraiment une mentalité spéciale! Il paraît qu'ils voyaient Duvalier de la même façon avant aussi!

Cher Ti-Guy, Joyeuses Pâques et un spécial bec pour Nadia et Catherine.

P.S. Passe le bonjour pour moi à Marie Turmel et Gloria.

Affectueusement Lucie.

+ LDM. Mon bien cher Ti-Yves,

Un petit mot à l'occasion de la fête de Pâques pour t'assurer de mes prières et de mon affection. J'étais contente de pouvoir te parler au téléphone mais d'abord je me suis demandé si ce n'était pas un ours qui a répondu au téléphone. J'espère que tout va bien chez vous, et que vous êtes tous en forme. Passe le bonjour pour moi à Dao et à Sonia et un gros bec pour Dominique et Antoine. J'espère bien vous revoir bientôt.

(...) Cette semaine je pars en retraite. Ça me donnera l'occasion de rencontrer mes vieilles amies venant des missions environnantes. De vraies vieilles filles. On se disait : "J'espère qu'ils vont nous donner un jour de repos avant la retraite autrement on risque de dormir pendant tous les sermons, et la supérieure sera de mauvaise humeur".

L'autre jour je suis allée à une réunion où il y avait 35 membres représentant 35 congrégations religieuses. Ils ont parlé de politique du matin au soir. C'est intéressant de constater comment l'esprit de théologie est actif en Haïti. Ce genre de réunion était dangereux avant parce qu'ils critiquaient le gouvernement. Pas maintenant. Cher Ti-Yves, Joyeuses Pâques et aussi à toute la famille j'espère te voir bientôt. Affectueusement, Lucie. xxx.

Le 26 mars 1991 LDM +

Ma très chère Maman,

Je profite du départ de Ti-Mile demain pour t'envoyer ma lettre d'avril. J'ai eu vraiment un bon temps avec Ti-Mile. Ti-Mile est tellement fin. Quand il a visité les malades il est très très heureux parce que les patientes et travailleuses disaient qu'il est beau. En plus il a demandé s'il était plus beau que Ti-Claude et elles ont dit que c'est lui le plus beau.

Ta belle photo de toi et Papa que Françoise avait fait refaire je l'ai mise dans ma bible à la page de la création du monde. Vous avez l'air heureux sur la photo. Je me disais que ça a dû être un grand bonheur pour vous de vous être rencontrés. Papa qui avait été orphelin a finalement trouvé un grand cœur pour le comprendre et toi aussi, le Bon Dieu t'a donné un homme fidèle qui t'a permis de réaliser ton rêve de 15 enfants. C'est certainement un mariage qui a plu à Dieu.

Je te remercie pour ta lettre venue avec Ti-Mile. Je suis un peu mécontente pour le comportement de Mgr Labrie envers toi. Si j'avais été là j'aurais sûrement montré mon mécontentement. En tout cas je remercie le Seigneur qu'il te donne la santé, la vaillance, la joie. Mgr ne sait pas que tu es une femme spéciale. Il peut bien parler. Lui probablement qu'il est tellement dépendant qu'il n'est pas capable de faire son lit lui-même. En tout cas je m'arrête ici pour ne pas commencer à critiquer les prêtres (c'est Ti-Mile qui me disait ça à propos du lit).

Je me souviens des enterrements (mon oncle Philippe, mon oncle Paul, etc.) et des réceptions qui suivent. C'est une belle coutume, comme tu dis, il y a des gens dans la pauvreté qu'il serait difficile de voir autrement.

Ti-Mile va te raconter la triste nouvelle à propos de Colette, qui a le sida, ça nous attriste beaucoup. Maintenant je n'ai pas de bébé pour Ti-Claude parce que Sœur Mangala a donné l'autre petite fille déjà. J'espère en trouver un bientôt. Prie pour ça S.V.P.

J'ai eu une très très belle retraite avec Mgr Essef qui n'est pas du tout comme Mgr Labrie. C'est un homme très bon, très saint et très humble, extrêmement reconnaissant pour les petits services rendus. Il a vécu dans la pauvreté toute sa vie et il aime tellement Dieu, ce qui est un exemple très édifiant pour nous. Malgré qu'il est Monseigneur, une fois, il avait trouvé des enfants sans parents et comme il n'y avait personne pour s'en occuper, il s'est installé avec eux, il les nourrissait, lavait leur linge, faisait la cuisine, le ménage et les envoyait à l'école jusqu'au jour où les parents sont retournés. Il nous a raconté beaucoup d'histoires comme ça qui montrent qu'il n'est pas un prêtre ordinaire. Il a travaillé beaucoup avec les pauvres. J'aimerais bien pouvoir être aussi charitable que lui mais ce n'est pas facile. Son secret c'est qu'il vit dans la présence de Dieu je crois.

Attention de ne pas te faire avoir la prochaine fois que tu joues au monopoli avec Ulysse. C'est plaisant de constater que la grand-maman et son petit garçon s'amuse tant ensemble! Merci beaucoup chère Maman pour les beaux livres, les biscuits, le sirop d'érable et Ti-Mile m'a apporté des pommes, ce que nous apprécions beaucoup.

Pour revenir à la petite Colette, je trouvais qu'elle a tellement un beau petit caractère! En tout cas ce fera un petit ange dans le Ciel et je vais lui demander de prier pour nous.

Le 6 mars nous avons commencé la retraite avec un séminaire de 4 ou 5 jours. Comme je revoyais plusieurs sœurs avec qui j'étais au Noviciat ou en communauté, c'était très plaisant. Pendant le séminaire, organisé par sœur Rose, on s'est excitées un peu et la supérieure, sœur Mangala, est venue une fois au très mauvais moment, vers une fin d'après-midi, on était fatiguées d'étudier et une sœur avait dit : "Je vais faire ma méditation dans la dépense". On l'a toutes suivie (excuse les fautes de grammaire) et on était en train de manger des fruits lorsque sœur Mangala nous a surprises. On a vite fermé la porte de la dépense et sœur Marie-Lourdes s'est pincée la main dans la porte. Sœur Mangala a vu 2 pelures de bananes dans les mains de sœur Eulalia et elle est allée le dire à sœur Rose qui est venue (nous étions 8 par groupe et notre groupe était près de la dépense) aussi à l'improviste et nous a posé des questions sur le texte que nous étions supposées d'étudier. Nous avions de la difficulté à ne pas rire. Sœur Rose nous avait donné un livre à étudier écrit par le père Joseph m.c. sur la signification des mots "J'ai soif" prononcés par notre Seigneur sur la croix. L'idée est très simple : c'est Jésus qui a soif pour l'amour des âmes. Et il faut répondre à l'appel spécial (pour les m.c. et les autres chrétiens qui nous appelle à étancher sa soif de différentes manières). Il faut nous habituer à voir Jésus dans les plus pauvres des pauvres, ainsi que dans les sœurs et dans la Sainte Eucharistie et lui donner l'amour qu'Il demande de nous. L'idée est très simple mais c'est un gros livre de théologie qui l'expliquait. C'était difficile de se concentrer toute la journée.

Après ça nous avons eu la retraite. Mgr Essef est un très bel homme de 64 ans. On ne se fatiguait pas de le regarder. Il est beau surtout quand il sourit. Ses sermons sont des plus intéressants et édifiants. Ça a été très facile de se recueillir et de prier.

En revenant de la retraite j'ai eu la chance d'aller faire un pique-nique à Hinche et j'ai revu tous mes chers amis. Ils se souvenaient tous de moi et pleuraient de joie. Ça a été aussi très émouvant de retourner à San Fil. Les malades m'ont tellement bien accueillie. De revoir leurs souffrances me fend le cœur. Un me disait en pleurant qu'il avait peur de mourir avant que je revienne. Je n'ai pas encore eu l'occasion de les voir beaucoup et aussi, maintenant, je ne travaille plus avec eux mais je vais essayer de les voir chaque jour et d'écouter leurs problèmes.

Excuse moi, chère Maman d'écrire à la course; je veux remettre cette lettre à Émile demain matin. Je t'embrasse très fort et Joyeuses Pâques!! xxx Lucie

P.S. Sr Ronald fait dire bonjour à "Mr Claude", "Madame Claude" et "Ti-Bébé" et à toi-même.

11 avril 1991 + LDM

Bonjour ma très chère Maman,

Est-ce qu'il y a encore beaucoup de neige à Québec? Maintenant que le printemps est là, ça doit te faire du bien de prendre l'air, chère Maman. J'espère que ta santé est bonne et que tout va bien pour toi et pour tout le monde.

En ce qui me concerne tout va toujours bien généralement, mais hier et aujourd'hui je suis plutôt de mauvaise humeur à cause d'une bague de mariage d'une valeur de 60 dollars! Voici l'histoire : un couple qui se prépare à se marier bientôt : ils sont très pauvres mais une bague de mariage, c'est très important pour les Haïtiens. Ils ont dépensé toute leur fortune pour acheter cette bague et m'ont demandé de la garder pour eux, pour ne pas la perdre. Je l'ai mise dans ma boîte où je garde les photos de famille, mais la semaine passée je faisais le ménage et la bague est tombée de la boîte sans que je m'en aperçoive. Sœur Immaculata l'a ramassée et sans me le dire, l'a donnée à Sœur Ronald qui l'a remise à Sœur Rose qui est présentement en train de nous rendre sa visite annuelle. Ces 3 sœurs ont décidé de me donner une leçon pour m'apprendre à faire plus attention et je cherchais la bague depuis

2 jours. J'ai demandé à toutes les sœurs. Elles m'ont menti : elles ont dit qu'elles ne savaient rien. J'ai été vraiment tourmentée, ne sachant quoi faire j'ai fouillé toute la maison. Je ne pouvais pas dormir la nuit du 9 au 10 à cause de ça... Finalement le tour a été découvert hier soir et la bague m'a été rendue. Je t'avoue que je suis très fâchée et j'ai de la difficulté à pardonner. J'ai dit à Sœur Immaculata qu'elle serait sûrement très fâchée si ça lui arrivait à elle. Je n'ose pas trop reprocher aux supérieures et par chance c'est un jour de récollection aujourd'hui et on n'a pas le droit de parler. Sinon je dirais probablement quelque chose que je regretterais après.

J'espère que les choses iront mieux pour moi après la récollection mais jusqu'à maintenant je me sens pleine de rancune. Il faudrait peut-être que je m'efforce de pardonner cette petite chose, autrement comment je vais faire pour pardonner de plus grandes fautes.

11 avril 1991, Après-midi

Chère Maman, je tiens à te remercier encore pour les beaux cadeaux que tu m'as envoyés par Ti-Mile. Nous avons mangé les délicieux biscuits pendant la semaine de Pâques. Tu as dû travailler fort n'est-ce pas! Les sœurs ont beaucoup apprécié et te font dire merci. Le sirop d'érable est déjà fini. Il était super délicieux. Je crois que c'est moi qui l'apprécie le plus! Pendant la semaine Sainte, j'ai lu la passion de Jésus dans le 5^e volume de Maria Valtorta, ensuite j'ai lu la résurrection. Ces récits sont tellement intéressants et d'une profondeur extraordinaire!

Ça m'a vraiment aidée à vivre le mystère Pascal et à méditer. Sœur Rose est très heureuse que j'aie les 5 volumes et va me les emprunter pour 3 semaines à Delmas pour une session suivie par les sœurs juniors... Maintenant les sœurs juniors doivent prendre 3 semaines par année, en plus de la retraite, pour renouveler leur vie spirituelle et sœur Rose a décidé de se servir de ces livres. Tu vois que ton cadeau va profiter à plusieurs personnes!!

Relisant ta dernière lettre du mois de mars, je constate que Christine et Gilles (ou Denis et Ginette?) connaissent bien tes goûts pour t'avoir amenée voir un film des grands explorateurs. Je me souviens d'avoir vu un film des grands explorateurs sur Haïti, je pense "l'île de la tortue" lorsque j'étais au collège Jésus-Marie.

Ti-Claude doit être bien désappointé à propos de Colette. J'ai beaucoup de choses à raconter à Ti-Claude et Claire. Puis-je inclure leur lettre dans la tienne et comme ça tu peux savoir la nouvelle toi aussi, je n'ai pas besoin de me répéter.

Cher Ti-Claude,

Je sais que tu dois être triste à propos de Colette. Elle est encore avec Mme Éveillard. Celle-ci semble s'être attachée à elle. J'ai rappelé à Mme Éveillard de me rendre Colette et je me demandais si elle va te charger cher. Je sais que, comme Émile dit, tu n'es pas "chômeur", mais maintenant, comment m'y prendre, je ne voudrais pas donner un autre enfant à Mme Éveillard sans savoir d'abord s'il est sidatique, surtout parce que je ne voudrais pas vous désappointer. Je ne sais pas encore comment faire. Les sœurs de Jérémie ont maintenant 3 nouveaux nés qu'elles vont envoyer à Port-au-Prince ces jours-ci. J'aimerais savoir :

- 1) Est-ce que ça vous plairait d'avoir un enfant très jeune?
- 2) Parmi ces 3, je vais en choisir un pour vous et je vais probablement essayer de prendre celui qui a l'air plus en santé. Est-ce que ça fait votre affaire si jamais c'est un garçon? Je ne sais pas encore leur sexe.
- 3) La maison de Delmas est risquée pour un nouveau-né. Puis-je donner cet enfant tout de suite à Mme Éveillard, au risque qu'il ne soit pas adoptable? J'avais dit à Ti-Mile que je ferais le nécessaire pour savoir d'abord si l'enfant est adoptable (c'est-à-dire, s'il n'a pas le sida ni l'anémie chronique) avant de le donner à Mme Éveillard et j'essaierai, si je trouve une solution. Si tu ou bien quelqu'un d'autre pouvais venir et choisir l'enfant et faire tout cela ce serait plaisant.

Une autre nouvelle : j'ai rencontré la dame qui avait abandonné Ti-Marie. Une petite dame trapue, elle est venue l'autre jour et se tenait près de la barrière et par coïncidence je me trouve face à face avec elle. Elle me dit : "Ma sœur, l'année passée, j'ai laissé une petite fille ici et je pense à elle parfois, j'aimerais savoir comment elle va?". J'ai demandé si elle était la mère. Elle a dit : "Non. Je reste près d'ici. Un jour, en décembre 89, je marchais sur la rue St Martin quand j'ai vu cette petite fille assise dans la poussière du chemin. Peut-être qu'elle était perdue ou bien abandonnée. Je l'ai prise avec moi. J'étais contente parce que je n'ai pas d'enfants. J'ai acheté du lait et de la nourriture. Mais des boutons se sont mis à pousser sur elle. J'ai eu peur et une de mes amis m'a suggéré de la laisser chez vous. Donc, un jour de dispensaire, je suis entrée avec la foule et j'ai fait asseoir la petite et je me suis sauvée".

J'ai demandé si elle connaissait les parents. Elle m'a assuré qu'elle ne savait absolument rien sur elle et que si quelqu'un l'avait cherchée, ils l'auraient trouvée chez elle parce que les marchandes de la rue St Martin savaient qu'elle l'avait (elle a gardé Ti-Marie à peu près 1 ou 2 mois). J'ai montré les photos de Ti-Marie et la dame l'a reconnue. Elle était très contente de savoir que Ti-Marie est bien et semble heureuse. Elle est partie avec une photo.

Ti-Marie avait beaucoup de boutons (infection de peau) lorsqu'on l'a trouvée, mais ça s'est vite guéri avec des antibiotiques. Après ça j'ai raconté cela à Sœur Ronald et elle était très mécontente. Elle a dit que je n'aurais pas dû dire que je savais de quoi elle parlait. "Nous ne savons pas la vérité, a-t-elle dit, peut-être cette femme est sa famille et un jour elle va venir nous acher, nous demander de l'argent ou de ravoir l'enfant". Mais je pense que si une personne a pris 1 an pour venir demander des nouvelles de quelqu'un, ce n'est pas ce qui est de plus intéressé!! Si elle revient, sœur Ronald m'a dit de faire comme si je ne sais pas de quoi elle parle.

Bon cher Ti-Claude, embrasse pour moi Claire et Ti-Marie et j'attends de tes nouvelles vite.
Lucie xxx

Je te reviens chère Maman, comme je n'ai pas encore reçu de tes nouvelles après que Ti-Mile soit parti, je n'ai pas beaucoup de nouveau à te dire. Mais je me porte très bien. Chaque matin je travaille avec sœur Donald avec les bébés. Je vais très peu voir les malades. J'aime beaucoup travailler avec les bébés. Nous avons beaucoup de bébés mal nourris qui auraient bien besoin de recevoir l'attention de parents comme Claude et Claire. Il y en a qui sont beaux comme des petits anges.

J'aimerais dire un grand merci encore à Ti-Mile pour sa belle visite que j'ai beaucoup appréciée. J'espère qu'il a aimé cela lui aussi. Notre histoire de puits n'est pas encore réglée parce que la pompe marche mal, il faut la remplacer. L'eau du puits est légèrement salée. On s'en servira quand même beaucoup pour les toilettes, le lavage des planchers et même pour le bain, lorsqu'il manquera d'autre eau. C'est mieux que rien!!

Je t'embrasse très fort ma chère petite Maman et je salue tout le monde à la maison Ti-Yves, Diane, etc... P.S. J'ai oublié ma rancune, ça va bien maintenant. xxx Lucie.

Le 15 avril 1991, + LDM

Bien chère Maman,

Si j'avais le temps, je recommencerais la lettre parce que je trouve que j'ai perdu mon temps à te raconter l'histoire plate de la bague. Ce problème est déjà réglé puisque je me suis réconciliée avec les sœurs le même jour. Pour ce qui est de la lettre à Ti-Claude, à toi de juger si c'est mieux d'attendre pour lui remettre la lettre, mais dis-lui que j'ai décidé de procéder lentement. Je n'ai pas encore vu les 3 bébés qui sont encore à Jérémie (c'est difficile de ramener des nouveaux-nés de Jérémie. La route est mauvaise. En avion aussi, c'est dur pour eux. Quand j'aurai vu les bébés, je vais en prendre un seulement si un a l'air assez bien et fait mon affaire. Je me suis informée au sujet des examens médicaux et il y a une bonne clinique où je pourrais avoir le résultat du premier test en 24 h ou 2 jours, ce qui

me permettra de ne pas laisser l'enfant trop longtemps à Delmas (j'espère). Si le 1^{er} test est négatif, je le remettrai à Mme Éveillard et il y aura de fortes chances que l'enfant soit adoptable.

Je veux remercier Christine, Denis et Françoise pour leurs belles lettres. Je regrette de ne jamais avoir reçu la lettre de Denis à Noël. Sa lettre est très intéressante et dis-lui que je prie pour lui pour que tout aille bien dans son travail. Bon courage!! Merci à Françoise de m'avoir présenté ses beaux enfants. Je vois sur les photos qu'ils grandissent bien.

Ce matin nous avons travaillé très fort au dispensaire, à peu près 300 personnes si on compte les enfants. Une dame de San Fil a un mari qui a un caractère difficile. Il bat sa femme très fort. En plus de la misère et de la faim, il faut aussi qu'elle se remette des coups de son mari. Il est aussi très infidèle. Il a 4 femmes à la fois et la quitte chaque fois qu'elle devient enceinte. Quand il revient, si elle refuse de se laisser approcher, il dit : "Ça doit être parce que tu as un autre homme" et il la bat. Cette femme, je l'ai visitée il y a quelques temps et elle avait un bébé très en santé et très beau, mais très difficile. J'ai remarqué qu'il se fâche et mord sa mère. Elle fait les 4 volontés de l'enfant. Elle a dit que l'enfant a le caractère du père. Une parole m'avait échappée, j'ai dit : "Il vaudrait mieux que le Bon Dieu vienne le chercher maintenant plutôt que de devenir comme son père". J'ai fait une prière dans mon cœur pour ça. L'enfant est mort samedi. La dame va dire que j'ai dû jeter un mauvais sort. L'enfant est mort probablement du sida, comme il avait une diarrhée et une fièvre qui ne descendait pas, malgré les antibiotiques que nous avons donnés.

Sœur Immaculata dit qu'elle a eu une vision : Jean-Robert, qui est mort du Sida l'année passée, est venu lui dire qu'il viendrait chercher sa femme Ivrose (qui était internée ici) après 3 jours. Personne ne croit aux visions de sœur Immaculata, mais Ivrose est vraiment morte après 3 jours. Ils avaient 3 enfants : Ronald (8 ans), Mimrose (5 ans), Wisly (2 ans). Ronald sera bientôt tout seul : les 2 autres sont sidatiques. Je pense que tu as rencontré Ivrose en octobre et les enfants qui sont toujours ici.

*J'emprunte à Sœur Ronald \$25.00 pour le test. S.V.P. chère Maman si tu peux me le donner la prochaine fois que quelqu'un viendra. Merci. Ce n'est pas urgent. Je t'embrasse très fort. Lucie.

5 mai 91, + LDM

Bonjour ma très chère Maman,

J'ai reçu une belle lettre de Ti-Claude, Claire et Ti-Marie. Mais la lettre épaisse dont tu m'as parlé au téléphone je ne l'ai pas reçue. J'espère qu'elle n'est pas perdue. J'envoie 2 photos pour Claude. Pas très claires mais ça donnera une idée.

Comment vas-tu chère Maman? Nous voici déjà au mois de mai. Il ne faut pas s'en faire avec le temps qui passe. J'espère que l'été sera très agréable pour toi, et assez chaud!

J'ai eu une grande surprise cette semaine : la visite des Pères Guy Simard et Pierre Houle, qui ont été invités à un congrès charismatique en Haïti. Mais ils ne sont venus me voir que 5 minutes. Nous avons eu à peine le temps de parler. Ils sont très très pris. Ils ont adopté le mouvement charismatique, malgré que ça n'a jamais été encouragé par le père Lacasse. Mais c'est une bonne façon d'encourager, d'attirer beaucoup de monde!

J'espère pouvoir leur confier cette lettre mais il faudra que j'aie les voir moi-même. Ils sont très pris. Ils m'ont dit qu'ils animaient le congrès avec plusieurs sermons etc... et dans leurs temps libres plusieurs personnes vont vouloir parler avec eux. Ils doivent être importants pour que les Haïtiens les fassent venir du Québec pour quelques jours! Ce congrès attire des foules de monde mais des jeunes que je connais m'ont dit qu'ils aimeraient beaucoup y aller mais ça coûte trop cher pour eux. Si ces 2 pères avaient pu avoir ½ journée de libre, ça

aurait fait mon affaire parce que nous n'avons pas de père en ce moment pour donner les sacrements aux malades et même pour les confessions des sœurs.

C'est extraordinaire comment la Sainte Vierge travaille dans les âmes. L'autre jour, je disais une dizaine de chapelet au chevet d'une mourante et après la prière, elle m'a exprimé le désir de recevoir les sacrements de confession et communion qu'elle n'avait pas reçus depuis qu'elle était petite. Le père de ses enfants est mort de sida l'année passée et elle est mourante à son tour. Malheureusement je n'ai pas trouvé aucun père de disponible, et elle me reprochait, disant qu'elle ne survivrait pas la nuit. Elle a vécu (par chance!) et ce matin, finalement, père Paul a pu la visiter après la messe du dimanche.

Mes enfants du catéchisme du dimanche sont devenus extraordinairement tranquilles et pieux et je reçois des compliments de tout le monde : sœur Rose, le prêtre, les sœurs, le docteur, etc... Pourquoi les enfants ne dérangent plus à la messe c'est parce que j'ai essayé une nouvelle méthode très efficace : je les examine pendant la messe et quand tout est fini, je choisis, avec sœur Donald, ceux qui ont été dissipés et ils doivent se mettre à genoux devant, réciter les prières de la messe et demander pardon à Dieu pour le manque de respect à l'Église. Ils n'aiment pas ça du tout. Je ne sais pas si je suis trop sévère mais ils ont compris maintenant la différence entre l'église et la cour.

Sœur Rose s'est emparée des 5 volumes de Valtorta pour une retraite à Jacmel qui commencera cette semaine. Je suis sûre que ça te fait plaisir de les savoir si utiles. Comme toutes les sœurs aiment les lire, plusieurs communautés ont réussi à les avoir, parfois de seconde main. Les sœurs de San Domingo se les procureront de seconde main.

Pour parler de la petite à Claude elle va très bien. Elle commence à marcher toute seule. Je pense que Claude et Claire l'aimeront autant que Ti-Marie. Elle semble avoir bon caractère. Tout le monde l'aime et joue avec elle. Quand je l'ai amenée chez le docteur, il était surpris. Il a dit : "Comment des gens peuvent avoir abandonné une belle petite comme ça?". Mais lorsqu'on l'a trouvée, elle était enflée et pas belle du tout : malade. Elle est tuberculeuse. Mais chez les enfants, la tuberculose n'est rien. Depuis qu'on a commencé le traitement, elle est en pleine forme et pleine d'énergie. Elle mange bien et le ventre bien plein elle est de très bonne humeur. Mr Alandor travaille vite. Il viendra la chercher demain pour continuer les tests médicaux chez le docteur (renseignements pour Claude).

On suit des cours de médecine chaque vendredi matin maintenant, donnés par le docteur Léonard (bénévole américain). C'est très intéressant et utile.

Je ne vais pas très souvent voir les malades mais lorsque je vais chez les hommes, il y a un petit vieux qui doit avoir 90 ans, dans une chaise roulante. J'adore le taquiner (il est mentalement malade) et l'autre jour je lui ai fait accroire que le père Aristide l'appelait au téléphone. La première fois il m'a crue et a pris le téléphone. Mais quand j'ai essayé encore, il s'est tellement fâché avec moi. Je n'avais pas vu qu'il cachait un bâton dans sa chaise roulante. Je l'ai manqué de justesse. Je me suis rendue compte aussi qu'il a beaucoup de force dans ses bras et il me courait après avec sa chaise roulante!! Quand il est fâché avec moi il dit toutes sortes de gros mots et il m'appelle "Madame" au lieu de Chère Sœur. Il faut maintenant que je fasse attention et que je contrôle ma tentation de le taquiner.

Il y en a un autre beaucoup plus dangereux. Un jeune homme qui vient de l'hôpital Général. Il a une jambe dans le plâtre mais il est très fort. Il pense seulement à manger et l'autre jour je le grondais parce qu'il avait mangé les restes que les autres malades de la salle T.B. avaient jetés dans la poubelle. Tu t'imagines les microbes! Cette poubelle est toujours envahie de mouches, quoiqu'on fasse. Pendant que je lui disais : "Pourquoi as-tu fait cela"? Tout à coup il me saisit le bras et il prétendait vouloir me mordre, en disant : "Parce que moé grand goût! grand goût! grand goût! " (grand goût veut dire : faim). J'ai eu la peur de ma vie, quoiqu'il jouait seulement. On cherche à l'envoyer quelque part d'autre parce qu'on ne peut passer devant lui sans se sentir en danger (il est malade mental).

Bon ma chère Maman, j'espère avoir de tes nouvelles bientôt, porte-toi bien!! Heureuse fête des mères! Je prie pour toi et t'embrasse très fort. Lucie.

Chère Diane,

À l'occasion de ta fête je t'envoie ce petit mot. J'espère que tu vas bien. Je n'entends pas beaucoup parler de toi. Chère Diane je pense et prie pour toi. J'aimerais bien si la vie éternelle était assurée, pour toi et pour nous tous! Qu'en penses-tu? Et si c'était vrai, tout ça? La cause pour laquelle je donne ma vie. Est-ce que ça ne vaudrait pas la peine de travailler pour sauver son âme? Ne sois pas offensée de ce que je te dis je voudrais bien te savoir parfaitement heureuse. Réponds-moi S.V.P. Bon Été et Mille baisers. Lucie.

2 juin 91 + LDM

Bonjour ma très chère Maman,

J'ai en main ta lettre du 23 avril. Avant d'en parler, j'annonce les nouvelles importantes : vendredi le 31 mai ma supérieure m'a annoncé que je suis transférée à Delmas. Je déménage à Delmas le 20 juin, probablement et je vais reprendre ma place à l'école. L'adresse à Delmas : Rue B de Larnage Delmas 31, Port-au-Prince C.P. 13107, Haïti West-Indies. Tél : 462321

Ma supérieure sera sœur M Doria (celle qui parlait avec toi chez les pères Bénédictins). Elle est gentille mais je t'avoue que j'aime beaucoup Sans-Fil, j'aime beaucoup sœur Ronald et les sœurs ici. La vie ici était bien agréable. Sœur M. Ronald était très désappointée de ce changement. Elle a supplié sœur Rose de ne pas me prendre. Elle m'a dit que sa vie de supérieure n'a jamais été aussi facile qu'avec moi.

Ça fait plaisir de se sentir utile et voulue. J'entends dire aussi que sœur Claire devient "Tertian-mistress" à Washington et sœur Dominga, probablement supérieure au Bronx! Je parlais de ça avec sœur Immaculata, je disais : "C'est vrai qu'on ne peut pas toutes devenir supérieures, mais quel honneur! Comme nos familles seraient fières de nous si on recevait quelques responsabilités dans la société". Sœur Immaculata m'a dit : "Ah, aux autres les honneurs et la gloire, mais nous sommes là pour travailler pour le Royaume des Cieux. Ce qui compte, c'est le Ciel". Ceci m'a apaisée parce que j'avoue que, tout en ne voulant pas être supérieure à cause des différents problèmes que cela pose, je me sentais humiliée qu'on me demande de faire tout ce qu'une supérieure peut faire (surtout à cause de mon éducation en français) sans me donner le titre. Il y a beaucoup de sœurs sénéiores en Haïti. En tout cas je suis contente de toute façon et je sais que c'est le Bon Dieu qui arrange tout pour le mieux.

Ce que tu dis c'est vrai chère Maman que le fait d'écrire nos problèmes nous aide beaucoup. Pour l'affaire de la bague, je veux signaler que sœur Ronald n'y était pour rien et c'était la décision de sœur Rose et elle en était très peinée. Sœur Ronald est plus charitable que ça et très compréhensive. Lorsque l'affaire de la bague est arrivée, j'ai prié pour m'en aller, et le Bon Dieu parfois écoute trop les prières. Je regrette ça.

Je regrette, je n'ai pas encore commencé les exercices des yeux. Mais je garde le papier pour le jour où je me déciderai. Merci d'y avoir pensé. Il faut que j'essaie un jour!!

Dis à Françoise, Hélène et (Chantal) de me donner leur nouvelle adresse S.V.P. J'ai eu la chance d'aller à Villa Manrès et de pouvoir parler 1 heure de temps avec Pierre Houle et Guy Simard. Ils ont eu beaucoup de succès au congrès charismatique. Il se peut qu'ils reviennent l'année prochaine.

Mère Teresa a ouvert 3 maisons dans son pays natal (tu le sais puisque tu m'as envoyé l'article) Elle a été suivie par les foules là. Les gens qui ne pouvaient pas pratiquer leur religion sont maintenant les plus fervents. Le président de l'Irak, Saddam Ussein, a demandé à Mère Teresa d'ouvrir un couvent en Irak.

Mère Teresa a dit aux sœurs, à propos d'Aristide : "Au moins nos pauvres gens auront moins à souffrir". Les sœurs voulaient que Mère Teresa écrive au président mais elle a dit : "Mieux vaut ne pas s'en mêler".

L'autre jour sœur Ronald a fait un rêve étrange à propos de Rony Jean-Louis qui est mort du sida en novembre 90. Rony lui est apparu en rêve et il lui a dit très fâché : "Je suis en enfer et c'est de votre faute". Ce rêve a tellement dérangé sœur Ronald qu'elle n'a pas dormi du reste de la nuit. Le lendemain, à table nous parlions ensemble. Une sœur a dit : " Il n'est sûrement pas en enfer, ce sont les gens du purgatoire qui viennent nous visiter, pour demander des prières". J'ai dit : "À part ça, quel mal lui a-t-on fait pour qu'il soit en enfer?" Nous nous sommes rendu compte que nous avions complètement oublié de prier pour lui et c'est peut-être cela qu'il reprochait à Sœur Ronald. Comme je connais Rony depuis que je suis en Haïti, je vais essayer de te raconter son histoire, qui est très intéressante.

En 83, Rony avait alors 15 ou 16 ans, il était très maigre et souffrait de la syphilis qu'il avait attrapée plusieurs fois. La pénicilline ne faisait plus rien pour lui. Il était un vagabond de la cour de St-Joseph et n'avait pour famille que sa mère (oh! je me trompe : son père est à Hinchel!). Sa mère est morte à San Fil en septembre 90, elle aussi du sida!! Rony me donnait beaucoup de problèmes à St-Joseph. Chaque fois qu'on ouvrait un dépôt ou un conteneur, il essayait de voler, comme tous les autres vagabonds. Je me souviens que j'essayais de le chasser de l'école, sans y arriver et il riait. Il était très taquineux. Il aimait beaucoup les enfants.

Malgré sa santé il a grandi et est devenu fort. Physiquement il ressemblait, ou du moins me faisait penser à Denis, étant aussi de la même grandeur. Pendant que j'étais à Washington Rony a été interné à Sans-Fil, ayant attrapé la tuberculose et la diarrhée. Quand je suis venue à Sans-Fil, il était employé par sœur Kamal comme travailleur dans la salle T.B.. Malheureusement, il était très dur avec les patients, surtout avec les mourants qui salissaient leurs draps. Il les traitait de malfaiteurs, voleurs, etc... et était rude. Nous nous sommes plaintes à sœur Kamal, puis à sœur Ronald, mais Rony venait pleurer, demander pardon à leurs pieds et recevait toujours une dernière chance. Il était paresseux et faisait le moins de travail possible, n'obéissant qu'à la supérieure, nous riant au nez, assis sur la table. Finalement je ne lui demandais plus rien et j'étais obligée de changer les patients de chambre, lorsque Rony ne les aimait pas, comme il les maltraitait. Lorsque sœur Ronald l'avertissait (bien gentiment), il disait : "Je ne sais pas ce que sœur Marise a contre moi, elle veut me mettre dehors, elle n'aime pas ma face, etc..."

Je me suis dit : "Puisque ma supérieure ne fait rien, le Ciel m'entendra". J'étais sûre que j'avais raison et j'ai prié pour que Rony s'en aille. Pendant que je priais, une religieuse de la communauté de l'Immaculé Conception est venue nous donner un sac de 100 lbs de lait et ne nous voyant pas elle l'a remis à Rony qui s'est sauvé avec. Les malades nous ont raconté cela et sœur Ronald a appelé Rony. Il était furieux et voulait tuer celui qui l'avait accusé (c'était en août 90). Dans ce temps, la maladie du Sida avait commencé à faire des dommages dans le cerveau de Rony. Après ça il voulait tuer sœur Ronald et nous nous sommes toutes sauvées en dedans du couvent. Il a commencé à jeter des roches sur le couvent. On pensait que les murs allaient tomber. Une foule a commencé à se rassembler dans la rue. Sœur Rose était avec nous et m'a dit d'appeler la police. J'ai appelé les sœurs de Delmas qui sont venues avec la police et ont arrêté Rony. Il est resté en prison 2 jours, a marchandé avec la police et pour quelques dollars s'est fait libérer.

J'ai oublié de te raconter qu'un an avant ça, lorsque Rony travaillait pour nous, un jour, je regardais à la fenêtre du dortoir et je vois Rony avec la belle Grimelle (une jeune femme, mère de 3 enfants, très pauvre à qui nous avons donné une "carte-manger"). Grimelle signifie : de couleur caramel. Il lui tenait la main et jouait avec elle. J'ai dit aux autres sœurs "Rony est en amour avec la belle Grimelle, semble t-il!".

Lorsque la grimelle est venue chercher de la nourriture, sœur Ronald lui a dit : "Rony est atteint du sida, fais attention". Nous ne savions pas que la grimelle à ce moment était déjà enceinte de Rony et prise de peur, elle a couru se faire avorter, pensant que se débarrassant de l'enfant, elle ferait sortir le sida de son corps en même temps. Rony était fou de rage, très fâché avec sœur Ronald. Depuis longtemps il rêvait d'avoir un enfant. Il avait eu un enfant qui était mort à Delmas du Sida, quelques années auparavant. Il a réussi à se réconcilier avec la grimelle et à la convaincre que sœur Ronald avait menti. Après quelques mois la grimelle était enceinte encore mais Rony mourut avant sa naissance.

Après l'arrestation de Rony, il n'est pas revenu à Sans Fil pendant 2 mois. Puis, un jour je le vois, assis, suffoquant, il ne pouvait presque pas respirer et me demanda à être admis comme patient. C'était une occasion pour moi de pardonner. J'ai demandé : "Où est la grimelle?" Il a dit : "Oh elle m'a quitté quand elle a vu que j'étais trop malade". Je lui ai donné un lit et il fut un patient très exigeant, demandant toujours une attention spéciale. Il a dit : "J'ai tellement été dévoué envers les malades et eux, maintenant qu'ils sont mieux, ne font rien pour moi". J'avais envie de dire : "Te souviens-tu comment tu les maltraçais?" Mais je n'ai rien dit. Il n'était jamais intéressé à prier. Même aux derniers jours, il ne pensait qu'aux choses matérielles, l'argent, médicaments, nourriture spéciale.

Il voulait absolument aller mourir à Hinche, espérant que son père ferait un grand enterrement pour lui. Il ne serait pas satisfait avec notre enterrement de 50.00 dollars. Le père Aarts a eu pitié de lui et l'a envoyé à Hinche. À la station de Hinche, son père n'est jamais apparu et il a abouti chez sœur Abha. Les sœurs étaient surprises qu'on ait envoyé un mourant. Rony a dit à sœur Kamal qu'ont l'avait forcé à s'en aller d'ici. Il est mort après 2 jours et sœur Abha, après lui avoir donné tout ce qu'il voulait manger, a fait un enterrement de \$50.00. Son père n'a jamais donné signe de vie. La grimelle est venue dernièrement me montrer son petit bébé malade à qui j'ai donné des médicaments.

Sœur Ronald me dit de ne pas oublier de te dire bonjour, les autres sœurs aussi. Je t'embrasse très fort ma chère chère Maman. Dis Bonjour à tout le monde. Lucie.

1^{er} juillet 1991, +

Bonjour ma chère Maman,

Ti-Claude m'a dit que tu as attrapé une mauvaise grippe (fin mai?). J'espère que tu en es bien remise et que l'air du chalet te fait du bien. Merci pour la lettre du 17 avril et celle du 29 mai et pour les nouvelles que tu apportes. Félicitations pour la venue du nouveau bébé Amélie!! Pierre Houle et Guy Simard n'avaient pas changé excepté un peu grossi. Mais 1 semaine en Haïti les a fait maigrir (chaleur, diarrhée, etc...). Ils étaient bien contents que je leur dise qu'ils n'avaient pas vieilli. Je n'ai pas osé leur demander si moi j'avais changé... Ils sont toujours aussi fins et simples, malgré qu'ils sont importants comme des évêques!! (de grands prêcheurs).

Je m'habitue peu à peu à ma nouvelle vie à Delmas. Ici nous avons le 2^e livre de Valtorta que je peux lire en ce moment parce que les sœurs sont en train de lire le 1^{er} livre. Je suis allée à l'école St-Joseph et j'ai retrouvé très peu de mes anciens élèves. Sœur Marthe m'a dit que plusieurs jeunes filles sont devenues enceintes pendant l'année. Il y a eu aussi (de ce qu'on connaît) 3 avortements. Elle a été obligée de mettre quelques gros garçons dehors parce qu'ils étaient trop malcommodes. J'ai reçu ta grosse lettre avec les exercices des yeux. Patience! Je les ferai bien un jour!

Merci pour les nouvelles de Daniel et Mimi. Je suis contente que Daniel soit sérieux et pense au mariage. J'espère qu'il n'arrivera rien à Mimi, qui reste seule.

1^{er} juillet 91

Ma très chère Maman,

J'écris à Ti-Claude pas mal de choses sur son bébé. Je ne t'en dis rien pour ne pas me répéter, mais tu peux lire sa lettre.

La vie est agréable à Delmas. Nous sommes très occupées. J'ai trouvé cela plaisant de retourner à St-Joseph. Je me montre assez sévère avec les enfants, qui sont très indisciplinés. Je suis seule à l'école tout l'avant-midi (pas d'autres sœurs pour le moment). Ce matin j'ai examiné les feuilles de préparation des professeurs et j'ai nettoyé les toilettes avec Gérard et Yvette (2 personnes employées pour le ménage). Si on ne le fait pas avec eux ils ne le font pas. On a lavé les murs qui étaient tout sales.

À Delmas il y a beaucoup d'avantages. L'air est propre, nous ne sommes pas exposées aux maladies. Cependant il fait plus chaud qu'à Sans Fil. Il faut parfois aller travailler de nuit à l'orphelinat mais la sieste est plus longue l'après-midi. Je m'adapte peu à peu. Prie pour moi S.V.P. Je commence à être une vieille fille qui n'aime pas les changements. Que deviendrai-je dans ma vieillesse? Ma supérieure est très fine, mais beaucoup plus jeune que moi (à peine 30 ans). Elle est entrée au couvent 1 an avant moi. C'est un peu humiliant pour moi. Je prie chaque jour pour la grâce d'accepter. Les sœurs sont toutes extrêmement fines. Le matin je vais à l'école et l'après-midi au dispensaire (St-Joseph). J'ai très peu de temps libre pour aller voir le bébé de Claude, mais j'y vais presque chaque jour.

Samedi passé un professeur de St-Joseph s'est marié avec une des professeurs de Delmas. Ils ont eu la réception ici à Delmas. Mais comme d'habitude, il faut toujours qu'il arrive des aventures intéressantes. Une mère de famille d'une élève de Delmas, qui est malade mentale, était prise de jalousie et elle a essayé de casser (expression créole) briser le mariage. On lui a dit que le mariage était à la cathédrale, ce qui n'était pas vrai. N'ayant pas trouvé le couple à la cathédrale, elle s'est rendu à Saint Yves (Église à Delmas) mais le mariage était déjà fini et...

Le 2 juillet 91 Bonne fête cher Papa, cher Ti-Guy, Ti Lou, Ti-Claude et Jacques et Hélène!!

Ma chère Maman,

Je continue mon récit : ... le mariage était déjà fini et le couple et les amis et familles sont arrivés ici. La madame folle est venue et a lancé une roche par dessus la barrière qui a atteint la tête d'une dame qui à son tour a lancé une bouteille de coca-cola sur elle.

La dame folle est partie enragée, pour chercher du renfort et elle arrive avec une gang de voyous qui ont cassé tous les colas sur la table. Ils ont battu le marié et déchiré la robe de la mariée. Un des professeurs, Maître Marc, qui est très fort et costaud, s'est mis à donner des coups de points pour les défendre. Pour finir il y avait 3 hommes inconscients à terre et les mariés et leurs familles ont pu se sauver. Les gens se sont rassemblés en foule devant chez nous et nous disaient de nous occuper de ces 3 hommes qui sont de la cité Jérémie (un quartier de bandits près d'ici) d'où la dame folle vient aussi. Nous avons dit : "Pas besoin, la police s'en vient pour voir à cela". Lorsqu'ils ont entendu le mot "police" tout le monde a disparu instantanément et même les 3 morts à terre (miracle!!) se sont levés et sont partis. Nous avons bien ri!

J'ai oublié de te dire que le jour où je parlais de Sans-Fil, nous étions très excitées à cause de la nouvelle pompe qui nous a permis de prendre de l'eau de notre puits. L'eau est claire, très légèrement salée, mais peut servir pour tout. Nous l'avons fait examiner et elle contient des bactéries. Cependant on peut la boire si on la bouille.

Le bébé que Ti-Mile aimait tant lorsqu'il est venu est mort. Elle avait une infection aux oreilles qui n'a jamais guéri (sida?). Je viens de recevoir le téléphone de Noëlla (3 juillet) elle me dit que tu vas bien. J'espère la voir bientôt et recevoir paquet et lettre mais comme je sors beaucoup je ne sais pas quand elle et Michel sont venus. Peut-être samedi?

5 juillet

Ma bien chère Maman,

J'ajoute ce petit mot pour te dire que Noëlla est venue me voir avec Michel et m'a remis tes cadeaux. Merci beaucoup, tes pommes vertes étaient super délicieuses. Merci aussi pour toutes tes délicatesses. Nous avons fini le fromage. Merci pour les articles de journaux. Les sœurs m'en ont fait traduire plusieurs. Merci pour les chocolats et les cartons de couleurs. Pour les cartons, j'en ai beaucoup à l'école.

La petite Christine s'est remise de sa rougeole et commence à manger et à être aussi active que d'habitude. Comme j'ai peu de temps, je te quitte ici espérant recevoir de vos nouvelles bientôt.

P.S. Maintenant je commence à aimer rester à Delmas et très heureuse de travailler à St-Joseph.

7.7.91

Ma chère Maman,

Cette lettre est un peu compliquée. Plusieurs pages de différentes grandeurs. Ce soir je vais la remettre à une dame qui s'en va à Montréal demain. Alors j'espère que tu vas la recevoir vite. Prie pour Christine. Je m'inquiète un peu pour sa santé. Elle est fragile et prend du temps à se remettre de sa rougeole. Et j'espère qu'en attendant elle n'attrapera rien d'autre. Je t'embrasse bien fort. Lucie

P.s. Salut Hélène. J'attends sa lettre et j'espère des photos, si possible.

3 juillet 1991

Très chère Dao,

Merci beaucoup pour ta gentille lettre. Je ne t'oublie pas malgré le temps et la distance et je prie pour toi. Je sais que la vie n'est pas facile. J'aimerais bien pouvoir t'aider mais je ne peux que prier pour toi. J'espère te revoir bientôt. xx Lucie

"Ne mets pas de charge trop lourde sur ta tête. Dépose tes problèmes sur la tête de Jésus pour éviter les maux de tête" (dicton Haïtien).

Port-au-Prince, 4 août 1991 + LDM

Bonjour ma bien chère Maman,

J'ai reçu une belle lettre de Marie qui m'a dit que tu as eu des ennuis avec la marmotte, qui mange tout dans ton jardin. J'espère que tu as réussi à t'en débarrasser. Toi qui aimes tant les animaux, ça doit quand même te consoler qu'elle se soit trouvé quelque chose à manger (je dis ça pour te taquiner). J'espère que ta santé va bien autant que chaque été, tu es sûrement en forme. Avez-vous eu plus de pluie finalement?

Ici tout va bien. En ce moment Delmas est un couvent très occupé comme les supérieures sont toutes venues ici en passant pour aller faire leur retraite à Jacmel. Ce qui m'a donné l'occasion de revoir Sœur Abha, de Hinche. Sœur Abha m'a raconté qu'elles sont très occupées à Hinche à cause des Haïtiens, qui restaient à San Domingo et qui ont été jetés dehors sans pouvoir emporter leurs effets.

Ils sont, près de Hinche, 76 familles comme cela, parlant espagnol mieux que créole et souffrant d'une extrême pauvreté. Père Aristide critiquait San Domingo beaucoup disant que leur gouvernement traitait les Haïtiens comme des esclaves (il y a du vrai dans ces critiques). C'est pourquoi maintenant ces Haïtiens ont été jetés dehors. Père Aristide n'a pas eu peur de critiquer tout le monde et le peuple, suivant son exemple, haït les Américains de plus en plus. Ils ont l'air en bons termes avec les Canadiens, par contre.

En ce qui me concerne tout va bien. Sœur Ronald et sa communauté me manquent, cependant. Quoique qu'il fasse plus chaud ici, l'air de Delmas, qui est plus propre, est meilleur pour ma santé.

Comme vous le verrez bientôt, Christine va très bien et tout a bien marché pour l'adoption. J'essayais d'aider Mr Alcindor et j'ai téléphoné au Bien Être Social, pensant que la voix d'une religieuse les influencerait. Mais on m'a refusé un rendez-vous avec le directeur et on m'a fermé le téléphone au nez plusieurs fois. J'ai grondé les secrétaires de toutes mes forces et je me suis plainte à Mr Alcindor qui est allé informer je ne sais qui de cet incident. Je ne sais pas si c'est cela ou mes prières ou je ne sais quoi mais le dossier a été complété vendredi.

Christine devrait partir le 12 ou 13 et je vais essayer de l'envoyer avec Marc. Je regrette de manquer la visite de Claude. Mme Alcindor m'a dit qu'il n'y a pas de place dans les avions.

Le 9 août 1991

Bonjour très chère Maman,

Je suis bien contente tout est réglé pour l'adoption et le bébé part lundi le 12 avec Marc, un volontaire québécois que vous avez rencontré à San Fil l'année passée. Marc est tellement heureux d'amener le bébé. Il va venir ici pour se familiariser avec le bébé et aussi apprendre à changer des couches.

Je ne sais pas trop quoi te raconter chère Maman, depuis que Noëlla et Michel sont venus me voir le 1^{er} dimanche du mois ce qui a interrompu ma lettre. Ils ont gardé le bébé quand elle était malade et je crois que ça a aidé le bébé beaucoup d'avoir reçu une attention spéciale. C'est une grande joie pour moi de pouvoir envoyer un autre bébé à Ti-Claude et même si je ne peux pas venir, j'espère que la présence des enfants de Ti-Claude va te consoler pour ma longue absence.

J'essaie de finir cette lettre pour l'envoyer lundi le 12 avec Marc. Je suis allée chercher le père qui donne la retraite (à Jacmel) à l'aéroport. Il venait de New York où il voit souvent Sr m Dominga, qui n'est pas supérieure mais assistante. Il m'a dit : "Ah! Vous êtes sœur Marise. Sœur Dominga ne cesse de parler de vous et d'imiter votre accent canadien et votre manière de parler" (je savais que sr Dominga fait cela mais je ne pensais pas qu'elle le faisait devant tout le monde!). J'ai dit que j'aimerais bien imiter Sœur Dominga moi aussi mais c'est impossible!

L'autre jour j'aidais sœur Marthe à distribuer les médicaments pour les tuberculeux et un homme est venu me demander : "Ma sœur, avez-vous des nouvelles de sœur Marise? Je ne l'ai pas vue depuis longtemps". J'ai dit : "Ah, elle va très bien, elle n'est plus à Sans Fil". Il dit : "Ah, cette sœur je lui serai reconnaissant toute ma vie; elle est si bonne. Sans elle je serais mort...". Et il continue de parler en racontant comment je l'avais reçu à San Fil et comment j'avais pris soin de lui. J'étais assez contente qu'il dise tout cela devant les autres sœurs et pour le faire plus parler j'ai dit : "Tu as de la chance d'avoir connu une telle sœur! Remercie le Bon Dieu". Toujours sans me reconnaître, il m'a demandé où était sœur Marise, j'ai dit : "Elle est ici à Delmas". Il m'a dit de la saluer pour lui, j'ai dit que je n'y manquerais pas. Les sœurs étaient tordues de rire. Moi j'étais contente d'avoir reçu de tels compliments.

Chère Maman, sois assurée que tout va très bien pour moi en ce moment, malgré quelques petits ennuis que j'ai eu avec la maladie du bébé et la difficulté de m'adapter à Delmas. Noëlla viendra te voir et te donnera des nouvelles. Elle pense que je vis dans un camp de concentration et elle me pose beaucoup de questions sur ma vie. Comme par exemple, quand je lui dis que nous dormons dans un grand dortoir et que nous n'avons pas de chambre privée, pour elle c'est affreux. Alors ne t'inquiète pas si elle est un peu pessimiste. Moi ça ne me fait rien ces détails de vie et je n'ai pas le temps de penser à ces choses, à la chaleur, etc...

Chère Maman, tu vois beaucoup la famille pendant l'été. Alors embrasse tout le monde pour moi. J'espère que tout va bien de ton côté. Les sœurs ont hâte de recevoir une photo du bébé au milieu des Gilbert. Je t'embrasse bien fort chère Maman. Lucie.

Port-au-Prince le 1^{er} sept 1991 + LDM Cette première page n'est que pour Maman.

Bonjour ma très chère Maman,

J'ai été très heureuse de recevoir ta lettre du 7 août dernier. J'espère que tu as passé un bel été. Tout les gens qui nous ont écrit du Québec, Canada et USA parlaient de la chaleur terrible qu'il a fait cet été et Sr Rose, qui est parfois très drôle disait : "Why do they have to worry? They have air conditionned, fans, pools, ice cream... etc..."

Ma lettre sera un peu décousue chère Maman, parce que j'ai beaucoup de choses à dire. Je suis très heureuse que Claude et Claire donnent tant d'attention à leur petite famille et je pense que je ne pourrais trouver de meilleurs parents qu'eux. Cependant, parfois je me demande si Dieu ne me reprochera pas d'avoir donné des enfants à des gens qui ne prient pas... J'ai tellement hâte d'avoir plus de nouvelles de la petite Christine. Comment la trouves-tu? Est-ce que les parents sont aussi contents qu'avec Ti-Marie? Les premiers jours, elle me manquait, surtout quand je passais devant son petit lit maintenant occupé par un autre enfant. Sais-tu que c'est à moi qu'elle a donné son premier bec?

Dans ta lettre, tu mentionnes que tu t'ennuies de moi. Ma chère Maman, je m'ennuie aussi beaucoup de toi. Je pense à toi tous les jours et j'aurais bien des choses à te dire chaque jour. Tu espères que je suis heureuse et en bonne santé. Tu sais que le bonheur parfait ne se trouve nulle part en ce monde. Cependant je dois remercier Dieu pour ma santé qui est excellente et moralement je suis heureuse et je vais bien. J'ai de bonnes amies dans ma communauté, spécialement sœur Marthe (Française) sœur Limis Maria (Africaine) Sœur Ajaya (Indienne), ce qui change mes préjugés sur les caractères forts des Françaises et des Africaines; celles-ci sont douces et aimables.

Tu me demandes quoi m'envoyer... je pense que j'ai tout ce qu'il me faut pour survivre. Cependant si ça s'adonne : des pommes en saison! Tu me souhaites (souhètes) (je ne sais plus comment écrire ce mot) la paix du cœur et comme tu as raison! C'est bien plus important d'être bien dans sa peau, sa vocation, que d'être supérieure. Non, ne t'en fais pas je suis bien comme je suis. Je demande à Dieu la grâce de la persévérance, dans cette vie qui est pleine de changements inattendus.

Même si j'aimerais bien te voir plus souvent, c'est mieux que je reste au couvent pour mon salut et celui de beaucoup d'autres âmes (j'espère). Si nous étions séparées à cause d'une guerre ou d'un scandale ou d'un mariage ou je ne sais trop quelle raison pourrait nous séparer, je dirais : "Ça ne vaut pas la peine pour tant de sacrifices"! Mais pour Dieu, chère Maman, certainement ça vaut la peine. Sans vouloir me vanter, je pense sincèrement que Dieu dans son amour pour la famille Gilbert m'a appelée à la vie religieuse pour que je puisse prier pour les autres. Et peut-être que j'ai l'air prétentieuse mais je crois qu'Il a choisi celle qui avait le plus de chances d'être perdue. Je pense aussi que si je quittais la congrégation maintenant, je perdrais dans ce monde petit à petit ma ferveur, ma foi, ma joie. J'espère que ce que je viens de dire te console d'être si loin de moi. Alors courage chère Maman. Au lieu de t'ennuyer, remercie le Seigneur pour sa grande Bonté et Miséricorde et aussi pour m'avoir donné la persévérance jusqu'à ce jour. Parce que je suis comme la génération d'aujourd'hui. Quand je suis tannée, je veux m'en aller. Mais grâce à la Sainte Vierge à St-Joseph, je suis là et je vais très bien.

(Comme les gens de la famille n'aiment pas lire des choses spirituelles, tu peux commencer ici, si tu leur lis la lettre). Jean Matuscheski m'a écrit encore (très fidèle!) mais sa lettre est assez pessimiste. Il prie toujours mais il est seul. Il dit que les églises sont vides et il parle

des prêtres et religieuses au Québec qui sont l'objet de gros scandales annoncés chaque semaine dans le journal (homosexuels, sexe, abus, etc). C'est si dommage que là où on aurait besoin de plus de bons exemples, il s'y passe les pires choses.

Ici, à propos du père Aristide, quelque chose que personne ne sait : le Nonce Apostolique (celui qui le remplace parce que le réel Nonce avait été attaqué par ceux qui cherchaient Mgr Ligondé lors du coup d'état en (décembre 90) janvier dernier) est venu pour la messe à l'occasion de la fête de Sœur Rose le 23 août et nous a dit que le père Aristide fait du Vaudou. Comme Duvalier, il prie le démon pour obtenir des faveurs. Tu as rencontré le Père William (pères du Saint-Esprit qui reste près de Sans Fil). Lui et le père Adrien, son supérieur, sont 2 grands amis du président. Le père Adrien avait été invité à dire la Messe au Palais National pour le père Aristide, qui servait la messe. Pendant la consécration, le père Aristide a versé du sang de coq dans le vin de messe, ce qui a choqué père Adrien. Depuis ce temps, père Adrien est parti, a disparu. Il ne veut plus rien savoir du président. Les Salésiens disent qu'Aristide avait l'habitude de faire du vaudou (offrir au diable) surtout avant la célébration de la messe. C'est pourquoi il gardait dans la sacristie des épis de maïs, etc... (Attention que cette lettre ne soit pas lue par un Haïtien).

La mère de sœur Lauretta (Américaine) qui est âgée de 75 ans est venue pour voir sa fille à Hinche. Quelle aventure pour une petite dame qui n'avait jamais quitté sa ferme et son village. Elle a élevé ses 7 enfants sur la ferme en travaillant très fort. C'est une petite dame souriante calme, facile à contenter. Nous sommes allées la chercher à l'aéroport et l'avons déposée à Delmas 19 (où tu avais passé la première nuit avec Claude et Claire). Elle n'avait pas l'air énervée du tout quand nous l'avons mise dans le minuscule avion 4 jours après. Elle repart aux USA le 5 septembre.

J'ai oublié de te dire que les enfants du Shishubavan me demandent des nouvelles de Christine (ils l'appellent Lina) et ils demandent : "Est-ce ka l'ap touné Ti-blanc?" (=est-ce qu'elle va devenir une petite blanche?).

La supérieure m'a demandé d'écrire une pièce de théâtre pour jouer à l'occasion de la fête de sœur Rose et j'ai choisi dans le livre de Valtorta, *The call of Matthew* (la conversion de Mathieu). Les personnages sont très intéressants. Malheureusement nous n'avons pas eu le temps d'apprendre nos rôles. St-Pierre, Judas et les pharisiens étaient très drôles. Je jouais le rôle de Jésus, que les sœurs m'ont demandé de jouer parce que le rôle était plus difficile.

Le 3 septembre 91

Bien chère Maman, je suis présentement dans la salle d'attente chez l'oculiste. J'ai cassé mes lunettes. J'en profite pour faire un examen des yeux avant d'acheter d'autres lunettes. J'ai trouvé une monture presque neuve qui est comme les petites lunettes dorées que j'avais avant. J'espère qu'ils vont accepter de mettre des verres dedans.

L'autre jour je suis allée à Jacmel qui est devenu un vrai paradis terrestre. En plus des enfants et adultes, les sœurs doivent s'occuper de leur ferme : une quarantaine de porcs, un poulailler, des pigeons, des canards, des lapins. Elles ont beaucoup d'arbres fruitiers (cocotiers, avocats, oranges, bananes, etc... un fruit qu'ils appellent "Véritable").

Tout cela fournit beaucoup de nourriture et viande pour les malades. Maintenant, les sœurs sont en train de construire ce qu'on appelle un "fish pond", une piscine pour élever des poissons. Une organisation qui aide les pauvres "Plan Parrainage" s'occupe de cela et c'est une expérience qu'ils commencent chez nous.

On va se servir du poisson pour manger mais aussi cette organisation va en faire de la poudre protéinée pour nos petits bébés. Très intéressant! Cependant sœur Rose est revenue mécontente de Jacmel. Elle a dit : "Je leur avais donné la permission pour une petite mare à poisson et elles sont en train de construire une grosse piscine. Maintenant les sœurs seront tellement occupées avec leur ferme qu'elle vont négliger les pauvres".

Moi à Delmas, la supérieure m'a demandé de m'occuper d'un petit chien et d'en faire un bon chien de garde. Je regrette de te dire mais les chiens, ce n'est pas ce qui m'intéresse le plus. Quand on m'a demandé comment je l'appellerais, j'ai dit "Burden", mais les sœurs ne trouvaient pas ça beau. Alors je l'ai appelé "Crétin". Mais sœur Marthe (Française) a dit aux sœurs que ça veut dire stupide. Tout le monde était scandalisé. Finalement je l'appelle "Fido" et tout le monde est content. Ça m'intéresserait de m'occuper d'un animal que je peux manger après. Je ne crois pas qu'il fera un bon chien de garde. Il est trop stupide. Il est aussi trop affectueux à mon goût, jusqu'à venir me lécher les pieds et me suivre partout. Je n'en demande pas tant. D'ailleurs j'aime les gens froids, distants et réservés comme je suis moi-même.

Bien chère Maman, je te prie de remercier Dao d'une façon spéciale pour les bons chocolats. Surtout sœur Rose les a appréciés, ce qui m'inquiétait un peu non seulement parce qu'elle souffre de cholestérol mais aussi et surtout parce que la boîte se vidait vite (j'exagère : elle n'est pas si gourmande).

Prière d'embrasser pour moi tous mes frères et sœurs et tout le petit monde spécialement ceux que je n'ai pas encore embrassés, Amélie, Linda-Catherine. Chère Hélène peux-tu m'envoyer une photo (peut-être Hélène est très occupée). J'aimerais écrire à tous mais ce n'est pas possible. Bonjour à Claude et famille. Cher Maman, je t'embrasse très fort. Lucie.

24 sept 91 + LDM

Ma très chère Maman,

Je t'écris juste un petit mot. Ce n'est pas ma lettre du mois. Mais c'est que je m'inquiétais à propos de ta visite que j'espère beaucoup. Tu avais dit à Noëlla que tu pensais venir me voir en novembre. En novembre, à partir du 23 octobre jusqu'à la fin de novembre il y aura beaucoup de dérangement au couvent à cause d'une longue retraite et nous serons très peu pour faire le travail. Or je disais à ma supérieure que tu pourrais me suivre dans mon apostolat si tu viens le matin à 8 h. Mais elle dit que je ne devrais pas t'encourager à venir pendant cette période si le billet d'avion n'est pas encore réservé. Ça me ferait bien de la peine chère Maman, si tu dépenses tant d'argent pour venir me voir et qu'on ne puisse pas se voir. Si tu viens, je veux vraiment pouvoir être avec toi tous les jours. Maintenant, dans ma nouvelle situation je ne pourrai peut-être pas avoir un jour de congé pour passer la journée avec toi mais si on pouvait te déposer au couvent le matin à 8 h moins $\frac{1}{4}$ et tu me suivrais où que j'aille et j'espère que le Seigneur permettra qu'on se voie assez et que tu sois heureuse de ton voyage.

L'argent que j'ai en banque est encore à toi et j'aimerais que tu l'utilises pour ton voyage et pour payer le voyage de Diane ou quelqu'un de la famille de ton choix pour t'accompagner et que ton voyage soit le plus confortable possible. J'écris cette lettre pour te dire de ne pas venir entre 23 octobre et 28 novembre, si possible, comme ma supérieure ne semble pas vouloir me donner la permission de te voir beaucoup pendant ce temps. Si tu as déjà réservé le billet pour novembre, oublie cela. Je vais prier pour que ma supérieure comprenne et permette de te voir.

P.S. Ne te gêne pas pour m'appeler pour m'informer de tes projets.

Merci ma bien chère Maman. J'espère bien avoir ta visite et j'espère que tu seras en forme et qu'on pourra se voir cette année. Je t'écris une autre lettre bientôt. Je t'embrasse très fort. Lucie.

6 octobre 1991 +

Bonjour ma bien chère Maman,

tout d'abord un grand merci pour tes pommes (très délicieuses!) et la gelée que tu m'as envoyées par Michel. Les sœurs te font dire merci. Je suis bien contente de vous avoir parlé au téléphone avant-hier et de savoir que tout va bien de votre côté.

Ici, à cause du coup d'état, nos activités ont été pas mal paralysées. Et pour la première fois depuis mon entrée au couvent, j'ai passé un avant-midi à lire des Astérix avec sœur Marthe, dans le dispensaire, que nous étions supposées de nettoyer mais qui avait déjà été nettoyé. C'est tout ce qu'on a à faire : nettoyer et retoucher. Quelqu'un a donné des livres en français (plusieurs bons livres). J'ai lu le "Petit Prince". Je ne me sens pas du tout coupable de lire des Astérix. C'était exactement ça dont nous avions besoin pour se changer les idées. Nous savons que nos pauvres souffrent beaucoup plus depuis que l'armée a pris le pays en main. Et c'est très dur. Ils vivent vraiment dans la terreur. J'aurais beaucoup à te raconter sur cela. Je le disais un peu à Ti-Claude au téléphone sans bien m'exprimer. Plusieurs personnes se sont fait tuer. On ne voit plus nos pauvres. Ils se cachent. Même chez eux ils ne peuvent plus se cacher parce que les balles traversent leurs pauvres murs et les atteignent.

Il paraît que l'armée veut éliminer les pauvres pour qu'il n'y ait plus de voix pour Aristide. J'entends dire que ce qui a provoqué la révolte de l'armée et la police, c'est qu'Aristide était sévère et ne tolérait pas de manque de discipline et ces gens étaient habitués auparavant à plus de liberté. Les autres présidents ne permettaient pas à personne de les critiquer. Mais depuis qu'Aristide était au pouvoir, on entendait toujours toutes sortes de critiques et mensonges aussi sur lui et cela a influencé les gens, malgré toute la bonne volonté du Président. Peut-être a-t-il des torts aussi, je ne sais pas, mais je sais que ces 8 derniers mois, la paix régnait, les voleurs se faisaient enfermer et les réparations étaient toujours en cours partout sur les routes de Port-au-Prince. Aristide a mis beaucoup de monde dehors quand il voyait qu'ils n'obéissaient pas ou qu'ils étaient malhonnêtes.

Dieu sait ce qui va arriver dans les prochains jours. Probablement qu'il n'y aura pas d'école. Hier nous sommes allées à St-Joseph mais il n'y avait que 30 patients dont 1 petite fille de 1 an abandonnée et un mourant que nous avons transporté à Sans-Fil. Je me suis occupée moi-même de la belle petite fille qui était très sale et elle est enflée souffrant de malnutrition avancée. Ses ongles étaient noirs et sa peau pleine de gale, infectée. Ça me fait de la peine que les gens viennent déposer leurs enfants à St-Joseph parce qu'ils ne tombent pas toujours entre nos mains mais parfois des vagabonds se servent de ces enfants pour mendier plus efficacement. L'autre jour j'ai entendu une histoire bien triste sur un bébé abandonné devant St-Joseph, comme notre petite Christine. Un vagabond l'a pris et mendiait, faisant accroire que c'était son enfant. Quand il fut tanné il vendit l'enfant à un prêtre vaudou qui se sert de sang de bébé pour un remède. Crois-le ou non c'est très vrai et comme des témoins avaient rapporté cela à la police, le vagabond et prêtre vaudou sont allés en prison.

P.S. Si tu rejoins Noëlla, salue-la pour moi et merci pour m'avoir écrit.

Le 7 octobre 1991, fête de Notre Dame du Rosaire +

Bien chère Maman,

Aujourd'hui il y a beaucoup moins de bruit. Depuis une semaine nous entendions les mitraillettes et les fusils à chaque minute. Mais aujourd'hui c'est calme. Cependant on ne sait pas ce qui arrive. Les gens disent que tous les postes de radio sont fermés.

Ce matin je suis allée voir ma petite fille abandonnée et elle m'a fait un beau sourire. Pourtant elle n'avait pas aimé du tout le bain que je lui ai donné hier. Comme il a fallu frotter pour la dégraisser!

Les sœurs de Sans-Fil ont été plus ébranlées que nous la semaine passée, comme elles sont au centre-ville elles ont vu et entendu plus de choses. Les pères du Saint-Esprit sont venus

leur demander (en pleurant!!) de les cacher au couvent. Leurs vies étaient en danger, comme pour tous les amis d'Aristide. Les sœurs avaient préparé la chambre d'en bas pour eux. Mais finalement ils ont trouvé un endroit plus confortable, je suppose pour passer leurs nuits. Pendant la nuit l'armée venait tirer partout et aussi sur la maison des pères. Avant hier soir un groupe de soldats ont apporté une femme malade avec son petit bébé mais les sœurs, ayant peur d'eux, leur ont dit : "Allez-vous en et laissez la dame par terre". Ils ont ri et sont partis (ils se promènent avec des voitures volées, comme l'armée d'Haïti n'a pas assez de voitures)... et les sœurs sont venues ouvrir la barrière pour transporter la dame au dortoir.

Depuis que je suis à Delmas je suis un peu partout sans être nulle part, n'ayant aucune responsabilité excepté l'école. Et il y a toujours des choses plus importantes à faire que d'aller à l'école. Pourtant j'aurais eu assez de travail à temps plein si j'avais pu y aller. Et maintenant que l'école devrait ouvrir demain, je suis encore paralysée à cause de la situation dans le pays. Alors le plus souvent je reste ici à répondre aux lettres de la supérieure, ou bien je sers de chauffeur, comme notre chauffeur est souvent occupé avec le camion. Des fois la supérieure oublie de me dire quoi faire (c'est fatigant aussi de lui demander chaque matin), alors je vais changer les couches des bébés. J'envie les sœurs qui ont chacune leur responsabilité.

Cela dure depuis juin et c'est difficile pour moi. Ce mois-ci j'aurai 36 ans et j'ai 12 ans de vie religieuse donc le tiers de ma vie déjà en religion. Prie pour moi afin que je ne me décourage pas avec tous les problèmes.

J'aimerais bien que tu écrives à Pierre Houle pour moi, dis-lui que je traverse des difficultés. Demande-lui : "Est-ce qu'il oublie de prier pour moi?" J'ai besoin de la grâce de Dieu pour persévérer dans ma vocation. Voici l'adresse de Pierre Houle : Rev P. Pierre Houle O.M.V., Maison du Pardon, 10475 Boul. Bécancour, Sainte Angèle de Laval (cté Nicolet) G0X 2H0, P.Q. Canada.

Peut-être que plusieurs choses arrivant dans le pays et aussi le changement de Sans-Fil à Delmas m'ont dérangée beaucoup. Il faudrait que je prie plus ou bien que je m'occupe plus, comme par exemple lire plus d'Astérix. J'espère que je ne t'inquiète pas chère Maman. C'est difficile de te cacher que les temps sont un peu durs pour moi. Ça m'arrive de me décourager. À d'autres moments je me dis : "La vie ne peut pas toujours être rose". Je dois dire que ma vie n'est jamais monotone. Toujours pleine d'aventures. Et puis je pense que je ne devrais pas me plaindre quand je vois combien d'autres gens souffrent. Mes difficultés sont bien petites.

Si tu vois Céline Racine, dis-lui bonjour pour moi. Je pensais qu'elle avait déjà 2 enfants. Mais tu me dis "Sa petite fille?

J'espère que tu as pu te reposer bien après la réception du Mariage de Guy et Gloria. Je ne pourrai pas te voir bientôt avec ce qui se passe dans le pays!

11 octobre 1991

Ma bien chère Maman,

Comme maintenant tout va très bien pour moi, je regrette d'avoir écrit si pessimistement le 7 octobre et j'avais envie de ne pas t'envoyer cette lettre mais finalement je me suis dit tant pis parce que je n'ai pas le temps de recommencer. Alors tu n'as pas à t'inquiéter pour moi. J'ai parlé beaucoup à Sœur Rose ça m'a fait du bien. Maintenant je suis calme et il n'y a plus de bruits de fusil ni mitrailleuse.

Cette semaine nous avons été beaucoup occupées à courir la ville qui a recommencé ses activités petit à petit et nous nous faisons quelques provisions au cas où tout serait paralysé encore (il paraît qu'on ne recevra plus rien des autres pays jusqu'à ce qu'Aristide revienne). Plusieurs pauvres ont quitté Port-au-Prince et s'en vont en campagne, même à pied, où la vie est plus calme. Les Américains aussi quittent le pays. Nous espérons que tout se réglera vite

sans trop de tuerie. En ce moment tout est calme. Les polices et gendarmes sont partout. Ils ont peur du monde et marchent avec le fusil dans les mains, même ceux qui font circuler les voitures. J'entends dire qu'un discours d'Aristide avait provoqué les riches du pays à la colère 2 ou 3 jours avant le coup d'État. Tu as dû lire cela dans les journaux.

Alors ici la vie a recommencé. Seulement nos poules ne donnent plus d'oeufs depuis le coup d'état et je disais aux sœurs : "C'est à cause de tous ces bruits de mitraille. Ça les a dérangées". Mais les sœurs ont dit que je ne connais rien dans les poules. Elles disaient : "C'est ce vieux jardinier qui les vole. Il faut se débarrasser du jardinier si on veut nos oeufs". Mais j'ai donné une idée à sœur Francisco, de dire au vieux jardinier : "C'est toi qui es responsable des oeufs. Si tu ne les trouves pas, c'est ta faute". Depuis qu'elle lui a dit cela, il nous apporte chaque matin 3 ou 4 oeufs. Nous avons une douzaine de poules, très bien nourries, parce que nous leur donnons tous les restants des bébés. Mon chien, je ne sais pas comment il va. Le jardinier s'en occupe.

13 octobre 1991

Ma bien chère Maman,

Comme tout semble aller bien ici, nous avons espoir que les problèmes politiques seront bientôt réglés. L'école va peut-être commencer le 21 octobre. Cependant beaucoup de monde a quitté Port-au-Prince pour aller rester en campagne où la vie est plus sûre, ce qui m'arrange parce que j'avais inscrit trop d'enfants.

Tout va très bien de mon côté alors si tu écris à Pierre Houle dis-lui seulement 2 mots : que me trouvant dans une situation difficile en Haïti, je demande pour plus de prières et sacrifices. Je t'embrasse très fort et j'embrasse tous et chacun dans la famille. Au revoir ma chère petite Maman. Je te garde bien dans mes prières demandant à Jésus, Marie et Joseph de te bénir. xxx Lucie

Octobre 1991

Bien chère Marie,

Merci encore pour ta lettre je n'ai pas le temps d'écrire beaucoup mais je t'envoie ce petit mot pour te dire combien j'apprécie. Merci pour les nouvelles sur toute la famille. Je suis contente que Louis soit un mari idéal et j'ai hâte d'aller goûter à sa cuisine. Il aura assez de temps pour se perfectionner avant que j'arrive. Dis bonjour à Alain pour moi dans ta prochaine lettre et embrasse-les tous pour moi S.V.P. Continue de prier pour moi. S.V.P. chère Marie. Il y a beaucoup de choses qui m'énervent spécialement ce stupide coup d'état qui a fait souffrir surtout nos pauvres. Je t'embrasse très fort ma chère grande sœur et tous à la maison. Lucie.

LDM + Haïti, le 21 octobre 1991

Bonjour ma très chère Maman,

Sr Rose m'a dit de profiter du départ de Michel Guillemette pour t'écrire une lettre et t'assurer que je vais bien. Comme c'est ma deuxième lettre ce mois-ci, je ne sais pas si j'aurai l'occasion de t'écrire au début de novembre. Ne t'inquiète pas pour moi, je vais très très bien. J'espère que ma lettre du 7 octobre ne t'a pas trop inquiétée.

L'ambassade du Canada m'a suggéré fortement de quitter le pays. Ils ont contacté tous les Canadiens et les autres ambassades ont fait de même pour les Américaines et les autres sœurs de couleur blanche. Si les choses se compliquent, c'est possible que Sœur Rose nous fasse quitter le pays, surtout moi et les sœurs américaines. Pour le moment, même si l'école n'est pas encore commencée, j'ai beaucoup de travail à faire. D'abord, dans mes temps libres, je traduis un catéchisme de l'anglais au créole. Hier matin, je passais devant la cathédrale et il y avait là une fille âgée d'à peu près 20 ans, maigre comme un cure dent, très malade. Je la

mets dans la voiture et les autres mendiants de la cathédrale ont attiré mon attention sur une dame très malade. J'ai eu de la difficulté à la mettre dans la voiture, elle ne pouvait pas marcher. Après ça les autres mendiants ont commencé à me taquiner. Ils voulaient tous venir à Sans Fil. Il y avait aussi des petits garçons (petits vagabonds). Ils couraient après la voiture. J'ai amené les 2 malades à Sans Fil et j'en ai profité pour visiter mes vieux amis. Un jeune homme que je connais bien était mourant. J'ai fait une petite prière avec lui. J'ai dit au petit vieux Anaséus : "Bonjour, le père, je reviens ici : je vais faire un coup d'état ici (pour le taquiner)". Il croit tout ce qu'on lui dit et s'est fâché.

Michel va partir demain, et il dit qu'il va aller te voir. Cependant il passera 3 semaines de vacances à Miami chez des amis, avant. Il va probablement envoyer cette lettre de Miami. Michel est toujours bien gentil pour moi. Il est fin avec tout le monde, d'ailleurs. C'est pourquoi tout le monde l'aime. L'autre jour j'ai eu une bonne leçon d'humilité : un prêtre qui est très beau et très intelligent, très intéressant dans ses sermons; j'attendais l'occasion pour lui parler et la première fois que je lui ai parlé, je demandais simplement des renseignements sur son travail, il a dû juger qu'il n'avait pas le temps et pendant que je parlais, il regardait ailleurs, puis s'en allait. Je me suis dit : "Tu parles! Je sais bien que je ne suis rien mais même si on parle avec un petit rien, que ce soit par exemple, la personne la plus pauvre, la moins intéressante que je rencontrerais dans la rue, est-ce que ce ne serait pas la moindre des choses, par respect humain pour l'autre personne, que j'écoute ce qu'elle me dit?" Ce prêtre ne ferait pas ça à ma supérieure ou à quelqu'un qu'il considère important. Cette humiliation est très bonne pour moi : ça me fait apprécier plus les pauvres. Eux ils me trouvent importante. Ils ont toujours le temps de m'écouter. Ils nous aiment et sont tellement reconnaissants. Aussi ils sont simples. Ceux qui ont souffert le rejet, ils ne rejettent personne. Ils ne se pensent pas le nombril du monde, et ne demande pas à être considérés comme importants.

Avec eux, on peut-être soi-même. Ils ne sont pas compliqués. Je pourrais continuer à énumérer leurs qualités, ces chers pauvres et je remercie le Seigneur de les avoir : ils sont les plus importants sur la terre et maintenant je vais faire plus d'effort pour les traiter exactement comme on traite ces prêtres ou évêques, avec qui j'ai décidé de ne plus perdre de temps. Je ne sais pas si j'exprime bien mes sentiments chère Maman, mais ce n'est pas la première fois que je subis ce genre d'humiliation, surtout avec des prêtres, et je serais très tentée, si jamais ce prêtre vient me parler, de l'envoyer promener à mon tour. Qu'en penses-tu? Peut-être que ce ne serait pas charitable. Je ne veux pas généraliser cependant, je sais qu'il y a des prêtres qui sont bons.

Hier, quand je suis allée à la morgue pour porter le corps d'un bébé, il y avait devant la morgue un homme mort qui avait reçu des coups de balles. La police venait juste de l'emmener. Je me tenais devant le mort et j'étais bien triste de voir que c'est un de nos pauvres. Un de ceux qui ont souffert de la faim toute la vie. Il était petit, maigre, de pauvres vêtements et nus pieds. La misère écrite sur son visage. Pendant que je le regardais, je me suis aperçue qu'un groupe de gendarmes et polices me regardaient. Ils étaient en train de parler avec le directeur de la morgue et se tenaient à 15 pieds de moi. J'ai fait mon signe de la croix et j'ai prié pour le repos de son âme, pendant que l'autre sœur remettait le bébé dans la morgue. Je ne sais pas si j'ai gagné la sympathie des policiers qui m'ont aidé à faire reculer ma voiture après. Ils n'ont certainement pas gagné ma sympathie. Je me dis : "Alors, c'est le genre de monde qu'ils fusillent? Qu'est-ce que ce pauvre homme leur a fait?" Il n'avait probablement pas le moyen de tenir une machette dans les mains. Il paraît que les polices fusillent même les fous dans la rue. Il y avait beaucoup de fous, maintenant on n'en voit pas. J'ai dit aux sœurs de Sans-Fil, ne laissez pas partir vos fous.

À part de ces choses, chère Maman, moi je vais très bien. Ma santé est bonne et les sœurs vont toutes bien. Si mes lettres sont tristes c'est parce que ça me fait de la peine de voir tous

ces pauvres gens souffrir. Nos pauvres avaient déjà assez de misère, je suis bien placée pour le savoir et avec cette armée incontrôlable, tout est pire. Il paraît que même ceux qui ont fait le coup d'état, c'est-à-dire qui ont payé l'armée pour ça, regrettent, parce qu'ils ne peuvent plus contrôler l'armée qui tue et vole partout.

J'espère chère Maman que tu vas bien. Je prie spécialement pour toi le jour de ta fête et la semaine qui suivra j'offrirai pour toi un bouquet spirituel de 7 messes, 7 chapelets, 7 chemins de croix, 7 sacrifices, 7 adorations. J'espère que tout le monde va bien à la maison et dans leurs petites familles. Je t'embrasse très fort. Lucie

P.S. Sr Rose a ramené de sa famille l'été passé une photo de famille des 13 enfants chez elle. Elle demandait à voir la mienne, je n'ai jamais reçu celle prise en 87. Si tu en trouves une extra, peux-tu me l'envoyer S.V.P.

+ LDM, 3 novembre 1991

Ma très chère Maman,

J'ai eu comme l'impression que tu t'inquiétais de moi. Je pense que l'inquiétude doit être plus difficile à endurer que le malheur. Mais pour te rassurer tout va bien pour moi. Je suis dans le couvent, la plupart du temps, nettoyant les dépôts ou bien travaillant au Shishubavan. J'aime bien être avec les petits enfants mais quand sœur Linus ou sœur Francisco voient que je suis là, elles me donnent des jobs plates comme donner des piqûres (et après les bébés ont peur de moi) ou encore écrire des lettres aux docteurs, remplir le registre. Quand je suis libre, je joue avec les enfants, coupant leurs ongles, peignant leurs cheveux. Je ne sais pas comment Claude et Claire se débrouillent. C'est difficile de peigner et tresser ces cheveux-là! Ce matin ça m'a pris une heure pour détresser la petite Nadège et j'ai dû laver les cheveux qui étaient comme collés avec la bouillie (la bouillie c'est gruau ou porridge, en créole) et après, je ne savais pas comment les tresser parce qu'ils sont très courts. J'aurais voulu avoir le temps pour les autres enfants mais il a fallu que je sorte pour aller donner la communion à une dame du voisinage (riche mais qui ne peut se déplacer pour aller à la messe à cause du vieil âge). Cet après-midi je vais aller distribuer des bonbons que j'ai fait avec du sucre brun et des arachides, qu'on appelle ici des "tablettes" aux petits enfants du Shishubavan. Alors tu vois que mes jours se passent très tranquillement.

Je ne sais pas ce qui se passe dans le pays. Il y a bien entendu "l'embargo" et la gazoline se fait rare. C'est pourquoi nous avons décidé de n'aller au dispensaire de St-Joseph qu'une seule fois par semaine, le samedi, et pour les gens qui ont des blessures nous leur donnons assez de pansements pour changer pendant la semaine chez eux. Ce sont eux qui nous demandaient cela parce qu'ils ont aussi de la difficulté à se rendre à St-Joseph, comme les taps-taps sont rares.

Pour la nourriture nous avons assez de provisions dans nos dépôts pour 6 mois, à moins que les voleurs ne viennent vider nos dépôts. Ce matin, le frère Pierre (tu te souviens du Vietnamien qui travaillait à Sans Fil) m'a téléphoné pour me dire qu'il part mercredi pour le Québec et sera heureux de transporter ma lettre. N'est-ce pas gentil de sa part? Il va même venir la prendre mardi après-midi. Puis-je lui dire que ça te ferait sûrement plaisir s'il s'adonnait à passer à Sillery, de venir te dire bonjour? J'espère que frère Pierre va rester le même et ne changera pas, lorsqu'il deviendra prêtre, qu'il ne sera pas trop pressé ou trop occupé pour parler avec moi. Il dit qu'il va essayer de revenir en Haïti dans quelques mois si la situation le permet. J'espère aussi te revoir ma très très chère Maman, j'espère que Dieu le permettra, j'espère qu'un jour je puisse être en un endroit plus accessible pour toi. Je te quitte maintenant pour aller porter des bonbons aux enfants.

4 nov 91. Comment vont Claude, Claire et cie? J'ai tellement hâte de recevoir des nouvelles et des photos mais depuis 2 ou 3 semaines il n'y a jamais rien dans le casier postal. J'espère

que vos lettres ne se perdront pas! Bientôt je vais écrire une lettre pour toute la famille. Je pense que Ti-Mile sera heureux de faire des photocopies pour chacun.

+ LDM, Le 4 nov 91

Chère Maman,

Je suis maintenant en train de lire le 3^e livre de Maria Valtorta, que j'ai emprunté aux sœurs de Sans Fil. Sœur m. Ronald est toujours avec le 2^e livre. Je lis aussi un beau livre intitulé "Lui et Moi" auteur : Gabrielle Bossi. En anglais "He and I", Editions Paulines. Si tu ne le connais pas déjà, je te le suggère. Ce livre m'aide beaucoup à la prière.

S.V.P. dis bonjour à Claude et Claire et pourrais-tu demander à Claude d'envoyer une photo à plusieurs copies. J'aimerais bien pouvoir envoyer une photo de Ti-Marie et Christine à Sœur Mangala qui est maintenant à Jacmel, à Sœur Ronald, sœur Kamal qui est présentement à Hinche et en donner une à sœur Francisco, ici.

La maison du président provisoire (qui remplace Titid pour le moment) est sur la rue B de Larnage et nous connaissons ses enfants, spécialement sa fille Sandra qui étudie en droit et venait m'aider à Sans Fil tous les samedis matins. Son père presque mort de peur est je crois à Miami. Sandra est au Canada. La maison est bien gardée par plusieurs gendarmes et grâce à cela, nous ne manquons presque jamais d'électricité tandis que le reste du pays a rarement l'électricité. Les sœurs de Sans Fil sont en ce moment dans le pétrin parce qu'il n'y a pas d'eau. Sœur Rose dit que si ça continue elle va appeler Mère Teresa pour savoir quoi faire. Un jour Mère Teresa avait appelé le président Bush pour un problème similaire je crois en Jordanie et ce président avait envoyé 40 millions de dollars. Est-ce possible? Ça me fait penser que Aristide avait visité nos sœurs de Jérémie juste avant le coup d'état et leur a donné 5 000 dollars!

Ce matin je suis allée visiter un homme mourant du Sida juste dans notre voisinage, cité "Au Kay", et on voulait l'emmener à Sans Fil mais sœur Rose a dit que Sans Fil est fermé tant qu'il n'y aura pas d'eau. Alors on a mis du sérum au patient. Sa femme s'occupe bien de lui. Ça me fait de la peine de les voir. Ils ont plusieurs enfants dont les derniers sont bébés. Ils seront bientôt presque tous éliminés par le sida. Cet homme, il a une femme très dévouée.

Je t'embrasse bien fort ma chère Maman. Frère Pierre est ici, je n'ai pas le temps d'écrire plus. xxx Lucie.

24 novembre 1991 + LDM

Ma très chère Maman,

Juste un petit mot pour t'assurer que tout va bien ici. Cependant on pense à arrêter complètement toutes nos activités pour le moment et nous avons renvoyé 20 bébés chez eux aujourd'hui. Nous sommes obligées de fermer la maison pour un certain temps ou du moins diminuer le travail à cause de quelques travailleuses qui nous ont volées et ont négligé leur travail. Quand on les a mises dehors elles nous ont tant menacées que nous nous sommes dit : "Mieux vaut travailler sans les Haïtiens". Il faudra peut-être trouver d'autres travailleuses plus dignes de confiance.

Chère Maman, je ne sais pas si je vais pouvoir t'écrire avant Noël. Sœur Loretta (Américaine, de Hinche) m'a dit que le gâteau aux fruits que tu as envoyé l'année passée était si bon qu'elle n'a pas encore oublié.

Je t'envoie une lettre tapée. Fais ce que tu veux avec. Si tu veux l'afficher au mur et tous ceux qui passent chez nous la liront, c'est bien. Je n'écris à personne et si Ti-Mile pouvait faire quelques photocopies pour chaque famille dans la famille (14 frères et sœurs) + oncle Jacques, Émile, Tante Catherine + mes amis : Jean Matuscheski, Céline Racine, Père Lacasse, Pierre Houle et cie, Michel Guillemette et Noëlla. Mais je ne veux pas m'imposer si

tu es fatiguée, tout ça n'est pas important. Pourvu que toi et la famille voyiez la lettre, je suis contente. Comme je n'ai pas le temps d'écrire plus, je t'envoie les adresses que j'ai, au cas où tu aurais assez de copies pour leur en envoyer une :

Je viens de découvrir que j'ai perdu mon carnet d'adresse.

Donc je ne peux te donner aucune adresse. Je n'arrive pas à le trouver. Je viens de le trouver.

1) Céline Racine 481 David, Charlesbourg Est G2L 1T1

2) Père Gérard Lajeunesse, Paroisse St Raymond 5775 rue Saint Jacques Ouest Montréal Québec H4A 2E8

3) Père Pierre Houle 10475 Boul. Bécancour Sainte Angèle de Laval (cté Nicolet G0X 2H0) Maison du Pardon.

4) Noëlla Perreault (et Michel Guillemette) 3366 de la Paix Ste-Foy Québec

5) Jean Matuszewski 794 rue Champagne app 1 Outremont (Québec) Canada H2V 3P8

6) Père Lacasse 14 rue Dauphine Québec

Chère Maman, je t'embrasse très fort. J'espère que tu vas très bien et que ta santé est bonne. Je te souhaite de tout mon cœur tout le bonheur possible pendant la saison de Noël. xxx Lucie.

P.S. Je lis toujours les écrits de Maria Valtorta. C'est vraiment vraiment beau. Ça nous fait connaître Jésus et comme Il a bon Cœur!! Comme je ne lis qu'une demi-heure par jour, ça me donne beaucoup de temps pour méditer. Je t'embrasse encore chère Maman, et tous à la maison. Embrasse Christine et Ti-Marie pour moi et tous mes neveux et nièces.

24 novembre 1991 + LDM

Que vos cœurs soient remplis avec l'amour de Jésus.

Mes très chers Maman, frères, sœurs et familles et amis,

C'est une joie pour moi de pouvoir vous écrire une lettre qui, j'espère pourra rejoindre chacun de vous. Sachez que même si je ne m'adresse pas à chacun personnellement, vous êtes tous précieux et important pour moi. J'espère que vous allez tous bien et que vous êtes heureux et que ceux qui sont près de vous sont heureux.

Comme vous savez en Haïti nous avons le problème de l'embargo qui a pour ce qui nous concerne, paralysé pas mal nos activités, spécialement le manque de gazoline. Ceci, avec aussi le manque d'eau, nous gêne beaucoup. Je pense que l'armée, qui a tout en son pouvoir, a voulu concentrer le service de l'eau seulement dans quelques parties de Port-au-Prince. Comme je suis mal informée, je ne m'attarde pas trop sur ce sujet; je veux quand-même mentionner les puits à Delmas et à Sans-Fil, donnés l'année passée par le Canada, qui ont été vraiment providentiels pour nous ces jours-ci même si l'eau des puits est légèrement salée. Vous pouvez vous imaginer comment l'eau est importante pour nous avec tous nos patients et nos bébés. Si vous venez me voir ces jours-ci, apportez des couches en papier S.V.P. Les sœurs de Sans-Fil utilisent l'eau du puits pour tout! Excepté pour boire. Ici à Delmas, nous avons plus d'eau et plus d'électricité. Le nouveau président a sa résidence sur la même rue que nous, alors nous en profitons. Mais on ne sait pas combien de temps ça va durer, comme ici on a un coup d'état chaque six mois. Vous ne saviez peut-être pas tous que maintenant je demeure à Delmas où j'avais passé mes cinq premières années en Haïti.

Les pauvres souffrent beaucoup, mais ça ce n'est pas nouveau en Haïti. Quand même il est facile de constater que le chômage augmente, la misère est plus grande. Il y a des mendiants partout. C'est fatigant parce qu'il est impossible d'aider tout le monde. Et même ceux qu'on aide, on ne peut pas les aider pour toujours, mais ils continuent d'être dépendants. On a l'impression de n'avoir rien fait pour eux et en plus on se sent de plus en plus coupable de manger à sa faim en voyant toute cette misère. La semaine qui vient de finir, les rues sont de plus en plus désertes, mais nous sortons encore un peu. On a pu se procurer un peu de

gazoline par "black market". On va au dispensaire Saint-Joseph seulement le samedi, et on en profite en même temps pour faire le marché et toutes les autres courses de la semaine.

Les écoles sont fermées, donc je suis un peu en chômage mais on s'occupe beaucoup au couvent. Il y a beaucoup moins de monde à Port-au-Prince, environ la moitié de la population s'est sauvée dans les montagnes où la vie est plus facile : ils ont des rivières, des jardins, des arbres fruitiers, des poules. On ne risque pas là-bas de rencontrer un soldat dans la rue qui vous tire dessus seulement pour montrer son autorité. Je ne devrais pas dire "on ne risque pas", mais en tout cas on risque moins. L'autre jour une femme et son petit bébé sont venus chez nous en marchand de bien loin pour demander un peu de nourriture. On lui donna une boîte de lait et des biscuits et en s'en retournant elle rencontre un soldat qui lui demande : où elle s'en va, d'où elle vient, etc... Je ne me souviens pas si ce jour-là il y avait couvre-feu. Elle lui répond simplement qu'elle venait de recevoir de la nourriture chez quelqu'un, sans nous mentionner. Tout à coup, le soldat sort son fusil et lui tire dessus. Ayant prévu le coup, elle s'est tout de suite baissée. La balle a touché un homme qui marchait derrière elle. Après quelques jours, la femme revient et elle avait l'air si mal, que lui demandant ce qui était arrivé, nous l'avons entendue raconter cela.

Je pourrais vous raconter pas mal d'histoires comme celle-ci. C'est ce que je n'aime pas ici : aucun respect pour la vie humaine. Si quelqu'un est petit, pauvre, pas instruit, ça veut dire qu'il n'est rien, et on peut le tuer comme une mouche, sans avoir de compte à rendre à personne. Mère Teresa dit la même chose à propos de l'avortement : ils sont petits et ne peuvent rien dire pour se défendre.

Ces jours-ci, je m'occupe beaucoup au couvent à réparer des uniformes d'école usagés, que nous avons reçus dans un container venant des États-Unis. J'ai aussi quelques cadeaux de Noël pour enfants, si jamais on réussit à faire une fête de Noël. Sœur Rose et moi nous avons divisé les cadeaux en 5, pour les 5 missions en Haïti. Nous avons pu mettre de côté 20 belles poupées et camions pour chaque maison, ce qui n'est pas trop mal. Nous ne savions pas, cependant comment envoyer la nourriture et les choses dans nos missions et aujourd'hui, Divine Providence ! : l'ancien ministre, l'ingénieur Cinéaste, nous a fait cadeau d'un gros bidon de diésel, juste assez pour aller-retour à Hinche et Jérémie. Nous avons fini le diésel avec notre dernier voyage à Jacmel.

Bon, je change de sujet. Peut-être que je deviens radoteuse et ennuyante. Comme je passe la plus grande partie de mon temps au couvent, je suis souvent avec les enfants et parfois j'essaie d'aider les plus grands, qui sont âgés de 2 à 6 ans, qui sont devenus très malcommodes. Je crois qu'Emmanuelle, qui a 4 ans, influence le reste du groupe beaucoup. Elle est arrivée le mois passé, souffrant de malnutrition et son corps était plein de marques, les unes fraîches, les autres cicatrisées. Nous avons appris qu'elle était maltraitée par sa mère, qui probablement ne possède pas toute sa santé mentale. Maintenant qu'Emmanuelle est plus forte, elle fait toutes sortes de mauvais coups. L'autre jour, je m'assois dans leur réfectoire pour leur raconter une histoire, mais elle avait décidé d'arracher mon voile, avec les autres enfants qui suivaient son exemple. Une autre fois elle est venue toute douce et gentille pour m'embrasser. J'étais surprise et tout de suite après, comme elle se battait avec un petit garçon, voulant les séparer, je me suis aperçue qu'elle tenait la clef du couvent dans sa main bien serrée, qu'elle avait volée dans ma poche de tablier en m'embrassant. J'ai failli ne jamais savoir où cette clef était passée et j'aurais eu de sérieux problèmes. Une autre fois, Emmanuelle fut surprise de voler les oeufs dans chaque plat sur la table de la chambre des bébés les plus malades. Il paraît qu'elle fait cela chaque fois que nous avons le dos tourné. Elle remplit sa robe d'oeufs, de viande et tout ce qu'elle peut trouver. La punition, c'est qu'on l'enferme dans la salle de bain. Ça n'a pas l'air de l'impressionner beaucoup. Je lui ai dit : "Emmanuelle, si tu continues comme ça, tu ne pourras pas aller au Ciel !" Quand elle a entendu cela elle s'est fâchée avec moi et elle me donnait des coups, des pincées en disant :

"Je vais y aller quand-même". Je me suis sauvée. Comme vous voyez, je suis une excellente éducatrice, et maintenant j'évite les plus grands enfants. Peut-être que Ti-Claude aurait le tour avec elle! Est-ce que je devrais lui envoyer celle-là? J'entends dire que tout va bien avec la petite Christine que Claude et Claire viennent d'adopter et qu'ils sont très heureux avec leur petite famille. Je suis bien contente. Je regrette seulement de ne pas recevoir les lettres et photos comme maintenant nous sommes coupés avec le reste du monde, je n'ai pas reçu de lettres depuis longtemps. J'espère que rien ne sera perdu.

Chers Maman, frères, sœurs, le reste de la famille et amis,

Merci beaucoup d'avoir eu la patience de m'écouter jusqu'ici, j'espère avoir de vos nouvelles bientôt, je vous souhaite un joyeux Noël, une bonne année 1992. Je vous tiens dans mes prières, et priez pour moi, "tanpri souplè" (SVP). Affectueusement, Lucie (Sr m. Marise m.c.) Lucie xx

Rue B. de Larnage, Delmas 31, Port-au-Prince C.P. 13107, Haïti W.I.

1992

+ LDM 5 janvier 1992 Heureuse fête des Rois! Bonne Fête Rémi, Isabelle, Mimi.

Bonne Année et Bonne Santé,

Ma très chère Maman et tous ceux qui liront cette lettre. Chère Maman, je n'ai pas reçu de nouvelles depuis très longtemps, à cause de l'embargo... Sœur m. Mangala, la nouvelle supérieure régionale nous a dit que nos familles devraient écrire à l'adresse de nos sœurs à Miami, tant que durera l'embargo (Les sœurs à Miami pourront plus facilement acheminer la lettre). Voici l'adresse : Sr m. Marise m.c. % Sr. m. Shantidan, 727 N.W. 17th Street, Miami Florida 3316 United States.

J'espère chère Maman que tu vas bien et que vous avez passé un très Joyeux Noël tous ensemble. Ici tout va très bien. Noël a été très tranquille. Il n'y a pas eu de messe de minuit nulle part. Nous sommes pas mal coupées du reste du monde pour le moment mais nous espérons que l'embargo va bientôt finir. Les rares fois que nous voyons un avion ou un hélicoptère au dessus de nous, nous disons : "Ah! Voilà Aristide, qui s'en vient". Mais toujours pas de nouvelles. Aristide, qui parle toujours un peu trop fort, dit qu'il va bientôt venir mettre la corde au cou de Cédros. Alors tu comprends que l'armée ne veut pas le voir du tout. Mais nous ne sommes pas trop en peine. La gazoline a commencé à entrer dans le pays. Nos sœurs de San Domingo nous pourvoient aussi. Nous sommes allées faire un pique-nique à Jacmel avec les sœurs de San Fil et nous nous sommes amusées avec les sœurs de Jacmel, dans un jardin plein de mandariniers, orangers, pamplemoussiers. Les nombreux arbres étaient si pleins de fruits. Nous en avons mangé en quantité et avons rempli plusieurs poches pour les patients à San-Fil et nos enfants. Le propriétaire était très content de nous voir et nous a tout donné gratuitement.

Depuis le coup d'état, toutes nos activités ont été pas mal paralysées. Mais maintenant nous avons décidé de recommencer la vie normale, comme si de rien n'était. Je vais ouvrir l'école St-Joseph le 7 janvier et nous recommencerons à aller au dispensaire chaque 2 jours. Nous avons eu plusieurs distributions la semaine passée. Nous avons donné à plus de 1500 familles, linge, draps, savon, nourriture pour passer une belle fête de Noël. Nous avons fait une fête de Noël avec les enfants du voisinage (150). Les sœurs de Jacmel nous ont envoyé un de leurs cochons pour cette occasion. Les enfants étaient tellement contents de manger du cochon.

Tu as peut-être entendu la nouvelle que Mère Teresa a été très malade! Grâce à Dieu, elle semble aller mieux maintenant. Elle est à Los Angeles, je crois, où elle a subi une opération au cœur, pour une artère bouchée. Quand mère T. est malade, les sœurs s'énervent pas mal et on prie plus. On se lève la nuit pour prier. Il y a 1 ou 2 ans, la dernière fois que Mère Teresa était malade, Sœur Vincentia, qui est décédée en 1978 et qui hantait son couvent depuis ce temps, est apparue à Sœur Vira et elle a dit : "Tout le monde prie pour Mère Teresa, qui n'a pas besoin de prière, mais personne ne prie pour moi". Elle a pris la vaisselle de Sœur Vira, qui était sur l'étagère du réfectoire et elle l'a jetée à terre, avec beaucoup de bruit. Après quoi elle a disparue. Après cela, plusieurs messes ont été dites pour sœur Vincentia et maintenant elle ne hante plus son couvent.

Nous avons eu beaucoup de changements à Delmas. D'abord, Sœur Rose est partie pour les Indes. Sœur Ajaya est partie pour être supérieure à Hinche, comme sœur Abha a fini ses 3 ans. Sœur Francisco est partie à Jacmel. Sœur Immacula est partie pour le Tertianship. Elle fera ses vœux perpétuels en décembre 1992. Voici les sœurs qui forment notre communauté maintenant : Sœur Mangala, sup. régionale, Sœur m Doria, supérieure, Sœur Abha, conseillère de la régionale, Sœur M. Marise, Sœur Marthe, Française, Sœur Maricel et Sœur Smritilata, Indiennes, Sr Linus Maria, Africaine, Sœur Joan of Arc (Française)

Tu connais mon amie Sœur Marie-Lourdes, Mexicaine qui était à Las Matas (République Dominicaine) depuis quelque temps. Elle a enfin reçu la permission de Mère Teresa d'entrer chez les sœurs contemplatives à New York. Elle est très heureuse. Vraiment je l'envie! Sa

vie maintenant va être calme, sans soucis, sans histoires. Moi, à chaque fois que j'en parle, on me dit : "Toi? Jamais! Tu parles trop" ou "tu n'es pas faite pour être contemplative". Je ne sais pas pourquoi je ne pourrais pas. Sr Marie Lourdes espérait me dire au revoir et elle avait été très désappointée que je ne sois pas allée à la frontière lorsque Sœur Rose est partie (Sœur Rose a pris l'avion à San Domingue). Je n'ai pas pu y aller ce jour-là, comme nous avions une grosse distribution.

Ces temps-ci j'ai été ahalée par un jeune garçon de 17-18 ans que j'avais rencontré près de l'école à Delmas. Il voulait pratiquer son anglais alors je lui ai donné deux livres d'anglais. Depuis ce temps, il ne cesse de me téléphoner ou bien, souvent il vient pour me voir et il attend des heures à la barrière.

Quand il me téléphone, il dit toutes sortes de choses étranges comme : je ne peux vivre sans vous, je pense toujours à vous, quand pourrai-je vous voir, etc... L'autre jour, comme j'ai répondu au téléphone, je l'ai reconnu et j'ai changé ma voix, disant que sœur Marise n'est pas là, je suis sœur Marie-Josée, de France. Sœur Marthe riait et a dit que j'imitais parfaitement l'accent de Paris. Après ça il m'a écrit une note disant comme il regrettait de ne jamais être capable de me rejoindre et post-scriptum : "Saluez la gentille sœur Marie-Josée pour moi".

Les sœurs me taquinent beaucoup à ce sujet, et plus j'essaie de me défendre, plus elles rient. Je disais : "Je suis très surprise! Je ne pensais pas que cela pouvait arriver à une vieille fille comme moi". La dernière fois que j'ai parlé au téléphone, j'ai dit : "Tu sais, je suis religieuse, je n'ai pas le temps d'avoir des amis spéciaux". Il a dit qu'il sait mais il ne peut s'en empêcher. Les sœurs l'ont grondé au téléphone. Sœur Linus a dit : "Tu n'as rien d'autre à faire? Assis toi et peigne toi la tête". C'est une expression haïtienne. Pour me taquiner, les sœurs disent : "Peut-être que c'est sérieux entre vous"? J'ai dit à ma supérieure : "Oh! Comment cela pourrait être possible? Il a la moitié de mon âge. Il est laid, etc...". Elles disent que l'amour est aveugle, on ne sait jamais, etc... Maintenant je ne réponds plus au téléphone; les sœurs s'occupent de lui. Il m'avait dit qu'il avait mal à la jambe, qu'il fallait que je m'occupe de lui. J'ai demandé : "Qu'est-ce que je peux faire? Il a dit : "Vous pouvez faire tout ce que vous voulez avec moi". Alors je lui ai dit d'aller au dispensaire, les sœurs s'occuperont de lui. Mais il n'est pas allé.

J'ai reçu une belle lettre de Christine et de Gilles. Il faut que je leur écrive un petit mot. J'étais contente aussi d'avoir reçu le téléphone de Marie C. et d'apprendre que tout va bien. Je n'ai pas reçu de nouvelles de toi. Quelqu'un m'a donné des photos de Christine (petite de Claude prises le jour de son départ), j'aimerais les envoyer à Claude une par une. Christine (ma sœur) a, comme Hélène, exprimé le désir de faire une édition de mes lettres. Penses-tu que ça vaut la peine? Il faudrait peut-être retirer ce qui n'est pas intéressant ou ce qui est trop.

Mère Teresa était bien triste ces temps-ci parce que cette année plusieurs sœurs avec vœux perpétuels ont défroqué (40 sœurs ont quitté et 80 sont sur la liste d'attente). Je ne les blâme pas je sais que parfois la vie n'est pas facile mais je prie fort pour la persévérance. J'espère bien pouvoir rester dans la maison du Seigneur toute ma vie. L'amour de Dieu est si grand. Pourquoi est-ce si difficile d'y croire? Quand je pense qu'Il lave notre âme dans son Précieux Sang et qu'Il a donné Sa Vie pour nous! Vraiment, quand j'y pense, ça me dépasse! Sur cela, je te laisse ma chère Maman, je t'embrasse très fort, je prie pour toi et j'espère avoir bientôt des nouvelles! xxx Lucie P.S. Bonjour à toute la famille.

+ LDM. P.S. Je n'ai rien contre faire éditer mes lettres si vous pensez que ça vaut la peine et si quelqu'un a le temps de corriger les fautes et de sélectionner les écrits. Retirer ce qui est trop personnel, ou pas intéressant.

5.1.92.

Chers Christine et Gilles,

Merci beaucoup d'avoir pensé à moi et de m'avoir écrit de si belles lettres. J'espère que vous avez aimé votre voyage en Martinique. J'espère qu'un jour il vous sera possible de venir me voir. Merci cher Gilles de m'accorder le titre de Ministre des Affaires Étrangères. Mais j'aurais besoin d'un secrétaire, pour me tenir au courant de ce qui se passe. Tu sais je suis loin, j'ai l'impression que je ne connais pas toujours les secrets de la famille. Peut-être est-ce mieux de ne pas trop savoir aussi. Vous pouvez me faire confiance pour ce qui concerne ce qui ne devrait pas être répété.

Ici tout va bien et la vie est presque normale. Nous ne savons pas ce qui arrivera cette semaine. Des rumeurs courent qu'Aristide viendra avec l'armée U.S. le 8 janvier. Mais il y a eu tant de fausses rumeurs. Aristide a dit pas mal de sottises, quoi qu'on aime son honnêteté. Il va sûrement se faire tuer bien vite s'il revient.

Je profite de cette lettre pour vous demander quelque chose : dans notre congrégation, on ne voit sa famille chez soi que chaque 10 ans. Mais si le père ou la mère tombe gravement malade, une sœur peut obtenir une permission spéciale pour venir avant le temps, s'il y avait danger de ne pas revoir ses parents vivants. Il faudrait qu'alors vous informiez et le mieux et le plus simple serait que vous informiez la supérieure régionale qui peut prendre la décision de m'envoyer. Cette permission spéciale ne peut être donnée qu'une seule fois. Il ne faut pas dire à la supérieure que c'est moi qui ai suggéré d'informer la supérieure plutôt que moi. Je n'aime pas parler de ça, mais je vous demande de vous souvenir si quelque chose arrivait à Maman. Sur cela je vous quitte chers Christine et Gilles. Je regrette de ne pas écrire plus. Bonne année. Bonne Santé à toute la famille.

+ LDM, 4 février 1992 Bonne fête chère Chantal!

Bonjour ma très chère Maman,

Il me semble que ça fait très longtemps que je t'ai écrit. Avant que j'oublie, je veux te remercier pour le don que tu m'as envoyé et je t'envoie un reçu pour toi et pour oncle Émile qui m'a aussi envoyé un chèque de 100.00 dollars.

J'énumère les lettres que j'ai reçues depuis le mois passé : ta lettre du 2 novembre, du 5 novembre, du 11 novembre, du 17 décembre, du 14 décembre; ta lettre circulaire du 14 décembre adressée aux enfants de Marc. J'ai reçu aussi une lettre de Ti-Guy et famille, 10 décembre, de Oncle Émile 8 décembre, de Nadia le 18 novembre, de Marie-Hélène, le 20 décembre. Il faudrait que j'écrive un mot à tous ceux-là pour qu'ils soient encouragés à m'écrire encore.

J'espère que tout va bien de ton côté chère Maman. Quand j'ai lu ta lettre circulaire, ça m'a fait penser à te dire une chose et j'aimerais que cette lettre soit lue par tout le monde. Je veux dire que je suis extrêmement rassurée de te savoir avec Ti-Guy à Sillery et avec Ti-Yves au chalet. Je ne sais pas comment les autres dans la famille voient cela, mais moi j'ai vu trop de gens âgés seuls, spécialement lorsque j'étais à Washington, New York et Rome. Ils sont complètement abandonnés, soit qu'ils n'ont pas de famille ou bien que leurs enfants sont loins ou désintéressés. Ils ne peuvent pas entretenir leur maison mais ne veulent pas aller au foyer pour gens âgés (je ne veux pas dire que tu es à ce point mais je compare avec ta vie, ta santé qui est bonne et comment tu es entourée de monde...). Quand nous, les sœurs, on veut nettoyer la maison ou faire leur toilette, etc... ils sont gênés et refusent. Ils sont tristes, seuls, plus d'intérêt dans la vie. Alors je remercie le Seigneur et je suis reconnaissante à Yves et Guy, vraiment. Je sais que tu es souvent entourée de tes petits enfants. Ils t'aiment et ta vie est la même qu'elle était avec nous. Quoi demander de plus? J'espère que tu resteras toujours aussi jeune et sereine de cœur que tu l'es maintenant.

En ce qui me concerne tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. L'école a commencé en janvier, avec toutes sortes d'aventures. J'aime beaucoup l'école et le plus souvent je dois y aller seule mais le père Aarts, de l'église St-Joseph ne manque jamais de venir me voir et de causer un peu. Il est Hollandais et a à peu près 65 ans. Il aide beaucoup à l'école, s'occupe des uniformes, des premières communions et confirmations. Les uniformes que j'arrangeais à Noël, je les ai donnés à Sœur Marthe à l'école de Delmas parce que le père Aarts fait faire les uniformes pour St-Joseph.

Tout semble bien aller dans le pays. D'abord seulement 50 enfants sont venus à l'école. Les parents ont dit : "Tant que Aristide ne viendra pas, nous n'enverrons pas nos enfants à l'école". Mais il y avait tant de pauvres qui avaient besoin de l'école que j'ai recommencé l'inscription et les autres enfants sont venus, aussi ceux qui étaient déjà inscrits. Maintenant j'ai 450 enfants dans l'école. Mes professeurs sont très bons et mon école est plus avancée que les autres, tellement que les enfants qui finissent avec moi peuvent sauter une année dans une autre école.

Je suis très occupée ces jours-ci étant aussi la secrétaire personnelle de Sœur Mangala parce que je sais taper à la machine (avec 2 doigts). Et chaque dimanche après-midi j'ai un cours de catéchisme pour adultes. J'adore enseigner. Je donne aussi un cours de catéchisme chaque semaine à mes 8 professeurs. Ils aiment beaucoup les questions vrai ou faux comme par exemple :

Vrai ou Faux : C'est Dieu le Père seulement qui a créé le Ciel et la terre. R/ : Faux. C'est le Père, Fils et Saint-Esprit. Ils n'ont pas su cette question et par chance, ils sont assez ignorants pour apprendre quelque chose de moi.

Cette semaine, je pense que je vais fermer l'école vendredi, le 7 février. Les parents sont très nerveux et la rumeur court que Aristide va venir. L'armée va encore tirer partout pour qu'il n'y ait pas de manifestation.

J'ai oublié de te dire merci aussi pour la revue que Chantal avait achetée pour moi à cause de l'article de Mère Teresa. Merci à Chantal aussi! Mais tu sais le travail qui se fait à Calcutta, où je dirais la pauvreté à Calcutta n'est rien à comparer avec ici. Les sœurs qui viennent de Calcutta disent cela. Les recettes de cuisine m'ont intéressée beaucoup et je les ai découpées. Ma gourmandise est pire chaque jour et ici, le péché de gourmandise ne semble pas exister. Comme par exemple, aujourd'hui au dîner, j'étais très tentée de prendre 2 oranges et je disais : "Je ne devrais pas, peut-être...". Sœur Smitilata me dit : "Profites-en, demain le confesseur s'en vient, ce n'est pas grave...". Même si je pouvais finir toute une boîte de chocolats personne ne serait scandalisé. Plus on mange, mieux c'est. Mère Teresa ne dit jamais de ne pas manger mais de manger le plus possible.

Chère Maman, j'ai quelque chose d'important à dire à Ti-Claude. Lis la lettre de Claude pour avoir la nouvelle que je veux dire.

Je suis en train de montrer tes exercices des yeux à une petite fille de mon école (15 ans) qui est en train de perdre la vue. Le docteur dit que seule une greffe de la cornée pourrait remédier, ce qui est impossible ici. Je lui ai donné des toniques, vitamines, etc... espérant que ça l'aidera.

Chère Maman,

Pourrais-tu transmettre mes salutations très spéciales à Nadia, Guy, Marie-Hélène. Je regrette de n'avoir ni le temps ni la place pour leur écrire (aussi à oncle Émile), mais leur lettre m'a fait extrêmement plaisir et je vais essayer d'écrire bientôt. J'espère que ça ne les découragera pas de m'écrire. Félicitations à ma chère Hélène pour sa grossesse et Bonne fête!! Je t'embrasse bien fort et tous ceux qui liront cette lettre, je demande à Dieu de les bénir spécialement. Lucie xxx

4 février. 92

Cher Ti-Claude,

Je pense beaucoup à vous et maintenant, à l'école St-Joseph, je vois des visages qui ressemblent à mes 2 petites filles Ti-Marie et Christine. Je suis très heureuse à l'école. Les enfants haïtiens sont affectueux et doux. Ils m'entourent toujours et me donnent beaucoup de joie. J'espère que vous allez bien et que vous avez fait un beau voyage à la Martinique.

La semaine passée il m'est arrivé une aventure étrange. Une dame est venue me voir pour me demander des nouvelles de Ti-Marie (Marie-Claire). Elle est de la famille de Ti-Marie et a réussi à s'informer par une travailleuse à San Fil. Elle avait le baptistère de Ti-Marie en main et j'ai noté : Adeline Joseph, née à Port-au-Prince le 5 août 1988, baptisée à St-Martin le 25 février 1989 par le père Attis. Ses parents, d'après la dame, ont eu 8 enfants mais seulement Ti-Marie a survécu (et elle serait morte bien vite si on ne l'avait pas reçue, tellement elle souffrait de malnutrition très avancée). Les parents ne sont pas trop pauvres, mais ne sont pas intéressés aux enfants et le père avait quitté la mère pour une autre femme peu avant l'abandon de Ti-Marie. La mère a abandonné Ti-Marie comme pour se venger. Ils restent tout près de Sans Fil. Ça fait maintenant 2 ans que Marie-Claire a été abandonnée.

Tu sais cher Claude que nous n'envoyons que les enfants complètement abandonnés c'est pourquoi c'est un secret ce que je vous dis et Mme Éveillard ne devrait rien savoir sur cela. Je n'ai rien dit à la dame prétendant ne rien savoir. J'ai dit : "Chaque semaine les gens viennent déposer un bébé à notre porte. Est-ce que vous vous attendez à ce que je me rappelle où j'ai envoyé Ti-Marie? Sans mentir (réservation mentale) ".

Je t'embrasse et Claire et ta petite famille bien fort et j'espère avoir de vos nouvelles bientôt. Lucie

P.S. Est-ce que vous m'avez envoyé d'autres photos? J'ai reçu seulement celles prises lorsque Christine venait d'arriver.

+ LDM, 2 mars 1992

Bonjour ma chère petite Maman,

Comme je n'ai reçu aucune lettre ce mois-ci, je me demandais comment tu vas, et les autres à la maison... Heureusement vendredi soir Michel Guillemette et Noëlla m'ont téléphoné et m'ont dit que tu avais reçu ma lettre de février la semaine passée, ce qui m'a soulagée parce que le prêtre qui avait pris ma lettre est un homme un peu dans la lune et j'avais peur qu'il ne l'oublie dans sa poche. L'autre jour, après ma confession, il a dit (au lieu de conclure la confession) : "The mass has ended, go in the peace of the Lord". Alors j'ai répondu : "Thanks be to God", comme on dit à la fin de la messe. Je ne sais pas s'il a dit cela par distraction ou bien peut-être a-t-il trouvé que ma confession était trop longue. Quand j'ai entendu cela, j'ai levé la tête et j'ai vu qu'il me regardait en riant à travers la grille du confessionnal. Je me demande à quoi ça sert, les grilles du confessionnal. Mais je n'ai pas été offensée. J'ai le sens de l'humour moi aussi et j'ai ri.

Comme Michel a dû te le dire, je pars en retraite cette semaine et le mois de mars sera plein de retraites pour moi comme Sr Mangala m'envoie aussi à la fin de mars pour une retraite organisée pour tous les religieux, prêtres et évêques par le Pape. Je te l'ai peut-être dit que l'Eglise en Haïti est divisée : les prêtres et religieux n'obéissent pas aux évêques. Ils ont différents points de vue politiques, spécialement depuis que Aristide avait été élu président. Et notre bon Saint Père avait envoyé une commission en Haïti pour examiner la situation. On lui a rapporté que la vie religieuse est très pauvres, la formation des prêtres aussi. Je vais aller à cette retraite avec Sr Joan of Arc, qui parle français aussi (elle est Française).

Je suis contente que Sr Joan of Arc soit en train d'apprendre à conduire et aussi elle apprend tout le travail pour les passeports, visas, ce qui me permet d'être occupée seulement avec l'école et je suis extrêmement heureuse à l'école avec tous ces enfants. J'aime beaucoup aussi y être seule. Les sœurs me déposent là le matin et viennent me chercher à midi ou à 7 h. Je suis donc le chef et je peux avoir mes propres initiatives. Quand je suis avec une autre sœur, le plus souvent, c'est l'autre qui décide et je dois la suivre comme un petit chien. Je sais que c'est mon caractère qui est comme ça, ce n'est pas la faute de personne. Je ne suis pas vraiment comme ça mais je me conduis comme ça pour éviter les malentendus.

Ma santé est excellente, grâce à Dieu et tout va bien pour moi. Merci beaucoup pour les prières et si tu as la chance, dis à Pierre Houle merci pour avoir prié pour moi. Je ne me décourage plus et maintenant je suis très contente de m'en aller en retraite. Je me dépêche de finir cette lettre avant de partir. Le même père qui s'en va à Miami va prendre nos lettres. J'espère qu'il ne l'oubliera pas dans sa poche.

Je disais à Michel Guillemette que je trouve que la pauvreté augmente de jour en jour. Apparemment on ne voit pas de différence mais ceux qui travaillent avec les pauvres (comme moi) peuvent le dire! Les gens marchent partout à la quête de nourriture. Dans mon école, les mamans viennent me dire qu'elles n'ont rien à donner à manger, parfois les enfants restent 3 jours sans manger. J'ai réussi à obtenir de ma supérieure de leur donner un sandwich chaque semaine. On ne peut pas pourvoir à tous les besoins. C'est impossible. Si je mets le nez dehors, les gens viennent demander de tous côtés. Des mamans restent à la barrière toute la journée pour obtenir un peu de nourriture. Il y a quelques années, les gens étaient difficiles sur la nourriture. Mais maintenant, on pourrait même leur donner de la viande à chien. Au dispensaire, ils viennent affamés. Malheureusement on n'a pas assez de nourriture pour tout le monde. Il y a une grosse différence entre moi et eux. J'ai tout ce dont j'ai besoin et ma vie est confortable. Ce que j'admire chez ces gens, ils ne sont jamais fâchés avec le Bon Dieu. Les mamans qui perdent leur bébé ici, elles crient et pleurent pendant un jour mais après, il faut bien continuer à vivre. Elles oublient vite celui qui ne souffre plus parce qu'elles en ont d'autres qui n'ont rien à manger.

Les gens en Haïti meurent plus de maladie que de la faim. Mais je me rends compte que la faim est la cause de tous les problèmes. Des petits bébés tout petits à qui nous avons donné du lait sont devenus forts et en santé alors qu'ils étaient tellement malades auparavant. Ces temps-ci aussi, les gens sont venus abandonner leurs enfants chez nous, ou devant l'église St-Joseph. L'autre jour, un petit garçon de (2 semaines peut-être?) le cordon ombilical n'était pas encore séché. Un beau petit ange, devant l'église St-Joseph! Un autre garçon de quelques mois et une petite fille de 2 mois. Ça veut dire 3 bébés abandonnés en février. On leur donne le nom du Saint Patron du jour. Bernadette, Pierre, etc...

À San Fil, la semaine passée, il y a eu 21 décès en l'espace d'une semaine. C'est la première fois que ça arrive, un si grand nombre. Comme je te disais, les gens meurent de maladie, mais s'ils avaient eu la nourriture, probablement qu'ils pourraient vivre beaucoup plus longtemps, même les sidéens.

Je pars pour ma retraite dans cet esprit, le cœur un peu gros de voir tant de souffrance mais contente d'être là, après tout, et de pouvoir donner ma vie pour Dieu, une vie si intéressante! Je m'ennuie de chez nous, mais une chose que je demande au Seigneur : c'est qu'un jour nous soyons tous ensemble au Ciel, sans un seul de perdu, moi aussi.

Ma chère petite Maman, je pense beaucoup à toi. Comment vas-tu? et ta santé? Je pense beaucoup à Hélène et je prie pour que sa grossesse soit sans complications. Elle est en santé, n'est-ce pas. Aujourd'hui c'est sa fête : 38 ans! Encore jeune la vieille fille. Bonjour à Claude, Claire, Marie-Claire et Christine. J'ai hâte d'avoir de leurs nouvelles. Je t'embrasse très fort chère Maman, Lucie.

2 avril 1992 + LDM

Ma très chère Maman,

Tu te demandais si j'ai reçu toutes tes lettres. Comme j'ai reçu plusieurs lettres qui avaient été adressées à Miami, les sœurs de Miami sont venues pour la retraite, avec ces lettres, mais juste après que j'aie envoyé ma lettre de mars. Je vais t'énumérer ces lettres quand je serai au couvent, et répondre à tes questions. Je suis en ce moment chez les frères de St Louis de Gonzague à Delmas, en train de faire une retraite avec les pères, sœurs, frères venant de tous les diocèses d'Haïti. Il y a aussi 9 de nos 11 évêques. L'évêque de Les Cailles et Mgr Ligondé sont absents.

C'est une expérience très intéressante cette retraite. J'ai la chance de revoir beaucoup d'amis, pères, mères, frères que je connais depuis que je suis en Haïti. Ce n'est pas une retraite complètement silencieuse. On peut s'asseoir à table et jaser. Nous sommes 500 personnes à participer à cette retraite. Il y aura un autre groupe la semaine prochaine, de plus de 500 personnes (seulement prêtres et religieux). Hier soir nous avons eu une messe présidée par Mgr Romulus, évêque de Jérémie (oncle d'Aristide). Il a accusé le reste des évêques d'avoir été silencieux devant les injustices dans le pays et il a été applaudi par la masse des religieux. C'est vraiment une atmosphère de division.

Notre prêcheur de retraite ne prend aucun parti politique, mais ses discours sont très profonds, parlant beaucoup de Jésus, comment Jésus faisait face aux différences culturelles et sociales de son temps. "Mon royaume n'est pas de ce monde". Il a aussi dit que dans son pays, au Brésil, l'Église a été la seule à défendre les opprimés. Quand il a dit ça, il s'est fait acclamer très fort.

J'ai pitié pour nos évêques, qui étaient assis devant, face à nous, devant l'autel, têtes baissées, en entendant les accusations de Mgr Romulus et d'autres prêtres qui sont venus parler contre eux. Mgr Romulus les appelle "Les Seigneurs" au lieu de dire les Monseigneur, comme on appelle les évêques couramment en créole. Et en entendant cela, tous les religieux et prêtres riaient d'eux.

Il est très difficile d'avoir une opinion sur cela. Quand j'écoute les évêques parler, je comprends très bien leurs raisons : Ils ne veulent pas que leurs prêtres négligent l'évangile pour passer leurs sermons à dénoncer les injustices. Ils incitent les pauvres à la révolte, qui sont ensuite les victimes de l'armée. Plusieurs personnes ont été tuées comme cela. Je comprends aussi les raisons des autres religieux et de Mgr Romulus. Ils disent : "L'Église n'est pas une institution en l'air, mais sur la terre, on doit être conscient de la souffrance du peuple... on ne peut pas se taire".

Je viens de parler avec Mgr Laroche, évêque de Hinche. Il m'a dit : "Prie beaucoup S.V.P. pour la retraite. Des gens essaient de la manipuler".

6 avril 1992 + LDM

Ma bien chère Maman,

Me voici au couvent et avant que j'oublie, je vais d'abord t'énumérer les lettres que j'ai reçues. Ta lettre du 22 janvier. Je suis heureuse d'apprendre que ta santé est bonne. Tu n'as pas à t'inquiéter pour moi. Je vais très bien et je suis très heureuse. Ma vie est paisible et à comparer avec le reste du monde et même le reste de la famille, je n'ai pas de problèmes. J'ai une belle communauté. L'histoire du fantôme de sœur Vincentia : la vaisselle ne s'est pas brisée quand elle l'a jetée. C'est de la vaisselle incassable.

À part de l'école St-Joseph, j'aide aux distributions de nourriture et au dispensaire. J'écris beaucoup de lettres pour sœur Mangala (la régionale supérieure). Même pendant ma retraite elle m'a dérangée 3 fois. J'aurais aimé avoir toute ma retraite pour moi-même, mais si je lui dis que ça me dérange, elle n'osera plus rien me demander. Ceci occupe mon temps beaucoup, excepté lorsque Sr Mangala est en voyage. Elle va arriver ce soir et je devrai

probablement lui donner un compte-rendu de la retraite. Lorsque j'étais partie à Washington en 1987, on avait trouvé un homme très fiable pour faire mon travail à la douane. Cet homme est toujours notre employé, c'est pourquoi je n'ai pas besoin de faire ce travail. Sr Marie Lourdes a fait savoir qu'elle est comme au Ciel chez les contemplatives. À part cela je n'ai pas d'autres nouvelles. Comme on pense toujours que le gazon est plus vert dans le champ du voisin, on s'imagine (moi et beaucoup d'autres sœurs) que la vie serait plus rose chez les contemplatives. Et beaucoup s'imaginent que le mariage ou la vie dans le monde est plus facile mais si tu veux mon avis ce n'est pas vrai du tout. Je pense que nous n'avons pas d'aussi grandes épreuves et quand nous avons des difficultés, nous avons la prière et les conseils des autres pour remettre tout en ordre.

En ce moment, ce que je trouve le plus difficile dans ma vie, c'est de voir la souffrance des pauvres. Avant-hier, quand je suis allée travailler de nuit avec les bébés, j'essayais de soulager un tout petit bébé qui toussait sans arrêt et il était tellement misérable, que j'avais peur de le casser en le tenant et il me regardait, effrayé, cherchant à respirer... Il n'a que la peau et les os mais ses joues et ses pieds sont drôlement enflés. Comme ce doit être dur pour une maman de ne rien trouver à manger pour ceux qu'elle aime. Nous avons en ce moment un groupe de 150 mamans qui viennent chercher du lait pour bébé et de la nourriture 2 fois par semaine. On leur donne une classe, aussi pour leur montrer comment s'occuper de leurs enfants. Leur ignorance est parfois surprenante et elles ont toutes sortes de croyances. Les grand-mamans sont les pires. Elles empêchent parfois leurs filles ou belles-filles d'allaiter et elles donnent du thé, ou de l'huile de risin aux nouveaux-nés. Je pense que si tu étais là tu aurais beaucoup de choses à dire parce que je me souviens encore de tes conseils et j'en parle aux sœurs parfois.

Le code postal que je te donne sur l'adresse de Miami n'est pas correct mais tes lettres se sont rendues quand même. Je pense que tu peux peut-être envoyer à Port-au-Prince puisque ta dernière lettre s'est rendue (adressée à Delmas 31), même une semaine avant la visite de Michel Guillemette.

Ta lettre du 12 février 92 : Comme tu dis, moi aussi je ne crois pas qu'Aristide retournera. Pourtant les gens continuent à espérer. Pendant ma retraite, en parlant avec les prêtres et les sœurs de différentes congrégations, j'ai remarqué que la plupart d'entre eux sont "Lavalas" c'est-à dire qu'ils croient qu'Aristide est un prophète, un deuxième Messie qui doit venir sauver le peuple Haïtien.

Je suis contente de savoir que tu as une bonne femme de ménage parce que la maison à Sillery est difficile à nettoyer, pour une personne seule. Le chèque que tu as envoyé à Noël n'a pas causé de problèmes. Merci encore. Jean Matuszewski m'a envoyé un petit chèque de 20\$.

Je vois parfois la mère de Ti-Marie, qui finalement est celle qui était venue demander de ses nouvelles à Sans Fil et la même qui est venue à l'école avec son baptistère. Elle avait essayé de dire d'abord qu'elle n'est pas la mère. Elle m'a dit : "Je n'ai pas besoin de mon enfant, je voulais seulement savoir comment elle va". J'ai dit : "Un enfant qu'on jette dans un hôpital infecté par toutes sortes de maladies, habituellement, on ne va pas demander après comment va l'enfant. De toutes façons, je ne pourrais pas vous dire où elle est, nous trouvons tellement d'enfants abandonnés...". L'autre jour, cette dame est venue au dispensaire pour demander des médicaments et elle était toute excitée de me voir. Les sœurs riaient disant "Maintenant on peut dire que Sœur m. Marise a de la famille en Haïti".

Merci pour les photos des enfants d'Hélène. Comme ils sont mignons! Comment va Hélène? Comment va la santé de Françoise? Dis-lui bonjour pour moi. P.S. Je pense qu'Hélène a l'air trop maigre. Dis-lui d'engraisser.

Noëlla m'a écrit et m'a envoyé des merveilleux bonbons au sirop d'érable faits par sa sœur. Elle m'a dit qu'elle est allée visiter une exposition? Ou une boutique où il y avait les

merveilleux bijoux de Chantal. SI tu as l'occasion de m'envoyer une photo, je serais contente de les voir. Dis à Chantal que je ne l'oublie pas, surtout lorsque je regarde mon crucifix, qu'elle avait réparé en 87. Pour Diane, je garde précieusement le jupon qu'elle m'a fait pour les jours de fêtes.

La paix coûte cher mais je pense que tu as raison de demander à tes enfants de ne pas venir avec leur nouveau conjoint, lorsqu'ils changent de conjoint comme on change de chemise. S'ils lisent cela, ils seront fâchés contre moi aussi mais j'espère qu'un jour ils reconnaîtront ce qu'est le vrai amour et la vraie joie, donnée aux âmes de bonne volonté. En attendant, on ne sait pas exactement qui fait vraiment partie de la famille. Je garde un bon souvenir de Jean et Marie Turmel.

Ta lettre du 17 mars 92 (qui est arrivé à la dernière semaine de mars, adressée en Haïti) : On pourrait se servir de la calculatrice, si ce n'est ici, ce sera pour Sans Fil ou ailleurs (on a beaucoup de comptabilité). Le décès de tante Gilberte me rappelle qu'elle m'avait dit, lorsqu'elle a su que j'entrais au couvent : "Surement tu vas marier un prêtre!". En tout cas, ce n'est pas encore arrivé. Qu'elle repose dans la paix du Seigneur. Je vais prier pour elle. Semble-t-il que plusieurs de tes enfants s'installent à Québec. Maintenant c'est le tour de Tilou. Je pense avoir reçu toutes les lettres. Dis-moi si c'est vrai. Mais tu me dis que Claude m'a envoyé des photos, ça je n'ai pas reçu. Je t'embrasse bien fort, ma chère petite Maman. Joyeuses Pâques!! Lucie

12 avril

Excuse-moi de retarder cette lettre. J'ai reçu la lettre de Claude et Claire avec photos. Dis-leur que je vais écrire bientôt.

+ LDM, 20 avril 92

Ma chère Maman,

Je t'envoie cette fois-ci un reçu pour Jean Matuzescki. S.V.P. pourrais-tu lui faire parvenir. Le reçu est au nom de sa femme Catherine. Leur adresse : M. et Mme Matuszewski, 794 rue Champagneur app 1, Outremont (Québec) Canada, H2V 3P8.

J'envoie aussi un petit mot pour Noëlla et je crois que je n'ai pas son adresse précise. Oh oui je l'ai : Noëlla Perreault, 3366 de la Paix, Ste Foy, Québec

As tu passé de Joyeuses Pâques? Je suis très occupée ces jours-ci à cause de sœur Marthe qui est déjà partie pour Washington. Je dois donc m'occuper de l'école de Delmas en plus de St-Joseph. Et j'ai beaucoup beaucoup de travail de Sœur Mangala (lettres, etc) et des bulletins scolaires à signer. Et comme je suis presque seule à savoir coudre, je suis toujours en train de réparer et faire le linge des autres sœurs. Je n'ai pas encore réparé mon linge. J'espère avoir le temps cette semaine, pendant cette courte vacance de Pâques.

Je t'embrasse bien fort ma chère petite Maman. P.S. j'ajoute une lettre pour Père Lacasse. Avec toi dans la prière en Jésus et Marie. xxx Lucie

Dis à Hélène de bien manger et se reposer. Elle est très maigre sur la photo.

+ LDM, 20 avril 1992 JOYEUSES PAQUES

Père Lacasse, 14 rue Dauphine, Québec C.P. 188 G1R 4P3

Bien cher Père,

Un petit mot pour vous remercier de votre lettre, des nouvelles que vous me donnez, des belles belles images et prières et j'aimerais remercier aussi pour l'Étendard qu'on continue m'envoyer. J'apprécie beaucoup les articles et écrits, spécialement celui sur le Sacré-Cœur l'année passée.

Je suis contente de savoir que vous allez bien et que vous êtes capable de continuer à servir le Seigneur. Il en est de même pour moi aussi, malgré mon âge avancé (36 ans) je suis encore capable et en forme. Des fois, ce serait plaisant d'être un peu malade et de rester au lit. Mais le Seigneur est trop bon et me donne une excellente santé, et la supérieure me donne beaucoup de travail.

J'étais très heureuse d'avoir la visite de Père Houle et Père Guy l'année passée. Ce fut une grande joie pour moi. Dites-leur ça lorsque vous les voyez S.V.P. cher Père, saluez pour moi tous ceux que je connais, comme je n'ai pas pu écrire à personne depuis longtemps. Je prie pour le repos de l'âme de mon cher père Joseph Breault qui était mon confesseur à Rome. C'est par vous que j'ai appris son décès.

Ici tout va bien et les autres sœurs vont bien. Le pays est calme mais la misère est épouvantable et les gens meurent de la faim, de la tuberculose et du Sida. Il y a toujours des affamés à notre porte, même le jour de Pâques!!

Mon grand frère a adopté son 2^e bébé haïtien. Priez S.V.P. pour cette petite famille, pour que Dieu les bénisse. Cher Père, je vous embrasse et je prie pour vous, vos intentions, vous demandant de prier pour moi aussi S.V.P. Lucie (Sœur Marise)

5 mai 92

Bonjour ma très chère Maman,

Voici le printemps et j'espère que tu en profites!! Je me souviendrai de toi à la fête des mères, comme tu es la meilleure maman que je connaisse, après la Vierge Marie.

Ici nous avons eu une température vraiment étrange pour Haïti!! La semaine passée il a plu nuit et jours pendant 3 jours!! Ce qui a aidé beaucoup notre jardin de roses. Nous avons des roses magnifiques blanches, roses, rouges, roses et jaunes que les sœurs apportent de partout, surtout de Miami.

Nous avons une statue du Sacré Cœur de Jésus et nous avons mis une broche que j'ai peinte en blanc, et un rosier grimpant l'entoure. C'est très joli. Les sœurs greffent les roses pour en faire des mélanges. Je n'y connais pas grand chose, mais j'aime beaucoup me promener au milieu du jardin pour y admirer la nature du Bon Dieu.

Je suis en ce moment à St-Joseph c'est pourquoi je n'ai pas du bon papier. Ti-Mile m'avait demandé de t'écrire seulement sur du papier épais. Pardonne-moi pour cette fois-ci. En ce qui me concerne, tout va bien pour moi ici. Il n'y a pas beaucoup de mouvements du point de vue politique. Je n'ai pas reçu de nouvelles de vous. J'espère que tout le monde va bien.

Sœur m. Dolores, supérieure régionale à New York est venue nous visiter pour 2 jours comme représentante de Mère Teresa. Elle rit beaucoup de mes lettres à Sœur Dominga qui sont pleines de farces. Comme par exemple, j'ai félicité sœur Dominga pour son nouvel appointment (nomination) comme supérieure et j'ai dit : "Moi aussi j'ai reçu un appointment : celui de cuisinière. C'est une lourde responsabilité. Prie pour moi".

En ce moment je cours d'une école à l'autre (Delmas et St-Joseph), essayant de faire mon possible pour voir à tout. Le jour de la fête du travail, le 1^{er} mai, j'ai amené les professeurs à la plage (15 prof. en tout). Ils se sont amusés et baignés, malgré qu'il pleuvait pendant que Sœur Surupa et moi leur avons préparé la table : riz collé aux fèves noires, sauce tomate et oignons, poulet frit, cola, mangos. Repas haïtien bien apprécié.

J'ai reçu la surprenante et triste nouvelle que le père Claude qui était mon confesseur à Hinche en 1989 est mourant de sida. C'est un homme de mon âge, petit de taille mais très beau (comme la plupart des Haïtiens) avec une belle moustache. Il est doux de caractère et semblait bon et fervent.

Il s'occupait tout seul de la paroisse au village de Marissade et descendait tous les jeudis dire la messe et entendre nos confessions. Il est en ce moment chez sa mère qui, bien triste, le regarde mourir à petit feu. Il ne peut plus marcher et est si maigre qu'il n'est pas reconnaissable et en plus a perdu la raison. L'évêque Laroche qui habituellement s'occupe bien de ses prêtres malades et les envoie à Miami pour traitements spéciaux, l'a simplement laissé chez sa mère. Je suis allée le voir (sa mère est à Port-au-Prince) mais il ne m'a pas reconnue. Il a reconnu Sœur Abha.

L'évêque vient le visiter aussi de temps en temps. On se demande comment il a attrapé le sida. Nous étions vraiment surprises lorsque les sœurs de Hinche nous ont dit cela. La vie de ces prêtres est si différente de la nôtre, pleine de dangers. Nous sommes bien protégées. Le père Claude avait été attaqué dans son église par un groupe de "vaudou" qui voulaient le sacrifier devant le Saint Sacrement. Je ne sais pas s'ils lui ont fait du mal, l'ont violé ou bien quoi. Il n'entrait pas dans les détails quand il en parlait et il pleurait aussi en racontant cela, comme une expérience trop amère. Après cette aventure, l'évêque l'a transféré dans une autre paroisse. J'espère que mes histoires macabres ne te font pas trop peur. Il faut prier je pense, beaucoup pour les prêtres.

J'ai écrit à différentes personnes il y a 2 semaines mais je vois que les lettres sont encore sur le bureau de sœur Doria. Elle attendait que quelqu'un parte pour les États-Unis mais si elle les avait mises à la poste, les lettres seraient déjà arrivées. J'espère que celle-ci ne tardera pas. Je t'embrasse très fort ma chère Maman. Lucie

Bonne fête chère Diane, chère Françoise, chère Maman

10 mai 92 + LDM Joyeuses fête des mères. J'ai offert ma messe avec les sœurs pour toi.

Bonjour ma très chère Maman,

J'ai reçu ta lettre du 12 avril et j'étais tellement contente. Je regrette que tu aies essayé de me téléphoner sans réussir le soir de Pâques. Je ne sais pas comment tu n'as pas réussi. Quand sœur Mangala est là elle est toujours au téléphone mais ce soir-là elle n'était pas là. Ça commence à faire longtemps que nous ne nous sommes point vues. J'aimerais bien te revoir.

Ici le pays est calme. On ne sait pas ce qui se passe. Ne sois pas scrupuleuse d'être allée au restaurant le jeudi Saint. On peut faire pénitence toute la semaine Sainte mais le jeudi Saint, c'est une grande fête. Ici en tout cas, on fête presque autant qu'à Pâques, c'est la fête de l'Eucharistie et la fête des prêtres. On va à la cathédrale le matin pour voir tous les prêtres ensemble. Nous les sœurs, on est dans la foule. Imagine-toi qu'aujourd'hui j'ai dit la messe à l'église! Comme j'écris à Marie, elle te racontera (j'ai eu une autre messe au couvent avant).

Le 12 mai 1992.

Chère Maman,

Ce matin j'ai couru à l'école de Delmas pour voir si tous les professeurs et les enfants sont à l'heure. Sans directrice on fait ce qu'on veut et comme il a plu pendant la nuit, c'est une bonne excuse pour être en retard. Après la prière et l'hymne national, j'attends pour aller à St-Joseph. Mais comme la voiture a un problème, ça me donne un peu de temps pour t'écrire. Je n'arrête pas de courir toute la journée excepté pendant les heures de prières, je dors.

Merci pour le journal des nouvelles de la famille. C'était très intéressant. Dans quelques jours ce sera l'anniversaire de la mort de notre cher Papa. Dis à Monique de ne pas s'inquiéter trop pour l'avenir de Vincent. Comme il y a beaucoup de bonnes personnes qui l'entourent (ses frères et ses sœurs, surtout), le Bon Dieu ne le laissera certainement pas seul. Tu m'as donné le journal de famille jusqu'à Claude. J'attends de tes nouvelles encore.

J'espère que tes semis poussent bien et que l'inondation au chalet n'a pas fait trop de dommage. Je t'embrasse bien fort chère Maman. Porte-toi bien! Lucie

+ LDM, 7 juin 1992 Bonne fête chère Françoise!!!

Ma très chère Maman,

Nous sommes déjà en juin. J'imagine que tu dois être installée au chalet. Est-ce qu'il fait beau? Comme j'aimerais pouvoir aller passer l'été avec toi. J'ai reçu une lettre de Christine qui me dit que tu vas très bien et que tu as rajeuni de 20 ans. J'espère que c'est vrai. Ça va faire bientôt 2 ans que je ne t'ai pas vue. Christine m'a dit qu'elle a vu Ti-Claude et qu'ils vont très bien, sont très heureux avec les 2 petites. J'aimerais savoir si la petite Christine a été baptisée. Sinon, pourrais-tu t'en occuper ou demander à Denis d'y voir et s'il y avait quelqu'un qui peut voir à leur éducation religieuse, je serais complètement satisfaite. Pour le reste, je sais que Ti-Claude s'en occupe bien.

Sœur Claire m'a écrit une belle lettre disant qu'elle vient de faire une retraite à New York et le directeur de retraite était le père Guy Simard. Les sœurs étaient enchantées de la retraite. Sœur Claire dit qu'il est un saint prêtre et un homme de Dieu. Il est simple et humble. Le père Joseph Breault O.M.V. est mort il y a 2 mois. J'aimerais bien écrire à Pierre Houle. Je ne sais pas si j'aurai le temps.

Ici tout va très bien. Ma santé est bonne, sauf que toute la communauté était malade la semaine passée, dû peut-être à une crème glacée mangée à l'occasion de la fête de Sœur Jeanne d'Arc. J'ai été deux jours au lit avec la diarrhée et vomissements. J'ai perdu un peu la graisse que j'avais accumulée depuis mon année aux U.S.A. Ici c'est facile de maigrir mais ce n'est pas facile de reprendre ce qu'on perd.

Lundi le 8 juin 92.

Ces temps-ci, chère Maman, c'est très difficile d'écrire parce que je suis très occupée et je suis interrompue chaque 5 minutes et malgré que j'aie beaucoup de choses à te dire il faut que je me relise chaque fois pour savoir où j'en suis.

Mardi le 9 juin 92

Me voici encore! J'ai eu l'occasion de parler à Sœur Claire au téléphone dimanche. Elle m'a dit encore qu'elle a fait la meilleure retraite de sa vie avec Guy Simard. Je lui ai dit de prier pour moi et j'essaie de convaincre sœur Mangala d'inviter le père Guy en Haïti.

Nous allons ouvrir la maison dans les "Cayes" qui se trouve à 4 heures d'auto de Port-au-Prince, à mi-chemin entre Port-au-Prince et Jérémie. Sœur Franciska y sera la supérieure (on ne sait pas encore qui sera avec elle). Sœur Franciska est une grande amie à moi que je connais depuis le noviciat; elle est Belge et 6 mois derrière moi. Nous étions ensemble en Haïti, à Washington, puis encore en Haïti mais jamais dans la même communauté. Elle a tellement le sens de l'humour et elle est très fine. Elle fera une bonne supérieure. Elle est mature aussi (52 ans). Elle est en ce moment à Jérémie et on ouvrira la maison le 15 août.

Sœur Mangala est allée à Jérémie pour lui dire qu'elle sera supérieure. Le curé de Jérémie, à ce moment, avait envoyé une fiche, gros montant à payer pour le vin et les hosties qu'il pourvoyait depuis 2 ans. Sœur Franciska a dit : "C'est lui qui boit le vin, pourquoi est-ce que c'est nous qui devons payer"? Elle est toujours drôle comme cela.

En ce qui me concerne, ce serait mentir de dire que tout va extrêmement bien mais ma santé est très bonne. Cependant je suis un peu fatiguée de la vie à Delmas qui est toujours en mouvement. J'aimerais avoir une vie plus régulière. Je comprends qu'il faut aller voir les bébés durant la nuit et je suis prête à faire ce sacrifice, mais c'est qu'il y a toujours des sœurs en visite. On reste des heures à table.

Mercredi 10 juin 92

J'ai oublié ma plume à l'école, hier. Comme je commençais à t'écrire, une petite fille est venue en pleurant pour me dire que les autres enfants avaient caché un de ses souliers pendant la récréation. J'ai dû parcourir l'école avec l'enfant à la recherche du soulier. Puis en revenant au bureau un petit garçon vient me dire qu'il avait mal au ventre. Après l'avoir soigné, un professeur arrive pour me parler de ses problèmes avec sa femme.

Dans l'après-midi, je servais au dispensaire avec sœur Asha, quand ce même professeur arrive avec sa femme. En même temps nous avons fermé le dispensaire après avoir servi les plus malades parce que les gens (une centaine de personnes) poussaient trop et, très mal élevés, ils ont essayé d'arracher les cartes que je tenais dans mes mains; alors on a mis tout le monde dehors et sœur Asha est retournée au couvent. Je suis restée au dispensaire (de Delmas) pour parler avec le couple. Je me demandais comment j'allais m'en sortir : je ne suis pas un bon directeur spirituel, habituellement. Nous nous sommes assis et j'ai demandé à la dame si elle aimait son mari. Elle a dit : "Non". Fritz s'est levé et allait partir, disant qu'on n'avait pas besoin d'en savoir plus. Mais je l'ai retenu et en parlant, j'y compris que, à cause de certaines...

11 juin 1992

Je ne me souviens plus ce que j'allais écrire hier mais je voulais dire à cause de jalousie et Fritz est spécialement blessé parce que sa femme, dans un excès de colère lui a dit que l'enfant qu'elle porte (elle va accoucher à la fin juin) n'est pas de lui. Ils se sont mariés en juin 1991 et ils s'aiment beaucoup. Ce n'est certainement pas vrai ce qu'elle dit. Lorsqu'elle est fâchée elle dit n'importe quoi et elle regrette après.

12 juin 1992

Me voici à l'école. Je suis fatiguée. Ce matin, pendant la méditation je n'ai même pas ouvert ma bible et j'ai dormi. Je ne sais pas si quelqu'un m'a remarquée. La chaleur qu'il fait pendant la nuit et aussi le fait que nous sommes toutes ensemble dans le même dortoir, on ne peut pas se reposer quand on veut. Je pense que c'est cela la plus grande pénitence de ma vie religieuse.

J'ai parlé beaucoup avec Sr Mangala parce que je trouve ma vie religieuse difficile depuis 1 an. Je me sens comme quelqu'un qui a entrepris de bâtir une maison au-dessus de ses moyens et tout à coup, la regardant à moitié finie, se demande comment il va réussir à la finir. Je pense que la raison principale de mon découragement, c'est la fatigue. À San-Fil, nous avons une vie plus régulière. Sœur Mangala dit qu'elle va écrire à Sœur Frédérick à mon sujet pour lui demander conseil et elle pensait à me mettre à San-Fil en attendant. J'espère qu'elle me prend assez au sérieux parce qu'elle tenait vraiment à ce que je reste à Delmas. Elle voudrait que je sois assistante supérieure à la place de Sr Abha qui a demandé à changer de mission.

En ce moment mon moral est bon mais je suis fatiguée. Je t'en donnerai d'autres nouvelles le mois prochain. J'aime beaucoup ma vocation, mais jusqu'à quel point puis-je endurer? Alors je te demande de prier pour moi afin que tout arrive pour le mieux.

Les gens sont affamés et de plus en plus dans la misère. Ça, ça me fatigue beaucoup aussi. J'aimerais bien que mes enfants à l'école aient suffisamment à manger. Ma supérieure me donne \$22.00 par semaine, ce qui me permet de les nourrir un jour par semaine avec un morceau de pain pour chacun (400 enfants).

Pour en revenir au sujet du mariage de Fritz et de Mimose, je leur ai parlé beaucoup et j'ai finalement réussi à les réconcilier. Je ne sais pas où je prends l'énergie pour réconcilier un mariage sans rien connaître de la vie de couple. Je leur ai reproché de se chicaner devant les enfants (ils ont chacun un enfant, parce qu'ils étaient mariés avec quelqu'un d'autre avant (Mimose était veuve, Fritz a eu un enfant avec quelqu'un d'autre, et les 2 enfants restent avec

eux.). Je leur ai parlé de toi et Papa, comme vous vous aimiez et respectiez toute votre vie ensemble. Tu ne t'imagines pas combien de fois je te prends en exemple dans mes cours de catéchisme... Je leur ai dit que le mariage c'est sérieux, on ne peut pas parler de séparation si facilement, à la première difficulté.

Les désagréments, malentendus, c'est normal, ça arrive à tout le monde. Dans n'importe quelle vocation il faut souffrir quelque chose. La lune de miel ne dure pas longtemps, et après, dans le sacrement du mariage, on est appelé à suivre Jésus et à porter sa croix. Il faut porter sa croix, si on veut aller au Ciel (je me prêchais à moi aussi). Satan essaie toujours de mettre de la confusion et de diviser les âmes de bonne volonté.

Après cette conversation, Mimose était bien repentante et a admis ses torts. Fritz pleurait. Je lui ai dit : "Jésus vous aime beaucoup et vous a mis ensemble et il est au milieu de vous" et je leur ai demandé s'ils s'aiment. Ils ont dit oui. Ils étaient venus séparément, tête baissée, décidés à se séparer. Ils sont retournés main dans la main, en pleurant. Je les regardais partir dans la rue, je me suis dit : "Il n'y a rien de facile sur la terre, mais avec la grâce de Dieu, tout est possible".

Bon je dois terminer maintenant, chère Maman. Je te souhaite un bel été ensoleillé avec beaucoup de visites. Je t'embrasse très affectueusement. Lucie

13 juin 92 : Sœur Mangala pense à m'envoyer à San Domingo pour 6 mois ou 1 an, pour un repos. Ce n'est pas encore sûr. Je vais enfin pouvoir apprendre l'espagnol!!

12 juin 92

Chère Christine,

Merci beaucoup pour ta lettre du 19 mai, qui m'a fait très plaisir. Je regrette que tu m'aies sentie un peu sur la défensive. Je sais que tu ne voulais pas m'encourager à remettre ma vie en question. Quand je disais aussi que nous ne sommes pas sur la même longueur d'ondes, c'est au point de vue religion seulement. Si je n'ai pas parlé beaucoup de mes difficultés à la famille c'est parce que justement vous ne verriez pas cela dans le même esprit religieux. Aussi parce que je ne voulais pas inquiéter Maman. Dans ma lettre de juin, je dis clairement à Maman que je suis fatiguée.

Ma vie n'a pas été sans souffrance, chère Christine, il faudrait que j'écrive un livre pour te raconter tout cela et mes lettres disent très peu de tout ce qui s'est passé. Ça me fait très plaisir que tu me dises que tu me connais bien, que tu sais par cœur ce que j'ai vécu et je pense que si je voulais confier mes problèmes, à toi je serais heureuse d'en parler à cause de ta compréhension et affection que tu me portes.

Depuis 1 an j'ai vécu plus de difficultés dans ma vie religieuse, au point de vue vie de communauté, chasteté (j'ai senti plus de solitude). Je pense aussi que ça me ferait du bien d'écrire tout cela mais sois patiente avec moi (je dis sois patiente parce que pour moi c'est difficile d'exprimer mes problèmes et je ne veux pas créer de malentendus). J'ai parlé avec Sœur Mangala beaucoup aussi je suis fatiguée. Elle pense à m'envoyer à San Domingue pour un changement (pour 1 an peut-être) ce que je suis sûre, me fera du bien. Je suis excitée de pouvoir enfin apprendre l'espagnol. Ce changement n'est pas encore certain.

Si tu me connais bien, tu dois savoir qu'étant adolescente, je me décourageais + déprimais facilement. La religion a été la réponse à mes problèmes, donnant vraiment un sens à ma vie. Je t'embrasse ma chère Christine ainsi que Gilles et famille. Lucie

P.S. Es-tu sûre que la famille de Ti-Claude est complète? Claire me disait qu'elle aimerait en avoir un autre peut être l'année prochaine.

+ LDM, Le 16 juin 1992

Bien chère Maman,

Sœur Mangala est presque certaine de m'envoyer à San Domingo pour y passer 6 mois ou peut-être 1 ans, afin de me changer les idées. Je suis très heureuse. Là les activités sont moins nombreuses, la situation du pays est stable, les gens sont tout à fait différents. Après presque 10 ans en Haïti, sans avoir connu d'autres missions, ça va faire du bien. Toutes les sœurs sont de cet avis. (Sœur Doria, ma supérieure ne le sait pas encore, j'ai peur qu'elle soit très désappointée! Elle va probablement tout faire pour ne pas me laisser partir. Elle s'habitue aux sœurs et pour elle les changements sont difficiles). Je suis très excitée de penser que je vais connaître un autre pays, apprendre une autre langue, expérimenter un autre genre de vie et spécialement une vie plus régulière. Là-bas il y a une petite communauté, la supérieure est fine, mature et bien équilibrée. Elle s'appelle Sr Selma.

Je l'avais présentée à Ti-Mile parce qu'elle ressemble à Danielle Bergeron un peu. Les sœurs à San Domingue ont un foyer pour vieillards et abandonnés. Elles n'ont que 15 ou 20 patients. Elles vont visiter les familles et enseignent le catéchisme. Sr Jacinta (Américaine) qui est chauffeur là, va venir me remplacer et je vais conduire à San Domingue. Pour l'école St-Joseph, j'ai organisé très bien mon affaire. Je donne aux professeurs beaucoup de responsabilités et surtout Maître André, que j'ai nommé assistant-directeur, et Maître Gabriel, vont savoir exactement quoi faire pour continuer l'école. Maître Fritz est en train de compléter mon registre. La date d'inscription est déjà décidée pour le 20 septembre et ils vont pouvoir se débrouiller même si les sœurs ne savent rien.

J'ai beaucoup d'amis à Port-au-Prince, ça va certainement me manquer. J'espère pouvoir parler à Michel G. avant de partir. Il m'appelle de temps en temps. La semaine passée il m'a demandé de prier pour sa mère qui est hospitalisée. Ce ne sera pas facile de m'adapter à San Domingue, comme je n'ai pas encore la langue, mais en tout cas je suis très reconnaissante pour ce changement et ce n'est que temporaire.

J'espère pouvoir t'écrire bientôt et te donner ma nouvelle. Je t'embrasse bien fort. Lucie.

P.S. Le Saint Père va venir à San Domingue bientôt!

PPS. Le Père Claude est décédé la semaine passée et enterré dans la Cathédrale de Hinche. Les sœurs de Hinche sont allées aux funérailles.

+ LDM, 7 juillet 1992

Bonjour ma très chère Maman,

J'espère de tout mon cœur que tout va bien chez toi, que tu passes un bel été et que la température est belle. J'espère que tu ne t'inquiètes pas trop de moi depuis ma dernière lettre. Je vais très bien et je pars pour Santo Domingo le 20 juillet... Je dois attendre la fin de l'école avant de partir et l'école finit tard cette année. Le 19 juillet est la remise des carnets. À cause du coup d'état de l'année passée nous avons perdu tout un trimestre d'école. Je suis bien contente de partir et de voir un autre pays. Voici mon adresse : Sr m Marise m.c. Missionaries of Charity, Barrio Maria Auxiliadora, Calle "E" #75, Santo Domingo, Republica Dominicana, Téléphone : 5364943

Sœur Mangala m'a dit qu'elle va me rappeler en Haïti après peut-être 1 an. Je vais là pour me changer les idées et me reposer. Sœur Mangala envoie d'autres sœurs aussi en dehors du pays, parmi les sœurs qui sont longtemps en Haïti.

Cette année à Delmas a été difficile pour moi. J'aurais pu continuer à vivre comme ça sans me plaindre. J'aurais eu peut-être plus de mérites mais je n'ai pas demandé à être changée. J'ai simplement parlé de tout ce que je ressentais, ma fatigue, tentations, découragements, etc. avec Sœur Mangala et même si je regrette pour le dérangement que mon changement

cause à la supérieure, je trouve que ce fut une bonne chose que Sœur Mangala me connaisse bien et comme cela elle peut prendre des mesures pour m'aider.

J'ai déjà commencé à apprendre l'espagnol. J'étudie dans mes temps libres, dans la voiture, etc... Je connais le *Notre Père*, *Je vous salue Marie* et déjà quelques termes et mots de vocabulaire. L'espagnol sera ma 5^e langue. Comme ça ressemble beaucoup à l'italien, c'est facile.

J'ai avec moi ta lettre du 24 mai 1992 que je n'ai pas encore répondu. Mon nom est Lucie, c'est le nom précieux qui m'a été donné à mon baptême et ce nom est réservé pour ceux que j'aime le plus : toi et la famille et intimes, alors je suis contente que tu m'adresses tes lettres avec "Lucie". Et même au Ciel, j'espère que Jésus va m'appeler "Lucie". Dans la bible, il a changé le nom de son apôtre Simon, pour l'appeler Pierre. Mais il continuait de l'appeler Simon quand il lui parlait intimement : "Simon, m'aimes-tu?" (Jean, 21).

Merci pour les nouvelles que tu me donnes sur la famille. Est-ce que tu te sens à l'aise au chalet? Ce dernier mois, j'ai reçu une belle lettre de Marie C. (remercie-la pour moi S.V.P.) et une lettre de toi, ainsi qu'un téléphone de Ti-Claude. Il aimerait avoir un 3^e bébé. Comme je ne serai pas en Haïti, ce sera un peu plus difficile. Je ne sais pas si les sœurs vont prendre la peine.

Marie me dit dans sa lettre que les jardins sont en retard cette année. Pour vous, la pluie c'est ennuyant, pour nous c'est une vraie fête, les rares fois qu'il pleut nos roses fleurissent. Mais la courte saison des pluies est finie et maintenant les roses sèchent. C'est très fragile, les roses.

Tu me parles de timbres, est-ce que tu as besoin de timbres étrangers? Je donne toujours tous mes timbres à Sr Joan of Arc qui a quelqu'un de sa famille qui collectionne des timbres. Sœur Joan of Arc vient d'apprendre à conduire et elle est assez fâchée avec son professeur qui la gronde tout le temps et la police a fait exprès pour lui faire échouer son examen de conduite. Elle m'a dit qu'elle avait envie de l'appeler "cochon". J'ai dit : "Attends d'avoir ta licence, après tu peux l'appeler ce que tu veux".

Samedi passé nous avons eu un gros dispensaire et nous avons pris 12 bébés, mourants de malnutrition. C'est vraiment étrange. Ces bébés, ils meurent de faim dans les bras de leurs mères et pourtant ils s'accrochent à elles et ne veulent pas venir avec nous et ça prend plusieurs jours d'adaptation chez nous. Ils préfèrent l'amour de la maman plutôt que la nourriture.

Tous ces gens vont me manquer. C'est triste et on ne peut pas faire grand chose pour eux. Un système qui donne de meilleurs résultats c'est ce qu'on appelle "programme-lait". On a 200 mamans qui viennent chaque semaine chercher la nourriture et du lait pour bébé + vitamines. On a commencé cela parce qu'on n'avait plus de place dans la maison des enfants. Les bébés restent avec les mamans et leur santé s'améliore très vite. C'est vraiment plaisant à voir. Je vais m'ennuyer de l'école aussi. J'espère que je vais voir des enfants à Santo Domingo.

Je pars le 20 juillet à S.D. et je vais aller d'abord à Las Matas (village plus près de la frontière où nous avons un autre couvent) (en auto). Je vais rester 2 ou 3 jours là avec la communauté de Las Matas + Sœur Mangala et les sœurs de Santo D. vont venir me chercher pour m'emmener à ma nouvelle mission à Santo Domingo (la ville). J'ai hâte de t'écrire le mois prochain et de te raconter mes impressions. Je t'embrasse bien fort chère Maman. Porte-toi bien. Bonjour à tous. Lucie

Port-au-Prince 18 juillet 92

Très chère Maman,

Merci beaucoup pour tout la trouble que tu as pris. J'ai bien apprécié le fromage, les gelées de fruit, les chocolats. Les sœurs te font dire merci spécialement pour les gelées de fruits. Le fromage : excellent. Merci aussi pour l'encre blanche. Je l'ai donnée à Sœur Doria. Noëlla m'a fait goûter dans le parloir, fromage, pomme, etc... pour être sûre que j'en aurai.

Ça faisait longtemps que j'avais mangé du Camembert. Sœur Joan of Arc et moi, on s'est régénées. Sr Joan of Arc vient d'avoir son permis de conduire. Je pars demain, 19 juillet pour S. Domingo en auto. Je t'envoie des photos que j'aime beaucoup. Mais j'en avais trop. Je te renvoie les photos que Noëlla m'a prêtées. J'ai ai pris 2 là-dedans. La petite statue de la Vierge c'est pour toi mon seul cadeau, que je gardais pour toi depuis Noël. Union de prières, et je t'embrasse très fort. Lucie

26 juillet 92 + LDM Comment va Hélène... et sa grossesse?

Bonjour ma très chère Maman,

Me voici arrivée à Santo Domingo depuis le 19 juillet, dimanche dernier. Je vais très bien et je m'adapte très très bien. La supérieure, Sr Selma me donne du temps pour étudier mon espagnol et une voisine vient m'aider aussi, surtout pour la prononciation.

Ceci est ma lettre du mois d'août. Et en plus la supérieure préfère que nous n'écrivions pas trop parce que lorsque les lettres sont épaisses, cela coûte très cher de timbre. Mais comme les services postaux ne sont pas très bons, si tu veux, tu peux essayer de m'appeler chaque premier dimanche du mois dans la soirée. Je te redonne mon numéro de téléphone : 536-4943.

Avant de partir de Port-au-Prince j'ai reçu la visite de Noëlla et Michel. Merci beaucoup pour tous tes beaux cadeaux. Que tu t'es donnée du trouble pour me faire plaisir. J'ai remis à Noëlla les photos et d'autres photos que j'ai depuis longtemps, que j'aime beaucoup mais je n'ai pas de place. Ton fromage et les bonbons étaient délicieux. Je t'ai écrit un petit mot que j'ai mis avec les photos, mais probablement que tu le recevras cette lettre avant.

J'ai été vraiment surprise de voir la différence entre Haïti et la République Dominicaine. Malgré que ce ne soit que 2 heures encore Port-P. et la frontière, il y a toute la différence du monde!! Les gens sont pour la plupart de couleur claire mais quelques-uns sont comme les Haïtiens. Ici ils sont tous gros, moins beaux aussi que les Haïtiens. Les routes sont très bien organisées. Il y a des grosses bâtisses en ville, de gros magasins, hôtels, etc... On se croirait à Québec. Ils ont ici un aquarium et un zoo. Il se peut qu'on aille visiter. Il paraît que l'aquarium est très très beau. J'ai hâte de voir. On n'a rien de tout ça en Haïti.

Mon apostolat : je dois conduire souvent le matin ou bien le dispensaire ou le home où nous devons baigner les dames (un homme s'occupe des hommes) et faire le ménage. L'après-midi, nous avons la classe de couture, sœur Junita et moi avec 30 petites filles de 12-15 ans. Elles apprennent le crochet, la broderie, etc...

J'espère que tu pourras venir me voir ici avant qu'on décide de me rappeler en Haïti. Mais comme tu sais, je dépends sur la générosité de quelqu'un qui voudra bien t'accompagner et te déposer ici chaque jour. J'espère revoir toute la famille. S'ils veulent venir, dis-leur de venir en même temps que toi.

J'espère que vous aurez une belle réunion de famille à l'occasion du mariage de Maria. C'est dommage qu'il n'y ait pas plus de mariage. C'est tellement beau!!

Prie pour 2 sœurs de Jacmel, Sœur Agneline et Sœur Marlina. Sœur Agneline est celle que Claude avait emmenée de Jacmel à l'hôpital de Port-au-Prince, Sœur Marlina était avec moi à Hinche. Toutes 2 viennent de défroquer le mois passé. Embrasse toute la famille. Je t'embrasse très fort ma chère Maman. Union de prière. Lucie.

+ LDM, Le 5 septembre 1992

Bonjour ma très chère Maman,

J'ai devant moi ta lettre du 15 août que j'ai reçue hier, une carte postale de Christine de la France, une lettre de Christine et une de Monique. J'étais heureuse de recevoir ta lettre chère Maman mais tu ne m'as pas parlé beaucoup de toi. J'aimerais savoir comment vas-tu, si ta santé est bonne, es-tu heureuse, as-tu passé un bel été.

Ta lettre du 15 août contient un bon parfum! Comme ça le mariage à l'italienne était beau et a coûté très cher! Lorsque tu viendras, si tu as une vidéo-cassette (n'en fais pas une spéciale pour moi), il se peut que je puisse la voir chez notre voisine qui a une télévision.

Je regrette que tu t'inquiètes pour moi. Je trouve que c'est ingrat de ma part. Je ne suis pas dans un camp de concentration. Je suis bien traitée. Mon problème c'est mon manque d'esprit de sacrifice, mon orgueil, paresse... Le problème des sœurs qui ont quitté c'est toujours un attachement aux biens de ce monde. Sœur Apneline voulait de l'argent, un travail et de la renommée. Sœur Malina voulait un ou une amie spéciale qui pourrait lui donner l'affection et l'attention dont elle a besoin. Maintenant j'entends dire que Sœur Marlina est à Calcutta et a parlé avec Sœur Frederick et elle hésite, ne sachant plus. Cependant personnellement, je crois qu'elle a besoin d'un mari et des enfants. Elle a suivi l'exemple de Sœur Agneline à qui elle s'est attachée comme amie, mais maintenant Sœur Agneline ne veut plus d'elle. Ces choses sont très confidentielles, je te prie de ne pas en parler aux sœurs lorsque tu viendras.

En ce qui me concerne, je vais extrêmement bien. Les sœurs disent que j'ai commencé à engraisser et que j'ai l'air plus jeune. Je ne sais pas pourquoi j'étais devenue bien fatiguée surtout moralement. Je pleurais pour rien et je pensais à m'en aller, comme tant d'autres. Pourtant j'aime beaucoup ma vie religieuse. Sûrement je regretterais vite si je partais.

Ici, comme je t'ai dit tout va très bien. Nous sommes 7 sœurs + Sœur Mangala est présentement en visite. Si tu n'as pas encore réservé ton avion, ne viens pas en octobre parce qu'à cause de la visite du Pape, il y aura beaucoup de monde. Des sœurs vont venir d'Haïti pour voir le Pape et nous serons très occupées. Et après ma supérieure va aller en Haïti pour sa retraite. Tu peux venir en novembre. Mais si tu as déjà réservé en octobre, tu peux venir, ce n'est pas grave. Si tu viens seule, informe-moi pour que je vienne te chercher. Si tu viens avec quelqu'un, ce sera parfait si vous pouvez louer une auto à l'aéroport. Quand vous conduisez, faites attention aux motos et aux autres chauffeurs qui conduisent vite et mal. Ne prenez personne qui fait du pouce. Un prêtre que nous connaissons s'était fait attaquer par une femme qu'il avait prise sur le pouce. Elle a réussi à lui voler tout ce qu'il avait, sauf la voiture.

Sœur Carmen est arrivée de Calcutta où elle vient de terminer le "Senior Course", une période de 3 mois de formation religieuse qui se fait normalement 10 ans après les vœux perpétuels. Sœur Carmen (Péruvienne) avait commencé des hémorragies avant de s'en aller d'ici mais la supérieure pensait que c'était sa ménopause (42 ans). À Calcutta les sœurs l'ont fait examiner et on voulait l'opérer (enlever l'utérus à cause d'une tumeur) après le "senior course". Mais voilà qu'elle a attrapé la malaria et était trop faible pour l'opération. Alors elles l'ont renvoyée ici et Sœur Mangala a pensé à la faire opérer à Miami. Mais un gros ouragan ("André") a enlevé le toit de la maison des sœurs à Miami. Finalement ici, il y a un docteur américain, gynécologue je pense, excellent ainsi que sa femme et un hôpital américain de très bonne réputation. C'est pourquoi Sœur Mangala est ici. Elle voulait rencontrer le docteur. Sœur Carmen s'est fait opérer ce matin.

Dimanche le 6 sept 92.

Chère Maman, hier j'ai dû interrompre ma lettre pour aller à l'hôpital voir sr Carmen et j'y suis retournée ce matin. Elle va bien mais elle vomit beaucoup. Ils ont enlevé l'utérus et un ovaire, qui était attaqué par la tumeur. Sœur Carmen reçoit de très bons soins. La cicatrice est presque invisible. Ce docteur est vraiment un expert et Sœur Mangala est satisfaite.

Pour ce qui me concerne, ma santé est très bonne. Ici la vie est régulière, le travail pas trop pesant. Je suis le chauffeur de la communauté. J'ai appris à checker l'huile, l'eau, etc... et chaque mois j'amène la voiture au garage pour un nettoyage général : changement d'huile et graissage, etc... Les sœurs sont bien gentilles ici. Je connaissais déjà la supérieure, Sœur Selma. Elle semble contente de m'avoir dans sa communauté et fait son possible pour m'aider. Sœur Junila, avec qui je suis supposée donner la classe de couture, m'a dit qu'ici les sœurs ont toutes bon caractère. À Las Matas, les sœurs ont de forts caractères.

Je n'ai pas reçu de nouvelles de Ti-Claude. Je ne sais pas ce qu'il pense de ma dernière lettre. Je lui ai demandé de baptiser Christine et j'aimerais savoir s'ils sont prêts à éduquer les enfants avec ferveur dans la religion catholique. Je suis extrêmement enthousiasmée de ce que Ti-Claude était prêt à adopter un 3^e enfant. Je les trouve bien généreux et je considère ça comme une faveur faite à moi. Je suis fière d'eux. Mais tu comprends, j'espère gagner mon point de vue. Je ne sais pas si cela va créer des malentendus.

Peux-tu dire à Claude de m'appeler pour me dire s'il est d'accord. Les sœurs de Delmas attendent que je leur fasse signe pour envoyer un enfant. Il y avait une belle belle petite fille de 6 mois et j'avais demandé à Noëlla de faire le test de Sida pour elle. Noëlla ne m'a pas encore donné de nouvelles. Pourrais-tu lui demander S.V.P. C'est celle-là que j'enverrais à Claude. Elle s'appelle Marie-Jean-Jacques. Ma dernière lettre était courte et celle-ci, j'ai coupé le papier et j'essaie d'économiser la place pour qu'elle ne soit pas trop épaisse, par esprit de pauvreté. Je pense qu'Hélène devrait donner naissance ce mois-ci. J'espère qu'elle va bien. J'aimerais lui envoyer un petit mot, et aussi à Christine et à Monique. Je ne sais pas si j'aurai le temps ce mois-ci.

Hier soir j'ai dû retourner à la clinique et j'ai ramené les sœurs qui avaient passé la journée avec S. Carmen. J'ai dû aller à la messe avec elles et nous sommes revenues seulement à 8:15. Hier c'était le premier dimanche du mois et je m'inquiétais, me demandant si tu avais essayé d'appeler pendant que je n'étais pas là. Tu peux aussi m'appeler d'autres jours si tu ne peux pas me rejoindre facilement. Pour ta visite, les sœurs disent qu'à l'aéroport, on vous informera au sujet des hôtels et aussi au sujet des voitures à louer. J'espère beaucoup ta visite et nous aurons le temps de se raconter tout ce qui s'est passé depuis la dernière fois qu'on s'est vues. Ne montre pas aux sœurs que tu t'es inquiétée de moi S.V.P.

Chère Maman, j'en profite pour donner ma lettre à Sœur Mangala qui part pour Haïti où elle a quelqu'un qui enverra la lettre depuis les États-Unis. Je regrette, je n'ai pas le temps d'écrire aux autres. Si tu t'adresses à leur parler, dis-leur que je vais écrire, au moins pour Noël. Je t'embrasse très fort ma chère petite Maman et surtout ne t'inquiète pas de moi, maintenant que je vais très bien et rien ne me manque. xxx Bonjour à tous. Lucie

+ LDM, Le 4 octobre 1992 Fête de St François

Ma bien chère Maman,

Dimanche passé j'ai reçu les téléphones de Claude et d'Hélène et j'étais bien contente d'avoir des nouvelles. Je suis désappointée que tu n'aies pas reçu mes lettres d'août et septembre. Je ne sais pas comment cela est possible. Ces 2 lettres ont été confiées à Sœur Mangala qui passait par ici. Pour ma part je n'ai reçu aucune lettre de personne ce dernier mois. Ta dernière lettre date du 15 août.

On m'a dit que tu as des pierres au foie. J'espère que tu es bien maintenant. Je ne m'inquiète pas trop comme on m'a dit que ce n'est pas grave et que tu te portes bien et es sereine. En ce

qui me concerne, ma santé est très bonne et tu aurais tort de t'inquiéter de cela. J'étais un peu fatiguée à Delmas mais la principale raison de mon changement d'adresse était plutôt pour me changer les idées. Ici je ne suis pas supposée avoir de problèmes. J'ai une bonne supérieure et les sœurs sont fines. C'est vrai que je n'ai pas les amies intimes que j'avais en Haïti. Je ne m'ennuie pas de Haïti, ni des Haïtiens, mais les sœurs me manquent, spécialement celles que je connais depuis des années. Alors comme je te le disais, tout devrait aller bien ici, l'apostolat aussi, le travail n'est pas trop lourd, la vie est régulière et il fait moins chaud qu'à Delmas.

J'ai hâte de recevoir des photos du mariage de Maria M. Pour ce qui est de vidéo cassette dont je parlais à Ti-Claude, tu fais peut-être mieux de laisser tomber. Les photos suffiront. J'espère beaucoup avoir ta visite. J'ai de la difficulté à m'informer sur les hôtels ici. Il n'y en a pas près du couvent. Il y en a à 15 ou 20 minutes de voiture. J'aimerais bien que tout soit simple et facile pour toi. Si seulement je pouvais te recevoir comme tes autres enfants te reçoivent.

Tu dis dans ta dernière lettre que tu ne crois pas trop à la puissance de tes prières. J'ai confiance à ta prière, moi. Des fois c'est surprenant de voir comme une prière peut être écoutée, même pour les choses les plus insignifiantes. L'année passée j'ai prié une fois pour être dans un pays où ils parlent espagnol, j'étais intéressée à parler cette langue. Je ne pensais jamais que cela pourrait arriver. Je viens de finir 2 mois pendant lesquels j'ai passé tous mes après-midi à étudier l'espagnol. Moi qui n'aimais pas étudier, je n'ai jamais eu autant de zèle que maintenant. Les sœurs sont surprises de voir combien j'avance vite. Maintenant je vais visiter les familles, prier le chapelet dans les familles, ce qui me permet de pratiquer.

Je n'ai pas grand chose à raconter, comme il ne se passe rien ici. L'autre jour, j'ai lu dans le journal (je lis le journal en espagnol) qu'une grosse pharmacie a explosé en Haïti. Cette pharmacie est tout près de l'école St-Joseph et est toujours paquetée de monde. Alors plusieurs personnes sont mortes. J'allais souvent là et je connaissais les commis et vendeuses.

Le Pape s'en vient et 12 sœurs vont venir d'Haïti le 9 octobre pour rester avec nous 3 jours. J'ai hâte de les voir! Je t'envoie une annonce de l'hôtel Lina. Mais je crois que cet hôtel est trop cher. Ce n'est pas trop loin. On m'a dit que le prix des hôtels varie entre 200 et 1000 pesos par jour. Celui-ci est probablement 1000 pesos par jour ou plus.

La vie est tellement différente d'Haïti. Tu vois que la vie est paisible, bien organisée; les pauvres sont plus aidés par le gouvernement.

Je me promets d'écrire à Christine et à Monique à Noël, comme elles m'ont écrit et je te prie d'embrasser tout le monde pour moi s.v.p. Chère Maman, je t'embrasse très fort. J'espère ta visite et est-ce que Diane va venir. J'en serais très contente. Lucie.

J'aimerais voir une photo d'Isabelle depuis son opération. Embrasse-la pour moi.

1 novembre 1992 + LDM

Ma très chère Hélène,

Je te remercie beaucoup pour ta lettre et tout ce que tu fais pour moi. Merci surtout pour avoir demandé à des gens de prier pour moi parce que maintenant tout va extrêmement bien de mon côté et j'ai finalement pris la décision de rester dans ma communauté. Dis à Christine de ne plus s'inquiéter pour moi. Je voulais lui écrire et je me promets de le faire à Noël. Informe Diane aussi que je vais bien et s'il y a d'autres personnes qui s'inquiètent de moi, dis-leur que je vais très bien. La vie n'est jamais facile. Il y a des peines et des joies et après une épreuve, on trouve un repos, une période de paix. Maintenant je commence à m'adapter mieux à San Domingo, à la communauté, à l'apostolat, etc... Je vais te tenir au

courant mais je crois que tout va bien maintenant, je regrette de ne pas avoir le temps de raconter en détail. Espérant te revoir avant longtemps, affectueusement, Lucie xxx

+ LDM, 1 nov 1992

Ma bien chère Maman,

J'ai beaucoup pensé à toi ces jours-ci et tu sais que je m'inquiétais beaucoup. J'ai reçu ta dernière lettre dont la dernière page date du 15 octobre, une semaine après ton opération. Tu n'étais pas encore bien. J'espère que maintenant ça va mieux. J'ai reçu aussi les lettres d'Hélène, de Denis. Comme demain c'est ta fête, j'ai la permission de t'appeler, à moins que tu m'appelles avant. J'espère aussi pouvoir parler aux autres, comme j'imagine qu'ils seront tous là demain, j'espère que ce sera une belle fête.

Je regrette de ne pas pouvoir venir te voir. En fait je me trouve chanceuse quand je pense que plusieurs autres sœurs, des Indes ne voient jamais leurs parents, depuis des années, ne reçoivent pas de lettres non plus (la moitié des lettres se perdent). J'ai très confiance que le Seigneur s'occupe de toi mieux que je le pourrais moi-même. C'est pourquoi je suis en paix. Tu devrais de ton côté être en paix pour mon sort. Je dois te dire que je vais maintenant extrêmement bien. Ma santé est très bonne aussi. Il n'y a pas de raison pour que tu t'inquiètes.

Nous avons été très occupées ces jours-ci. D'abord il faut visiter les familles et distribuer les cartes pour la grande distribution de nourriture le 23 décembre. Nous donnerons des cartes à 1000 familles. Ce matin nous avons visité entre autres une toute petite maison. La maman a 15 ans, enceinte pour la 3^e fois. Elle a 2 petits enfants. Le papa est un jeune garçon qui, avec sa bicyclette, a l'air d'un petit garçon. Il gagne sa vie en jouant de la musique quand il y a des fêtes (pas de salaire régulier).

Il y a beaucoup de pauvreté ici. Cependant ce n'est pas aussi pire qu'en Haïti.

Une raison pour laquelle je suis très occupée c'est que c'est mon tour d'être à la cuisine. J'aime cela et j'aime être occupée. Ici nous n'avons pas de cuisinière. Nous préparons nous-mêmes la nourriture et lavons la vaisselle ensemble. À part de visiter les familles, je travaille au dispensaire, enseigne le catéchisme (aux plus petits parce que mon espagnol n'est pas encore parfait et je travaille à notre maison où nous avons 13 femmes et 9 hommes âgés et abandonnés. J'aime beaucoup cela et c'est une nouvelle expérience pour moi et on y a plus de contacts humains. En Haïti on était toujours avec la foule. Toujours trop de gens pour satisfaire chacun. Ici on les nourrit nous-mêmes, les baignons, etc...

Emellinda est très très âgée et aveugle et hier, pendant que je la nourrissais essayant de mettre la soupe dans sa bouche, elle tenait mon sari (elle s'agrippe toujours à quelque chose). Quand j'essaie de la lever de sa chaise roulante à son lit (on s'y prend toujours à 2 sœurs) elle s'agrippe à la chaise tellement fort (peut-être par sens de sécurité parce qu'elle a peur, étant aveugle). Il faut, tout en la portant, se libérer une main pour la détacher et quand on réussit à arracher sa main de la chaise, elle utilise l'autre main. Je pense qu'on pourrait faire un film drôle avec tout ce qui se passe dans cette maison. Et hier Emellinda, avant que j'aie le temps de réagir, s'est essuyée la bouche avec mon sari, pensant que c'était un linge pour servir à cette fin. Et l'autre jour, Mgr Nicolas, cardinal de San Domingo, est venu dire la messe d'inauguration d'une partie de la maison : la maison des femmes qui est neuve. Avant on avait seulement une maison et les femmes et les hommes étaient ensemble. Emellinda était endormie dans sa chaise et tout à coup, elle se réveille pendant la messe et elle dit : "Est-ce que c'est l'heure de déjeuner"?

Il y a plusieurs autres vieux qui me font mourir de rire, je ne sais pas si j'ai le temps de te raconter. D'abord je devrais te dire les choses les plus importantes : ils sont 6 vieux qui n'ont cessé de prier pour toi pendant ta maladie. Ils disaient 4 chapelets pour toi chaque jour. Ils m'ont demandé ton nom, l'heure de l'opération et chaque jour ils me demandaient des

nouvelles de toi. J'ai pu leur dire que tout a bien été le soir de l'opération grâce au téléphone d'Hélène.

Plusieurs prières et messes ont été offertes pour toi par nous et toutes les sœurs d'Haïti priaient pour toi. Tu vois que c'est utile d'être la mère d'une religieuse. Un des vieux qui prie beaucoup s'appelle "Melo". Il a 109 ans et en est si fier qu'il le dit à tout le monde. Il est toujours de bonne humeur, malgré qu'il était tout seul. Sa femme est décédée depuis 20 ans et il n'a pas de famille ni d'enfants. C'est pourquoi nous l'avons avec nous.

Je veux encore te rassurer pour ce qui me concerne. Je suis maintenant bien adaptée à San Domingo. J'ai aussi reçu beaucoup de grâces et courage du Seigneur ces derniers jours. C'est pourquoi je vais très bien. Tu n'as pas de raison de t'inquiéter de moi.

Je dois maintenant terminer faute de temps. Je vais confier cette lettre aux sœurs qui viennent de faire une retraite en Haïti et s'en retournent chez elles à Puerto Rico demain matin. Je vais moi-même les reconduire à l'aéroport demain matin. J'espère pouvoir te souhaiter bonne fête demain. Repose-toi bien chère Maman et je crois que c'est mieux de ne pas venir me voir maintenant. Attends en janvier 93. En février je serai probablement en retraite. Avant janvier j'ai peur que tu sois trop faible. J'ai de la difficulté à m'informer pour les hôtels. Ils sont très chers. Je vais essayer de m'informer plus. Je t'embrasse très fort ma chère petite Maman. Souris, la vie est belle!!!

Novembre 1992 + LDM

Ma très chère Maman, J'étais très heureuse hier de recevoir des nouvelles de toi par Noëlla. Elle me dit que tu étais capable de te lever pour aller à la messe. C'est vraiment extraordinaire que j'aie eu la permission de venir te voir, une chose que je n'espérais même pas. Je m'excuse à toi et à Marican Marie pour mes conversations au téléphone qui sont incomplètes et parfois stupides, comme lorsque je t'ai dit que je suis millionnaire, etc. Pardonne-moi. Au téléphone on n'a pas toujours le temps de réfléchir à ce qu'on dit.

Je te donne les renseignements sur mon arrivée : il n'y a pas de vol direct de Saint Domingue au Québec. Donc, mon avion part d'ici vers 4:50 je crois et je vais changer à l'aéroport de New York (New Jersey) où je vais attendre 2 heures puis je vais prendre Air Canada pour arriver vers 11:30 du soir à l'aéroport de Québec. Il serait bon que vous téléphoniez aux renseignements de l'aéroport pour connaître exactement l'heure de mon arrivée.

Chère Maman je sais que tu n'es pas forte. Je ne voudrais pas que ma visite soit une cause de plus de fatigue pour toi. Je te demande S.V.P. de ne rien préparer pour moi. Je suis habituée à la vie un peu austère. Je peux préparer ma chambre moi-même quand je viendrai. J'essayerai d'aider aussi à la maison, autant que je pourrai. Mes supérieures me disent de rester avec toi le plus possible. Si tu veux je peux dormir dans la petite chambre voisine de la tienne; c'est comme tu veux. Ça ne fait pas de différence pour moi, de dormir n'importe où.

Nous avons été très occupées ces temps-ci à visiter les familles pour leur donner des cartes d'invitation pour la grande distribution de Noël. Tout le monde voudrait bien avoir une carte mais il faut choisir les plus pauvres.

25 novembre 92

Ma très chère Maman, je pense à toi beaucoup et j'espère que tu vas de mieux en mieux. Très peu de temps m'a été donné pour t'écrire, surtout parce que j'étais à la cuisine. Je voulais répondre à la lettre de Christine, je n'ai pas eu le temps. En tout cas, je pourrai la voir à Noël, sûrement ce qui est mieux que d'écrire. Dis-lui que je ne passe pas par Montréal mais je vais la voir quand même. Je dois terminer ici mais je pense à toi et prie pour toi. Je t'embrasse très fort. Lucie

1993

+ LDM, Le 29 janvier 1993.

Bonjour ma très chère Maman,

Mon beau séjour à Québec a passé si vite, comme un rêve! Et me voici ici encore. J'espère que ta santé s'améliore toujours. Pour ce qui me concerne, mon moral est bon, je vais très bien, je n'ai pas de problèmes ces jours-ci et j'essaie de faire de mon mieux dans tout. J'attends avec impatience ma retraite qui aura lieu à Delmas en février. Je vais en Haïti le 7 février et je commence la retraite le 9 pour finir 12 jours après. J'espère avoir la chance d'aller à Les Cailles, nouveau couvent que je n'ai pas encore vu.

Ici la vie continue. Quand je suis arrivée, j'ai découvert quelques petits changements. Un de nos vieux est décédé et ce fut une bénédiction parce qu'il dérangeait tout le monde en hurlant pendant la nuit. Trois nouveaux vieux sont arrivés : Antonio qui, ayant été abandonné dans la rue, sous le soleil et la pluie pendant longtemps, nous est arrivé en très mauvais état. Il se remet petit à petit. Il mouille son lit constamment et c'est difficile d'entretenir la maison propre et sentant bon! Ramon qui a le dos cassé ne peut pas bouger de son lit et souffre beaucoup et Benvénito, un vieux abandonné qui a très peu d'appétit. Nos femmes sont les mêmes, excepté une qui est partie chez elle.

En arrivant j'ai remarqué la présence d'un nouveau bar-salon qui se trouve juste en face de notre couvent. On est obligé d'endurer la musique qu'ils mettent très très fort afin d'attirer les clients et souvent on voit les alcooliques. Ils se tiennent devant le bar et nous regardent passer. On doit passer souvent parce qu'on doit sortir dehors pour aller travailler. La musique nous empêche de prier et de dormir et malgré nous, on apprend les chansons par cœur et on les chantonne (ce ne sont pas toujours des chansons édifiantes) ce qui fait enrager la supérieure. On n'ose pas leur demander de baisser le son parce qu'on n'a pas confiance trop en ces gens. Une fois ils ont dit : "Ce couvent est plein de belles femmes, que font-elles en dedans"? Quand les alcooliques viennent de notre côté, nous on prend l'autre côté de la rue. Je n'ai pas beaucoup d'expérience avec les alcooliques, comme en Haïti il n'y en avait presque pas. J'ai suggéré à la supérieure d'acheter une cloche d'église pour sonner l'angélus à 5 h du matin, pour les réveiller, et ainsi ils pourraient peut-être s'habituer au même rythme de vie que nous (les propriétaires).

À part cela il ne se passe pas grand chose ici. Hier nous avons eu un jour de récollection et aujourd'hui je suis allée faire des courses avec ma supérieure. On a acheté plusieurs choses utiles pour la maison. Ma supérieure te fait dire un grand merci pour le généreux don que tu as envoyé et les mille petites choses.

J'ai pensé à Gilbert beaucoup. J'espère qu'il a fait une bonne retraite.

Ma supérieure est très heureuse aussi pour les cadeaux, la gelée de pommes de Hélène (déjà finie), les bonbons, les nougats de Chantal et Ruan, les (ustensiles de) plats de cuisine (rapeuse et passoire) que j'ai achetés avec l'argent de Marie. J'aimerais bien pouvoir écrire à chacun pour les remercier de leur gentillesse, je crois qu'il va falloir attendre à Pâques. En attendant, salue chacun de ma part. J'ai été vraiment touchée par leur gentillesse envers moi. Dis à Françoise, Pierre et aussi à Mimi merci pour les films. On attend avec impatience d'avoir le temps de les voir. Et à ceux qui m'ont amenée partout et qui m'ont donné de leur temps spécialement Françoise, Chantal, Denis, Christine, Marie, Hélène, Monique. À ceux chez qui j'ai mangé des repas délicieux, chacun a pris la peine de m'inviter. Jacques, Tilou, Marie, etc.

Ça m'a vraiment fait du bien de les voir et j'espère qu'ils sont contents aussi. Cependant ma visite a été courte et je regrette pour certains. Comme par exemple, je voulais retourner voir l'atelier de Diane et manger encore avec Marie et Louis et aller chez Denis, Claude. Transmets leur à tous et à chacun mon affection et ma gratitude. Dis à Ti-Claude que je suis contente de leur petite famille, réflexion faite, je crois que tout va bien (quoique j'aimerais

qu'ils contrôlent plus le caractère de la petite Christine) et si je retourne en Haïti je vais leur envoyer une troisième.

Nous avons maintenant une petite chatte qui est très bonne chasseuse. Habituellement je n'aime pas tellement vivre avec des animaux mais celle-ci ne dérange pas. Elle fait ses besoins dehors, habituellement. Elle aime notre compagnie et nous suit partout. Elle s'assoit dans la chapelle quand on prie et s'assoit dans un coin du réfectoire quand on y est présente. Elle n'est pas trop colleuse mais très discrète.

4 février

Chère Maman, une dame s'en va pour New York alors je me dépêche de finir cette lettre pour que tu puisses la recevoir bien vite. Je pense beaucoup à toi et aux autres. J'espère que tu vas bien. Si jamais tu appelles ce premier dimanche du mois, appelle plutôt à Delmas (462321) où je serai pour la retraite. Dis un gros bonnet à Chantal pour moi avec toute mon affection.

Ce matin j'étais en train d'étendre mon linge sur la corde (sur le toit de la maison qui est une terrasse) et une femme dans la rue me demande à parler avec la supérieure. J'ai dit : "À quel sujet"? Elle me dit : "J'ai entendu à la radio que Mère Teresa est morte". Le cœur me battait tellement fort que j'ai manqué de m'évanouir. Je descends l'escalier en suffoquant et j'explique avec grande difficulté aux sœurs ce que j'avais entendu. Les sœurs sont accourues à la porte pour parler à la femme. Plus tard j'ai appris que la dame est une malade mentale des environs et qu'elle avait donné ce (prétexte) mensonge pour attirer notre attention parce qu'elle voulait des médicaments pour la grippe. Je t'embrasse très fort chère Maman. xxx Affectueusement, Lucie.

P.S. J'ai trouvé la montre d'Ulysse dans mon sac. Des poils m'ont repoussé au menton mais pas beaucoup.

+ LDM, 3 mars 1993

Bonjour ma très chère Maman,

Comment vas-tu? J'espère que ta santé est bonne. Je pense à toi mais je n'ai pas encore reçu de nouvelles ni de toi ni de personne depuis que je suis arrivée de Québec.

Je viens d'aller faire ma retraite en Haïti. Ce fut très plaisant. Sr m Neelkusum est venue des Îles Vierges et Sœur Jones de Puerto Rico et je suis allée les chercher à l'aéroport de Saint Domingue. Le lendemain, 7 février, nous sommes parties toutes les 3 avec un chauffeur vers la frontière. Nous avons rencontré à mi-chemin, à "Kinsé", les sœurs de Las Matas et changeant de voiture nous sommes parties 4, sœur Violetta (de Las Matas) en plus, avec le chauffeur de Las Matas. À la frontière, Sœur Mangala nous attendait et nous sommes montées dans la voiture de San-Fil. Nous sommes arrivées à 7 h du soir à Delmas. Ce fut une grande joie de revoir les sœurs et les Haïtiens. Le lendemain on est allées se promener à San-Fil. Les malades et les travailleurs étaient tous contents de me revoir. Sœur m Ronald fait dire bonjour et m'a demandé comment tu vas. En juin San-Fil changera de supérieure. Nous avons eu un séminaire et sœur Mangala a invité un jeune prêtre africain, qui est secrétaire du Nonce à venir nous parler au sujet des vœux. Sur le vœu de pauvreté il a dit que 3 paires de souliers c'est raisonnable mais une religieuse ne devrait pas avoir 5 paires de souliers (nous n'avons habituellement qu'une paire de sandales en plastique). Sur le vœu de chasteté il a dit qu'il ne faut pas être scrupuleux : il n'y a rien de mal à embrasser les gens mais si on embrasse quelqu'un pendant 5 minutes il faudrait commencer à se demander si ce n'est pas correct. C'était drôle de l'entendre.

Après le séminaire, qui a duré 4 jours, nous avons eu un pique-nique à Les Cayes. Nous étions 18 sœurs toutes Indiennes excepté moi et sœur Immaculata qui est Africaine. Les sœurs m'aiment beaucoup et rient souvent de mes farces. À Les Cayes j'ai vu Sœur

Franciska, qui a beaucoup maigri et elle dit qu'elle trouve cela bien difficile d'être supérieure. Elles ont un hospice de 95 vieillards, qui appartenait aux sœurs de l'Immaculée Conception avant. Nos sœurs veulent en faire un mouiroir pour les sidatiques (sidéens). En revenant de mon pique-nique, sœur Mangala a emprunté une télévision et nous avons vu les video cassettes des sermons de Mgr Fulton Sheer (très bon) et aussi un très beau film "The fiddler on the roof", un juif en Russie et sa famille. Ce fut très bon. J'ai regretté de ne pas avoir emmené ma cassette sur la visite à Québec que j'ai laissée à Saint Domingue. J'aurais pu montrer ma famille et mes nièces haïtiennes à Sœur Mangala et les autres.

Pendant la retraite je suis allée voir Sœur Mangala en privé et elle m'a dit que je demeurerais à Saint Domingue au moins jusqu'en décembre. Je lui ai dit que je suis heureuse ici et aussi maintenant ça ne me fait rien de ne pas être supérieure. Je suis bien comme je suis. Elle m'a dit que je ne suis pas prête de toutes façons à être supérieure, qu'elle verrait, avec le temps si j'allais mieux. J'ai répété que je suis contente de ne pas être supérieure.

Après la retraite elle m'a donné, le jour avant le départ pour Saint Domingue, beaucoup de lettres à taper et à minuit j'arrive dans son bureau avec lettres finies et elle n'était pas encore couchée. Elle dit que Sœur Dolores avait téléphoné de New York pour demander si j'étais capable d'être supérieure à Montréal. Sœur Mangala lui a répondu : "Donnez-lui un peu plus de temps. Le lendemain, en secret une sœur de Delmas m'a confié que Sœur Mangala avait dit : "Sœur Dolorès a besoin d'une sœur parlant français pour remplacer la supérieure à Montréal. J'espère qu'elles ne prendront pas ma sœur Marise". Ce serait un gros changement dans ma vie de revenir au pays, et en plus d'être supérieure. Semble-t-il que ça n'arrivera pas pour le moment.

Le Bon Dieu sait ce qui est mieux pour ses enfants. En tout cas je peux dire que maintenant je suis très bien à Saint Domingue, même si ça m'a pris du temps à m'habituer. Le matin je vais au dispensaire, ou bien je conduis la voiture, ou bien j'aide à prendre soin de nos vieux que j'aime beaucoup. L'après-midi, je vais réciter le chapelet dans les familles avec une statue pèlerine de la Sainte Vierge. La statue reste une semaine dans chaque famille et se promène. On a formé 4 groupes (4 statues) dans 4 endroits différents. J'aime beaucoup cela. Je suis contente de ne pas être changée en juin.

En revenant de la retraite nous sommes revenues les 4 mêmes sœurs et nous sommes restées 1 jour à Las Matas. De Las Matas nous sommes revenues en autobus jusqu'à Saint Domingue. J'ai fait venir de Las Matas 2 sacs de fumier et 2 sacs de bonne terre et dans mes temps libres je m'occupe du jardin de rosiers. J'y ai pris goût à sarcler et à arroser. Nous avions plusieurs sortes de rosiers : roses, blanches, rouges, et des roses miniatures aussi. J'ai planté moi-même avant la retraite un rosier qui va donner des roses jaunes.

Pendant ma retraite, un bateau venu de Jérémie pour aller à Port-au-Prince a fait naufrage. Tu as dû en entendre parler parce que c'est le plus grand naufrage : une telle quantité de gens se sont noyés que presque toutes les familles de Jérémie sont en deuil. Les sœurs ont perdu même de leurs travailleurs. Plus de 1000 personnes (cadavres) ont été retrouvées par des Américains venus à leur secours : des bébés, des femmes enceintes, toutes sortes de gens, flottaient (je veux dire leur cadavres). Quelques personnes ont été sauvées. Comme une fille de 13 ans qui s'est assise sur le dos d'une vache qui nageait. Il y avait aussi 40 vaches dans le bateau.

Le 5 mars 93

Chère Maman,

Il se peut qu'à l'avenir mes lettres ne soient pas aussi longues. Ce n'est pas parce que je pense moins à toi, au contraire, mais c'est que la vie est très tranquille ici. Il ne se passe rien. J'ai hâte de recevoir de tes nouvelles. Le printemps arrive, tu vas pouvoir te chauffer au soleil. Je t'embrasse bien fort ma très chère petite Maman, Lucie.

P.S. J'ai oublié de prendre les adresses et numéros de téléphones de mes frères et sœurs. Si quelqu'un pouvait m'envoyer cela S.V.P.

+ LDM, 4 avril 1993

Bonjour ma très chère Maman,

Ce mois-ci je suis à la cuisine. Je suis donc très occupée. En ce moment je suis dans le réfectoire ¼ d'heure avant l'adoration. J'avais commencé une lettre pour toi au garage où la voiture se faisait nettoyer, graisser et changer l'huile. Mais je dois recommencer, n'ayant pas bien écrit. J'ai reçu de tes nouvelles par Monique qui m'a téléphoné dimanche soir et par Chantal, la semaine précédente. Je regrette d'avoir manqué la visite de Chantal qui n'a pas pu se rendre jusqu'ici à cause de la route bloquée.

Comment j'aurais aimé la voir. J'ai reçu aussi 2 lettres de Christine. Peux-tu la remercier S.V.P. et lui dire que je suis contente d'avoir reçu de ses nouvelles. Je regrette que ça n'ait pas marché avec Gilbert et la retraite du Père Lacasse.

Depuis ma retraite de février j'étais très attirée par la vie contemplative et je pensais à demander à entrer. J'ai prié beaucoup à ce sujet mais je ne sais pas si c'est la volonté de Dieu. Je n'arrive pas à le savoir. Il me semble que ça me plairait, cette vie.

Une sœur est venue d'Haïti pour voir le spécialiste ici parce qu'elle fait des crises d'épilepsie depuis quelque temps. Les radiographies n'ont rien montré de grave. Cette sœur, sr Anugrahita m'a montré à greffer les roses. J'avais vu à Delmas une rose de couleur "orange" et je voulais prendre une branche pour planter ici mais les sœurs m'ont dit que ce n'était pas possible parce que c'était une greffe. Il s'agit de prendre une branche de rose jaune et de l'attacher d'une manière spéciale à un rosier rouge et cette branche va donner des roses orange. On peut ainsi obtenir des roses de différentes couleurs. Ici j'ai "greffé" une rose jaune mais le jaune est pâle, tirant sur le crème. La branche grandit bien. J'ai hâte de voir le résultat.

J'ai un groupe d'enfants de 9 à 12 ans. Le groupe est nombreux, donc j'enseigne le catéchisme le samedi matin et le soir, faisant 2 groupes. Mon espagnol s'améliore et c'est plaisant. J'ai commencé à leur montrer de la broderie. Les garçons ont des casse-têtes et des jeux de société.

J'espère que tout va bien de ton côté chère Maman, j'ai rêvé à toi ce matin et à ta mère, tu es très bien, tu me suivais partout, ici dans le rêve et toujours souriante et moi j'étais toujours à ne pas vouloir te laisser travailler pour ne pas te fatiguer. Ta mère (Grand-maman) était une naine. Tu ne m'avais pas dit cela. Et elle me racontait sa vie. Elle dit qu'elle a souffert beaucoup avant de rencontrer Grand-Papa. Elle allait me raconter plus mais je me suis réveillée. Quel rêve étrange, n'est-ce pas!

Ce matin, dimanche des Rameaux, à la messe de la Paroisse, ce fut une très longue messe mais j'aime toujours entendre le récit de la Passion. Chère Maman, je n'ai pas grand-chose à raconter excepté te dire que je vais très bien et je mène une petite vie paisible. Souviens-toi de prier pour moi afin que je sois bonne et donne un bon exemple au monde. Ça a été vraiment une grande joie de pouvoir te voir à Noël. J'aimerais envoyer cette lettre vite mais j'hésite au cas où j'en recevrais une de toi et j'aurai envie d'y répondre. C'est une courte lettre mais je te garde dans mes prières et toute mon affection. Je t'embrasse bien fort ma chère petite Maman, Lucie.

6 mai 1993.

Ma très chère Maman,

Comment vas-tu. J'espère que la nature vous est favorable cette année, pour compenser les pluies de l'été passé. Quels sont tes plans pour l'été prochain? Comment va ta santé? J'ai reçu ta lettre du 31 mars, avec photo du père Émile, mais celle de février avec la photo je ne l'ai pas encore reçue. Ma supérieure dit que ça prend des fois 6 mois à se rendre alors j'espère qu'elle finira par arriver. Ma supérieure dit que c'est mieux d'envoyer les lettres par poste spéciale quand elles contiennent des photos ou autre chose. J'ai reçu une lettre de Christine, très épaisse, contenant un chapitre photocopié d'un livre (très intéressant).

J'ai beaucoup de choses à te dire mais le temps me manque. J'ai travaillé très fort ces jours-ci. 2 sœurs juniors sont en retraite en Haïti pour 1 mois. Nous sommes 4 et je suis la seule en santé ici qui peut transporter et changer les malades. Sr Junila qui s'est démis le pied le 8 décembre est encore invalide, après 2 opérations. Elle marche avec des béquilles. Maintenant elle peut laver son linge elle-même.

Dans le foyer nous avons 6 femmes qu'il faut baigner et changer nous-mêmes. Trois d'entre elles ne peuvent pas marcher. Elles mouillent leur lit. Nous avons une dame qui vient laver le linge chaque jour. Quand j'ai fini, je vais l'aider et une autre dame qui vient nous aider aux bains et au ménage de la maison. Une dame fait la cuisine et un homme baigne et change les hommes. J'aurai plus à te raconter sur le foyer qui contient à peu près 10 hommes et 12 femmes.

J'ai pris une importante décision : c'est peut-être une folie, je ne sais pas. J'ai décidé de faire ma demande pour entrer chez les contemplatives. J'ai écrit à Sœur Mangala pour l'informer et je prépare une lettre pour Mère Teresa; j'attends que Sœur Mangala, qui est ma supérieure régionale, me réponde pour envoyer à Mère Teresa. J'en parle à moins de monde possible, pour éviter les commentaires parce que cette décision, je l'ai prise toute seule sans l'encouragement de personne. Depuis que j'ai fini ma retraite j'aspire beaucoup à être contemplative. Prie pour moi chère Maman afin que ça soit possible. Il n'y a pas beaucoup de chance d'avoir la permission mais ça ne coûte rien d'essayer.

7 mai 93

Ma très chère Maman,

Hier j'ai été interrompue. Malgré que c'était jeudi (notre jour de congé), j'ai été obligée d'aller au foyer pour changer 2 femmes qui s'étaient remouillées dans leurs lits. Je n'ai pas une minute à moi et si je m'arrête 5 minutes à la chapelle, je me sens coupable. Il y a tellement de choses à faire. Mais j'ai eu une grande joie en revenant. J'ai reçu hier 3 lettres : une de toi, du 17 avril, une de Dao et une 4^e de Christine qui me donne la bonne nouvelle que ça fait déjà 5 mois que Gilbert ne prend pas de drogue. J'espère qu'il va continuer. Dao dit qu'elle abandonne sa religion parce qu'elle croit en Jésus maintenant. J'espère que c'est pour de bon et que ça va lui donner un peu d'espoir dans la vie.

Dans ta lettre du 17 avril tu me dis que plusieurs m'ont écrit. Je suis désolée si je n'ai pas reçu. Tout ce que je reçois je vais te dire pour qu'ils sachent si leurs lettres me sont parvenues. Jusqu'à date : 4 de Christine, 1 de Dao, 2 de toi. En ce moment mes poils sur le menton ont repoussé mais faibles et courts, donc je n'y touche pas trop.

Je suis en train de lire le dernier livre de Valtorta. J'y suis dans le samedi Saint. Même si je n'ai qu'une demi heure de lecture par jour, je médite toute la journée ce que je lis.

J'espère que maintenant tu as reçu ma lettre d'avril. Quelle aventure que celle de Rémi et Étienne! Quand est-ce que les Gilbert vont arrêter de prendre des risques!! On est chanceux que rien de trop fâcheux n'est encore arrivé. Merci pour les adresses de tout le monde. Tu t'es donné beaucoup de peine.

J'en ai parlé aux sœurs déjà des exercices pour les yeux et je leur ai expliqués. Mais elles ne semblent pas intéressées. Peut-être un jour en sentirons-nous le besoin.

Tu continues d'avoir de la visite! Peut-être voudras-tu rester à Sillery l'été, maintenant que plusieurs de tes enfants sont autour. Ils pourront t'emmener eux-mêmes au chalet parfois et ça t'évitera d'avoir à conduire.

Dis à Noëlla bonjour pour moi. Dis-lui que je regrette de ne pas l'avoir vue plus à Noël. Je vais essayer de lui écrire Noël prochain.

Je suis tellement contente d'avoir de bonnes nouvelles de toi, de ta santé. Tu peux être rassurée sur mon compte je vais extrêmement bien, je suis très bien ici, très occupée... J'aime beaucoup les personnes âgées pour qui je travaille. Ils sont des trésors et je pense que leurs familles ne réalisent pas ce qu'ils perdent en les abandonnant. Nous avons fêté mardi Mélo qui a en 110 ans!! C'est lui le plus en forme. Il va à la messe tous les matins et Franciska aussi, qui a 87. Émiliano en a 100. Deux sont morts et nous avons un nouveau, Gregorio, que son neveu a mis à la porte pour pouvoir occuper sa maison. Il est très très gentil (Gregorio, pas le neveu) et très reconnaissant pour chaque petite chose qu'on fait pour lui. Il souffre beaucoup de l'asthme et a une bronchite chronique qui l'empêche de dormir. À part ça il prend soin de lui-même.

Le film de Mimi nous l'avons vu ici. Toutes les sœurs se tordaient de rire excepté notre supérieure qui était un peu choquée par certains passages, comme quand la sœur est sortie en cachette la nuit. Comme dans le film, la supérieure est scandalisée. Dis merci à Mimi. Sr Anugrahita l'a emporté en Haïti. Dis à Dao merci pour sa lettre. Je suis très contente. Dis-lui de ne pas s'inquiéter pour moi. Je suis en pleine forme. Je vais essayer de lui écrire plus tard. Je t'embrasse très fort ma chère petite Maman. Heureuse fête des Mères à la meilleure mère!! xxx Lucie!

Bon anniversaire à ma vieille Diane. Mes vœux les plus sincères! Si je ne me trompe tu as maintenant 23 (deux trois = 33) ans, quel bel âge! C'est beau la jeunesse!!

+ LDM, juin 1993

Bonjour ma très chère Maman,

J'espère que le Soleil se montre un peu au Québec, après s'être caché tout l'été de l'an dernier; ça va faire du bien de le voir. Je t'en enverrai un peu si je pouvais parce qu'ici il y en a trop! Il fait une grande chaleur depuis une semaine, difficile à supporter. On prend son bain et ½ heure après on transpire. En ce moment nous sommes 9 au couvent. Les sœurs passent par ici pour aller en retraite en Haïti (partant de Puerto Rico). D'Haïti, elles viennent ici pour obtenir le visa américain pour aller aux États-Unis pour le tertian ship. Chaque différente nationalité a une senteur de transpiration différente. C'est difficile de s'endurer spécialement à la fin de la journée. Avec cette chaleur nous ne dormons pas aussi bien. Par chance chacune a un éventail (manuel : un bout de carton).

Ma vie est beaucoup moins fatigante maintenant que les juniors sont revenues de retraite. J'étais assez contente de les voir. Maintenant je passe la plus grande partie de mon temps à conduire à l'aéroport et en ville pour chercher les visas haïtiens et américains. Je vais aussi au dispensaire 2 fois par semaine et j'ai recommencé à aller prier le chapelet dans les familles chaque après-midi.

J'ai écrit ma lettre à Mère Teresa et je l'ai envoyée au début de ce mois de juin. Mais sœur Mangala avait déjà mentionné à Mère Teresa mon intention. Sœur Mangala, quand elle a reçu ma lettre, elle devait écrire à Mère Teresa, par poste spéciale, les suggestions des sœurs qui changent de communauté et des nouvelles supérieures. En même temps, elle a mentionné 3 sœurs qui voulaient entrer chez les contemplatives : Sœur Nilkusum, qui avait demandé depuis des années, Sœur Liesbeth qui comme moi vient de décider et moi. Elle a

ajouté la lettre de Sœur Liesbeth qui contenait seulement 2 phrases simplement pour demander cette permission. Mère Teresa a répondu tout de suite, donnant à Sr Liesbeth seulement la permission et Sr Liesbeth partira le 14 juin pour les contemplatives à New York. Moi je viens d'envoyer ma lettre. Sr m Mangala m'a dit d'attendre et d'être patiente. On verra, avec la réponse de Mère Teresa si c'est la volonté de Dieu.

La vie des contemplatives comprend 2 heures d'apostolat par jour excepté le "day-in", jeudi, et le jour de récollection, vendredi. Nous avons 2 h de méditation, 2 h d'adoration, 7 h de lecture spirituelle. Beaucoup de temps seule et moins de récréation que les actives. Nous avons parfois des adorations la nuit, je crois 1 fois par semaine. Nous n'avons pas de "Home" ou orphelinat qui nous tiendrait occupées toute la journée mais nous visitons les familles, les hôpitaux, prisons, etc...

Je n'ai pas reçu de nouvelle ni de toi ni des autres ce mois-ci excepté 1 carte postale d'Émile. Ça me fait bien plaisir qu'il pense à moi. Quand tu m'éciras, pourrais-tu me mentionner s'il y a des gens qui m'ont écrit et qui n'ont pas reçu de réponse.

L'autre jour j'emmenais Gregorio à l'hôpital général "Morgan" près d'ici et j'ai rencontré un de mes anciens élèves de l'école St-Joseph. Il est maintenant un homme et a changé beaucoup, qui fait que je ne l'ai pas reconnu mais il m'a reconnu. Il m'a dit qu'il viendrait me voir avec un autre gars qui était aussi à St-Joseph. Ils sont venus, Jean Mario Francklin et Joachim. Ils étaient avec moi à St-Joseph en 1984 après quoi, étant très pauvres mais très intelligents, un père les avait aidés à continuer leurs études. Mais il est impossible d'avancer dans les études en Haïti à cause de troubles politiques qui obligent les écoles à fermer trop souvent. Avec beaucoup de peines et misère ils ont réussi à venir ici. Ils étudient en ce moment l'espagnol et ils entreront à l'université en septembre, si j'ai bien compris, un en médecine et l'autre en génie civil. Ce fut une grande surprise pour moi toute cette histoire. Ils souffrent ici parce que les Haïtiens ne sont pas acceptés et ils ont peu d'amis. Ils aimeraient trouver du travail pour aider à payer leurs études, leur nourriture et logement. Mais je trouve cela vraiment admirable comment ils ont combattu avec la vie. Évidemment ils reçoivent de l'aide mais ils avaient vraiment commencé à zéro. Et toi ma chère Maman ça ne fait que 6 mois que je t'ai vu mais j'aimerais te revoir encore et m'assurer que tu vas bien. Tu n'as pas à t'inquiéter pour moi je vais très très bien. J'espère que je vais obtenir la permission d'entrer chez les contemplatives. Ça me tente beaucoup, sans savoir, pourtant si je suis capable de vivre cette vie.

J'espère recevoir de tes nouvelles bientôt et je t'embrasse très fort, te gardant, toi et chacun des membres de la famille dans mes prières. xxx Lucie.

+ LDM, 4 juillet 1993. Bonne fête cher Guy et aussi à ma chère Françoise (un peu en retard)
Bonjour ma très chère Maman,

Nous sommes déjà au milieu de l'été! Ici la vie est calme mais nos sœurs en Haïti ont des problèmes de gasoline. Les garages sont fermés dû à l'embargo imposé pour faire venir Aristide. J'ai lu dans les journaux aujourd'hui qu'ils se sont enfin mis d'accord, lui et Cedras, et qu'il devrait venir le 30 octobre. J'ai lu aussi que nous avons une 1ère ministre du Canada, une femme pour remplacer Mulroney. À cause de ses yeux bleus et cheveux blonds ils en parlent beaucoup.

J'ai reçu ta lettre du 6 mai. C'est la seule que j'ai reçue depuis ma dernière lettre. La poste ici est mauvaise. La photo de famille ne m'est pas parvenue. Les sœurs regardaient ta lettre tout à l'heure et me disaient que tu as une très belle écriture. Elles sont surprises qu'à ton âge tes yeux soient si bons. J'ai dit que les exercices pour les yeux t'ont aidée beaucoup. Tu seras contente de savoir que j'ai fait ces exercices chaque jour pendant 1 semaine et je vais essayer de persévérer. Mais penses-tu vraiment qu'au point où sont mes yeux, ils peuvent améliorer?

Merci de m'avoir raconté sur tes parents. C'est très intéressant. Ta mère a perdu un peu sa gaité après son mariage. Ça arrive souvent.

Je m'inquiète un peu pour toi. Je pense que tu n'es pas en mesure de recevoir chez toi. Tu devrais plutôt être reçue chez tes enfants. Est-ce que la visite de Guy et sa famille ne te fatiguera pas trop?

Je n'ai pas reçu de nouvelles de Claude et Claire et les petites. Est-ce que j'aurais dit ou fait quelque chose qui aurait blessé Ti-Claude? Si oui prie-le de me pardonner s.v.p. J'aimerais bien leur envoyer un 3^e enfant mais d'ici ce n'est pas possible. Merci beaucoup chère Maman pour ta longue lettre où tu me donnes des nouvelles de chacun. Tu me demandes à propos des contemplatives si je n'aimerais pas entrer dans une communauté par chez nous. Certainement que j'aimerais mais la communauté de Mère Teresa répond plus à mes aspirations (les prières, etc...).

Avant d'entrer au couvent j'avais visité des contemplatives et je me souviens des sœurs de la Visitation où je m'étais sentie comme en prison, et j'avais eu bien de la misère à patienter 2 jours avec elles. C'est pourquoi, même si j'aimerais certainement revenir au pays, j'ai peur de prendre le risque d'entrer dans une autre congrégation et de ne pas pouvoir m'y adapter. Même entrer chez les m.c. contemplatives est un risque que je prends parce qu'il est difficile de savoir si vraiment je suis capable. C'est comme toute autre vocation. Exemple : le mariage. Bien souvent on se rend compte seulement plus tard dans quel pétrin on s'est fourré. Comme tu le sais, la vie n'est jamais facile mais en ce moment je jouis de plus de tranquillité et je suis plus habituée à être ici maintenant.

Quand les sœurs d'Haïti me racontent comment elles se font voler à gauche et à droite, après tout, Haïti ne me manque pas tant et ici c'est paisible. Nous avons aussi une vie assez régulière, ce qui est très important pour moi pour être reposée et prier bien.

Je suis contente que tu aies repris le piano. J'aimerais bien t'écouter. Dis merci à Diane pour son petit mot.

L'autre jour je pensais à ma vie et à la vie des autres. Je me demande pourquoi je suis religieuse alors que plusieurs personnes dans la famille sont plus charitables que moi. Peut-être que si je n'avais pas été sœur, j'aurais été très mauvaise. Une chose que je sais : pour être heureux sur cette terre, il faut vivre sa vocation pour Dieu, autrement on finit par être déçu. Mais si on vit tout pour la gloire de Dieu on est heureux quoiqu'il arrive.

8 juillet.

L'autre jour je suis allée prier le chapelet dans une famille où il y avait une grand-mère de ton âge et son petit garçon de 6 ans. Nous nous sommes réunis là avec un groupe de 10 personnes, surtout des dames âgées du voisinage. Le petit garçon n'a pas arrêté de déranger pendant tout le chapelet en criant, disant n'importe quoi. La grand-mère s'est levée et il lui a pris sa place dans son fauteuil. Quand elle est revenue il n'y avait plus de place pour s'asseoir. On a essayé de déloger le petit garçon mais il a poussé de tels cris qu'on l'a laissé faire, pour ne pas interrompre le chapelet. J'ai dû donner mon fauteuil à la grand-mère qui a refusé mais comme je suis restée debout elle a fini par s'asseoir. Quand la prière fut terminée et que tout le monde s'en allait, j'ai demandé permission à la grand-mère (l'enfant n'a pas de parents) si je pouvais emmener le petit garçon avec moi, pour le remettre à la police. La grand-mère accepta mais entendant cela le garçon s'est cramponné à ses jupes et a dit non. J'ai dit : "Ça ne fait rien, je vais emmener la police ici et je vais leur dire comment tu te comportes et ils vont te mettre en prison parce que malcommode comme toi, on ne peut pas laisser ça en liberté". Le petit garçon a vraiment cru ce que j'ai dit et il se roulait à terre en hurlant si fort que j'ai dû me dépêcher de partir. Je ne pensais pas qu'il me prendrait tant au sérieux. Plus tard la grand-mère m'a dit qu'elle voulait l'emmener chez un psychologue. En plus de tous ses problèmes, maintenant il a peur des religieuses.

Maintenant que je suis un peu à l'aise avec l'espagnol j'ai fait une farce avec la foule des gens qui attendent pour le dispensaire. La même farce je la faisais en Haïti. L'idée vient de Sœur Magda. Après la prière du matin, je dis à la foule : "Comment allez-vous? Ils me répondent tous : "Bien". "Si vous allez bien, allez-vous en, vous n'avez pas besoin de remède". Ils ont trouvé ça drôle et riaient comme en Haïti. Les gens ici sont gras et en santé et pour une petite grippe ils viennent au dispensaire. Ce n'est pas comme en Haïti où on voit chaque jour des mourants.

Ma supérieure ressemble beaucoup à Danièle Bergeron, et je pensais à Ti-Mile . Quand Ti-Mile est venu me voir il n'a jamais parlé en mal de Danièle malgré qu'il a souffert de cette séparation. Ça nous donne un exemple, surtout pour moi parce que j'ai tendance à critiquer mes supérieures.

J'espère que tout va bien pour toi chère Maman. Que le Seigneur t'accompagne toujours dans toutes tes entreprises. Qu'Il te donne tout l'amour et la grâce dont tu as besoin pour être heureuse. Ne t'inquiète pas pour moi ma santé est excellente, mon moral est bon. Embrasse toute la famille pour moi, et je t'embrasse affectueusement. xxx Lucie

+ LDM, 4 septembre 1993 (de Montréal)

Bonjour ma chère Maman,

J'étais très heureuse de pouvoir te parler hier et j'ai reçu après le téléphone de Monique. Je n'ai pas eu de visite. Tout va très bien ici. Mon confesseur, le père Victor, un moine carme m'a aidé beaucoup avec ses conseils. Je le vois 1 fois par semaine et à propos de mon désir d'entrer chez les contemplatives il m'a expliqué que ma vocation est la plus grande dans l'Église. Il dit même qu'il m'envie. D'après lui, notre vie ressemble à celle de Jésus, comme elle est pleine de prière et aussi d'apostolat avec les pauvres.

En ce qui concerne la voyante, il dit de ne pas penser à ce qu'elle m'a dit et de ne pas penser au futur mais aujourd'hui, de faire mon possible dans ma vocation et d'aider Dieu de tout mon cœur, peu importe ce qui arrivera plus tard.

Aujourd'hui c'est la fête de Saint-François que tu aimes beaucoup. Ça me fait penser de te souhaiter Bonne et heureuse fête pour le 2 novembre. Je penserai beaucoup à toi ce jour-là et pendant le mois de novembre.

Sœur Laura nous a quitté cet après-midi pour aller chez sa cousine et de là elle partira probablement pour Haïti. Je n'ai pas eu le temps d'écrire une lettre pour les sœurs en Haïti. J'espère que j'aurai une autre occasion. Je regrette que je n'aie pas la permission de voir le Père Lacasse mais en tout cas j'apprends de plus en plus à voir les choses comme venant de la main de Dieu et Dieu sait lui ce qui est mieux. Une chance que je suis allée le voir avec Christine l'année passée. J'espère qu'il ne pense pas que je ne veux pas le voir. De toute façon qu'il le pense ou non, ça ne change pas grand chose. C'est normal qu'avec le temps les gens nous oublient et ne sentent pas le besoin de venir me voir. Il ne faut pas que je sois surprise pour cela. Cependant je m'inquiète un peu quand je te vois venir toute seule. C'est un gros voyage dans une même journée.

Nous sommes maintenant 3 sœurs et une, sœur Therese Lina, reste à la maison pour apprendre le français. Les cours de français vont se terminer bientôt et nous pourrons visiter plus souvent les familles. On a visité toutes sortes de gens. C'est très intéressant. Je ne sais pas si les visites leur apportent beaucoup mais elles m'apportent beaucoup à moi. Ça me fait prendre conscience de ce qu'est la vie et quand ils me racontent leurs misères je me rends compte que je n'ai pas de problèmes si je me compare avec eux. Je m'attache aussi aux Québécois, ils sont bien gentils malgré que la plupart des gens que je rencontre sont des malades mentaux et ça prend beaucoup de patience. Je me rends compte aussi comme ils sont tristes ceux qui sont esclaves de la drogue, du sexe, de l'alcool.

Une prostituée est venue l'autre jour et elle m'a dit qu'elle avait 2 enfants qu'elle n'a pas le droit de voir. Ils sont avec leur père et la blonde du père. Elle se drogue à la cocaïne et ne peut vivre sans cette drogue. Son travail lui rapporte beaucoup d'argent. Des fois \$20,000 dans 1 mois mais tout l'argent s'en va dans la drogue. Elle me disait : "Cette semaine j'ai dépensé \$1,000 pour ma drogue". Elle travaille seulement quand elle a besoin d'argent. Elle va danser dans des clubs de nuit. Elle dit : "C'est facile. Au début ça me gênait mais je me suis habituée". J'ai essayé de la distraire en mettant la machine à coudre à sa disposition. Mais elle a trop mal aux yeux et elle tremble trop pour coudre. Après 2 jours elle est disparue et plus tard elle a voulu revenir mais ma supérieure a dit non. Il y a aussi d'autres, des alcooliques, etc...

Je pense toujours un peu à la vie contemplative. Je trouve que la prière peut aider plus que l'action. On ne peut pas faire grand-chose pour ces gens-là. Ça prendrait un miracle pour les changer.

Chère Maman je sais que tu penseras à moi à ma fête. Prie pour moi, pour ma persévérance dans ma vocation. Je suis très heureuse mais le démon fait pas mal de ravage dans notre congrégation et semble-t-il qu'il essaie par beaucoup de moyens de détruire le beau travail commencé. Embrasse tout le monde pour moi et je t'embrasse très fort. Lucie.

+ LDM, 7 novembre 1993.

Ma chère Maman,

Aujourd'hui est une journée très froide! J'ai gelé à la messe. Les bancs d'église sont froids. J'ai des pantalons de laine mais j'ai négligé de les prendre. J'espère que ta santé s'améliore. Fais attention ma chère Maman. Je pense que tu n'as pas beaucoup de résistance. As-tu essayé les remèdes à l'homéopathie? Si tu peux les prendre ce serait bon au lieu de commencer avec des antibiotiques.

En ce qui me concerne tout va bien nous avons en ce moment plus de monde dans la maison d'hébergement : Diane (elle est ici depuis 4 mois et ne s'est pas encore trouvé de logement) une dame divorcée avec sa fille de 17 ans, une jeune femme noire de Trinidad avec ses 2 petites filles de 3 ans et 3 mois, noires. C'est plaisant d'avoir des enfants dans la maison, ça donne beaucoup de joie et depuis que je suis arrivée à Montréal, je n'avais pas vu beaucoup d'enfants. Ça me manquait.

+ LDM, 8 nov 1993

Ma très chère Maman,

J'ai été très heureuse de ta visite hier et de voir Chantal et Christine, Ulysse et Gilles aussi. Je disais à ma supérieure que mes lettres te manquent. Elle m'a dit de t'écrire. J'ai décidé depuis ce matin de faire une neuvaine de messes et prière pour 2 intentions : 1) le repos de l'âme de Papa s'il n'est pas encore au Ciel 2) pour réconciliation entre certaines personnes de la famille qui ne semblent plus se voir.

Aujourd'hui je suis allée me faire examiner les yeux par un opticien très gentil, Dr Grant. Il m'a examiné les yeux de mille façons, avec différentes machines et gouttes, etc... Il n'a pas accepté d'argent (je n'ai pas de carte d'ass. maladie parce que Mère Teresa ne veut pas dépendre du gouvernement). Dans la même clinique il y a le magasin à lunettes où j'ai choisi une petite monture. Ça me prend une petite monture à cause des verres qui sont épais. Ma supérieure appelle cette monture : "Les lunettes de Ghandi". C'est la première fois que j'ai une paire de lunettes neuve depuis plusieurs années. Depuis avant d'entrer au couvent!

Quand nous sommes revenues au couvent il y avait 10 personnes au centre de jour et sœur Terese Lina et sœur Caroline ne peuvent pas parler français. Je suis arrivée à temps pour la

prière. J'ai constaté qu'ils n'avaient pas touché au casse-tête que nous avions commencé ensemble. Il a fallu que je remette tout dans la boîte.

Ce matin je suis allée faire le ménage à l'hébergement. La femme divorcée et sa fille sont parties hier et ne sont pas revenues et en nettoyant les chambres qu'elles avaient laissées pas mal en désordre, j'ai constaté que le couvre-lit avait disparu. Comme on se les fait voler souvent, sœur Stanis ne sait pas quoi faire. J'ai suggéré qu'on en mette des moins beaux.

C'est la fête de sœur Stanis samedi. J'ai l'intention de faire un gâteau au fromage (le tien sera déjà mangé) et une pizza. À moins que je garde le tien pour ce jour-là. Je n'ai pas encore décidé. Mais le tiens, Sœur Stanis l'a déjà vu. J'espère au moins qu'on le mangera bientôt.

Le 14 nov 1993

Ma chère Maman,

Je pense à ta santé ces jours-ci. J'espère que tu t'es remise complètement de ton mal d'oreille. J'étais désappointée de savoir que tu n'entends plus d'une oreille. Nous avons mangé ton cadeau et il était délicieux, surtout avec les raisins dedans.

J'ai reçu ma nouvelle paire de lunettes. J'ai hâte que tu les vois. Je crois qu'elles me font bien.

Sr Stanis a dit à Diane qu'il faut trouver une autre place pour rester. Elle a mal pris cela. Elle a dit : "Je croyais que vous étiez charitable. Vous voulez que je me suicide?". J'ai lu quelque part : "Si vous voulez de la gratitude, achetez-vous un chien".

La femme de la Trinidad se cache de son ex-mari et de sa belle-mère qui ne voulaient plus d'elle, voulaient garder la première de ses filles (qu'ils ont gâtée, trop d'ailleurs). Cette femme est très gentille, très polie. Elle élève bien son enfant. Diane veut s'en mêler, ce qui est dur pour elle. Le mari disparaissait pendant de longues périodes de temps (il est des Îles Bahamas) et ils se sont rencontrés ici. Elle travaillait avant et maintenant se cherche du travail. Chère Maman, j'espère avoir de tes nouvelles bientôt. Je t'embrasse bien fort xxx Lucie. 794 rue Champagnieur app 1 Outremont H2V 3P8, mais dis-lui que je n'ai pas droit aux visites.

+ LDM, 7 décembre 1993

Ma très chère Maman,

Quelle joie pour moi d'avoir eu ta visite le 5 décembre. J'espère ne pas t'avoir donné l'impression que je ne vais pas bien. Au contraire je vais beaucoup mieux depuis que je suis à Montréal. Sois rassurée à mon sujet. Ta visite m'a vraiment fait plaisir. J'espère que tu n'es pas trop fatiguée.

L'autre jour nous étions toute la communauté ensemble avec sœur Dominga en ville, en route pour visiter une des belles églises de Montréal : la basilique Notre-Dame. De toute beauté! Dans l'autobus nous avons rencontré un monsieur âgé qui nous voit à la messe des fois. Et quelques jours après il téléphone au couvent et il voulait parler seulement à la Canadienne française : c'est ce genre de petites choses qui cause beaucoup de malentendus dans une communauté. Pour ne pas humilier plus ma supérieure, j'ai dit au monsieur de rappeler plus tard et de demander à parler à la supérieure. Il s'est fâché et m'a fermé le téléphone au nez.

Ce petit événement m'avait dérangée et c'est pourquoi je n'étais pas trop en forme le 5 décembre et quand on m'a demandé si j'allais bien, je n'étais pas sûre. Pauvre moi ça ne prend pas grand chose pour me décourager! Mais après ta visite j'étais très heureuse. Ça fait du bien de voir son monde des fois!! Seulement j'étais inquiète que tu t'inquiètes de moi et que tu sois malade. C'est pourquoi je t'explique tout ça.

Le monsieur en question est très étrange. Dimanche matin, il est venu me porter un gâteau à la crème au chocolat dans l'église pendant que je priaï, il l'a déposé sur le banc et s'est sauvé. J'aurais pu m'asseoir dessus. J'ai vu le monsieur se sauver. Il a probablement voulu réparer sa faute.

Le 17 décembre,

Ma très chère Maman,

Voilà que Noël approche et je n'ai pas une minute pour écrire. Souhaite donc Joyeux Noël à chacun au cas où mes lettres ne leur parviennent pas à temps. À chaque fois que je pense que je vais avoir le temps, ma supérieure m'appelle pour quelque chose. Nous sommes très occupées à préparer la fête de Noël qui aura lieu le 22 décembre pour les pauvres. Christine aide beaucoup. Ils sont venus, Gilles et elle, nous porter des cartons qui vont servir à faire l'étable. Et Christine s'occupe de l'orchestre. Elle viendra aider aussi ce jour-là avec sa belle-sœur, Marthe.

Ma supérieure m'a demandé si je connaissais quelqu'un bon pratiquant catholique qui pourrait être le parrain de Hope : le petit bébé que nous avons chez nous et que nous ferons baptiser dimanche le 19 décembre J'ai donné le nom de Jean Matusweski, sans dire bien entendu que c'était mon ancien cavalier. Ma supérieure ne comprendrait pas ça, mais Dieu sait que mes intentions sont pures. Jean M. était enchanté de l'offre. Il va venir ce soir parler avec ma supérieure et faire connaissance avec sa filleule.

Hier il m'est arrivé un malheur. J'étais dans la cuisine en train de couper dans mes mains au lieu de me servir de la planche et le couteau m'a percé la main très profondément dans la paume et du sang s'est mis à couler sans arrêt.

J'ai dû aller à l'hôpital à l'urgence où on m'a cousu sans attendre l'anesthésie parce que je saignais beaucoup. On m'a fait un pansement et une piqure de tétanos et 1 point de suture (la coupure est profonde, s'en allant vers le poignet mais pas large. Le couteau était un petit couteau mais long. Dieu merci je vais bien, juste un peu fatiguée. Mon heure n'était pas encore venue pour mourir et aller au Ciel. Je n'ai probablement pas encore assez travaillé pour la gloire de Dieu.

J'ai visité beaucoup de monde ces jours-ci. J'ai rencontré une femme de 33 ans qui a essayé de se suicider plusieurs fois, en se brûlant (en 91 et maintenant elle a la figure et tout le corps plein de cicatrices) en se coupant les veines et il y a 2 semaines, elle a avalé 500 pilules de vitamines C. Elle est à l'hôpital avec une jaunisse. Elle est désespérée de la vie surtout depuis qu'elle s'est faite avorter 2 fois. Elle regrette et pense toujours à ses enfants qu'elle a perdus (avortés). J'ai essayé de lui parler de l'amour de Dieu. Je lui ai dit que Dieu ne veut personne en enfer et Il continue de nous aimer, préparant une place au Ciel pour chacun. Je lui ai parlé aussi des sacrements de confession, eucharistie, ce serait un moyen pour retrouver la paix du cœur, se pardonner et être pardonnée, oublier le passé et guérir les blessures de l'âme. Elle a pleuré beaucoup et se propose de voir le chapelain de l'hôpital.

Nous continuons avec le centre de jour. Je les trouve bien gentils les itinérants qui viennent manger. C'est drôle : ils sont supposés être méchants, ayant fait de la prison, etc... mais quand ils ont vu ma main dans un pansement, ils se sont tous mis à faire le ménage après souper. Un m'a montré sa cicatrice qu'il s'est faite dans la main en se battant avec quelqu'un au couteau et pour me rassurer m'a dit que son pouce avait été engourdi pendant quelques jours mais c'était revenu (mon bout de pouce est engourdi).

Ma très chère Maman, porte-toi bien. Je te souhaite un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année 1994! Je t'embrasse très fort ma chère petite Maman.

P.S. Dieu merci mon moral est très bon et je pense que ça va de mieux en mieux dans ma vocation.

Le 21 décembre 1994

Bien chère Maman,

Excuse le retard chère Maman, Jean Matusceski est venu pour le baptême tout s'est bien passé.

Le 23 décembre 94

Je termine avec cette lettre et j'espère que tu vas la recevoir à temps pour Noël. S.V.P. Transmets mes meilleurs souhaits à tout le monde spécialement à Monique. Je viens de recevoir ta lettre du 20 décembre Merci pour le chèque. Merci aussi pour les pommes, délicieux biscuits et gâteaux. S.V.P. Dis un grand merci à Marie pour la délicieuse tourtière et sa visite et le gâteau aux fruits. Est-ce que Denis a fait le travail que je lui avais demandé? Les sœurs remercient pour tes souhaits et elles te saluent.

Hier nous avons eu une super belle fête de Noël, Christine et sa belle-sœur Marthe ainsi que Steeve (musicien, beau-fils de Marthe) ont contribué énormément.

Nouvelle importante : Je pars en retraite pour New York le 27 janvier avec sœur Caroline. Je ne serai donc pas là pour le premier dimanche de février. Ça veut dire que je ne vous verrai pas avant mars 1994. Je te souhaite un très Joyeux Noël chère Maman et beaucoup de bonheur pour la nouvelle année. Je t'embrasse très fort. Lucie

+ LDM

P.S. Un grand merci pour le chèque de 100.00 c'est plus facile pour nous si tu le fais au nom des Missionnaires de la Charité la prochaine fois.

1994

3 janvier 1994

Bonjour ma très chère Maman,

Merci beaucoup d'avoir pensé à m'appeler hier. J'étais contente aussi de pouvoir parler avec Ti-Jacques et Jean-Nicolas. Diane m'a appelé plus tard du chalet. Diane et Ti-Jacques m'ont promis leur visite pour le printemps. J'ai hâte de les voir. S'il y avait une chance d'aller en pique-nique, j'aimerais bien amener les sœurs au chalet une journée d'été. Mais la supérieure trouve que c'est trop loin pour une seule journée. Cependant l'autre supérieure avant était souvent allée à Sainte-Anne-de-Beaupré. En tout cas je laisse faire les choses. Peut-être qu'un jour ce sera possible.

J'ai été très heureuse de la visite de Ti-Claude et Christine, Chantal et Ruan. Ti-Claude est arrivé tôt, mais il faut comprendre, avec un enfant ce n'est pas facile. Je l'ai vu pendant la sieste, le thé et l'office divin mais j'ai repris mes prières quand ils furent partis.

Chantal et Ruan sont arrivés à 2:30 ou 3 h. Nous avons pris un thé et j'étais contente d'avoir du temps seule avec Chantal pendant que Ruan est parti reconduire Ti-Claude à l'autobus. Nous avons passé un bel après-midi. J'espère que Ti-Claude est content et qu'il reviendra avec toute la famille. Je n'en reviens pas comment la petite Christine est jolie et gentille aussi, très polie et j'ai félicité Ti-Claude pour l'avoir si bien élevée. Ruan est très gentil aussi. Les sœurs le trouvent très gentil. Chantal va envoyer Michel Lavallée avec Ulysse peut-être pour faire quelques réparations au couvent. J'ai dû expliquer à la supérieure que le père d'Ulysse n'est pas le présent mari de Chantal mais les sœurs sont maintenant habituées à ce genre de choses, malgré qu'elles ne voyaient pas ça beaucoup dans leur milieu aux Indes.

La semaine passée nous avons eu la grande visite de Sœur Dolores, la supérieure régionale et sœur Sylvia qui fut ma maîtresse de novices en 1982. La raison de la visite est que sœur Dolores cède sa place à Sœur Sylvia qui vient d'être élue comme supérieure régionale de 16 couvents au Canada et États-Unis. Sœur Sylvia est venue prendre connaissance des sœurs et du travail qu'on fait. Ce fut une très courte visite mais j'ai eu la chance de voir personnellement Sœur Dolores qui m'a encouragée beaucoup. Mon confesseur aussi continue de m'aider beaucoup.

Le 27 janvier je vais partir en retraite à New York, j'ai hâte. Je vais voir plusieurs sœurs que je n'ai pas vues depuis des années : Sœur Carmel, Sœur Clare, etc... Ces deux sœurs sont du même groupe que moi. Sœur Clare est la première personne que j'ai rencontrée le jour de mon entrée au couvent le 2 juin 1979.

Vendredi le 31 décembre, j'ai servi un repas à un groupe d'itinérants pendant que les autres sœurs sont allées à l'aéroport pour reconduire Sœur Sylvia et Sœur Dolores qui font le tour des couvents de la région. Seulement 4 hommes sont venus manger et parmi ces 4, il y en a un de 30 ans qui était venu à la fête de Noël et qui avait trouvé Christine bien de son goût. Il m'a demandé s'il y aurait des chances qu'elle voudrait sortir avec lui. J'ai dit : "Bien voyons! Elle est mariée et en plus elle a des enfants de ton âge". Il était bien surpris, pensant que Christine était beaucoup plus jeune que cela. Ce garçon est un peu achaland et vendredi il me montrait la photo d'un homme en sous-vêtement en me demandant s'il était de mon goût. J'ai dit : "Ça me prend plus que ça". Il a trouvé bien drôle mais après je lui ai expliqué bien gentiment qu'il ne faut pas qu'il oublie que nous sommes religieuses donc il ne peut pas nous regarder ni nous parler de la même façon que les autres femmes. J'ai dit : "Si j'avais voulu je pourrais danser dans les clubs de nuit, mais j'ai choisi d'être religieuse et je ne regrette pas. Tu dois voir la différence". J'ai demandé aussi d'arrêter de sacrer (il utilise les mots d'église des fois). Tout ça je lui ai dit bien gentiment et il a bien accepté et m'a promis de faire attention. Il m'a même dit qu'il voudrait bien être un bon gars et se marier. J'ai dit que je prierais pour lui afin qu'il soit fidèle et bon père de famille si un jour il se marie. Il m'a demandé des images de Jésus et la Sainte Vierge.

Chère petite Maman prend bien soin de ta santé. Je te souhaite encore une bonne et heureuse année. Embrasse tout le monde pour moi. Je t'embrasse très fort. xxx. Lucie.

PS. J'ai reçu la visite de Pierre, Françoise et les enfants la semaine passée, ça m'a fait un énorme plaisir!!

+ LDM, 25 janvier 1994. "Tout est facile pour ceux qui aiment"

Bonjour ma très chère Maman,

Je t'écris aujourd'hui ma lettre du mois de février parce que je m'en vais demain pour New York et je ne serai de retour que le 12 février. Comment vas-tu? Je n'ai pas encore reçu de lettre de toi ce mois-ci. Michel Lavallée est venu et il a fait un très beau travail pour nous. J'ai hâte de te montrer cela. C'est une porte coulissante qui sépare la cuisine du reste de la salle. Ulysse m'a envoyé des cadeaux et une lettre. Des bonbons que j'aimerais envoyer en Haïti.

L'autre jour je suis allée voir une dame âgée de 83 ans. Elle est très seule parce que ses enfants sont loin. Elle vient de déménager dans un appartement plus chaud, mais dans le nouvel appartement elle n'a pas le droit de garder des animaux. Elle a été obligée de se débarrasser de ses 2 petits chiens et maintenant elle ne s'en console pas. Ses chiens étaient si affectueux qu'elle en était attachée comme à des enfants. Ça m'a fait penser à toi parce que tu aimes beaucoup les animaux toi aussi. En as-tu à Sillery? Ce serait une bonne idée.

L'autre jour j'ai reçu un téléphone du Père Dominique Joli, rédemptoriste de la communauté de Sainte-Anne-de-Beaupré. Te souviens-tu de lui? Nous avons étudié en théologie ensemble et nous nous sommes rerencontrés en Haïti. Il était mon confesseur pendant un certain temps. Dernièrement il travaille à Jérémie où il était, en plus de son apostolat, confesseur de nos sœurs. Il m'a dit au téléphone qu'il a attrapé un virus dans le sang et il est en train de perdre son oeil. Il est donc à Montréal pour subir un traitement aux antibiotiques. Quand il ira mieux, il retournera en Haïti. J'aurais aimé le voir mais il ne peut sortir et exposer son oeil au froid.

Je vais voir beaucoup de gens dans les hôpitaux mais les gens que je connais je ne peux pas les voir. Faut dire que je n'ai pas demandé la permission parce que je ne veux pas imposer rien à ma supérieure. Dans notre maison d'hébergement nous avons eu quelques aventures ces jours-ci. Diane est partie d'elle-même finalement, Nicole, la petite fille de Karen taquinait Diane et Diane l'a presque étranglée. Les malades mentaux ont parfois des réactions inattendues. Par la suite Diane s'est sauvée sans même emporter ses choses. Karen avait dit à Diane qu'elle pourrait appeler la police. Je pense que c'est cela qui a fait peur à Diane.

Il restait Martha (une noire américaine) et Karen et ses 2 petites filles. On s'est rendu compte que des choses disparaissaient dans la maison. Martha volait aussi par méchanceté. Portée à la jalousie, elle était fâchée de l'attention que nous donnions aux enfants. Nous achetons le lait pour enfants et les couches en papier tandis que pour Martha on ne faisait pas grand chose de spécial. On l'a surprise souvent à fouiller, et une fois dans la chambre de Karen qui perdait son argent et ses choses. Samedi matin Karen m'a dit que son passeport était disparu. J'ai dit cela à Sœur Stanis et je suis partie pour mon catéchisme. Dans l'avant-midi, Sœur Stanis essayait de tenir Martha occupée pendant que Sœur Caroline cherchait le passeport. Mais Martha se doutait de quelque chose et est venue et a surpris Sœur Caroline fouillant les poches de son manteau. Sœur Caroline lui a expliqué qu'elle cherchait le passeport. Martha est devenue tellement enragée qu'il a fallu appeler la police. Deux policiers sont arrivés. À ce moment j'étais revenue du catéchisme. Martha a accepté de se faire fouiller mais on pense qu'elle a dû cacher le passeport sur elle. Elle s'était enfermée dans les toilettes avec son sac avant que la police arrive. On n'a pas trouvé de passeport. La police voulait poser des

questions à Karen et voulait avoir des renseignements sur le passeport mais Karen était enfermée dans sa chambre avec ses 2 bébés, mourante de peur. Je suis montée 2 fois pour dire à Karen que la police l'attendait. Elle a dit : "Ma sœur, s'ils découvrent que je suis illégale ici ils vont m'envoyer à Trinidad. Ça ne me fait rien de retourner à Trinidad mais sans mes enfants, non... je deviendrais folle!" Finalement, je suis descendue et j'ai réussi à satisfaire la police avec le nom et la date de naissance de Karen. J'ai dit à la police qu'on ne trouvait pas d'autres renseignements.

Reste à savoir maintenant si Martha n'utilisera pas ce passeport pour dénoncer Karen. Martha était tellement méchante, insultant les sœurs, nous appelant par toutes sortes de noms que la police a dit : "C'est certain qu'elle n'est pas honnête". Ils l'ont fait sortir avec son bagage, lui ont offert un transport qu'elle a refusé, puis ils sont partis. Nous n'avons maintenant que Karen et ses enfants dans la maison.

J'ai hâte de te revoir. Nous avons eu de la très belle neige. J'adore l'hiver. Je t'embrasse très fort ma chère Maman et bonjour à tout le monde xxx Lucie Union de prières en Jésus et Marie!

+ LDM, 25 janvier 94

Mon cher Denis,

Merci beaucoup pour le travail que tu as fait pour moi. Là quelque chose de toi est toujours sur l'autel. Ça me rappelle d'avoir une pensée pour toi (quel ennui!). Tu as très bien fait et ça tient bien la bible. J'ai mis un peu de vernis.

Comment vas-tu? Moi je vais très bien maintenant, même de mieux en mieux. Ne te gêne pas pour venir me voir encore. Je suis contente d'aller en retraite. Cette année je n'ai pas eu le temps d'écrire à personne. Comment va Ginette? Prie pour moi S.V.P. Denis et aies une pensée pour ma communauté. C'est pas facile de vivre avec des femmes le savais-tu? Bon, pas grand chose d'autre à dire, vieux frère. La lettre de Maman te donnera plus de nouvelles. Affectueusement, Lucie.

+ LDM, Mars 1994.

Ma chère Maman, Paix et Bonheur, Joie et Amour!

Ci-inclus, une lettre pour toi, pour Benoît Pelletier. J'ai commencé à écrire mes lettres de Pâques à chacun. Je vais continuer le mois prochain. Il me reste à écrire à Chantal, Tilou, Claude, Emile, Guy. Dis-leur à mes très chers que je ne les oublie pas et j'attends leur visite. Je vais leur écrire bientôt. Je t'embrasse, Lucie

P.S. Père Guy Piuze a téléphoné et va essayer de venir me voir

9 mars 1994



Bonjour ma très chère Maman,

Je te remercie encore pour la très belle visite qui m'a fait tellement plaisir. Je suis contente que tu aies l'air aussi jeune qu'avant. Tu me dis dans ta dernière lettre que tu fais une petite vie bien tranquille. Je constate que c'est une vie très saine aussi. Une

marche le matin te ravigore le corps et la Sainte Eucharistie te nourrit l'âme.

Moi aussi ma vie est si tranquille, comme elle ne l'a jamais été. J'ai du plaisir, en plus. J'ai commencé une partie de monopole avec Karen et Victoria (la Péruvienne), je prends goût au monopole mais je me suis rendue compte que c'est un jeu qui peut prendre des heures. On a été obligées d'interrompre la partie mais on a mis nos possessions dans des petits sacs de plastique pour pouvoir continuer plus tard. On va probablement reprendre samedi après-midi.

Une de nos voisines, Claire, qui fait parfois des dépressions nerveuses, vient souvent nous voir et elle a demandé à Karen de venir chez elle pour faire du ménage une fois à toutes les 2 semaines. C'est surtout pour aider Karen qu'elle fait cela et ça va permettre à Karen de se faire un peu d'argent de poche. Karen est bien contente, surtout qu'elle n'a pas besoin de faire garder ses enfants : Claire lui a dit de les amener avec elle.. Claire aussi est contente, elle est une personne très seule et ça lui fera de la compagnie.

Nous avons, en plus de Karen et Victoria, Nadia, une Canadienne française. Elle ne peut pas participer au monopole parce qu'elle est très malade mentalement et ne peut se concentrer. Nous aurons bientôt une Haïtienne enceinte, qui s'est fait maltraiter par son mari. Elle viendra rester ici en sortant de l'hôpital. Ça me permettra de parler 4 langues : français, anglais, espagnol, créole.

J'ai remarqué que les personnes malades mentalement sont très centrées sur eux-mêmes. Quand ils parlent, c'est toujours : "moi, moi, moi, je, je, je"... Je ne sais pas pourquoi. Je pense que tout le monde a cela mais les malades, c'est d'une façon exagérée. Je passe parfois des heures à les écouter, sans pouvoir placer un mot, soit au centre de jour, ou à la maison d'hébergement ou en visitant les gens. Comme je trouve cela fatigant, ça me fait réfléchir sur moi-même. Je me dis que les gens doivent trouver ça fatigant aussi quand je parle de moi-même trop.

Je te souhaite une Joyeuse Fête de Pâques ma très chère Maman, Bonne Santé, et la joie et la paix de la résurrection. Union de prières. Je t'embrasse très fort. Lucie

P.S. Karen se cherche toujours un travail si jamais Ti-Claude a une idée.

+ LDM, 5 Avril. 1994

Bonjour ma chère Maman,

Merci pour ta belle visite. Je ne m'y attendais pas le jour de Pâques! Ce fut une très belle surprise. La visite de Claude et famille aussi!

À propos de la gardienne d'Hélène qui demandait pour faire du bénévolat, Sr Stanis dit que la personne devrait lui écrire, donner son âge. C'est important de ne pas être trop jeune parce que le travail avec les dames qui sortent d'hôpital ou de prison ou les prostituées demande une personne forte, mature et assez autoritaire (ferme) tout en étant charitable. Ce n'est pas facile. L'autre jour je me suis fait insulter comme jamais dans ma vie par une malade mentale. Des fois, en disant "Bonjour" on les fâche. La gardienne d'Hélène devrait dire aussi combien de temps, quelle date elle viendrait et quand elle devra repartir. Sœur Stanis lui répondra.

Dis à Ti-Claude que si jamais il a envie d'adopter un troisième enfant il ne devrait pas avoir peur d'être trop vieux pour l'avoir parce que ayant réfléchi à cela, je pense que c'est justement cela qui les gardera jeunes. Leurs filles grandissent vite et bientôt ils n'auront plus de bébés. Tu me disais que Marie-Claire est plus intéressée à l'alphabet que Christine. Pourtant je trouvais Christine bien éveillée quand elle était avec nous en Haïti. C'est peut-être une autre sorte d'intelligence. Même dans une famille, un enfant peut être plus intelligent que sa sœur, ou son frère. Je pense qu'Hélène est plus intelligente et a plus de jugement que moi. Quand j'étais petite, je me souviens que je pensais que la beauté suffisait pour réussir dans la vie alors je ne m'inquiétais pas de ne pas réussir à l'école et je ne faisais pas d'effort pour sortir de la lune. J'avais entendu dire que je n'étais pas laide. À 20 ans, j'ai sorti 1 fois avec Paul Richard (le frère de Danièle Richard). Dans toute la soirée j'étais tellement intimidée que je n'ai pas réussi à dire une parole intelligente. Il est venu me déposer chez moi, on s'est serré la main et il ne m'a jamais rappelée ensuite. C'est le Bon Dieu qui a arrangé les choses comme cela.

Maintenant que je suis religieuse, j'aimerais bien faire quelque chose de grand pour Dieu mais je ne suis pas très généreuse. Prie pour moi chère Maman. J'ai beaucoup de défauts à

corriger avant de porter fruit dans ma vocation. C'est drôle, chère Maman, j'ai l'impression que je suis considérée par les sœurs comme quelqu'un qui n'est pas très intelligente, qui n'a pas beaucoup de capacité. Pourtant on m'avait donné des responsabilités quand j'étais junior en Haïti, mais maintenant non. On me dit souvent que je suis "simple" mais elles disent que la simplicité est une qualité.

En tout cas le succès dans la vie religieuse c'est bien différent du succès dans le monde. Pas question de gloire, pouvoir, ni honneur. Jésus a dit : "Qui perd sa vie la gagnera pour la vie éternelle". Il faut penser souvent au Ciel, ça aide n'est-ce pas à accepter bien des choses et à comprendre la vie d'une façon chrétienne.

Hier nous sommes allées au lac Champlain chez des amis de sœur Stanis. Ça ne m'a pas donné une très belle impression. Je trouve que les maisons sont toutes tassées. Il n'y a pas d'espace comme au chalet pour marcher et on n'osait pas marcher sur le lac, comme c'est le printemps. Les voisins sont proches comme en ville. Au fond du lac on voit des montagnes ce sont les États-Unis. Dans le chalet on a vu une vidéo sur le discours de Mère Teresa en février à la Maison Blanche, Washington. Elle parle très bien. C'était très émouvant. Elle n'a pas eu peur de parler contre l'avortement et la contraception devant Clinton et une foule de gens représentant tous les pays. Je pense que personne ne peut rester froid après cela. Je vais demander à Sœur Stanis si je peux te passer la cassette. Fais-moi penser. Tu pourrais peut-être la montrer à tout le monde chez nous. Nous avons joué aux cartes le reste de l'après-midi et nous avons mangé des mets chinois (très gras et très sucrés).

Je te dis Bonjour ma très chère petite Maman. Repose-toi bien et profite du beau soleil.

P.S. Cet été, une suggestion : gardez une vache laitière au chalet pour avoir du lait frais chaque jour. C'est ce que les familles indiennes font. Quand la vache ne donne plus de lait, ils l'échangent. Vous pourrez la remettre à la fin de l'été.

7 avril 1994. Encore un petit mot...

Chère Maman, j'ai l'impression, avec toute cette neige qui tombe que vous allez avoir une grosse inondation au printemps au chalet. Est-ce que je me trompe?

Karen s'est trouvé du travail, 3 heures par semaine à faire du ménage chez une dame. C'est quand même un commencement. J'espère que ça va déboucher sur autre chose. Si elle est fidèle et bonne, peut-être que la dame va la recommander à ses amies. Mais c'est étrange, plus j'y pense, sans vouloir juger ou douter de personne, comment se fait-il qu'elle se cache 1- de sa famille 2- de la personne chez qui elle travaillait. Nous lui faisons bien confiance à Karen (sinon je ne l'aurais pas recommandée à Ti-Claude) jusqu'à ce que le \$10.00 disparaisse.

La petite dame que tu as rencontrée au début de l'avant-midi, Mme Gagnon, était avant alcoolique et en plus avait essayé de se suicider en se jetant du haut de son appartement. Il y a 2 ans, Sœur Janette l'avait rencontré et l'a encouragé à faire parti du groupe A.A. Depuis ce temps elle a arrêté de boire et elle vient nous voir très souvent.

Quand Sœur Ajay parle du milieu où elle a été élevée, c'est vraiment terrible la condition des femmes. Elle a l'air de trouver ça normal. Les femmes là-bas n'ont pas beaucoup de choix. Elles ne peuvent rester célibataires, il n'y a pas de place pour une célibataire. Si elles le sont et que les parents meurent (elles restent toujours dans la maison paternelle), elles doivent obéir à la belle-sœur, qui devient la maîtresse de la maison. Elles ont le choix de se marier ou d'entrer au couvent. Si une fois au couvent elles changent d'idée et qu'elles reviennent chez elles, il n'y a plus d'avenir pour elles, c'est très mal vu et personne ne voudra demander en mariage. Si elle se marie, elle n'a rien à dire sur le choix du conjoint. Ce sont les parents qui choisissent. Les parents doivent offrir à la famille du fiancé un gros montant d'argent exagéré (dans les milieux riches, surtout) et un gros trousseau. Une fois mariée, la fille quitte ses parents et doit aller vivre chez ses beaux-parents et obéir et servir sa belle-

mère. Les femmes, mariées ou pas, ne sortent jamais de chez elles seules et ne parlent à personne.

Encore une fois je te salue. Merci chère Maman du délicieux fromage. Nous en mangeons chaque jour depuis dimanche. Tu n'aurais pas dû en apporter tant. Ça a dû être très lourd pour toi. Merci pour les chocolats. Merci, un grand merci à Diane pour les produits d'érable. Dimanche je n'y ai que goûté parce que j'avais mangé trop de bonbons mais j'apprécie beaucoup. Au revoir et je te souhaite un printemps plein de fleurs et de soleil. Je t'embrasse.

+ LDM, 2 mai 94

Ma chère bonne Noella,

Ça m'a fait grand plaisir d'avoir de tes nouvelles et un grand merci pour le délicieux sirop d'érable. Ne t'inquiète pas je saurai quoi faire avec. Merci aussi pour les nouvelles d'Haïti. Il faudrait que j'envoie une photo de Lina à Sœur Francisko mais je n'en ai pas de récente pour le moment. Elle a bien changé et embelli.

J'espère te voir un jour. Ce serait une grande joie pour moi. Tu pourrais accompagner ma mère un premier dimanche du mois. Ne sois pas gênée. Ma mère t'aime beaucoup et apprécie ta gentillesse. Merci pour me donner des nouvelles de Michel. Vous deux êtes de vrais amis pour moi et même si c'est difficile d'avoir des amis comme missionnaire de la charité, je vous garde toujours dans mon bon souvenir et mes prières. Si tu as une occasion, transmet-lui mes salutations et dis-lui de rester serein. 40 ans est la fleur de l'âge, on a toute la vie devant soi.

Bon courage chère Noella. Je prie St-Joseph pour toi. Moi je vais très bien. La vie n'est jamais facile même en dehors d'Haïti, mais ça va bien. Il ne faut pas être surpris de porter la croix quand on a décidé de suivre Jésus. Prie pour moi afin que je sois généreuse envers Dieu et mon prochain et que je garde courage. Bonnes vacances d'été. Salut tes bons parents pour moi. Union de prières. Sœur m Marise m.c.

+ LDM, 2 mai 1994

Ma bien chère Maman,

Hier j'ai été très heureuse de te voir. Cependant je pense que les voyages en auto te fatiguent beaucoup. Quand tu viens en autobus tu as l'air beaucoup plus en forme. J'espère que le retour s'est bien passé et que tu es bien aujourd'hui. Chère petite Maman! Prends bien soin de toi.

Cette semaine je suis très occupée, comme je dois finir la comptabilité du mois d'avril et le Père Dominique s'en va en Haïti, je lui remettrai des lettres et du chocolat pour Haïti. J'ai reçu une lettre de Sœur Franciska, supérieure à Les Kayes (entre Port-au-prince et Jérémie) La situation est désastreuse : il n'y a plus d'électricité du tout. Tout est si cher que les gens survivent à peine. Les transports sont tellement chers que les gens ne peuvent plus venir des montagnes et campagnes pour vendre les produits de la terre en ville. Il n'y a pas de gazoline.

Un camion d'eau coûtait \$30.00. Maintenant il faut payer \$150.00. Les sœurs de Port-au-Prince ont maintenant un générateur (avec permission de Mère Teresa). La vie là-bas est terrible, pire chaque jour. Ma pauvre sœur Franciska me demande de lui envoyer du chocolat. Nous avons beaucoup de chocolat de la St-Valentin qu'un curé nous avait donné. Je vais lui envoyer une petite boîte, si ça ne dérange pas le père Dominique. Le père Dominique est venu entendre nos confessions et après cela il m'a dit que les docteurs n'avaient pas encore trouvé son problème à l'oeil et que rien ne s'améliorait malgré tous les antibiotiques qu'il a pris. Les docteurs parlent maintenant de sida et il est allé faire un test.

J'ai dit : "Bien voyons, père, si vous avez le sida, je l'ai aussi ainsi que toutes les sœurs d'Haïti. Ça ne s'attrape pas en parlant aux malades. Avez-vous pensé à la tuberculose?

Comme Haïti est plein de tuberculose, ça ne me surprendrait pas... Surtout que les symptômes ne sont pas toujours les mêmes". J'ai ajouté que j'ai soigné plusieurs malades à San Fil, les radiographies ne disaient rien mais comme personne ne pouvait dire ce qu'ils avaient, je donnais le traitement pour la tuberculose en attendant des examens plus approfondis ou une autre radiographie... Plusieurs patients s'amélioraient ainsi. Même une sœur avait la tuberculose des intestins et ça a pris une éternité avant de le découvrir.

Quand père Dominique a entendu cela, il a vraiment sursauté et m'a dit que son provincial avait aussi suggéré la tuberculose mais que les docteurs québécois l'avaient mis en dernier sur la liste des tests à faire. (Les docteurs québécois ne sont pas habitués à la tuberculose). Père Dominique m'a dit : "Est-ce que ce n'est pas toujours accompagné par la toux?". J'ai dit : "La tuberculose passe par les poumons mais peut aller s'attaquer n'importe où dans le corps" (j'espère que je ne me trompe pas sur ce point). Il m'a dit (père Dominique) que l'année passée il avait eu une telle toux qu'il avait dû recevoir de l'oxygène. J'ai dit : "Un signe de plus! À votre place je considérerais la tuberculose sérieusement". J'espère qu'il va se faire traiter avant de devenir complètement aveugle mais il préfère obéir aux médecins. Cependant il a été très impressionné par ce que je lui ai dit et continuait de me poser des questions comme si je savais tout. Il m'a demandé, par exemple, si la tuberculose est un virus ou un microbe. Je ne le savais pas.

Nous passons une période bien paisible pendant que sœur Stanis est en retraite. Les deux autres sœurs sont bien gentilles, surtout sœur Thereslina. Je ne veux pas trop leur en imposer non plus et quand j'ai des décisions à prendre, je demande leur avis si je ne suis pas sûre. C'est un peu embarrassant pour moi que sœur Ajay doive m'obéir; elle est du même âge que moi mais elle est entrée au couvent 5 ans avant moi et a été souvent supérieure.

La femme québécoise que j'ai recueillie en plus de la Vénézuélienne et de Karen, est très malade mentalement. Sans être dangereuse, elle s'énervait facilement et il y a beaucoup de chicane. Sachant sa maladie, j'ai fait mon possible pour être charitable et elle a apprécié cela beaucoup. Cependant elle a décidé de s'en aller aujourd'hui et elle viendra chercher ses choses cet après-midi.

Si j'étais supérieure, je dirais à Karen de se trouver une autre place pour rester, afin de donner la chance à d'autres personnes de profiter de l'hébergement. Je me rends compte que la présence des enfants, bien que ce soit une grande joie pour nous, c'est très difficile pour les malades mentales. Et c'est dangereux aussi de garder des drogués, des lesbiennes, etc... À cause des enfants, on a un peu peur de prendre ce monde chez nous; même si elles ont des problèmes, elles ont autant droit à notre charité que Karen.

Je ne dois pas oublier que c'est la fête des Mères dimanche prochain. Je suis sûre que tout le monde pensera à toi et te donnera de la joie. Moi j'exprime mon affection et ma gratitude par mes prières à tes intentions. Bonne fête chère Maman. Beaucoup de joie et de bonheur. Bonne fête à ma chère Diane et aussi à ma chère Françoise. Merci à Yves et Sonia pour avoir pris la peine de venir me voir. Je t'embrasse très fort chère Maman xxx Lucie

+ LDM, 7 juin 1994

Bonjour ma très chère Maman,

Comment vas-tu? Est-ce que le chalet est beau? Et le jardin? Et les animaux? J'étais contente de pouvoir te parler au téléphone, de chez Monique et du couvent. Christine et Gilles sont venus me voir et ce fut un très agréable après-midi. Christine m'a apporté une petite plante qui s'appelle Romarin. Elle m'a montré quelques photos. Gilles a lu et expliqué l'Ancien testament. C'était très intéressant.

Au mois de juillet, j'espère ta visite et les autres. Sûrement Françoise et Pierre et enfants vont venir me voir. Nous serons maintenant 3 sœurs à Montréal. Dis à Hélène et Jean que j'attends leur visite et les autres aussi (Jacques, Émile, Tilou, Guy, etc...)

Comme je te disais j'ai fait une très belle retraite à Washington. J'ai manqué mon train pour aller et je suis arrivée 1 jour en retard. Pour revenir, j'ai manqué mon train encore à New York parce que sœur Dyvia, qui venait avec moi à Montréal, avait oublié son passeport. Nous sommes donc retournées le 27 au lieu du 26 (j'avais passé la journée du 25 chez Monique). Sœur Dyvia avait beaucoup de bagages, il a fallu le 26 prendre l'autobus et le métro jusqu'à la station du train puis revenir, ce qui nous a pris tout l'avant-midi. J'avais mal partout, surtout aux épaules. Le lendemain il a fallu recommencer et on n'avait plus de force. Par chance les hommes qui attendaient pour le repas à la porte du couvent nous ont vues et sont accourus pour nous donner un coup de main jusqu'au métro. Les sœurs de la communauté n'ont pas pu nous aider parce que nous devions partir pendant leur messe.

Le 10 juin 1994. Fête du Sacré Cœur!

En arrivant à Montréal, j'ai compris pourquoi les bagages de Sœur Divya étaient si lourds. Ils étaient pleins de livres! Pendant le voyage en train j'aurais voulu un peu de silence pour prier et pour lire mais Sœur Divya a parlé tout le temps! Je lui ai offert de dire un chapelet, elle m'a dit : "Dis-le toute seule". Mais je n'ai pas pu le dire, elle parlait sans arrêt. Des fois ça me tenterait d'être une ermite! Ses histoires étaient assez intéressantes par exemple! Quand elle était petite, elle amena la vache pour paître à 5 minutes de sa maison qui se trouve près de la jungle, dans le nord des Indes (elle vient de la même place que Sœur Stanis. Elles ont fréquenté la même école, mais sœur Dyvia a 25 ans de vie religieuse). Pour continuer mon histoire, elle rencontra un lion sur le chemin, qui essaya de lui sauter dessus. Ces animaux, quand ils manquent leur coup une fois, ils ne reviennent pas. Son oncle, cependant, s'est fait dévorer par un lion et quand ils l'ont retrouvé il ne restait plus que son orteil et des vêtements déchirés. Le lion avait tout avalé.

Elle a raconté aussi beaucoup d'autres choses. Quand elle était petite, elle avait lu la vie de sainte Maria Goretti, qui était martyre de pureté à l'âge de 13 ans. Ça l'avait inspirée beaucoup et elle voulait à tout prix rester pure mais à l'école, les autres enfants, pour lui jouer un tour, lui écrivaient des lettres d'amour au nom d'un garçon. Ces lettres sont tombées entre les mains de la sœur directrice. Et ce devait être des lettres très mauvaises parce que sœur Divya s'est fait battre et mettre dehors de l'école.

Pendant la retraite le père Joseph nous a parlé beaucoup de la "soif" de Dieu pour chacun de nous, pour chaque personne sur la terre. Il expliquait que Dieu se révèle peu à peu. Dans l'ancien testament, on voit que "Dieu est" (Dieu existe). Par Jésus Christ "Dieu est Amour". Par les révélations données à Sainte Marguerite Marie, c'est le Sacré Cœur, qui rappelle, qu'Il est tout amour et miséricorde pour les hommes. C'est l'amour inconditionnel. Maintenant, par Mère Teresa, ça va encore plus loin : Dieu a "SOIF" de se donner et qu'on se donne à son amour. Sa soif est infinie. C'est la sainte Trinité qui a soif et a révélé sa soif par Jésus-Christ sur la croix. Mère Teresa a demandé au Père Joseph d'expliquer tout cela et c'est pour cela que notre congrégation existe : pour étancher la soif de Dieu. C'est bien long, il y a des volumes qui expliquent cela, écrit par le père Joseph. Je ne fais que commencer à les étudier.

J'envoie une médaille miraculeuse bénie par Mère Teresa pour Claire. J'ai fait une neuvaine à St-Joseph quand tu m'as appris qu'elle était malade. J'espère qu'elle va bien.

Ici il fait beau mais malheureusement je ne sors pas beaucoup ces jours-ci. J'ai hâte d'aller visiter les gens. Quand on reste à l'ombre, il fait froid, je trouve. Je suis revenue de Washington frileuse. Ma supérieure m'a acheté une très bonne paire de souliers. Maintenant je n'aurai plus froid aux pieds. Je gèle des pieds facilement quand je ne bouge pas.

Toi j'espère que ta santé est bonne. J'ai peu de temps pour t'écrire parce que je raccommode mon sari dans mes temps livres. Monique n'en revenait pas comme mon sari était plein de raccommodes mais maintenant je le répare de telle façon que ça ne se verra pas. J'ai pris une douche chez Monique et elle a mis mon linge à la laveuse. Après ma douche, Dieu a envoyé une grosse grêle. Je ne sais pas trop ce que ça voulait dire. Chère Maman, je t'embrasse très fort. J'espère que tout va bien. À bientôt. Salut à tout le monde S.V.P. Je n'oublie personne dans mes prières. Lucie xxx

+ LDM, 5 juillet 1994

Ma très chère Maman,

Merci beaucoup pour ta belle visite dimanche. Je me demandais si tu n'avais pas manqué l'autobus de 6 h. Nous avons eu bien du plaisir à jouer aux cartes et le temps a passé si vite. Tu me demandais si je suis contente de mon choix, si je ne regrette pas d'être religieuse. Maintenant je peux te dire en toute sincérité combien je suis contente et je remercie Dieu pour toutes les circonstances de ma vie qui m'ont emmenée où je suis maintenant. C'est surtout depuis ma retraite de juin que je vais si bien. Je me rends compte que rien ne peut m'arriver de malheureux parce que tout tourne au bien pour ceux qui (sont avec Dieu) aiment Dieu.

Je dois dire que ces dernières années, à cause de certaines difficultés, je me sentais assez insécure. À la moindre contradiction je remettais ma vocation en question avec une peur énorme d'avoir manqué ma vie. Maintenant il n'en est plus question. Je comprends mieux ce qu'est la vie, avec ses joies et ses peines. C'est surtout le père Joseph qui m'a aidé avec toutes sortes de conseils. J'en suis bien reconnaissante et je le considère comme une personne au moins aussi importante que Mère Teresa pour moi; malgré que lui, en ce moment a probablement oublié qui je suis. Il a vu des centaines de sœurs. On peut lui dire tout sur soi-même, ce que je ne pourrais pas faire avec les sœurs ou ma supérieure.

Tu as raison à propos de Karen, que ce serait mieux que le prêtre ne s'occupe pas d'elle. Sr Stanis et moi l'avons avertie et elle nous a assurées qu'elle sera prudente avec ce prêtre. La petite Nicole va mieux. Nous attendons depuis longtemps une chance pour elle, aussi j'espère que tout va marcher pour le mieux, honnêtement. Comme ce prêtre nous a été recommandé par du bien bon monde, j'imagine qu'il doit être honnête et pieux (j'espère).

Comme tu sais je visite beaucoup les gens des alentours. Des fois il m'arrive des aventures très intéressantes. C'est plus intéressant que de regarder la télévision. La semaine passée, une dame de 84 ans sur la rue Cartier, Mme Lapointe, m'a donné un sermon extraordinaire pour expliquer pourquoi elle ne va plus à la messe (je ne lui avais pas demandé). Elle disait que Dieu est sans cœur pour permettre tant de haine, guerres et crimes. J'ai dit : "Est-ce qu'il faut blâmer Dieu pour les péchés des gens?". Mais chaque fois que j'ouvre la bouche pour parler elle se fâche plus. Elle est très fâchée contre l'Église. Ça ne finissait plus. C'était comme pour se justifier de ne pas pratiquer.

En sortant de là, sur la même rue Cartier, une femme nous appelle de loin, alors on s'approche et elle nous fait entrer dans sa maison. Elle avait un tatou sur le bras, un dessin de femme nue. Je me suis demandé : "Quelle sorte de personne?" J'ai vite compris que c'était une lesbienne. Elle nous a demandé de l'argent, disant qu'elle n'avait rien à manger. Je l'ai invitée à manger chez nous ou bien, si elle voulait, je lui apporterais de la nourriture. Mais finalement on a compris que ce n'est pas ça qu'elle voulait : elle avait besoin d'argent aussi vite que possible pour prendre de la drogue. Elle avait essayé de vendre sa télévision le matin mais n'avait pas réussi. Quand nous l'avons rencontrée elle ramenait sa télévision qui était arrachée à sa bicyclette. Nous étions assises dans son salon pendant qu'elle réinstallait

sa télévision à sa place avec beaucoup de précautions. "J'ai eu assez peur de la casser" a-t-elle dit, "C'est tout ce qui me reste".

Quel décor, son salon! Il n'y a pas de place pour passer, tant il y a de fauteuils vieux et poussiéreux. C'est plein de statues partout, de la Vierge et des Saints. Je me demandais comment une personne peut prier et en même temps mener une telle vie. Elle a dit qu'elle a 48 ans et qu'elle a passé 20 ans en prison. Ça ne l'a pas empêché d'avoir 4 enfants (de pères inconnus) qui lui ont été enlevés à la naissance.

Elle reçoit le chèque du bien-être social, mais n'arrive pas à joindre les 2 bouts. "Mon Dieu, il va falloir que je recommence à me prostituer, c'est mon seul moyen de faire de l'argent vite", a-t-elle dit. Pendant que nous parlions, une prostituée passait dans la rue. Une grande blonde mince (elle doit avoir 40 ans). Je la connais parce qu'elle se tient souvent sur la rue Ontario à attendre ses clients. Elle l'appelle (elle = Denise, la femme chez qui nous étions) et la prostituée entre. "Amène-moi un client et je te donne \$10.00, ok?", dit Denise. Après ce contrat, Denise nous demande bien poliment de quitter les lieux. "J'attends un client". J'ai demandé si on pouvait revenir la voir. "Non, de toutes façons je vais déménager bientôt, les voisins ne m'aiment pas parce que je suis lesbienne, ce n'est pas un très bon quartier ici".

J'ai demandé : "N'avez-vous pas peur d'attraper des maladies, en allant avec n'importe quel homme vous savez, aujourd'hui, avec le sida...". "Je m'en fous". Elle avait hâte de nous voir partir, mais j'ai proposé : "Il y a de belles statues ici, disons donc une petite prière, pour demander pardon pour nos péchés et demander à la Vierge une protection spéciale". Nous avons prié, après quoi elle nous a demandé un chapelet, son amie aussi, qui vit avec elle est arrivé et en a demandé un. "Je dis mon chapelet tous les soirs", a-t-elle dit. Je leur ai donné 2 chapelets. Je suis partie et j'ai passé sur la rue Ontario devant la grande blonde qui attendait, une jambe en l'air, ses clients. Quand elle nous a vues elle a baissé la tête. Je n'ai pas osé l'importuner.

7 juillet 1994

Il nous est arrivé avant-hier de visiter un couple très âgé et encore une fois, c'est un appartement plein de statues, images saintes et chandelles, pire qu'une église. Ce couple vient manger au centre de jour parfois et nous avait invitées à venir voir leur petit appartement depuis longtemps. Ils nous ont montré leur chambre à coucher où il y a un petit autel pour prier, une énorme statue de St-Joseph et pendant à son cou, une cinquantaine de chapelets.

Chose surprenante, c'est que ce couple, qui dit ses prières chaque jour, on doit les surveiller chaque fois qu'ils viennent chez nous pour qu'ils ne volent rien. Ils sont de grands voleurs et tous leurs enfants (ils en ont 8) sont spécialistes aussi dans ce métier. Ils font partie d'une organisation, comme la mafia avec la drogue et prostitution. Leur fille la plus âgée est une prostituée et a montré le métier à sa fille qui est pire qu'elle. Leur petite fille est en ce moment en prison pour avoir attaqué une dame âgée et lui avoir volé son sac. Quand je suis allée là, je me sentais malade à force de respirer la fumée de leurs cigarettes. La dame, qui a un caractère très fort, ne m'a pas laissé partir avant d'avoir lu pour moi quelques articles du journal "World news" qu'elle croit dur comme fer, à propos de la fin du monde qui devrait arriver le 21 juillet et d'autre nouvelles semblables. Elle s'est fâchée parce que je riais. Elle se fâche facilement et elle a l'air d'une sorcière parce qu'elle n'a pas de dents. Elle est maigre et a les cheveux longs. Son nez touche presque son menton.

Alors c'est ça mon apostolat, chère Maman. Je ne sais pas si ça donne grand chose. Mais des fois il y a un encouragement. Comme avant-hier, une dame à qui je demandais une information pour une adresse que je cherchais, m'a dit : "Savez-vous ma sœur, ce matin j'étais découragée de la vie et en vous voyant, ça m'a inspirée tellement. Je me suis dit : "Le Bon Dieu aime encore le monde", et ça m'a donné de l'espoir. On ne sait pas quels résultats donne notre apostolat. On le saura au Ciel. On frappe aux portes et ce sont les plus pauvres

qui nous ouvrent, chez qui nous sommes toujours bienvenues. On ne les dérange pas habituellement. Ils sont trop simples, et savent ce que c'est d'être rejetés et maltraités. ...

J'ai vu le prêtre qui s'occupe de Karen et il a dit, à son grand désappointement, qu'il n'a pas pu rien obtenir de l'immigration et que le seul moyen ce serait qu'elle se marie ou que quelqu'un "l'adopte", signe un contrat pour dire au gouvernement que cette personne est responsable pour elle. Karen trouve que le mariage est trop sérieux pour le faire juste pour les papiers. Le prêtre va quand même essayer de trouver quelqu'un qui voudra la marier.

Dis bonjour à tout le monde très chère petite Maman. Bonne fête à Ti-Jacques, Ti-Guy, Tilou. Je t'embrasse très fort. Union de prières!!! Lucie

+ LDM, 9 août 1994

Bonjour ma chère Maman,

J'ai eu de la belle visite dimanche. J'ai vu 4 de mes sœurs : Christine, Françoise, Hélène et Diane (avec leurs familles). C'était vraiment plaisant. Michel Guillemette est venu aussi avec le père Bérubé qui travaille en Haïti (Les Kayes). Ils attendent que l'atmosphère d'Haïti se calme pour pouvoir y retourner. Ça faisait plaisir de voir Michel, après 2 ans. Noëlla et lui ne m'ont pas oubliée. Il y a un petit malaise, cependant : c'est que Michel a appelé 2 fois. Ma supérieure pensait que c'était un prêtre et l'a invité mais il ne pouvait pas venir. Il a rappelé un jeudi et voulait venir me voir avec Noëlla mais je lui ai dit que le jeudi est un jour de prière et qu'il pourrait venir le 1^{er} dimanche.

Quand ma supérieure a su que j'avais pris la liberté de l'inviter le 1^{er} dimanche, ça lui a déplu beaucoup parce que je n'avais pas demandé avant et aussi que ce ne sont que des amis, pas de la famille. Mais je me suis excusée et elle a pardonné. Maintenant, il est venu ce 1^{er} dimanche mais n'est resté que 5 minutes (ça valait la peine de déplaire à la supérieure!). Il a dit qu'il m'appellerait. J'ai dit : "C'est mieux pas." Il a dit alors qu'il viendrait le prochain 1^{er} dimanche (de septembre). J'ai dit d'accord, parce que je n'osais pas lui dire non, de peur de le froisser. Encore une fois je l'ai fait sans la permission de ma supérieure et je n'ose en parler avec ma supérieure. Elle avait dit que le 1^{er} dimanche c'est pour ma mère et ma famille seulement. Elle a raison aussi. Ça me fait très plaisir de revoir Michel et Noëlla mais ça me cause des problèmes avec mon vœu d'obéissance, en plus j'ai peur de manquer ta visite. Mais je suis sûre qu'ils comprennent cela et ne resteront pas trop longtemps.

Le 10 août 1994 : N'est-ce pas le jour où on pense à l'argent (10 août = 10c).

Chère Maman, j'ai reçu ta lettre hier. Quelle joie, après si longtemps. Nous ne sommes pas encore allées à Ste-Anne-de-Beaupré mais, on peut espérer encore. J'avais écrit à ma régionale supérieure pour l'inviter (elle doit venir nous visiter ce mois-ci). Ce sera plaisant si elle vient avec nous. Elle était aussi ma maîtresse de novice à Rome, avec qui j'ai fait mes premiers vœux. Avec elle on serait détendues mais sans elle, nous faisons très attention aux règlements dans notre communauté et aussitôt arrivées on dirait que c'est le temps de partir.

Moi, quand ma supérieure me dit de faire quelque chose, je le prends comme la Volonté de Dieu. Mais il y a des sœurs qui ne sont jamais en paix et qui examinent beaucoup les intentions de la supérieure. Elles viennent me dire : "Elle t'a dit de faire telle chose parce qu'elle veut telle chose, etc."... Ça me dérange beaucoup, parce qu'après ça sans le vouloir, je me mets à juger les intentions de ma supérieure. J'ai envie de leur dire : "Le Bon Dieu ne me demandera pas les motifs de ma supérieure, il va me demander si j'ai obéi". Ça m'exaspère. Quelqu'un prend des notes sur tous les va-et-vient de la supérieure pour pouvoir rapporter à la régionale la moindre infidélité à la règle. Elle n'a pas de paix et je trouve qu'elle manque beaucoup d'esprit d'obéissance. C'est le seul problème dans ma communauté mais ça m'exaspère au point que j'évite la personne (Sœur Divya) à part ça elle est gentille.

Quand on est sujets, on obéit parce qu'on a une supérieure. Quand on est supérieure, on obéit à la moindre règle au risque de manquer de charité à cause de certaines sœurs qui contrôlent la situation de cette façon, en critiquant et en rapportant, etc...

Il y a eu une grosse chicane même à coups de bâton dans notre hébergement, l'autre nuit. Nous avons entendu du couvent les cris et nous sommes allées en robe de nuit et nous les savons toutes mises dehors. Karen est revenue avec ses bébés le lendemain.

Mes sœurs (de ma famille) ont dû te raconter que j'ai été attaquée par un fou sur la rue Ste-Catherine. Dieu merci je suis saine et sauve excepté qu'il m'a arraché mon voile et perdu ma croix (celle de mon épaule).

Nous avons invité l'archevêque de Montréal Mgr Jean-Claude Turcotte pour la fête de notre congrégation le 22 août, pensant qu'il n'aurait pas le temps de venir. Quelle ne fut pas notre panique quand son secrétaire a téléphoné pour dire que Monseigneur viendra dire la messe à 8 h le 22!! Ce sera une messe en français donc il faudra que je chante et que je lise. Mais le pire c'est que je suis dans la cuisine ce mois-ci et il faudra que je lui donne le déjeuner. Pas n'importe quelle rôtie, pas n'importe quel café. J'ai hâte que ce soit fini.

Le 27 nous aurons un pique-nique à la chapelle de la Réparation (3/4 d'heures en autobus). L'autobus partira d'ici. J'ai commencé à visiter mes gens pour les inviter. Hier, une bonne madame de ton âge (82 ans (excuse-moi : 1 an plus âgée) qui est seule et ne sort pas beaucoup me sauta dans les bras de joie quand je lui ai parlé du pique-nique. Les pères Capucins diront la messe pour nous et notre groupe. Ensuite on leur donnera un repas. Puis on se promènera dans la nature (ils ont une belle terre et un chemin de Croix bâti par le Bienheureux Père Frederick). Ensuite, les pères montreront un vidéo : la vie de Padre Pio ou bien Maria Goretti. Tous les gens du centre de jour sont invités et aussi les femmes de notre hébergement en plus des gens que nous visitons chaque jour.

Le 12 août 1994

Ma chère Maman, cette lettre arrivera tard. Mais ce n'est pas parce que je ne veux pas t'écrire. C'est que je n'ai pas beaucoup de temps ces jours-ci. Au contraire. J'avais hâte de t'écrire. J'ai reçu ta lettre du 31 juillet. Sr Silvia a annoncé qu'elle est très occupée et ne viendra pas nous voir ce mois-ci. Je regrette d'avoir critiqué Sr Divya. Il n'y a pas grand mal. Nous nous entendons bien ces jours-ci, c'est une grâce de vivre dans une maison où la paix règne.

Chère Maman maintenant ça va si bien et je suis heureuse à Montréal!! (enfin habituée). J'ai visité la dame qui m'avait prédit que je laisserais la congrégation d'ici 2 ans. J'avais envie de lui dire : "Il reste 1 an pour que votre prophétie devienne vraie!". Mais je n'ai pas voulu entamer le sujet, et elle n'en a pas parlé. Je t'embrasse bien fort chère Maman et les sœurs te saluent. Union de prière. J'ai hâte de te voir en septembre. Prends soin de toi xxx Lucie

+ LDM, Le 13 août 94

Ma très chère Maman,

Lundi le 15 août ce sera ma fête. Je me suis acheté des "fudges" (glacés). Je regrette maintenant cette folie. J'ai acheté aussi de la crème à café. Je me gâte, n'est-ce pas? (au cas où les sœurs ne me gâteraient pas assez). Quand elles vont voir ça elles vont avoir un choc.

Je ne sais pas quelle sorte de pique-nique nous allons avoir le 27 août parce que j'ai invité toutes sortes de monde. Comment les dames distinguées vont vouloir s'asseoir avec les itinérants? Prie pour que tout aille bien. Si j'avais le temps je recommencerais la lettre parce que je regrette d'avoir critiqué Sœur Divya. Je t'embrasse très fort ma chère Maman.

+ LDM, 5 septembre 94

Ma chère Maman,

Comment vas-tu? La température s'est refroidie subitement. Une chance qu'il fait soleil quand même. J'ai eu de la très belle visite hier : Émile et sa petite famille, Françoise et ses 2 enfants. Christine n'est pas venue. Elle m'avait avertie à l'avance qu'elle ne serait pas à Montréal. Michel et Noëlla aussi sont venus. Ils ne viendront pas trop souvent : peut-être une fois par année.

J'ai vu Christine la semaine passée à l'occasion de notre pique-nique que nous avons organisé pour nos gens de l'âge d'or. Nous avons eu 40 personnes et Christine et Gilles sont allés en chercher quelques-uns chez eux en auto. L'autobus partait du couvent. Christine et Gilles sont revenus à 5 h pour les ramener chez eux. Christine va bien. Gilbert est maintenant chez elle. Marie-Hélène est en vacances je crois.

Comment va Nadia? Transmets-lui mes salutations S.V.P. J'envoie une lettre à Marie-Claire parce qu'elle m'a écrit un beau petit mot. Émile et France m'ont apporté une grosse boîte pleine de fruits et légumes. Michel et Noëlla m'ont apporté une boîte de chocolat. J'espère te voir le mois prochain, à moins que tu sois trop fatiguée. Je sais que l'automne est dur pour toi.

Il n'y a pas grande chose qui se passe dans ma vie et je ne sais pas quoi écrire. Merci pour ta lettre cet été et pour les nouvelles que tu me donnes sur tout le monde. À Noël je vais écrire une lettre générale à la famille pour les remercier de leurs visites et leurs cadeaux. J'aimerais faire les photocopies ici et envoyer à chacun à leur adresse, cependant je ne crois pas que je vais obtenir la permission pour photocopier et pour autant d'enveloppes.

Nous avons en ce moment 2 femmes à la maison d'hébergement. Une dame âgée allemande qui a des problèmes de visa... et Karen, toujours là, avec ses 2 enfants. Si j'étais en charge de l'hébergement, il y a longtemps que je l'aurais mise dehors, pour donner la chance à d'autres. Peut-être que j'ai moins pitié parce que j'ai été habituée à voir les gens souffrir en Haïti. Mais je trouve aussi que si on met un règlement, on ne devrait pas faire d'exception, parce qu'on est alors injustes envers d'autres personnes qui nous demanderaient un prolongement de séjour.

Karen maintenant pense sérieusement à abandonner ses enfants temporairement, dans ce qu'on appelle un "Foster home" jusqu'à ce qu'elle soit capable de s'arranger. Elle a aussi cherché à se marier et a présentement un ami avec qui elle communique surtout par téléphone, parce qu'ici elle ne peut pas sortir le soir. Elle a rencontré cet homme par une agence qui s'occupe de faire rencontrer les gens. Cette agence fonctionne avec le téléphone. L'homme qu'elle a rencontré est très seul et il avait hâte de la voir. Il a une maison, une auto, un travail. Elle en est bien contente. Elle ne lui a pas dit qu'elle vit dans un hébergement, et qu'elle n'a pas ses papiers. On se rend compte petit à petit de ce qui s'est passé dans sa vie. En ce moment elle souffre beaucoup. On lui dit qu'elle devrait prier et tout ira mieux mais elle n'y croit pas.

Hier soir, pendant la récréation nous avons joué aux cartes. Nous y jouons tous les dimanches soir à la patience, depuis que tu me l'avais montré. Nous avons eu beaucoup de plaisir. Sœur Thereslina regardait ses photos (elle seule n'aime pas les jeux de patience et elle essayait de nous distraire avec ses photos). Nous prenons beaucoup de plaisir à la taquiner, parce qu'elle est la plus jeune. Nous lui disions que sa photo avait une mauvaise influence sur nos jeux de patience et c'est pourquoi nous perdions. Ça fait du bien de rire un peu. Ça vaut bien un bon bifteck, je pense, pour la santé morale et physique, que de rire un peu.

Le 7 septembre 94

Ma très chère Maman,

J'ai reçu hier une lettre de Monique. Il ne m'est pas possible de lui écrire pour le moment, je vais attendre à Noël. Je crois que tu lui parles au téléphone des fois; pourrais-tu lui transmettre ce message : depuis longtemps je voulais la remercier pour la journée très agréable que j'ai passée avec elle à New York et pour tout ce qu'elle a fait pour moi. Ils m'ont reçu si bien!

Merci aussi à la famille Montanti pour les cadeaux, les quiches et mets italiens. Je les ai donnés à Sœur Dominga et après j'ai regretté (c'est que j'avais trop de bagages). Et merci pour sa lettre et les belles photos qu'elle m'a envoyées sur le mariage et la famille. Je salue sa famille et les embrasse.

Maintenant j'ai vu tous mes frères et sœurs depuis 1 an, excepté Tilou et Ti-Jacques et familles. J'espère les voir. Et toi ma chère petite Maman, est-ce que tu es encore à Boischatel? Dis bonjour à tout le monde, aussi mes salutations à Madeleine ta dame qui fait le ménage. Je t'embrasse bien fort et te souhaite bien de la joie et du bonheur. Au revoir chère Maman, xxx Lucie

+ LDM, 5 octobre 1994

Ma très chère Maman,

Bonne et heureuse fête, le 2 novembre prochain! Inutile de te dire que mes pensées et mes prières seront spécialement pour toi ce jour-là! Que le Seigneur continue de te bénir et de te donner toutes les grâces dont tu as besoin spécialement la santé et la joie! Je me suis inquiétée à ton sujet, quand j'ai entendu que tu n'allais pas bien.

Si tu parles à Christine et Gilles, dis-leur que leur visite m'a fait très plaisir et que de mon côté ça va très bien. Merci pour les gâteaux délicieux au chocolat. Je te demande de prier pour moi aussi, chère Maman, afin que je conserve les grâces que j'ai reçues à ma dernière retraite, qui m'a aidée beaucoup. Demain ce sera un jour de prières et vendredi aussi le 7 octobre, le Saint Sacrement sera exposé toute la journée, pour remercier Dieu de notre vocation. C'est notre jour spécial pour cela.

Chère Maman, je porte en ce moment le soutien que tu m'as fait : très confortable et extraordinaire pour tenir le dos droit, même sans que j'y pense!! Malgré que c'est un morceau de tissus très simple, je suis pas mal sûre que mes supérieures ne trouveraient pas ça nécessaire. En ce moment je le porte discrètement et personne ne s'est rendu compte. J'en suis très satisfaite et me sens mieux dedans, plus jeune! Cependant ma conscience me dérange un peu. Je vais prier demain à ce propos.

Je voudrais te remercier encore pour la petite machine à calculer que tu m'avais donnée il y a quelques mois. Chaque mois lorsque je fais la comptabilité, j'y pense avec reconnaissance parce qu'elle m'est très utile.

J'ai eu la belle visite de Pierre la semaine passée (le Vietnamien, séminariste qui nous aidait à San Fil). Il est très gentil. Il est venu avec le Père Domingue. Ils ne peuvent retourner en Haïti pour le moment. Père Dominique est maintenant chapelain dans un hôpital à Montréal. Il se fait traiter en même temps pour son oeil. Il prend les médicaments pour la tuberculose et va savoir bientôt si c'est cela. Les médecins n'ont encore rien trouvé. Pierre me demandait comment tu allais et il te fait dire bonjour. Il sera ordonné prêtre au printemps prochain.

J'ai eu aussi la visite du Père Gérald Lajeunesse dimanche, après la visite de Christine et Gilles. Il est bon Gérald de ne pas m'avoir oubliée. Pour cela je me souviendrai toujours de lui et je vais essayer de lui écrire, même si je suis loin. Il m'a bénie avant de partir.

Le Père Lacasse m'a téléphonée mais comme j'étais en prière, ma supérieure n'a pas voulu que je lui parle. Pauvre père, il est sourd et presque aveugle et perd la mémoire et ma supérieure s'impatientait à lui répéter. J'ai beaucoup de respect pour ce saint Père. J'espère obtenir la permission de lui écrire à Noël.

J'ai reçu une lettre des sœurs de Jésus-Marie, de sœur Véronica Nadeau, celle qui est responsable pour les rencontres des anciennes. Comme je suis finissante de mon secondaire en 1974, c'est à mon tour d'être invitée, le 16 octobre à rencontrer mes compagnes pour une petite fête. Si tu peux, S.V.P. j'aimerais que tu téléphones à cette sœur pour la remercier de son invitation. Je ne peux pas y aller mais dis-lui que je salue toutes mes compagnes, surtout : Lorraine Damecour, Hélène Fréchette, Danièle Geoffrion et Hélène Jacques... et aussi les autres. Je les garde toutes dans mes prières spéciales ce jour-là. Jésus-Marie (tél) : (418) 687 1295.

Merci pour ta lettre du 14 septembre et les photos. Je regrette que tu ne sois pas venue le 4 septembre mais j'espère qu'on se reprendra, si ta santé va! Est-ce que Diane engage toujours nos neveux et nièces pour ses photos de costumes? Dis-lui que quand elle viendra, j'aimerais bien voir ses albums. (Je te pose cette question, puis j'ai relu ta lettre qui dit que les mannequins photographiés sont de la famille. Excuse-moi!).

Je visitais les familles jusqu'à il y a 2 semaines, et ma supérieure m'a changé de travail. Je suis maintenant la plupart du temps dans l'hébergement. Nous avons 3 dames en ce moment. Deux malades mentales mais très dociles et une dame âgée qui se montre bien bonne et patiente pour les autres. Nous pouvons ainsi dormir en paix.

Karen a trouvé du travail et est partie, cependant elle est partie fâchée avec moi parce que j'ai répondu au téléphone à son cavalier et j'ai dit qu'elle avait 2 enfants et il ne le savait pas. Il ne savait pas non plus que c'était un hébergement et je l'ai dit. Je pense qu'elle ne me pardonnera jamais. Maintenant que le mal est fait, on n'a qu'à prier et aussi accepter le blâme.

Je transmets tes salutations à Sœur Stanis et aux autres. Sœur Thereslina garde un très beau souvenir de toi. Nous avons commencé à peindre notre maison et une fois, je mets le pied dans la peinture et reculant pour m'éloigner, je me colle le dos au mur frais peinturé. Par chance, la peinture est blanche, comme moi.

Les sœurs disent qu'aux Indes il y a des communautés de moniales hindoux. Elles s'arrachent les cheveux et ne portent pas de voile ni rien sur la tête. Elles mendient et prêchent. Les gens ont un grand respect pour elles.

J'espère que ta pression est contrôlée. J'ai hâte de recevoir de tes nouvelles, chère petite Maman. Prie pour moi. Union de prières!

7 octobre. Je dois terminer maintenant. Excuse-moi pour cette lettre écrite à la hâte. Je suis très occupée et j'ai commencé mes cours de catéchisme pour les Haïtiens samedi le 1^{er} octobre J'ai une quinzaine d'élèves. Je t'embrasse très fort ma chère Maman, Lucie.

+ LDM, 7 novembre 1994

Bonjour ma chère petite Maman,

J'ai eu de la belle visite hier : Marie-Hélène, Christine et Gilles, Claude, Claire et les 2 petites, Françoise et Michèle. Tout le monde était de bonne humeur et nous nous sommes amusés beaucoup spécialement avec les histoires drôles de Marie-Hélène et de Gilles.

Marie-Hélène a raconté l'histoire de la souris et de l'éléphant. Une souris voit un éléphant prenant son bain. La souris l'appelle : "Hé, toi là!! (Marie-Hélène a pris une petite voix). Il n'entend pas alors elle l'appelle encore. Finalement il se retourne et dit (d'une voix grave) : "Qui? Moi?". "Oui toi! Viens ici". Il s'approche lentement. Elle lui dit : "Sors de l'eau". Il

sort et elle dit : "Retourne-toi". Obéissant, l'éléphant se retourne. Elle dit finalement : "C'est correct. Tu peux retourner. Je pensais que tu avais volé mon costume de bain"! Je me suis dit que ce pauvre éléphant est pas mal patient. C'est un bon exemple à suivre.

En parlant d'exemple, ça me fait penser que j'ai lu 2 livres de saints qui m'ont aidé beaucoup : "Ste-Thérèse-de-Lisieux, by those who knew her", écrit par Christopher OMahony et "Divine Mercy in My Soul" (The Diary of Sister m. Faustina Kowalkska). Je suis sûre qu'il doit y avoir la traduction en français. Ces 2 livres m'ont beaucoup aidé parce qu'ils racontent la vie en communauté dans sa réalité et comment une sainte réagit dans toutes les difficultés qui se présentent. C'est très édifiant, surtout Ste-Thérèse-de-l-Enfant-Jésus, qui est une personne normale, que tout le monde peut imiter (Denis et Ginette aimeraient sûrement lire ces livres).

Le 8 novembre 94

Et toi ma chère Maman, comment vas-tu? Bien sûr j'aurais aimé te voir dimanche. Cependant si ça t'aurait trop fatiguée de venir, je préfère que tu restes à la maison. On m'a dit que Monique et Vincent sont avec toi en ce moment. Je pensais qu'ils viendraient à Noël. Dis-leur bonjour pour moi. En ce qui me concerne tout va très bien. Comme je t'ai dit au téléphone le 23 octobre, ma supérieure régionale est venue et depuis ce temps quelques petites choses ont changé dans la communauté. Nous ne parlons pas français en ce moment. Les sœurs étaient fatiguées. Il se peut qu'on reprenne plus tard. Je suis toujours disponible pour leur montrer. Si elles n'apprennent pas ce ne sera pas de ma faute. C'est comme quand on donne à manger à quelqu'un : on peut même pousser la nourriture dans la bouche. Mais quant à mastiquer et digérer, on ne peut pas le faire pour l'autre.

Sœur Divya fait des efforts mais Sr Thereslina, ne retient jamais rien. On peut lui dire 10 fois la même chose sans que ça ne serve à rien. Je pense qu'elle en est un peu découragée elle-même. Hier je lui parlais français mais elle a dit que la tête lui faisait mal. Je ne veux pas la juger. Il faudrait qu'elle soit obligée de parler français mais tout le monde qui vient parle anglais avec elle. Je me suis améliorée un peu à l'orgue, mais c'est comme le français, j'aurais besoin de beaucoup plus de pratique.

Nous avons en ce moment 3 femmes dans l'hébergement : Ghyslaine qui, mariée avec un musulman, se cache parfois de lui (ça fait la 3^e fois qu'elle vient chez nous passer quelques jours). Karina, Allemande qui a des problèmes de citoyenneté, et Carole, une malade mentale, mais le seul mal qu'elle fait c'est qu'elle parle toute seule. Elle est très gentille et douce et les 3 s'entendent bien. Elles ne sont pas jeunes (50-60 ans). C'est beaucoup plus difficile d'avoir des droguées. Nous en avons eu 2 ou 3 ce dernier mois. Elles sont tellement instables qu'elles disparaissent pendant la nuit. Elles ne restent jamais longtemps. Nous avons eu une danseuse de ballet, venant probablement d'une famille riche. Elle aurait pu faire une belle carrière mais la drogue est tellement importante dans sa vie qu'elle y consacre jusqu'à son dernier sou. C'est dommage que tant de jeunes gaspillent leur vie comme ça.

Il y a eu une grosse bagarre tout près d'ici, sur la rue Ste-Catherine. Il y a beaucoup de "gangs" ici, trafiquants de drogues. Deux gangs sont en guerre en ce moment, les "La boys" et les "Angeles" et ils s'entretuent. Vendredi soir deux hommes d'une gang ont tué 1 homme et blessé 3 autres dans le bar tout près d'ici. Plusieurs ambulances et voitures de police sont venues. L'homme qui est mort n'a que 29 ans et il reste tout près d'ici (les gens du Centre de jour le connaissent).

Sœur Sylvia (ma supérieure régionale) m'a dit d'aller visiter les familles des élèves qui suivent le cours de catéchèse avec moi. Hier, je suis allée voir une dame Aristide qui a 6 enfants. Elle vit assez pauvrement, dans un sous-sol et son mari travaille à Toronto, ne vient pas souvent. Quelle ne fut pas ma surprise en apprenant qu'elle est cousine du président Aristide en Haïti. Elle vient de Les Cayes, même place qu'Aristide. Elle est ici

depuis 4 ans, je pense qu'elle est venue ici à cause de problèmes politiques. En effet la vie de la famille d'Aristide était en danger.

Je pense beaucoup à toi chère Maman, ménage-toi et ne sors pas trop si ça te fatigue, même si les gens insistent. Il faut parfois tenir son bout et savoir dire non. Qu'ils pensent ce qu'ils veulent. Je salut tout le monde et t'embrasse bien fort. xxx Lucie

P.S. Un grand merci à Hélène et Jean pour le vin!!

+ LDM, décembre 1994

Mes chers frères et sœurs,

Vous écrivant mes meilleurs vœux pour Noël et la Nouvelle Année, j'en profite pour vous remercier chacun et chacune pour l'attention que vous m'avez portée, vos appels téléphoniques, vos visites et vos nombreux cadeaux. J'espère que tout le monde va bien. Je suis heureuse de ne pas être trop loin de vous. Vous êtes toujours les bienvenus à venir me visiter les premiers dimanches du mois.

En ce qui me concerne, je vais très bien. Ici la vie est très paisible et nous n'avons pas trop de travail. Nos sœurs dans les autres missions (Rwanda et Haïti) ont vécu des émotions fortes.

J'envoie aussi mes salutations à tous les neveux et nièces. Je regrette de ne pas les connaître tous. Vous êtes tous dans mes prières. Affectueusement, Lucie.

+ LDM, décembre 94

Cher oncle Émile,

C'est avec plaisir que j'ai lu Échos d'Afrique et aussi la petite lettre que vous m'avez envoyée. Je vous envoie à mon tour mes meilleurs souhaits avec l'assurance de mes prières. Merci de penser à moi. Il se peut que j'obtienne la permission d'aller vous voir aux alentours de Noël, avec les sœurs. J'aimerais bien que votre santé s'améliore. Mais je remercie Dieu parce que vous vieillissez vraiment en beauté et on sent un ton de joie, de sérénité dans vos lettres, un grand zèle pour Dieu et soumission à sa volonté. C'est un bel exemple pour moi cher oncle. Vous et le père Jacques avez eu vraiment de merveilleuses vies, toutes données au Seigneur et vous continuez de la donner.

Merci cher Oncle, gardez-moi dans vos prières S.V.P. et je prie pour vous. Je vous envoie une médaille miraculeuse qui m'a été donnée personnellement par Mère Teresa lors de ma retraite en février 94 à New York. Union de prières, Affectueusement, Lucie (Sr M Marise m.c.)

+ LDM, 1 décembre 1994

Bonjour ma très chère Maman,

Comme tu le constates, cette fois-ci 2 anges accompagnent mes souhaits de Joyeux Noël et Bonne Année 1995. Je remercie Dieu pour chaque jour que tu es encore ici, et je lui demande pour cette nouvelle année qui s'en vient une bonne santé pour toi et beaucoup de bonheur, et que tu puisses rester encore longtemps avec nous.

En ce qui me concerne, tout va bien, ma santé est excellente et je suis bien à Montréal. Je ne sais pas combien de temps je vais rester ici, mais comme j'ai déjà tout donné au Seigneur, ma vie Lui appartient, et je m'abandonne à Sa Volonté.

J'ai reçu avec grande joie tes 2 lettres du 1^{er} novembre et du 25 novembre. Même si nous ne nous voyons pas, nous nous sommes habituées à correspondre par lettre et ça fait très plaisir.

J'écris à Monique et Vincent pour Noël. Ils m'ont envoyé 3 grosses boîtes de chocolats délicieux. J'espère que Vincent (junior) Anne-Marie et le bébé vont bien.

C'est vrai que nous avons eu un très beau mois d'octobre. S.V.P. présente mes félicitations à Émile et Denis et Yves pour leurs succès à la chasse. Merci à Chantal pour la belle petite médaille en argent que j'ai accrochée à mon chapelet. Merci pour le Rosaire que tu as récité le jour de ma fête. C'est le plus beau cadeau.

Je ne pense pas qu'il y ait de chances que je retourne en Haïti. Ma supérieure régionale, Sœur Sylvia, aime à changer les sœurs souvent, mais ce serait plutôt dans sa région qui comprend 14 couvents à New York et aux alentours jusqu'à Washington, et 2 couvents au Canada (Toronto et ici). Voici la liste des missions de la région : Bronx, Harlem, Manhattan, Brooklyn, Newark, Boston, Washington DC (2 couvents), Baltimore, Jenkins (Kentucky), Norristown (Pennsylvania), Chester (Penn.), New Bedford (Massachusetts), Atlanta, Toronto et Montréal. On ne sait jamais, je pourrais me retrouver à l'autre bout du monde après 2 jours, il faut être prête à tout. Mais comme je ne fais rien de mal ici et que je suis presque la seule qui parle français, ça me surprendrait qu'on me change en ce moment.

Je ne sais pas si je t'avais donné les nouvelles d'Haïti que j'ai reçues l'été passé : les sœurs de San Fil avaient tellement de mourants qu'elles devaient en installer plusieurs par terre. Le mur du dispensaire de St-Joseph a été détruit et tous les médicaments volés, probablement par l'armée qui voulait se venger des pauvres que les sœurs aident. Toutes les sœurs vont bien. Sœur Suzanne (Française), qui avait été ma supérieure à Haïti après Sœur Georgia, était au Rwanda l'été passé et a manqué se faire tuer par un ennemi d'un mourant pour qui elle avait apporté de l'eau. Après, pour sauver sa vie, elle a été obligée de sortir du pays, après avoir reçu des menaces de mort. Elle est présentement aux Indes. Le père d'une de nos sœurs africaines s'est fait assassiner.

Nous sommes allées à la consécration d'une nouvelle église et la messe était présidée par Mgr Turcotte, notre nouveau Cardinal. Après la messe, j'ai rencontré une dame de 84 ans avec sa fille. Son mari avait été un grand ami de Papa et de Benoît Pelletier. La dame était toute fière de me voir et elle ne cessait de dire que je suis belle et comme toi aussi tu étais si belle. Elle avait essayé de me voir en 83 en Haïti (je n'avais pas su, je crois) Sœur Georgia n'avait pas permis parce que c'était le carême.

Comme je suis heureuse qu'Hélène et sa famille demeurent avec toi. Je sais comment tu aimes la présence de tes petits enfants. Mes félicitations à Jean pour son doctorat. Nous sommes fiers de lui mais surtout de sa grandeur d'âme.

Ne t'en fais pas de ne pouvoir te rendre à Montréal à cause de ta santé. Je comprends très bien. Les sœurs te font dire bonjour. Sœur Ajay est à Toronto depuis cet été. Nous avons sœurs Divya, que tu n'as pas encore rencontrée. Est-ce que mes 7 frères veulent avoir leur fête de Noël sans mes sœurs? Qui va préparer la nourriture, laver la vaisselle, etc...?

Ici nous nous préparons pour la fête de Noël pour nos pauvres qui aura lieu dimanche le 18 décembre. Nous avons invité Mgr Cimichella qui est très content de venir. Je pratiquais l'orgue pour la messe mais finalement une chorale nous a offert (un groupe) de venir alors ce sera plus beau.

Les pauvres ici sont les gens âgés qui ne voient plus leurs enfants ou qui n'ont pas de famille (il y en a qui sont vraiment seuls et négligés), les malades mentaux, les prostituées et drogués. Ces derniers, prostituées et drogués, nous ne sommes pas capables de les aider. Ça va très souvent ensemble : elles se droguent et doivent se prostituer pour avoir assez d'argent pour la drogue. Elles demandent en général \$40.00 par client et elles voient 3 ou 4 clients par jour. La drogue coûte parfois \$300 d'un coup. Elles se retrouvent souvent sans nourriture et sans logement. Maintenant nous recevons moins souvent les droguées parce qu'elles

auraient besoin de quelqu'un pour les surveiller et nous n'avons pas de bénévoles pour la nuit, excepté 4 nuits par semaine.

Notre monde est misérable, vraiment mais le Bon Dieu ne nous a pas encore abandonnées. J'aimerais qu'il y ait de grands Saints qui pourraient changer le monde (je suis en train de lire la vie de San Antoine de Padoue : extraordinaire!).

Je me dépêche d'écrire cette lettre parce que demain je vais commencer mon mois à la cuisine et je serai très occupée. Je t'embrasse de tout cœur ma chère petite Maman. J'ai hâte de te voir. Mes meilleurs vœux de Noël et Bonne Année à tous. xxx Lucie

1995

+ LDM, 2 janvier 1995

Bonjour ma très chère Maman,

D'abord je veux te dire combien j'étais contente de te voir hier et te voir en forme. J'espère que ce jour de l'an ne t'a pas trop fatiguée. Merci chère Maman pour avoir payé mon voyage et j'aimerais remercier tout le monde pour leur gentillesse envers moi. Tous ceux qui sont venus (Diane m'a manquée, j'espère que je la reverrai bientôt!). Et surtout ceux qui ont arrangé mon transport pour que tout soit facile pour moi. Merci aussi pour le bon repas et le bon temps passé chez nous. Nous ne nous sommes pas parlé beaucoup. C'est pourquoi je me reprends avec ma lettre. Je n'en revenais pas d'admirer ton talent quand tu m'as joué un peu du piano. C'était un morceau difficile. Si tu trouves un livre pour apprendre la musique dont personne ne se sert, je serai reconnaissante que tu me l'envoies pour que je puisse enseigner à Sr Divya.

Remercie Hélène pour moi, spécialement pour sa présence à la maison et tout le monde. Françoise a été extrêmement fine. J'ai passé chez elle en revenant pour voir sa famille, Nadia et sa nouvelle maison. Je n'ai pas pu rester longtemps parce que l'autobus est arrivé tard. Il a neigé beaucoup et l'autobus a été très lent.

P.S. Je n'étais pas sûre de pouvoir t'écrire. C'est pourquoi je t'avais dit. Mais j'ai reçu la permission.

3 janvier. Chère Maman,

Aujourd'hui nous avons mangé ton gâteau qui était très savoureux. Hier nous nous sommes régalées avec ton pain et les petites mandarines. Nous avons commencé une conversation qui a été interrompue très vite. J'aimerais compléter ce que nous disions pour éviter des malentendus et je souhaite qu'Hélène lise cette lettre puisqu'elle était avec nous.

1- Tu te demandais si tu n'aurais pas mieux fait d'insister pour me ramener à la maison lorsque je suis entrée chez les sœurs. Je t'ai dit que l'adaptation a été difficile et que lorsque je suis entrée je n'étais pas décidée et ça n'aurait pas pris grand-chose pour me faire changer d'idée. Tout cela est vrai. Cependant, maintenant, je suis contente et je me trouve heureuse et chanceuse. Si je vais persévérer, Dieu le sait. C'est seulement l'aide d'*En Haut* qui m'a gardée 15 ans chez les sœurs. C'est une belle vie, pure, disciplinée, pleine de prières et oeuvres de charité. Avec les sœurs, j'ai parfois des "accrochages" mais aussi il y a beaucoup de joie à être ensembles, recréer et s'entraider. On n'est pas seul(es).

2- Je vous ai peut-être donné l'impression d'être puritaine et de ne rien vouloir savoir des hommes. Je ne peux pas prétendre être devenue un ange mais je sais que je me sens plus détachée concernant le mariage que je l'étais avant et que si jamais je sors des sœurs, je pense que ce serait plutôt pour ma liberté et ma petite vie à moi et non pour me donner d'autres responsabilités. N'empêche que je trouve que le mariage est une très belle vocation pour les jeunes (ceux qui ont le temps de fonder une famille!) et sûrement j'aurais été heureuse de m'être mariée si les circonstances l'avaient permises. Je ne regrette pas du tout le passé. Bien au contraire, je remercie Dieu tous les jours pour les circonstances (que d'autres appelleraient malheureuses circonstances) qui m'ont amenée à entrer au couvent et à y persévérer. Je regrette que dans nos conversations je ne sois pas capable d'expliquer mieux ma vocation et que je donne l'impression d'avoir manqué ma vie, surtout quand je parle des côtés négatifs de la vie en communauté. J'aimerais qu'Hélène aussi lise cette lettre comme nous avons été interrompues. Sois assurée que je suis très heureuse et que je ne me suis pas trompée en choisissant la vie religieuse. J'accepte tous les sacrifices qu'elle comporte.

5 janvier

Très chère Maman,

Je pense encore à ma journée passée chez nous. Je n'avais jamais pensé que je pourrais y retourner si tôt. Vraiment parfois le Seigneur nous réserve des surprises. Quand je suis

passée chez Françoise, j'ai constaté que cette famille est très unie et très heureuse. Ils s'aiment et les enfants sont bons et affectueux. Ils étaient ensemble à faire le casse-tête de 750 morceaux que tu leur a donné. Nadia était là. Elle est vraiment douce et gentille. Je pense que certainement Dieu bénit tout ce monde-là.

En arrivant chez les sœurs, elles avaient hâte de savoir comment j'ai passé ma journée et elles m'ont dit qu'elles étaient allées à la messe chez les sœurs de la Providence et s'étaient faites gronder par Sœur Claire qui, en ne me voyant pas a pensé que j'avais eu un transfert. Elle a grondé ma supérieure en disant : "Ça n'a pas de bon sens de changer les sœurs si souvent. La femme que nous avons à l'hébergement aussi leur a donné un temps dur". Elle a insulté une sœur et quand l'autre sœur a voulu lui reprocher ça elle a dit : "Parce que vous êtes de la même nationalité vous vous défendez". Elle a décidé de ne parler qu'à moi mais elle s'est trompée. Quand elle a insulté les autres sœurs, je lui ai reproché. Elle est malade mentalement et nous comprenons ça, mais sa famille la rejette. C'est pourquoi elle a passé Noël avec nous.

Demain des journalistes vont venir nous prendre en film. Ils ont reçu la permission de Sœur Sm Sylvia. Je ne sais pas ce qu'ils vont faire. Je t'en donnerai des nouvelles. J'ai donné une bouteille de vin d'Hélène à Robert à l'occasion de sa fête hier (un itinérant, 43 ans) Il était au 7^e Ciel. J'espère pouvoir goûter à l'autre. Ma supérieure part en retraite le 15 janvier. Ma très chère Maman, pardonne-moi pour ne pas avoir su exprimer mon affection pour toi lors de ma visite, autant que je voulais. Je t'embrasse très fort. Lucie.

+ LDM, Le 11 Janvier 1995

Ma très chère Maman,

Tu dois te demander ce que je fais, pourquoi je ne t'écris pas. Je voulais t'envoyer ma lettre aussitôt que possible mais comme plusieurs choses sont arrivées, j'ai attendu pour pouvoir te raconter. D'abord, comme Christine a dû te le dire, la télévision de Radio Canada prépare un programme sur les missionnaires. Ce programme passera le 8 février à 9 h p.m. au Canal 2. Ils ont demandé souvent à Sœur Stanis mais comme elle refusait, ils ont obtenu la permission de Sœur Sylvia, à New York. Ils nous ont filmé en sortant de chez nous et pendant que nous attendions l'autobus, ensuite à l'accueil Bonneau où nous aidons les sœurs grises à servir les repas pour les itinérants. Ensuite Sœur Stanis et moi avons visité un vieux monsieur en chaise roulante avec son fils qui est mongol. Ils ont filmé (avec la permission du vieux monsieur) pendant que nous parlions avec lui et nous avons ensuite fait du ménage chez lui. Dans l'après-midi nous avons le centre de jour, mais peu de monde sont venus à cause d'une tempête de neige. Ils ont quand même filmé Sr Thereslina qui parlait avec Robert, et moi qui parlait avec Mme Langlois. Ensuite j'ai joué aux échecs avec Roger mais ils n'ont pas vu ça; ils sont montés en haut et ont interviewé Sœur Stanis. J'espère que ce sera bon et qu'on n'aura pas trop l'air fou. Sœur Stanis m'a dit de te demander de regarder et de voir si c'est un bon programme mais j'espère que nous aurons la chance de le voir.

Le lendemain Sœur Sylvia a téléphoné pour nous dire de nous rendre à Toronto pour voir Sœur Priscilla qui s'y rendait pour visiter sa famille (ses parents sont morts, ses frères et sœurs sont la plupart à Toronto). J'avais peur de la rencontrer. Je préférais que mon existence soit oubliée. Sœur Priscilla est assez spéciale. Récemment un homme (gros et fort) était entré dans la maison mère et avait fait très peur à Mère Teresa par plusieurs injures et cris, très coléreux (un fou ou possédé). Elle (sœur Priscilla), par un seul regard l'avait envoyé promener. Son regard ferait peur à une armée. Elle nous regarde avec des yeux tellement perçants, qu'on se penserait à l'heure du jugement dernier. Le pire c'est qu'elle a l'air de savoir ce qu'on pense. Elle m'a dit qu'il faut que je prie mieux et plus et ainsi ma charité sera plus grande.



Nous avons découvert un nouveau moyen de transport pour nous rendre à Toronto. Ça n'a coûté que \$56.00 aller-retour par personne. C'est en mini-bus "Easy-Ride". Voici le numéro de téléphone s'il y en a qui voudraient plus d'information. Ça se rend à Québec aussi et à New York. Montréal : (514) 987-9615, pas de bureau à Québec. Ça coûte je pense 30\$ pour aller à Québec et revenir. C'est confortable.

En revenant nous avons pris un taxi au milieu de la nuit et nous avons oublié la valise de Sœur Stanis dans le coffre de la voiture. Nous avons fait ce que nous pouvions mais nous ne l'avons pas reçue. Sœur Stanis part en retraite dimanche à Washington et il faut refaire tout son linge. Comme c'est de ma faute, parce que je sortais les choses et je n'ai pas vu son sac dans le noir (le sac est noir), j'aide à Sœur Stanis à faire son linge.

Le voyage à Toronto s'est bien passé, à part cela. Nous sommes partis le 7 janvier et revenues le 10 dans la nuit. Nous n'avions pas eu le temps d'avertir personne.

Hier Sœur Sylvia a téléphoné pour dire qu'il faut voter pour 5 supérieures qui changeront en mai. À cause de cela je ne sais pas mais je crains qu'on me change, non pas pour être supérieure, mais pour remplir un trou quelque part. Voici les nouvelles. Excuse-moi pour le retard de la lettre. Ma chère Maman, j'espère que ta santé est bonne. Je prie pour toi. S.V.P. prie pour moi et je t'embrasse très fort. Salut à tout le monde. J'ai hâte de recevoir de tes nouvelles. Lucie.

P.S. J'ai donné quelques-uns de tes bonbons au caramel et chocolat à la crème à Sœur m Priscilla qui a énormément apprécié (elle en mangeait même en cachette). Je n'ai pas tout donné. J'en ai gardé pour nous.

+ LDM, 3 Février 1995 Bonne fête à mes vieilles Chantal et Hélène.

Bonjour ma très chère Maman,

J'ai reçu ta lettre avec grande joie. Je te remercie beaucoup pour la méthode de piano. Sr m. Divya est très contente. Nous avons été occupées ces jours-ci mais nous allons commencer à la regarder. Moi ça me rafraîchira la mémoire de réviser les leçons. C'est bien gentil de ta part. J'espère que ça ne te prive pas. Merci aussi pour les bretelles que tu m'as envoyées. Elles sont bien faites et comme c'est du tissu mince, c'est encore plus discret. Oui je me tiens plus droite. Mais quand j'ai passé à la télévision, je balayais et je ne me souviens pas si je me tenais bien parce que habituellement les balais sont petits pour moi, en plus celui-là était très usé. Il n'en restait pas grand-chose. Merci à Diane pour le bon fromage. J'ai fait des lasagnes pour nous et pour les gens du centre de jour.

J'imagine que tu as reçu ma lettre de janvier, où je parlais de Sr m Priscilla. Ha oui! En relisant ta lettre je vois que tu en parles. Sr m Priscilla me regardait d'un regard perçant, en attendant de voir ma réaction à ce qu'elle disait. Elle disait : "Nous manquons de sœurs qui parlent français et nous avons désespérément besoin de sœurs de langue française pour l'Afrique (Rwanda, etc...). Il faudra que j'en prenne dans d'autres régions...". Tous les regards étaient posés sur moi (nous étions 10 à table : la communauté de Toronto, nous-mêmes et la sœur qui accompagnait Sœur m Priscilla). Il ne fallait surtout pas que je montre que je veux rester à Montréal. Ce serait fatal pour moi. Je m'en suis tirée en disant : "Je vois que les sœurs de langue française sont très précieuses!". Tout le monde a ri excepté Sœur Priscilla qui, pinçant les lèvres, ne montre jamais ses sentiments.

Tu sais que Sœur Stanis est en retraite. Elle reviendra le 5 janvier. Pendant ce temps, beaucoup de choses sont arrivées. Un homme a trouvé une femme avec un bébé de 3 mois et l'a envoyé ici où nous la gardons. Elle venait de Toronto et était dans la rue avec ce bébé. L'urgence santé m'a appelé pour me dire de surveiller le comportement de la femme et de les appeler si l'enfant était en danger. Maintenant l'enfant semble en santé mais le comportement de la mère est très étrange. Elle est malade mentalement et essaie de nourrir l'enfant avec n'importe quoi, même en mettant des gros morceaux de viande dans la bouche du bébé. On a beau lui dire elle n'écoute pas. De sorte qu'il faut surveiller continuellement. J'ai acheté du pablum de riz et du lait (pour bébé) pour la décourager de donner n'importe quoi. Elle allaite l'enfant mais l'enfant ne lui ressemble pas du tout : il est blanc comme moi, tandis qu'elle est très noire, de la Jamaïque. C'est tellement surprenant que Mme Larose, une de nos bénévoles m'a demandé si elle pouvait faire son enquête personnelle. J'ai dit oui. C'est peut-être un enfant volé. Elle est venue sans linge de rechange pour le bébé excepté quelques couches en papier. J'ai dû tout fournir.

Une autre chose qui est arrivée c'est que Sœur Divya a des glandes qui poussent dans le cou. J'ai demandé à sœur Stanis si je pouvais l'emmener tout de suite à l'hôpital, comme Sœur Stanis s'en allait. Mais nous n'avons pas été chanceuses à l'Hôpital Notre-Dame. Nous avons attendu toute une journée à l'urgence pour finalement n'aboutir à rien, excepté pour avoir été vue par des étudiants en médecine qui ne savaient même pas comment prendre la pression. Un autre jour, nous avons vu un spécialiste qui a prescrit des examens de sang et d'urine pour \$281.00 (elle n'a pas de carte d'assurance maladie). Ils veulent faire une biopsie des glandes et 2 examens de l'estomac; ces 2 examens coûteront \$409.00.

Maintenant j'ai téléphoné à Sr m Sylvia pour lui dire que j'avais déjà dépensé \$281.00 pour les premiers examens. Quand je lui ai dit ça elle était choquée et elle m'a dit d'attendre que sœur m Stanis revienne, que Sr m Stanis connaîtrait mieux que moi où on peut faire les examens à meilleur marché. Je n'ai pas été capable de dire à Sr m Sylvia que le spécialiste suspecte un cancer et que la biopsie était urgente. J'ai passé le téléphone à Sr m Divya espérant que celle-ci lui expliquerait mais elle n'a pas dit un mot. Comme Sr m Sylvia m'a dit de tout annuler et d'attendre Sr Stanis, c'est ce que j'ai fait. De toute façon, Sr m Stanis va arriver bientôt, mais j'aurais dû d'abord expliquer à Sœur Sylvia la possibilité du cancer, qui m'avait poussée à faire faire les examens sur place, sans attendre et sans regarder l'argent. L'argent c'est rien quand il s'agit de sauver une vie. Toutes ces explications que je te donne sont confidentielles et peut-être ennuyantes pour toi mais je voulais te dire la cause de mon inquiétude ces jours-ci.

Maintenant Sr m Divya est souvent malade et comme notre supérieure nous a dit d'être toujours les 3 ensemble, on ne peut pas sortir beaucoup de la maison. Ça me fait de la peine pour les personnes que nous avons l'habitude de visiter mais l'obéissance est plus importante que le reste.

L'autre soir je dis à Sr Thereslina : "Pourquoi n'offrirait-on pas la messe pour ton cousin Jude qui est mort? Je n'aurai qu'à demander au prêtre demain de dire une messe à cette intention. Sœur Thereslina me dit : "Pas demain, mais après-demain. J'aime mieux une messe en anglais" (nous devons avoir une messe en français le lendemain). J'ai dit : "D'accord". Je monte en haut pour préparer mon lit pour la nuit. Et Sr Thereslina vient au dortoir aussi pour plier son linge. Tout à coup, j'entends une voix, et nous étions seules dans le dortoir. J'ai regardé sœur Thereslina et elle me regarde en disant : "Oui? Tu m'as appelée"? Je dis : "Non, c'est toi qui m'a appelé". Nous sommes restées sans bouger, en silence pour voir si nous allions entendre encore, mais il n'y avait plus rien. Sœur Thereslina avait clairement entendu une voix implorer son nom. J'ai dit : "C'est peut-être une âme du purgatoire". Nous sommes descendues en bas en se demandant qu'est-ce que ça pouvait bien être. Finalement, Sr m Thereslina me dit : "Peut-être est-ce mon cousin Jude qui veut que

nous offrons la messe demain matin au lieu d'attendre?". Pour cette raison, nous avons offert la messe du lendemain pour le repos de son âme. Le cousin Jude était très attaché à Sr m Thereslina. Ils étaient 2 grands amis. Il eut une mort tragique et subite. Il fut assassiné par la famille de sa propre femme. Celle-ci était une personne jalouse et très gâtée. C'est ce qu'on appelle un mariage malheureux. Je souhaite que ce genre de chose ne nous arrive jamais chez nous. Aux Indes, ça semble fréquent.

Je m'excuse ma chère Maman pour les ratures. Cette lettre a été écrite à la hâte. La prochaine fois je tâcherai d'écrire moins vite et plus propre. Je t'embrasse très affectueusement. J'espère que ta santé est toujours bonne. Le père Jacques m'a écrit une longue lettre. Il a la même écriture que Papa, presque. xxx Lucie Salut à tout le monde

P.S. Pour l'histoire du cousin Jude, la voix que nous avons entendue chuchotait (mais clairement) de sorte qu'on ne pouvait savoir si c'était une voix d'homme ou de femme. Nous avons eu un peu peur.

J'ai reçu aussi, en plus de la lettre d'oncle Jacques, une lettre du Pierre Houle qui m'a dit qu'il était content que je sois à Montréal, que je me sois rapprochée de chez moi sans pour cela m'être éloignée de Dieu.

9 février 95

Ma bien chère Maman,

Nous sommes apparues à la télévision pendant une bien courte période. Je m'excuse de t'avoir fait perdre ce temps. Ils nous ont suivi toute la journée alors je pensais qu'on se verrait plus. Quel dommage! D'autres missionnaires ont été interviewés pendant longtemps. Ils ont dû trouver plus intéressant le témoignage des autres missionnaires. Les gens du centre de jour ont dû être désappointés de ne pas se voir.

Les trois sœurs qui sont venues en visite sont venues pour obtenir leurs visas pour les États-Unis et elles sont déjà reparties ce matin. Donc il n'y a pas eu de changement dans notre communauté. Mais nous avons eu du plaisir avec ces 3 sœurs : Sr Marie-Noël Espagnole, Sr Bernadette Italienne, Sr Jean Marie Française, qui était en Haïti. Haïti me manque mais je suis bien ici. La vie régulière que nous menons est plus saine. Je t'embrasse très fort. Lucie.

10 février : Des gens nous ont dit qu'ils ont apprécié de nous voir à la télévision.

+ LDM, mercredi des cendres, 1 mars 1995 (Je m'excuse pour l'écriture, les ratures et la plume qui crache!)

Ma très chère Maman,

J'ai exactement une heure pour t'écrire. Je vais essayer de te dire tout ce que je veux te dire parce que ma vie est tellement chargée que je n'ai pas une minute à moi. Depuis le mois de janvier nous ne sommes que 2 à faire le travail à cause de Sr m Divya supérieure étant en retraite. Maintenant c'est Sr m Thereslina qui est partie en retraite. J'aurai ma retraite à Boston du 20 mars au 7 avril. Dis à tous ceux qui veulent venir me voir de ne pas venir le 1^{er} dimanche d'avril, je ne serai pas ici.

Merci beaucoup pour ta belle lettre. Je m'excuse pour le retard de ma dernière lettre. Quand Sœur m Stanis est revenue de retraite, elle avait tant de choses à faire qu'elle n'a pas eu le temps de poster ma lettre. En voyant la lettre qui traînait sur sa table, ça me faisait de la peine mais je ne pouvais rien y faire.

Sr m Divya n'a pas le cancer, heureusement. Cependant elle a la tuberculose des glandes, qui n'est pas contagieuse (ses poumons sont clairs). Ceci est confidentiel. Les sœurs n'aimeraient pas que personne le sache. Elle est au grand repos. Sr m Stanis une fois revenue a continué simplement ce que j'avais commencé avec Sr m Divya. Elles passent toutes les deux des grandes journées à l'hôpital (Sr Divya est allergique à certains médicaments et a eu de fortes

réactions). Je devrais être capable de faire de la "bilocation" (être à 2 places à la fois). Mais je m'arrange bien. Je me suis faite amie avec 2 voisines. Une d'elle est Espagnole du Panama. Elle vient m'aider au centre de jour mais son petit garçon qui l'accompagne fait beaucoup de désordre. Aujourd'hui il était caché dans l'armoire à chaudron et on le cherchait partout. Il a 3 ans.

Nous avons 3 femmes en ce moment à l'hébergement. Ce mois-ci nous en avons jusqu'à 6. Hier j'ai dû en mettre une à la porte, une femme de 26 ans, prostituée, alcoolique qui a fait 5 avortements. Ça fait pitié mais elle ne cesse de chicaner tout le monde. C'est très fatigant. Elle disait à une autre (prostituée aussi) de 61 ans que tout le monde avait honte d'elle etc. et plein de choses méchantes. L'autre la laissait parler mais je me suis tannée et je l'ai mise à la porte, non sans difficulté. Elle me criait par la tête. Une autre, Marina, est très fiable et c'est elle qui contrôle les autres. Elle est musulmane, mariée à un musulman (d'Iran) et son mari étant très violent, elle a dû se sauver. Grâce à Marina je peux les laisser toutes seules quand je suis au centre de jour.

Le fait que je me tienne le dos penché ce n'est pas parce que je ne suis pas bien dans ma vocation, c'est parce que on a toujours travaillé penchées. Le matin on lave notre linge dans la chaudière qui est à terre. On passe le torchon (non pas la moppe) tous les matins. On se penchait sur les malades en Haïti et encore pire, quand on avait des distributions de nourriture.

Je suis très bien dans ma vocation et j'ai peut-être souffert de petites humiliations. Elles n'ont servi qu'à me renforcer. Aujourd'hui personne ne pourrait me décourager. Tout ce que les gens me disent me passe comme de l'eau sur le dos d'un canard. Je m'en fous. J'ai du respect pour Sr m Priscilla et toute la gang. Mais pour moi le modèle de charité c'est Mère Teresa.

J'ai rêvé à Mère Teresa : Nous étions en train de faire du ménage dans un couvent neuf en construction. Mère Teresa me demande d'aller chercher un balai. Je cours à la recherche du balai. Je passe à côté d'une sœur assez autoritaire que je décide d'éviter. Quand je reviens et je donne le balai, je regardais Mère Teresa balayer sans s'arrêter. Je lui demande : "Ma mère, j'aimerais vous poser une question : quand j'aurai votre âge, est-ce que je serai capable de travailler autant que vous"? Elle me répond : "Souviens toi de 2 choses importantes : La charité et la pauvreté". Ici s'arrête mon rêve. J'ai réfléchi longtemps qu'est-ce que ça pouvait dire : pauvreté pour moi (...??).

La voix d'outre-tombe que j'ai entendue, je ne distinguais pas trop. Sœur Thereslina a entendu clairement en anglais "Sister m Thereslina".

Merci pour me raconter les courses en canot etc... Nous avons un hiver à température assez variée, ce qui cause beaucoup de grippe. Je n'ai pas encore de grippe et je suis en pleine forme. Une chance, avec tout l'ouvrage que je fais. Des fois je fais le ménage entier à l'hébergement. Mais ces jours-ci j'ai donné à chacune une petite tâche (balayer le salon etc.), ce qui me facilite la tâche. Je dois aussi faire la cuisine, laver les draps à la main, laver les planchers chaque jour.

Il y a une dame de 80 ans pas loin d'ici qui vient au centre de jour. Elle a élevé 3 enfants et ne cesse de se vanter qu'elle a travaillé dur comme un cheval toute sa vie (un appartement, un mari, 3 garçons). Je ne dis rien par sympathie pour elle parce qu'elle vient de perdre son mari et elle pleure souvent. Mais quand je pense que 3 enfants, c'est 1/5 de ce que tu as eu! Elle raconte comment elle tricotait mitaines et tuques avec de la laine usagée, pour sauver de l'argent, comment elle allait aux fraises, aux bleuets etc. et qu'elle n'arrêtait pas de faire des tartes, confitures, etc.

Ma chère petite Maman, ne t'inquiète pas si ma lettre d'avril arrive un peu tard. Comme tu sais je serai en retraite jusqu'au 7 avril, je reviens le 8 et après je t'envoierai la lettre. J'ai prié beaucoup pour Ti-Guy et je suis sûre que ça portera fruit et que ça ira mieux. Peut-être qu'on

ne pensera pas à remercier Dieu mais moi je sais que les prières ne sont pas en vain et que Dieu prend soin de nous. Si j'avais su que Marie allait en Floride, j'aurais aimé écrire aux sœurs là-bas (Sr m Magda). J'espère que ta santé est bonne. Je t'embrasse très fort ma chère Maman. Salut à tout le monde. Ne sois pas inquiète.

+ LDM, 4 avril 95

Ma très chère Maman,

Comment vas-tu? Juste avant de partir pour la retraite, j'ai reçu ta lettre. Malheureusement je ne l'ai pas apportée avec moi pour la relire avant de t'écrire. Mais je me souviens que tu me donnes des nouvelles de chacun dans la famille. Cependant tu ne parles pas de toi. Je sais par d'autres que tu souffrais d'enflure des jambes et de l'estomac. Je prie pour toi beaucoup. J'espère que ce problème s'est réglé et que tu es maintenant en pleine forme. Comme le printemps s'en vient, j'espère que tu vas pouvoir profiter pleinement du grand air et du soleil. Je me souviens de la petite serre de Papa sur le balcon à côté. Je pense que maintenant je prendrais goût à planter un jardin.

Comment va Guy et Gloria? Tu me dis que malheureusement Gloria est revenue. Est-ce qu'une séparation est la meilleure solution? Comme Mère Teresa dit, ne vaut-il pas mieux changer les cœurs avant de changer la situation? Mais ce que je pense c'est que lorsqu'une personne n'a jamais été aimée, ni bien élevée, elle ne peut pas donner ce qu'elle n'a pas reçue. Je prie pour Gloria afin qu'elle reçoive la grâce d'être heureuse comme épouse et mère de famille.

5 avril. Nous avons eu une très belle retraite la semaine dernière. Sr m Sylvia est vraiment bonne pour nous, choisissant les meilleurs prêtres, ceux qui peuvent nous aider et nous encourager dans notre vocation. En plus de la retraite nous avons plusieurs classes de théologie sur différents sujets comme : comment vivre en communauté, en harmonie les uns avec les autres, la croix et l'amour de la croix, l'humilité, l'obéissance, etc... Quand je suis arrivée à Boston, Sr m Sylvia fut désappointée quand je lui ai dit que je n'ai pas pratiqué l'orgue depuis janvier. Elle dit qu'à Montréal on a beaucoup de temps libre. Je lui ai dit que je n'ai pas eu une minute à moi. Avec Sr m Divya qui est malade, non seulement il faut faire sa part de ménage (au couvent), mais aussi ça fait une sœur de moins pour nettoyer l'hébergement, etc... Sr m Divya est ici avec moi et je pense qu'elle ne reviendra peut-être pas avec moi à Montréal le 8 avril (parce qu'elle a commencé à voir d'autres docteurs ici et ils n'ont pas encore trouvé ce qu'elle a. Quand je reviendrai à Montréal, je devrai vraiment faire un effort pour pratiquer ma musique.

Le père qui nous a donné la retraite est un Capucin, très orthodoxe qui ressemble beaucoup à Tilou. Il a le menton (exactement) des Gilbert, la bouche, les yeux de Tilou. En plus il rit comme Ti-Mile. Il pourrait facilement poser avec nous pour la photo de famille et il passerait pour un de nous. Il est un bon et saint prêtre mais il a le même sens de l'humour que mes frères (c'est-à-dire qu'il se pense beau et en parle tout le temps).

Après la retraite nous avons eu 2 autres théologiens. Un d'eux, le père Henchy, nous a enseigné au noviciat et il se souvient encore de moi parce qu'au noviciat il m'avait posé une question pendant que je n'écoutais pas et j'avais dit : "Mon père je m'excuse. J'étais distraite juste à ce moment-là". Il a trouvé ça très drôle et même si ça fait plusieurs années, il répète cette histoire partout où il va. Il a une collection d'histoires drôles qu'il raconte quand il voit que nous avons de la misère à nous concentrer pour écouter. Des fois c'est dur d'écouter pendant des heures, quoique les sujets sont très bons : nouveau catéchisme, les encycliques du Saint Père (qui sont excellents mais une petite tête comme moi ne peut pas en prendre beaucoup).

Le 8 avril 95

Bon, la retraite est finie et ce matin, j'ai dit au revoir au Père Henchy qui m'a dit qu'il avait été distrait à ce moment. J'ai dit : "O mon Père, ce n'est pas correct d'être distrait comme ça, faites attention". J'ai dit à mon tour que je n'avais pas été distraite cette fois-ci mais Sœur m Dominga, qui était là, a dit que ça ne pouvait pas se prouver puisque le père n'avait pas posé de questions cette fois-ci. Sr m Dominga et moi n'avons pas cessé de se taquiner après la retraite. Nous avons eu bien du plaisir et maintenant que je commence à connaître plus les sœurs ici, je suis moins gênée, les sœurs d'Haïti me manquent moins. Nous avons eu beaucoup de plaisir. Tout le monde est maintenant parti. Je suis toute seule avec la communauté, Sœur Divya (qui restera ici quelques jours).

La supérieure ici est Sr Michèle Marie, canadienne anglaise tellement gentille et en plus elle n'arrête pas de faire des farces. Sr m Elvira, mon groupe, que je n'avais pas vu depuis 6 ½ ans (à Washington pour les vœux perpétuels) était très contente de me voir et m'a dit que j'avais beaucoup engraissé. Mon avion partira à 5:30 cet après-midi. J'espère que sr m Stanis m'attendra à l'aéroport.

Avant de partir de Montréal, j'ai eu la visite du père Guy Piuze le 19 mars, qui a en même temps donné sa bénédiction à toute la communauté. Il va bien. Il dit que Lucie ma marraine est très occupée avec le bébé de sa fille Claire qui vient d'avoir 2 ans. Nous avons eu à l'hébergement des femmes de tous les caractères. Maintenant je sais qu'il faut se méfier de celles qui semblent flegmatiques. Elles ne réagissent à rien mais quand elles se fâchent on est mieux d'être loin d'elles. Ma très chère Maman, je te souhaite de très joyeuses Pâques. J'espère te voir bientôt. Union de prière! Je t'embrasse très affectueusement. Lucie.

+ LDM, 8 mai 1995

Ma très chère Maman,

D'abord je veux te remercier pour les cadeaux que tu m'as envoyés par Chantal. Je porte le support pour le dos chaque jour et maintenant ce sera plus pratique, je pourrai en laver une paire pendant que je porte l'autre. J'ai obtenu la permission et ça aide mon dos beaucoup. Voulais-tu que je lise un article spécial dans le Reader Digest que tu m'as envoyé? En tout cas il sera très intéressant pour moi et aussi pour les gens du centre de jour qui le lisent beaucoup.

J'ai eu l'agréable surprise de voir Daniel Carrier hier avec mes 3 sœurs, Chantal, Françoise et Christine. Nous avons parlé de la famille, de ta santé... J'ai appris récemment (...) la nouvelle du 3^e bébé de Dao. Chantal m'a dit que tu le sais déjà par Ginette.

Je suis contente que la visite de Me Thomas Bates t'aie fait plaisir. Les chocolats que tu as reçus, nous en avons reçus en grande quantité et nous en avons donné à plusieurs personnes, en plus d'en avoir mangé. Les fruits et fromage que tu m'as envoyé étaient excellents! Maintenant tu n'as pas pu venir me voir. Le Seigneur permet de petites infirmités. Il sait ce qui est mieux pour nous. Tu peux offrir cette fatigue et tous les problèmes pour la conversion des pécheurs. Probablement que je n'ai pas à m'inquiéter de toi pour ce qui concerne les soins dont tu as besoin. Tu es bien entourée. Pour les soins spirituels, ça me consolerait beaucoup si je savais si tu es encore capable d'aller à l'église, de recevoir les sacrements ou s'il y aura quelqu'un (un prêtre) qui pourra venir te voir si jamais tu tombes plus malade.

Je visite une bonne dame de ton âge qui passait son temps devant la télévision, mais maintenant, comme elle devient de plus en plus aveugle, son docteur lui a dit de ne pas regarder la télévision. C'est un gros sacrifice pour elle mais son infirmité lui permet de passer plus de temps avec le Seigneur.

Daniel aime bien son travail. Il a perdu sa blonde et me demandait si je ne connaissais pas une bonne jeune fille. Malheureusement, je ne connais que les femmes de l'hébergement qui sont loin de ce que Daniel a besoin et de ce qu'il mérite. J'espère qu'il trouvera quelqu'un qui a du bon sens. Maintenant qu'il a une position, rien ne l'empêche de fonder une famille.

Samedi qui s'en vient, le 13 mai, je donnerai l'examen final à mes 12 élèves haïtiens qui viennent de faire leur profession de foi. Et le 20 mai, nous les amenons en pique-nique à la chapelle de la Réparation au Sacré Cœur. Il y a là-bas un lieu de pèlerinage et aussi un grand terrain où nous pourrions jouer. Tu devrais voir comme les enfants sont excités. Les frères franciscains qui sont là montreront un film si la température est mauvaise. Nous avons leur permission pour servir un BBQ. En ce moment la température est très belle à Montréal, mais il fait froid; il faut encore porter des manteaux. Je dois dire aux enfants de bien s'habiller parce qu'il y a un grand vent là-bas.

Chère Maman, je ne sais pas ce qui se passera à la fin mai, après les professions mais si jamais je suis transférée plus loin, ne sois pas trop désolée, mais prie S.V.P. pour la grâce, pour toi et moi, d'accepter la volonté de Dieu. De toute façon on pourra toujours s'écrire et se téléphoner. Est-ce que tu as essayé de me téléphoner hier, le 7 mai? Le téléphone a sonné 2 fois pendant l'adoration (entre 6 et 7 h) mais nous ne répondons pas au téléphone à cette heure-là. Je m'inquiétais si c'était toi.

En ce qui me concerne, tout va très bien. Ma santé est très bonne. Je suis très occupée. J'ai 3 dames à l'hébergement. Chacune demande beaucoup d'attention, ayant beaucoup de problèmes. En plus de la cuisine et du ménage, ça occupe. J'ai quand même trouvé le temps de faire ma première expérience de jardinage. Tu te souviens de la cuisine au centre de jour, si bien éclairée à cause de la fenêtre au plafond! Et bien j'ai planté dans plusieurs pots des tomates, oignons, carottes, et fèves et je les garde là. J'attends les résultats. Je t'en donnerai des nouvelles le mois prochain.

S.V.P. Transmet à Diane mes meilleurs vœux de bonne fête. Je penserai à elle ce jour-là. Céline Racine m'a appelée à 2 h p.m. hier. C'était le meilleur moment, comme on se lève de la sieste à 2 h et que je n'avais pas encore de visite à ce moment. Nous avons parlé de beaucoup de choses, des anciens amis, du Père Lacasse, Pierre Houle, etc... Rien de nouveau. Sa fille a déjà 5 ans. Elle voit son ex-mari parfois.

Je t'embrasse très fort chère Maman. Excuse mon écriture, j'ai écrit à la hâte pour remettre ma lettre tout de suite. Parfois ma supérieure oublie de la poster et la lettre traîne sur la table pendant plusieurs jours, Excuse-moi pour cela. Elle devrait partir demain le 9 mai. Prends bien soin de toi. J'espère te revoir bientôt. Je t'embrasse affectueusement. xxx Lucie

P.S. Avant-hier matin, j'ai rêvé que Papa et toi êtes venus me visiter. J'étais dans une autre communauté, je ne sais pas où. Sr m Sylvia était là. Nous vous avons montré un groupe d'enfants qui présentaient une pièce de théâtre drôle. Vous avez bien ri et votre compagnie à tous les deux m'était d'un grand réconfort jusqu'à la fin du rêve quand il a fallu se séparer. Vous avez dit : "Nous reviendrons demain matin". J'étais triste parce que j'avais peur de ne pas avoir la permission de vous revoir. Il y a eu beaucoup de joie et d'amour. Je pense que ce rêve est une anticipation du bonheur du Ciel où nous nous retrouverons ensemble (j'espère avec tous les membres de la famille).

+ LDM samedi le 3 juin 1995, Lucile Gilbert, 2029 Bois Joli, Sillery

Bonjour ma très chère Maman,

J'étais très contente d'avoir enfin reçu ta lettre, ce qui a ensoleillé ma journée. Comme tes lettres sont toujours bien écrites, ça me donne l'impression que ta santé est bonne. J'espère que je ne me trompe pas.

Si je pouvais te montrer les beaux plans de tomates que tu m'as envoyés. C'est ce qui sauve la réputation de mon jardin. J'ai déjà plusieurs tomates vertes dessus. Fernande, une des dames de l'hébergement, vient d'arriver aujourd'hui. Elle est une bonne jardinière. Elle m'a apporté de la salade à planter. C'est vraiment plaisant parce que malgré que c'est un petit jardin, ça représente beaucoup de travail si on veut que ce soit beau. Fernande va m'aider quand je n'aurai pas le temps. Je lui faisais part de mon inquiétude parce que l'année dernière un voleur était entré par la barrière avec un sac à vidange et l'avait rempli avec nos fèves, tomates, etc... Fernande m'a dit : "Vous avez juste à mettre une annonce sur la barrière : ATTENTION! Si vous entrez ici, souriez à la caméra"! La barrière se ferme au cadenas mais on la laisse ouverte souvent pour stationner les autos des bénévoles, des prêtres. Fernande m'a garanti qu'avec cette annonce personne n'osera y mettre son nez. Mes piments doux et mes fèves sont sorties, mes carottes aussi. Les oignons n'ont pas l'air fort. J'ai aussi de l'ail (ça n'a jamais été dans le jardin de Papa je crois!). J'ai hâte de montrer mon jardin à ceux qui vont venir me visiter demain.

Mère Teresa va venir à Washington le 5 juin. Elle va assister à la profession perpétuelle de 12 sœurs et elle va ouvrir 2 maisons. Une à Baltimore et l'autre à Washington. Elle va aussi faire les changements de sœurs et de 5 supérieures. Elle va nommer 2 nouvelles supérieures pour les nouvelles fondations. Ma supérieure régionale est très fatiguée et très occupée. Elle s'est informée de ta santé la dernière fois qu'elle a parlé au téléphone. Je lui avais demandé des prières pour toi il y a un mois. Je vais lui écrire après-demain, quand j'aurai eu de tes nouvelles par les visiteurs. Donc les changements de sœurs ne sont pas encore faits. Je t'en donnerai des nouvelles plus tard.

Je suis contente que tu aies eu une si belle fête des mères. Es-tu maintenant installée au chalet? J'espère bien parce que tu es confortable au grand air et entourée de Diane, Yves et la bonne Sonia et enfants (je devrais dire la bonne Diane) etc... Tu ne vois plus Dao?

Il nous est arrivé une aventure qui m'a rappelé mes expériences d'Haïti, où j'étais si tannée de me faire jouer des tours. Le jour du 24 mai, nous avons eu une grand-messe pendant laquelle j'ai joué plusieurs morceaux d'orgue. Il y avait beaucoup de nos pauvres et bénévoles invités en l'honneur de sœur Thereslina qui renouvelait ses vœux. Tout de suite après la messe, nous nous préparions à partir en pique-nique au Lac Champlain (à propos, nous avons passé par plusieurs fermes, c'était si beau). Le téléphone sonne et un prêtre dit qu'un autre prêtre venant d'Afrique avait de gros problèmes : il avait perdu tous ses papiers, passeport et ses effets personnels à l'aéroport. Le prêtre demandait si on pouvait lui prêter de l'argent. Le prêtre téléphonait d'en dehors de la ville et ne pouvait se rendre à Montréal ce jour-là mais qu'il nous rendrait l'argent après 2 jours. Sr m Stanis et Sr m Divya ont décidé d'aider ce prêtre. J'ai dit : "Êtes-vous sûres que c'est vrai? " Elles ont dit que comme c'était un prêtre qui nous le recommandait, on pouvait faire confiance (on ne connaissait pas le prêtre).

On a retardé notre pique-nique et l'Africain est venu. Il a fallu payer son taxi (18 dollars) et on lui a donné \$200.00. En revenant du pique-nique, le soir, le téléphone sonne encore, d'Afrique : "Je suis le père du père Jean Abjar à qui vous avez prêté \$200.00 ce matin. Demain matin, je vous envoie \$600.00 à votre adresse (express) pour lui". Prenez dedans ce qu'il vous doit et remettez-lui le reste. Merci beaucoup pour votre confiance"! Un autre téléphone (de Montréal) : "Bonjour, c'est moi, père Jean Abjar, qui suis venu ce matin. Est-ce que mon père a appelé? Ça faisait 2 jours que j'ai dû rester dans un hôtel et un taxi m'a fait la charité. Je dois maintenant lui remettre pour qu'il ne perde pas sa job. Il m'a accompagné toute la journée. Auriez-vous la bonté de me remettre un autre \$200.00. Et demain, quand mon père enverra la somme, vous n'aurez qu'à garder ce que je vous dois".

Les sœurs étaient d'accord, malgré que j'étais sûre que ce n'était pas vrai. J'ai suggéré d'attendre au lendemain mais Sr m Stanis et Sr Divya ne voulaient pas m'écouter. J'ai dit :

"Dans ce cas, je refuse de donner l'argent. Prenez le vous-même". Je suis la trésorière et personne ne peut prendre la clef de la caisse sans ma permission, même pas la supérieure (je ne peux pas non plus sans permission de la supérieure, c'est comme ça que ça marche). Quand j'ai vu qu'elles se fâchaient avec moi j'ai pris l'argent et je l'ai donné. Le prêtre est venu encore, il était maigre, gêné, tout pour faire pitié. Il n'a pas fait sa gèneflexion devant la chapelle, ce qui m'a fait douter encore plus. J'avais dit à sœur Stanis qu'on pourrait attendre mais personne ne m'écoutait. Le \$600 n'est jamais arrivé. Le prêtre n'est jamais réapparu. Sœur Stanis et Sr m Divya en ont été malades au lit. On m'a demandé pardon. Même la supérieure a fait la grande pénitence (embrasser le plancher devant la communauté). La caisse était presque vide. Une bonne leçon pour la vie. J'en ris maintenant! J'ai eu un beau pique-nique avec les enfants du catéchisme. Ils ont voulu jouer à cache-cache et c'est moi qui comptais. Mais quand je les trouvais, ils se déplaçaient si vite que j'étais à bout de souffle.

Dis bonjour à Ti-Claude et sa famille. Ça fait longtemps que je les ai vus. Je pense souvent à eux parce qu'il y a une photo dans le métro et sur les autobus qui ressemble beaucoup à Christine (très jolie). Dis bonjour à Nadia aussi. Est-ce que le divorce de Guy est en cours? Je vais probablement recevoir toutes ces nouvelles demain. Dis bonjour à Diane, Chantal, Hélène. Dis à Hélène que j'ai reçu sa lettre. J'ai utilisé son beau manteau gris ce printemps. J'ai vu après la photo de la peinture de Danielle Richard. Elle a du talent! J'aimerais voir leur famille mais ces gens n'ont jamais donné de leurs nouvelles. Il paraît que Paul R et Danielle R, sa sœur, ont beaucoup d'enfants. Je t'embrasse très fort ma très chère Maman. Je suis contente de savoir par Françoise que ta santé est bonne. xxx Lucie

+ LDM, 1^{er} juillet 1995

Bonjour ma chère petite Maman,

D'abord un grand merci pour les bonnes choses que tu m'as envoyées les fruits, la musique, etc... Demain je demanderai à Françoise d'en photocopier pour moi. C'était bien l'Ave Maria de Schubert que je voulais. Quant aux morceaux de Grand-maman, ils sont trop difficiles pour moi mais faisables, avec beaucoup de pratique.

Chantal t'a dit que je questionnais ma vocation? Quand elle est venue me voir, ça n'allait pas bien du tout avec ma supérieure. J'étais bien ébranlée. C'est le soir seulement que j'ai réussi à rejoindre ma supérieure régionale au téléphone qui a parlé avec ma supérieure. Après quoi la conduite de ma supérieure était meilleure. Cependant je reste méfiante... je ne veux pas m'attarder sur le sujet, de peur de dire du mal de quelqu'un et surtout, de t'attrister avec mes problèmes qui sont déjà finis. Deux jours après j'ai eu la grande consolation d'être invitée par Sœur Silvia à aller voir Mère Teresa à Washington. Nous sommes arrivées (sœur Thereslina, moi, Mme Larose qui conduisait et son amie.

2 juillet 95, fête de Papa (91 ans!)

Nous sommes arrivées à Harlem au milieu de la nuit. Le lendemain nous nous sommes reposées, et ensuite nous sommes parties pour Washington une foule de sœurs ensemble (2 autobus, avec beaucoup de voitures et minibus). Quand je suis arrivée à Washington nous sommes allées pour la profession perpétuelle. J'ai rencontré beaucoup de religieuses que je connaissais, aussi celles d'Haïti qui sont venues pour leur année de probation avant les vœux perpétuels. Beaucoup de sœurs que je ne connais pas. J'ai eu la chance de voir Mère Teresa personnellement après avoir attendu dans une longue file de sœurs.

Une sœur m'a confié que Mère Teresa lui avait dit qu'elle perdrait sa vocation si elle ne faisait pas plus d'efforts pour prier et être charitable. Quand je suis allée voir Mère Teresa, pour moi elle a été très encourageante. Elle m'a dit : "Sois sainte. C'est facile : tu as toujours Jésus 24 heures avec toi. Jésus dans l'Eucharistie, Jésus dans les pauvres...". J'ai répondu :

"Oui (Mother). Je sais mais quand les problèmes arrivent, la croix, les épreuves, j'oublie... Si vous étiez à ma place, je suis sûre que vous accepteriez tout ce qui arrive comme venant de Dieu...". Elle a sourit et elle me dit : "Toi aussi tu acceptes! Si tu n'avais pas accepté tu ne serais pas ici aujourd'hui". Ensuite je lui ai dit que tu avais été malade. J'ai dit : "Ma mère a presque le même âge que vous!". Elle a sourit. Elle t'a écrit un mot. Ce mot est très précieux : j'ai dit à Françoise de m'en faire une photocopie pour que je m'en rappelle.

Mère Teresa était contente de savoir que Vincent va bien et elle a donné 2 médailles encore pour Vincent et Anne-Marie. Je lui ai aussi raconté que j'étais allée voir une petite fille de 11 ans mourante à l'hôpital. Elle était handicapée mentale et physique depuis sa naissance mais elle était devenue très mal en point à la suite d'un accident. Avec son frère de 14 ans en bicyclette (elle se tenait derrière), ils ont été frappés par une automobile. Le jeune garçon est mort sur le coup tandis qu'elle avait été projetée dans un fossé. Quand je suis allée la voir avec Sœur Thereslina, elle était mourante et était supposée mourir ce jour-là. Elle ne pouvait respirer qu'avec l'oxygène et même avec grande difficulté parce que ses poumons étaient collés depuis 8 jours. J'ai dit un *Notre Père* et un *Je vous salue Marie* et j'ai mis la médaille sur elle. À partir de ce moment elle a commencé à aller mieux. Comme le docteur n'y comprenait rien, les infirmières sur l'étage disaient que Mère Teresa a guéri l'enfant. Quand j'ai raconté ça à Mère Teresa, elle a ri et a dit : "Pas Mère Teresa, mais la Sainte Vierge a guéri l'enfant".

Mon séjour à Washington a été très plaisant. Je pense que je n'ai jamais vu autant de sœurs de ma vie. Sœur Silvia courait partout et n'avait pas une minute pour parler à personne. Après la profession nous avons eu un grand banquet, dans une très grande salle. Mère Teresa et les supérieures étaient assises à table (les tables étaient enlignées pour faire un demi-cercle) et nous étions toutes assises à terre devant elles. Mère Teresa a commencé à annoncer les changements. Plusieurs sœurs ont été changées et 7 supérieures ont été nommées. J'ai remarqué que cette fois-ci, les supérieures qui ont été élues ont été choisies parmi les personnes les plus humbles, simples et charitables. Plusieurs n'avaient jamais été supérieures (dont Sr m Carmel, de mon groupe). Elles étaient surprises! J'ai trouvé admirable que Sœur Silvia ne regarde pas la nationalité ni autre chose mais la sainteté de la personne.

Nous avons eu quelques aventures à Washington. Comme Mère Teresa voit beaucoup de visiteurs, des fois nous attendions jusqu'à 2 h p.m. pour dîner (le déjeuner ce dimanche-là avait été très tôt). J'ai vu que beaucoup de sœurs allaient se coucher pour attendre. Moi je suis allée manger des biscuits dans la cuisine. Je me suis fait attraper par une sœur. Elle m'a quand même donné un paquet de biscuit que je suis allée cacher dessous mon oreiller et je grignotais ce qui a attiré l'attention des autres. Il a fallu que je partage. Tu vois que je ne suis pas scrupuleuse.

Une autre fois j'étais dans le parloir, dans une foule de sœurs. J'entends Sr m Silvia qui dit : "Venez; nous allons prendre une photo avec Mère Teresa". Alors je me place dans le groupe. Voyant que j'étais une des plus grandes, je me place derrière, bien en vue. Le monsieur a pris plusieurs photos. Puis Mère Teresa s'est mise à bénir chacune. Je me tenais là, tout à coup je me rends compte que c'était presque toutes des sœurs que je ne connaissais pas. Tout le monde, surtout sœur Silvia a commencé à rire de moi parce que c'était supposé être une photo du groupe qui va commencer l'année de probation. J'ai dit : "Oh, je m'excuse, par distraction...". Sœur Silvia a dit : "Par distraction!! Pour ta punition tu restes à Washington pour recommencer ton année de probation"... Thomas Bates était là et il se tordait de rire. À propos il te fait dire bonjour. Il a gardé un très beau souvenir de toi. Les sœurs d'Haïti étaient contentes de m'avoir sur leur photo.

Nous avons aussi 2 ou 3 belles instructions de Mère Teresa, habituellement après les repas. Elle disait : "Jésus avait toutes les qualités. Mais Il a parlé seulement de 2 : "Je suis doux et

humble de cœur". Parce que ce sont les vertus les plus importantes pour Lui et la condition pour aller au Ciel" Quand elle dit cela, je regarde autour de moi quelles sœurs ou supérieures qui écoutent, c'est à ces moments que je pense le plus aux autres, au bien que l'instruction peut leur faire.

Nous avons eu un très beau voyage de retour en partant directement de Washington jusqu'à Montréal en auto avec Mme Larose (qui était venue pour la profession à Washington). Nous étions parties de Montréal jeudi après-midi et sommes revenues lundi soir. En chemin la vue était très belle, les montagnes. Nous avons vu 2 chevreuils en passant. Nous avons passé par Hemmingford (ton village). Sœur Stanis était très très contente de nous voir. Elle avait eu peur que nous soyons changées. Dans un an Sr m Stanis sera changée probablement et nous aurons une autre supérieure. Le mercredi sœur Stanis est partie avec Sr m Divya, à leur tour.

J'ai passé quelques jours (5) seule avec Sr m Thereslina pendant lesquels, sans scrupule, nous nous sommes reposées et avons bien mangé, tout en faisant notre devoir, bien entendu. Sœur Thereslina a eu un gros mal de dent alors nous sommes allées chez le dentiste qui lui a enlevé une dent de sagesse (elle a 29 ans, aura 30 bientôt). Mon jardin ne produit pas très bien mais quelqu'un m'a promis un camion de bonne terre pour l'année prochaine. J'ai oublié de te dire que Sœur Divya est partie pour les Indes. Elle visitera sa famille et restera à Calcutta où ils la traiteront. Mère Teresa pense qu'ils sauront mieux la traiter là-bas. Ici on n'est pas certain si c'est la tuberculose.

Sœur Stanis est revenue avec Sœur Suzanne (pas la Française qui était ma supérieure en Haïti). Elle vient de Bihar (Nord des Indes). Elle a 31 ans de vie religieuse. C'est un grand réconfort pour Sr Thereslina et moi parce qu'elle est douce, simple, humble et charitable. J'ai en ce moment seulement 1 femme dans l'hébergement mais c'est comme si j'en avais 20. Elle est malade mentale et a besoin de toute l'attention possible.

Chère Maman, j'ai hâte d'avoir de tes nouvelles. J'espère que tu vas bien. Il a fait une chaleur très pesante à Montréal, sans pluie, j'ai trouvé ça même plus pénible qu'en Haïti. Est-ce que c'est confortable au chalet? Je t'embrasse très fort ma chère petite Maman. Je te demande de prier pour moi comme je le fais pour toi. Salut à tout le monde. xxx Lucie

+ LDM, Montréal, Le 6 août 1995

Fête de la transfiguration!

Bonjour ma très chère Maman,

Comment ça va. La fin de l'été approche, il y aura beaucoup de travail au jardin, beaucoup de visite. Ménage tes forces, repose-toi, si tu veux être capable de venir me voir le premier dimanche prochain! Ta visite du mois de juillet m'a fait grand plaisir! J'espère que ça se reproduira. En ce qui me concerne, tout va extrêmement bien. Ma santé est très bonne, comme tu l'as constaté quand tu m'as vue. Mon moral est très bon aussi. Cela va beaucoup mieux avec ma supérieure. Malgré que nos différences de caractères causent parfois des malentendus, je constate que Sr Stanis a beaucoup de qualités que j'apprécie. Elle fait son possible en tout cas.

Ces jours-ci j'ai été très occupée (C'est la raison pour laquelle je n'ai pas écrit ta lettre plus tôt). Sr m Stanis m'a donné beaucoup de travail, mais ce sont des choses que j'aime beaucoup faire et que les autres ne peuvent pas faire. Elle m'a demandé de refaire les cahiers de chansons religieuses françaises. J'ai donc tout retapé à la machine (28 pages) en corrigeant les fautes (les premiers cahiers avaient été faits par des sœurs qui ne parlaient pas bien le français et qui ont fait beaucoup de fautes en copiant. J'ai enlevé des chants que nous n'aimions, ou ne connaissions pas, et j'ai ajouté de nouveaux chants qu'on entend à l'église. Une fois le travail complété, Sr m Stanis a fait photocopier 40 copies : 10 pour les sœurs, 10 pour l'hébergement et 20 pour le centre de jours. Ensuite j'ai arrangé les pages dans les cahiers à anneaux et je les ai couverts avec du papier brun, avec l'aide des autres sœurs.

Je viens de penser à quelque chose : tu m'avais donné 10 dollars pour faire les photocopies de la musique : je me suis rappelé de ça quand j'ai ouvert mon livre de comptabilité. Mais je n'ai jamais donné ce 10 dollars à Françoise qui a fait elle-même les photocopies de tout ce que je lui demandais. Je m'excuse auprès de toi et de Françoise. Accepterais-tu que je garde les 10 dollars comme un don parce qu'il m'est difficile maintenant de redemander cet argent à ma supérieure pour rembourser Françoise. Il aurait fallu que je donne ou que tu donnes directement l'argent à Françoise. Françoise, naturellement, n'a rien demandé pour son service et refusera probablement si on veut lui rembourser.

Ma supérieure m'a donné un autre travail qui remplit autant mes temps libres, maintenant que j'achève les livres de chants : elle m'a donné une étagère que j'ai peinturée et que je dois remplir de livres. Nous avons plein de livres : des boîtes pleines au sous-sol. Notre but est de les mettre à la disposition des gens du centre de jour pour les encourager à lire de bons livres. Ce sont surtout des livres spirituels. Encore une fois, j'aime beaucoup ce travail. Il faut que je le finisse bientôt : je serai dans la cuisine au mois de septembre et ça, ça prend vraiment tout mon temps. Comme tu vois, mes lettres ne sont plus aussi pleines d'aventures extraordinaires comme c'était en Haïti, mais j'ai quand même des choses à te raconter.

Nous avons de nouveaux voisins et l'autre jour, ils sont venus manger au centre de jour : un groupe de 5 homosexuels. Je demande son nom au premier. Il me dit : "J'ai mon nom de fille et mon nom de garçon. Lequel voulez vous savoir"? Finalement j'ai su qu'il s'appelle André. Un autre : José(e), je ne savais même pas si c'était une femme ou un homme. Il était très à l'aise avec moi et m'a raconté (devant les autres, de toutes façons) qu'il avait été un homme marié, a eu 2 enfants. Puis il se sentait comme une femme emprisonnée dans un corps d'homme. Il a quitté sa femme, qu'il avait mariée d'ailleurs juste pour essayer d'être normal, comme les autres hommes. Il a pris des hormones, qui ont provoqué la croissance de ses seins. Maintenant, il a l'air d'avoir un corps de femme, mais son visage et sa voix sont d'un homme. Il est très gentil et m'a invitée chez lui. Il m'a dit que mon visage est très pur, ça l'inspire beaucoup et le rapproche de Dieu. Il prie beaucoup et essaie d'être chaste, depuis qu'il s'est converti. Il a beaucoup de statues et d'images saintes chez lui.

Une dame très âgée m'a dit hier aussi que j'ai l'air d'un ange descendu du Ciel. Elle a dit : "Que vous êtes chanceuse, d'avoir un si beau physique"! J'ai dit : "Toute pour le Bon Dieu". Elle, elle a eu un mariage très malheureux, après avoir été sœur grise pendant quelques années. Quand je l'ai visitée elle était tellement démoralisée par sa solitude qu'elle pense à se suicider. J'ai essayé de l'encourager et je l'ai invitée à notre pique-nique qui aura lieu le 12 août (samedi). Nous allons faire un petit pèlerinage à la Chapelle de la Réparation du Sacré-Cœur et nous amènerons des personnes âgées et seules. En plus de la messe et du pique-nique au grand-air (c'est un grand espace), les pères franciscains qui s'occupent de la place nous montreront un film sur Sainte Marguerite-Marie et l'explication de la dévotion au Sacré-Cœur.

L'autre jour, une fille qui restait à l'hébergement a pris l'adresse d'un des hommes du centre de jour et est allée rester avec lui; il s'en ventait devant moi. Je n'ai rien dit mais il a pris offense de mon silence et a dit devant tout le monde qu'il n'y a rien de mal à ça et que Sœur Marise aussi, elle va avec plein d'hommes et se débauche. Quand j'ai entendu ça je me suis fâchée et je l'ai mis à la porte, sans souper. Il est revenu après quelques jours pour demander pardon et espérant que je le laisserais souper. Je lui ai pardonné mais ça fait 2 fois qu'il dit des sottises comme ça. La prochaine fois je lui ferai demander pardon devant tous les gens, à genoux.

Sœur Suzanne, que tu as rencontrée lors de ta visite en juillet, est en train d'apprendre le français (je suis son professeur). Elle apprend mieux que les autres parce qu'elle connaît l'italien, ayant passé quelques années à Rome. Elle a aussi passé plusieurs années au *Jourdain* et était présente pendant la guerre de 1978. Quand elle nous raconte cela, c'est bien

plus épouvantable que ce que j'ai vu en Haïti. Elle et sa communauté ont manqué de se faire tuer, spécialement une fois qu'elles étaient sorties dans la rue pendant un couvre-feu pour traverser la rue et rejoindre un autre couvent de sœurs où elles espéraient trouver de l'eau à boire et autre chose pour survivre. Comme toutes communications étaient coupées, Mère Teresa pensait qu'elles étaient mortes et elle se repentait amèrement. Quelques semaines auparavant, la supérieure avait téléphoné à Mère Teresa pour l'informer du danger et celle-ci avait dit : "Dites-moi le quand vous serez mortes, je prierai pour vous" (Mère Teresa ne s'était pas rendu compte de la gravité de la situation).

Sr. Suzanne vient d'un petit village dans le "Bihar" au nord des Indes. Ses parents avaient une ferme qui produisait tant de choses qu'ils n'avaient besoin de rien acheter excepté le sel et autres petites choses. Même le linge, ils cultivent le coton et font leur propre linge. J'ai demandé : "Et pour les souliers"? Elle a dit : "Je n'ai jamais porté une seule paire de souliers avant d'entrer au couvent. Nous étions pieds nus, comme tous les gens de cette place, même pour aller à la messe".

7 août 95

Sœur Suzanne a 31 ans de vie religieuse. Elle a aussi passé quelques années aux Indes, dans un village où des groupes d'éléphants sauvages attaquent, spécialement dans le temps de la récolte. Le gouvernement défend aux habitants de tuer les animaux, à cause de la religion hindous, qui considère les animaux sacrés. Les éléphants attaquent et tuent souvent les gens. Ils les attrapent avec leur trompe et les écrasent avec leurs pattes.

Ils épargnent toujours les bébés; c'est pourquoi il arrive souvent que des bébés sont abandonnés dans la jungle et adoptés par d'autres animaux. Nos sœurs en ont quelques-uns dans leurs orphelinats qui ont été trouvés par des explorateurs ou autres gens, à différents âges. Les éléphants comprennent beaucoup de choses et sentent si une personne a des sentiments négatifs envers eux. Une fois un éléphant avait tué une personne et l'autre, étant une femme enceinte, suppliait l'éléphant de l'épargner et d'épargner son bébé. L'éléphant ne l'a pas touchée. Pour protéger le village, les hommes doivent parfois passer des nuits entières autour du village avec des torches de feu (le feu éloigne les éléphants).

Sur cela ma chère Maman, je te quitte et je retourne à mes occupations. Ce matin j'ai donné une classe de français à Sœur Suzanne et elle est en train d'étudier. Je te souhaite une bonne fin d'été. J'ai eu une belle visite de Françoise hier. Elle me dit que Guy habite maintenant au chalet. Je suis heureuse de te savoir entourée. Mais ne te fatigue pas trop. Je sais que tu aimes avoir tes enfants avec toi. Salue-le pour ma part, ainsi que Yves, Sonia, enfants, Diane et les autres qui viendront te voir. Je t'embrasse de tout cœur Chère Maman! Lucie

LDM, 3 sept 1995

Bonjour ma très chère Maman,

La raison pour laquelle j'ai écrit ton nom au complet sur l'enveloppe, c'est par distraction et parce que hier Christine m'a montré des photos de famille et j'ai vu pour la première fois une tante (une de tes sœurs) avec des lunettes (pas Isabelle ni Éliane, mais une autre) que Christine dit me ressemblait beaucoup.

J'étais contente de te parler hier et d'avoir la visite de Christine et Françoise et Michèle. En ce qui me concerne, tout va bien, sincèrement. J'ai eu beaucoup de plaisir à faire enfin de la bicyclette. Maintenant que sœur Suzanne est ici et qu'elle peut se servir de la bicyclette, nous voyageons en bicyclette pour aller visiter les malades et les familles. Je racontais à Christine que je soulevais ma robe juste un peu pour qu'elle ne s'accroche pas, montrant seulement mes chevilles et des gens ont passé en auto et m'ont sifflée, alors je ne soulève plus rien. Christine a bien ri. En ce moment la température est idéale. Il fait beau mais pas trop chaud.

Nous sommes allées pique-niquer à Notre-Dame-du-Cap. Nous sommes parties avec le père Baillargeon, curé d'une paroisse à Montréal. En conduisant il chantait des chansons d'autrefois et des chansons d'amourettes aussi. Ça nous a gênées et nous ne parlions presque pas. En arrivant là-bas il y a eu une longue messe avec trop de monde, trop de bruit d'orgue. Il n'y avait pas d'air et c'était très fatigant. Après avoir visité un peu et pique-niqué nous sommes reparties. Les gens là-bas étaient nombreux et ils n'arrêtaient pas de venir nous parler et poser des questions sur nous et sur Mère Teresa. J'ai été obligée de donner un discours à un groupe de pèlerins et de répondre à leurs questions pendant 15 minutes. J'ai rencontré un homme qui m'avait connue à l'université Laval. Il m'a reconnue mais pas moi.

Le 22 août nous sommes allées au nord, au lac Archambault. C'était très très beau. J'ai mangé des framboises et cueilli des immortelles. Nous avons pêché (sans succès), nous avons mangé des hamburgers et du poulet au B.B.Q. On s'est baigné les pieds dans le lac qui est très propre. Et nous sommes revenues après avoir mangé un cornet de crème glacée. Le 12 août nous avons emmené un groupe de 40 personnes (la plupart des personnes âgées) en pique-nique à la chapelle de la Réparation. Là aussi c'était très beau. Il y a là un chemin de croix bâti par le saint homme : père Frédérick, qui a la même distance que celle que Jésus a parcourue pendant sa passion. C'est joli et c'est dans les bois.

Le 5 septembre

N'est-ce pas que nous avons eu un bel été! Toi ça t'a fait un été très occupé avec la visite continuelle, je sais que c'est ce que tu aimes.

Il y a une de tes ancêtres dont Christine m'a montré la photo qui a tes sourcils et certains dans la famille ont ces sourcils froncés (dont moi mais mes lunettes les cachent). Cependant cette ancêtre a l'air très marâtre. C'est très intéressant de voir ces photos (tu n'as pas l'air marâtre).

En ce moment je lis la vie d'Isaac Jogues. Ça s'intitule : "Saint among the savages", par Francis Talbot. Or Isaac Jogues a passé par "Sillery" où il y avait un village indiens. Le père "Brûlard" s'occupait d'eux et fut leur bienfaiteur en pourvoyant une chambre à Sillery qui servait d'hôpital pour les Indiens. Il faudrait que je relise pour me souvenir des détails.

En ce moment je suis en train de lire qu'Isaac Jogues s'est fait capturer par les Iroquois "Mohawks" et après avoir été martyrisé il a dû ramer pour eux plusieurs rivières, en passant aussi par le lac Champlain. Tous ces endroits sont si près de nous. Quand on pense comme c'était différent dans ce temps là!

En visitant les malades l'autre jour à l'hôpital St-Luc, leur télévision était ouverte et j'ai vu la parade Médiévale de Québec. C'était très beau. Es-tu allée la voir en personne?

Ce n'est pas dommage que tes enfants vieillissent. Au contraire on acquiert plus de sagesse et on se rapproche de la vie éternelle.

Comme je t'ai dit j'ai eu des tomates tout l'été. J'en ai encore plein, quoique plus petites. Je suis maintenant bien occupée à faire la cuisine. J'ai l'impression que je passe mon temps à la cuisine. Mais je m'améliore, je prends des trucs. Maintenant je peux faire des gâteaux, tartes etc, sans recette.

Mercredi le 6 sept 95

Chère Maman, il faut que je finisse par t'envoyer cette lettre je pensais avoir plus de temps aujourd'hui, mais la cuisine... Nous avons reçu beaucoup de pommes, choux, carottes, tomates. J'espère que rien ne se perdra. Tu penses venir me voir quand tu te sens bien. Ça ne coûte rien de demander à ma supérieure. Je crois qu'elle va vouloir, malgré que parfois elle est rigide. On met ça dans les mains du Bon Dieu. Je ne pense pas qu'elle ne te refuserait rien. Je ne lui en parle pas parce qu'elle penserait que l'idée vient de moi. Je t'embrasse très fort chère Maman, porte-toi bien. Ne t'inquiète pas pour moi. Tout va bien de mon côté. Affectueusement, xxx Lucie

P.S. L'histoire de Brûlard et Sillery n'est pas exacte. J'ai relu l'épisode. Je te raconterai la prochaine fois. Bonjour à tout le monde.

Le 2 octobre 95

Bonjour ma très chère Maman,

D'abord je te remercie beaucoup pour le fatigant voyage que tu as fait hier pour venir me voir. J'espère que ton voyage de retour s'est bien passé et que tu n'es pas trop fatiguée aujourd'hui. J'ai reçu une belle lettre de Ti-Claude et famille. Il me demande comment ça va dans ton pénitencier. Ils se proposent de venir me voir bientôt.

Hier, après ta visite, j'ai monté à la chapelle pour faire l'adoration, mais j'ai manqué ma prière parce que j'ai été interrompue par la visite d'un sergent-détective qui recherchait une femme disparue : Marie-France Leroux. Or ça s'est adonné que cette femme est avec nous depuis 2 jours. Il était tout fier de la trouver et de nous remettre les médicaments.

Le 3 octobre 95.

Quelle aventure! Le détective avait laissé Marie-France avec nous, pensant qu'elle était entre bonne mains. Mais il m'a avertie qu'il fallait qu'elle prenne bien fidèlement les médicaments, sinon elle a des tendances suicidaires et devient violente. Il m'a dit aussi qu'elle ne devrait pas tenir les médicaments parce qu'elle pourrait vouloir se suicider en les avalant tout d'un coup. La femme s'était sauvée d'une "famille d'accueil" (centre qui s'occupe de ces gens-là) et ce centre, s'inquiétant d'elle, avait engagé un détective qui avait fait le tour des hébergements à Montréal.

Hier je lui ai donné ses médicaments mais je n'ai pas eu le temps de vérifier si elle les avait pris. Or, cette nuit elle est sortie dehors et quand elle a voulu entrer, les autres femmes et la bénévoles ne l'ont pas laissée entrer. Elle essayait de briser la porte mais un voisin, dérangé par le bruit, a appelé la police. C'est alors que la bénévoles m'a appelée. Il était 2 h du matin. Mais le temps que nous avons pris pour remettre notre sari, sœur Thereslina et moi, quand nous sommes arrivées à l'hébergement, la police était déjà repartie et a mis Marie-France en dedans. Marie-France, pleine de rage criait, j'ai réussi à l'envoyer au lit et les autres aussi et nous avons décidé de rester à l'hébergement pour le reste de la nuit. Après ¼ d'heures, Marie-France criait encore, fâchée avec sa voisine de lit qui avait fait du bruit en dormant. Je me suis levée et Marie-France m'a dit, rudement : "Je m'en vais. Donnez-moi mes médicaments". Je n'ai pas réfléchi (fatiguée) je lui ai donné ses médicaments et elle est sortie avec sa valise dehors. Une fois sortie, elle a changé d'idée et voulait entrer.

J'ai repris ses médicaments et l'ai fait entrer en lui faisant promettre qu'elle ne dérangerait plus. Après 20 minutes à peu près, nous nous sommes levées encore parce qu'elle était dans le salon et faisait beaucoup de bruit, parlant très fort au téléphone, grondant et chicanant (téléphone publique). Discrètement je suis descendue et avec le téléphone du bureau, j'ai appelé 911 (l'ambulance). J'ai expliqué qu'une femme malade mentale violente était chez nous et il fallait venir tout de suite. Ils sont venus 2 voitures de police et l'ambulance. Quand ils sont entrés un des ambulanciers l'a reconnue (ils étaient 4 hommes dans la maison, 2 polices, 2 ambulanciers et il y avait d'autres hommes dehors. Marie-France a été prise par surprise. J'ai remis le sac de médicaments à un des hommes, en expliquant toute l'histoire. Marie-France a dit devant les policiers que si elle pouvait mettre la main dessus, elle avalerait tout d'un seul coup. Ils n'ont pas eu besoin de plus d'explications. Ils l'ont prise tout de suite de force et sont partis. Prie pour Marie-France. C'était une personne bien, qui avait fait ses études à Jésus-Marie (près de Montréal). Je te demande aussi de prier pour moi et toutes ces autres femmes qui sont trop difficiles à aider.

Aujourd'hui ça tombe bien. J'ai réussi ma comptabilité du premier coup, ce qui m'a donné un peu de temps pour t'écrire. Que nous avons une belle température ces jours-ci! Ça s'est réchauffé beaucoup. Est-ce qu'on peut appeler ça l'été des Indiens?

Je pense que je devrai voter pour le "oui" par solidarité pour ma famille et ma patrie. Quoique, depuis mes expériences en Haïti j'ai un peu peur des changements. Je trouve que nous sommes bien au Québec.

Pour revenir à Marie-France, elle m'a accusée devant la police de toutes sortes de choses et je ne parlais pas. Mais quand elle a dit que j'avais fait un gros crime en changeant la chanson qu'elle voulait chanter pendant la messe, les polices ont ri (je n'avais su qu'après la messe qu'elle avait été vexée par une chanson).

Tu me demandes ce que je veux pour ma fête : la meilleure chose, prie pour moi ce jour-là S.V.P. Pour le reste je ne manque de rien. Mais j'ai besoin de grandes grâces : spécialement la charité, ce qui me manque un peu. Je t'embrasse très fort ma bonne et très chère Maman. Que le seigneur et la Vierge Marie te gardent bien. Union de prières.

P.S. Ci-joint des lettres pour Claude et famille et Hélène. Affectueusement, Lucie

+ LDM

Ma très chère Hélène,

Un très grand merci pour avoir pensé à moi en m'envoyant les beaux bas bleus. Ma supérieure m'en a donné une paire. C'est gentil de ta part de penser à moi malgré que tu sois si occupée. J'espère te voir bientôt. Comment vont Jean et mes beaux petits neveux? Embrasse-les pour moi S.V.P. En ce qui me concerne tout va très bien, Madame la Marquise. Je suis très occupée, la plupart du temps à la cuisine. Je pense souvent à toi, à ta belle petite maison. Tu as tout pour être heureuse. Je t'embrasse chère Hélène, xxx Lucie

+ LDM, 2 novembre 1995

Ma très chère Maman,

J'ai peut-être oublié de mentionner ta fête dans ma dernière lettre, mais j'ai bien pensé à toi aujourd'hui. D'autant plus que nous avons notre journée de récollection mensuelle aujourd'hui. Merci beaucoup pour tes souhaits et tes prières et les belles petites fleurs sur la lettre. Je suis contente que Claude et compagnie viennent me voir dimanche.

C'est triste que Parizeau ait démissionné, n'est-ce pas. Il ne faut pas se décourager mais toujours continuer même si on sent qu'on n'a pas réussi. Je veux te dire confidentiellement qu'après avoir écouté plusieurs opinions, j'ai formé ma propre opinion et j'ai voté "oui". Ma supérieure et autres personnes ont essayé de savoir mais j'ai été obligée de leur mentir et de dire que j'avais voté pour personne. Cela pour éviter des chicanes. J'ai senti que ma supérieure a été influencée par plusieurs personnes qui étaient pour le non. Je ne prends pas le risque d'en être sûre.

Le 6 novembre 1995

Chère Maman, quelle joie ce fut pour moi de te revoir hier et de voir que tu es bien. J'ai eu mal à l'estomac hier soir et beaucoup de gazes. Je ne sais pas si c'est la soupe de Christine. Est-ce que tu as bien digéré? Elle était très bonne et nourrissante mais peut-être que les fèves étaient dures à digérer.

Je te remercie pour tes souhaits de fête et l'album de photos, que nous avons regardé ensemble hier soir. Les sœurs ont bien aimé ça. Merci aussi pour tes prières et la messe offerte. Ce mois-ci nous prions pour les morts et chaque jour c'est une intention différente. Aujourd'hui, toute la communauté va offrir la messe pour les personnes décédées dans ma famille (samedi c'était pour la faille de Sr m. Stanis).

Je crois que je suis heureuse dans ma vie religieuse chez les Missionnaires de la Charité. C'est vrai qu'il y a des petites croix à porter mais je crois à ce que je fais et de là vient une joie et paix intérieure que probablement je ne trouverais pas ailleurs. On ne sait pas l'avenir cependant et on ne peut jamais être sûr de soi parce que la persévérance est une grâce de Dieu et non pas une vertu que j'ai naturellement.

Si je faisais quelque chose de bien grave, comme par exemple, si je me sauvais d'ici et que je mariais un prêtre et que j'arrivais chez toi pour te présenter mon nouveau compagnon (un ex-prêtre) et que je te dirais : "Enfin je suis heureuse et tout va bien pour moi, tu n'as pas à t'inquiéter". Comment te sentirais-tu dans tout ça? Je te demande cela parce que ce genre de chose aurait pu m'arriver facilement. Comme j'ai dit aux enfants du catéchisme : "Sans la prière, c'est très difficile d'aller au Ciel". Je leur ai montré à dire les 3 *Je vous Salue Marie* chaque jour et ajouter : "Marie ma mère, ne me laissez pas tomber dans le péché aujourd'hui".

L'autre jour je suis allée voir Mme Paradis et je lui ai dit : "Vous m'aviez dit il y a 2 ans que je laisserais la vie religieuse d'ici 2 ans. Voyez, je suis encore là! Le Bon Dieu est fort!". Elle a dit : "Oui le Bon Dieu est fort, mais faites attention à vous!".

Je voulais te dire aussi que la foi dans ma vocation est aussi forte, je crois, que ma foi en Dieu. Si je quittais les sœurs Miss. de la Charité, j'abandonnerais probablement ma foi. J'ai l'impression que cette lettre sera un peu ennuyante à lire. Je ne veux pas répéter ici l'histoire du coup de l'Halloween que j'avais fait.

J'ai commencé à pratiquer l'*Ave Maria* de Schubert. Nous avons reçu un autre orgue électrique (très vieux). Le moteur fait trop de bruit alors nous pensons à le mettre en bas pour jouer pour les gens et mettre le petit dans la chapelle.

Le 7 novembre 1995

Très chère Maman,

Les sœurs me parlent de toi et me disent que quand elles te voient et voient l'affection que tu as pour moi, elles s'émeuvent beaucoup de leurs mères. Aussi Sr m Thereslina était tellement impatiente de poster sa lettre à sa mère hier, que nous avons couru après un camion de poste, qui après tant d'essoufflements, nous a dit qu'il ne prenait pas les lettres. Après il a fallu faire un grand détour parce qu'elle n'avait pas confiance en telle boîte à lettres qui était dans un petit coin. Finalement, à cause du détour, j'ai changé de personnes que je voulais visiter. J'ai dit aux sœurs : "Oui, je dois vraiment remercier Dieu pour avoir eu une telle mère. Elle a vraiment donné tout d'elle-même pour nous".

Les sœurs étaient enchantées des chocolats "turtles" que tu as donnés à Sr m Stanis; à l'occasion de la fête de Sr m Sylvia, nous avons ouvert la boîte. J'ai oublié de remercier Christine pour ses cadeaux de fête. Ça me rendrait très service si tu pouvais lui transmettre le message parce que je me sens vraiment ingrate. Dis-lui un gros merci pour les délicieux gâteaux au chocolat et merci aussi à Marie-Hélène. Les sœurs étaient enchantées des épices indiennes. Marie C. m'a écrit une belle lettre aussi.

Nous avons offert une messe pour Benoît Pelletier. Je ne l'avais pas su, jusqu'à ta dernière lettre. Toi tu n'as pas manqué de charité mais si tu t'étais occupée des voisins ou autres personnes démunies, tu n'aurais pas eu le temps d'élever tes enfants. Charité bien ordonnée commence par soi-même.

J'aime Maria Valtorta et je suis d'accord qu'elle est humaine comme nous, c'est pourquoi le récit ne peut être parfait. Tu fais bien de le relire, si ça t'aide. Je pensais que tu avais les livres. Comment se fait-il que tu doives les emprunter à la bibliothèque?

Je te souhaite chère Maman paix et bonheur dans tes 83 ans, et santé. Tes lettres son si bien écrites et propres. Je devrais essayer de t'imiter mais je dois toujours écrire à la course. Je m'excuse pour les ratures et les paroles mal réfléchies. Je t'embrasse très fort ma chère

Maman, avec affection, en demandant que Dieu te bénisse et toute la famille. Salut à tout le monde. xx Lucie

Marie G. Carrier Ma bien chère Marie,

Merci beaucoup encore une fois, tu as pensé à moi. Merci pour les nouvelles. Ta lettre m'a fait bien plaisir. Embrasse Louis et les enfants pour moi. Je suis contente que Mimi va venir passer Noël avec vous. J'espère que ça ensoleillera votre Noël. Je prie pour que votre famille se multiplie et que bientôt tu sois une heureuse Grand-maman, heureuse comme Maman dans ses vieux jours. Tu dis que tu m'admires. Chaque vie a sa part de joies et de souffrances. Pense à dire une petite prière pour moi de temps en temps afin que je sois capable de continuer toujours dans le même chemin et être heureuse de plus en plus. Je ne manque pas de prier pour vous autres. À bientôt j'espère te voir bientôt. Affectueusement, xxx Lucie P.S. Pardon pour ne pas avoir le temps d'écrire plus.

+ LDM, Décembre 1995

Ma très chère Maman, Merci beaucoup pour ta lettre du 23 novembre et pour les bonnes nouvelles que tu apportes. Le bébé de Rémi est né le 17 novembre : sa patronne est donc Ste Elizabeth de Hongrie. Mais comme il s'appelle Victor, c'est plutôt Notre-Dame des Victoires.

J'espère que maintenant à Sillery, ta santé continue de s'améliorer. N'attrape pas la grippe des autres! Quand tu parles des pâtés aux rognons de Marie, l'eau me vient à la bouche. Il faudrait que je lui demande la recette. L'autre jour une boucherie pas loin d'ici nous a donné 2 grosses boîtes pleines de cœurs de poulet, foie de poulet et de boeuf, estomacs de poulet (gésier plutôt). Nous en avons fait du pâté de foie à l'ail et aux oignons et nous l'avons frit aussi. Les gens du centre de jour et de l'hébergement se sont régelés! Il nous en reste encore.

Il y a 2 semaines, sœur Sylvia (notre régionale) nous a rendu une visite éclair (une fin de semaine). Elle a quand-même eu le temps de changer beaucoup de choses de place dans la maison (statues, etc...). Surtout la chapelle. En plus elle nous a fait fermer l'hébergement, parce que les nuits qu'il n'y avait pas de bénévoles, nous allions coucher là 2 sœurs, et elle n'approuve pas ça. Elle nous a dit de trouver une dame qui accepterait de rester là, ce que nous avons trouvé très vite parce que le mois passé nous avions une petite dame dans la soixantaine qui a bien du bon sang. Nous l'avons rappelée et elle était enchantée de venir, non comme pensionnaire, mais comme bénévole. C'est très avantageux pour elle : logée, nourrie et on ne lui demande que d'être présente la nuit. Elle a sa chambre à elle et les clés de la maison. Nous avons réouvert l'hébergement lundi et nous n'avons qu'un pensionnaire en plus de la dame.

Ma supérieure régionale aimerait que Vincent et Anne-Marie rencontrent Mère Teresa pour qu'elle continue de prier pour eux et leur petite famille. Elle m'a dit de dire à Monique de contacter les sœurs et de demander à parler à Sœur Sylvia. Mais on ne sait pas si Mère Teresa va venir.

Sœur Sylvia est repartie avec Sœur Tereslina. Ça s'est passé si vite qu'elle n'a pas eu le temps de dire bonjour à personne. Quelques personnes étaient surprises. Nous sommes maintenant 3, mais une nouvelle sœur devrait venir après les professions du 8 décembre. Sœur Tereslina commencera son Tertianship en mai 96, mais ça lui fait sûrement du bien de changer de communauté maintenant. Elle était un peu paresseuse et rêveuse et se faisait trop gronder. Elle m'a dit en partant que j'avais été sa meilleure amie. Pas surprenant, quand les autres se fâchaient, je tournais toujours en farce et je faisais semblant de me fâcher et de lui donner des punitions exagérées, ce qui défâchait et faisait rire les autres. Mais ça m'est arrivé de m'impatienter aussi avec elle.

Nous serons très occupées à Noël : nous préparons des paniers de Noël pour les familles pauvres (le 19 décembre), une fête de Noël pour tous (le 23 décembre), des repas tous

préparés pour les personnes âgées qui ne peuvent venir (livrés à domicile le 24 décembre) et nous pensons à une fête d'enfants le 30 décembre. Le 25 décembre nous aurons aussi un centre de jour pour ceux qui n'ont pas de famille. Le 26 décembre nous célébrerons notre Noël à nous et nous nous reposerons. J'aimerais bien aller à la messe de minuit chez les sœurs de la Providence, parce qu'il y a un délicieux réveillon après avec tourtières, sandwiches, (même du vin mais nous ne pouvions pas y goûter), mais sœur Stanis ne veut pas y aller. Elle aimerait aller à la Cathédrale mais c'est très loin pour revenir au milieu de la nuit. En tout cas l'année prochaine je me reprendrai et je réussirai sûrement à convaincre la nouvelle supérieure d'aller chez les sœurs de la Providence. Sr m Suzanne aimerait y aller aussi.

Sr m Stanis m'a donné un beau chapeau très chaud et qui va bien avec mon manteau. L'hiver est très enneigé et il fait froid. Nous avons eu déjà 2 tempêtes au moins. Aujourd'hui (en ce moment que j'écris nous sommes dimanche le 3 décembre) il neige tant que je me demande si quelqu'un va venir de Québec pour me voir.

Sr Stanis m'a envoyée chez le docteur à cause d'une allergie au nez que j'avais depuis 2 mois et qui ne guérissait pas. J'étais à la veille de devenir un clown ou encore le petit renne au nez rouge. Le docteur m'a donné un remède (vaporisateur) qui a réglé mon problème.

Dimanche soir

Très chère Maman, je regrette que le téléphone aie été coupé pendant qu'on se parlait. C'est ma faute je crois : j'ai mis le doigt sur la touche par erreur en me levant pour laisser une sœur passer (j'étais assise dans l'escalier). J'ai reçu la belle visite de Françoise, Christine et Gilles, Marie-Hélène et Victor son chien (ou plutôt le chien de son ami). Je leur ai dit que l'enfant de Rémi s'appelle Victor aussi. Les gens ne devraient pas donner des noms de personnes aux animaux.

J'ai remis les albums de mes photos à Christine qui te les apportera. J'en ai rajouté des photos. Je voulais écrire les dates et les circonstances des photos et j'ai oublié. Il faudra que je me reprenne un jour. J'ai remis à Françoise une quinzaine de cartes postales pour neveux et nièces qu'elle va poster. Je regrette maintenant. Je crois que ça va lui coûter cher.

Céline Racine m'avait écrit et j'ai eu la permission de lui répondre, cependant en passant par toi. Aurais-tu l'obligeance de lui envoyer la lettre ou de lui téléphoner pour qu'elle vienne la chercher S.V.P. Sr m Suzanne dit que mes lettres doivent être faciles à écrire parce que je n'ai pas besoin de vous expliquer la neige. Chaque jour elle regarde la neige tomber et elle dit : "Comme c'est beau! Mais comment je peux leur expliquer ça?". Je t'embrasse très fort ma chère petite Maman. Prends bien soin de toi. Union de prières! Joyeux Noël et Bonne et Sainte Année 1996!! xxx Lucie

P.S. J'envoie la lettre à Céline séparément.

(Dans l'enveloppe de 1995)

2 articles de journaux et une lettre de Mère Teresa pour Lucile :

Dear Mother of Sr M. Marise. God love you for the love you have given to Jesus by giving your daughter to Him. She is a gift of God to us. I am Praying for you, pray for me.

God bless you

M Teresa mc

1996

+ LDM, 3 mars 1996

Bonjour ma chère Hélène,

Bonne fête ! En retard... J'ai pensé à toi hier. Comment vas-tu? Je sais que tu dois être encore très occupée j'espère que tes enfants vont bien. Je suis contente que Maman ait eu une bonne et paisible mort, après tout! Elle aurait pu être dans le coma longtemps ou souffrir très longtemps, comme d'autres, ou encore mourir toute seule, la nuit... Elle était contente que nous soyons tous là... Dieu a bien arrangé les choses.

Pour ce qui me concerne, tout va bien. Nous sommes seulement 2 en ce moment : la supérieure et Sr m Suzanne sont parties en retraite à New York. Ma retraite sera du 9 avril au 26 avril. Donc ça ne tombera pas sur un 1^{er} dimanche. J'espère avoir votre visite. Si vous venez en mai assurez-vous quand même que je sois revenue.

Le 1^{er} mars, vendredi, nous sommes allées chez le notaire et nous avons signé le contrat d'achat de la nouvelle maison qui se trouve au 2463 Champagne. Demain nous commençons les travaux. Nous devons faire 2 portes qui relieront le couvent au nouvel hébergement. Sr m Sylvia, ma supérieure régionale, m'a dit que c'est à cause de moi qu'elle a été inspirée à acheter cette maison. Parce que quand je me suis déguisée à l'Halloween en femme folle, personne ne m'avait reconnue et j'avais fait peur aux sœurs et aux femmes à l'hébergement qui s'étaient sauvées au couvent. Ma supérieure était un peu fâchée mais Sr m Sylvia, entendant l'histoire a trouvé ça drôle. Cependant elle a pensé que ça serait mieux d'avoir les femmes plus proches au cas où vraiment quelque chose arriverait.

J'ai signé le contrat d'achat comme Sr Stanis est absente et aussi je suis Canadienne, c'est plus facile en mon nom, ce qu'ils disent. Nous avons payé \$80,000.00.

J'ai décidé, après réflexion, de ne pas aider Diane avec mon héritage. Pour certaines raisons, je crois que c'est plus sage. Je lui ai écrit cela, essayant de ne pas la froisser. Je ne sais pas encore ce que je ferai avec l'argent parce que

- 1- Je veux respecter la volonté de Maman qui voulait que l'argent soit gardé comme une sécurité pour moi au cas où je sortirais des sœurs
- 2- Mon vœu de pauvreté ne me permettrait pas en conscience de garder l'argent. Je prie pour savoir quoi faire lorsque le temps viendra.

Salut Jean pour moi et les enfants. Je trouve que tu as vraiment un bon mari. Je suis contente pour toi et je suis sûre qu'il te rend heureuse. Embrasse tes bons enfants pour moi. J'aurais aimé les connaître plus. Comme c'est là, il n'y a personne au monde avec qui je suis intime. Je t'embrasse ma chère Hélène. Joyeuses Pâques !! xxxxx Lucie.

Mai 96- + LDM

Ma très chère Hélène,

Merci pour ta lettre. J'ai passé une très belle retraite. Je m'excuse de t'écrire à la course. J'ai eu la permission de venir le 25 mai et 26 mai. Je ne renonce pas à mon lot pour le moment parce que j'ai besoin d'une cafetière et d'une rôtissoire (grille-pain plutôt) pour mon hébergement.

Il se peut aussi qu'il y ait autres choses qui pourraient être utiles si personne n'a besoin. Tu dois être très occupée. J'aimerais avoir le temps d'aller à Boischatel le 25 ou 26 pour voir le chalet (je ne l'ai pas vu depuis été 1980 en été) et visiter le cimetière où Papa avait été enterré. Y a-t-il un monument à la mémoire de Papa? Sinon, est-il possible d'en mettre un là où Maman va être enterrée? Je t'embrasse et bonjour à ta petite famille. Lucie.

+ LDM, 10 juillet 1996

Bonjour mon cher révérend frère Tilou,

Si je t'écris en rouge, ce n'est pas pour t'impressionner, mais je suis présentement à New York, dans l'autobus qui s'en va à Montréal et c'est le seul crayon que j'ai trouvé. Comment ça va et comment va ma chère Sylvie, et les jeunes? Moi ça va bien. Cependant il y a tellement de choses qui sont arrivées ces derniers jours que je te serais reconnaissante si tu informes les autres membres de la famille.

D'abord tu sais probablement que j'ai été nommée supérieure à Montréal, alors le cauchemar que tu as eu sur l'ancienne supérieure, oublie-le : elle est partie. Être supérieure est très bon pour moi, ça me permet d'apprendre à prendre des décisions et à me servir de mon jugement. Ce n'est pas facile mais je sais que ça me fera du bien. La semaine passée j'ai eu la visite de ma supérieure régionale : Sœur Sylvia. On a passé beaucoup de temps ensemble. Elle m'a donné beaucoup de conseils pour commencer ma nouvelle job. Elle est toujours pleine de joie, de farces (on s'est taquinées beaucoup) et surtout de gentillesse. Elle s'entend avec tout le monde et quoi que ce soit, elle est capable de les comprendre et les accepte comme elles sont. Ce genre de personne est un trésor pour une communauté comme la nôtre où nous avons tant de différences.

Elle est restée avec nous 2 jours après quoi elle est repartie à New York, mardi dernier le 2 juillet. Le 6 juillet au matin, elle faisait un accident d'auto terrible où elle a été tuée instantanément. La roue d'en avant a explosé et elle (qui conduisait) n'a pas eu le temps de contrôler la voiture. L'autre sœur qui l'accompagnait est morte après 3 heures. Leurs dépouilles mortelles étaient très défigurées mais on les a quand même exposées dans la chapelle pendant 3 jours. Dimanche j'ai dû partir pour New York et les funérailles ont eu lieu hier (mardi le 9) à la cathédrale St Patrick de N.Y., présidées par le Cardinal Oconnor et 6 autres évêques, une cinquantaine de prêtres, et la cathédrale était pleine de monde. Nous avons été escortées par la police jusqu'au cimetière. Ils ont bloqué toute la circulation des autos où nous avons passé. Nous étions environ 300 sœurs présentes à New York et il n'y avait pas de place pour dormir.

Tout cela ça me fait penser que la vie c'est bien mystérieux... et la mort aussi, surtout quand ça nous prend par surprise. Cher Tilou, j'ai une faveur à te demander : je t'envoie une photo de Sœur Sylvia. Sœur Sylvia est une sœur qui m'était très chère. Elle m'a toujours encouragée et c'est elle qui m'a nommée supérieure. Aussi elle m'a donné la permission d'aller voir Maman souvent et aussi Monique, quand elle a entendu parler de la maladie de Vincent. Pourrais-tu S.V.P. emmener cette photo chez Hélène et là, Hélène a un gros paquet de photos à moi, là, à l'aide de cette photo, tu reconnaîtras Sœur Sylvia. Il y en a une, spécialement où j'avais été photographiée avec elle l'année passée. J'espère que tu la trouveras. Tu pourrais S.V.P. m'envoyer ou m'emmener ces photos à la prochaine occasion.

Merci beaucoup mon cher frère. Je prie pour toi et les autres, comme vous savez, c'est tout ce que je peux vous offrir. J'espère vous voir bientôt. Bonne fête! xxxxx Lucie

+ LDM, 8 octobre 96

Bonjour ma très chère Hélène,

Ta lettre m'a fait très plaisir. Je ne reçois pas beaucoup de lettres maintenant que Maman est partie. Mais j'ai eu de la belle visite dimanche : Christine, Chantal et Diane. Elles ont visité l'hébergement et m'ont aidé à préparer des piments pour les congeler.

La semaine passée nous sommes allées en campagne où nous avons ramassé les restes d'un cultivateur (tomates à terre, piments, concombres, aubergines, choux, oignons, pommes). Ça n'a pas coûté cher et nous avons pu distribuer à beaucoup de familles. Le reste nous le

préparons pour congeler ou conserver. Ce fut très plaisant. Tu devrais faire cela avec ta famille toi aussi. Ça fait du bien de changer d'air. Ce fut utile et agréable en même temps.

Merci pour avoir préparé la procuration et de m'expliquer. Pour le testament, comme je n'ai pas encore besoin de manteau de fourrure ni de maison, j'en reste comme j'avais décidé. Est-ce que ce sera possible d'aider si quelqu'un est mal pris dans la famille? (On en parlera plus tard).

Ton idée de corvée familiale me plaît beaucoup. Comme chaque lundi nous donnons un repas pour une trentaine de personnes, qu'en penses-tu, nous pourrions préparer ce repas ensemble. Si tu m'appelles 2 jours avant, on pourrait parler du menu et de ce qu'on va faire. Ainsi Jean et les enfants aimeraient venir ici. Dimanche mes 3 sœurs (Christine, Chantal, Diane) m'ont aidé et ce fut très plaisant.

Je suis contente de savoir que tes enfants vont bien. Comme nous passons vite l'âge d'être Maman, il n'y aura plus beaucoup de neveux et nièces maintenant, excepté peut-être pour Sonia. Je t'embrasse et j'embrasse ta belle petite famille. Salut à tous. Comment va Ti-Claude? Il paraît qu'il a laissé son ouvrage. Est-il inquiet? Salue-le pour moi et les autres que tu verrais. Salut à Jean xxx. Lucie

+ LDM Décembre 1996

Joyeux Noël!

Bonjour chère Hélène,

Je te remercie pour le travail que tu fais pour t'occuper de mon héritage. Cet héritage est à moi mais en même temps il ne l'est pas. Parce que même pour faire un cadeau à Rémi ce serait très compliqué. Il faudrait que j'écrive à Calcutta pour y demander la permission à Mère Teresa. En ce moment elle est mourante et personne ne se prononcerait à sa place. Et même si j'arrivais à lui demander ou à demander à sa remplaçante, il faudrait probablement que ce soit un cas assez désespéré pour l'avoir et en plus, le temps que ça prendrait pour avoir cette permission. Tu vois que c'est embarrassant pour moi. Peut-être qu'un jour Dieu me montrera ce qu'il faut faire.

En attendant, moi ça va très bien. Nous sommes maintenant 4 sœurs. Sœur Maria Ku (Chinoise) est arrivée en fin de semaine passée. Elle veut beaucoup apprendre le français. C'est moi qui manque de courage. C'est dur avec ces sœurs qui changent tout le temps. Maintenant Sœur Marya commence à parler un peu, mais il a fallu que j'y mette autant de travail et de patience qu'elle en a mis.

Notre vie ici est bien tranquille. La télévision et les journalistes nous ahalent. Ils veulent des interviews sachant que Mère Teresa est mourante mais je suis très stricte. J'ai décidé de ne pas me laisser prendre au piège cette fois-ci. Ils changent tout ou exagèrent. Ils suivent la personne des journées entières avec leurs caméras pour une présentation de 2 minutes.

Ce ne doit pas être facile pour Yves que Diane ne paie pas les dépenses à Boischatel. Maman aurait pu mettre une condition : qu'elle puisse rester là si elle prend soin du petit chalet. Maintenant que c'est comme ça (on ne peut pas toujours prévoir), il faut prendre les choses comme elles sont.

J'ai lu un livre sur Vassula. C'est une femme divorcée, mariée 2 fois qui a des communications avec Jésus. Elle expérimente l'amour de Dieu tellement que je me dis : "À quoi ça sert, j'aurais pu moi aussi me marier autant de fois que je veux. Voilà que j'ai tout sacrifié et non seulement je n'ai personne sur la terre, mais en plus Dieu est parfois bien loin et mon cœur est comme un frigidaire". Dieu lui dit que par elle il veut atteindre tous les pécheurs, même ceux qui ne se sentent pas dignes. Probablement que je me sens trop digne (comme les pharisiens). Enfin chère Hélène, comme tu sais on n'a pas réponse à toutes les questions.

Je te souhaite un très Joyeux Noël, Bonne Année. Prends soin de toi. J'espère te voir bientôt. Avant que j'aille à Québec, la fin du monde peut arriver. Embrasse affectueusement pour moi Jean, et les enfants. xxx Lucie.

1997 etc.

+ LDM, 3 mars 97

Bonjour ma très chère Hélène,

Hier j'ai pensé à toi. Bonne fête! en retard! J'ai prié pour toi à la messe, malgré toutes les distractions que j'ai eues. J'étais accompagnée de 6 enfants. Un d'eux m'a dit, à voix forte, pour que tout le monde entende, que j'avais du poil au menton. Quelle honte!. Je ne les avais pas coupés parce qu'une bénévoles m'avait offert de m'amener chez l'esthéticienne pour traiter à l'électrolyse. Mais semble-t-il qu'elle a oublié, à mon désappointement. Je n'avais pas demandé mais on avait offert de payer pour moi. C'est frustrant. Comme ce n'est pas la première fois qu'elle fait des promesses sans les remplir, je ne lui prêterai plus attention.

(...) Pour ce qui me concerne tout va bien. J'ai enfin recommencé à faire de la peinture et ma première aquarelle (un paysage avec un chemin) je l'avais promise à Françoise parce qu'elle m'avait apporté la peinture mais j'étais gênée de lui donner devant les autres.

Nous avons rajouté quelques activités à notre horaire. Comme depuis quelques mois, nous visitons la prison de Bordeaux et j'ai eu l'occasion de parler avec un bon garçon qui s'appelle Serge (33 ans). C'est un cambrioleur de banque. Il m'a demandé de prier pour qu'il réussisse son coup la prochaine fois. Il avait dit aussi avant Noël que si seulement il rencontrait la femme de sa vie, il laisserait tomber son projet de cambrioleur de banques et aussi son habitude de boire. Dernièrement, il m'a dit qu'il avait trouvé la femme de sa vie mais qu'il n'y avait pas d'espoir. Je me demandais comment on peut trouver une femme dans une prison contenant seulement des hommes (900!) des policiers. Peut-être une femme police? Peut-être la cuisinière? Ou une sœur? Il m'a dit : "Ne vous inquiétez pas ce n'est pas une de vos petites sœurs". Alors j'étais soulagée. Mais après quelques jours, étant accompagnée de sœur Marija (qui ne comprend pas tout) il en a profité pour me faire sa déclaration. Quand je me suis aperçue que c'était moi la femme dont il parlait, j'ai tellement rougi et j'étais tellement mal à l'aise, ne sachant quoi répondre à ses avances, comme, un exemple, quand il disait : "Ah, vous rougissez, je suis sûr que j'ai réussi à vous séduire". Je lui réponds : "C'est bien normal". Il était très content. Il voudrait bien sortir de prison et que moi je sorte des sœurs et que nous nous rejoignons.

Vois-tu le tableau? Une sœur avec un cambrioleur de banque!! Je n'aurais plus besoin de me demander quoi faire avec mon héritage. C'est un homme qui a du charme et si j'étais adolescente j'aurais peut-être perdu la tête mais je le vois comme un petit gars, enfant gâté. J'ai arrêté d'aller à la prison complètement. Il m'oubliera sûrement et moi comme cette histoire, je l'avoue, me trouble un peu, ça fait du bien de prendre des distances. Il va s'en aller à la maison de transition ce mois-ci (il doit coucher là mais il est libre la journée). Espérons qu'il se trouvera vite une poupée Barbie pour se distraire.

Le 7 mars 97

J'espère que tu pourras venir me voir bientôt. Le mois d'avril je dois malheureusement partir en retraite le 5 avril. Alors ceux qui veulent venir peuvent venir avant, à Pâques ou pendant la semaine de Pâques. Il faudrait appeler pour s'assurer que je serai là. J'ai rencontré une religieuse des Sœur de la Providence qui m'a dit qu'une sœur fait l'électrolyse pour des sœurs seulement. Je suis contente. J'ai pris un rendez-vous et ça ne me coûtera rien. Je suis tannée de me couper les poils au menton. Toutes les choses dont je parle dans cette lettre sont un peu personnelles. Fais attention à qui tu le lis. Je te souhaite Joyeuses Pâques et bonjour à Jean et aux enfants. xxxxx Lucie

P.S. Si tu parles à Monique, dis-lui que je lui écrirai certainement mais probablement au début d'avril.

1997 etc.

+ LDM, 1^{er} Mars 98 Bonne et heureuse fête!!

Bonjour ma chère Hélène,

Ta lettre m'a fait bien plaisir. J'espère que tu recommences à être en forme. Il est encore trop tôt pour vieillir. Je t'encourage à faire de l'exercice et j'espère que ton voyage aux Bermudes t'aura fait du bien. Comme Françoise dit, oui j'ai le droit de prendre une année sabbatique, mais pour une raison grave comme je t'ai déjà dit, je suis une personne indécise et je vais peut-être l'être toute ma vie. Merci pour ton invitation chez toi. C'est sûr que je serais très bien reçue.

Ne t'inquiète pas du caractère "ostineux" de Laurent. Ça veut dire qu'il est intelligent.

Depuis quelques années j'ai souvent remis ma vocation en question pour des problèmes que j'avais avec mes supérieures, parfois, mais souvent pour des problèmes de chasteté. On dirait qu'il faut toujours que je tombe amoureuse de quelqu'un. As-tu ce problème aussi? C'est pénible, ça me déboussole et ça me fait me demander souvent si j'ai bien fait de faire un vœu de chasteté. C'est peut-être un manque de générosité de ma part, parce que j'avoue que je suis bien comme religieuse et je regretterais sûrement si je sortais. Je me suis habituée à un rythme de vie que je ne pourrais pas continuer dehors, surtout pas avec un conjoint. Voilà pour mes problèmes personnels. À part ça tout va bien ici, sans histoire. J'ai tellement de travail, étant la seule qui parle français. La semaine passée j'ai trouvé une femme morte dans son lit (dans notre hébergement). Elle s'est peut-être suicidée.

J'ai plein de timbres pour Laurent et j'ai l'album de photos à te remettre quand quelqu'un viendra de Québec. Je t'embrasse ma chère Hélène, je ne t'oublie pas et j'espère te revoir encore. Lucie

P.S. Pour faiblesse : Vitamines Centrum Forte. Ça m'a remise en forme !

Le 16 mars 1999

Bonjour ma chère Hélène,

Je te remercie pour ta lettre. J'allais justement t'écrire. Bien oui, le jour du baptême, j'ai vu tout le monde mais je n'ai pas eu le temps de parler à personne. Voudrais-tu dire aux autres que s'il y en a qui veulent me voir au mois d'avril, il faudrait que ce soit une autre fois parce que le 1^{er} dimanche d'avril c'est Pâques et nous donnons un souper aux itinérants. Qu'ils appellent avant. Le 13 avril je pars en retraite pour 2 semaines. Je pars probablement en mai, définitivement et maintenant je me fais à l'idée. En fait c'est intéressant. Je découvrirai peut-être un monde; et mon moral est bon. Je suis heureuse.

(...) J'étais heureuse de revoir tes enfants, ils ont pour moi une beauté et une pureté spéciales. Au plaisir de se revoir bientôt et que Dieu te protège toi et ta belle petite famille.
xxxxx Lucie

P.S. Le Pape a donné la permission de commencer le procès de béatification de Mère Teresa.

Remerciements

Mes plus sincères remerciements vont à notre mère, Lucile Lacasse, qui m'a parlé de ce projet et qui m'a fait promettre sur son dernier lit de m'y consacrer. Ça m'aura pris 21 ans depuis son départ. Sans Noémie, cette compilation n'aurait pas pu voir le jour, vu l'ampleur de la tâche. Elle a tapé les lettres petit à petit, dans une période où elle vivait dans sa voiture, en route vers l'ouest du pays, tout en tournant un film documentaire qui lui a valu un prix au festival des Perséides en 2016. Je dois aussi à Françoise certaines révisions et commentaires. Un grand merci. Sans vous, ce livre n'aurait jamais vu le jour.

.



Lucie à 2 ans, 1958



La famille en 1959

(Diane n'est pas encore née)

En haut, de gauche à droite : Louis-Philippe, Guy, Christine, Marie, Monique, Denis, Claude, Jacques. En bas : Émile, Yves, Maman, Chantal, Papa, Lucie, Françoise et Hélène



Dans sa classe de 1^{ère} année, il y avait plusieurs blondes! Lucie est à gauche.



En 1961



1964



1967



1973 1976



1976



1979, avec Nadia



1980, avec Jean-Nicolas



1980, aspirante avec ses amis séminaristes, Gérald Lajeunesse et Louis Normandin



En 1982, les 12 postulantes. « On a l'air d'une douzaine d'œufs! ».
Lucie est en bas à gauche.



Mai 1981. Mère Teresa et le Père Lacasse se rencontrent à New York



Mai 1981. Première messe du Père Gary à Rome



1982. La prise de vœux avec Mère Teresa



1982, avec le Pape Jean-Paul II



1982. Les vœux



1983. En Haïti, avec Maman et Marie



1983, avec des Haïtiens



1983, avec toutes les sœurs d'Haïti. À la droite de Lucie, Sr. Ronald, supérieure à Jacmel. À l'arrière : Sr. Edna, Sr. Kamal, Sr. Jacqueline, Sr. Harshit. En bas à droite, Sr. Pushpika, à sa droite, Sr. Pascal. Avec les guirlandes : Sr. Nirmala et Sr. Carmeline (plus petite). Sr. Abbah (supérieure à San Fil) est entre Sr. Pushpika et Sr. Pascal. Sr. Georgia (supérieure à Delmas) est à la gauche de Lucie, en bas.



1984, avec Maman, Sr. Asha et Hélène



1984



1985, en Haïti avec Denis et Ginette



Mars 1986, avec Guy et Maman



La famille en 1986, à Québec. De gauche à droite, en partant du haut : Denis, Louis-Philippe, Christine, Marie, Monique, Jacques; Yves, Chantal, Maman, Diane, Claude; Françoise, Hélène, Lucie, Guy et Émile



1988, à Washington pour les vieux perpétuels



Mai 1989, à Hinche, Haïti

1989 à Hinche, avec la supérieure Sr. Alba



1990, avec Maman



1990 à San Fil avec Émile



1990 à San Fil, avec Sr Immaculata, Sr. David, S. Marise (Lucie), Sr. Ronald, Sr. Kauta, Sr. Clara, Sr. Maria et Sr. Donald (assise)



1991, chez Grand-Maman à Boischatel : Marie-Claire et Noémie



1992, avec Antoine et Diane, à Québec



1993, avec ses oncles, Pères Jacques et Émile, Oblats de Marie Immaculée (OMI)



1993, baptême à Montréal, avec Jean Matuscheski



1993, à Montréal, rue Champagne, avec la supérieure Sr. Stanis, Sr. Thérèse Lina et Sr. Caroline



1995. Avec Marie-Claire et Christine



1995. Sr. Sylvia (manteau brun) à Montréal, juste avant son accident mortel



1996. Claude et ses deux filles



1996. Les 15 frères et sœurs au décès de Maman



Canadian delegation at Crete airport, en route to Sept. 13 funeral in Calcutta: (l. to r.) Archbishop Francis Spence of Kingston, Sr. Anne-Bernadette of Toronto, Sr. Maryse of Montreal, Thérèse Gaudry of the Léger foundation, Aline Chrétien, Jean-Claude Cardinal Turcotte and (Anglican) Archbishop Barry Curtis of Calgary

Sept 1997

1997. Délégation canadienne en Inde

C'est en 1979, à l'âge de 23 ans, que Lucie entre à l'essai chez les soeurs missionnaires de la Charité de Mère Teresa de Calcutta. À partir de ce moment, elle a le droit d'écrire une lettre par mois à sa famille. Elle choisit d'adresser ces lettres à sa mère, Lucile Lacasse, point de ralliement de la famille. Elle le fera sans arrêt même après le décès de Lucile, en janvier 1996. Tous ces messages sont conservés ici, pour la période couverte (1979 à 1997).



Éditions
du Génois

ISBN 978-2-9816708-2-3

